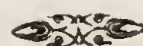
ANNUAIRE

DE LA

NOBLESSE DE FRANCE

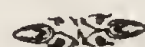
ET DES

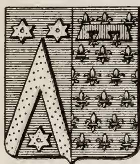
MAISONS SOUVERAINES DE L'EURO

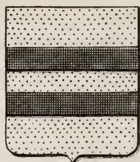


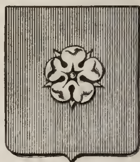
PARIS — TYPOGRAPHIE DE E. PLON ET Cie

8, RUE GARANCIÈRE

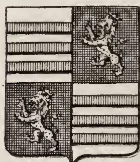



Alvimare

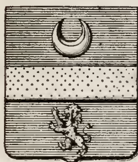

Freycinet

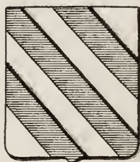

Mépieu

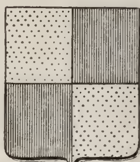

Lesseps


Polignac


Rame

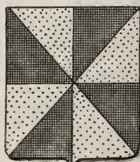

Rochefort


Traissan


Valon


Vaudreuil


Vendeuvre


Viriville

Cherrier sc A.Delahaye Imp.

ANNUAIRE

DE LA

NOBLESSE DE FRANCE

ET DES

MAISONS SOUVERAINES DE L'EUROPE

PUBLIÉ PAR

M. BOREL D'HAUTERIVE

ARCHIVISTE-PALÉOGRAPHE
CONSERVATEUR ADJOINT
A LA BIBLIOTHÈQUE SAINTE-GENEVIÈVE

1881

TRENTE-SEPTIÈME ANNÉE

PARIS

AU BUREAU DE LA PUBLICATION
RUE RICHER, 50

DENTU, LIBRAIRE
PALAIS-ROYAL, GALERIE D'ORLÉANS

SAUTON, LIBRAIRE
RUE DU BAC, 41, ANCIEN 33

DUMOULIN, 13, QUAI DES GRANDS-AUGUSTINS

CALENDRIER.

ANNÉE 1881.

Nombre d'or	1	Indiction romaine.	9
Épacte.	0	Lettre dominicale.	B

FÊTES MOBILES.

Les Cendres, 2 mars.
Pâques, 17 avril.
Ascension, 26 mai.
Pentecôte, 5 juin.
La Trinité, 12 juin.
Avent, 27 novembre.

QUATRE-TEMPS.

9, 11 et 12 mars.
8, 10 et 11 juin.
21, 23 et 24 septembre.
14, 16 et 17 décembre.

COMMENCEMENT DES SAISONS.

Printemps	20 mars.	Automne . . .	22 septembre
Été	21 juin.	Hiver.	21 décembre.

ÉCLIPSES DE 1881.

I. Le 27 mai, éclipse partielle de soleil, invisible à Paris.

II. Le 21 novembre, éclipse annulaire de soleil, invisible à Paris.

III. Le 11 juin, éclipse totale de lune, invisible à Paris.

IV. Le 5 décembre, éclipse partielle de lune, en partie visible à Paris, de 2 h. 25 m. à 8 h. 9 m. du soir.

ÈRES DIVERSES.

6594 de la période julienne.
5884 du monde, d'après la Genèse.
2634 de la fondation de Rome.
1881 de la naissance de J. C.
299 de la réforme du calendrier.

JANVIER.

Januarius.

Chez les Romains, ce mois était dédié à Janus.

♒ le Verseau.

Les jours croissent de 1 h. 6 m.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	Sam.	*Circoncision.*	
2	DIM.	S. Basile, évêq.	
3	Lun.	Ste Geneviève.	
4	Mar.	S. Rigobert.	
5	Mer.	S. Siméon Stylite	
6	Jeu.	*Épiphanie.*	
7	Ven.	S. Théaulon.	☽
8	Sam.	S. Lucien.	
9	DIM.	S. Furcy.	
10	Lun.	S. Paul, ermite.	
11	Mar.	S. Hygin.	
12	Mer.	S. Arcade.	
13	Jeu.	Ste Véronique.	
14	Ven.	S. Hilaire.	
15	Sam.	S. Maur.	○
16	DIM.	S. Guillaume.	
17	Lun.	S. Antoine.	
18	Mar.	Ch. de S. Pierre.	
19	Mer.	S. Sulpice.	
20	Jeu.	S. Sébastien.	
21	Ven.	Ste Agnès.	
22	Sam.	S. Vincent.	
23	DIM.	S. Ildefonse.	☾
24	Lun.	Conv. de S. Paul.	
25	Mar.	S. Babylas.	
26	Mer.	Ste Paule.	
27	Jeu.	S. Julien.	
28	Ven.	S. Cyrille.	
29	Sam.	S. Franç. de S.	
30	DIM.	Ste Bathilde.	●
31	Lun.	S. Pierre.	

FÉVRIER.

Februarius.

En ce mois, les Romains célébraient les fêtes des morts.

♓ les Poissons.

Les jours croissent de 1 h. 33 m.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	Mar.	S. Ignace.	
2	Mer.	*Purification.*	
3	Jeu.	S. Blaise.	
4	Ven.	Ste Jeanne.	
5	Sam.	Ste Agathe.	
6	DIM.	S. Vaast.	☽
7	Lun.	S. Romuald.	
8	Mar.	S. Jean de Mat.	
9	Mer.	Ste Apolline	
10	Jeu.	Ste Scholast.	
11	Ven.	S. Adolphe.	
12	Sam.	Ste Eulalie.	
13	DIM.	*Septuagésime.*	
14	Lun.	S. Valentin.	○
15	Mar.	S. Faustin.	
16	Mer.	Ste Julienne.	
17	Jeu.	Ste Martine.	
18	Ven.	S. Siméon.	
19	Sam.	S. Publius.	
20	DIM.	S. Eucher. *Sex.*	
21	Lun.	S. Pepin.	☾
22	Mar.	Ste Isabelle.	
23	Mer.	S. Lazare.	
24	Jeu.	S. Mathias.	
25	Ven.	S. Nestor.	
26	Sam.	S. Césaire.	
27	DIM.	*Quinquagésime.*	
28	Lun.	S. Romain.	●

MARS.

Martius.

Chez les Romains, ce mois était consacré à Mars.

♈ le Bélier.

Les jours croissent de 1 h. 50 m.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	Mar.	*Mardi gras.*	
2	Mer.	CENDRES	
3	Jeu.	Ste Cunégonde.	
4	Ven.	S. Casimir.	
5	Sam.	S. Adrien.	
6	DIM.	*Quadragésime.*	
7	Lun.	Ste Félicie.	☽
8	Mar.	Ste Rose.	
9	Mer.	Ste Franç. IVT.	
10	Jeu.	S. Blanchard.	
11	Ven.	40 Martyrs.	
12	Sam.	S. Pol, évêque.	
13	DIM.	Ste Euphr. *Rem*	
14	Lun.	Ste Mathilde.	
15	Mar.	S. Zacharie.	☺
16	Mer.	S. Cyriaque	
17	Jeu.	S. Gabriel.	
18	Ven.	S. Alexandre.	
19	Sam.	S. Joseph.	
20	DIM.	S. Joachim. *Oc.*	
21	Lun.	S. Benoît.	
22	Mar.	S. Octave.	
23	Mer.	S. Victor.	☾
24	Jeu.	S. Gabriel. *Mi-C.*	
25	Ven.	*Annonciation.*	
26	Sam.	S. Ludger.	
27	DIM.	S. Rupert. *Læt.*	
28	Lun.	S. Gontran.	
29	Mar.	S. Benjamin.	●
30	Mer.	S. Amédée.	
31	Jeu.	S. Guy.	

AVRIL.

Aprilis.

En ce mois, la terre s'ouvre (*aperitur*) à la végétation.

♉ le Taureau.

Les jours croissent de 1 h. 42 m.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	Ven.	S. Hugues.	
2	Sam.	S. François de P.	
3	DIM.	*La Passion.*	
4	Lun.	S. Isidore.	
5	Mar.	S. Ambroise.	
6	Mer.	S. Célestin.	☽
7	Jeu.	S. Albert.	
8	Ven.	S. Gautier.	
9	Sam.	Ste Marie Egyp.	
10	DIM.	*Les Rameaux.*	
11	Lun.	S. Léon, pape.	
12	Mar.	S. Jules.	
13	Mer.	S. Marcellin.	
14	Jeu.	S. Paterne.	☺
15	Ven.	S. Fruct. F. *s.*	
16	Sam.	S. Anicet.	
17	DIM.	PAQUES.	
18	Lun.	S. Léon.	
19	Mar.	S. Anselme.	
20	Mer.	Ste Emma.	
21	Jeu.	S. Georges.	☾
22	Ven.	S. Léger.	
23	Sam.	S. Marc.	
24	DIM.	*Quasimodo.*	
25	Lun.	S. Polycarpe.	
26	Mar.	S. Vital.	
27	Mer.	S. Robert.	
28	Jeu	S. Eutrope.	●
29	Ven.	S. Hugues.	
30	Sam.	S. Maxime.	

MAI.

Maius.

Les Romains avaient dédié ce mois à la vieillesse (*majoribus*).

♊ les Gémeaux.

Les jours croissent de 1 h. 18 m.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	DIM.	S. Jacq. S. Philip.	
2	Lun.	S. Athanase.	
3	Mar.	Inv. Ste Croix.	
4	Mer.	Ste Monique.	
5	Jeu.	Conv. de S. Aug.	
6	Ven.	S. Jean-Porte-L.	☽
7	Sam.	S. Stanislas.	
8	DIM.	S. Désiré.	
9	Lun.	S. Nicaise.	
10	Mar.	S. Antonin.	
11	Mer.	S. Mamert.	
12	Jeu.	S. Épiphane.	
13	Ven.	S. Servais.	○
14	Sam.	S. Pacome	
15	DIM.	S. Isidore.	
16	Lun.	S. Honoré.	
17	Mar.	S. Pascal.	
18	Mer.	S. Éric.	
19	Jeu.	S. Bernard.	
20	Ven.	S. Bernardin.	☾
21	Sam.	S. Thibaut.	
22	DIM.	Ste Julie.	
23	Lun.	S. Didier. *Rogat.*	
24	Mar.	S. Donatien.	
25	Mer.	S. Urbain.	
26	Jeu.	ASCENSION.	
27	Ven.	S. Jules.	●
28	Sam.	S. Germain.	
29	DIM.	S. Maximin.	
30	Lun.	S. Félix, pape.	
31	Mar.	Ste Angèle.	

JUIN.

Junius.

Chez les Romains ce mois était dédié à la jeunesse (*junioribus*).

♋ l'Écrevisse.

Les jours croissent de 20 m. jusqu'au 20.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	Mer.	S. Pamphile.	
2	Jeu.	Ste Clotilde.	
3	Ven.	S. Quirin.	
4	Sam.	*Fête du Sac. Cœur*	
5	DIM.	PENTECÔTE.	☽
6	Lun.	S. Claude.	
7	Mar.	S. Prime.	
8	Mer.	S. Médard. IVT.	
9	Jeu.	S. Félicien.	
10	Ven.	S. Landry.	
11	Sam.	S. Barnabé.	
12	DIM.	LA TRINITÉ.	○
13	Lun.	S. Antoine de P.	
14	Mar.	S. Rufin.	
15	Mer.	S. Modeste.	
16	Jeu.	FÊTE-DIEU.	
17	Ven.	S. Avit.	
18	Sam.	Ste Marine.	☾
19	DIM.	S. Gervais.	
20	Lun.	S. Sylvère.	
21	Mar.	S. Leufroy.	
22	Mer.	S. Paulin.	
23	Jeu.	S. Zénon.	
24	Ven.	*Nat. de S. J.-B.*	
25	Sam.	S. Prosper.	
26	DIM.	S. Babolein.	●
27	Lun.	S. Crescent.	
28	Mar.	S. Irénée.	
29	Mer.	S. *Pierre*, S. *P.*	
30	Jeu.	Conv. de S. Paul.	

JUILLET.

Julius.

Nom adopté en mémoire de la naissance de Jules César.

♌ le Lion.

Les jours décroissent de 59 m.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	Ven.	S. Martial.	
2	Sam.	*Visit. de la V.*	
3	Dim.	S. Anatole.	
4	Lun.	Ste Berthe.	☽
5	Mar.	Ste Zoé.	
6	Mer.	S. Tranquille.	
7	Jeu.	S. Thomas.	
8	Ven.	Ste Élisabeth.	
9	Sam.	Ste Victoire.	
10	Dim.	Ste Félicité.	
11	Lun.	S. Pie.	○
12	Mar.	S. Gualbert.	
13	Mer.	S. Eugène.	
14	Jeu.	S. Bonaventure.	
15	Ven.	S. Henri.	
16	Sam.	N. D. du Carmel.	
17	Dim.	S. Alexis.	
18	Lun.	S. Thom d'Aq.	☾
19	Mar.	S. Vincent de P.	
20	Mer.	Ste Marguerite.	
21	Jeu.	Ste Madeleine.	
22	Ven.	S. Victor.	
23	Sam.	S. Apollinaire.	
24	Dim.	Ste Christine.	
25	Lun.	S. Jacq. le Min.	
26	Mar.	S. Joachim.	●
27	Mer.	S. Pantaléon.	
28	Jeu.	Ste Anne.	
29	Ven.	S. Loup.	
30	Sam	S. Ignace de Loy.	
31	Dim.	S. Germ. l'Aux.	

AOUT.

Augustus.

Nom adopté en l'honneur de la naissance d'Auguste.

♍ la Vierge.

Les jours décroissent de 1 h. 38 m.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	Lun.	S. Pierre ès liens	
2	Mar.	S. Étienne.	
3	Mer.	Ste Lydie.	☽
4	Jeu.	S. Dominique.	
5	Ven.	S. Yon.	
6	Sam.	*Transf. de N.-S.*	
7	Dim.	S. Gaëtan.	
8	Lun.	S. Justin.	
9	Mar.	S. Romain.	○
10	Mer.	S. Laurent.	
11	Jeu.	Ste Suzanne.	
12	Ven.	Ste Claire.	
13	Sam.	S. Hippolyte.	
14	Dim.	S. Eusèbe. *V. j.*	
15	Lun.	ASSOMPTION.	
16	Mar.	S. Roch.	☾
17	Mer.	S. Mammès.	
18	Jeu.	Ste Hélène.	
19	Ven.	S. Louis.	
20	Sam.	S. Bernard.	
21	Dim.	S. Privat.	
22	Lun.	S. Symphorien.	
23	Mar.	Ste Claire.	
24	Mer.	S. Barthélemy.	●
25	Jeu.	S. Louis, roi.	
26	Ven.	S. Zéphyrin.	
27	Sam.	S. Césaire.	
28	Dim.	S. Augustin.	
29	Lun.	S. Médéric.	
30	Mar.	S. Fiacre.	
31	Mer.	S. Ovide.	

SEPTEMBRE.

September.

Ce mois était le septième de l'année romaine.

♎ la Balance.

Les jours décroissent de 1 h. 45 m.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	Jeu.	S. Leu S. Gilles	☽
2	Ven.	S. Lazare.	
3	Sam.	S. Grégoire.	
4	DIM.	Ste Rosalie.	
5	Lun.	S. Bertin.	
6	Mar.	S. Éleuthère	
7	Mer.	S. Cloud.	
8	Jeu.	*Nat. de la Vierge*	☺
9	Ven.	S. Omer.	
10	Sam.	Ste Pulchérie.	
11	DIM.	S. Hyacinthe.	
12	Lun.	S. Raphaël.	
13	Mar.	S. Aimé.	
14	Mer	*Exalt. de la Cr.*	☾
15	Jeu.	S. Nicomède	
16	Ven.	S. Cyprien.	
17	Sam.	S. Lambert.	
18	DIM.	S. Jean Chr.	
19	Lun.	S. Janvier.	
20	Mar.	S. Eustache.	
21	Mer.	S. Mathieu. *IVT*	
22	Jeu.	S. Maurice.	
23	Ven.	Ste Thècle	●
24	Sam.	S. Andoche.	
25	DIM.	S. Firmin.	
26	Lun.	Ste Justine.	
27	Mar.	S. Côme. S. Dam.	
28	Mer.	S. Céran, év.	
29	Jeu.	S. Michel.	
30	Ven.	S. Jérôme.	☽

OCTOBRE

October.

Ce mois était le huitième de l'année romaine.

♏ le Scorpion.

Les jours décroissent de 1 h. 46 m.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	Sam.	S. Remy.	
2	DIM.	SS. Anges gard.	
3	Lun.	S. Denys l'Aréop.	
4	Mar.	S. François d'As.	
5	Mer.	Ste Aure.	
6	Jeu.	S. Bruno.	
7	Ven.	S. Serge.	☺
8	Sam.	Ste Brigitte.	
9	DIM.	S. Denis.	
10	Lun.	S. Paulin.	
11	Mar.	S. Nicaise.	
12	Mer.	S. Wilfrid.	
13	Jeu.	S. Géran.	
14	Ven.	S. Calixte.	
15	Sam.	Ste Thérèse.	☾
16	DIM.	S. Gallien.	
17	Lun.	S. Cerbonnet.	
18	Mar.	S. Luc.	
19	Mer.	S. Savinien.	
20	Jeu.	Ste Cléopâtre.	
21	Ven.	Ste Ursule.	
22	Sam.	S. Mellon.	
23	DIM.	S. Hilarion.	●
24	Lun.	S. Magloire.	
25	Mar.	S. Crépin, S. Cr.	
26	Mer.	S. Rustique.	
27	Jeu.	S. Frumence.	
28	Ven.	S. Simon.	
29	Sam.	S. Faron, évêque.	
30	DIM.	S. Lucain.	☽
31	Lun.	S. Quentin. *V. j.*	

NOVEMBRE.

November.

Ce mois était le neuvième de l'année romaine.

♐ le Sagittaire.

Les jours décroissent de 1 h. 20 m.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS	Phases de la lune.
1	Mar.	TOUSSAINT.	
2	Mer.	*Comm. des Morts*	
3	Jeu.	S. Marc.	
4	Ven.	S. Charles Borr.	
5	Sam.	S. Zacharie.	
6	DIM.	S. Léonard.	☺
7	Lun.	S Florent.	
8	Mar.	S. Godefroy.	
9	Mer.	S. Mathieu.	
10	Jeu.	S. Juste.	
11	Ven.	S. Martin	
12	Sam.	S. René.	
13	DIM.	S. Brice.	☾
14	Lun.	S. Stanislas.	
15	Mar.	Ste Eugénie.	
16	Mer.	S. Edme.	
17	Jeu.	S. Aignan.	
18	Ven.	Ste Aude.	
19	Sam.	Ste Élisabeth.	
20	DIM.	S. Edmond.	
21	Lun.	*Pr. de la Vierge.*	●
22	Mar.	Ste Cécile.	
23	Mer.	S. Clément	
24	Jeu.	S. Séverin.	
25	Ven.	Ste Catherine.	
26	Sam.	Ste Gen. des Ard.	
27	DIM.	S. Maximin. *Av.*	
28	Lun.	S. Sosthène.	☽
29	Mar.	S. Saturnin.	
30	Mer.	S. André.	

DÉCEMBRE.

December.

Ce mois était le dixième de l'année romaine.

♑ le Capricorne.

Les jours décroiss. de 19 m. jusqu'au 21.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS	Phases de la lune.
1	Jeu.	S. Éloi.	
2	Ven.	S. Franç. Xavier	
3	Sam.	S. Fulgence.	
4	DIM.	Ste Barbe.	
5	Lun.	S. Sabas.	☺
6	Mar.	S. Nicolas	
7	Mer.	S. Ambroise.	
8	Jeu.	*Conc. de la Vierge*	
9	Ven.	Ste Léocadie.	
10	Sam.	Ste Valère.	
11	DIM.	S. Fuscien.	
12	Lun.	Ste Constance.	
13	Mar.	Ste Luce.	☾
14	Mer.	S. Nicaise. *IV. T.*	
15	Jeu.	S. Mesmin.	
16	Ven.	Ste Adélaïde.	
17	Sam.	S. Lazare.	
18	DIM.	S. Gatien.	
19	Lun.	S. Timoléon.	
20	Mar.	Ste Philomène.	
21	Mer.	S. Thomas.	●
22	Jeu.	S. Honorat.	
23	Ven.	Ste Victoire.	
24	Sam.	Se Delphine. *V. j.*	
25	DIM.	NOEL.	
26	Lun.	S. Étienne.	
27	Mar.	S. Jean l'Évang.	☽
28	Mer.	SS. Innocents.	
29	Jeu.	S. Trophime.	
30	Ven.	Ste Colombe.	
31	Sam.	S. Sylvestre.	

PRÉFACE

Si l'*Annuaire de la Noblesse* n'a cessé depuis 1843 de recevoir un accueil favorable de ses lecteurs; s'il a traversé si souvent des temps troublés sans rien perdre du succès attaché à sa publication, c'est qu'il s'appuie sur un sentiment qui s'impose de lui-même : sur le culte des aïeux et le respect des grands noms qui ont illustré la vieille France et qui sont encore l'honneur de la France actuelle.

La noblesse sait que ce livre est le sien et qu'elle y trouvera jusqu'aux moindres détails des faits de nature à l'intéresser. C'est pour cela que le directeur de cette publication périodique, tenue au courant des modifications qui se produisent dans l'état des familles nobles, s'applique sans cesse à augmenter le nombre des documents utiles que l'*Annuaire* renferme.

A une époque où toutes les vieilles et saintes croyances sont répudiées, n'est-il pas consolant pour les nobles d'avoir un livre spécial, qui conserve religieusement les souvenirs d'un glorieux passé, qui consigne les origines des illustres maisons d'où sont sortis tant de vaillants gentilshommes morts sur les champs de bataille, et qui nous retrace le tableau fidèle d'un temps où la noblesse, armée de l'épée ou vêtue de la robe, casque

ou mortier en tête, défendait la religion avec un égal dévouement.

L'*Annuaire de la noblesse* n'est pas exclusivement consacré à l'enregistrement des hauts faits des grandes et puissantes familles ; il contient aussi la généalogie de celles qui, d'origine plus modeste, ont donné naissance à des hommes dont la noblesse s'est enrichie de l'éclat que donne le rayonnement du génie littéraire, artistique, scientifique.

C'est ainsi que l'on y voit figurer les familles de Buffon, le célèbre naturaliste ; de Ferdinand de Lesseps, le savant ingénieur ; de Freycinet, de Lamartine, de Musset, de Victor Hugo, d'Alexandre Dumas, etc.

Comme on le voit, ce livre offre un vif intérêt, même à ceux dont le nom ne s'y trouve pas. Quelquefois une légende, une anecdote historique vient faire diversion aux matières sérieuses du volume.

Et d'ailleurs, à côté du fond principal, que d'accessoires groupés dans un ordre méthodique !

On aime à rechercher l'origine des personnes en évidence : la *Revue nobiliaire* du Sénat et de la Chambre des députés n'est-elle pas là pour satisfaire cette curiosité bien légitime?

La jurisprudence nobiliaire, les changements de noms demandés ou obtenus, forment des chapitres intéressant tout le monde.

Depuis deux ans, le directeur a apporté à son œuvre une amélioration généralement réclamée et vivement appréciée.

Afin de faciliter les recherches, une table générale de toutes les familles dont les notices ont été publiées

dans l'*Annuaire* depuis son origine, a été dressée avec soin et ajoutée au volume.

Un nouveau chapitre intitulé : *Faits divers*, permettra de donner des articles qui intéressent la noblesse et qui jusqu'ici n'avaient pu y figurer, faute de trouver place dans le classement ordinaire.

La direction ne néglige rien pour répondre à la bienveillance dont ce livre est l'objet. Malheureusement il est un point sur lequel, malgré tous ses efforts, il lui est impossible de donner satisfaction aux légitimes observations qui lui ont été faites : c'est celui qui est relatif à la date de la publication du volume.

Chaque année sa mise en vente est tardive, et on s'en plaint avec raison ; mais qu'on nous permette cependant, tout en nous excusant, de ne pas accepter toute la responsabilité des reproches.

Nous n'avons jamais cessé de prier les familles qui veulent bien nous communiquer des renseignements, de ne pas attendre la fin de l'année pour nous les faire parvenir. Ces communications sont toujours accueillies avec reconnaissance; mais nous avons trop souvent le regret de ne pouvoir en profiter, parce qu'elles n'arrivent pas à temps.

C'est là véritablement la cause principale du retard, et il faut certainement l'attribuer aussi au retour tardif de la campagne.

Mais, du reste, l'actualité du livre n'est pas tellement pressante qu'il faille lui sacrifier les soins apportés à la rédaction et hâter le travail, au risque de tomber dans des erreurs ou des omissions.

Paris, 22 février 1881.

NOTICES GÉNÉALOGIQUES

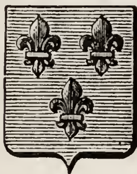
DES

MAISONS SOUVERAINES

DE L'EUROPE.

FRANCE

(MAISON DE BOURBON.)



ARMES : *d'azur, à trois fleurs de lis d'or.* — Couronne fermée par huit demi-cercles, soutenus chacun par une fleur de lis et aboutissants à un sommet commun, aussi fleurdelisé. — Tenants : Deux anges.

BOURBONS (BRANCHE AINÉE).

HENRI-Charles-Ferdinand-Marie-Dieudonné d'Artois, duc de Bordeaux, né 29 septembre 1820, héritier des droits de Charles X, son aïeul, et du Dauphin, son oncle, par les actes d'abdication et de renonciation du 2 août 1830, *comte de Chambord*, marié par procuration 9 novembre, en personne 16 novembre 1846, à

Marie-*Thérèse*-Béatrice-Gaëtane, archiduchesse d'Autriche-Este, née 14 juillet 1817, sœur du feu duc de Modène.

BRANCHE D'ORLÉANS.

Louis-Philippe-*Albert* d'Orléans, comte de Paris, lieutenant-colonel d'état-major dans l'armée territoriale, né 24 août 1838, marié 31 mai 1864 à sa cousine germaine,

Marie-Isabelle-Françoise d'Assise, née 21 septembre 1848, fille du duc de Montpensier, dont :

1° *Louis-Philippe*-Robert, duc d'Orléans, né 6 février 1869.

2° *Jacques*-Marie-Antoine-Clément, né 5 avril 1880.

3° Marie-*Amélie*-Louise-Hélène, née 28 septembre 1865.

4° *Hélène*-Louise-Henriette, née 16 juin 1871.

5° *Isabelle*-Marie-Laure, née 7 mai 1878.

Frère.

Robert-Philippe-Louis-Eugène-Ferdinand d'Orléans, duc de Chartres, colonel du 12e régiment de chasseurs à cheval, né 9 novembre 1840, marié 11 juin 1863 à

Françoise-Marie-Amélie d'Orléans, sa cousine, fille du prince de Joinville, née 14 août 1844, dont :

1° *Robert*-François-Philippe-Ferdinand-Marie, né à Ham, près de Richmond, 11 janvier 1866.

2° Henri, né à Ham, près de Richmond, 15 octobre 1867.

3° Jean, né 4 septembre 1874.

4° *Marie-Amélie*-Françoise-Hélène d'Orléans, née 13 janvier 1865.

5° Marguerite, née 25 janvier 1869.

Oncles et tante.

I. *Louis*-Charles-Philippe-Raphaël d'Orléans, duc de Nemours, général de division, GC✠, né

25 octobre 1814, marié 27 avril 1840 à *Victoire*-Auguste-Antoinette, née 14 février 1822, fille de Ferdinand, duc de Saxe-Cobourg-Gotha; veuf 10 novembre 1857, dont :

1° Louis-Philippe-Marie-Ferdinand-*Gaston* d'Orléans, comte d'Eu, maréchal au service brésilien, né 28 avril 1842, marié 15 octobre 1864 à

Isabelle, fille de l'empereur du Brésil, dont :

a. *Pedro* d'Alcantara, prince du Grand-Para, né 15 octobre 1875, à Pétropolis.

b. Louis, né 16 janvier 1878.

2° *Ferdinand*-Philippe-Marie-d'Orléans, duc d'Alençon, capitaine d'artillerie au service de France, né 12 juillet 1844, marié 28 septembre 1868 à

Sophie-Charlotte-Auguste, duchesse en Bavière, dont :

a. Philippe-*Emmanuel*-Maximilien-Marie-Eudes, né 18 janvier 1872.

b. Louise-Victoire-Marie-Amélie-Sophie, née 9 juillet 1869.

3° *Marguerite*-Adélaïde-Marie, née 16 février 1846, mariée 15 janvier 1872 au prince Ladislas Czartoryski, dont : Adam-Louis-Marie, né 7 novembre 1872.

4° *Blanche*-Marie-Amélie-Caroline-Louise-Victoire, née 28 octobre 1857.

II. *François* Ferdinand-Philippe-Louis-Marie d'Orléans, prince de Joinville, vice-amiral, GC✠, né 14 août 1818, marié 1er mai 1843 à

Doña Françoise-*Caroline*, etc., née 2 août 1824, sœur de l'empereur du Brésil, dont :

1° *Pierre*-Philippe-Jean-Marie d'Orléans, duc de Penthièvre, lieutenant de vaisseau au service de France, né 4 novembre 1845.

2° *Françoise*-Marie-Amélie, née 14 août 1844, mariée 11 juin 1863 à son cousin, le duc de Chartres.

III. *Henri*-Eugène-Philippe-Louis d'Orléans, duc d'Aumale, général de division, GC✠, membre de l'Académie française, né 16 janvier 1822, marié 25 novembre 1844 à Marie-*Caroline*-Auguste, née 16 avril 1822, fille du prince de Salerne, veuf 6 décembre 1869.

IV. *Antoine*-Marie-Philippe-Louis d'Orléans, duc de Montpensier, né 31 juillet 1824, marié 10 octobre 1846 à

Marie-Louise-*Ferdinande*, infante d'Espagne, née 30 janvier 1832, sœur de la reine Isabelle, dont :

1° *Antoine*-Marie-Louis-Philippe-Jean-Florence, né 23 février 1866.

2° *Marie-Isabelle*-Françoise d'Assise, née 21 septembre 1848, mariée au comte de Paris.

V. Marie-*Clémentine*-Caroline-Léopoldine-Clotilde, née 3 juin 1817, mariée 20 avril 1843 au prince Auguste de Saxe-Cobourg-Gotha.

Pour les autres lignes régnantes de la race capétienne, voyez plus loin : Brésil *et* Portugal, *et pour les branches de* Naples *et de* Parme, *voyez l'*Annuaire *de* 1875.

AUTRICHE.



Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 7. — Erections : duché d'Autriche 16 septembre 1146, archiduché 12 juin 1360, empire 11 août 1804. — Maison de Lorraine depuis François Ier, duc de Lorraine, empereur électif d'Allemagne 1745-1765, époux de Marie-Thérèse; père de Joseph II, 1765-1790; Léopold II, frère de Joseph, 1790-1792; son fils, François II, élu empereur d'Allemagne en 1792, abdique en 1806, après avoir érigé ses États héréditaires en empire d'Autriche; règne sous le nom de François Ier, 1806-1835. — Ferdinand Ier, empereur 2 mars 1835, abdique 2 décembre 1848; son neveu lui succède. — Culte catholique. — ARMES : *d'or, à l'aigle éployée de sable, couronnée d'or, tenant de la dextre une épée nue et un sceptre d'or, de la sénestre un globe impérial du même*. La maison de Lorraine a chargé la poitrine de l'aigle d'un écu : *tiercé en pal; au 1 d'or, au lion de gueules, couronné d'azur,* qui est de HABSBOURG; au 2 *de gueules, à la fasce d'argent*, qui est d'AUTRICHE; au 3 *d'or, à la bande de gueules, chargée de trois alérions d'argent,* qui est de LORRAINE.

FRANÇOIS-JOSEPH Ier Charles, né 18 août 1830, empereur d'Autriche, roi de Hongrie et de Bohême, de Dalmatie, de Croatie, d'Esclavonie, de Galicie et d'Illyrie par l'abdication de son oncle et la renonciation de son père du 2 décembre 1848, marié 24 avril 1854 à

Élisabeth-Amélie-Eugénie, fille de Maximilien, duc en Bavière, née 24 décembre 1837, dont :

1° Archiduc *Rodolphe*-François-Charles-Joseph, prince héréditaire, né 21 août 1858, fiancé en mars 1880 à Stéphanie, princesse de Belgique.

2° Archiduchesse *Gisèle*-Louise-Marie, née 12 juillet 1856, mariée 20 avril 1873 au prince Léopold de Bavière, cousin du roi.

3° Archiduchesse *Marie*-Valérie-Mathilde-Amélie, née 22 avril 1868.

Frères de l'empereur.

I. *Archiduc* MAXIMILIEN Ier, *né* 6 *juillet* 1832, *empereur du Mexique* 10 *juillet* 1863, *marié* 27 *juillet* 1857 *à*

CHARLOTTE, née 7 juin 1840, sœur du roi des Belges; veuve 19 juin 1867.

II. Archiduc *Charles*-Louis-Joseph-Marie, né 30 juillet 1833, marié 1° le 4 novembre 1856 à Marguerite, fille du roi de Saxe; veuf 15 septembre 1858; 2° le 21 octobre 1862 à Marie-Annunciade, princesse des Deux-Siciles, née 24 mars 1843; veuf 4 mai 1871; 3° le 28 juillet 1873 à Marie-Thérèse de Bragance, née 24 août 1855.

Enfants du second lit :

1° Archiduc *François*, né 18 décembre 1863.
2° Archiduc *Othon*, né 21 avril 1865.
3° Archiduc Ferdinand, né 27 décembre 1868.
4° Archiduchesse Marguerite, née 13 mai 1870.

Enfants du troisième lit :

5° *Marie*-Annonciade, née 2 août 1876.

III. Archiduc *Louis*-Joseph-Antoine-Victor, né 15 mai 1842.

Oncle et tante de l'empereur.

I. FERDINAND Ier, *né* 19 *avril* 1793, *empereur d'Autriche, ayant abdiqué le* 2 *décembre* 1848, *marié* 27 *février* 1831 *à*

Marie-*Anne*-Caroline-Pie, née 19 septembre 1803, fille de feu Victor-Emmanuel Ier, roi de Sardaigne, veuve 28 juin 1875.

II. Archiduchesse *Marie*-Clémentine, née 1er mars 1798, princesse douairière de Salerne.

*Pour les branches de Toscane et de Modène et les autres rameaux cadets, voyez l'*Annuaire *de* 1870.

BELGIQUE.



Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 19. — Formation du royaume, qui se détache de la Hollande, en septembre 1830. — Culte catholique. — Maison régnante de Saxe-Cobourg; luthérienne. — Royale 4 juin et 21 juillet 1831. — Armes : *de sable, au lion couronné d'or.*

Léopold II Louis-Philippe-Marie-Victor, roi des Belges, né 9 avril 1835, successeur de Léopold Ier le 10 décembre 1865, marié 22 août 1853 à

Marie-Henriette-Anne, archiduchesse d'Autriche, née 26 août 1836, dont :

1° *Louise*-Marie-Amélie, née 18 février 1858, mariée 4 février 1875 au duc de Saxe-Cobourg-Gotha.

2° *Stéphanie*-Clotilde-Louise, née 21 mai 1864, fiancée en mars 1880 à l'archiduc Rodolphe, prince héréditaire d'Autriche.

3° *Clémentine*-Albertine-Marie-Léopoldine, née 30 juillet 1872.

Frère et sœur.

I. *Philippe*-Eugène-Ferdinand-Marie-Clément-Baudouin-Léopold-Georges, comte de Flandre, né 24 mars 1837, marié 25 avril 1867 à

Marie-Louise, princesse de Hohenzollern-Sigmaringen, dont :

1° *Baudouin*-Léopold-Philippe-Marie-Charles-Antoine-Louis, né 3 juin 1869.

2° *Albert*-Léopold-Clément-Marie-Mainrad, né 8 avril 1875.

3° *Henriette*-Marie-Charlotte-Antoinette, née 30 novembre 1870.

4° Joséphine-Caroline-Marie-Albertine, née 19 octobre 1872.

II. Marie-*Charlotte*-Amélie-Victoire-Clémentine-Léopoldine, ex-impératrice du Mexique (*voyez* p. 6).

BRÉSIL.

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 20. — Maison de Bragance. — Culte catholique. — Royaume du Brésil 16 décembre 1815; empire 1er décembre 1822. — Armes : *de sinople, à la croix potencée de gueules, bordée d'or, chargée d'une sphère armillaire d'or, et environnée d'un cercle d'azur, bordé d'argent et chargé de dix-huit étoiles du même.*

Dom Pedro II *de Alcantara*, empereur du Brésil, né 2 décembre 1825, successeur sous tutelle de son père dom Pedro Ier 7 avril 1831, majeur 23 juillet 1840, marié 30 mai 1843 à

Thérèse-Christine-Marie, née 14 mars 1822, fille de feu François Ier, roi des Deux-Siciles, dont :

1° *Isabelle*, née 29 juillet 1846, mariée 15 octobre 1864 au comte d'Eu, fils aîné du duc de Nemours, dont :

a. Dom Pedro d'Alcantara, prince du Grand-Para, né 15 octobre 1875, à Pétropolis.

b. Dom Louis, né 26 janvier 1878.

2° Léopoldine, née 13 juillet 1847, mariée au prince Auguste de Saxe-Cobourg-Gotha, veuf 7 février 1871, dont : 1° Pierre, né 19 mars 1866; 2° Auguste, né 6 décembre 1867; 3° Joseph, né 21 mai 1869; 4° Gaston-Clément, né 15 septembre 1870.

Sœurs de l'empereur.

I. Doña *Januaria*, née 11 mars 1822, mariée 28 avril 1844 à Louis, comte d'Aquila, prince des Deux-Siciles.

II. Doña *Françoise*-Caroline, née 2 août 1824, mariée 1er mai 1843 au prince de Joinville.

DANEMARK.



Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 23. — Maison de Holstein ou d'Oldenbourg, connue depuis Christian le Belliqueux, comte d'Oldenbourg, qui périt en combattant pour repousser l'invasion de Henri le Lion, duc de Saxe, l'an 1168; Christian Ier, élu roi 28 décembre 1448; Frédéric, reconnu roi héréditaire. Culte luthérien. — Armes : *d'or, semé de cœurs de gueules, à trois lions léopardés, couronnés d'azur et posés l'un sur l'autre.*

LIGNE ROYALE.

HOLSTEIN-GLUCKSBOURG.

Christian IX, né 8 avril 1818, roi de Danemark 16 novembre 1863 en vertu de la loi du 31 juillet 1853, marié 26 mai 1842 à

Louise-Wilhelmine-Frédérique-Caroline-Auguste-Julie, née 7 septembre 1817, fille de Guillaume, landgrave de Hesse-Cassel, dont :

1° *Christian-Frédéric*-Guillaume-Charles, né 3 juin 1843, marié 28 juillet 1869 à la princesse royale Louise de Suède, dont :

a. *Christian*-Charles-Frédéric-Albert-Alexandre-Guillaume, né 26 septembre 1870.

b. Christian-Frédéric-*Charles*-Georges-Waldemar-Axel, né 3 août 1872.

c. Louise-Caroline-Joséphine-Sophie-Thyra-Olga, née 17 février 1875.

d. *Harold*-Chrétien-Frédéric, né 15 octobre 1876.

e. N..., née 15 mars 1880.

2° Georges, roi des Hellènes. (V. Grèce.)

3° Waldemar, né 27 octobre 1858.

4° *Alexandra*, mariée à *Albert*-Édouard, prince de Galles.

5° Marie-Sophie-Frédérique-*Dagmar*, née 26 novembre 1847, mariée 9 septembre 1866 à Alexandre, grand-duc héritier de Russie.

6° *Thyra*-Amélie-Caroline-Charlotte-Anne, née 29 septembre 1853, mariée 19 décembre 1878 au duc de Cumberland.

*Pour les branches de la ligne ducale, voyez l'*Annuaire *de* 1866.

ESPAGNE.

BOURBONS (BRANCHE CADETTE).

Catholique. — Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 31. — Maison de Bourbon, branche cadette formée par Philippe V, duc d'Anjou, petit-fils de Louis XIV; royale en Espagne 24 novembre 1700. — Philippe V règne de 1700 à 1746; Louis Ier règne quelques mois en 1724, par l'abdication de son père qui reprend la couronne. — Ferdinand VI, son second fils, règne de 1746 à 1758; Charles III, son plus jeune fils, règne de 1759 à 1788; Charles IV, son petit-fils, de 1788 à 1808. — Ferdinand VII, né en 1784, fils de Charles IV et de Louise-Marie-Thérèse de Parme, roi par l'abdication de son père, de 1808 à 1833, sans enfants des trois premiers lits, se remarie en 1829 à Marie-Christine, fille de Ferdinand, roi de Naples; il a deux filles, dont l'aînée est la reine Isabelle II. — Armes : *écartelé, aux 1 et 4 de gueules, au château sommé de trois tours d'or,* qui est de Castille; *aux 2 et 3 d'argent, au lion couronné de gueules,* qui est de Léon; enté en pointe; *d'argent, à la grenade de gueules, feuillée de sinople,* qui est de Grenade.

Alphonse XII-François d'Assise Ferdinand-Pie-Pélage, né 28 novembre 1857, proclamé roi d'Espagne 30 décembre 1874, marié 1° le 23 janvier 1878 à Marie de las Mercédès-Isabelle-Françoise-Antonie-Louise-Fernande, princesse d'Orléans, née 24 juin 1860, décédée le 26 juin 1878; 2° 29 novembre 1879 à Marie-Christine, fille de feu l'archiduc Ferdinand, dont :

Marie de las Mercédès-Isabelle, née 11 septembre 1880.

Sœurs du roi.

I. Marie-*Isabelle*-Françoise d'Assise-Christine de Paule-Dominga, née 20 décembre 1851, mariée 14 mai

1868 au prince Gaëtan de Bourbon de Naples, comte de Girgenti, veuve 26 novembre 1871.

II. Marie-*della-Paz*-Jeanne-Amélie-Adalberte-Françoise de Paule-Jeanne-Baptiste-Isabelle-Françoise-d'Assise, née 23 juin 1862.

III. Marie-*Eulalie*-Françoise-d'Assise-Marguerite-Roberte-Isabelle-Françoise de Paule Christine-Marie de la Piété, née 12 février 1864.

Mère et père.

Marie-Isabelle II-Louise, née 10 octobre 1830, reine d'Espagne 29 septembre 1833, déclarée déchue le 30 septembre 1868, abdique le 25 juin 1870 en faveur de son fils; mariée 10 octobre 1846 à François-d'Assise-Marie-Ferdinand, infant d'Espagne, né 13 mai 1822.

Tante du roi.

Marie-*Louise*-Ferdinande, née 30 janvier 1832, mariée 10 octobre 1846 à Antoine-Marie-Philippe-Louis, prince d'Orléans, duc de Montpensier, capitaine général de l'armée espagnole.

Grands-oncles.

I. Charles-*Marie-Joseph-Isidore* (*infant don Carlos*), *né* 29 *mars* 1788, *marié* 1° *à Marie-Françoise-d'Assise, fille de Jean VI, roi de Portugal;* 2° *le* 20 *octobre* 1838 *à Marie-Thérèse de Bourbon et Bragance, née* 29 *avril* 1793, *fille de Jean VI, roi de Portugal.*

Du premier lit :

Jean-*Charles*-Marie-Isidore, infant d'Espagne, né 15 mai 1822, marié 6 février 1847 à

Marie-Anne-Béatrix-Françoise, sœur du duc de Modène, née 13 février 1824, dont :

1° Charles-Marie, né 30 mars 1848, marié à Frohsdorf, le 4 février 1867, à Marguerite de Bourbon, née le 1er janvier 1847, fille de feu Charles III, duc de Parme, dont :

a. Blanche, née à Gratz, le 7 décembre 1868.

b. Jacques, prince des Asturies, né 27 juin 1870.

c. Elvire, née à Genève, le 28 juillet 1871.

2° Alphonse, né 12 septembre 1849, marié, le 26 avril 1871, à Maria-das-Neves, fille de feu dom Miguel, régent de Portugal.

II. François de Paule, né 10 mars 1794, duc de Cadix, marié 12 juin 1819, veuf 29 janvier 1844, de Louise de Bourbon, fille de feu François Ier, roi des Deux-Siciles, décédé 13 août 1865, laissant :

1° François d'Assise, né 13 mai 1822, marié 13 octobre 1846 à la reine Isabelle II.

2° Henri-*Marie-Ferdinand, duc de Séville, né* 17 *avril* 1823, *décédé* 12 *mars* 1870, *marié* 6 *mai* 1847, *veuf* 29 *décembre* 1863 *de dona Helena de Castella y Shelly Hernandez de Cordova, dont :*

a. *Henri*-Pie-Marie, né 3 octobre 1848.

b. *François*-Marie-Trinité-Henri, né 29 mars 1853.

c. *Albert*-Henri-Marie, né 22 février 1854, marié27 novembre 1878 à Marguerite d'Ast de Novelé.

d. *Maria* del Olvido, née 28 septembre 1858.

3° *Isabelle*-Ferdinande, née 18 mai 1821, mariée 26 juin 1841 au comte Ignace Gurowsky.

4° *Louise*-Thérèse-Françoise, née 11 juin 1824, mariée 10 février 1847 au duc de Sessa.

5° Joséphine-Ferdinande-Louise, née 25 mai 1827, mariée 27 mai 1847 à don José Guell y Rente.

6° Marie-*Christine*-Isabelle, née 5 juin 1833, mariée 19 novembre 1860 à son oncle, don Sébastien. (*Voyez* ci-dessous.)

7° *Amélie*-Philippine, née 12 octobre 1834, mariée 26 août 1856 au prince Adalbert de Bavière.

Cousin du roi.

(Fils du premier lit de Pierre, infant d'Espagne, cousin germain de Ferdinand VII et de Marie-Thérèse de Bourbon et Bragance, veuve 4 juillet 1812, remariée à don Carlos.)

Sébastien-Gabriel-Marie, né 4 *novembre* 1811, *marié* 25 *mai* 1832 *à Marie-Amélie, née* 25 *février* 1818, *fille de feu François Ier, roi des Deux-Siciles, veuf* 6 *novembre* 1857, *remarié* 19 *novembre* 1860 *à*

Marie-*Christine*-Isabelle, fille du duc de Cadix (*voyez* ci-dessus), née 5 juin 1833, veuve 14 février 1875, dont :

1° *François*-Marie-Isabel-Gabriel-Pedro, né 20 août 1861.

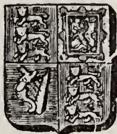
2° *Pierre* d'Alcantara Marie, né 12 décembre 1862.

3° *Louis*-Jésus-Marie-François d'Assise-Sébastien, né 17 janvier 1864.

4° *Alphonse*-Marie-Isabel-François, né 15 novembre 1866.

Pour les autres rejetons de la maison de Bourbon, voyez plus haut page 1 *et l'*Annuaire *de* 1875, *page* 2.

GRANDE-BRETAGNE.



Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 34. — Église anglicane. — Maison de Hanovre ou de Brunswick-Lunebourg, appelée, par la mort de la reine Anne Stuart, en 1714, à recueillir la couronne. — Armes : *écartelé, aux* 1 *et* 4 *de gueules, à trois léopards d'or,* qui est d'Angleterre; *au* 2 *d'or, au lion de gueules, enfermé dans un double trescheur fleurdelisé du même,* qui est d'Ecosse; *au* 3 *d'azur, à la harpe d'or,* qui est d'Irlande.

Alexandrine-Victoria Ire, reine de la Grande-Bretagne

et d'Irlande, impératrice des Indes, née 24 mai 1819, fille d'Édouard, duc de Kent, succède, 20 juin 1837, à son oncle Guillaume IV; mariée 10 février 1840 à Albert, prince de Saxe-Cobourg-Gotha, né 26 août 1819, veuve 14 décembre 1861, dont :

1° *Albert*-Édouard, prince de Galles, duc de Saxe et de Rothsay, comte de Chester, lord des Iles, né 9 novembre 1841, marié 10 mars 1863 à

Alexandrine-Caroline-Marie-Charlotte-Louise, née 1er décembre 1844, fille du roi de Danemark, dont :

a. *Albert-Victor,* duc de Cornouailles, né 9 janvier 1864.

b. *Georges*-Frédéric-Ernest-Albert, né 3 juin 1865.

c. *Louise*-Victoria-Alexandra-Dagmar, née 20 février 1867.

d. *Victoria*-Alexandra-Olga-Mary, née 6 juillet 1868.

e. *Maud* (Mathilde) Charlotte-Mary-Victoria, née 26 novembre 1869.

2° Alfred-Ernest-*Albert,* duc d'Edimbourg, né 6 août 1844, marié 23 janvier 1874 à la grande-duchesse

Marie-Alexandrowna, née 17 octobre 1853, dont :

a. *Alfred*-Alexandre-Guillaume-Ernest-Albert, né 15 octobre 1874.

b. *Marie*-Alexandra-Victoria, née 29 octobre 1875.

c. *Victoria*-Melita, née 25 novembre 1876.

d. *Alexandra*-Louise-Olga-Victoria, née en septembre 1878.

3° *Arthur*-William-Patrick-Albert, duc de Connaught, né 1er mai 1850, marié 12 mars 1879 à Louise-Marguerite, petite-nièce du roi de Prusse.

4° *Léopold*-Georges-Ducan-Albert, né 7 avril 1853.

5° *Victoria*-Adélaïde-Marie-Louise, née 21 novembre 1840, mariée 25 janvier 1858 au prince *Frédéric,* fils du roi de Prusse.

6° *Hélène*-Auguste-Victoire, née 25 mai 1846, mariée 5 juillet 1866 au prince Christian de Schleswig-Holstein.

7° *Louise*-Caroline-Alberte, née 18 mars 1848, mariée

21 mars 1871 au marquis de Lorne, fils du comte d'Argyll.

8° *Béatrice*-Marie-Victoria-Théodore, née 14 avril 1857.

Oncle de la reine.

Adolphe-*Frédéric, duc de Cambridge, né* 24 *février* 1774, *marié* 7 *mai* 1818 *à*

Auguste-Wilhelmine-Louise, née 25 juillet 1797, cousine du landgrave de Hesse-Cassel; veuve 8 juillet 1850, dont :

1° *Georges*-Frédéric-Guillaume-Charles, duc de Cambridge, né 26 mars 1819, lieutenant général.

2° *Auguste*-Caroline, née 19 juillet 1822, mariée au grand-duc héritier de Mecklembourg-Strélitz.

3° *Marie*, née 27 novembre 1833, mariée 14 juillet 1866 à Francis de Teck (prince de Wurtemberg).

Cousin.

Ernest-Auguste-Guillaume-Adolphe-George-Frédéric, duc de Cumberland, né 21 septembre 1845, marié 19 décembre 1878 à la princesse Thyra de Danemark, dont une fille.

Sœurs du duc.

1° *Frédérique*-Sophie-Marie-Henriette, née 9 janvier 1848, mariée 24 avril 1880 au baron Parvel de Rammingen.

2° *Marie*-Ernestine-Joséphine, née 3 décembre 1849.

Mère du duc.

Marie-Alexandrine, mère du duc de Saxe-Altenbourg, née 14 avril 1818, veuve 12 juin 1878 du roi de Hanovre Georges V, cousin germain de la reine de la Grande-Bretagne.

GRÈCE.

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, p. 37. — Son indépendance, après six ans de lutte, 1821-1827, est reconnue par la Porte le 23 avril 1830. — Maison de Bavière; appelée au trône par le traité de Londres du 7 mai 1832; dépossédée en octobre 1862. — La couronne est conférée par élection, en mars 1863, à un prince de Danemark.

Georges Ier Christian-Guillaume-Ferdinand-Adolphe, né 25 décembre 1845, second fils du roi de Danemark, marié 27 octobre 1867 à

Olga-Constantinowna, grande-duchesse de Russie, née 3 septembre 1851, nièce de l'empereur Alexandre II, dont :

1° Constantin, duc de Sparte, né à Athènes 2 août 1868.
2° Georges, né à Corfou 24 juin 1869.
3° Nicolas, né à Athènes 21 janvier 1872.
4° Alexandra, née à Corfou 30 août 1870.

ITALIE.

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 81. — Maison de Savoie; catholique; comte de l'Empire; prince 3 juin 1313; duc de Savoie 19 février 1416; roi de Chypre 27 février 1485; de Sicile 11 avril 1713; de Sardaigne 10 janvier 1720; d'Italie 17 mars 1861. — Armes : *de gueules, à la croix d'argent,* qui est de Savoie.

I. LIGNE ROYALE.

Humbert Ier Reinier-Charles-Emmanuel-Jean-Marie-Ferdinand-Eugène, roi d'Italie, 9 janvier 1878, né 14 mars 1844, marié 22 avril 1868 à

Marguerite-Marie, sa cousine germaine, née 20 novembre 1851, fille du feu duc de Gênes, dont :

Victor *Emmanuel*-Ferdinand-Marie-Janvier, prince de Naples, né 11 novembre 1869.

Frère et sœurs du roi.

I. *Amédée,* duc d'Aoste, ex-roi d'Espagne (ayant abdiqué le 11 février 1873); né 30 mai 1845, marié 30 mai 1867 à Marie dal Pozzo, princesse della Cisterna, née 9 août 1847; veuf 8 novembre 1876, dont :

1° *Emmanuel*-Philibert-Victor-Eugène-Gènes-

Joseph-Marie, duc des Pouilles, né 2 janvier 1869.

2° *Victor-Emmanuel*-Turin-Jean-Marie, comte de Turin, né 24 novembre 1870.

3° *Louis*-Amédée-Joseph-Ferdinand-François, né 31 janvier 1873.

II. *Clotilde*-Marie-Thérèse-Louise, née 2 mars 1843, mariée 30 janvier 1859 au prince Napoléon-Jérôme-Charles-Paul Bonaparte.

III. *Marie*-Pie, née 16 octobre 1847, reine de Portugal.

Tante et belle-mère du roi.

(Veuve de *Ferdinand*, duc de Gênes, né 15 novembre 1822, marié 21 avril 1850, décédé 10 février 1855.)

Marie-*Élisabeth*-Maximilienne, née 4 février 1830, sœur du roi de Saxe actuel; remariée en 1856 au marquis Rapallo.

Du premier lit :

1° *Thomas*-Albert-Victor, duc de Gênes, né 6 février 1854.

2° *Marguerite*-Marie-Thérèse-Jeanne, reine d'Italie.

II. LIGNE ROYALE ANCIENNE.

Fille du roi Victor-Emmanuel Ier.

Marie-Anne-Caroline-Pie, sœur jumelle de la précédente, mariée le 27 février 1831 à Ferdinand Ier Charles-Léopold, empereur d'Autriche, veuve 29 juin 1875.

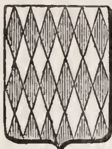
III. SAVOIE-CARIGNAN.

(Fils de Joseph de Savoie, décédé le 15 octobre 1825 (neveu de l'aïeul du roi Charles-Albert), et de Pauline de Quelen de la Vauguyon, morte 18 février 1829.)

Eugène-Emmanuel-Joseph, né 14 avril 1816, prince de Savoie-Carignan par décret royal du 28 avril 1834.

MONACO.

(Ducs de Valentinois.)



Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 181. — La principauté de Monaco passa par substitution, en 1731, de la maison de Grimaldi à une branche de la maison de Goyon-Matignon. — Les deux villes de Menton et de Roquebrune ont été cédées à la France par le traité conclu le 2 février 1861 entre l'Empereur et le prince de Monaco. — Résidence : Paris et Monaco. — Armes : *fuselé d'argent et de gueules.*

Charles III-Honoré Grimaldi, prince de Monaco, né 8 décembre 1818, marié 26 décembre 1846 à *Antoinette* de Mérode; veuf 9 février 1864, dont :

Albert-Honoré-Charles, duc de Valentinois, né 13 novembre 1848, marié 21 septembre 1869 (union annulée en mai 1879 par la cour de Rome) à

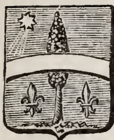
Marie-Victoire de Douglas-Hamilton, sœur du duc de Châtellerault, dont :

Louis-Honoré-Charles-Antoine, né 12 juillet 1870, déclaré légitime par décret du souverain, malgré l'annulation du mariage de son père.

Sœur.

Florestine-Gabrielle-Antoinette Grimaldi, mariée 16 février 1863 à Guillaume, comte de Wurtemberg.

PAPE ET CARDINAUX.



Pour le précis biographique du Souverain Pontife, *voyez* l'Annuaire de 1879, page 316. — Armes : *d'azur, au peuplier de sinople posé sur une terrasse de même, adextré en chef d'une comète d'or et accosté en pointe de deux fleurs de lys du même ; à l'arc-en-ciel d'argent, brochant sur le tout.*

Léon XIII Joachim *Pecci*, né à Carpineto 2 mars 1810, élu évêque de Pérouse le 19 janvier 1846, créé cardinal le 19 décembre 1853, élu pape 19 février 1878.

CARDINAUX.

Le nombre des cardinaux composant le sacré Collége est fixé par les constitutions pontificales à 70, savoir : 6 cardinaux-évêques, 50 cardinaux-prêtres et 14 cardinaux-diacres. Il reste donc huit siéges vacants au sacré Collége.

I. Cardinaux de l'ordre des évêques.

1. Camille di *Pietro*, évêque doyen du sacré Collége, évêque d'Ostie et Velletri, né à Rome 10 janvier 1806, créé *in petto* 19 décembre 1853, proclamé 16 juin 1856.
2. Charles *Sacconi*, né à Montalto 9 mai 1808, sous-doyen évêque de Porto et San-Rufina, créé 27 septembre 1861.
3. Jean-Baptiste *Pitra*, de l'ordre des Bénédictins, évêque de Frascati, né à Champforgueil, diocèse d'Autun, 31 août 1822, créé 16 mars 1863.
4. Antonino de *Luca*, vice-chancelier de la sainte Église romaine, et *Sommista* des lettres apostoliques, né à Bronte, diocèse de Catane, 28 octobre 1805, créé 16 mars 1863.
5. Louis *Bilio* de la congrégation de Saint-Paul, évêque de Sabine, né à Alexandrie (Piémont) 25 mars 1826, créé 22 juin 1866.

6. Gustave-Adolphe, des princes de *Hohenlohe,* évêque d'Albano, né à Rothenbourg 26 février 1823, créé 22 juin 1866.

II. Cardinaux de l'ordre des prêtres.

1. Frédéric-Jean-Joseph-Célestin, des princes de *Schwarzenberg,* archevêque de Prague, né à Vienne (Autriche) 6 avril 1809, créé 24 janvier 1842.
2. François-Auguste-Ferdinand *Donnet,* né à Bourg-Argental 16 novembre 1795, archevêque de Bordeaux 19 mai 1837, créé 15 mars 1852.
3. Antoine-Marie *Panebianco,* de l'ordre des Cordeliers, né à Terra-Nova (Sicile) 13 août 1808, grand pénitencier, créé 27 septembre 1861.
4. Henri-Marie-Gaston *de Bonnechose,* né à Paris 30 mai 1800, archevêque de Rouen, créé 21 décembre 1863.
5. Lucien *Bonaparte,* prince de Canino, né 15 novembre 1828, créé 13 mars 1868.
6. Innocent *Ferrieri,* né à Fano 14 novembre 1810, camerlingue du sacré Collége, créé 13 mars 1868.
7. Édouard-Arese *Borromeo,* né à Milan 3 août 1822, créé 13 mars 1868.
8. Jean-Ignace *Moreno,* archevêque de Valladolid, né à Guatemala 24 novembre 1817, créé 13 mars 1868.
9. Raphaël *Monaco la Valette,* vicaire de Sa Sainteté, né 23 février 1827 à Aquila, créé 13 mars 1868.
10. Ignace *de Nascimento Moraes-Cardoso,* né à Murça 20 décembre 1811, patriarche de Lisbonne, créé 22 décembre 1873.
11. René-François *Regnier,*[1] né à Saint-Quentin (Maine-et-Loire) 17 juillet 1794, archevêque de Cambrai, créé 22 décembre 1873.
12. Flavio *Chigi,* né à Rome 31 mai 1810, créé 22 décembre 1873.

13. Joseph-Hippolyte *Guibert,* né à Aix 13 décembre 1802, archevêque de Paris, créé 22 décembre 1873.

14. Louis *Oreglia di Santo Stefano,* né à Bene, près de Mondovi, 7 juillet 1821, créé 22 décembre 1873.

15. Jean *Simor,* né à Alba-Reale 23 août 1813, archevêque de Strigonie, en Hongrie, créé 22 décembre 1873.

16. Thomas *Martinelli* de l'ordre des Érémitains, né à Lucques 3 février 1827, créé le 22 septembre 1873, préfet de la congrégation de l'Index.

17. Pierre *Gianelli,* né à Terni 11 août 1807, créé le 15 mars 1875.

18. Miecislas des comtes *Ledochowski,* né à Gorka 29 octobre 1822, archevêque de Gnezno et Posen, créé 15 mars 1875.

19. Jean *Mac-Closkey,* archevêque de New-York, né à Brooklin le 20 novembre 1801, créé 15 mars 1875.

20. Henri-Édouard *Manning,* archevêque de Westminster, né 15 juillet 1808 à Totteridge, créé 15 mars 1875.

21. Victor-Auguste-Isidore *Dechamps,* archevêque de Malines, né à Melle 6 décembre 1810, nommé 15 mars 1875.

22. Roger-Louis *Antici-Mattei,* né à Recanati 23 mars 1811, réservé *in petto* 15 mars 1875, proclamé 15 septembre 1875.

23. Jean *Simeoni,* né à Pagliano 27 décembre 1816, réservé *in petto* 15 mars 1875, proclamé 17 septembre 1875.

24. Barthélemy *d'Avanzo,* né à Avella, diocèse de Nole, 3 juillet 1811, évêque de Calvi et Teano, créé 22 mars 1876.

25. François-de-Paule *Benavides y Navarete,* pa-

triarche des Indes occidentales, né à Baza 14 mai 1810, créé 12 mars 1877.

26. François-Xavier *Apuzzo*, archevêque de Capoue, né à Naples 6 avril 1807, créé 12 mars 1877.

27. Emmanuel *Garcia Gil*, archevêque de Saragosse, né à Saint-Sauveur de Gamba 14 mars 1802, créé 12 mars 1877.

28. Édouard *Howard*, né à Nottingham 13 février 1829, créé 12 mars 1877.

29. Michel *Paya y Rico*, archevêque de Compostelle, né à Benejama 20 décembre 1811, créé 12 mars 1877.

30. Louis-Marie-Joseph-Eugène *Caverot*, archevêque de Lyon, né à Joinville 26 mai 1806, créé 12 mars 1877.

31. Louis des marquis de *Canossa*, évêque de Vérone, né à Vérone 21 avril 1809, créé 12 mars 1877.

32. Louis *Serafini*, évêque de Viterbe, né à Magliano 7 juin 1808, créé 12 mars 1877.

33. Joseph *Mihalovitz*, archevêque d'Agram, né à Torda 16 janvier 1814, créé 22 juin 1877.

34. Jean-Baptiste *Kutschker*, archevêque de Vienne, né à Wiese 11 avril 1810, créé 22 juin 1877.

35. Lucide-Marie *Parocchi*, archevêque de Bologne, né à Mantoue 13 août 1833, créé 22 juin 1877.

36. Vincent *Moretti*, archevêque de Ravenne, né à Orvieto 14 décembre 1815, créé 28 décembre 1877.

37. Jules-Florian-Félix *Desprez*, archevêque de Toulouse, O✠, né 14 avril 1807 à Ostricourt (Nord), créé 12 mai 1879.

38. Louis *Haynald*, archevêque de Colocza et Bacs, né 3 octobre 1816 à Sceczony (archidiocèse de Gran), créé 12 mai 1879.

39. Frédéric-Égon de *Furstenberg*, archevêque

d'Olmutz, né à Vienne 8 octobre 1813, créé 12 mai 1879.

40. Laurent *Nina,* né à Recanati 12 mai 1812, secrétaire d'État, créé cardinal diacre 12 mars 1877, cardinal prêtre 12 mai 1879.

41. Americo *Ferreira dos Santos Silvas,* évêque de Porto (Portugal), né 16 janvier 1829 à Porto, créé 12 mai 1879.

42. Gaëtan *Alimonda,* ancien évêque d'Albenga, né 23 octobre 1818 à Gênes, créé 12 mai 1879.

43. Pierre-François *Meglia,* archevêque de Damas, né 3 novembre 1810 à San-Stefano, diocèse de Vintimille, créé 19 septembre 1879.

44. Jacques *Cattani,* archevêque d'Ancyre, né 13 janvier 1823 à Birsighella, diocèse de Faenza, créé 19 septembre 1879.

45. Louis *Jacobini,* archevêque de Thessalonique, né 6 janvier 1830 à Genzano, diocèse d'Albano, créé 19 septembre 1879.

46. Dominique *Sanguini,* archevêque de Tarse, né 27 juin 1809 à Terracine, créé 19 septembre 1879.

III. Cardinaux de l'ordre des diacres.

1. Prosper *Caterini,* préfet de la congrégation du Concile, né à Onano 15 octobre 1795, secrétaire des Mémoriaux, créé 7 mars 1853.

2. Théodulphe *Mertel,* né 9 février 1806 à Allumière, diocèse de Civita-Vecchia, créé 15 mars 1858.

3. Dominique *Consolini,* né à Sinigaglia 7 juin 1807, créé 22 juin 1866.

4. Dominique *Bartolini,* né à Rome 16 mai 1813, créé 15 mars 1875 préfet de la sacrée congrégation des Rites.

5. Laurent *Randi,* né à Bagnacavallo, diocèse de Faenza, 12 juillet 1818, réservé *in petto* 15 mars 1875, publié 17 septembre 1875.

6. Jean-Baptiste *Franzlin*, né à Altino 15 janvier 1810, créé 22 mars 1876.

7. Énée *Sbarretti*, né à Spolète 27 janvier 1808, secrétaire des évêques et réguliers, créé 12 mars 1877.

8. Alfred *Frédéric*-Pierre de *Falloux du Coudray*, né à Angers 15 août 1807, créé 12 mars 1877.

9. Antoine *Pellegrini*, né à Sonnino 11 août 1812, créé 28 décembre 1877.

10. Joseph *Pecci*, né à Carpineto 15 décembre 1807, créé 12 mai 1879.

11. John-Henri *Newman*, né à Londres 21 février 1801, créé le 12 mars 1879.

12. Joseph *Hergenræther*, né à Wurtzbourg 15 septembre 1824, créé 12 mai 1879.

13. Thomas *Zigliara*, né à Bonifacio (Corse) 10 octobre 1833, créé 12 mai 1879.

PAYS-BAS.



Religion réformée. — Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, pages 60 et 70. — Maison de Nassau; comte princier de Nassau 24 septembre 1366; prince de l'Empire 3 mars 1654; prince d'Orange 19 mars 1702; stathouder héréditaire de Hollande 19 novembre 1747; roi des Pays-Bas 15 mars 1815. — Armes : *d'azur, semé de billettes d'or, au lion couronné du même, tenant de la dextre une épée nue, de la sénestre un faisceau de flèches d'or.*

Guillaume III Alexandre-Paul-Frédéric-Louis, roi des Pays-Bas, prince de Nassau-Orange, né 19 février 1817, roi 17 mars 1849, marié 18 juin 1839, veuf 4 juin 1877 de Sophie-Frédérique-Mathilde, née 17 juin 1818, fille de Guillaume Ier, roi de Wurtemberg; remarié 7 janvier 1879 à

Emma, princesse de Waldeck, née 2 août 1858.

Du premier lit :

Guillaume - *Alexandre* - Charles - Henri - Frédéric, prince d'Orange, né 25 août 1851.

Sœur du roi.

Wilhelmine-Marie-*Sophie*-Louise, née 8 avril 1824, mariée 8 octobre 1842 au grand-duc de Saxe-Weimar-Eisenach.

Oncle et tante du roi.

I. Guillaume-*Frédéric*-Charles, prince des Pays-Bas, né 28 février 1797, marié 21 mai 1825, veuf 6 décembre 1870 de *Louise*-Auguste-Wilhelmine-Amélie, sœur du roi de Prusse, dont :

Wilhelmine-Frédérique-Anne-Élisabeth-*Marie*, née 5 juillet 1841, mariée 18 juillet 1871 au prince de Wied.

II. Wilhelmine - Frédérique - Louise - Charlotte - *Marianne*, née 9 mai 1810, mariée 14 septembre 1830 au prince Albert de Prusse; divorcée 28 mars 1849.

PORTUGAL.



Catholique. — Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 72. — Maison de Bourgogne, formée par Henri, petit-fils de Robert, roi de France; comte de Portugal en 1095. — Maison de Bragance, branche naturelle de la précédente, royale 15 décembre 1640. — Armes : *d'argent, à cinq écus d'azur, posés en croix et chargés de cinq besants d'argent rangés en sautoir; à la bordure de gueules, chargée de sept châteaux d'or.*

Louis Ier Philippe de Bragance et Bourbon, de Saxe-Cobourg-Gotha, né 31 octobre 1838, roi de Portugal 11 novembre 1861, marié 27 novembre 1862 à

Marie-Pie, née 16 octobre 1847, fille de Victor-Emmanuel, roi d'Italie, dont :

1° *Charles*-Ferdinand, duc de Bragance, prince royal, né 28 septembre 1863.

2° *Alphonse*, duc d'Oporto, né 31 juillet 1865.

Frère et sœurs du roi.

I. Dom *Auguste*-Marie-Fernand, duc de Coïmbre, né 4 novembre 1847.

II. *Marie-Anne*, née 21 juillet 1843, mariée 12 mai 1859 au prince Georges, fils du roi de Saxe.

III. *Antonia*, née 17 février 1845, mariée 12 septembre 1861 au prince de Hohenzollern-Sigmaringen.

Père du roi.

Ferdinand-Auguste-François-Antoine, prince de Saxe-Cobourg-Gotha, roi de Portugal, né 29 octobre 1816, marié 9 avril 1836 à la reine doña Maria II, veuf 15 novembre 1853.

Grand-oncle.

Miguel-Marie-Évariste, dom Miguel, né 26 *octobre* 1802, *marié* 25 *septembre* 1851 *à*

Adélaïde de Lœwenstein-Wertheim-Rosenberg, née 3 avril 1831, veuve 14 novembre 1866, dont :

1° *Miguel*-Fernand-Charles, né 19 septembre 1853, marié en octobre 1877 à la princesse de la Tour et Taxis.

2° *Marie*-Isabelle-Eulalie, née 5 août 1852, mariée 26 avril 1871 à don Alphonse de Bourbon.

3° *Marie-Thérèse*, née 24 août 1855, mariée 23 juin 1873 à l'archiduc Charles.

4° Marie-*Joséphine*-Béatrix-Jeanne, née 19 mars 1857, mariée 29 avril 1874 à Charles-Théodore, duc en Bavière.

5° *Aldegonde*-Marie-Françoise-d'Assise, née 10 novembre 1858, mariée en octobre 1876 au comte de Bardi.

6° Marie-*Anne* de Carmel, née 13 juillet 1861.

7° Marie-*Antonia*, née 28 novembre 1862.

PRUSSE.

(Maison de Hohenzollern.)



Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 74. — Évangélique. — Burgrave héréditaire de Nuremberg 24 octobre 1273; prince de l'Empire 16 mars 1362; margrave de Brandebourg et électeur 18 avril 1417; roi de Prusse 18 janvier 1701; empereur d'Allemagne en janvier 1871. — Armes : *d'argent, à l'aigle éployée de sable, becquée, membrée et couronnée d'or, aux ailes liées du même, chargée sur la poitrine du chiffre F R en lettres d'or, tenant de la dextre un sceptre d'or, de la sénestre un globe impérial du même.*

Guillaume Ier Frédéric-Louis, roi de Prusse 2 janvier 1861, empereur d'Allemagne en janvier 1871, né 22 mars 1797, marié 11 juin 1829 à

Marie-Louise-Auguste-Catherine, née 30 septembre 1811, sœur du grand-duc de Saxe-Weimar, dont :

1° *Frédéric*-Guillaume-Nicolas-Charles, prince impérial, né 18 octobre 1831, marié 25 janvier 1858 à

Victoria-Adélaïde-Marie-Louise, née 21 novembre 1840, fille de la reine d'Angleterre, dont :

a. *Frédéric-Guillaume*-Victor-Albert, né 27 janvier 1859.

b. Albert-Guillaume-*Henri*, né 14 juillet 1862.

c. Victoria-Élisabeth-Auguste-*Charlotte*, née 24 juillet 1860.

d. Frédérique-Amélie-Guillemette-*Victoria*, née 12 avril 1866.

e. *Sophie*-Dorothée-Ulrique-Alice, née 14 juin 1870.

f. *Marguerite*-Béatrix-Féodora, née 22 avril 1872.

2° *Louise*-Marie-Élisabeth, née 3 décembre 1838, mariée au grand-duc de Bade.

Frères et sœur du roi.

I. Frédéric-*Charles*-Alexandre, né 29 juin 1801, gé-

néral d'infanterie, chef du régiment des mousquetaires russes n° 4, marié 26 mai 1827, veuf 18 janvier 1877 de *Marie*-Louise-Alexandrine, née 3 février 1808, sœur du grand-duc de Saxe-Weimar, dont :

1° *Frédéric*-Charles-Nicolas, né 20 mars 1828, marié 29 novembre 1854 à

Marie-Anne d'Anhalt-Dessau, née 14 septembre 1837, dont :

a. Joachim-Charles-Guillaume-*Frédéric*-Léopold, né 14 novembre 1865.

b. *Marie*-Élisabeth-Louise-Frédérique, née 14 septembre 1855.

c. *Élisabeth*-Anne, née 8 février 1857.

d. Louise-*Marguerite*, née 25 juillet 1860, mariée 12 mars 1879 à Arthur, duc de Connaught, fils de la reine d'Angleterre.

2° Marie-*Louise*-Anne, née 1er mars 1829, mariée 27 juin 1854 au landgrave de Hesse-Barchfeld, divorcée le 6 mars 1861.

3° Marie-*Anne*-Frédérique, née 17 mai 1836, mariée 27 mai 1853 à Frédéric, prince de Hesse-Cassel.

II. *Frédéric-Henri*-Albert, *né* 4 *octobre* 1809, *général de cavalerie, marié* 14 *septembre* 1830 *à*

Marianne, fille de Guillaume Ier, roi des Pays-Bas; divorcée 28 mars 1849, veuve 14 octobre 1872, dont :

1° Frédéric-Guillaume-Nicolas-*Albert,* officier au 1er régiment de la garde, né 8 mai 1837, marié 19 avril 1873 à Marie, duchesse de Saxe-Altenbourg, née 2 août 1854, dont :
Ernest-Alexandre, né 15 juillet 1874.

2° *Alexandrine,* née 1er février 1842, mariée 10 décembre 1865 au duc de Mecklembourg-Schwerin.

III. *Alexandrine,* née 23 février 1803, grande-duchesse douairière de Mecklembourg-Schwerin.

Cousins et cousines du roi.

(Enfants de Frédéric-Guillaume-Louis, cousin germain du

roi, et de Wilhelmine-*Louise*, sœur du duc d'Anhalt-Bernbourg, née 30 octobre 1799, veuve 23 juillet 1863.)

I. Frédéric-Guillaume-Louis-*Alexandre*, né 21 juin 1820.

II. Frédéric-Guillaume-*Georges*-Ernest, né 21 février 1826.

(Enfants de *Guillaume*, né 3 juillet 1793, marié 12 janvier 1804 à *Marie-Anne* de Hesse-Hombourg; décédé 29 septembre 1851.)

I. Marie-*Élisabeth*-Caroline-Victoire, née 18 juin 1815, mariée 22 octobre 1836 à Charles, prince de Hesse.

II. *Marie*, reine douairière de Bavière.

RUSSIE.



Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, p. 79. — Grecque. — Érection de la Russie en empire 22 octobre 1721. — Maison de Holstein-Gottorp, appelée au trône du chef d'Anne Petrowna, fille de Pierre le Grand et mère de Pierre de Holstein (Pierre III), empereur, 5 janvier 1762; Catherine II, 1753; Paul Ier, 1796; Alexandre Ier, 14 mars 1801; Nicolas Ier, novembre 1825. — Armes : *d'or, à l'aigle éployée de sable, couronnée d'or, tenant de la dextre un sceptre, de la sénestre un globe impérial du même, chargée sur la poitrine d'un écusson de gueules, au saint Georges d'argent, combattant un dragon de sable.*

Alexandre II, empereur de Russie 2 mars 1855, né 29 avril 1818[1], marié 28 avril 1841 à

Marie, impératrice de Russie, née 16 août 1824, sœur du grand-duc de Hesse, dont :

[1] Nous avons donné les dates d'après le style grégorien; mais la réforme du calendrier n'ayant pas été admise en Russie, l'année commençait le 12 janvier dans le siècle dernier, et elle commençait le 13 dans celui-ci. Pour compter comme les Russes, il suffit donc de retrancher 11 jours de toutes les dates antérieures au 26 janvier 1800, et 12 jours de toutes celles qui lui sont postérieures.

1° *Alexandre*-Alexandrovitsch, grand-duc héritier, né 10 mars 1845, marié 9 novembre 1866 à

Marie-Féodorowna, ci-devant Marie-Sophie-*Dagmar*, fille du roi de Danemark, dont :

a. Nicolas-Alexandrovitsch, né 18 mai 1868.

b. Georges-Alexandrovitsch, né 7 juin 1869.

c. Xénie, née 6 avril 1875.

2° *Wladimir*-Alexandrovitsch, né 22 avril 1847, marié 30 août 1874 à la princesse Marie de Mecklembourg-Schwerin, née 14 mai 1854.

3° *Alexis*-Alexandrovitsch, né 14 janvier 1850.

4° *Serge*-Alexandrovitsch, né 11 mai 1857.

5° *Paul*-Alexandrovitsch, né 3 octobre 1860.

6° *Marie*-Alexandrovna, née 17 octobre 1853, mariée 19 janvier 1874 au duc d'Edimbourg.

Frères et sœurs.

I. *Constantin*-Nicolaïevitsch, grand-duc, né 21 septembre 1827, grand amiral, propriétaire du 18e régiment autrichien, marié 11 septembre 1848 à

Alexandra-Josefowna, grande-duchesse, ci-devant *Alexandrine*, fille de Joseph, duc de Saxe-Altenbourg, née 26 juin 1830, dont :

1° *Nicolas*-Constantinovitsch, né 14 février 1850.

2° *Constantin*-Constantinovitsch, né 22 août 1858.

3° *Dimitri*-Constantinovitsch, né 13 juin 1860.

4° *Olga*-Constantinowna, née 3 septembre 1851, mariée 27 octobre 1867 au roi des Hellènes.

5° *Vera*-Constantinowna, née 16 février 1854, mariée 8 mai 1874 au duc Eugène de Wurtemberg, veuve 27 janvier 1877.

II. *Nicolas*-Nicolaïevitsch, grand-duc, inspecteur général du génie, né 8 août 1831, marié 6 février 1856 à

Alexandra-Frédérique-Wilhelmine, née 2 juin 1838, fille de Pierre, prince d'Oldenbourg, dont :

1° *Nicolas*-Nicolaïevitsch, né 18 novembre 1856.

2° *Pierre*-Nicolaïevitsch, né 12 janvier 1864.

III. *Michel*-Nicolaïevitsch, grand-duc, né 25 octobre 1832, grand maître de l'artillerie, marié 27 août 1857 à

Cécile-Augusta, née 29 septembre 1839, sœur du grand-duc de Bade, dont :

1° *Nicolas*-Michaelovitsch, né 26 avril 1859.
2° *Michel*-Michaelovitsch, né 16 octobre 1861.
3° *Georges*-Michaelovitsch, né 23 août 1863.
4° *Alexandre*-Michaelovitsch, né 13 avril 1866.
5° *Serge*-Michaelovitsch, né 7 octobre 1869.
6° *Anastasie*-Michaelovna, née 28 juillet 1860.

IV. *Olga*-Nicolaïewna, grande-duchesse, née 11 septembre 1822, mariée 13 juillet 1846 au roi de Wurtemberg.

Cousine germaine.

Catherine-Michaelowna, née 28 août 1827, mariée 16 février 1851 au duc de Mecklembourg-Strélitz.

SUÈDE ET NORVÉGE.



Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 96. — Culte luthérien. — Charles XIII, oncle de Gustave IV, lui ayant succédé en 1809 au préjudice de son fils le prince de Wasa, adopta Jean-Baptiste-Jules Bernadotte, roi (Charles XIV) le 5 février 1818, mort en 1844, laissant un fils unique, le roi Oscar I[er]. — Armes : *parti, au 1 d'azur, à trois couronnes d'or,* qui est de Suède ; *au 2 de gueules, au lion couronné d'or, armé et lampassé d'argent, tenant une hache d'armes du même, emmanchée d'or,* qui est de Norvége.

Oscar II Frédéric, roi de Suède et de Norvége par succession de son frère Charles XV, le 17 septembre 1872, né 21 janvier 1829, marié 5 juin 1857 à

Sophie-Wilhelmine-Marianne-Henriette, née 9 juillet 1836, nièce du duc de Nassau, dont :

1° Oscar-*Gustave*-Adolphe, duc de Wermeland, né 16 juin 1858.

2° Oscar-*Charles*-Auguste, duc de Gothie, né 15 novembre 1859.

3° *Oscar*-Charles-Guillaume, duc de Westrogothie, né 27 février 1861.

4° *Eugène*-Napoléon, duc de Néricie, né 1er août 1865.

Frère et sœur du roi.

I. *Nicolas*-Auguste, *duc de Dalécarlie, capitaine de cavalerie, né* 24 *août* 1831, *marié* 16 *avril* 1864 *à*

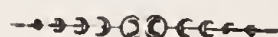
Thérèse, née 21 décembre 1836, cousine du duc de Saxe-Altenbourg, veuve 3 mars 1873.

II. *Charlotte*-Eugénie-Auguste-Amélie-Albertine, née 24 avril 1830.

Nièce du roi.

Louise-Joséphine-Eugénie, fille du roi Charles XV, née 31 octobre 1851, mariée 31 juillet 1869 au prince royal de Danemark.

Pour les maisons de Modène et Toscane, *voyez* l'Annuaire de 1860; pour celles de Anhalt, Brunswick, Hesse, Mecklembourg, Nassau, Oldenbourg, *voyez* l'Annuaire de 1866; pour celles de Bade, de Saxe et de Wurtemberg, *voyez* l'Annuaire de 1870; pour celles de Bonaparte et Murat, *voyez* l'Annuaire de 1870; pour la Turquie, *voyez* l'Annuaire de 1876; pour la Bavière, *voyez* l'Annuaire de 1879.



ÉTAT ACTUEL

DES

FAMILLES DUCALES OU PRINCIÈRES

DE FRANCE.

Pour le précis historique du titre ducal, *voyez* les Annuaires de 1843, page 85; de 1853, page 162; de 1860, page 62, et de 1867, page 43. Pour la liste générale de tous les titres de duc ayant existé depuis 1789, *voyez* l'Annuaire de 1866, page 55.

ABRANTÈS (Junot).

Pour la notice et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1845, page 89. — Andoche Junot, créé duc d'Abrantès en 1808.

(Fille d'Alfred Junot, duc d'Abrantès, et d'Élise Lepic, sa première femme.)

Jeanne Junot, née le 22 mai 1847, mariée 15 septembre 1869 à Eugène-Maurice Le Ray, ✠, appelé à relever le titre de duc d'Abrantès par décret impérial du 6 octobre 1869, dont :

1° Andoche Le Ray d'Abrantès, né 1er juillet 1870.
2° Alfred Le Ray d'Abrantès, né 26 novembre 1873.
3° Michel Le Ray d'Abrantès, né 13 avril 1880.

(Fille du duc d'Abrantès et de Marie Lepic, sa seconde femme, veuve 19 juillet 1859, décédée 17 août 1868.)

Marguerite Junot, née le 25 janvier 1856.

Sœurs du dernier duc.

I. Joséphine Junot, née 5 janvier 1802, mariée en novembre 1841 à James Amet.

II. Constance Junot, née 12 mai 1803, mariée en 1828 à Antoine Aubert, ancien garde du corps.

ALBERT

(Ducs de Luynes, de Chevreuse et de Chaulnes).

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 121.

Chef actuel : *Honoré*-Charles-Marie-Sosthène d'Albert de Luynes, duc de Luynes et de Chevreuse, né 30 octobre 1868.

Sœur.

Yolande-Louise-Marie-Valentine d'Albert de Luynes, née 6 août 1870.

Mère.

Yolande-Françoise-Marie-Julienne de la Rochefoucauld, fille du duc de Bisaccia, née 19 juillet 1849, mariée 5 décembre 1867 à *Charles*-Honoré-Emmanuel d'Albert, duc de Luynes, tué à l'ennemi le 1er décembre 1870 (bataille de Loigny).

Oncle.

Paul-Marie-Honoré-Stanislas d'Albert de Luynes, duc de Chaulnes, né 16 février 1852, ✠, blessé à l'ennemi en novembre 1870; marié 1er avril 1875 à

Marie-Bernardine-Blanche-Sophie, fille du prince Augustin Galitzin, née 1er janvier 1858, dont :

1° Emmanuel-Théodoric-Bernard-Marie, né 7 avril 1878.

2° Marie-Thérèse-Henriette-Augustine-Sophie, née le 12 janvier 1876.

3° Élisabeth-Charlotte-Philomène-Marie, née 30 janvier 1877, morte le 6 janvier 1878.

Aïeule.

Valentine-Julie de Contades, fille de Jules-Gaspard, vicomte de Contades, mariée 12 septembre 1843 à *Honoré*-Louis-Joseph-Marie d'Albert de Luynes, duc de Chevreuse, veuve 9 janvier 1854.

ALBUFÉRA (Suchet).

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 123. — Louis-Gabriel Suchet, originaire de Lyon, maréchal de France 8 juillet 1811, duc d'Albuféra 24 janvier 1812, pair de France 4 juin 1814.

Raoul-Napoléon Suchet, duc d'Albuféra, né 13 mai 1845, marié 30 janvier 1874 à

Zénaïde-Napoléone-Louise-Lucienne de Cambacérès, dont :

Louis Suchet, marquis d'Albuféra, né 3 mai 1877.

Sœur du duc.

I. Isabelle, née en 1847, mariée 19 décembre 1867 à Guy Duval, comte de Bonneval.

II. Marthe, née en février 1856.

Tante du duc.

Louise, mariée au comte Matthieu de la Redorte, ancien pair de France.

Aïeule du duc.

Honorine, fille d'Antoine-Ignace, baron d'Anthoine de Saint-Joseph, ancien maire de Marseille, et de Rose Clary, sœur de la reine de Suède; mariée 16 novembre 1808 à Louis-Gabriel Suchet, maréchal duc d'Albuféra; veuve 3 janvier 1826.

ARENBERG.



Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 124. — Branche cadette de la maison de Ligne, détachée en 1547. — Possessions seigneuriales : le bailliage de Meppen, aujourd'hui duché d'Arenberg, dans le Hanovre; le comté de Recklinghausen, dans la Westphalie prussienne. — Créations : prince 5 mars 1576;

duc de l'Empire 9 juin 1644; pair de France 5 novembre 1827. — Résidence : Bruxelles. — Armes : *de gueules, à trois fleurs de néflier de cinq feuilles d'or.*

BRANCHE FRANÇAISE.

Auguste-Louis-Albert, prince d'Arenberg, né 15 décembre 1837, député du Cher, marié 18 juin 1868 à

Jeanne-Marie-Louise de Greffulhe, dont :

1° Pierre-Charles-Louis, né 14 août 1871.
2° Aline-Jeanne-Marie, née 15 avril 1869.
3° Louise-Marie-Charlotte, née 23 novembre 1873.

Sœur du prince.

Marie-Nicolette-Augustine, née 15 novembre 1830, mariée 8 octobre 1849 à Charles, comte de Mérode.

Belle-mère.

Caroline-Léopoldine-Jeanne, née en 1801, fille d'Aloys, prince de Kaunitz, et veuve du comte de Stahrenberg, remariée 19 juin 1860 à Pierre-d'Alcantara-Charles, prince d'Arenberg, veuf en premières noces d'Alix-Marie-Charlotte de Talleyrand, le 21 septembre 1842 (décédé 29 septembre 1877).

AUDIFFRET-PASQUIER.

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1864, p. 57. — Famille originaire d'Italie, établie au XIIIe siècle dans la vallée de Barcelonnette. — Illustrations : un chevalier croisé en 1250; un ministre plénipotentiaire sous Louis XIV; des officiers supérieurs et des commandants de place; un président de la Cour des comptes, pair de France, sénateur et membre de l'Institut. — La branche ducale porte pour armes : *écartelé, aux 1 et 4 d'or, au chevron d'azur, chargé de cinq étoiles d'or et accompagné en pointe d'un mont de trois coupeaux de sable, soutenant un faucon de même, la tête contournée et la patte dextre levée, à la bordure componée d'or et de sable, de 24 pièces,* qui est d'Audiffret; *aux 2 et 3 de gueules, au chevron d'or, accompagné en chef de deux croissants d'argent et en pointe d'un buste de*

licorne de même, qui est Pasquier (*voyez* l'Annuaire de 1873).

Edme-Armand-*Gaston,* duc d'Audiffret-Pasquier, sénateur, membre de l'Académie française, né 20 octobre 1823, marié 5 juillet 1845 à

Marie-*Jenny* Fontenilliat, fille d'un ancien receveur général, dont :

1° Marie-*Denis*-Étienne-Hippolyte d'Audiffret-Pasquier, né 15 juillet 1856.

2° *Marie*-Henriette-Gabrielle d'Audiffret-Pasquier, née 20 septembre 1854, mariée 9 juin 1875 au marquis de Vassinhac d'Imécourt.

3° *Nicole*-Marie-Henriette-Camille, née 26 février 1858, mariée 17 janvier 1878 au vicomte de Neverlée.

Frère.

Louis-*Henri*-Prosper, comte d'Audiffret, né 1er juin 1826, ancien capitaine adjudant-major aux guides.

Mère.

Gabrielle-*Zoé,* fille d'Auguste Pasquier, directeur général de l'administration des tabacs, mariée 27 décembre 1820 à *Florimond*-Louis, comte d'Audiffret, receveur général, veuve 4 décembre 1858.

(BRANCHE AINÉE.)

Cousin germain du duc.

Pierre-Marie-*Gustave,* marquis d'Audiffret, trésorier-payeur général à Lille, O✻, né 21 mai 1827, marie 8 janvier 1856 à

Isabelle Montané, fille de l'ancien député de la Gironde, dont :

1° Marie-*Gaston* d'Audiffret, né 3 août 1858 ;
2° Marie-*Jean* d'Audiffret, né 25 avril 1864 ;
3° Marie-*Pierre* d'Audiffret, né 21 novembre 1866 ;
4° Marie-*Paul* d'Audiffret, né 22 février 1870 ;
5° Marie-*Hugues*-Michel d'Audiffret, né 30 juillet 1876 ;
6° *Rose-Marie*-Micheline-Isidore, née 29 novembre 1856 ;
7° Marie-Madeleine, née 5 mai 1868 ;
8° Marie-*Lucile,* née 16 septembre 1875.

Sœurs.

I. *Amélie*-Marguerite d'Audiffret, mariée 27 décembre 1841 à Gustave, comte du Maisniel.

II. Pauline-*Claire* d'Audiffret, mariée 7 octobre 1851 à Hugues, comte de Coral.

Mère.

Marie-Pauline-Lucile, fille du baron Portal, pair de France et ministre de la marine, mariée 14 janvier 1823 à Gaston, marquis d'Audiffret, ancien président à la cour des comptes, pair de France, sénateur, membre de l'Institut, GC✠; veuve 19 avril 1878.

AUERSTAEDT (Davout).

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1854, page 94. — Berceau : Bourgogne. — Filiation authentique : Aymonin d'Avout, 1380. — Duc d'Auerstaedt, 2 juillet 1808 ; prince d'Eckmühl, 1809 ; pair de France, 4 mars 1819. — Le titre de duc d'Auerstaedt, éteint le 13 août 1853, est rétabli par décret du 17 septembre 1864 en faveur du neveu du maréchal d'Eckmühl, qui suit :

Léopold-Claude-Étienne-Jules-Charles d'Avout, duc d'Auerstaedt, GO✠, général de division, né 9 août 1829, marié 16 juin 1868 à

Jeanne-Alice de Voize, fille de l'ancien député, dont :

1° Louis-Nicolas-Bernard, né 23 mars 1877 ;

2° Léonie-Claire-Aimée-Marguerite, née 14 décembre 1869 ;

3° Marie-Mathilde, née 10 septembre 1871 ;

4° Claire-Marie-Marguerite, née 28 août 1873.

Sœur du duc.

Marguerite-Thérèse-Charlotte-Emma-Ferdinande d'Avout, née 29 juillet 1843.

Mère du duc.

Clara de Cheverry, veuve en 1854 de Charles-Claude

Antoine d'Avout, colonel en 1815, chevalier de Saint-Louis, O✻, frère du maréchal prince d'Eckmühl, duc d'Auerstaedt.

Cousines germaines.

I. Adèle-Napoléonie d'Avout, mariée 14 mars 1827 au comte Etienne de Cambacérès, veuve 20 décembre 1878.

II. Louise-Adélaïde d'Avout, veuve 27 avril 1854 de François de Couliboeuf, marquis de Blocqueville, décédée 20 novembre 1877.

AUMONT.

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1845, page 92.

Chef actuel : Louis-Marie-Joseph d'Aumont, duc d'Aumont et de Villequier, né à Paris 19 octobre 1809. (*Résidence :* le Caire, en Égypte.)

Sœur.

Ambroisine-Mélanie-*Marie* d'Aumont, née en octobre 1810, mariée 18 novembre 1835 à Edmond-Charles-Andronic Poullain, comte de la Vincendière.

AVARAY (Bésiade).

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1846, page 98. — Maison originaire du Béarn, établie dans l'Orléanais vers 1650. — Services et illustrations : cinq officiers généraux et deux colonels; un ambassadeur; deux chevaliers des ordres du roi, 1739 et 1820; un grand-croix de Saint-Louis, 1719; un commandeur et plusieurs chevaliers de Malte. — Titres et dignités : pair de France 17 août 1815; duc 6 août 1817. — Armes : *d'azur, à la fasce d'or, chargée de deux étoiles de gueules et accompagnée en pointe d'une coquille d'or; à l'écusson de France, brochant sur la fasce.* (Annuaire de 1846, pl. *h.*) — Devise : Vicit iter durum pietas.

Édouard de Bésiade, duc d'Avaray, né 22 novembre 1802, ex-officier de cavalerie, gentilhomme de la chambre du roi, marié en janvier 1825 à

Anne-Victurnienne-*Mathilde* de Rochechouart-Mortemart, dont :

1° *Camille* de Bésiade, marquis d'Avaray, né 29 novembre 1827, marié 2 mai 1855 à

Armande Séguier, fille du baron Séguier, dont :

a. Hubert, né 15 avril 1856;

b. Élie, né 25 février 1858.

2° *Antonie*, mariée 11 mai 1847 à Édouard-Antide-Léonel-*Audéric*, comte de Moustier.

BASSANO (Maret).

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1853, page 163. — Auteur : Hugues-Bernard Maret, né à Dijon en 1763, duc de Bassano le 29 septembre 1809, pair de France 1831-1839.

Napoléon-Joseph-Hugues Maret, duc de Bassano, né 3 juillet 1803, grand chambellan de l'Empereur Napoléon III, sénateur, GO✵, marié 25 octobre 1843, veuf 9 décembre 1867 de *Pauline*-Marie-Ghislaine van der Linden d'Hooghvorst, dont :

1° Napoléon-Hugues-Charles-Marie-Ghislain, ancien secrétaire d'ambassade, né en 1845, marié, en avril 1872, à

Marie-Anne-Claire Symes, dont : *a.* Pauline; *b.* Claire; *c.* Marie.

2° Marie-*Louise*-Claire-Ghislaine-Emmanuelle, mariée en juin 1864 au baron Edmond van der Linden d'Hooghvorst, son cousin.

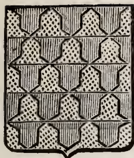
3° *Caroline*-Philippine-Marie, née en 1847, mariée 7 septembre 1871 au général marquis d'Espeuilles.

Frère et sœur.

I. Hugues-Antoine-Joseph-Eugène Maret, comte de Bassano, né 5 novembre 1806.

II. Hortense-Eugénie-*Claire*, née en 1812, veuve 1er septembre 1868 de lord Ashburton.

BAUFFREMONT.



Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 127. — Maison originaire de la haute Lorraine, souveraine dès le XIIe siècle, établie en Franche-Comté et en Bourgogne, représentant aujourd'hui par les femmes deux branches de l'ancienne maison royale de France, les Courtenay et les Bourbon Carency. — Hugues et Liébaud de Bauffremont se croisèrent en 1190. Pierre de Bauffremont, comte de Charny, sénéchal héréditaire et capitaine général de Bourgogne, fut créé chevalier de la Toison d'or à l'institution de cet ordre en 1430. Tous les souverains de l'Europe descendent de lui par son arrière-petite-fille Charlotte de Bourbon, qui épousa Guillaume de Nassau, dit le Taciturne, prince d'Orange et premier stathouder de Hollande. — Créations : comtes de Cruzilles, en novembre 1581 ; marquis de Senecey, en juillet 1615 ; ducs de Randan, en mars 1661 ; comtes de Charny par Philippe le Bon, duc de Bourgogne, le 9 juillet 1446, et par le roi Louis XI, en septembre 1461 ; princes du Saint-Empire et cousins de l'Empereur pour tous les descendants mâles et femelles, le 8 juin 1757, enregistré à la Chambre impériale de Wetzlar, le 14 juillet 1761 ; cousins du roi, le 13 décembre 1759 ; ducs et pairs de France, le 18 février 1818. — Armes : *vairé d'or et de gueules.*

I.

Roger-Alexandre-Jean, duc et prince de Bauffremont, né 29 juillet 1823, marié 22 octobre 1849 à

Laure-Adélaïde-Louise-Andréine Leroux, née 2 août 1832.

Frère.

Paul-Antoine-Jean-Charles, prince de Bauffremont, général de brigade, O✠, né 11 décembre 1827, marié 18 avril 1861 à

Marie-Henriette-*Valentine* de Riquet, comtesse de Caraman-Chimay, née 15 février 1839, dont :

1° *Catherine*-Marie-Joséphine, princesse de Bauffremont, née 8 janvier 1862.

2° *Jeanne*-Marie-Émilie, princesse de Bauffremont, née 3 septembre 1864.

II.

Anne-Antoine-*Gontran*, prince de Bauffremont-Courtenay, né 16 juillet 1822, marié 4 juillet 1842 à

Henriette-Pauline-Hilaire-*Noémi*, comtesse d'Aubusson de la Feuillade, née 12 janvier 1826, dont :

1° Pierre-Laurent-Léopold-*Eugène*, prince de Bauffremont-Courtenay, né 6 septembre 1843, marié à Madrid 11 mars 1865 à

Marie-Christine-Isabelle-Ferdinande Osorio de Moscoso et Bourbon, duchesse d'Atrisco, marquise de Ledeanès et de Morata de la Vega, avec deux grandesses de première classe, née 26 mai 1850, fille de Joseph-Marie Osorio de Moscoso et Carvajal, duc de Sessa et de Montemar, et de S. A. R. Louise-Thérèse de Bourbon, infante d'Espagne, dont :

a. Pierre-Laurent-Léopold-Marie-*François*-d'*Assise*, prince de Bauffremont-Courtenay, né 4 juillet 1867.

b. Pierre-d'Alcantara-Laurent-Joseph-Marie-Alexandre-*Théodore*, prince de Bauffremont-Courtenay, né à Paris 28 octobre 1879.

c. *Marie-Louise*-Isabelle-Caroline-Françoise-de Paule-Laurence, princesse de Bauffremont-Courtenay, née 1er mars 1874.

d. Marie-*Hélène*-Adélaïde-Eugénie-Januaria-Noémi-Laurence, princesse de Bauffremont-Courtenay, née 5 janvier 1878.

2° *Marguerite*-Laurence-Anne-Blanche-Marie, princesse de Bauffremont-Courtenay, née 3 avril 1850, mariée 18 mai 1868 à Jean-Charles-Marie-*René*, comte de Nettancourt-Vaubecourt.

Sœur.

Élisabeth-Antoinette-Laurence-Alexandrine-*Félicie*, princesse de Bauffremont-Courtenay, née 13 juil-

let 1820, mariée 11 novembre 1837 à Armand-*Louis*-Henri-Charles de Gontaut-Biron, marquis de Gontaut-Saint-Blancard.

BEAUVAU.

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1852, p. 180. — Berceau : l'Anjou. — Illustrations : Foulques de Beauvau, chevalier croisé 1190; René de Beauvau, connétable de Charles d'Anjou, roi de Naples; Jean de Beauvau, chambellan de Louis XI; Charles-Just de Beauvau, maréchal de France 1783-1793.— Créations : marquis de Beauvau 4 juillet 1664; marquis de Craon 21 août 1712; prince du Saint-Empire 13 novembre 1722; grand d'Espagne 8 mai 1727; pairs de France. — Armes : *d'argent, à quatre lionceaux de gueules, armés, lampassés et couronnés d'or.*

Marc-René-Antoine-Victurnien, prince de Beauvau, ✠, né 29 mars 1816, ancien député au Corps législatif, marié en 1840 à *Marie*-Augustine d'Aubusson de la Feuillade, née en 1824; veuf 27 juillet 1862; remarié 30 septembre 1875 à

Adèle, fille du vicomte Elie de Gontaut-Biron, GC✠, ancien ambassadeur de France à Berlin.

Du premier lit :

1° *Jeanne*-Victurnienne, née 30 juin 1848, mariée 25 juin 1867 au comte de Mun.

2° *Louise,* née 10 mars 1861, mariée 25 septembre 1879 au comte de Blacas.

Du second lit :

3° *Charles*-Louis-Juste-Élie-Marie-Joseph-Victurnien, né 5 mai 1878.

4° Henriette-Lucie, née 2 juillet 1876.

Frère germain.

Étienne-Guy-Charles-Victurnien de Beauvau, né le 10 *février* 1818, *marié* 13 *août* 1844 *à*

Berthe-Victurnienne de Rochechouart-Mortemart, née

16 avril 1825, fille du feu duc de Mortemart, général de division, veuve 17 décembre 1865, dont :

1° *Hélène*-Marie-Antoinette-Victurnienne, née 29 mars 1848, mariée 20 mai 1869 au marquis de Montboissier-Beaufort-Canillac.

2° *Renée* de Beauvau, née 16 avril 1855, mariée 26 mai 1875 au comte de Wignacourt.

Sœurs consanguines.

I. Marie-Delphine-*Élisabeth*-Stéphanie, née 17 mai 1842, mariée 18 octobre 1858 à Gaston-Alexandre-Louis-Théodore, comte de Ludre.

II. *Béatrix* de Beauvau, née 8 août 1844, mariée 22 octobre 1864 au comte Horace de Choiseul-Praslin.

Mère.

Eugénie-Ludmille (Louise)-Alexandrine-Joséphine de Komar, mariée à Charles, prince de Beauvau, sénateur, veuve 14 mars 1864.

Oncle.

Edmond-*Henri-Étienne-Victurnien de Beauvau-Craon, né* 13 *octobre* 1795, *marié* 5 *mai* 1825 *à*

Ugoline-Louise-Joséphine-Valentine du Cayla, *princesse de Craon,* veuve 21 juillet 1861, dont :

Marie-Joséphine-*Isabelle* de Beauvau-Craon, née à Saint-Ouen le 19 juillet 1827.

BELLUNE (Perrin).

Pour le précis historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1853, page 163. — Auteur : Victor Perrin, né 6 décembre 1764, maréchal de France, duc de Bellune en 1808, grand aigle de la Légion d'honneur, pair de France 17 août 1815, major général de la garde royale, ministre de la guerre en 1821, ambassadeur à Vienne en 1823, chevalier des ordres du roi en 1826, décédé le 1er mars 1841.

Victor-François-Marie Perrin, duc de Bellune, né le

5 mai 1828, ✠, ancien secrétaire d'ambassade, marié le 4 novembre 1863 à

Marie-Louise-Jenny de Cossart d'Espiés, dont :

1o Jeanne-Victorine-Marie-Edmunde, née le 20 octobre 1864.

2o Berthe-Julie-Antonine, née le 15 décembre 1867.

Frère et sœurs.

I. *Jules*-Auguste-Marie Perrin, marquis de Bellune, chanoine de l'église métropolitaine de Tours.

II. *Victorine*-Marie Perrin de Bellune, mariée le 22 juin 1859 à René-Gédéon-César Anot de Maizière, chef d'escadron d'état-major.

III. *Henriette*-Fernande Perrin de Bellune.

IV. *Marie*-Thérèse Perrin de Bellune.

BERGHES-SAINT-WINOCK.



Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1848, p. 101. — Berceau : Flandre. — Origine : anciens châtelains de Berghes. — Honneurs et dignités : chevaliers croisés; un grand veneur de France ; des chevaliers de la Toison d'or et des dames de l'Ordre étoilé. — Titres : prince de Rache 31 décembre 1681, confirmé par Louis XIV en 1701. — Armes : *d'or, au lion de gueules, armé et lampassé d'azur.*

Eugène-Joseph-Marie, prince-duc de Berghes, né 11 août 1822, fils d'Alphonse, duc de Berghes, pair de France, décédé en octobre 1864, et de Victorine, princesse de Broglie, marié 21 mai 1844 à

Gabrielle-Françoise-Camille, née 20 janvier 1825, fille du baron Seillière, dont :

Ghislain-Richard-François-Marie, né 23 mai 1849, capitaine de cavalerie, officier d'ordonnance du maréchal de Mac Mahon.

BLACAS.



Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1845, page 103. — Berceau : Aulps, en Provence. — Filiation authentique : Rostang de Soleilhas, substitué à Baudinar de Blacas 1380. — Titres : pair de France 17 mai 1816, duc 20 mai 1821. — Armes : *d'argent, à la comète à seize rais de gueules.* — Devise : Pro Deo, pro Rege.

Bertrand-Louis-*Pierre*, duc de Blacas-d'Aulps, né 15 mai 1852.

Sœurs germaines.

I. *Louise*-Henriette-Marie-Joséphine, née 7 juillet 1849, mariée 10 avril 1872 au comte René Hurault de Vibraye.

II. Marie-Auguste-*Yvonne*, née 2 janvier 1851, mariée 14 juin 1870 au prince Alexandre de Sayn-Wittgenstein.

Sœur consanguine.

III. Marie-Thérèse, née en 1864.

Oncles du duc.

I. *Pie*-Pierre-Marie-Hippolyte, né 24 juillet 1816, entré dans les ordres.

II. *Stanislas*-Pierre-Joseph-Yves-Marie, comte de Blacas, né 5 novembre 1818.

III. *Étienne-Armand-Pierre-Marie*-François-Xavier, *comte de Blacas-d'Aulps, né* 24 *novembre* 1819, *marié* 3 *mai* 1849 *à*

Félicie de Chastellux, fille de feu Henri de Chastellux, duc de Rauzan, veuve 5 février 1876, dont :

1° *Bertrand* de Blacas-d'Aulps, né en 1852, marié

25 septembre 1879 à la princesse Louise de Beauvau.

2° *Béatrix*-Henriette-Marie, née 7 juin 1850, mariée 8 août 1876 au comte de la Roche-Aymon.

BROGLIE.



Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 137. — Maison originaire de Chieri, en Piémont, établie en France vers 1640. — Filiation authentique depuis Simon de Broglie vivant en 1380. — Créations : duc héréditaire en 1742; prince du Saint-Empire 28 mai 1759 (titre transmissible à tous les descendants mâles et femelles); pair de France 4 juin 1814. — Illustrations : trois maréchaux de France, Victor-Maurice 1724-1727, François-Marie 1734-1745, Victor-François 1759-1804, trisaïeul, bisaïeul et aïeul du duc actuel. — Armes : *d'or, au sautoir ancré d'azur.*

BRANCHE DUCALE.

Chef actuel.

Jacques-Victor-*Albert*, duc de Broglie, ✵, né 13 juin 1821, membre de l'Académie française, sénateur 20 janvier 1876, marié 19 juin 1845, veuf 28 novembre 1860 de *Pauline*-Eléonore de Galard de Béarn, fille du sénateur, dont :

1° Louis-Alphonse-*Victor*, né 30 octobre 1846, marié 26 septembre 1871 à Pauline-Célestine-Louise de la Forest d'Armaillé, dont :

a. Maurice, né 27 avril 1875.

b. Albertine, née 4 décembre 1872.

2° Henri-*Amédée*, né 8 février 1849, capitaine d'état-major, marié 8 juin 1875 à :

Marie-Charlotte-Constance Say, dont :

a. Albert, né 16 mars 1876.

b. Jacques, né 20 décembre 1878.

3° *François*-Marie-Albert, né 16 décembre 1851, blessé à l'ennemi, ✵, officier d'infanterie.

4° Emmanuel, né 22 avril 1854.

Frère et sœur.

I. Auguste-Théodore-*Paul*, prince de Broglie, ancien lieutenant de vaisseau, O✵, né 18 juin 1834, entré dans les ordres en mai 1869.

II. *Louise*, princesse de Broglie, née en 1818, mariée en 1836 au comte d'Haussonville.

Cousins du duc.

(Enfants du prince Octave de Broglie, oncle du duc à la mode de Bretagne, né 11 novembre 1786, décédé 31 août 1865, et d'Armandine de Moges, décédée 7 novembre 1864.)

I. *Victor*-Auguste, *prince de Broglie, né* 6 *avril* 1822, *marié* 12 *mai* 1851 *à*

Marie-Antoinette-Pauline *de Vidart, fille du vicomte de Vidart, née* 27 *mars* 1829, *veuve* 25 *juin* 1867, *décédée* 29 *octobre* 1868, *dont :*

1° *Henri*-Louis-César-Paul, né 20 avril 1852, marié 20 juin 1877 à Geneviève de Clermont-Tonnerre, veuf 12 juin 1880, dont :

Auguste, né 22 août 1878.

2° Antoine-Louis-*Charles*, né 18 mars 1854, sous-lieutenant de cavalerie.

3° Armand-Édouard-Marie-*Georges*, né 13 mai 1856, sous-lieutenant de cavalerie.

4° Armandine-Marie-*Louise*, née 3 décembre 1864.

II. *Raymond*-Charles-Amédée, prince de Broglie, né 15 mai 1826, marié 22 janvier 1855 à

Marie-Louise de Vidart, fille du vicomte de Vidart, née 26 octobre 1835, dont :

1° *Joseph*-Paul-Octave-Marie, né 11 avril 1861.

2° *Louis*-Antoine-Marie, né 27 mai 1862.

3° *Octave*-Édouard-Armand-Joseph, né 13 août 1863.

4° *Augustin*-Paul-Marie-Joseph, né 23 novembre 1864.

5° *Paul*-Marie-Joseph, né 12 avril 1868.

6° *Charles*-Marie-Joseph, né 15 mai 1874.

7° *Amélie*-Marie-Joséphine, née 4 janvier 1871.

CAMBACÉRÈS.

Pour la notice et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1858, page 82.

Marie-Jean-Pierre-Hubert, duc de Cambacérès, né le 20 septembre 1798, pair de France 11 septembre 1835, sénateur 25 janvier 1852, GO✠, marié 5 novembre 1818 à Louise-Anne-Alexandrine Thibon, fille d'un sous-gouverneur de la Banque.

Frère.

Étienne-Amand-Napoléon, comte de Cambacérès, né en 1804, marié 14 mars 1827 à :

Adèle-Napoléonie Davout, veuve 20 décembre 1878.

Petites-filles.

(Enfants de Louis de Cambacérès, né en 1832, marié en 1856, veuf 9 juin 1861 de la princesse Bathilde Bonaparte, décédé 22 août 1868.)

1° *Zénaïde* de Cambacérès, née 4 août 1857, mariée 20 janvier 1874 au duc d'Albuféra.

2° *Léonie* de Cambacérès, née en 1859, mariée 5 juin 1879 au duc de Feltre.

CARAMAN (Riquet de).

Pour la notice et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1855, p. 149. — Illustrations : Pierre-Paul Riquet, fondateur du canal du Languedoc (octobre 1666), maintenu dans sa noblesse 20 janvier 1670; quatre lieutenants généraux : 1° Pierre-Paul, 1705-1730; 2° Victor-Pierre-François, 1744-1760; 3° Victor-Maurice, 1780-1807; 4° Victor-Louis-Charles, 1820-1839; trois maréchaux de camp : Marie-Jean-Louis, 1780; Maurice-Gabriel-Joseph, 1815; Victor-Maurice-Joseph, 1830; un ambassadeur : Victor-Louis-Charles, à Berlin 1814-1816, à Vienne 1816-1828, commandeur de l'ordre du Saint-Esprit en 1830; un ministre plénipotentiaire à Stuttgard 1821-1827, à Dresde 1827-1830; deux grands-croix de Saint-Louis et un com-

mandeur. — Créations : marquis et pair de France 17 août 1815, pair de France 5 novembre 1827; duc de Caraman 10 mai 1830, enregistré en juin 1869; prince de Chimay en Belgique par ordre de primogéniture 24 septembre 1824; titre de prince accordé personnellement à Alphonse, frère du prince de Chimay, puis étendu à tous ses descendants.

Chef actuel : *Victor*-Charles-Emmanuel de Riquet, duc de Caraman, né 15 février 1839.

Frères et sœurs.

I. *Félix*-Alphonse-Victor de Riquet, comte de Caraman, né 18 janvier 1843, capitaine de cavalerie, ✻, marié 17 décembre 1873 à

Marie-Pauline-Isabelle de Toustain.

II. George-Ernest-*Maurice* de Riquet, comte de Caraman, né 10 avril 1845, marié 16 mai 1870 à

Marie-Adèle-Henriette, fille du duc de Padoue, dont :

1° Charles de Riquet de Caraman, né en 1873.

2° Ernest de Riquet de Caraman, né 3 août 1875.

3° Elisabeth de Riquet de Caraman.

III. Anna, mariée 7 novembre 1864 à René, comte de Malestroit de Bruc (veuf de Mathilde de Perrien de Crénan).

IV. *Marie*-Rosalie-Zoé de Riquet de Caraman, mariée 11 novembre 1878 à Marie-Charles-*Maurice* Thomas, comte de Pange.

Mère.

Louise des Balbes de Berton de Crillon, fille du dernier duc, mariée 8 mai 1838 à Victor-Antoine-Charles de Riquet, duc de Caraman, veuve 4 avril 1868.

Grand-oncle.

Georges de Riquet, comte de Caraman, ministre de France en Wurtemberg, né en 1788, marié 11 juillet 1822 à Claire Duval de Grenonville, veuve 7 février 1860, dont :

1° Marie-Louise-Clotilde, mariée à Arthur-Henri de Faret, marquis de Fournès.
2° La comtesse de Toustain.

Pour la branche de Belgique, *voyez l'*Annuaire *de* 1855.

CARS (Pérusse des).

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1845, p. 148. — Berceau : la Marche. — Filiation : Aimery de Pérusse 1027. — Titres : 1re branche ducale 1816, éteinte en 1822; 2e branche ducale 30 mai 1825. — Illustrations : Harduin de Pérusse, chevalier croisé 1248 ; Anne des Cars, cardinal de Givry, 1569; Charles des Cars, évêque de Langres, duc et pair 1569; cinq lieutenants généraux; quatre chevaliers de l'ordre du Saint-Esprit. — Armes : *de gueules, au pal de vair appointé et renversé.* (*Voyez* l'Annuaire de 1845, pl. D.)

François-Joseph de Pérusse, duc des Cars, né 7 mars 1819, marié 18 juillet 1844 à

Élisabeth de Bastard d'Estang, fille du vice-président de la Chambre des pairs, dont :

1° *Louis*-Albert-Philibert-Auguste de Pérusse, marquis des Cars, né en 1849, lieutenant d'infanterie, marié 8 juillet 1873 à

Marie-*Thérèse*, fille d'Edmond, comte Lafond, et petite-fille de Narcisse Lafond, pair de France et ancien régent de la Banque, dont :

a. François, né 5 mai 1875.
b. Marie, née 14 avril 1874.
c. Augustine, née 12 août 1876.

2° *Marie*-Thérèse de Pérusse des Cars, née 15 octobre 1845, mariée 27 mai 1868 au marquis de la Ferronays, capitaine de cavalerie, attaché militaire à Berne.

3° Justine-Marie-*Antoinette*, née en juillet 1851, mariée 3 juillet 1872 à Marie-Alexandre-*Henri*, vicomte de Murard.

Frères et sœurs du duc.

Amédée-Joseph de Pérusse, comte des Cars, né 1er avril 1820, marié 9 mai 1843 à

Mathilde-Louise-Camille de Cossé-Brissac, dont :

1° *Émilie*-Gabrielle-Marie, née 23 février 1844, mariée 25 août 1874 à Bertrand, comte de Montesquiou Fezensac.

2° *Hélène*-Aldegonde-Marie, née 7 août 1847, mariée 17 octobre 1870 à Henry-Noailles Widdrington-Standish.

3° *Stéphanie* des Cars, née 21 janvier 1862.

II. Jean-*Augustin de Pérusse, vicomte des Cars, né* 22 *juin* 1821, *marié* 11 *mai* 1852 *à*

Alexandrine, fille du comte de Lebzeltern et de la comtesse, née Zénaïde de Laval, veuve 7 septembre 1860, dont :

1° *Charles*-Joseph de Pérusse des Cars, né 2 mars 1855.

2° Marie-*Thérèse*-Laurence, née 6 novembre 1857, mariée 3 juillet 1877 au comte d'Anthenaise.

3° Marie-*Zénaïde*-Henriette, née 21 février 1859.

4° Marie-*Jeanne*-Isabelle-Mathilde-Radegonde, née 14 octobre 1860.

III. *Henriette*-Radegonde de Pérusse des Cars, mariée 15 mai 1855 au marquis de Mac Mahon, neveu du maréchal, veuve 26 septembre 1863.

IV. Pauline-*Geneviève* de Pérusse des Cars, née 2 juillet 1836, mariée 27 mai 1857 au duc de Vallombrosa, dont deux enfants.

CASTRIES (la Croix de).

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1848, page 118. — Berceau : Languedoc. — Filiation : Guillaume de la Croix, président de la cour des aides de Montpellier

3 juin 1487. — Titres : barons de Castries 1495; marquis de Castries 1645 ; ducs à brevet 1784 ; ducs héréditaires 4 juin 1814. — Illustrations : Charles-Eugène-Gabriel de la Croix, marquis de Castries, maréchal de France 1783-1801 ; Armand-Nicolas-Augustin de la Croix, duc de Castries, lieutenant général, chevalier du Saint-Esprit, pair de France 4 juin 1814. — Armes : *d'azur, à la croix d'or.* — Devise : Fidèle a son roi et a l'honneur. (*Annuaire* de 1848, pl. O.)

I. DUC DE CASTRIES.

Edmond-Charles-Auguste de la Croix, duc de Castries, né 16 avril 1838, ancien lieutenant d'infanterie, marié 23 mai 1864 à

Iphigénie, fille du baron de Sina.

Sœurs du duc.

I. Élisabeth-Charlotte-Sophie, née 13 février 1834, mariée 14 mars 1854 au maréchal de Mac Mahon, duc de Magenta, chef du pouvoir exécutif.

II. Jeanne-Élisabeth-Marie, mariée 14 mai 1864 à Louis-Robert, comte de la Bonninière de Beaumont.

Mère.

Marie-Augusta d'Harcourt, mariée 23 avril 1833 à Armand de la Croix, comte de Castries, veuve 17 janvier 1862.

II. COMTE DE CASTRIES.

(Veuve de *Gaspard*-Marie-Eugène-François de la Croix, comte de Castries, né en 1816, marié en juin 1838.)

Alix de Saint-George, fille d'Olivier de Saint-George, marquis de Vérac, et d'*Euphémie* de Noailles, dont :

1° *René*-Marie-Edmond-Gabriel, né 17 août 1842, marié 24 juillet 1867 à Marie-Catherine de Bryas, dont :

a. Jean, né en décembre 1871.

b. Eugène, né en octobre 1873.

c. N..., né en octobre 1880.

d. Cécile de la Croix de Castries, née 25 avril 1868.

e et *f*. Madeleine et Marguerite, sœurs jumelles, nées 16 août 1870.

g. Françoise, née en août 1878.

2° *Charles*-Marie-Gabriel, entré dans les ordres, né 7 octobre 1844.

3° Armand-Marie-*Gabriel*, né 10 novembre 1849, officier de cavalerie, marié 24 juin 1875 à Jeanne de Denesvres de Domecy, dont :

a. René, né 5 avril 1876.

b. Maurice, né 3 mai 1877.

c. Arthur, né 10 janvier 1879.

d. Valentine, née 1er juillet 1880.

4° *Henri*-Marie, né 19 décembre 1850, officier d'infanterie; 5° Marie-Joseph-*Augustin*, né 20 janvier 1852, enseigne de vaisseau; 6° *Robert*-Marie, né 30 mars 1853, entré dans les ordres; 7° *François*-Marie-Louis, né en 1859, aspirant de marine ; 8° *Jacques*-Marie-Joseph, né en juillet 1868; 9° Marie-*Christine*, née 29 mars 1839, mariée 4 janvier 1862 à Alfred de Séguier, veuve 18 septembre 1877 ; 10° *Marie*-Madeleine, née 4 novembre 1861 ; 11° *Geneviève*-Marie-Stéphanie, née 24 mars 1864.

Tante.

Jeanne-Adélaïde-Valentine, mariée au vicomte de Choiseul-Praslin, veuve en octobre 1867.

CAYLUS (Robert de Lignerac).

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 139. — Filiation authentique depuis 1390. — Titres et dignités : comtes et marquis de Lignerac, grands d'Espagne de 1re classe, au titre espagnol de duc de Caylus en 1770, par héritage de la maison de Tubières-Caylus; duc à brevet de Caylus en 1783; pair de France 4 juin 1814; duc héréditaire de Caylus 31 août 1817.

Joseph-François-Robert de Lignerac, duc de Caylus, né à Paris 29 février 1820, pair de France par l'hérédité, grand d'Espagne de première classe, marié à Mantes 29 janvier 1851 à

Joséphine-Benoîte Fafournoux, née 18 août 1824.

CHAMPAGNY (Nompère de)
(Ducs de Cadore).

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1853, page 166.

Chef actuel.

Louis-Marie-*Camille* Nompère de Champagny, duc de Cadore, ministre plénipotentiaire, C✻, né 15 septembre 1827, marié 7 mars 1854 à

Marie Duval de Bonneval, fille du marquis de Bonneval et petite-fille du général comte de Ségur.

Sœurs.

I. *Francesca*-Jeanne-Marie de Champagny, née 13 septembre 1825, mariée 4 octobre 1846 à *Clément*-François, prince Rospigliosi-Pallavicini, duc de Zagarolo.

II. *Marie*-Adélaide Nompère de Champagny, née 6 avril 1838, mariée 6 juillet 1867 au baron Baude, O✻, ministre plénipotentiaire, né 24 février 1830.

Mère.

Caroline-Élisabeth de Lagrange, fille du général comte de Lagrange et de Françoise-Jeanne de Talhouet, mariée 12 mai 1824 à Louis Nompère de Champagny, duc de Cadore; veuve 29 janvier 1870.

Oncles et tantes.

I. *François*-Joseph-Marie-Thérèse Nompère, comte

Franz de Champagny, membre de l'Académie française, né 10 septembre 1804, marié à

Marie Camus du Martroy, dont :

Blandine, né 14 avril 1841, mariée 8 novembre 1864 au comte Charles de la Forest-Divonne.

II. Napoléon *Nompère de Champagny, né* 19 *octobre* 1806, *marié à*

Adèle-Marie Corbineau, veuve 31 janvier 1872.

III. Jérôme-*Paul*-Jean-Baptiste Nompère, comte de Champagny, ancien député des Côtes-du-Nord, O✵, né 9 mars 1809, marié 26 août 1852 à

Marie-*Nathalie* du Chanoy, dont :

1° Marie-Victoire-*Louise*-Charlotte, née à Paris 8 septembre 1853.

2° Marie-Jeanne-Valentine-*Pauline*, sœur jumelle de la précédente.

3° *Emma*-Nathalie, née 11 octobre 1858.

4° *Isabelle*-Hélène, née 28 juin 1868.

CHATELLERAULT (Hamilton-Douglas).

Malgré l'opposition formée devant le Conseil d'État par le marquis d'Abercorn, vice-roi d'Irlande et chef actuel de la maison Hamilton, le titre de duc de Châtellerault a été rétabli en France pour la maison Hamilton-Douglas, issue de la première seulement par les femmes, par décret du 20 août 1864.

William-*Archibald*-Louis-Stephen, duc de Châtellerault en France, d'Hamilton en Ecosse, de Brandon en Angleterre, né 12 mars 1845, marié 10 décembre 1873 à

Marie Montagu, fille du duc de Manchester.

Frère et sœur.

I. Charles-*Georges*-Hamilton, né 20 mai 1847.

II. *Mary*-Victoria, mariée au prince Albert de Monaco, duc de Valentinois (union annulée en mai 1879 par la cour de Rome); remariée au comte de Festetics.

Mère.

Marie-Amélie-Élisabeth-Caroline, fille de Charles, grand-duc de Bade, et de Stéphanie de Beauharnais, mariée 23 février 1843 à William-Alexandre-Antony-Archibald, duc d'Hamilton; veuve 15 juillet 1863.

CHOISEUL.

Pour la notice et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1855, page 96.

BRANCHE DUCALE.

Gaston-Louis-Philippe de Choiseul-Praslin, duc de Praslin, né 7 août 1834, marié 17 décembre 1874 à

Élise *Forbes*, à Genève, dont :

1° Gaston, marquis de Praslin, né 13 novembre 1876.
2° Marie-César-Gabriel, né en octobre 1880.
3° Marie-Letizia, née 8 septembre 1878.

Frères et sœurs.

I. Eugène-Antoine-*Horace*, comte de Choiseul-Praslin, né 23 février 1837, ✻, député de Seine-et-Marne, marié 22 octobre 1864 à

Béatrix de Beauvau, sœur consanguine du chef actuel.

II. François-Hector-*Raynald*, né 29 juin 1839.

III. Marie-Laure-*Isabelle*, née 19 septembre 1826, mariée 18 septembre 1845 à Hermann de Cordero, marquis de Pampara; décédée 28 novembre 1878.

IV. Charlotte-*Louise*-Cécile, née 15 juin 1828, mariée 21 novembre 1848 au comte *Alfred* de Gramont.

V. Fanny-Césarine-*Berthe*, née 18 février 1830, mariée 29 juillet 1852 au comte *Albert* de Robersart.

VI. *Marie*-Marthe, née 10 juillet 1833, mariée 13

septembre 1852 au marquis *Artus* de Montalembert.

VII. *Léontine*-Laure-Augustine, née 18 octobre 1835, mariée 22 juillet 1858 au marquis Louis d'Adda.

Oncle et tante.

I. *Edgard*, comte de Choiseul-Praslin, né en 1806, marié à *Georgina* Schickler; veuf 11 juin 1849.

II. *Marguerite* de Choiseul-Praslin, mariée 18 juin 1839 au comte Hector de Béarn, sénateur de l'empire; veuve 26 mars 1871.

Cousins et cousines.

(Enfants de René, comte de Choiseul-Praslin, et d'Amélie de Mauconvenant de Sainte-Susanne, sa première femme.)

I. *Ferry*, comte de Choiseul-Praslin, né en 1808, marié 17 septembre 1832 à Valentine de la Croix de Castries; veuve en octobre 1867.

II. *Léa*-Régine-Marie de Choiseul-Praslin, mariée en 1837 à Léon, comte de Choiseul-d'Aillecourt; veuve 2 avril 1879.

III. Antoinette-Marie-Louise de Choiseul-Praslin, née en 1812, mariée en 1839 à Georges, comte de Nédonchel, veuf 11 mai 1870.

(Fille du comte René de Choiseul-Praslin et de Catherine de Rougé, sa seconde femme.)

IV. *Clotilde*-Éléonore-Josèphe-Marie de Choiseul-Praslin, marquise douairière de Polignac.

CLERMONT-TONNERRE.



Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 145, et celui de 1848, page 290. — Berceau : baronnie libre et souveraine de Clermont en Dauphiné. — Filiation : Siboud de Clermont en 1080. — Chevalier croisé : Geoffroy de Clermont en 1245.—Titres : duc et pair non enregistré 1572; enregistré 1575.— Illustrations : un

maréchal 1747, un grand maître des eaux et forêts, un cardinal, un grand maître de Saint-Jean de Jérusalem, des chevaliers des ordres du roi; un ministre de la guerre et de la marine. — Armes : *de gueules, à deux clefs d'argent passées en sautoir.*

BRANCHE DUCALE.

Gaspard-Louis-*Aimé*, duc de Clermont-Tonnerre, né en 1812, veuf 5 décembre 1847 de Philiberte-Antoinette-*Cécile* de Clermont-Montoison, dernier rejeton de sa maison; remarié 31 janvier 1857 à

Marie-Jeanne-Léontine de Nettancourt-Vaubecourt.

Du premier lit :

1° Gaspard-Aimé-Charles-*Roger*, marquis de Clermont-Tonnerre, né 17 décembre 1842, secrétaire d'ambassade, ✻, marié 4 août 1868 à

Françoise-Béatrix de Moustier, fille du marquis de Moustier et de la marquise, née comtesse de Mérode, dont :

a. Anne-François-*Philibert*, né 29 janvier 1871.

b. Charlotte-Léonie-*Cécile*, née 7 janvier 1876.

2° Anne-Marie-*Mélanie*, née 13 janvier 1847, mariée 28 avril 1870 à *Amédée*-Eugène-Louis, marquis de Lur-Saluces, ancien député de la Gironde.

Frères du duc.

I. Aimé-*Gaspard, vicomte de Clermont-Tonnerre, né en* 1818, *marié* 28 *juin* 1845 *à*

Sophie Guignard de Saint-Priest, fille du comte Alexis de Saint-Priest, pair de France, veuve 18 juin 1849 (remariée 11 novembre 1862 au comte de Charpin-Feugerolles), dont :

1° *Aimé*-Georges-Henri, prince de Clermont-Tonnerre [1], né 9 août 1846.

2° *Isabelle*, née 6 mars 1849, mariée 16 juin 1873 à Henri, comte d'Ursel, veuve 9 septembre 1875.

[1] A la mort du prince Jules de Clermont-Tonnerre, le 8 décembre 1849, le titre de prince a passé à son neveu.

II. *Aynard*-Antoine-François-Aimé, comte de Clermont-Tonnerre, né 2 septembre 1827, général de brigade, O✠, marié 4 août 1856 à

Victoire-Marie-Louise-Gabrielle de la Tour-du Pin-Chambly de la Charce, née 27 juin 1836, dont :

1° Charles-*Henri*, né 6 juin 1857, élève de l'École militaire spéciale de Saint-Cyr.

2° *Pierre*-Louis-Marie, né 17 août 1870.

3° *Gabrielle*-Louise-Eugénie, née 14 juillet 1860.

4° *Henriette*-Marie-Joséphine-Jeanne, née 9 juin 1866.

Cousin et Cousine.

(Enfants d'André-Aurore, comte de Clermont-Tonnerre, né 20 janvier 1799, décédé 21 janvier 1878, et de feu la comtesse de Clermont-Tonnerre, née Marie Guyot.)

I. Marie-André-Gaspard Elie de Clermont-Tonnerre, né le 25 décembre 1857, officier d'infanterie.

II. Marie-Louise de Clermont Tonnerre, née le 31 octobre 1856, mariée le 27 novembre 1878 à Raoul Chandon de Briailles.

(Pour les branches non ducales, *voyez* l'Annuaire de 1855, page 100.)

CONEGLIANO.

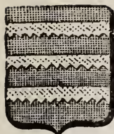
Pour le précis historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1844, page 138. — Substitution de Duchesne de Gillevoisin 21 décembre 1825. — Titres : duc 1808; pair de France 4 juin 1814. — Illustration : le duc de Conegliano, maréchal de France, décédé 20 avril 1842. — Armes : *d'azur, à une main d'or, ailée d'argent et armée d'une épée haute du même ;* au chef ducal de l'empire.

Claude-*Adrien*-Gustave Duchesne de Gillevoisin, duc de Conegliano, ancien député au Corps législatif, né 19 novembre 1825, O✠, marié 9 mai 1847 à

Aimée-Félicité-Jenny Levavasseur, dont :

Hélène-Louis-Eugénie, née 11 juin 1858, mariée 18 décembre 1879 à Armand de Gramont, duc de Lesparre.

COSSÉ-BRISSAC.



Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1846, page 112. — Berceau : Cossé au Maine. — Filiation : Thibaud de Cossé 1490. — Chevaliers croisés : Fiacre de Cossé 1190; Roland de Cossé 1248. — Titres : comte de Brissac 1560 ; duc et pair de Brissac 1611 ; duc non héréditaire de Cossé 1784.— Illustrations : quatre maréchaux de France : Charles de Cossé 1550-1563 ; Artus de Cossé, son frère, 1567-1582; Charles, duc de Brissac, 1594-1621 ; Jean-Paul-Timoléon de Cossé, duc de Brissac, 1768-1780; dix chevaliers des ordres du roi, un grand maître de l'artillerie, un grand nombre de lieutenants généraux et de gouverneurs de province. — ARMES : *de sable, à trois fasces d'or, denchées en leur partie inférieure.*

I. BRANCHE DUCALE.

Marie-Artus-*Timoléon* de Cossé, duc de Brissac, ✻, fils de feu *Timoléon*, duc de Brissac, et d'*Élisabeth* Louise de Malide, né 13 mai 1813, marié à Angélique-*Marguerite*-Marie Le Lièvre de la Grange, veuf 2 décembre 1873, dont :

1° Gabriel-Anne-Timoléon-*Roland* de Cossé, marquis de Brissac, né en 1844, marié 25 avril 1866 à Jeanne-Marie-Eugénie Say, veuve 9 avril 1871 (remariée 10 juin 1872 à Christian-René-Marie, vicomte de Tredern), dont :

a. Anne-Marie-Timoléon-*François*, né 14 février 1868.

b. Marguerite-Constance-Marie-*Diane*, née 19 décembre 1869.

2° Augustin-Marie-*Maurice*, comte de Cossé-Brissac, capitaine de cavalerie, ✻, marié 5 janvier 1874 à Jeanne Marrier de Boisdhyver, dont : *René*-Marie-Timoléon de Cossé-Brissac, né 21 octobre 1875.

3° Joseph-Gustave *Pierre*-Artus, comte de Cossé-Brissac, attaché d'ambassade, né 28 décembre 1852.

Frère consanguin du duc.

Aimé-*Artus*-Maurice-Timoléon, comte de Cossé-Bris-

sac, ✠, fils du feu duc de Brissac et d'Augustine de Bruc-Signy, député de l'Oise, né 1er novembre 1829, marié 28 mai 1859 à

Alix-Marie de Walsh-Serrant, fille d'Olivier-Louis-Charles-Robert, marquis de Walsh-Serrant, duc de la Motte-Houdancourt, et d'Élise-Honorine-Françoise-Marie-Ulrique d'Héricy, duchesse de la Mothe-Houdancourt, grande d'Espagne de première classe, dont :

1° *Marie*-Augustine-Élisabeth, née le 21 février 1860.
2° Louise-*Élisabeth*-Jeanne-Thérèse, née en juillet 1861.

Sœur germaine du duc.

Armandine-Charlotte-Thérèse, née 19 septembre 1816, mariée 21 septembre 1841 à *Henri*-Bertrand, comte de Bonneval, veuf de *Marie*-Constance-Eusébie, sa sœur aînée.

Cousins germains du duc.

(Enfants de Charles, comte de Cossé-Brissac, et d'Anne-Françoise du Clusel.)

I. *Charles*-Marcel-Louis, marquis de Cossé-Brissac, né 11 août 1800, marié en 1833, veuf 28 octobre 1869 de Marie-*Antoinette*-Françoise du Clusel, née 21 janvier 1793, veuve en 1830 du comte Frédéric de Mérode, dont :

Antoine-François, comte de Cossé-Brissac, né 1er janvier 1836, marié 24 octobre 1857, veuf 12 octobre 1873 de Marie-Catherine-Adélaïde-Charlotte de Gontaut Biron, dont :

1° *Charles*-Emmanuel-Timoléon, né 10 septembre 1859.

2° Thérèse de Cossé-Brissac, née en 1862.

(Enfants d'Emmanuel de Cossé, comte de Brissac, et de Henriette de Montmorency.)

II. *Henri*-Charles-Anne-Marie-Timoléon, comte de Cossé-Brissac, grand d'Espagne de première classe au titre de prince de Robech, né en 1822, marié 26 avril 1851 à

Louise-Marie-*Mathéa* de Veau de Robiac, dont :

1° *Louis*-Marie-Timoléon-Henri, né 21 août 1852, lieutenant d'infanterie de marine.

2° *Charles*-Emmanuel-Timoléon, né 18 janvier 1856.

3° *Robert*-Louis-Marie-Timoléon, né 20 juillet 1858.

4° Henriette de Cossé-Brissac, née 8 juin 1865.

III. Marie-Christian-Timoléon-*Ferdinand* de Cossé-Brissac, né en 1826, marié 5 juillet 1852 à

Caroline-Joséphine-Marie du Boutet, dont :

a. Christian, né en 1853; *b*. Geneviève, née en 1854, mariée 3 juin 1874 à Théodore de Gontaut-Biron; *c*. Gabrielle, née en 1857.

IV. Marie-*Berthe*, mariée 28 mai 1849 au comte Émile de Robien, veuve 19 juin 1861.

Cousine issue de germaine du duc.

Mathilde-Louise-Camille de Cossé-Brissac (fille d'Artus, comte de Cossé-Brissac, mort le 6 mars 1857, et d'Antoinette de Sainte-Aldegonde, comtesse de Cossé-Brissac, décédée le 7 juin 1874); mariée 9 mai 1843 à Amédée-Joseph de Pérusse comte des Cars.

DECAZES.

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1846, page 121. — Auteur : Elie Decazes, fils d'un lieutenant au présidial de Libourne; conseiller à la cour d'appel; préfet de police 9 juillet 1814; comte 27 janvier 1815; pair de France 31 janvier 1818; duc 20 février 1820; grand référendaire en 1836; majorat dissous le 16 février 1837. — ARMES : *d'argent, à trois têtes de corbeau arrachées de sable.*

Louis-Charles-Élie-Amanieu, duc Decazes, en France, et de Glucksberg, en Danemark, ancien député des Alpes-Maritimes, ancien ministre des affaires étrangères, GO✠, né 9 mai 1819, marié 3 août 1863 à

Séverine-Rosalie-Wilhelmine-Anne-Constance, fille du général baron de Lowenthal, dont :

1° Jean-Élie-Octave-Louis-Séver-Amanieu, né 30 avril 1864.

2° Wilhelmine-Egédie-Octavie, née 11 avril 1865.

Frère et sœur.

I. Frédéric-Xavier-*Stanislas*, baron Decazes, né en 1823.

II. *Henriette*-Wilhelmine-Eugénie, mariée 19 avril 1845 à Léopold-Jacques-Alphonse, baron Lefebvre.

DURFORT.

(Ducs de Duras, de Lorge et de Civrac.)

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1846, page 122.

I. DUC DE LORGE.

Guy de Durfort-Civrac, duc de Lorge, né en 1862, chef du nom et des armes.

Frères et sœurs.

I. Olivier de Durfort-Civrac, né en juillet 1863.

II. Jacques de Durfort-Civrac, né en août 1865.

III. Léonie de Durfort-Civrac, née 11 février 1859, mariée 14 mai 1879 au comte Alain de Guébriant.

IV. Antoinette de Durfort-Civrac, née en septembre 1860.

Mère.

Jeanne-Aymardine de de Nicolay, mariée en 1858 à Paul de Durfort-Civrac, duc de Lorge, veuve 21 juin 1872.

Oncle et tantes.

I. Marie-Louis-*Augustin*, vicomte de Durfort-Civrac, né en 1840, marié 30 mai 1864 à

Anne-Marie-Eugénie de Montmorency-Luxembourg, dont :

1° Bernard, né 25 mai 1865; 2° Hélie, né en janvier 1868; 3° Anne, née en octobre 1866; 4° Béatrix, née en 1867; 5° Agnès, nee en mai 1871.

II. Laurence-Joséphine-*Éléonore*, mariée 27 mai 1844 à Alfred de Budes, vicomte de Guébriant.

III. *Marie*-Hélène-Louise de Durfort-Civrac, mariée 22 janvier 1862 à *Georges*-Victor, prince de Croy; veuve 15 avril 1879.

Grands-oncles et grand'tante.

I. Louis-Albéric-*Aldonce*, marquis de Durfort, marié à *Alix* du Plessis-Châtillon, veuve 26 novembre 1876, dont :

1° Émeric, né en 1842, marié 21 mai 1867 à Marie-Louise-Françoise Roullet de la Bouillerie, dont : *a*. Aldonce, né 14 mars 1868; *b*. Guillaume, né en 1869; *c*. N..., né en 1871; 2° Gabrielle, née 29 février 1844, mariée en 1868 au comte de Chevigné; 3° *Marie*-Charlotte, née en 1846, mariée 23 juillet 1872 à Armand de Charette; 4° Louise, née en 1849.

II. Septime, comte de Durfort, marié 8 avril 1845 à Eléonore-*Isabelle* Gars de Courcelles.

III. Aliénor de Durfort, mariée en juin 1837 au comte René de Colbert-Maulevrier.

II. MARQUIS DE CIVRAC.

Marie-*Henri*-Louis de Durfort, marquis de Civrac, député de Maine-et-Loire, né 28 juillet 1812, marié 17 mai 1853 à

Gabrielle Geneviève-Louise de la Myre, dont :

1° Honorine, née 26 novembre 1855.
2° Henriette, née en 1867.

Sœurs.

I. Marie-Françoise-*Laurence*, mariée à Emmanuel-Victor de Pourroy de l'Auberivière, comte de Quinsonnas.

II. *Élisabeth* de Durfort de Civrac.

III. *Henriette*, mariée à *Paul* le Clerc, comte de Juigné, veuve 30 décembre 1863.

Belle-sœur.

Marie-Charlotte-*Similienne* de Sesmaisons, mariée 22 novembre 1836 à Emeric de Durfort, marquis de Civrac, veuve en 1875.

ELCHINGEN (Ney).

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1847, page 142.

Michel-Aloys Ney, duc d'Elchingen, O✵, général de brigade, né à Paris 3 mai 1839, marié 9 août 1866 à

Marguerite Heine, fille adoptive de Charles Heine et de Cécile Furtado, dont :

1° Napoléon-Louis-Michel, né 11 janvier 1870.
2° Charles-Alois-Jean-Gabriel, né 8 décembre 1874.
3° Cécile-Marie-Michaëla, née 28 août 1867.
4° Rose-Blanche-Mathilde, née 2 octobre 1871.
5° Violette-Joséphine-Charlotte, née 9 septembre 1878.

Sœur.

Hélène-Louise Ney, née à Paris en 1840, mariée en décembre 1860 à Nicolas, prince Bibesco.

Mère.

Marie-Joséphine, fille du comte Souham, née 20 décembre 1801, veuve du baron de Vatry; remariée en 1834 au duc d'Elchingen, veuve 14 juillet 1854.

Oncle et tante.

I. Napoléon-Henri-*Edgar* Ney, prince de la Moskowa, général de division, sénateur, GO✠, né 20 mars 1812, marié 16 janvier 1869 à Clotilde-Gabrielle-Joséphine de la Rochelambert, veuve du comte Georges Huchet de la Bédoyère.

II. *Marie*-Étienne-Albine Laffitte, fille de feu Jacques Laffitte, veuve 25 juillet 1857 de Napoléon Ney, prince de la Moskowa, sénateur et général de brigade, dont :

Eglé-*Napoléone*-Albine, mariée 27 mai 1852 au duc de Persigny, sénateur, veuve 13 janvier 1872, remariée en 1873 à M. Le Moyne, veuve en 1879.

FELTRE (Goyon).

Pour la notice et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1869, page 71.

Charles-Marie-Michel de Goyon, né 14 septembre 1844, créé duc de Feltre en juillet 1864, investi du titre à sa majorité, par lettres patentes du mois de septembre 1865, député des Côtes-du-Nord, fils du comte de Goyon et de la comtesse, née Montesquiou-Fezensac, marié 5 juin 1879 à

Léonie de Cambacérès, petite-nièce du duc actuel, née en 1859.

FITZ-JAMES.

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1844, page 149. — Filiation depuis Jacques, maréchal de Berwick, fils naturel de Jacques II, roi d'Angleterre 1670. — Titres : duc de Berwick 1687; duc de Fitz-James, pair de France 1710. — Illustrations : maréchal de Berwick 15 février 1706-12 juin 1734; Charles, duc de Fitz-James, maréchal 1773-1787.

Édouard-Antoine-Sidoine, duc de Fitz-James, né en 1827, marié 17 mai 1851 à

Marguerite-Augusta-Marie, fille de *Gustave*-Charles-Frédéric, comte de Lœvenhielm, ministre de Suède à Paris, dont :

1° *Jacques*-Gustave-Sidoine de Fitz-James, né 12 février 1852.

2° Henri de Fitz-James, né en 1855.

3° Françoise de Fitz-James, née en 1853, mariée 14 octobre 1873 au vicomte de Turenne d'Aynac.

4° *Marie*-Yolande de Fitz-James, mariée 25 juin 1874 au comte de Miramon.

Frère et sœurs.

I. Gaston-Charles de Fitz-James, lieutenant de vaisseau, ✠, né 13 avril 1840.

II. Jacqueline-*Arabella* de Fitz-James, mariée 10 mai 1847 au prince Scipion-Gaspard Borghèse, duc de Salviati, dont la mère est née la Rochefoucauld.

III. Charlotte-*Marie* de Fitz-James, mariée 8 mai 1846, veuve 6 janvier 1871 d'Etienne, comte de Gontaut-Biron.

Mère.

Marguerite de Marmier, mariée en 1825 à Jacques duc de Fitz-James, veuve 10 juin 1846.

Oncle du duc.

Henri-*Charles*-François, comte de Fitz-James, né en 1801, veuf en octobre 1856 de Marie-Émilie-Charlotte-*Cécile* de Poilly, fille du baron de Poilly, dont :

1° *Jacques*-Charles-Édouard, vicomte de Fitz-James, chef de bataillon de la garde nationale mobile, né en 1834, marié 26 avril 1866 à Marie-Madeleine-Adèle, fille du comte Dulong de Rosnay.

2° Charles-*Robert* de Fitz-James, ✠, capitaine de frégate, né 25 juin 1835.

3° *David*-Henri, né 1er février 1840, enseigne de vaisseau.

GADAGNE (Galléan, duc de).

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1862, page 119. — Berceau : Vintimille et le comtat Venaissin. — Titres : marquis de Salerne par lettres patentes de Louis XIV en mars 1653; duc de Gadagne par bulle du 30 novembre 1669; confirmation du titre ducal par décret du 14 janvier 1862. — Armes : *d'argent, à la bande de sable, remplie d'or, accompagnée de deux roses de gueules.*

Louis-Charles-Henri, comte de Galléan, duc de Gadagne, né 26 juin 1837, confirmé dans son titre ducal héréditaire le 14 janvier 1861, marié en juin 1868 à

Caroline-Hélène Joest, dont :

Mathilde-Caroline, née 25 janvier 1873.

Mère.

Mathilde-Augustine-Lydie Gentil de Saint-Alphonse, mariée à Auguste-Louis, comte de Galléan de Gadagne, veuve 12 août 1856.

GRAMONT.

(Ducs de Gramont, de Guiche et de Lesparre.)

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1844, page 151.

I. BRANCHE DUCALE.

Antoine-Alfred-*Agénor* de Gramont, duc de Gramont, prince de Bidache, etc., etc., né le 22 septembre 1851, marié : 1° le 21 avril 1874 à *Isabelle*-Marie-Blanche-Charlotte-Victurnienne, princesse de Beauvau, née le 13 novembre 1852, veuf le 27 avril 1875; 2° le 10 décembre 1878 à

Marguerite-Alexandrine, née le 15 septembre 1855 à Francfort-sur-Mein, fille du baron Charles et de la baronne Louise de Rothschild.

Du premier lit :

Antonia-Corisande-*Elizabeth* de Gramont, née le 23 avril 1875.

Du deuxième lit :

Antoine-*Armand* de Gramont, né le 29 septembre 1879.

Frères et sœur.

I. Antoine-Auguste-Alexandre-Alfred-*Armand* de Gramont, duc de Lesparre, né le 30 janvier 1854, marié le 18 décembre 1879 à

Hélène-Louise-Eugénie, fille du duc de Conégliano, née 11 juin 1858.

II. Antoine-Albert-William-*Alfred* de Gramont, comte de Gramont, né le 24 septembre 1856, officier d'infanterie.

III. Antonia-*Corisande*-Ida-Marie de Gramont, née le 27 avril 1850, mariée le 7 janvier 1871 à *Gaston*-George-Marie-Emmanuel, comte de Brigode de Kemlandt.

Mère.

Emma-Mary, duchesse douairière de Gramont, fille de William-Alexandre Mackinnon, chef du clan de Mackinnon (en Écosse), membre du parlement d'Angleterre, mariée le 27 décembre 1848 au duc de Gramont, alors duc de Guiche, GC✠, veuve le 17 février 1880.

Oncle et tantes.

I. Marie, fille du vicomte Alexandre de Ségur, mariée le 4 juin 1844 à Antoine-Philibert-Léon-*Auguste* de Gramont, duc de Lesparre, né le 1er juillet 1820, veuve le 4 septembre 1877 dont :

1° Antonine-*Marie* de Gramont, née le 31 mars 1845, mariée le 28 mai 1866 à Frédéric, comte de l'Aigle.

2° Antonine-*Aglaé* de Gramont, née 11 juin 1848, mariée 4 mai 1869, à Étienne, comte d'Archiac.

3° Antonine-Marie-Joséphine-*Ida* de Gramont, née le 28 avril 1859.

II. Antoine-*Alfred*-Anérius-Théophile de Gramont, comte de Gramont, né le 2 juin 1823, général d'infanterie, marié le 21 novembre 1848 à

Louise de Choiseul-Praslin, née 15 juin 1828, dont :

Antoine-Alfred-*Amand*-Xavier-Louis de Gramont, né le 21 avril 1861.

III. Antonia-Gabrielle-*Léontine*, comtesse de Gramont, née le 8 mars 1829, dame du chapitre de Sainte-Anne en Bavière.

Grand'mère du duc.

Anna-Quintina-Albertine-*Ida*, duchesse douairière de Gramont, comtesse d'Orsay, née 19 juin 1802, mariée 23 juillet 1818 à Antoine-Geneviève-Héraclius-*Agénor*, duc de Gramont, alors duc de Guiche, veuve 3 mars 1855.

II. GRAMONT-D'ASTER.

Antoine-Eugène-Amable-Stanislas-*Agénor*, comte de Gramont-d'Aster, né 8 mars 1814, pair de France 27 juillet 1825, ✠, arrière-petit-fils d'Antoine duc de Gramont (1726-1762), marié 16 mai 1843, veuf 10 décembre 1846 de Marie-Augustine-*Coralie*-Louise Durand, dont :

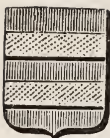
Antoine-Eugène-Amable-Stanislas, vicomte de Gramont né 3 décembre 1846, marié 16 juin 1874 à

Odette-Marie-Anatole de Montesquiou-Fezensac, née 13 mars 1853.

Sœur.

Amélie de Gramont, mariée à Edmond-Jean-Guillaume, comte de Vergennes, veuve 30 mars 1872.

HARCOURT.



Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1844, page 159. — Berceau : Normandie. — Tige : Bernard le Danois, parent de Rollon. — Titres : comte en mars 1338; duc d'Harcourt 1700; pair de France 1709. — Illustrations : quatre maréchaux : Jean d'Harcourt 1285-1302, amiral de France en 1295; Henri, duc d'Harcourt 1703-1718; François, duc d'Harcourt 1746-1750, et Anne-Pierre, duc d'Harcourt 1775-1784; Philippe, évêque de Salisbury 1140, de Bayeux 1145 ; Robert, évêque de Coutances en 1291. — Armes : *de gueules, à deux fasces d'or.* — La branche d'Olonde charge sur le tout d'un écu : *d'azur, à une fleur de lis d'or.*

I. HARCOURT-BEUVRON.

Charles-*François*-Marie, duc d'Harcourt, né en 1835, ancien officier de chasseurs à pied, député du Calvados 20 février 1876, O✻, marié 27 mai 1862 à

Marie-Thérèse-Caroline-Alénie de Mercy d'Argenteau, dont :

1° Henri d'Harcourt, né en 1864.
2° Charles d'Harcourt, né en 1866.

Frères et sœur.

I. *Louis*-Marie, comte d'Harcourt, né en 1837.

II. Charles-Marie-*Pierre*, comte d'Harcourt, capitaine d'état-major, né 25 octobre 1842, marié 29 avril 1874 à

Alix-Adélaïde de Mun, fille du marquis, dont :

1° Slanie, née 23 février 1875.
2° Isabelle, née en 1877.

III. Ernestine-*Jeanne*-Marie d'Harcourt, mariée 15 avril 1864 à Henri, comte de la Tour-du-Pin la Charce, o✻.

Oncles et tante.

I. Bruno-*Jean*-Marie, capitaine de vaisseau, C✻, né 14 octobre 1813, marié 11 décembre 1856 à

Marie-Caroline-*Juliette* d'Andigné de la Chasse; veuf 8 mars 1871, dont :

Joseph-Marie-*Eugène* d'Harcourt, né en 1858, lieutenant au 141e de ligne.

II. *Bernard*-Hippolyte-Marie, comte d'Harcourt, ancien ambassadeur de France en Suisse, C✻, marié 13 mai 1851 à

Élisabeth-Marie-Casimir, fille du comte de Saint-Priest, dont :

1° Marie d'Harcourt, née 31 mai 1854, mariée 17 juillet 1874 au comte Duchâtel.

2° Gilonne d'Harcourt, née en 1867.

III. *Henriette*-Marie d'Harcourt, mariée 6 octobre 1847 au duc d'Ursel (Belgique), veuve 7 mars 1878.

II. BRANCHE D'OLONDE.

Georges-Trévor-Douglas-Bernard, marquis d'Harcourt, ancien pair de France, O✻, ambassadeur de France à Londres, né 4 novembre 1808, marié 5 août 1841 à

Jeanne-*Paule* de Beaupoil de Sainte-Aulaire, fille de feu *Louis*-Claire, comte de Sainte-Aulaire, pair de France, dont :

1° Louis-*Bernard*, né 10 août 1842, ancien député du Loiret, marié 27 septembre 1871 à

Marguerite-Armande de Gontaut-Biron, dont :

a. N..., né en 1872.

b. N..., née 27 février 1875.

2° Louis-Emmanuel d'Harcourt, secrétaire d'ambassade, ✻, né en 1844.

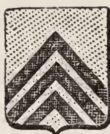
3° Victor-*Amédée*-Constant d'Harcourt, né 16 février 1848, capitaine d'état-major.

4° Pauline d'Harcourt, mariée 24 octobre 1865 au vicomte Cléron d'Haussonville.

5° Marie d'Harcourt.

(Pour la branche anglaise, *voyez* l'Annuaire de 1844, p. 161.)

LEVIS.



Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1846, p. 132. — Filiation authentique depuis Philippe de Levis 1197, père de Guy Ier, maréchal de l'*armée de la foi*. — Chevalier croisé : Guy III de Levis, maréchal de Mirepoix, 1270. — Illustrations : deux maréchaux de France : Pierre-Louis de Levis, duc de Mirepoix 1557; François-Gaston, duc de Levis 1783-1787; trois lieutenants généraux ; huit chevaliers des ordres du roi ; des ambassadeurs ; un grand maître des eaux et forêts ; un cardinal, six archevêques, cinq évêques. — ARMES : *d'or, à trois chevrons de sable.* — Devise : DIEU AYDE AU SECOND CHRESTIEN.

Adrien-Charles-*Guy*-Marie Levis-Mirepoix, duc et grand d'Espagne de première classe, né en 1820, marié 28 mai 1844 à

Marie-Josèphe-Hildegarde-Ghislaine, fille du comte Henri de Mérode, née 18 novembre 1820, dont :

Charles-François-*Henri*-Jean-Marie, né 21 juillet 1849.

Frère

Adélaïde-Charles-Marie-*Sigismond*, comte de Levis-Mirepoix, né en 1821, marié 18 juillet 1843 à

Juliette de Crillon, fille du duc de Crillon et de la duchesse née Rochechouart-Mortemart, sa veuve. dont :

1° *Gaston*-Gustave-Marie-Victurnien, né 5 mai 1844, marié 4 juillet 1867 à

Marie-Thérèse d'Hinnisdal.

2° Adrien-Charles-*Félix*-Marie, né 1er mai 1846, chef d'escadron, marié 9 avril 1872 à

Adélaïde-Albertine-Marthe Pruvost de Saulty, dont :

a. Guillaume-Marie-Michel-Philippe-Sigismond, né 28 septembre 1874.

b. Armande-Félicité-Joséphine-Marie-Nelly, née 18 mars 1873.

c. Guy-Jean-Marie, né 15 juin 1876.

3° *Adrien*-François-Guy-Marie-Valentin, né 8 janvier 1849, capitaine de cavalerie, marié 17 janvier 1874 à

Isabelle-Henriette-Marie-Ghislaine de Beauffort, dont :

Clémentine-*Félicité*-Ghislaine-Marie, née 17 décembre 1874.

MAC MAHON.



Pour la notice généalogique, *voyez* l'Annuaire de 1874, page 38. — Famille irlandaise, établie en France, avec lettres de grande naturalité, en 1691. — Illustrations : Plusieurs officiers supérieurs. — Titres et créations : Charles-Laure de Mac Mahon, pair de France, 5 novembre 1827; Maurice-François de Mac Mahon, lieutenant général et cordon rouge ; Maurice de Mac Mahon, sénateur, 24 juin 1856, duc et maréchal de France 6 juin 1859, chef du Pouvoir exécutif, 24 mai 1873, nommé pour sept ans président de la République française, par l'Assemblée nationale, le 20 novembre 1873. — Armes : *d'argent, à trois lions léopardés de gueules, armés et lampassés d'azur, l'un sur l'autre.* — On blasonne aussi quelquefois les lions *contre-passants* ou bien la tête *contournée.* — Devise : Sic nos, sic sacra tuemur.

Marie-Edme-Patrice-*Maurice* de Mac Mahon, duc de Magenta, maréchal de France, ancien président de la République française, GC✠, chevalier de la Toison d'or, né 13 juin 1808, marié 14 mars 1854 à

Élisabeth-Charlotte-Sophie de la Croix de Castries, fille d'Armand-Charles-Henri comte de Castries et de Marie-Augusta d'Harcourt, dont :

1° Patrice de Mac Mahon, né le 8 juin 1855, lieutenant aux chasseurs à pied.

2° Eugène de Mac Mahon, né en 1857.

3° Emmanuel de Mac Mahon, né en novembre 1859, admis à l'École de Saint-Cyr, en novembre 1878.

4° Marie de Mac Mahon, née en février 1863.

Neveu.

Charles - Henri - Paul - Marie, marquis de Mac Mahon, neveu du maréchal, né en 1828, marié 15 mai 1855 à

Henriette-Radegonde de Pérusse des Cars, née 28 octobre 1833, veuve 26 septembre 1863, dont :

1° Charles, marquis de Mac Mahon, né le 10 avril 1856, sous-lieutenant de cavalerie.

2° Marie de Mac Mahon, mariée 24 octobre 1878 au comte d'Oilliamson.

3° Anne de Mac Mahon.

MAILLÉ.

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1846, p. 138. — Berceau : Touraine. — Filiation authentique : Gausbert de Maillé 1035. — Chevaliers croisés : Foulques de Maillé 1096; Jacquelin de Maillé, chevalier du Temple 1187; Hardouin, baron de Maillé 1248. — Illustrations : Urbain de Maillé, marquis de Brézé, maréchal de France, 1632-1650; Armand de Maillé, duc de Fronsac, marquis de Graville, vice-amiral, 1646. — Créations : duc de Fronsac à brevet 1639-1646; ducs héréditaires de Maillé 1784; pairs de France 4 juin 1814. — ARMES : *d'or, à trois fasces nébulées de gueules.* (*Annuaire* de 1846, pl. II.)

Artus de Maillé de la Tour-Landry, duc de Maillé, né en 1856.

Frère et sœurs.

I. Foulques de Maillé de la Tour-Landry, né en 1859.

II. *Hélène*-Jeanne-Blanche, née 4 juillet 1846.

III. Louise-Marie-Claude, née 18 avril 1848, mariée, 25 mai 1872, à Sigismond du Pouget, vicomte de Nadaillac.

IV. Solange, née en 1852, mariée, 27 mai 1873, au comte de Gontaut-Biron.

V. Renée, née en 1853, mariée, 29 octobre 1874, au comte de Ganay.

VI. Marie de Maillé, née en 1861.

Mère.

Charlotte-Eustachine-Jeanne d'Osmond, mariée 15 octobre 1842, veuve, 4 mars 1874, de Jacquelin, duc de Maillé.

Oncle.

Armand-Urbain-Louis de Maillé de la Tour-Landry comte de Maillé, né 1er juillet 1816, député de Maine-et-Loire, marié 11 mai 1853 à

Anne-Élisabeth-Jeanne Lebrun de Plaisance, dont :

1° Louis de Maillé de la Tour-Landry, né 7 janvier 1858.

2° François, né en 1863, substitué aux titres et armes du duc de Plaisance (*voyez* Plaisance).

3° Blanche, née 8 mai 1854, mariée, 22 mai 1876, au marquis de Caumont la Force.

4° Jeanne-Marie.

(Pour la branche aînée non ducale, *voyez* l'Annuaire de 1859, page 97.)

MARMIER.

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1847, pages 130 et 386. — Berceau : le comté de Bourgogne. — Filiation : Huguenin Marmier, bourgeois de Langres 1380, dont la descendance se fixa à Gray. — Érection de la terre de Seveux en marquisat, sous le nom de Marmier, en juillet 1740. — Substitution du marquis de Marmier à la pairie du duc de Choiseul 15 mai 1818. — Prise de possession du titre de duc de Marmier 8 juillet 1845. — Armes : *de gueules, à la marmotte d'argent.*

Raynald-Hugues-Emmanuel-Philippe-Alexis, duc de Marmier, né 13 avril 1834, marié en novembre

1856 à Louise-*Coralie* Lemarois, fille du sénateur; veuf 22 septembre 1858, remarié 31 août 1865 à

Marguerite-Renée-Xavière de Moustier, dont :

1° François-Raynald-Étienne, né 17 juillet 1866.
2° N..., né 30 août 1876.
3° Anne, née 15 septembre 1871.

Mère.

Henriette-Anna-Charlotte Dubois de Courval, sœur du vicomte de Courval, gendre du général Moreau, mariée en 1833 à Alfred, duc de Marmier, membre de l'Assemblée nationale, veuve 9 août 1873.

Tante.

Marguerite de Marmier, mariée en 1825 à Jacques, duc de Fitz-James, veuve 10 juin 1846.

MASSA (Regnier).

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1862, page 186.

André-Philippe-*Alfred* Regnier de Gronau, duc de Massa, né en 1837.

Oncle et tante.

I. Alexandre-*Philippe* Regnier, *marquis de Massa*, ✠, chef d'escadron au 5e chasseurs, né en 1831, marié en décembre 1873 à

Françoise-Caroline-Marie-Madeleine Coppens.

II. Adèle-Marie-Sidonie-Mathilde Regnier de Massa, née en 1827.

MONTEBELLO (Lannes de).

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1850, p. 153. — Jean Lannes, duc de Montebello, maréchal de l'Empire 19 mai 1804, né à Lectoure 11 avril 1769, blessé mortellement à Essling en mai 1809; Napoléon

Lannes, duc de Montebello, pair de France 17 août 1815, ambassadeur et ministre de la marine, GC✠, né 30 juillet 1801; marié 10 juillet 1830 à Éléonore Jenkinson, fille du comte de Liverpool; veuf 14 octobre 1863, mort 18 juillet 1874. — Armes : *de sinople, à l'épée d'or.*

Chef actuel : Napoléon-Barbe-Joseph-Jean, duc de Montebello, fils posthume, né 9 avril 1877.

Mère du duc.

Laure-Joséphine-*Marie* Daguilhon, mariée 12 août 1873 à Napoléon, duc de Montebello, veuve 30 novembre 1876.

Oncles et Tantes du duc.

I. *Charles*-Louis-Maurice Lannes, marquis de Montebello, né en 1836, O✠, marié 24 octobre 1865 à

Marie-Joséphine-Jeanne-*Thérèse* O'Tard de la Grange, dont :

Maurice-Jean-Napoléon, né 2 janvier 1867.

II. Louis-*Gustave* Lannes, comte de Montebello, né en octobre 1838, secrétaire d'ambassade, O✠, marié 27 août 1873 à

Marie-Louise-Hortense-Madeleine Guillemin, dont :

Louis-Auguste, né 12 juin 1874.

III. *Fernand* Lannes, comte de Montebello, né en 1845, marié 4 mai 1874 à Élisabeth de Mieulle, dont : *Stanislas*-Alfred-Joseph-Lannes, de Montebello, né 9 novembre 1876.

IV. *Adrien* Lannes, comte de Montebello, né en 1851.

V. *Jeanne*-Désirée-Cécile, née en 1832, mariée en mai 1856 à Amédée Messier de Saint-James.

VI. *Mathilde*, née en 1846, mariée 6 juillet 1865 à Alfred Werlé, fils de l'ancien député au Corps législatif.

Grands-oncles et Grand'tante.

I. Alfred, *comte Lannes de Montebello*, ✠,

marié à Mathilde *Périer, veuve* 23 *juin* 1861, *morte* 3 *mars* 1877, dont :

Louise, née en 1854.

II. Jean-*Ernest*, comte Lannes de Montebello, ✱, marié à Mary Bodington, dont :

1° Jean-Gaston, capitaine d'artillerie, ✱.

2° René Lannes de Montebello, capitaine adjudant-major d'infanterie, marié 6 novembre 1875 à la princesse Marie Lubomirska.

3° Marie, épouse de M. O'Shéa.

4° *Berthe*, veuve de M. Guillemin.

III. Joséphine, mariée au baron de Monville, fils d'un pair de France de la Restauration, veuve en 1873.

Cousin germain.

Jean-Alban, comte Lannes de Montebello, fils du comte Gustave (décédé 25 août 1875), né 28 février 1848, marié 2 juillet 1874 à

Marie-Louise-Anne-*Albertine* de Briey, dont :

Adrienne, née en 1875.

MONTESQUIOU-FEZENSAC.

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1843, p. 173.

Philippe-André-Aimery de Montesquiou, duc de Fezensac, né 27 septembre 1843, marié 28 janvier 1865 à

Susanne-Marie-Armande-Honorine Roslin d'Ivry, dont :

1° Madeleine de Montesquiou, née 28 octobre 1865.

2° Jeanne de Montesquiou, née 7 février 1868.

Tantes du duc.

I. Louise-Mathilde, née 16 août 1811, mariée 8 juillet 1830 à Maurice, vicomte de Flavigny.

II. Oriane-Henriette, mariée 16 novembre 1836 à

Charles-Marie-*Augustin*, comte de Goyon, ancien sénateur. (*Voyez* FELTRE.)

(Pour la branche d'Artagnan, non ducale, *voyez* l'Annuaire de 1859, page 102.)

MORNY.

Pour la notice et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1864, page 98.

Auguste-Charles-Louis-Valentin, duc de Morny, né 25 novembre 1859.

Frère et sœurs.

I. Simon-André-Nicolas-Serge de Morny, né 26 novembre 1861.

II. Charlotte-Louise-Marie-Eugénie de Morny, née 19 janvier 1858.

III. Sophie-Mathilde-Adèle-Denise de Morny, née 26 mai 1863.

Mère.

Sophie, princesse Troubetzkoy, mariée 19 janvier 1857 au duc de Morny, veuve 10 mars 1865; remariée 2 avril 1868 au duc de Sesto.

MORTEMART (ROCHECHOUART).

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, p. 192. — Berceau : Poitou. — Premier auteur : Aimery, fils puîné de Gérard, vicomte de Limoges. — Branches : 1° des comtes de Rochechouart; 2° des ducs de Mortemart, rameau détaché en 1256; 3° des marquis de Mortemart, rameau formé par l'aïeul du marquis actuel. — Chevalier croisé : Aimery IV, vicomte de Rochechouart en 1096. — Titres : duché-pairie de Mortemart en 1663, rappel à la pairie 4 juin 1814. — Illustrations : deux cardinaux; sept chevaliers du Saint-Esprit; un maréchal de France, Louis-Victor de Rochechouart, duc de Vivonne, 1668; un lieutenant général, le duc de Mortemart, 3 mars 1815. — ARMES : *fascé ondé d'argent et de gueules de six pièces.* — Devise : ANTE MARE UNDÆ.

BRANCHE DUCALE.

Anne-Victurnien-*René*-Roger de Rochechouart, duc de Mortemart, ancien officier aux lanciers de la garde royale, ✻, né 10 mars 1804, marié en février 1829 à

Gabrielle-Bonne de Laurencin, dont :

1° *Mathilde*, née en avril 1830, mariée 11 avril 1850 au marquis de Laguiche.

2° *Léonie*, née en décembre 1833, mariée 31 mai 1854 à Louis-Ghislain, comte de Mérode.

Frères et sœur.

I. Anne-*Henri*-Victurnien de Rochechouart, marquis de Mortemart, né 27 février 1806, marié 24 janvier 1832, veuf 18 décembre 1838 de Marie-*Louise*-Anne-Agnès Aldobrandini, nièce du prince Camille Borghèse, née à Paris 11 août 1812, dont :

François-Marie-Victurnien de Rochechouart, vicomte de Mortemart, Grand d'Espagne de 1re classe, né 1er décembre 1832, marié 12 juillet 1854 à

Virginie-Marie-Louise de Sainte-Aldegonde, petite-fille du feu duc de Mortemart, dont :

1° *Arthur*-Casimir-Victurnien, sous-lieutenant de cavalerie, né 17 juin 1856, marié 9 juin 1880 à Hélène d'Hunolstein.

2° Anne-*Henri*-Joseph-Victurnien, né 25 octobre 1865.

3° *René*-Marie-Louis-Victurnien, né 2 mars 1867.

4° *Marie*-Anne-Antoinette-Victurnienne, née 24 mai 1860.

5° *Jeanne*-Virginie-Victurnienne, née 8 janvier 1864.

6° *Alix*-Victurnienne, née 11 juin 1880.

II. *Anne*-Louis-*Samuel-Victurnien de Rochechouart, comte de Mortemart, né* 20 *octobre* 1809, *marié* 21 *mai* 1839 *à Marie-Clémentine de*

Chevigné, veuve 29 *avril* 1873, *décédée le* 24 *octobre* 1877, dont :

Marie-Adrienne-*Anne*-Victurnienne-Clémentine, née en 1848, mariée 11 mai 1867 à Emmanuel de Crussol, duc d'Uzès; veuve 28 décembre 1878.

III. Anne-Victurnienne-*Mathilde*, mariée au duc d'Avaray.

Duchesse douairière.

Virginie *de Sainte-Aldegonde, mariée* 26 *mai* 1810 *à* Casimir-*Louis-Victurnien de Rochechouart, duc de Mortemart, veuve* 1er *janvier* 1875, *décédée à Paris* 26 *octobre* 1878, *dont :*

1° *Henriette*-Emma-Victurnienne, mariée 13 juillet 1835 à Alphonse, marquis d'Havrincourt, O✻.

2° *Cécile*, mariée en 1839 à Ernest, marquis de Guébriant.

3° *Berthe*, née 16 avril 1825, mariée en 18446 à Étienne, prince de Beauvau, veuve 17 décembre 1865.

Belle-sœur de la duchesse douairière.

Alicia-Victurnienne de Rochechouart-Mortemart, mariée en 1823 à *Paul*, duc de Noailles.

BRANCHE AINÉE.

DE LA MAISON DE ROCHECHOUART.

Louis-*Aimery*-Victurnien, comte de Rochechouart, né 7 avril 1828, fils de Louis-Victor-Léon et de Élisabeth Ouvrard, marié 20 mai 1858 à Marie de la Rochejaquelein, dont :

1° *Aymeric*-Marie-Louis-Gabriel de Rochechouart, né 12 mars 1862.

2° *Giraud*-Anne-Marie-Louis-Jules de Rochechouart, né 9 juin 1865.

3° *Marie*-Élisabeth-Louise-Victurnienne, née 10 mars 1859, mariée en 1879 au comte d'Audigné.

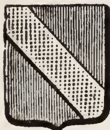
4° *Marguerite*-Marie-Henriette-Gabrielle, née 31 juillet 1860.

Sœurs.

I. Madeleine-Élisabeth-*Gabrielle*, née 30 décembre 1822, mariée en 1844 au marquis de la Garde.

II. *Valentine*-Juliette-Léonie, née 7 septembre 1825, mariée 6 octobre 1845 au comte Arthur de Montalembert, veuve 11 novembre 1859. (*Voyez* les Annuaires de 1843 et 1865.)

NOAILLES.



Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 182. — Berceau : Limousin. — Filiation authentique : Pierre de Noailles, vivant en 1230. — Substitution de mâle en mâle de la terre de Noailles depuis 1248. — Duché-pairie de Noailles 1663, grandesse d'Espagne 1712, titrée de Mouchy et de Poix; duché héréditaire d'Ayen 1758; prince-duc de Poix 4 juillet 1814. — Illustrations : Pierre de Noailles, chevalier croisé en 1112; Hugues de Noailles, mort en Palestine en 1248; François de Noailles, évêque de Dax, ambassadeur; Anne-Jules, maréchal de France 1693; Adrien-Maurice, fils du précédent; Louis et Philippe de Noailles, fils d'Adrien-Maurice, tous trois maréchaux de France; Antoine, cardinal de Noailles. — Armes : *de gueules, à la bande d'or.*

I. DUC DE NOAILLES.

Paul, duc de Noailles, pair de France, né 4 janvier 1802, substitué à la pairie de son oncle 6 janvier 1823, chevalier de la Toison d'or, membre de l'Académie française, marié en 1823 à

Alicia-Victurnienne de Rochechouart-Mortemart, dont :

1° *Jules*-Charles-Victurnien de Noailles, duc d'Ayen, né en octobre 1826, marié 3 mai 1851 à

Clotilde-Caroline-Antoinette de la Ferté de Champlâtreux, née en 1831, petite-fille du comte Molé, dont :

a. Adrien-Maurice, né en septembre 1869.

b. Hélie-Guillaume, né 22 mai 1871.

c. Mathieu-Frédéric, né 23 avril 1873.
d. Élisabeth-Victurnienne, née 24 août 1865.
e. Marie-Madeleine, née 20 novembre 1866.

2° *Emmanuel*-Henri-Victurnien, marquis de Noailles, ministre plénipotentiaire à Rome, GO ✻, né 15 septembre 1830, marié 30 janvier 1868 à Eléonore-Alexandrine Lachmann, comtesse Swieykowska, dont :

Emmanuel de Noailles, né 30 mai 1869.

II. PRINCES DE POIX ET DUCS DE MOUCHY.

Antoine-Juste-Léon-Marie de Noailles, duc de Mouchy, prince-duc de Poix, grand d'Espagne de 1re classe, né en 1841, député de l'Oise, marié 18 décembre 1865 à la princesse

Anna Murat, née 3 janvier 1841, dont :

1° François-Joseph-Eugène-Napoléon de Noailles, né 25 décembre 1866.

2° Sabine de Noailles, née en juillet 1868.

Tante.

Héléna Cosvelt, veuve du comte Antonin de Noailles.

Cousin.

Alfred-Louis-Marie, comte de Noailles, né 13 janvier 1825, fils du comte Alexis et de Cécile de Boisgelin, marié 29 avril 1852 à *Marie* de Beaumont, fille du comte Amblard de Beaumont, dont :

1° *Alexis* de Noailles, né 10 novembre 1853; 2° *Amblard*-Marie-Raymond-Amédée, sous-lieutenant d'infanterie, né en 1856; 3° Marie-*Olivier*-Alexis, sous-lieutenant d'infanterie, né en 1857; 4° Cécile, née en 1855, mariée le 5 juillet 1877 au comte de Lacroix-Laval; 5° Geneviève, née en 1859.

OTRANTE.

Pour la notice historique et les armes, voyez l'*Annuaire* de 1853, page 173. — Joseph Fouché, créé duc d'Otrante le 15 août 1809, mort à Trieste le 26 décembre 1820, laissa

quatre enfants : 1° Joseph-Etienne-Jean, duc d'Otrante, né en 1797, marié en 1824 à Fortunée de Sussy, veuve 31 décembre 1862, décédée en 1875 sans postérité; 2° Armand-Cyriaque-François, né 25 mars 1800, entré au service en 1822 avec l'autorisation du roi de France, officier d'ordonnance du roi de Suède Charles XIV, chef d'escadron, duc le 31 décembre 1862, mort sans alliance le 26 novembre 1878; 3° Paul-Athanase, chef actuel, entré au service de Suède en 1822 avec autorisation du roi de France; capitaine de cavalerie, aide de camp du prince royal de Suède, premier gentilhomme de la chambre, commandeur de première classe de l'ordre de Vasa (Suède) et de Saint-Olaf (Norvége), membre des académies royales de musique et d'agriculture; 4° Joséphine Ludmille, rapportée avec son frère comme il suit :

Chef actuel : Paul-Athanase Fouché, duc d'Otrante, né 25 juin 1801, marié 24 juin 1824 à Béata-Christine, baronne Palinstjerna; veuf sans enfants 27 avril 1826, remarié en 1836 à Wilhelmine-Adélaïde-Sophie-Caroline, baronne de Stedingk, dont :

1° Gustave-Armand, comte d'Otrante, né 17 juin 1840, capitaine de cavalerie, aide de camp du roi Charles XV, écuyer du roi, commandeur et chevalier de plusieurs ordres, marié : 1° le 2 mai 1865 à Augusta, baronne Bonde, veuf 4 mars 1872; 2° le 5 juillet 1873 à Thérèse, baronne de Stedingk, dame du palais de la princesse de Galles.

Du premier lit :

a. Adélaïde-Augusta, née 2 mai 1866.

Du second lit :

b. Albert-Edward-Armand, né 31 octobre 1875.
c. Charles-Louis, né 21 juin 1877.

2° Pauline-Ernestine, née 25 juin 1839, mariée en 1861 au comte Thur Bielke, dont 4 fils et 2 filles.

Sœur du duc actuel.

Joséphine-Ludmille Fouché d'Otrante, née en 1803, mariée en 1827 au comte Adolphe de Thernes, colonel, C✱, décédé 3 juillet 1869, dont : Isabelle de Thernes, née en 1831, mariée au comte de Castelbajac.

PADOUE (Arrighi).

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1850, p. 114. — Origine : île de Corse. — Jean-Thomas Arrighi de Casanova, duc de Padoue en 1808; sénateur 1852; décédé 21 mars 1853. — Armes : *écartelé, aux 1 et 4 d'argent, à la croix treillissée d'azur, ombrée; aux 2 et 3 d'or, au sphinx égyptien, portant en barre un étendard turc de sable;* au chef ducal : *de gueules, semé d'étoiles d'argent.*

Ernest-Louis-Henri-Hyacinthe Arrighi de Casanova, duc de Padoue, né 6 septembre 1814, député de la Corse, ancien ministre de l'intérieur, GC✵, marié à *Élise*-Françoise-Joséphine Honnorez, belle-fille du feu comte de Rigny, vice-amiral; veuf 1er septembre 1876, remarié en novembre 1877 à Marie-Marguerite-Adèle Bruat.

Du premier lit :

Marie-Adèle-Henriette, née 11 septembre 1849, mariée 16 mai 1870 au comte Maurice de Caraman.

PERSIGNY (Fialin de).

Pour la notice et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1868, p. 88.

Jean-Michel-Napoléon Fialin, duc de Persigny, né 15 mai 1855, sous-lieutenant de cavalerie.

Sœurs.

I. *Marie*-Eugénie-Caroline-Victoria, née 15 janvier 1857, mariée en novembre 1877 au baron Friedland-Freeman.

II. *Marguerite*-Églé, née 1er janvier 1861.

III. Anne-Albine-Marie-Thérèse-Victoria, née 15 juin 1868.

Mère.

Églé-Napoléone-Albine Ney de la Moskowa, née à Paris 18 octobre 1832, fille du prince de la Mos-

kowa, et de Marie-Étienne-Albine Laffitte, mariée 27 mai 1852 à Victor Fialin, duc de Persigny, veuve 13 janvier 1872, remariée 18 février 1873 à Hyacinthe-Hilaire-Adrien Le Moyne, veuve en 1879

PLAISANCE (Lebrun).

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1853, p. 175.

François de Maillé de la Tour-Landry, duc de Plaisance, né en 1863, second fils du comte Armand de Maillé et substitué au titre ducal de son aïeul maternel.

Mère.

Anne-Élisabeth-Jeanne Lebrun de Plaisance, née en 1834, mariée au comte Armand de Maillé de la Tour-Landry. (Voyez Maillé, page 66.)

Aïeule.

Marie-Anne-Wilhelmine-Élisabeth Berthier de Wagram, née 19 février 1815, veuve 15 janvier 1872 d'Alexandre Lebrun, duc de Plaisance.

Grand'tante.

Charlotte-Camille, née 11 mars 1820, mariée 25 août 1839 à Napoléon, comte Daru, ancien représentant de la Manche à l'Assemblée nationale, O✻, pair de France 5 mars 1819.

POLIGNAC.



Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 185. — Maison de Chalençon, substituée en 1385 à celle des premiers vicomtes de Polignac. — Berceau : le Velay. — Titres : duc héréditaire de Polignac 1780; pair 4 juin 1814; prince du saint-empire romain 1820; princes en Bavière avec transmission à tous les descendants 17 août 1838. — Armes : *fascé d'argent et de gueules.*

Jules-*Armand*-Jean-Melchior, duc de Polignac, prince du Saint-Empire, fils de Jules, prince de Polignac, ministre sous Charles X, et de Barbara Campbell, né 12 août 1817, marié 14 juin 1842 à

Marie-Louise-*Amélie* de Crillon, née 13 mars 1823, fille du marquis de Crillon, pair de France, dont :

1° Armand-*Héraclius*-Marie, né 14 juin 1843, lieutenant au 10e cuirassiers, marié 27 avril 1871 à

Marie-*Odette* Frotier de Bagneux, dont :

a. *Armand*-Henri-Marie, né 2 février 1872.

b. N..., né en décembre 1877.

c. N..., née en 1874.

2° Charles-Louis, né 8 juillet 1846.

3° *Yolande*, née en janvier 1855, mariée 27 mai 1875 à Guy comte de Bourbon-Busset.

4° Emma, née en juin 1858.

Frères consanguins du duc.

(Fils de la princesse Jules de Polignac, née Charlotte de Parkins.)

I. Alphonse-*Armand-Charles-Georges-Marie, né* 27 *mars* 1826, *marié* 5 *juin* 1860 *à*

Jeanne-Émilie Mirès, veuve 30 juin 1863 (remariée 17 juillet 1865 à Gustave Rozan, comte palatin), dont :

Jeanne de Polignac, née 11 mars 1861.

II. Charles-*Ludovic*-Marie, chef d'escadron d'état-major, ancien attaché à l'ambassade de France à Berlin, ✠, né 24 mars 1827, marié 28 janvier 1874 à

Gabrielle-Henriette-Wilhelmine, princesse de Croy.

III. *Camille*-Armand-Jules-Marie, ancien général des confédérés aux États-Unis, né 6 février 1832, marié 4 octobre 1874 à Marie Langenberger, veuf 16 janvier 1876, dont :

Marie-Armande-Mathilde, née 8 janvier 1876.

IV. *Edmond*-Melchior-Jean-Marie, né 19 avril 1834.

8.

Cousins et cousine.

I. Jules-*Antoine-Melchior, né* 31 *août* 1812, *marié* 14 *juin* 1847 *à*

Clotilde-Éléonore-Joséphine-Marie de Choiseul-Praslin, veuve 2 septembre 1856, dont :

1° *Marie*-Camille, née 5 septembre 1848, mariée 10 mars 1870 au comte du Plessis d'Argentré.

2° Isabelle-Césarine-*Calixte*, née 9 janvier 1851, mariée 11 juin 1872 à Pierre-Adalbert Frotier, comte de Bagneux.

II. Henri-*Marie-Armand, marquis de Polignac, marié* 14 *juin* 1846 *à Louise de Wolfframm, veuve* 7 *avril* 1865, *décédée* 17 *mai* 1865, *dont :*

Georges-Melchior-Marie, né 16 janvier 1847, lieutenant d'infanterie de marine.

III. *Charles*-Marie-Thomas-Étienne-Georges, comte de Polignac, né 22 décembre 1824, marié 27 mars 1851 à Caroline-Joséphine Lenormand de Morando, dont :

1° Melchior-Jules-Marie-*Guy*, né 20 juillet 1852, sous-lieutenant de cavalerie, marié 18 juin 1879 à Louise Pommery.

2° *Melchior*-Marie-Henri-Georges, né 20 juin 1856.

3° *Maxence*-Melchior-Édouard-Marie-Louis, né 10 décembre 1857.

IV. Gabrielle-Émilie-Geneviève-*Georgine*, née 24 août 1822, mariée 16 décembre 1861 à James Farrel, écuyer.

Grand-oncle.

Heraclius-Auguste-Gabriel, comte de Polignac, général de brigade, C✠, né 2 août 1788, marié 28 août 1816 à Clotilde-Eugénie-*Betsy* Petit, née 1er avril 1799, veuve 8 juillet 1871, dont :

1° *Jules*-Alexandre-Constantin, comte de Polignac, né 14 juin 1817, ancien officier, marié en Algérie.

2° Alexandre, *vicomte de Polignac, marié* 29 *août* 1853 *à Jessie*-Anne de Ramsay, née 20 août 1828, veuve en août 1858, remariée à sir Morlay en 1863.

3° *Louise*-Constance-Isaure, née 7 décembre 1824, mariée 7 novembre 1849 à *Albert* Colas des Francs.

REGGIO (Oudinot).

Pour la notice et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1869, page 91.

Charles-Henri-*Victor* Oudinot, duc de Reggio, né 16 janvier 1821, marié 17 avril 1849 à

Françoise-Louise-Pauline de Castelbajac, fille de feu le marquis Armand de Castelbajac, sénateur, et de Sophie de la Rochefoucauld, dont :

1° Armand-*Charles*-Jean, né 11 décembre 1851, marié 24 juillet 1879 à Suzanne de la Haye de Cornenin.

2° Charlotte-*Marie*-Sophie-Victoire, née en 1850, mariée en octobre 1871 au comte de Quinsonnas.

Oncle et tantes.

I. Victor-Angélique-*Henri*, général de brigade, C✠, né 3 février 1822, marié 4 avril 1864 à Caroline-Françoise-Marguerite Mathieu de Faviers.

II. Joséphine-Hippolyte-Élisa, mariée au baron Chevalier de Caunant, ancien préfet, veuve en janvier 1863.

III. Stéphanie Oudinot, mariée à Georges-Tom Hainguerlot.

IV. Louise-Marie-Thérèse, mariée à Alexis de Levezou de Vesins.

V. Philippine, mariée à François-René-Joseph Cuillier-Perron.

VI. Eugénie-Herminie-Henriette Maressal de Marsilly, veuve de Charles, comte Oudinot, 10 décembre 1858.

RICHELIEU.



Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 189. — Duché-pairie de Richelieu, érigé en 1621 pour le cardinal; passé, en 1642, à Armand-Jean de Vignerot, petit-neveu du cardinal; transmis par substitution nouvelle du 19 décembre 1832 à Armand et à Louis de Chapelle de Jumilhac. — Filiation noble de la famille de Jumilhac depuis 1596, marquis de Jumilhac en 1611. — Armes : *d'argent, à trois chevrons de gueules.*

Chef actuel : Marie-Odet-Jean-*Armand* de Chapelle de Jumilhac, duc de Richelieu, né 21 décembre 1875.

Mère.

Marie-Alice Heine, mariée 27 février 1875 à Armand, duc de Richelieu, veuve 28 juin 1880.

Grand'mère.

Marie-Claire-Hélène-*Auguste* du Pouget de Nadaillac, née 3 août 1826, mariée 16 juin 1845 à *Louis* de Chapelle de Jumilhac, veuve en juillet 1862.

RIVIÈRE (Riffardeau).

Pour la notice et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1843, p. 191. — Charles-François de Riffardeau, né 17 décembre 1763, duc 30 mai 1825, décédé 21 avril 1828.

Chef actuel : *Louis*-Marie, duc de Rivière, sénateur du Cher, né à Constantinople le 8 juillet 1817, filleul du roi Louis XVIII et de la duchesse d'Angoulême.

Nièces du duc.

I. Délie de Riffardeau de Rivière, née en 1842, mariée 14 juin 1863 au vicomte Mandat de Grancey, veuve 2 décembre 1870.

II. Louise de Riffardeau de Rivière, née en 1843, mariée 2 mai 1867 au comte Louis de Luppé.

RIVOLI (Masséna).

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1853, page 177.

André-Victor Masséna, prince d'Essling, né en 1832, petit-fils du maréchal Masséna, duc de Rivoli, prince d'Essling (décédé 4 avril 1817).

Frère et sœurs.

I. *Victor* Masséna, *duc de Rivoli,* ancien député au Corps législatif, ✠, né en 1834.

II. Françoise-*Anne* Masséna, mariée en février 1848 à Gustave-Charles-Prosper, vicomte Reille.

III. *Marie* Masséna, mariée à Jules-Ernest Lescuyer d'Attainville, ancien député du Var.

Mère.

Anne Debelle, fille de Jean-François-Joseph Debelle, général d'artillerie; mariée 23 avril 1823 à François-*Victor* Masséna, prince d'Essling, duc de Rivoli.

LA ROCHEFOUCAULD.

(Ducs de la Rochefoucauld, de Liancourt, d'Estissac et de Doudeauville.)



Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1845, page 157. — Origine : Foucauld, cadet des sires de Lusignan, apanagé de la terre de la *Roche* en Angoumois. — Titres de la branche aînée : baron de la Rochefoucauld; comtes en 1525; duc et pair 4 avril 1622; duc d'Anville à brevet 1732-1746; duc d'Estissac 1737, héréditaire dans la branche aînée 1758; accordé à la seconde branche en 1839; duc de Liancourt 1765; le nom de Liancourt, substitué à celui d'Estissac en 1828, avec son ancienne date de 1747, est porté héréditairement par le fils aîné du chef de la maison. — Branche de Doudeau-

ville; grand d'Espagne et duc de Doudeauville 1780; pair de France 4 juin 1814. — ARMES : *burelé d'argent et d'azur, à trois chevrons de gueules, le premier écimé, brochant sur le tout.* — Devise : C'EST MON PLAISIR.

I. DUC DE LA ROCHEFOUCAULD.

François-Ernest-Gaston de la Rochefoucauld, duc de la Rochefoucauld, né 21 avril 1853.

Frère.

Marie-François-*Gabriel* de la Rochefoucauld, duc de Liancourt, né 27 septembre 1854.

Mère.

Radegonde-Euphrasie Bouvery, mariée à François de la Rochefoucauld, duc de la Rochefoucauld, veuve 4 décembre 1879.

Oncle.

Pierre-Marie-René-*Alfred* de la Rochefoucauld, duc de la Rocheguyon, né 5 septembre 1820, marié 7 février 1851 à *Isabelle* Nivière, dont :

1° Antoine-François-Marie-*Pierre,* né 24 juillet 1853; 2° Augustin-Léon-Marie-*Hubert,* né 22 décembre 1855; 3° Léon, né en 1862; 4° Antoine, né en 1863.

Grands-oncles et grand'tante du duc.

I. *Olivier,* comte Olivier de la Rochefoucauld, né à Altona en 1796, veuf de Rosine Perron, remarié à

Euphrosine-Augustine Montgomery, dont :

Guy-Marie-Henri, né en janvier 1855.

II. Charles-*Frédéric,* comte Frédéric de la Rochefoucauld, né 9 juin 1802, marié en 1825 à

Anne-Charlotte Perron, sœur de Rosine Perron, dont :

Charlotte-Victorine-Marie-*Françoise,* née 15 février 1844, mariée 16 septembre 1865 à Pietro Aldobrandini, prince de Sarsina.

III. *Hippolyte,* comte Hippolyte de la Rochefoucauld,

né à Liancourt 13 août 1804, ancien ministre plénipotentiaire, C✠, marié en août 1833 à

Marie-Gabrielle-Élisabeth du Roux; veuf 25 avril 1875, dont :

1° Gaston, né 28 août 1834, secrétaire d'ambassade, marié 20 août 1870 à Émilie Rumbold.

2° Anatole, né en septembre 1843, marié 10 juillet 1874 à Henriette-Adolphine-Humbertine de Mailly.

II. DUC D'ESTISSAC.

Roger-Paul-Louis-Alexandre de la Rochefoucauld, duc d'Estissac, né 17 mai 1826, marié 21 avril 1853 à

Juliette, fille du comte Paul de Ségur, dont :

1° Alexandre-Jules-Paul-Philippe, né 20 mars 1854 ; 2° N... de la Rochefoucauld, né en juin 1860; 3° Marie-Brigitte-Hélène-Geneviève, née 20 octobre 1857, mariée 28 mai 1878 au comte de Kergorlay; 4° Pauline; 5° Amélie, mariée 12 mai 1880 au comte Hermann de Mérode; 6° Hélène.

Frère et sœurs.

I. *Arthur* de la Rochefoucauld, né 1er mai 1831, marié 18 septembre 1854 à

Luce de Montbel, fille de la vicomtesse de Montbel, née Crublier de Fougère, dont :

1° *Jules*-Louis-Charles, né 10 février 1857; 2° Jean, né en 1858; 3° Xavier, né en 1861; 4° Solange, née en 1859, mariée 11 août 1879 au marquis de Lillers; 5° Louise, née en 1863.

II. Thérèse-Louise-Alexandrine-Françoise, née 13 juillet 1822, mariée 30 novembre 1843 à son cousin germain Marc-Antoine, prince de Borghèse.

III. Félicité-Pauline-*Marie*, née 3 décembre 1824, mariée 29 avril 1846 à Louis-*Charles*, comte de Greffulhe, pair de France.

Oncles et tante.

I. *Wilfrid-Marie-François, comte de la Rochefoucauld, né* 8 *février* 1798, *marié à*

Marie-Cécile-Pauline-Lhuillier, né en 1802, veuve 24 septembre 1878, dont trois enfants.

II. *François-Joseph*-Polydor, *comte de la Rochefoucauld,* O✻, *né* 15 *mai* 1801, *marié en* 1842 *à Rosemonde de Bussche-Hunnefeld; veuf en* 1847, *remarié en* 1852 *à*

Marie-*Christine,* fille d'*Edmond,* marquis de Pracomtal, veuve 15 avril 1855.

Du premier lit :

François-Marie-Clément-Ernest-Jules-*Aymar,* attaché d'ambassade, né 29 décembre 1843, marié 23 décembre 1867 à

Adrienne-Gabrielle-Marie de Morgan de Belloy.

III. DUCS DE DOUDEAUVILLE.

Augustin-Marie-Matthieu-*Stanislas* de la Rochefoucauld, duc de Doudeauville, né 9 avril 1822, marié 22 septembre 1853 à

Marie-Adolphine-Sophie de Colbert, dont :

Matthieu de la Rochefoucauld, né 28 janvier 1863.

Frère.

Marie-Charles-Gabriel-*Sosthènes,* comte de la Rochefoucauld, duc de Bisaccia (Deux-Siciles), député de la Sarthe, ancien ambassadeur de France à Londres, né 1er septembre 1825, marié 16 avril 1848 à Yolande, sœur du duc de Polignac; veuf 15 mars 1855; remarié 8 juillet 1862 à

Marie-Georgine-Sophie-Hedwige-Eugénie, princesse de Ligne, née 19 avril 1843.

Du premier lit :

1° Yolande de la Rochefoucauld, née 20 juin 1849, ma-

riée 5 décembre 1867 au duc de Luynes, veuve 1er décembre 1870.

Du second lit :

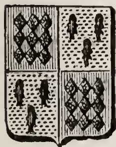
2° Charles de la Rochefoucauld, né 7 mai 1863.
3° Armand-François-Jules-Marie, né 27 février 1870.
4° Edouard-François-Marie, né le 4 février 1874.
5° Elisabeth de la Rochefoucauld, née 4 août 1865.
6° Marie-Henriette-Françoise-Amélie, née le 27 avril 1871.

Belle-mère du duc.

Henriette de la Brousse de Verteillac, veuve 6 juin 1840 du comte de Bourbon-Conti; remariée 18 août 1841 à Louis-François-*Sosthènes* de la Rochefoucauld, duc de Doudeauville, veuf d'Élisabeth de Montmorency-Laval, en 1834, et décédé 5 octobre 1864.

Pour les branches de Bayers et de Cousage, *voyez* l'Annuaire de 1860, page 121.

ROHAN-CHABOT.



Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1862, page 109. — Berceau : le Poitou. — Filiation suivie : Guillaume Chabot en 1040, appelé fils de Pierre, qui lui-même était, d'après des titres de 1008, 1018, 1020 et 1030, le troisième enfant de Guillaume IV, duc d'Aquitaine. — ARMES : *écartelé, aux 1 et 4 de gueules, à neuf macles d'or,* qui est ROHAN; *aux 2 et 3 d'or, à trois chabots de gueules,* qui est CHABOT. — Devises : CONCUSSUS SURGO; et : POTIUS MORI QUAM FOEDARI.

Charles-Louis-Josselin, duc de Rohan, né 12 décembre 1819, marié 23 juin 1843 à Octavie Rouillé de Boissy ; veuf 25 février 1866, dont :

1° *Alain*-Charles-Louis, né 2 décembre 1844, prince de Léon, député du Morbihan, marié 25 juin 1872 à

Marie-Marguerite-Herminie-Henriette-Auguste de la Brousse de Verteillac, dont :

a. Charles-Marie-Gabriel-Henri-Josselin, né 4 avril 1879.

b. Marie-Joséphine-Henriette-Anne, née 10 avril 1873.

c. Marie-Joséphine-Agnès, née 24 mai 1876.

2° *Agnès*-Joséphine-Marie, née 7 juin 1854, mariée en juin 1877 au vicomte de Montault.

Frères et sœurs.

I. Charles-Guy-*Fernand*, né 16 juin 1828, marié 1er juin 1858 à

Augusta Baudon de Mony, née 24 juillet 1837, dont :

1° *Auguste*-Fernand, né 22 octobre 1859.
2° *Guillaume*-Joseph-Marie, né 15 mai 1867.
3° *Louise*-Anne-Marie, née 30 décembre 1860.
4° Marie-Alice, née 29 avril 1865.
5° Geneviève-Marie-Isabelle, née 22 mars 1875.

II. Henri-Léonor, né 6 mars 1835, marié 3 juillet 1860 à

Adèle-Berthe de Chabrol-Tournoel, dont :

1° *Philippe*-Marie-Ferdinand, né 30 août 1861.
2° *Sébran*-Marie-Gaspard-Henri, né 27 février 1863.
3° *Louis*-Marie-François, né 7 mai 1865.
4° *Marguerite*-Marie-Françoise, née 7 mai 1871.
5° *Jeanne*-Marie-Berthe, née 12 décembre 1873.

III. *Alexandrine*-Amélie-Marie, née 26 mars 1831, mariée 12 juin 1851 au comte Henri de Beurges.

IV. Jeanne-Charlotte-*Clémentine*, née 1er janvier 1839, mariée 7 mars 1865 à Arthur d'Anthoine, baron de Saint-Joseph.

Cousins et Cousines.

(*Enfants de Louis-Charles-Philippe-Henri-Gérard, comte de Chabot, né* 26 *mars* 1806, *marié* 19 *novembre* 1831 *à Caroline-Raymonde-Marie-Sidonie de Biencourt, née* 7 *août* 1810, *veuve* 7 *juin* 1872, *décédée en octobre* 1878.)

I. *Guy*-Antoine-Armand, capitaine aux chasseurs à cheval, né 8 juillet 1836, marié 2 mars 1867 à

Jeanne-Marie-Anne Terray de Morel-Vindé, dont :

1° Louis-Charles-Gérard, né 28 septembre 1870.
2° Geoffroy, né en janvier 1878.

II. Anne-Marie-*Thibaut*, né 14 janvier 1838, marié en juin 1870 à Jeanne de Franqueville.

III. Élisabeth-Marie-Sidonie-*Léontine*, née 9 avril 1833, mariée 27 décembre 1860 au comte Fernand de Villeneuve-Bargemont.

IV. Anne-Marie-Marguerite-*Catherine*, née 5 novembre 1843, mariée 13 mai 1868 au vicomte de Pins.

V. Anne-*Marie*-Josèphe-Radegonde, née 4 septembre 1849, mariée 10 février 1874 au comte Pierre de Montesquiou-Fezensac.

BRANCHE CADETTE.

(Veuve de *Philippe*-Ferdinand-Auguste de Chabot, comte de Jarnac.)

Géraldine-Augusta, sœur de lord Foley, nièce du duc de Leinster, née 2 décembre 1819, mariée 10 décembre 1844, veuve 22 mars 1875.

Sœur du feu comte de Jarnac.

Olivia de Chabot, née 28 juin 1813, mariée au marquis Jules de Lasteyrie, sénateur inamovible.

Pour la maison de Rohan-Rohan, *devenue allemande, voir* l'Annuaire *de* 1859, *page* 123.

SABRAN (Pontevès-Bargême).

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1876, page 185. — Réunion de deux très-anciennes et très-illustres maisons qui depuis des siècles n'ont cessé de s'unir entre elles. — Berceau : Provence. — Rameau de la maison souveraine d'Agoult ; filiation suivie depuis l'an 900. — Illustrations : cinq chevaliers croisés, Pontevès de Pontevès et Isnard de Pontevès, frères, en 1096 ; Guillaume II de Sabran, en 1098 ; Fulco de Pontevès et

Isnard d'Agoult, frères, en 1270; saint Elzéar de Sabran, comte d'Ariano, ambassadeur du roi de Naples à Paris, canonisé en 1358 par le pape Urbain V, son neveu et filleul, ainsi que Delphine de Signe, comtesse d'Ariano, son épouse ; Jean de Pontevès, comte de Carces, chevalier des ordres du roi, lieutenant général, grand sénéchal, généralissime des armées catholiques en Provence, 1512-1582.— Son fils Gaspard et son petit-fils Jean II aussi lieutenants généraux et grands sénéchaux. — Titres des Sabran : comtes souverains de Forcalquier, 1220; comtes d'Ariano, 1294; comtes d'Apici, 1319; comte d'Ascali, 1360; barons d'Ansouis et de Baudinar, 1480; duc de Sabran, 1825. —Titres des Pontevès : vicomtes de Bargême, 1360; barons de Cotignac, 1480; comtes de Carces, 1571; marquis de Buous, 1650; marquis de Pontevès-Giens, 1691; substitution, 18 juillet 1828, aux titres et dignités du duc de Sabran, lieutenant général, pair de France 4 juin 1814, duc héréditaire 31 mai 1825, cousin du roi. — ARMES : *écartelé, aux 1 et 4 de gueules, au lion d'argent,* qui est Sabran ; *aux 2 et 3 contre-écartelés, aux 1 et 4 de gueules, au pont à deux arches d'or, maçonné de sable,* qui est de Pontevès ; *aux 2 et 3 d'or, au loup ravissant d'azur, armé et lampassé de gueules,* qui est Agoult. (*Voyez* pl. BW.) — Couronne ducale; manteau de pair. — Supports : deux lions. — Devises, pour Sabran : NOLI IRRITARE LEONEM ; pour Pontevès : FLUCTUANTIBUS OBSTAT. — Sobriquets du roi René : Simplesse de Sabran ; Prudence de Pontevès.

Elzéar-Charles-Antoine, duc de Sabran-Pontevès, ✻, né 19 avril 1840, ancien officier de zouaves pontificaux, marié 3 juin 1863 à *Marie*-Julie d'Albert de Luynes *de Chevreuse;* veuf 15 novembre 1865, dont :

Louise-Delphine-Marie-Valentine de Sabran-Pontevès, née 26 avril 1864.

Frère et sœur.

I. Marie-Zozime-*Edmond,* comte de *Sabran*-Pontevès, né 16 septembre 1841, marié 8 février 1870 à

Charlotte de la Tullaye, dont :

1° *Marc,* né en décembre 1870.

2° *Hélion*-Louis-Marie-Elzéar, né 9 novembre 1873.

3° Alyette, née 13 novembre 1875.

II. *Delphine*-Laure-Gersinde-Eugène, née 17 février 1834, marié 24 juin 1852 à Paul-Marie-Ernest, comte de Boigne.

Oncle.

Joseph-*Léonide*, comte de *Sabran*-Pontevès, ancien garde du corps de S. M. le roi Charles X, marié 25 août 1835, veuf en octobre 1854 d'Adélaïde-*Bonne*-Gabrielle de Pons Saint-Maurice, dont :

1° *Guillaume*-Elzéar-Marie, comte de *Sabran*-Pontevès, né 26 avril 1836, marié 26 avril 1864 à Marie-Caroline-Philomène de Panisse-Passis, dont :

a. Marie-*Elzéar*-Léonide-Augustin, né le 17 février 1865.

b. Marie-Elzéar-Gaston-*Louis*, né 17 août 1866.

c. Marie-Elzéar-Henri-*Foulques*, né 16 novembre 1868.

d. Marie-*Delphine*-Edwige-Valentine-Pia, née 28 septembre 1873.

2° *Foulques*-Gabriel-Louis-Marie, marquis de *Pontevès*-Sabran, capitaine d'infanterie, démissionnaire, ✠, né 19 septembre 1841, marié 28 septembre 1872 à Marie-*Huberte* Maissiat de Ploenniès, fille du général de division de ce nom, dont :

a. Léonide-Foulques-Edmond-Marie, né 18 juin 1873.

b. Gersinde-Adelphine-Renée-Marie, née 12 juin 1874.

3° Victor-*Emmanuel*-Elzéar-Marie, comte de *Sabran*-Pontevès, ancien officier aux zouaves pontificaux, né 22 août 1843, marié 23 avril 1873 à

Marie-Antoinette Laugier de Chartrouse, dont :

Charles, né le 16 février 1875.

4° *Jean*-Charles-Elzéar-Marie, comte de *Pontevès*-Sabran, né 6 septembre 1851, sous-lieutenant au 4e hussards.

5° *Gersinde*-Marie-Louise-Eugénie, née 19 septembre 1839, mariée 12 juillet 1859 à *Fernand*, vicomte de Cosnac, veuve 3 novembre 1869.

6° *Marguerite*-Raymonde-Marie-Delphine, née 14 août 1848, mariée 4 décembre 1871 à *Olivier*, comte de Pontac, capitaine de dragons.

N. B. Foulques et Jean, second et quatrième fils du comte de Sabran-Bargême, continuent la branche de Pontevès-Bargême (branche aînée de la maison de Pontevès), dont le chef, Louis-Balthazar-Alexandre, comte de Sabran-Pontevès, aïeul du duc actuel de Sabran-Pontevès, est mort le 27 juillet 1868.

TALLEYRAND-PÉRIGORD.

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 204. — Berceau : Périgord. — Tige présumée : Hélie, cadet des comtes de Périgord de l'ancienne maison de la Marche. — Titres : prince-duc de Chalais, grand d'Espagne en 1714; prince de Bénévent de l'empire français 5 juin 1806; duc de Dino au royaume de Naples 9 novembre 1815; duc français de Talleyrand 31 août 1817; duc français de Dino 2 décembre 1817. — Armes : *de gueules, à trois lions d'or, armés, lampassés et couronnés d'azur.* — Devise : Re que Diou.

I.

Élie-Louis-*Roger* de Talleyrand, duc de Périgord, né 22 novembre 1809, veuf en 1835 d'*Élodie*-Pauline-Victorine de Beauvilliers de Saint-Aignan.

Nièce.

Cécile-Marie de Talleyrand-Périgord, née 8 janvier 1854, fille de Paul de Talleyrand, comte de Périgord, décédé 24 septembre 1879, et d'Amicie Rousseau de Saint-Aignan, décédée 6 février 1854; mariée 10 mai 1873 à Gaston de Galard, comte-prince de Béarn.

II.

Napoléon-*Louis*, duc de Talleyrand-Périgord, né 12 mars 1811, ancien pair de France, chevalier de la Toison d'or, marié 23 février 1829 à Anne-Louise-

Alix de Montmorency, veuf 12 septembre 1858; remarié 4 avril 1861 à Rachel-Elisabeth-Pauline de Castellane, veuve du comte de Hatzfeldt.

Du premier lit :

1° Charles-Guillaume-Frédéric-Marie-*Boson,* prince de Sagan, ancien lieutenant aux guides, né 7 mai 1832, marié 2 septembre 1858 à

Jeanne, fille du baron Seillière, dont :

a. Marie-Pierre-Camille-Louis-*Elie,* né 25 août 1859.

b. Paul-Louis-Marie-Archambaud-Boson de Talleyrand-Périgord, né 20 juillet 1867.

2° Nicolas-Raoul-*Adalbert* de Talleyrand-Périgord, né 29 mars 1837, créé duc de Montmorency 14 mai 1864, marié 4 juin 1866 à

Carmen-Ida-Mélanie Aguado, fille du marquis de Las Marismas del Guadalquivir, dont :

Napoléon-Louis-Eugène-Alexandre-Emmanuel de Talleyrand-Périgord, né 22 mars 1867.

3° *Valentine,* née 12 septembre 1830, mariée 25 mars 1852 au vicomte *Charles* d'Etchegoyen.

Du deuxième lit :

4° Marie-*Dorothée*-Louise, née 17 novembre 1862.

Frère et sœur.

I. *Alexandre*-Edmond, né 15 décembre 1813, marquis de Talleyrand, duc de Dino, ancien capitaine de la légion étrangère, marié 8 octobre 1839 à

Marie-*Valentine*-Joséphine, née 29 mai 1820, fille du comte de Sainte-Aldegonde, dont :

1° Charles-*Maurice*-Camille, né 25 janvier 1843, marié 18 mars 1867 à Élisabeth Curtis, de New-York, dont : Pauline-Marie-*Palma,* née 2 avril 1871.

2° *Archambaud*-Anatole-Paul, né 25 mars 1845, marié en 1876 à Marie de Gontaut-Biron.

3° *Clémentine*-Marie-Wilhelmine, née 8 novembre 1841, mariée en janvier 1860 au comte Orlowski.

4° *Élisabeth*-Alexandrine-Florence, née 4 janvier 1844, mariée en juillet 1863 au comte d'Oppersdorff.

II. Joséphine-*Pauline*, née 29 décembre 1820, mariée 10 avril 1839 à *Henri*, marquis de Castellane, fils du maréchal de France, veuve 16 octobre 1847.

III.

Louis-Marie, comte de Talleyrand-Périgord, né 3 juillet 1810, marié 23 mai 1839 à *Stéphanie* de Pomereu, veuf 26 janvier 1855, remarié 30 juillet 1868 à Marie-Thérèse-Lucie de Brossin de Méré.

Veuve du frère aîné.

Marie-Louise-Aglaé-Susanne Lepelletier de Morfontaine, née 14 août 1811, mariée 14 octobre 1830 à *Ernest*, comte de Talleyrand-Périgord, veuve 22 février 1871, dont :

Marie-Louise-*Marguerite*, née 29 mars 1832, mariée 30 septembre 1851 à Henri, prince de Ligne, veuve 27 novembre 1871.

Cousins germains.

I. *Charles*-Angélique, baron de Talleyrand-Périgord, né 18 novembre 1821, ancien ministre plénipotentiaire, GO✠, créé sénateur en 1869, marié 11 juin 1862 à Vera *Benardaki*, dont :

1° Marie-Marguerite, née 22 janvier 1863.

2° N..., née 18 septembre 1867 à Saint-Pétersbourg.

II. *Louis-Alexis*-Adalbert, *né* 25 *août* 1826, *lieutenant-colonel de hussards, marié* 10 *mars* 1868 *à*

Marguerite-Françoise-Charlotte Yvelin de Béville, veuve 8 novembre 1872, dont :

1° Charlotte-Louise-Marie-Thérèse, née 4 juin 1869.

2° *Charlotte*-Louise-Marie-Adalberte, née 13 février 1873.

III. Marie-Thérèse, née 2 février 1824, mariée en 1841 à John Stanley of Huggers-Ton-Hall.

TARENTE (MACDONALD).

Pour le précis historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1852, page 175. — Berceau : l'Ecosse. — Auteur : *Niel* Macdonald, compagnon d'armes de Charles-Édouard Stuart en 1746. — Illustration : Alexandre Macdonald, né en 1765, duc de Tarente 7 juillet 1809, maréchal de France, décédé en 1840.

Louis-Marie-*Alexandre*-Charles Macdonald, duc de Tarente, filleul de Charles X et de la Dauphine, ancien sénateur, O✵, né 6 août 1824, fils du maréchal Macdonald et d'Ernestine de Bourgoing, sa troisième femme; marié en 1849 à *Sidonie* Weltner-Macdonald, sa cousine, veuf 8 janvier 1879, dont :

1° Napoléon-Eugène-Alexandre-Fergus Macdonald, né 23 janvier 1854 au château de Courcelles-le-Roi.

2° Marie-Thérèse-Alexandrine-Sidonie, mariée 9 juillet 1869 à Henri, baron de Pommereul.

3° Marie-Ernestine-Andrée-Suzanne, née 4 octobre 1858.

4° Marie-Alexandrine-Sidonie-Marianne, née 26 décembre 1859.

TASCHER LA PAGERIE.

Pour la notice et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1860, page 130. — Berceau : l'Orléanais. — Titres : comte-pair 1817; duc 2 mars 1859. — Rejetons : Regnault et Arnault de Tascher, chevaliers croisés; Joseph-Gaspard de Tascher la Pagerie, père de l'impératrice Joséphine.

Louis-*Robert*-Maximilien-Charles-Auguste, duc de Tascher la Pagerie, né 10 novembre 1840, marié en juillet 1872 à Angélique Panos.

Sœur.

Amélie-*Eugénie*-Thérèse-Caroline de Tascher, née 23 novembre 1839, mariée 13 octobre 1860 au prince Maximilien de la Tour et Taxis.

Mère.

Caroline, baronne Pergler de Perglas, mariée 27 décembre 1838 à Charles, duc de Tascher la Pagerie, veuve 3 février 1869.

Tantes du duc.

I. Stéphanie de Tascher la Pagerie, chanoinesse de Sainte-Anne de Bavière.

II. Sophie de Tascher la Pagerie, mariée au comte de Waldner de Freundstein, veuve.

LA TRÉMOILLE.



Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 208. — Berceau : Poitou. — Origine : anciens comtes de Poitiers. — Filiation : Gui de la Trémoille, chevalier croisé en 1096. — Titres : vicomtes de Thouars et princes de Talmont par héritage en 1469, ducs de Thouars 1563, pairs 1596 ; princes de Tarente et héritiers des droits de Charlotte d'Aragon au trône de Naples par mariage de 1521. — Illustrations : Georges, sire de la Trémoille, premier ministre de Charles VII ; Louis, général de l'armée française de Louis XII en Milanais. — Armes : *d'or, au chevron de gueules, accompagné de trois aiglettes d'azur, becquées et membrées de gueules.*

Charles-Louis, duc de la Trémoille et de Thouars, prince de Tarente et de Talmont, né 26 octobre 1838, fils du troisième lit de *Charles*-Bretagne, duc de la Trémoille ; marié 2 juillet 1862 à

Marguerite-Églé-Jeanne-Caroline, fille du comte Duchâtel, dont :

1° *Louis*-Charles-Marie de la Trémoille, prince de Tarente, né 28 mars 1863.

2° Charlotte-Cécile-Églé-Valentine, princesse de la Trémoille, née 19 octobre 1864.

Mère du duc.

Valentine-Eugénie-Joséphine Walsh de Serrant, fille du comte de Serrant, mariée 14 septembre 1830, veuve en 1839 de *Charles*, duc de la Trémoille, veuf : 1° en juillet 1814 de Louise-Emmanuelle, fille du dernier duc de Châtillon ; 2° le 16 janvier 1829 de Marie-Virginie de Saint-Didier.

Cousines germaines du duc.

I. *Félicie*-Emmanuel-Agathe, princesse de la Trémoille, mariée 12 septembre 1865 au prince de Montléart, veuve 19 octobre 1865.

II. Louise-*Marie*, princesse de la Trémoille, sœur jumelle de la précédente, mariée 27 mars 1858 à Gabriel-Laurent-Charles, prince de Torremuzza.

TRÉVISE (Mortier).

Pour le précis historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1850, page 185. — Auteur : Edouard-Adolphe-Casimir-Joseph Mortier, né à Cambrai 13 février 1768, fils d'Antoine-Charles-Joseph Mortier, député aux états généraux de 1789 par le Cambrésis, général de division 1799, maréchal 19 mai 1804, duc de Trévise en 1807, député, ambassadeur de France en Russie, ministre de la guerre, grand chancelier de la Légion d'honneur 14 juin 1804, pair de France 4 juin 1814, tué aux côtés du roi Louis-Philippe par la machine infernale de Fieschi 28 juillet 1835.

BRANCHE DUCALE.

Hippolyte-Charles-*Napoléon* Mortier, duc de Trévise, né 4 mai 1835, marié 23 octobre 1860 à

Marie-Angèle-Emma Lecoat de Kerveguen.

Frères et Sœurs.

I. Jean-François-*Hippolyte* Mortier, marquis de Trévise, né 2 mars 1840, marié 4 mai 1865à

Louise-Jenny-Gabrielle de Belleyme, dont :

Marie-Léonie, née 8 février 1866.

II. Napoléon-César-*Édouard* Mortier, comte de Tré-vise, né 8 février 1845, secrétaire d'ambassade, marié 15 novembre 1877 à Sophie-Augusta-Julie-Marguerite Petit de Beauverger.

Nanecy, née 21 novembre 1878.

III. Anne-Ève-Eugénie-Adolphine, née 31 décembre 1829, mariée 21 juin 1849 au marquis Cesar-Florimond de la Tour-Maubourg, dont :

IV. Anne-*Marie*, née 3 novembre 1826, mariée 25 janvier 1860 à Claude-Marie-Louis Lombard de Buffières de Rambuteau.

Tantes du duc.

I. Sophie-*Malvina*-Joséphine, veuve de *Charles* Certain, comte de Bellozanne.

II. *Eve*-Sophie-Stéphanie, veuve 9 janvier 1874 du comte *César* Gudin, général de division, sénateur de l'empire.

UZÈS (Crussol).

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1845, page 122. — Berceau : Crussol, en Vivarais.— Filiation : Géraud Bastet, vivant en 1110. — Illustrations : Pons Bastet, chevalier croisé en 1191; un grand maître de l'artillerie; des lieutenants généraux, gouverneurs de province; sept chevaliers des ordres du roi. — Titres : vicomte d'Uzès 1483; duc d'Uzès 1565; pair 1572.

Chef actuel : *Jacques*-Marie-Géraud de Crussol, duc d'Uzès, né 19 novembre 1868.

Frère et sœurs.

I. *Louis*-Emmanuel de Crussol d'Uzès, né 15 septembre 1871.

II. *Simone*-Louise-Laure, *mademoiselle d'Uzès,* née 7 janvier 1870.

III. *Mathilde*-Renée de Crussol d'Uzès, *mademoiselle de Crussol,* née 4 mars 1875.

Mère.

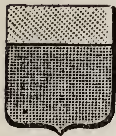
Marie - Adrienne - *Anne* - Victurnienne - Clémentine de Rochechouart-Mortemart, veuve 28 novembre 1878 d'Emmanuel de Crussol, duc d'Uzès.

Tantes.

I. *Laure*-Françoise-Victorine, née 28 avril 1838, mariée en 1857 au vicomte d'Hunolstein.

II. *Mathilde*-Honorée-Emmanuelle, née 8 août 1850.

VICENCE (Caulaincourt).



Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1850, page 125. — Berceau : la Picardie. — 1er auteur et illustrations : Philippe de Caulaincourt, chevalier croisé en 1202; Jean, qui se distingua à la défense de Saint-Quentin en 1557; un commandeur de Saint-Louis en 1761; le général Armand-Augustin-Louis, marquis de Caulaincourt, duc de Vicence en 1806, ministre des affaires étrangères en 1815. — Armes : *de sable, au chef d'or.*

Armand-Alexandre-Joseph-*Adrien* de Caulaincourt, duc de Vicence, ancien sénateur, C✠, né 13 février 1815, marié 23 mars 1849 à Louise-Adrienne-*Marguerite* Perrin de Cypierre, veuve de Léon Combaud, vicomte d'Auteuil, décédée 10 mai 1861, dont :

1° Armande-Marguerite-*Adrienne,* née 19 avril 1850, mariée 6 juillet 1872 au comte d'Espeuilles.

2° Jeanne-*Béatrix*-Anne, née 29 octobre 1853, mariée 17 juillet 1875 au baron Sarret de Coussergues, neveu du duc de Magenta.

3° Marie-Emma-Eugénie, née 29 mai 1859, mariée au comte de Kergorlay.

Belle-sœur.

Marie-Marguerite-Alexandrine de Croix, née 29 août 1832, mariée 29 mars 1853 au marquis de Caulaincourt, ancien député; veuve 11 février 1865.

WAGRAM (Berthier).

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 211. — Titres : prince de Neufchâtel 31 octobre 1806, prince de Wagram 1809, duc de Wagram 31 août 1817.

Napoléon-Alexandre-Louis-Joseph Berthier, duc et prince de Wagram, né 11 septembre 1810, pair de France 17 août 1815, sénateur 25 janvier 1852, ✠, marié en 1832 à

Zénaïde-Françoise Clary, fille du comte Clary, cousine du roi de Suède, dont :

1° *Alexandre* Berthier de Wagram, né en 1836.

2° *Malcy*-Louise-Caroline, née en 1833, mariée 23 mars 1854 au prince Joachim Murat.

3° Marie-*Elisabeth*, née en 1849, mariée 25 juin 1874 au comte Guy de Turenne d'Aynac.

Sœurs du duc.

I. *Caroline*-Joséphine, née 20 août 1812, mariée 5 octobre 1832 à Alphonse-Napoléon, comte d'Hautpoul.

II. Marie-Anne-Wilhelmine-Alexandrine-Élisabeth, née 19 février 1815, mariée à Charles-Louis-Alexandre-Jules Lebrun, duc de Plaisance, veuve 15 janvier 1872.

LA TOUR D'AUVERGNE BOUILLON.

Cette maison, dont nous avons donné la généalogie complète dans l'*Annuaire de* 1853 (p. 180), était représentée, à la fin du siècle dernier, par deux branches, dont l'aînée, celle des princes de Bouillon, s'est éteinte en 1802, par le décès de Jacques-Léopold-Godefroy de la Tour d'Auvergne, prince souverain, duc de Bouillon, d'Albret et de Château-Thierry. L'autre branche était alors représentée par Nicolas-François-Julie, comte de la Tour d'Auvergne d'Apchier, qui avait épousé la fille du marquis de Scepeaux, le 20 novembre 1769, par contrat passé le 23 octobre précédent, et signé du roi Louis XV et de la famille royale. Sa femme, présentée à la cour par la princesse de Turenne, belle-fille du duc de Bouillon, fut nommée dame pour accompagner la comtesse de Provence, femme de Louis XVIII.

De son mariage, le comte de la Tour d'Auvergne d'Apchier eut un fils unique, Godefroy-Maurice-Marie-Joseph, né à Paris, le 20 novembre 1770, qui eut pour parrain le duc de Bouillon, son cousin. Le père et le fils, malgré le jeune âge de ce dernier, reçurent, par brevet du 1er août 1772, le titre de duc avec les entrées du Louvre. Par actes du 4 octobre 1769 et du 4 mai 1791, ils furent substitués, en cas d'extinction, à la branche des ducs de Bouillon, leurs aînés.

Le prince duc de la Tour d'Auvergne Bouillon, né le 20 novembre 1772, mort en 1849, n'a laissé qu'un fils, aujourd'hui seul rejeton mâle du nom et des armes.

Maurice-César, prince de la Tour-d'Auvergne, duc de Bouillon, ancien capitaine commandant de cuirassiers, né 7 mai 1809, marié le 29 octobre 1853 à

Aurélie-Marie-Joséphine-Héloïse Bourg, comtesse de Bossi, veuve en premières noces d'Eugène-Louis-André Leroux et mère de la duchesse de Bauffremont.



MAISONS DUCALES

DONT

LA DESCENDANCE MASCULINE

S'EST RÉCEMMENT ÉTEINTE.

AUBUSSON.

(MARQUIS DE LA FEUILLADE.)



Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1847, page 177. — Origine : anciens vicomtes héréditaires d'Aubusson, dans la Marche. — Créations : comte de la Feuillade 1615; duché-pairie de Roannais, dit de la Feuillade, 1667-1725. — Illustrations : Rainaud V, vicomte d'Aubusson, chevalier croisé en 1147; Pierre d'Aubusson, grand maître de Saint-Jean de Jérusalem 1476; François d'Aubusson, duc de la Feuillade, maréchal de France 1691; Louis d'Aubusson, duc de la Feuillade (fils de François), pair et maréchal de France 1725. — ARMES : *d'or, à la croix ancrée de gueules.*

(Petite-fille du dernier comte.)

Henriette-Pauline-Hilaire-Noémi d'Aubusson de la Feuillade, mariée 7 juillet 1842 au prince de Bauffremont-Courtenay.

CHASTELLUX.

Dans l'*Annuaire* de 1843, on avait suivi, pour l'origine de la maison de Chastellux, le travail du P. Anselme, qui l'a fait remonter à Jean, seigneur de Bordeaux et d'Auxerre, chevalier, marié avant 1339 avec Jacquette d'Autun, qui

lui apporta en dot la seigneurie de Beauvoir; ce qui était erroné. Longtemps on l'a crue issue des anciens sires de Chastellux, parce qu'elle avait quitté le nom patronymique de Beauvoir. Mais les savantes recherches et les découvertes qui ont été publiées dans l'histoire généalogique de cette maison, par M. le comte Henri de Chastellux, ne permettent plus de douter qu'elle ne soit sortie des anciens sires de Montréal, dont elle a encore les armes. Elle a produit des chevaliers croisés, Anséric IV, sire de Montréal, en 1147, et Anséric VI, neveu par sa femme du duc de Bourgogne, en 1189; un évêque de Langres, Hugues de Montréal, mort le 18 mars 1231; un maréchal de France, Claude de Beauvoir de Chastellux, en 1418. Elle a été admise aux honneurs de la Cour en 1765 et 1768. A cette maison appartiennent les branches de Marmeaux, Tart, Ravières, éteintes aux XIIIe et XIVe siècles; de Bajarnes et Avigneau, éteinte en 1672, et de Coulanges, éteinte en 1674. Henri-Georges-César, comte de Chastellux, créé maréchal de camp en 1788, neveu du marquis de Chastellux, membre de l'Académie française, épousa Angélique-Victoire de Durfort-Civrac, dont il eut : 1° César-Laurent, comte de Chastellux, maréchal de camp et pair de France, marié à Zéphyrine de Damas, dont il n'a laissé que deux filles; 2° Henri-Louis de Chastellux, duc de Rauzan par brevet du 31 août 1819, grand-père du chef actuel.

Chef actuel : *Henri*-Paul-César, comte de Chastellux né le 3 novembre 1842, marié 3 mai 1869 à

Marguerite-Marie-Gabrielle de Virieu, dont :

1° Anséric-Christian-Joseph-Marie-Olivier, né 19 janvier 1878.

2° Sibylle-Louise-Marie-Marguerite, née 6 juin 1870.

3° Charlotte-Marie-*Hélène*-Xavière, née 20 février 1872.

4° Marie-Marguerite-Thérèse, née 3 avril 1876.

Frères et sœur.

I. Bertrand-Georges-Louis, né 4 janvier 1849.

II. Bernard-Léonce-Marie, né 30 décembre 1849.

III. César-Jean-Marie, né 9 février 1856.

IV. Marie-Charlotte-Félicie-Zéphyrine, née 8 octobre 1853.

Mère.

Adélaïde-Laurence-Marguerite de Chastellux, née 22 juillet 1822, mariée 13 janvier 1842 à Amédée-Gabriel-Henri, comte de Chastellux (né 20 septembre 1821), veuve 3 septembre 1857.

Tante paternelle.

Félicie-Georgina de Chastellux, née 28 avril 1830, mariée 3 mai 1849 à Armand-Pierre-Marie-François Xavier, comte de Blacas d'Aulps, veuve 5 février 1876.

Tante maternelle.

Caroline-Thérèse-Victoire de Chastellux, née 20 mai 1816, mariée 2 juin 1835 à Romain-Bertrand, marquis de Lur-Saluces, veuve 7 mai 1867.

Cousine germaine du bisaïeul.

Laure-Élisabeth-Françoise Bruzelin, veuve 2 octobre 1856 d'*Alfred*-Louis-Jean-Philippe de Chastellux, pair de France (4 mai 1845).

Armes : *d'azur, à la bande d'or, accompagnée de sept billettes du même, posées droites, six dans la direction de la bande et une à l'angle sénestre supérieur.*

COIGNY.

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 145. — Maison éteinte, le 2 mai 1865, dans la personne d'Augustin-Louis-Joseph-Casimir de Franquetot, duc de Coigny, pair de France, qui n'a laissé que deux filles. Par son testament, il a légué ses belles terres de Normandie à celui de ses neveux (enfants de la duchesse de Choiseul-Praslin, née Franquetot de Coigny) qui relèverait le nom de Coigny. Cette partie de la succession est encore en litige.

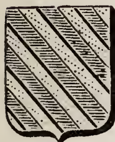
(Filles du dernier duc.)

I. Jeanne-Henriette-Louise de Franquetot de Coigny,

née en 1824, mariée en 1847 au vicomte John Dalrymple Hamilton, son cousin.

II. Georgina de Franquetot de Coigny, née en 1826, mariée en 1850 à lord Newark.

CRILLON.



Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1844, p. 137. — Maison : Belbes de Berton. — Berceau : Quiers. — Branches : de Balbes, à Quiers; de Balbes-Berton-Sambuy, à Turin; de Balbes-Berton-Crillon, au comtat Venaissin. Titres : duc de Crillon par diplôme papal 1725; grand d'Espagne en 1782; pair de France 17 août 1815; duc français 11 juin 1817. — Illustrations : Thomas Berton, chevalier croisé 1202; le *brave Crillon,* colonel général d'infanterie française; trois lieutenants généraux. — Armes · *d'or, à cinq cotices d'azur.* — Devise : Fais ton devoir.

I.

(Filles de Félix Berton des Balbes, dernier duc de Crillon, veuf 3 mars 1849 de Zoé de Rochechouart de Mortemart, et décédé 22 avril 1870.)

I. Marie-Victurnienne-*Stéphanie,* mariée 29 mai 1832 à Sosthène, marquis de Chanaleilles.

II. Victurnienne-Louise-*Valentine,* mariée en janvier 1832 à Charles, *duc* Pozzo di Borgo, veuve 20 février 1879.

III. *Louise*-Victurnienne, mariée 8 mai 1838 à Charles Riquet, duc de Caraman, veuve 4 avril 1868.

IV. *Juliette*-Anne-Victurnienne, mariée 18 juillet 1843 à Sigismond, comte de Lévis-Mirepoix.

Nièce du dernier duc.

Marie-Louise-*Amélie,* duchesse de Polignac, fille de Louis-Marie-Félix-Prosper, marquis de Crillon, décédé en 1869, et de Caroline-Louise d'Herbouville, décédée en 1863.

II. CRILLON-MAHON.

Marie-Antoinette-Gabrielle de Crillon-Mahon, grande d'Espagne de première classe, née 12 avril 1838, fille de Louis de Crillon, dernier duc de Mahon (né en 1801, marié en 1834 à Joséphine Fischer, veuve 16 septembre 1841, remariée au comte Manfredo Bertone de Sambuy).

Belle-mère du dernier duc.

Louise-Marie-Charlotte de Chassepot de Pissy, mariée en 1827 à Louis-Antoine-François de Paule de Crillon, duc de Mahon, veuve 5 janvier 1832.

DALMATIE (Soult).

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1847, page 166. — Le nom de Soult-Dalmatie a été concédé au comte Pierre de Mornay, petit-fils du maréchal Soult.

Marie-Jeanne-Louise Després, duchesse de Dalmatie, fille du général Després ; mariée en 1839 à Napoléon-Hector Soult, duc de Dalmatie ; veuve 31 décembre 1857, dont :

1° Brigitte-Jacqueline-Louise Soult, mariée 9 juin 1863 à Athanase-Charles-François de Pechpeyrou-Comminges, vicomte de Guitaut.

2° Geneviève-Marie-Eulalie-Sophie Soult, mariée au baron Reille.

DAMAS.



Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 155. — Berceau : la terre de Cousan, première baronnie du Forez. — Branches principales : I. Damas-Crux, qui a donné deux chevaliers des ordres du roi, et dont le dernier rejeton, Étienne-Charles de Damas, pair de France 17 août 1815, duc 26 décembre 1815, est

décédé le 29 mai 1846. — II. Damas-Trédieu, substituée à la pairie de Damas-Crux 2 janvier 1830. — III. Damas d'Antigny, qui a donné quatre lieutenants généraux, un duc, Charles de Damas, pair de France 1814, duc 1825, décédé sans héritier mâle le 5 mars 1829. — IV. Damas-Cormaillon, comtes et barons, dont Maxence, baron de Damas, gouverneur de Mgr le duc de Bordeaux, décédé le 6 mai 1862. — Armes : *d'or, à la croix ancrée de gueules.* — Devise : Et fortis et fidelis.

DAMAS-TRÉDIEU.

Joseph-Louis-Alexandre, comte de Damas, chef actuel du nom et des armes, né à Ferney (Ain) 26 juin 1837, sous-lieutenant aux chasseurs à pied, fils de Claude-Marie-Gustave, comte de Damas (ex-adjudant général au service du schah de Perse, né en 1788, décédé en 1842), et d'Eugénie Levavasseur; marié 23 mars 1868 à

Emma-Céline Faverotte, dont :

Robert de Damas, né à Roanne 20 septembre 1869.

DAMAS D'ANTIGNY.

Charles-Alexandre-Roger-Adélaïde-Angélique-Gabriel, marquis de Damas, né 4 octobre 1816, *marié* 6 *août* 1845 *à*

Marie-Charlotte-*Césarie* de Boisgelin, fille du marquis de Boisgelin et de la marquise, née Mazenod, veuve 12 janvier 1873, dont :

1° Charles-Georges-*Henri*-Marie, officier de dragons, né 2 mars 1851.

2° Marie-*Gabrielle*-Eugénie-Césarine, née 17 septembre 1849, mariée 3 juin 1873 à Léonor, comte de Cibeins.

3° Adélaïde-Charlotte-*Isabelle*-Marie, née 4 novembre 1854, mariée 29 septembre 1879 au comte Antoine de Bonneval.

4° Ange-Claire-Marie-*Pauline*, née 24 mars 1858.

DAMAS-CORMAILLON.

(Enfants de Pierre-Marie-*Edmond*, comte de Damas, né 13 mai 1820, marié 30 décembre 1844 à *Blanche*-Catherine-Alexandrine de Bessou, veuve 19 mars 1875, décédée 12 mars 1880 :)

1° Pierre, comte de Damas, né en 1861.

2° Marie, née en 1845, mariée 18 mai 1867 à Paul-Maxence Hurault de Vibraye.

3° Michelle de Damas, née en 1853, mariée 2 juillet 1873 au vicomte de Montrichard.

Oncles et tante.

I. Amédée de Damas, né 4 juillet 1821, entré dans les ordres.

II. Alfred-Jacques-Marie-*Maxence*-Michel de Damas, né 6 octobre 1822, légataire du titre de comte de son oncle, marié : 1° en mai 1850 à Armandine-Louise-Marie de la Panouze; 2° en octobre 1863 à Isabelle-Déborah Young.

III. *Paul*-Marie de Damas, né 6 juin 1826, marié 11 février 1850 à Mathilde le Clerc de Juigné.

IV. *Charles*-Marie-Michel de Damas, né 31 juillet 1827, entré dans les ordres.

V. Marie-Thérèse-Philomène, née 29 octobre 1834, mariée 29 septembre 1859 à Charles, comte de Cumont.

ESCLIGNAC.

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1870, page 79, et l'Annuaire de 1874, page 414.

Georgine-Xaverine-Honorine-Jacqueline de Preissac d'Esclignac, duchesse et grande d'Espagne, héréditaire de 1re classe, née le 27 mars 1827, mariée le

29 avril 1845 à Alexandre-Henri-Georges Doublet, marquis de Persan et de Bandeville, dont :

1° *Bosson* Doublet, comte de Persan, né 21 septembre 1846, secrétaire de 2e classe de la légation de Frauce au Brésil, héritier présomptif de la grandesse.

2° Guy Doublet, comte Guy de Persan, capitaine au 16e chasseurs, né 30 décembre 1847.

3° Henri Doublet, vicomte de Persan, sous-lieutenant.

ISLY (Bugeaud).

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1846, page 105. — Berceau : le Périgord. — Créations : maréchal de France 31 juillet 1843 ; duc d'Isly 16 septembre 1844; famille éteinte dans les mâles le 26 octobre 1868.

Marie Calley-Saint-Paul, duchesse d'Isly, mariée 24 avril 1867 à Jean-Ambroise Bugeaud de la Piconnerie, duc d'Isly; veuve 26 octobre 1868.

Sœurs du dernier duc.

I. Marie-Emma, mariée à Jules Gasson, receveur général.

II. Hélène-*Éléonore*, mariée 7 juillet 1846 à Henri-Louis Feray, général de division, veuve 4 janvier 1870.

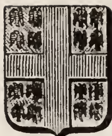
MALAKOFF (Pélissier).

Pour le précis historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1867, page 83.

Marie-Isabelle-Sophie-André-Françoise-de-Paule Valera-Alcala Galiano, fille du marquis Valera y Viana de la Paniéga, mariée 12 octobre 1858 au maréchal duc de Malakoff; veuve 22 avril 1864, dont :

Louise-Eugénie Pélissier, née 5 mars 1860.

MONTMORENCY.



Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 178. — Origine : Bouchard le Barbu, seigneur de l'île Saint-Denis, qui alla s'établir en 998 à Montmorency, où il fit bâtir une forteresse. — Titres et dignités : Duché-pairie de Montmorency créé en 1551, éteint en 1632; duché-pairie de Luxembourg créé en 1662, duché de Montmorency 1758; pairie 4 juin 1814; duché de Beaumont 1765; pairie 4 juin 1814; duché de Laval 1783; pairie 4 juin 1814; six connétables, dix maréchaux et quatre amiraux de France. — Pacte de famille du 1er mars 1820, par lequel ne sont reconnues comme Montmorency en ligne masculine que les branches ducales qui suivront. — Armes : *d'or, à la croix de gueules, cantonnée de* 16 *alérions d'azur.*

I. MONTMORENCY.

(Cousine germaine de Raoul, dernier duc de Montmorency (Montmorency), décédé le 18 août 1862; filles de Louis, prince de Montmorency et de Tancarville, et de Henriette de Bec-de-Lièvre.)

Anne-Élie-Marie-Aurélie de Montmorency, née 24 avril 1803, mariée 31 août 1824 à *Armand,* marquis de Biencourt, veuve 14 juillet 1862.

II. BEAUMONT-LUXEMBOURG.

(Veuve d'Anne-*Édouard*-Louis-Joseph de Montmorency, duc de Beaumont, prince de Montmorency-Luxembourg, pair de France, démissionnaire en 1832, né à Paris 9 septembre 1802, dernier rejeton mâle de la maison de Montmorency.)

Léonie-Ernestine-Marie-Josèphe de Croix, mariée en 1837, veuve 14 janvier 1878, dont :

1° *Marie* de Montmorency, mariée 21 mai 1859 à Antoine, baron d'Hunolstein.

2° Anne-Marie-*Eugénie* de Montmorency, mariée 30 mai 1864 au vicomte de Durfort-Civrac.

III. LAVAL.

(Branche ducale éteinte dans les mâles par la mort d'*Anne*-Adrien-Pierre de Montmorency, décédé 8 juin 1837, et par celle d'*Eugène*-Alexandre, son frère puîné, 2 avril 1851.)

Veuve du dernier duc.

Anne-Nicole-*Constance* de Maistre, fille de *Joseph*-Marie, comte de Maistre, mariée 26 novembre 1833 à *Eugène*-Alexandre de Montmorency, duc de Laval.

ROVIGO (Savary).

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1853, page 178.

Fille du dernier duc.

Marie Savary de Rovigo, fille de René duc de Rovigo et d'Élisabeth Stamer (veuve 7 juillet 1872, décédée 18 mars 1875); mariée en octobre 1866 à François-Nathaniel Burton, esquire.

Sœurs du dernier duc.

I. Hortense, née 4 décembre 1802, mariée 29 janvier 1825 à Louis-*Frédéric*-Guillaume Soubeyran, né 17 décembre 1801.

II. Léontine, née 13 juillet 1804, mariée 10 septembre 1827 à Antoine Petit de l'Hérault, veuve 20 juillet 1838, remariée 24 mai 1843 à Edgard, marquis de Sainte-Croix, ancien préfet de l'Eure, trésorier-payeur général de la Mayenne.

TITRES FRANÇAIS NON RÉGULARISÉS

FAUCIGNY-LUCINGE

(Princes de Faucigny-Lucinge et de Cystria)

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1877, page 115. — Berceau : la Savoie. — Titres : marquis de Lucinge, princes de Faucigny-Lucinge et de Cystria. — Armes : *pallé d'or et de gueules,* qui est pour Faucigny ; et *bandé d'argent et de gueules de dix pièces,* qui est pour Lucinge.

Chef actuel : *Charles*-Marie, prince de Faucigny-Lucinge et de Cystria, né le 16 août 1824, député des Côtes-du-Nord, invalidé, marié le 1er août 1859 à

Françoise-Marie-Raphaëlle, fille de Robert, comte de Sesmaisons, et de Cécile-Justine-Blanche de Kergorlay, dont :

1° *Rodolphe*-Marie-Rogatien-Charles-François, né le 23 mai 1864.

2° *Ferdinand*-Marie-Gaspard-François, né le 25 mars 1868.

3° *Gérard*-Marie-René-Joseph, né le 18 octobre 1869.

4° Rogatien-Marie-Charles-Joseph, né le 20 avril 1871.

5° Guy-Charles-Marie-François, né 10 décembre 1875.

Frères et sœur.

I. Prince *Louis*-Charles-Rodolphe de Faucigny-Lucinge, né le 24 janvier 1828, marié le 18 mars 1860 à

Henriette-Victorine-*Amanda*-Marie, née en 1832, fille d'Adrien, comte de Mailly, et de Henriette de Lonlay de Villepay, dont :
Aymon-Jean-Baptiste-Marie, né le 30 mai 1862.

II. Prince *Henri*-Louis de Faucigny-Lucinge, né le 26 novembre 1831, marié le 8 janvier 1859 à

Noémi-Gabrielle-Antoinette Guillaume de Chavaudon, fille du marquis de Chavaudon et de la marquise, née Émilie-Charlotte-Françoise du Hamel, dont .

Agnès-Marie-Charlotte-Ferdinande, né le 20 novembre 1859.

III. Prince René de Faucigny-Lucinge, né le 4 novembre 1841.

IV. Princesse Marguerite-Louise, née le 9 avril 1833, mariée le 8 juin 1853 à Louis, marquis de Pallavicino-Mossi, membre du Sénat italien.

Mère.

Charlotte-Marie-Augustine, comtesse d'Yssoudun, mariée le 8 octobre 1823 à

Ferdinand-Victor-Amédée, prince de Faucigny-Lucinge, veuve le 10 mars 1866.

HÉNIN-LIÉTARD.

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1846, page 92. — Famille originaire d'Artois, où est située la ville de son nom. — Titre de prince par ordonnance de Charles X du 2 mars 1828, non suivie de lettres patentes. — Armes : *de gueules, à la bande d'or.* — Supports : deux griffons, au collier desquels est suspendue une croix de Lorraine.

Chef actuel : Simon-Gérard, prince d'Hénin, né 17 avril 1832, marié à Angélique de Brienen, dont :

1° Thierry, comte d'Alsace, au service de France, né en 1853.

2° Charles d'Hénin, né en 1859.

3° Maurice d'Hénin, né en 1861.

4° Caroline, mariée 4 juin 1877 à Guillaume de la Bonninière de Beaumont.

5° *Marguerite*-Jacqueline-Adelphine, mariée 11 septembre 1878 à Jean-Marie-Catherine-*Henri* de Carayon-Latour.

Sœur.

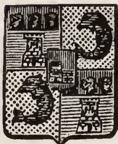
Gérardine-Pauline, née 4 mars 1834, mariée 10 mars

1851 à Adolphe-Charles-Marie, marquis de Partz, député du Pas-de-Calais.

Mère.

Louise-Françoise-Pauline de Pisieux, née 4 novembre 1812, veuve de *Charles*-Louis-Albert, prince d'Hénin d'Alsace.

LA TOUR-DU-PIN.



Pour le précis historique, voir l'*Annuaire* de 1848 et 1880. — Berceau : la seigneurie de la Tour-du-Pin en Viennois, connue dès l'an 653 (*Ann. des Bén.*, t. I, p. 691). Filiation : prouvée par titres dans Valbonnais depuis Berlion IV, en 1107, par Justel et Baluze depuis Gérold Ier, issu des ducs d'Aquitaine, en 960. Comme ces deux auteurs, Immhof, Spener, Guichenon, Flacchio, Muratori, la Chesnaye des Bois, font descendre de Gérold Ier les la Tour d'Auvergne, les la Tour-Châtillon en Valais, les la Tour de Valsassina et de Milan, et les la Tour-Taxis. — A la fin du XIIe siècle, partage « *par moitié et par indivis* » de la baronnie souveraine de la Tour-du-Pin, entre les deux branches issues d'Albert II et de Berlion V, fils d'Albert Ier. — En 1315, concession de franchises et libertés à la ville de la Tour-du-Pin par Jean II, Dauphin, et Henri, sire de Vinayc, « *son cousin* », comme « *seigneur* » et « *coseigneur* » de la Tour du Pin; ledit Henry marié à Béatrix des Baux, tige des branches actuelles. — Illustrations : Albert III, Albert IV, Humbert Ier, Jean II, Guigues VIII, sénéchaux, et Humbert II, archisénéchal perpétuel de l'Empire au royaume d'Arles. — Des chevaliers et un évêque aux croisades; Humbert II, chef de la croisade de 1345. Union des souverainetés de Coligny, de Faucigny et de Dauphiné à celle de la Tour du Pin, pour ne former qu'un seul Etat; Humbert II en fait don à Philippe VI de Valois, pour Charles son petit-fils, à dater duquel les fils aînés de nos rois ont toujours porté les titres et armes de Dauphins de Viennois. — Guy, nommé roi de Thessalonique par les croisés (1314). — Humbert II, nommé roi de Vienne par l'empereur Louis V (1335), et patricien de Venise (1345). — Nombre de dignitaires dans l'Eglise, l'armée et les Ordres du Roi. — Alliances : Albert II, qualifié

« cousin » par l'Empereur (1210). — Nombreuses alliances directes avec les maisous royales de France, de Naples, de Hongrie, de Savoie, de Bourgogne, d'Orange. — Lettres patentes de Louis XIV (1648), déclarant que du mariage d'Albert III de la Tour du Pin avec Béatrix de Coligny, « *lui et tous les Princes de l'Europe alors existants étaient descendus* ». — Lettres patentes de Louis XVIII (1815) élevant le chef de la maison de la Tour-du-Pin à la pairie « en considération de ce qu'il lui était allié ». — Titres : duchés, principautés, marquisats, comtés, baronnies dans la branche des dauphins. Les seigneurs de Vinay se qualifiaient sires. — Marquisat de la Charce (1619), — de Montauban-Soyans (1717), — de la Tour-du-Pin (1820), et possession de nombreuses terres titrées. — Plusieurs filleuls du Roi. — Trois pairies héréditaires. — Philis, l'héroïne du Dauphiné (1692), dont Louis XIV fit mettre le portrait, les armes et l'écusson à Saint-Denis; son portrait à Versailles et son monument à Nyons.

Armes : *aux 1 et 4 d'azur, à la tour d'argent, au chef de gueules, chargé de 3 casques d'or; aux 2 et 3 d'or, au dauphin d'azur;* sur le tout : *de gueules, à la tour d'argent avec avant-mur* (armes de la baronnie durant son partage par indivis entre les deux branches). — Devises : Courage et loyauté ; et : Turris fortitudo mea. — Couronne ducale. — Supports : Deux griffons. — Cimier : L'aigle éployée de l'Empire.

I. BRANCHE DE GOUVERNET.

(Pairs de France en 1815.)

Humoert-Hadelin-Marie, marquis de la Tour-du-Pin-Gouvernet, né le 15 mai 1855, fils de Frédéric-Claude-Aymar, marquis de la Tour-du-Pin, marquis de Gouvernet et de Sennevières, comte de Paulin, et de Caroline-Louise-Claire de la Bourdonnaye (tous deux décédés en 1867).

II. BRANCHE DE LA CHARCE.

(Pairs de France en 1824.)

1er Rameau.

Aglaé-*Béatrix*-Adélaïde, mariée en 1838 au comte Sosthène de Mandelot, décédé.

2e Rameau.

(Comtes de la Tour-du-Pin-la-Charce, substitués en 1741, par contrat signé du Roi, aux noms, titres et armes de l'illustre maison de Chambly, devenus marquis de la Charce en 1867, conformément aux lettres patentes de 1619 et 1640, par la mort des deux derniers rejetons mâles du 1er rameau.)

René-Henry-Gabriel-*Humbert*, marquis de la Tour-du-Pin-la-Charce, comte de Chambly, né au château de Bosmont (Aisne), le 14 novembre 1801, ancien capitaine d'état-major, marié 1833 à Charlotte-Alexandrine, fille de Thomas-Antoine-Jean de Maussion, député, et de Marie-Anne-Charlotte-Eulalie de Bertoult d'Hauteclocque, dont :

1° *René*-Charles-Humbert, comte de la Tour-du-Pin-Chambly de la Charce, né le 1er avril 1834, lieutenant-colonel d'état-major ✠, attaché militaire à Vienne.

2° Marie-Joseph-Jean *Aymar*, vicomte de la Tour-du-Pin-Chambly de la Charce, né le 20 octobre 1838, O✠, ancien officier supérieur de cavalerie, marié en 1868 à Marie, fille du vicomte Henry de Vougy, GO✠, ancien directeur général des lignes télégraphiques, et de Joséphine de Breitenbach, dont :

a. Marie-Joseph-François-*Humbert*, né le 16 juillet 1869.

b. Fernand-Louis-Marie-*Jacques*, né le 9 décembre 1873.

c. Camille-Marie-Caroline-*Jeanne*, née le 31 juillet 1875.

d. René-Thomas-Ernest-*François*, né le 28 janvier 1878.

Frère et sœur.

I. Armand-*Fernand*, comte de la Tour-du-Pin-Chambly, né le 5 février 1809, ancien officier de marine, marié en 1837 à Marie-Louise-Amélie Barre de la Prémuré, veuf en 1838.

II. *Augustine*-Marie-Georgette, mariée en 1832 à Etienne-Auguste-Edouard, vicomte de Madrid de Montaigle, ✠, ancien conseiller général du département de l'Aisne.

Cousins germains et cousines germaines.

I. *Cécile*-Charlotte-Aglaé-Gabrielle, fille d'Augustin-Léonor-Victor du Bosc, marquis de Radepont, pair de France, et d'Anne-Julie-Marie-Gabrielle de Clermont-Tonnerre, mariée en 1833 à Louis-*Berlion*-Joseph, vicomte de la Tour-du-Pin-Chambly, comte de la Charce, décédé au château de Bezonville (Loiret) en 1866, dont :

1° *Henry*-Berlion-Gabriel, comte de la Tour-du-Pin-la-Charce, né le 11 février 1834, ancien capitaine, O✠, marié en 1864 à Ernestine-Jeanne-Marie, fille de feu Henri Marie-Nicolas, marquis d'Harcourt, et de feu Césarine-Charlotte-Laure-Slanie de Choiseul-Praslin.

2° Auguste-*Humbert*-Louis-Berlion, vicomte de la Tour-du-Pin-la-Charce, né le 30 mars 1835, capitaine de frégate, O✠, marié en 1871 à Marie-Hélène, fille de Justin-Félix Passy, conseiller maître à la Cour des comptes, et de Marie-Florence Moricet.

3° *Victoire*-Marie-Louise-Gabrielle, mariée en 1856 à *Aynard*-Antoine-François-Aimé, comte de Clermont-Tonnerre, général de brigade, O✠, chef d'état major général du 5e corps d'armée.

II. Charles-*Gabriel*-René-Berlion, baron de la Tour-du-Pin-Chambly de la Charce, né le 6 janvier 1820, conseiller général du département de la Vendée, marié en 1846 à Henriette Pépin de Bellisle, morte en 1853, dont :

1° *Jacquemine*-Marie-Henriette-Gabrielle, mariée en 1874 à Charles-Edouard, vicomte de la Jaille, capitaine de vaisseau, O✠.

2° *Marguerite*-Juliette-Marie-Gabrielle, née en 1850.

III. *Louise*-Elisabeth-Charlotte, mariée en 1838 à

Alphonse-Jean-Claude-*René*-Théodore, comte de Cornulier-Lucinière, contre-amiral, GO✠, ancien maire de Nantes, membre du conseil supérieur de l'instruction publique.

III. BRANCHE DE MONTAUBAN.

(Pairs de France en 1824.)

René, marquis de la Tour-du-Pin-Montauban et de Soyans, né le 8 juillet 1835 (fils de René-Guillaume-Claude-François-Jean, marquis de la Tour-du-Pin-Montauban et de Soyans, pair de France, maréchal de camp, commandeur de Saint-Louis, et de sa troisième femme, Louise-Josèphe-Delphine d'Hilaire de Jovyac, veuve en 1837, et remariée au vicomte Amédée de Sieyès, mort en 1878), marié, en 1859, à Marie-Julie-Lucie, fille d'Alfred Millin de Grandmaison et de Julie-Lucie de Poilly, dont :

Philis-Lucie-Louise-Eugénie, née en 1861, mariée 15 novembre 1879 au comte de Saint-Pol.

Sœur.

Marie-Séraphine (fille du marquis de la Tour-du-Pin-Montauban, pair de France, et de sa deuxième femme Zoé-Henriette d'Héricy), mariée en 1854 à Louis-Hippolyte-René–Guigues de Moreton, comte de Chabrillan, veuve en 1866.

IV. BRANCHE DE VERCLAUSE.

1er Rameau

Charles-*Ludovic*, comte de la Tour-du Pin-Verclause des Taillades, né le 3 juillet 1805, marié en 1838 à Anne-Joséphine Boscary de Romaine, veuf 25 avril 1879, dont :

Louis-Marie-*Girard*, né le 4 juin 1855.

Tante.

Anne-Laure Rilliet, mariée 27 mai 1818 au baron Paul de la Tour-du-Pin de Verclause, veuve en 1837, dont :

Charlotte-Honorine, mariée à Joseph-Guy-*Auguste* Achard, comte de Bonvouloir.

2e RAMEAU

Alexandre-Nicolas-René, comte de la Tour-du-Pin-Verclause, baron de Verfeuil, né le 2 *juillet* 1803, *ancien officier supérieur,* O✻, *marié en* 1843 *à*

Olympe Aubriot de Rosière, veuve 17 septembre 1879.

TITRES ÉTRANGERS

CONFÉRÉS A DES FRANÇAIS

PIMODAN (RARÉCOURT DE).

Pour la notice, *voyez* l'Annuaire de 1858, page 281. — Famille originaire de Bretagne, établie dès le XIIIe siècle en Lorraine et en Champagne. — Illustrations : Raussin de Rarécourt, chevalier croisé, en 1236; Jean de Rarécourt, qui acquit la seigneurie de la Vallée vers 1350; Christophe de Rarécourt de la Vallee, évêque et comte de Toul, prince du Saint-Empire, mort 27 avril 1607; Claude, neveu du précédent, ambassadeur près l'empereur Rodolphe II, qui, ainsi que son oncle, porta un des premiers le nom de Pimodan; Georges, marquis de Pimodan, général au service pontifical, tué à Castelfidardo, le 18 septembre 1860. — Honneurs de la cour, 15 juin 1766. — Titre ducal conféré, par bref du pape Pie IX du 31 octobre 1860, aux deux fils du général marquis de Pimodan et à tous leurs descendants mâles. — ARMES : *d'argent, à cinq annelets de gueules, posés en sautoir et accompagnés de quatre hermines de sable.* (Voyez pl. CH.) — Devise : POTIUS MORI QUAM FOEDARI.

Chef actuel : Gabriel-Raoul-Claude-Marie-Austria, marquis de Pimodan, duc romain, né 16 décembre 1856, sous-lieutenant au 89e régiment d'infanterie au service de France.

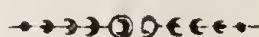
Frère.

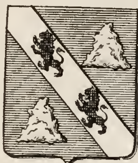
Claude-Emmanuel-Henri-Marie, comte de Pimodan, duc romain, né 15 juillet 1859.

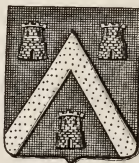
Mère.

Emma-Charlotte-Cécile de Couronnel, fille de Raoul, marquis de Couronnel, né 29 octobre 1833, mariée 29 mars 1855 au général marquis de Pimodan, veuve 18 septembre 1860, dame de l'ordre de la Croix étoilée.

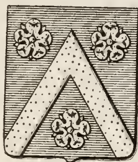
Il y a quelques autres titres de duc conférés à des Français par des souverains étrangers. Nous citerons notamment ceux de duc Pozzo di Borgo, de Boyano, etc. Il en sera question ultérieurement.

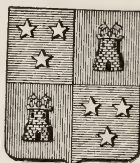


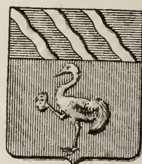

Beaufort

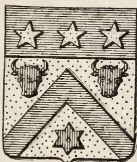

Bouville

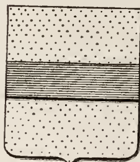

Catelan

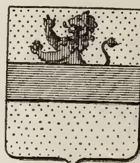

Dariste


Douville

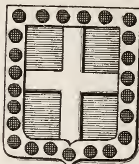

Favier

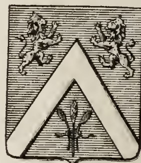

Garets (des)


Jocas (Brassier)


Klopstein


Mazade


Manas


Graindorge

Cherrier sc.

A. Delahaye Imp

TABLETTES

GÉNÉALOGIQUES ET NOBILIAIRES.

BEAUFORT (Jay de).

La famille de Jay de Beaufort appartient à l'ancienne noblesse du Périgord. Hélie Jay, un des notables de Périgueux, figure dans un acte de 1361, par lequel les habitants de cette ville étaient remis en possession de la seigneurie et juridiction de la cité (*Recueil des lettres de la mairie de Périgueux*, page 355). Bernard Jay est au nombre de ceux qui en 1381 convoquèrent une assemblée générale pour procéder au renouvellement d'un traité de paix avec les Anglais. (*Archives de la famille.*)

La filiation commence à Pierre de Jay, maire de Périgueux en 1543 et 1544. Il avait épousé Marguerite Durand de la Rolphie, dont il eut : 1° Bernard, qui suit ; 2° Pierre, seigneur de Rossignol et de Lapeyre, qui forma un rameau dont on ignore la destinée.

II. Bernard de Jay, seigneur de Beaufort, Astaux et Saint-Germain, était revêtu de la charge de greffier en chef du greffe royal, au présidial et sénéchaussée de Périgueux. Il exerça ensuite celle de maire de cette ville pour les années 1563, 1564, 1569 et 1597. Il fut anobli pour les services qu'il avait rendus aux rois Henri III et Henri IV, par lettres du mois de janvier 1597. Il avait reçu le 21 mars 1589 une lettre missive de Henri IV relativement à des projets de soulèvement des protestants du Périgord. Le 27 avril suivant, Henri III lui écrivit à son tour pour le féliciter d'avoir maintenu la ville de Périgueux dans l'obéissance royale. (*Recueil des lettres missives de Henri IV,* publié par Berger de Xivrey, dans la *Collection officielle des documents*

inédits sur l'histoire de France, tome II, page 462; Paris, 1843; Imprimerie nationale.) Les preuves faites devant d'Hozier pour l'admission à la maison royale de Saint-Cyr, d'Élisabeth de Jay de Beaufort, en 1760, remontent à Pierre qui suit :

III. Pierre Jay, écuyer, seigneur de Beaufort et de Saint-Germain, fils de Bernard et d'Antoinette Perrot de Crognac, épousa, le 2 avril 1595, Marguerite de Marquessac, fille de Raymond de Marquessac, seigneur de Saint-Pardoux, et de Marie de Bastel. Il testa, le 31 mai 1631, étant maire de Périgueux, et il institua sa légataire universelle Marguerite, sa femme, à charge de remettre son hérédité à leur fils aîné, qui suit :

IV. Raymond de Jay de Beaufort, seigneur de Malvy, épousa, le 21 avril 1633, Anne Raymond, fille de Léonet Raymond, et d'Antoinette Conas, sieur et dame de Narbonne, dont il eut Pierre, qui continue la descendance.

V. Pierre de Jay de Beaufort, seigneur de Malvy, épousa, le 13 juin 1660, Catherine de Jay, sa cousine, fille de Bernard de Jay, seigneur de Ferrières, et de Marie de la Motte, à Périgueux. Il fit enregistrer son blason dans l'*Armorial officiel de France* de 1696.

VI. Raymond de Jay de Beaufort, chevalier, seigneur de Malvy, fils du précédent, épousa, le 6 décembre 1696, Gabrielle de Raymond, fille de Claude de Raymond, seigneur de Narbonne, Bellevue, etc., et de Suzanne du Lau, à l'Isle en Périgord. Le 18 mai 1704 intervint un accord entre lui et sa mère d'une part, et Léonarde de Jay, sa sœur, au sujet des droits que celle-ci avait sur la succession paternelle et qui furent réglés à 4,400 livres. Raymond laissa de son union un fils, Pierre, qui continue la descendance.

VII. Pierre de Jay, seigneur de Beaufort, épousa, le 20 août 1726, Élisabeth du Puy, fille de Jean du Puy, de la Forest, seigneur de Barrière, et d'Élisabeth de Paty, à Périgueux. Il en eut : 1° Jacques, qui suit; 2° Elisabeth de Jay, née le 2 avril 1748, reçue à Saint-Cyr, le 18 mars 1760.

VIII. Jacques de Jay, comte de Beaufort, né en 1734, fourrier-major des chevau-légers, maréchal de camp, mourut en 1824. Il avait épousé : 1° Mlle Wlgrin de Taillefer ; 2° Béatrix de Paty, sa cousine, décédée en 1824. Du second lit est issu Henri-Claude Raymond, qui continue la descendance.

IX. Henri-Claude-Raymond de Jay, comte de Beaufort, inspecteur des forêts, épousa en 1814 Rosalie-Guillelmine Archdeacon, dont il eut Henri, qui suit:

X. Henri de Jay, comte de Beaufort, seul représentant du nom, né à Londres le 16 mai 1809, est le secrétaire général de la Société de secours aux blessés militaires et secrétaire général fondateur de l'Assistance aux mutilés pauvres.

Armes : *d'azur, à la bande d'argent, chargée de deux lions de sable, et accompagnée de deux tours ou rocs d'échi quier d'argent.* (Voyez pl. CM.)

BOIS-HALBRAN.

L'*Annuaire de la Noblesse* de 1863 a donné une généalogie détaillée de la famille du Bois-Halbran, dont il a été aussi question dans les volumes 1864 et 1866. Il existait à Paris une cité du Bois-Halbran, comprise dans le onzième arrondissement, et située rue de la Roquette, n° 80. Le nom donné à cette cité paraît venir de ce qu'elle a été construite sur des terrains appelés Bois-Halbran, qui appartenaient ou avaient appartenu à la famille de ce nom. Mais depuis quelques années, la dénomination de cité du *Bois-Halbran* a fait place à celle de cité *Bayvet,* du nom de nouveaux propriétaires, qui y avaient installé une raffinerie. L'établissement n'existe plus, mais le nom de Bayvet a été conservé à la localité. Voici les informations que M. Hochereau, conservateur du plan de Paris, a communiquées à ce sujet : « Une note qui m'a été remise par une

« commission chargée de rechercher les origines des « noms des rues de Paris, est ainsi conçue :

« *Cité de Bois-Halbran,*

« Ouverte sur un petit bois appartenant à un sieur « du Bois-Halbran.

« D'après des renseignements recueillis sur place, « *cette cité porte, depuis dix-huit mois* ou *deux ans,* « le nom du nouveau propriétaire, M. Bayvet.

« Veuillez agréer, etc.

« *Signé :* Hochereau,

« Conservateur du plan de Paris. »

Il y a lieu de demander si ce n'est point un inconvénient et même une faute véritable, que de changer ainsi un nom de lieu consacré depuis longtemps par l'usage et la notoriété publique. Sa conservation n'était-elle pas intéressante et même utile pour l'histoire de Paris, en constatant que ce coin de la capitale était encore boisé au siècle dernier et portait le nom de Bois-Halbran, celui de ses anciens propriétaires?

BONNEVALLET (TOURNOIS DE).

Cette famille fort ancienne, originaire de la Beauce, a été transplantée en Dauphiné, puis en Artois, où elle réside encore de nos jours. Estienne Tournois, nommé en latin *Tenorius,* habitait en 1340 le bourg de Lestiou dans l'Orléanais; mais la filiation de cette famille ne peut être suivie d'une manière certaine et non interrompue que depuis Pierre Tournois, mort en 1450, dont la sœur, Jeanne Tournois, avait épousé Gentien Barbert. Le nom de Bonnevallet fut ajouté au nom patronymique au XVIe siècle, à cause de la terre, fief et seigneurie de Bonnevallet, située près de Beaugency, et pour laquelle actes de foi et hommage, d'aveu et dénombrement ont été prêtés aux ducs d'Orléans (parce qu'elle relevait de leur comté de Beaugency),

les 3 juillet 1406, 22 mars 1447, 29 juin 1532, 20 mai 1609 et 21 mars 1693. Cette seigneurie fut possédée par la famille Tournois de Bonnevallet jusqu'au 19 février 1767, époque à laquelle elle fut vendue à MM. Bigot de la Touanne.

Une généalogie publiée par Saint-Allais (tome IX) commence la filiation à Pierre Tournois, premier du nom, qui vivait en 1450; mais nous mentionnerons ici les derniers degrés seulement.

X. François Tournois, écuyer, seigneur de Bonnevallet, né en 1726, épousa, le 22 juin 1758, Marie-Catherine de Flocard, fille de Gabriel de Flocard, seigneur de Portvieux, de Quirieu, de Mépieu, de Bouvesse, du Martenay, et de Marie-Gabrielle du Noir, dame de Fournerat. François se fixa alors en Dauphiné, et il fut convoqué pour l'ordre de la noblesse (élection de Vienne) à l'assemblée générale tenue le 10 septembre 1788 en la ville de Romans. Des enfants issus de ce mariage, Clément, dont l'article suit, eut seul postérité. Un de ses frères, Jean-Claude, était officier au régiment de la Couronne, infanterie.

XI. Clément Tournois de Bonnevallet, né le 22 septembre 1771, épousa, le 24 juillet 1802, après une rapide et brillante carrière militaire, Marie-Joséphine-Dorothée Grenet de Florimond, fille de messire Nicolas-François Grenet de Florimond, chevalier, seigneur de Delut, Autrecourt, Villecroye, Waly, Rupt, etc., et de Marie-Alexandrine-Dominique de Marigna, dame de Rozendael. Il mourut le 23 septembre 1832, laissant de cette union deux enfants :

1° Jules-Clément-Guillaume Tournois de Bonnevallet, né le 10 décembre 1803, mort le 9 octobre 1832, sans avoir été marié.

2° Alexandre-Casimir-Abel, qui a continué la descendance.

XII. Alexandre-Casimir-Abel Tournois de Bonnevallet, né le 4 décembre 1809, a épousé, le 21 octobre 1847, Marguerite-Louise-Jéronime du Hays, née le

30 septembre 1823, fille de Charles-Jacques-Joseph-Marie du Hays de la Plesse et de Maximilienne-Elisabeth-Guislaine de Louverval. Il mourut le 25 janvier 1874 et laissa deux enfants, qui suivent :

XIII. Jules-Marie-Clément Tournois de Bonnevallet, né le 24 septembre 1848.

XIII *bis*. *Henri*-Alexandre-Emmanuel Tournois de Bonnevallet, né le 12 novembre 1849, créé comte par un bref de S. S. Pie IX, le 18 décembre 1877, marié 22 novembre 1880 à Marie Achard de Bonvouloir.

Armes : *d'azur, au chevron d'or, accompagné en pointe d'une tour du même; au chef d'argent, chargé de trois noix de sable, tigées de sinople.* (Voyez pl. CN.)

Ouvrages à consulter : Les *Dictionnaires de la noblesse* de La Chesnaye-Desbois, de Saint-Allais et de Courcelles; l'*Armorial du Dauphiné* de Rivoire de la Bâtie.

BOUGLON (de).

Cette famille est originaire de l'ancienne province de Guyenne. Le 18 avril 1120, Raymond de Bouglon fut l'un des seigneurs présents à la confirmation de priviléges concédée à l'abbaye de la Sauve par Guillaume IX, duc d'Aquitaine. (*Biblioth. de Bordeaux, Grand Cartulaire de la Sauve,* fol. 23, 30.)

En janvier 1187, Guillaume-Raymond de Pins, qui avait épousé la fille d'Amanieu de Bouglon, affranchit de tous péages les religieux de Grand-Selve, en présence de Sans-Amanieu et Géraud-Amanieu de Bouglon, ses beaux-frères. (*Biblioth. nationale, Recueil de Doat,* t. LXXVIII, p. 193, 194, 405.) Gaillard de Mota, évêque de Bazas, signa en 1192, devant deux chevaliers, P. de Mota et Amanieu de Bouglon, le règlement du chapitre de son église. (*Gallia christ.*, t. I, *Instr.*, p. 189.)

Amanieu de Bouglon se fit remarquer avec le comte Centule d'Astarac à la défense de Marmande, qu'Amaury de Montfort, chef des croisés, vint assiéger en 1219. (Guillaume DE TUDELA, *Histoire de la croisade contre les hérétiques albigeois.*) On le retrouve plus tard nommé le troisième sur la liste des barons d'Aquitaine, mandés par Édouard Ier à une enquête en 1236, concernant les franchises des habitants de l'Entre-deux-Mers. (*Biblioth. de Bordeaux, Petit Cart. de la Sauve*, fol. 127. — *G. christiana*, t. II, *Instr.*, col. 292.)

Plusieurs membres de la famille de Bouglon rendirent hommage pour leurs fiefs en 1273. (*Manuscrit de Wolfenbüttel, pièces* 173, 186, 187, 188, 198, 199, 234, 299.)

En mars 1275, Raymond de Bouglon, damoiseau, se rend caution de Raymond de Pins, chevalier, qu'il remettra au roi Édouard les châteaux de Montgalhard et Gontault dès qu'il en sera requis. (*Bureau des finances de Montauban, Somme de Lisle*, 694.) Le 4 octobre 1288, Raymond de Bouglon, captal de Latrêne, est un des otages livrés à Alphonse d'Aragon par le roi d'Angleterre, pour sûreté des conditions de délivrance du prince de Salerne. (*Rymer*, t. I, part. III, p. 29, 30.) Des lettres royales, datées des 20 avril et 4 juin 1289, donnent à Raymond de Bouglon, chevalier, en récompense de ses services, la haute et basse justice sur Latrêne et Sénac. « *Rex omnibus ad quos, etc.,* « *salutem. Sciatis quod propter grata et laudabilia* « *servicia per fidelem et dilectum nostrum Ray-* « *mundum de Boglonio, militem, impensa.* » (Rot. Wasc, an. 17, ed. I.) D'autres lettres des 29 juin 1294 et 19 octobre 1295 réclament au vassal son concours armé contre Philippe le Bel (*Rymer*, t. I, part. II, 133, 134, 151, 152.) Dans la suite, le roi de France manda au sénéchal de Périgord de poursuivre Raymond de Bouglon et ses complices. (*Archives nationales, section judiciaire, Registres criminels*, t. III, folio 23.) Ce Raymond de Bouglon avait épousé dame Nagos, captalesse de Latrêne, dont il eut un fils, Jean, qui suit,

et une fille, Navarre de Latrêne, mariée, le 2 février 1299, à Arnaud de Lalande.

Jean de Bouglon, seigneur de Monteton, était membre du conseil de Gascogne. (*Archives de l'Échiquier, Chapter-house, royal and others letters.*) Il fut convoqué en 1320 auprès du roi Édouard II pour la guerre d'Écosse. (*Biblioth. nationale, Coll. Bréquigny*, t. LXXI.) Les rôles gascons mentionnent deux lettres royales des 18 mars 1325 et 25 février 1326, adressées « *nobili viro et fideli suo, Johanni Boglonio,* « *Domino Montis Totonis* ». (*Rymer,* t. II, part. II, p. 133, 151, 152.)

Jean de Bouglon avait épousé Géralde Gondomer, petite-fille de Pierre Gondomer, maire de Bordeaux. Par faveur spéciale, des lettres de bourgeoisie furent expédiées à sa fille Géralde de Bouglon et à Doat-Amanieu de Bouglon « *non obstante quod idem Doa-* « *tus de genere nobilium traxerit originem* ». (*Bibl. nation., Bréquigny,* t. XXXVI, XXXVII.)

Édouard III permit à Doat-Amanieu de Bouglon de bâtir un château fort dans les paroisses de Bouillac et de Tabanac. (*Bréquigny,* t. XXXIV.) Le même monarque lui donna les revenus des baillies de Castelmoron, Salles, Éliac, Aulas, le 20 mars 1335, et toute la baillie de Castillonnès, le 21 juin 1340, comme dédommagement des pertes que Doat-Amanieu de Bouglon avait subies à son service. (*Ibidem,* t. XXVI.)

Johan de Bouglon rend hommage au Prince Noir, l'an 1363, « le quart jour du mois d'Aust, en la chapelle de Deinz-le-Châtel et ville de Bruggerack (Bergerac) ». (Jules Delpit, *Collection de documents français recueillis en Angleterre,* Paris, 1847.)

Héliot de Bouglon acheta, le 28 février 1411, à Jean de Ferriol, seigneur de Tonneins, la *seigneurie* de Villefranche de Cayran, moyennant deux cents écus d'or. (*Biblioth. nation., Papiers d'Estissac, Titres de Cahuzac, cart.* 2, *n°* 41.)

La fin de la domination anglaise fit perdre aux Bou-

glon, comme à beaucoup de familles de Guyenne, une grande partie de leur importance. Dès ce moment, leur individualité ne présente plus le même intérêt historique; néanmoins on trouve, au commencement du XVIe siècle, noble homme Jean de Bouglon, jurat-gentilhomme de Bordeaux (collationné par Tinnel, secrétaire du roi, etc., audiencier en la chancellerie du parlement de Guyenne); Antoine-Rufin de Bouglon, gentilhomme de la chambre du Roi, son sénéchal d'Agénois et Gascogne, qui fit son entrée à Agen le 13 novembre 1519, et François-Rufin de Bouglon, qui lui succéda en sa charge de sénéchal, le 14 mai 1553. (*Archives nationales, sect. administr., Agénois.*) Leur descendant, Jean de Bouglon, chevalier, baron de Bouglon, capitaine de cavalerie, chevalier de Saint-Louis, lieutenant des maréchaux de France et gouverneur du pays d'Eauzan, parut à l'Assemblée de la Noblesse tenue à Mont-de-Marsan le 1er avril 1789. Il épousa, le 22 août 1756, Marie Dufau de Lanticq, fille de Gabriel Dufau de Lanticq et d'Esther de Bordes, dont il eut :

1° Pierre-Simon, qui suit.

2° Jean-Marie-Rufin, dont l'article est rapporté plus loin.

Pierre-Simon, baron de Bouglon, né le 27 juin 1758, capitaine au corps royal du génie, chevalier de Saint-Louis, émigra en 1790. Rentré en France, il épousa, le 14 janvier 1808, Emilie-Marguerite de Sirvent, fille de Bernard de Sirvent, major de cavalerie, chevalier de Saint-Louis, et de Françoise de Parage. Il mourut le 22 août 1827. De son mariage, il laissa cinq filles et et un fils, qui suit.

Jean-Marie-Ferdinand, baron de Bouglon, né le 11 octobre 1821, marié le 10 avril 1853 à Adèle-Rose-Pauline-Marie de Boubers-Vojeanlieu, fille de Louis-Antoine-Benjamin de Boubers-Vojeanlieu, baron de Jonquières, et d'Adélaïde de Lambert, dont il a deux filles et deux fils.

1° Henri-Ferdinand-Louis-Simon.

2° Charles-Paul-Simon.

RAMEAU CADET.

Jean-Marie-Rufin de Bouglon, fils de Jean de Bouglon et de Marie Dufau de Lanticq, né le 7 septembre 1762, capitaine-commandant au Royal Hohenlohe, chevalier de Saint-Louis, émigra à l'armée des Princes lors de la Révolution. Il mourut le 25 août 1835. Il avait épousé, le 26 octobre 1808, Marie-Henriette-Marguerite-Mathive de Spens de Lancre, fille du baron de Spens de Lancre, président à mortier au parlement de Bordeaux, et d'Anne-Marguerite-Marie de Ségur-Boirac, dont il eut un fils, qui suit.

Jean-François-Marie-Rufin, baron Rufin de Bouglon, né le 25 avril 1810, capitaine d'état-major, chevalier de la Légion d'honneur, et de Léopold de Belgique, mourut le 25 avril 1849. Il s'était marié, le 12 septembre 1838, avec Barbe-Françoise-Emilie Sommervogel, fille de François de Paule Sommervogel, lieutenant-colonel de cavalerie, chevalier de Saint-Louis et de la Légion d'honneur, et de Élisabeth-Louise-Adèle de Lienhart, dont une fille et un fils, qui suit.

Joseph-Amanieu-Raymond-Jean, baron Raymond de Bouglon, né le 27 mai 1847, a épousé, le 18 juillet 1878, Armantine-Pauline-Virginie d'Omezon, fille d'Amable-Henry-Félix d'Omezon et d'Armantine-Marie-Josèphe de Froidefond, dont il a :

Jules-Amable-Jean-François, né le 28 octobre 1879.

ARMES : *d'argent, au bouc naturel, sur une terrasse de sinople, surmonté d'un globe d'azur, cintré et croisetté d'or.* (Voyez pl. CN.) — L'écu timbré d'un tortil de baron.

BOUILLÉ.

Pour la notice historique et les armes, voir l'*Annuaire* de 1880, page 149. — Henri de Bouillé né en 1869 et son frère Guillaume né en 1870 sont fils du comte Jacques de Bouillé, tué à Loigny (Patay) le 2 décembre 1870 (et non le 20). La branche cadette, celle des marquis de Bouillé, ayant été donnée d'une manière incomplète, nous la rétablissons comme il suit :

Chef actuel : Amour-Louis-Charles-*René,* marquis de Bouillé, ancien officier de cavalerie, ancien ambassadeur de France à Madrid, né le 26 mai 1802, marié en 1826 à *Laure*-Louise-Thérèse de Thiard de Bissy, veuf le 2 février 1879, dont :

Louis-Amour-Martial-Léonor, comte de Bouillé, né le 4 mars 1827, marié 10 mai 1852 à Marie-Louise O'Connor, dont :

1° Claude-François-Hugues-Louis-*René,* comte René de Bouillé, lieutenant de cavalerie, marié le 5 juin 1879 à Amélie de Laguiche, fille du marquis de Laguiche et de la marquise, née Mathilde de Rochechouart-Mortemart.

2° Bertrand de Bouillé, né en 1860.

3° François de Bouillé, né en 1866.

4° Louis de Bouillé, né en 1867.

Cousine germaine du marquis.

Augustine-Charlotte-Eudoxie de Vernou-Bonneuil, comtesse Jules de Bouillé, mariée 20 août 1839 à *Jules*-François-Amour, comte Jules de Bouillé, ancien capitaine de cavalerie, veuve 17 juin 1871, dont :

Louise-Amour-Marie de Bouillé, né 1er février 1844, mariée 28 avril 1864 à Charles-Antoine de la Rochefontenilles, marquis de Rambures, né 7 janvier 1839.

BROCAS.

La famille de Brocas appartient à l'ancienne noblesse de Guienne et paraît avoir pris son nom de la terre de Brocas, située dans la sénéchaussée de Mont-de-Marsan. Un article publié dans l'*Annuaire* de 1879 pourrait faire croire qu'elle doit sa noblesse à une charge de secrétaire du roi. Cette famille, dit le *Nobiliaire de Guienne* d'O'Gilvy (tome II, p. 54), est d'anciennne extraction. Son nom se trouve mentionné fréquemment dans le catalogue des rôles gascons publié par Thomas Carte. Depuis qu'elle est connue par titres, c'est-à-dire depuis cinq cents ans, ses membres n'ont cessé de

rendre à leur patrie et à leurs souverains des services signalés. Les alliances de cette maison sont des plus honorables et contractées avec des familles d'ancienne noblesse.

Sa généalogie se prouve par titres suivis et réguliers sur lesquels ont été basées les diverses maintenues de noblesse rendues en faveur de ses différentes branches. La filiation commence à Guilhem Brocas, l'un des chevau-légers de la garde du roi Charles VIII. Elle a été donnée complétement, degré par degré, dans l'ouvrage d'O'Gilvy.

Colin de Brocas, petit-fils de Guilhem, connu sous le titre de capitaine Brocas, reçut plusieurs lettres de Henri IV transcrites dans le premier volume du recueil des *Lettres missives* de Henri IV publié par Berger de Xivrey. Deux sont signées « Vostre bon amy, Henry ». Ce prince logea plusieurs fois chez lui.

A la génération suivante, Gabriel de Brocas, lieutenant général au siége de Casteljaloux, eut aussi l'honneur de loger dans sa maison le roi Louis XIII, à son retour de Montauban en 1621, et la reine Marie de Médicis lorsqu'elle revenait de Toulouse en 1632.

Pierre-Henry de Brocas, né à Casteljaloux, obtint en 1782 de Chérin, généalogiste des ordres du roi, un certificat de noblesse requis pour le service militaire. Il entra comme sous-lieutenant au régiment de Limousin en 1784, émigra en 1791 et fit la campagne de 1792 dans le corps des mousquetaires. En 1814, M. de Brocas accompagna Mgr le duc d'Angoulême à son entrée à Bazas, lors de son retour en France. Il mourut en 1824 au château de Carnine, qu'il tenait du chef de son aïeule, Jeanne du Casse. Il avait épousé, le 26 juin 1801, Thérèse-Fanny de Mirambet, fille de Jean de Mirambet, chevalier de Saint-Louis, ancien lieutenant au régiment de la Tour-du-Pin. Il eut de ce mariage François-Vosy de Brocas, qui continue la descendance, et Jeanne-Hébé de Brocas, mariée à François de Poumayrol, président de la cour royale de Bordeaux.

François-Vosy comte de Brocas de la Nauze, chef actuel du nom et des armes, habitant au château de Carnine, près de Casteljaloux, a épousé, le 25 mai 1846, Mathilde-Marie-Françoise de Villespassans de Faure, fille de Théophile-Raymond de Villespassans de Faure, marquis de Saint-Maurice, baron de Montpaon, ancien chevau-léger de la garde du roi Louis XVIII, chevalier de la Légion d'honneur, et de la marquise, née Olympie-Marie Baudens.

De cette union sont issus : 1° Guillaume-François, qui suit; 2° Antoine-Marie-Félicité de Brocas, née au château de Carnine le 29 août 1852, mariée au comte de Raucquemaurel; 3° Clotilde de Brocas.

Guillaume-François de Brocas, né au château de Carnine le 31 octobre 1849, secrétaire d'ambassade, a épousé, le 8 mai 1879, Gabrielle de Barthélemy d'Hastel, dont un fils, né à Courmelois le 12 juillet 1880.

ARMES : *parti, au 1er écartelé d'azur, à la bande d'argent, chargée de trois étoiles de gueules, et d'azur, au chevron de gueules, entrelacé d'un croissant de sinople ; au 2e d'argent, à trois fasces de gueules; au lion d'or brochant sur les fasces.*

CATELAN.

Le premier auteur certain de cette famille fut Jean Catelan, capitoul de Toulouse en 1530. François de Catelan, conseiller (1610), puis doyen du parlement de cette ville, auquel ses descendants ont donné une dizaine de conseillers, fut père de Jean de Catelan, auteur d'un *Recueil d'arrêts notables de cette cour souveraine.*

Marie de Catelan, née à Narbonne en 1662, remporta quatre fois le prix à l'Académie des Jeux Floraux, dont un de ses parents, le chevalier de Catelan, était secrétaire perpétuel. Elle fut aussi la première dame qui obtint le titre de maîtresse des Jeux Floraux. Elle est

décédée en 1745 au château de la Masquière. Jean-Louis de Catelan, seigneur de Caumont, en Lomagne, fut reçu, en 1717, conseiller en la Chambre des enquêtes. Son petit-fils Jean-Antoine de Caumont de Catelan (*Annuaire de la Chambre des Pairs*, 1848), né le 11 avril 1759, était avocat général au parlement de Toulouse. Porté avec ses deux fils sur la liste des émigrés, il obtint sa radiation et la leur en 1795.

Nommé président du collége électoral de la Haute-Garonne en 1815, député de ce département, il fut appelé à la pairie le 5 mars 1819. Il est décédé le 13 avril 1838. Jean-Baptiste-Augustin de Catelan, né à Toulouse le 28 août 1778, reçu chevalier de Malte de minorité, prit part à la défense de l'île contre l'armée française qui se rendait en Égypte. Peu de temps après la capitulation il revint dans le Languedoc.

Armes : *d'argent, au levrier rampant de sable, colleté d'or; au chef de gueules, chargé de trois molettes d'éperon d'or.* (Voyez pl. CM.)

CHÉNIER.

Cette famille, dont le dernier rejeton est décédé le 26 février dernier, parait originaire du Poitou, quoique la terre de Chéniers, la seule dont le nom se rapproche du sien, soit située dans le département de la Creuse.

Adrien Chénier, conseiller au siége présidial de Poitiers en 1697, fit enregistrer son blason dans l'*Armorial général de France,* tel que nous le donnons plus loin. Jean Chénier, curé de Coullon (Deux-Sèvres), et Charles Chenier, greffier des rôles de la paroisse de..., ayant négligé de faire enregistrer leur blason par d'Hozier, en 1696, ce héraut d'armes leur en donna d'office. Louis de Chénier, né à Montfort près de Toulouse, orphelin de bonne heure, alla s'établir à Constantinople, où il géra une maison de commerce. Il fit partie d'une mission diplomatique au Maroc en

1778, devint consul général, puis chargé d'affaires près de ces États barbaresques. Mis à la retraite en 1784, il consacra ses loisirs à coordonner les matériaux qu'il avait recueillis, et publia le fruit de ses recherches sur l'histoire de l'empire du Maroc. Il mourut le 26 mai 1796, miné par le chagrin de la perte de son fils André de Chénier, mort sur l'échafaud révolutionnaire. Il avait épousé, en 1759, Mlle Santi-l'Homaka, belle et spirituelle Grecque, issue, dit-on, de l'illustre maison de Lusignan. De cette union il eut quatre fils :

I. Constantin-Xavier de Chénier, né en 1760, accompagna son père au Maroc en qualité de secrétaire. Il devint consul de France en Espagne, puis consul général en Italie, en Grèce et en Prusse. Il prit sa retraite sous l'Empire, et mourut le 9 février 1837, dans un état voisin de l'aliénation mentale.

II. *Louis*-Sauveur de Chénier, qui continua la descendance, rapportée plus loin.

III. *André*-Marie de Chénier, le célèbre poëte, né à Constantinople, le 30 octobre 1762, qui porta dans sa jeunesse le nom de Chénier de Saint-André. Il se lia d'amitié, au collége de Navarre, avec les Trudaine et les de Pange. Il entra comme sous-lieutenant en 1782 au régiment d'Angoumois, infanterie; mais il quitta le service pour raison de santé. Il partageait les sentiments politiques de son père, dont il était le fils préféré. S'étant lancé dans la polémique, il écrivit plusieurs brochures, qui attirèrent sur lui les colères du comité de Salut public. Il fut jeté dans les cachots de la Terreur, d'où son père et son frère Joseph cherchèrent inutilement à le sauver. Il monta sur l'échafaud révolutionnaire le 25 juillet 1794, deux jours avant le 9 thermidor.

IV. Marie-*Joseph* de Chénier, né à Constantinople le 28 août 1764, servit d'abord comme officier de dragons au régiment de Montmorency. Il signait alors : « le chevalier de Chénier », et cachetait ses lettres de ses armes, qui différaient de celles d'Adrien Chénier, le conseiller au siége présidial de Poitiers, et qui étaient

un chêne et une tour surmontée d'une étoile. Élu membre de la Convention, il vota la mort du roi. Il fit ensuite partie du conseil des Cinq Cents et du Tribunat, fut nommé inspecteur général de l'instruction publique en 1803. Tombé dans la disgrâce de l'empereur en 1806, il fut attaché par Daunou aux bureaux des Archives. Il mourut le 10 janvier 1811. Il avait été appelé à siéger à l'Institut dès sa réorganisation et prit à l'Académie française la place que lui assignaient ses nombreux ouvrages.

Louis-Sauveur de Chénier, né à Constantinople en 1761, entra comme cadet gentilhomme au régiment de Bassigny, infanterie. Il se jeta comme son frère Joseph dans le parti révolutionnaire, et écrivit sous le titre d'*Une lettre à Mirabeau* une brochure qui fit sensation et qui poussait l'armée à l'insubordination. Il obtint en 1791 le grade de lieutenant de gendarmerie. Jeté avec son frère André dans les cachots de la Terreur, il fut sauvé par la mort de Robespierre. Il ne vivait plus en 1816, lors du procès pour la propriété des œuvres inédites de Joseph de Chénier, que Mme de Lesparda détenait, et qui fut adjugée à Constantin-Xavier.

Louis-Joseph-*Gabriel* de Chénier, fils de Louis-Sauveur, né le 14 septembre 1800, avocat au barreau de Paris, entra au ministère de la guerre, écrivit quelques livres de jurisprudence, fut nommé chevalier de la Légion d'honneur le 24 août 1842, officier le 7 août 1858. Il perdit son fils unique, Paul-Émile de Chénier, le 17 mars 1869, à l'âge de ving-quatre ans. Il se retira à Jouy en Josas, près de Versailles, où il mourut le 26 février 1880.

Armes : *d'argent, au chevron de gueules, accompagné en chef de deux branches de chêne, péries en chevron, les tiges feuillées de sinople et fruitées d'or, et en pointe d'un lévrier courant de sable, langué de gueules.* (Voyez pl. CN.)

———————

FALLOUX.

L'*Annuaire* de l'an passé avait, dans une notice sur la famille de Falloux de l'Anjou, mentionné l'existence au dix-septième siècle d'une branche qui aurait habité le Poitou. De nouvelles recherches nous permettent aujourd'hui de donner les détails de cette branche.

I. Uriel-Jean Falloux, écuyer, seigneur d'Argenton près de Thouars, vivant au milieu du XVI siècle, épousa Hélène Pidoux, dame des Touches.

II. Uriel Falloux, fils du précédent, seigneur de la Roche-Cailloneau, d'Argenton, de la Rayes, etc., assesseur en l'élection de Thouars, fonda en 1620 le couvent des Capucins de cette ville, de concert avec Prudence Ogeron, sa femme, fille de Jehan Ogeron, écuyer, seigneur du Grand-Marché, et de Charlotte du Doit, dont il eut :

1° Uriel, qui continue la descendance;

2° Françoise Falloux, mariée, le 17 septembre 1615, à Jehan de la Ville, écuyer, sieur de Lardillier et de Beaugé.

III. Uriel Falloux, seigneur de la Roche et de Mesmé, épousa Florence Richeteau, fille de Pierre Richeteau, écuyer, sieur de l'Epinay, et de Marie Gabriau. De cette union il laissa :

1° Jean, dont l'article suivra;

2° Marie Falloux, mariée : 1° à Pierre Buignon, écuyer, sieur de Bellefoy, conseiller au présidial de Poitiers; 2° à Nicolas le Blanc, écuyer, seigneur de l'Etang.

IV. Jean Falloux, seigneur de Villejasme, juge magistrat au présidial de Poitiers, maire et échevin de cette ville, épousa Marie Frère et mourut en 1682.

Pierre Falloux, seigneur de Villejasme, dont il est fait mention dans la notice de l'an passé, était sans doute fils de Jean, qui précède; on trouve aussi au siècle dernier plusieurs auditeurs et correcteurs des comptes de Nantes de ce nom.

FAVIER (Reynaud de la Gardette).



La famille de Favier était établie dans le comtat Venaissin depuis le XIVe siècle. Elle y possédait plusieurs fiefs et y avait contracté de nobles alliances. Sa filiation remonte à Jean Favier, qui avait épousé vers 1570 Louise de Payan. Jacob Favier, seigneur de Codolet, conseiller au parlement d'Orange et au présidial de Nîmes, marié avec Suzanne de Lausart, laissa de cette union Rose Favier, son héritière, qui épousa, le 18 décembre 1631, Jean de Genas, seigneur de Beauvoisin. (Artefeuil, tome IV, pl. 459.)

Esprit-Joseph de Favier, garde des sceaux de la légation d'Avignon (archives de cette ville), se maria en 1714 avec Marie-Thérèse de Rigaud. De cette union était issu, le 16 décembre 1717, Henry-Joseph de Favier, qui se consacra tout entier à l'étude. Il devint, fort jeune encore, avocat et procureur général de la légation, président de rote (1750), et enfin auditeur et lieutenant général (archives d'Avignon). A Rome, où il résidait souvent, il fut nommé membre de l'Académie des Arcades, qui avait l'honneur de compter dans ses rangs le roi de Suède. En 1788, le pape Pie VI lui conféra le titre de marquis. (Archives du Vatican; *Dictionnaire biographique et bibliographique* du Vaucluse de Barjavel, tome Ier.)

Le marquis Henry-Joseph de Favier mourut, le 26 juin 1802, à Avignon. Il institua pour héritier de ses biens, nom et titre, son petit-neveu, Pierre-Joseph-Henri-Magloire de Piellat, qui, par une de ses aïeules, descendait des Favier, et, qui fut autorisé, par ordonnance royale du 20 novembre 1816, à substituer leur nom au sien. (*Bulletin des lois* du 20 janvier 1817.) Il prit alors le nom de Favier Piellat. Il avait épousé en 1804 Angèle de Guilhermier. (Voyez l'*Annuaire de la Noblesse* de 1865, page 165.) De cette union il eut deux enfants : 1° Marie-Isabelle, qui suit; 2° Henry de

Favier Piellat, mort sans alliance à Sérignan en 1859.

Marie-Isabelle de Favier Piellat épousa Isidore Reynaud de la Gardette, dont elle eut Marie-Joseph-Arthur Reynaud de la Gardette, né à Bollène en 1840, qui a été autorisé par décret du 27 juillet 1877 à relever le nom de Favier que son oncle maternel lui avait légué avec le titre de marquis, comme à son fils adoptif.

M. Arthur Reynaud de la Gardette de Favier a épousé : 1° le 4 novembre 1862, Isabelle de Valfons, fille du marquis de Valfons et de la marquise, née de Boileau de Castelnau, et sœur du député actuel du Gard; 2° le 28 juillet 1877, Joséphine de Guilhermier, sa cousine, fille du comte de Guilhermier et de la comtesse, née d'Aquéria de Rochegude. Du premier lit est issu un fils, Gaëtan, né le 18 août 1863 à Lagarde Paréol. Du second lit est né à Avignon, le 17 septembre 1878, Louis Reynaud de la Gardette de Favier.

La famille Reynaud de la Gardette appartient à la province du Dauphiné. (Voyez l'*Annuaire* de 1879, page 157, et le document légal, laissé par le lieutenant général et le syndic de la noblesse du bas Dauphiné, acte aujourd'hui déposé en l'étude de M. Darut, notaire à Sérignan.)

ARMES : *de gueules, à la grue d'argent, tenant une vigilance d'or; au chef cousu d'azur, à trois rivières d'argent posées en bande,* qui est de FAVIER. (Voyez pl. CM.) — L'écu est quelquefois parti : *de gueules, à la bande componnée d'argent et d'azur de six pièces,* qui est de la GARDETTE.

FREYCINET (SAULCES DE).

Malgré toutes nos recherches, et les savants travaux de M. le baron de Coston sur l'histoire de la ville de Montélimart, il ne nous a pas été possible de remonter la filiation de la famille de Saulces de Freycinet au delà de Pierre-Henri, bisaïeul de l'ancien ministre des affaires

13.

étrangères. Il faisait le commerce des soies à Montélimart, mais il était originaire de Bordeaux, petite ville située près de Crest, et aujourd'hui chef-lieu de canton de la Drôme.

Louis de Saulces de Freycinet, né en 1751, nommé membre de l'administration du département de la Drôme en 1790, fut chargé de l'approvisionnement des provinces du Midi pendant la disette des grains. Il mourut en 1827, dans la maison de Freycinet, près de Loriol, laissant de l'union qu'il avait contractée, en 1776, avec Élisabeth Armand, cinq fils, dont les articles suivent :

I. Louis-Henri de Saulces de Freycinet, contre-amiral. Sa vie est rapportée en détail dans la *Biographie du Dauphiné* de M. Rochas. Les écrivains disent qu'il a été créé baron le 26 novembre 1828 ; il ne constitua pas en tout cas de majorat pour le rendre héréditaire. Il est mort le 21 mars 1840. De son union avec Mlle Clémentine Bérard, qu'il avait épousée à Rochefort, il eut : 1° Louis-René de Saulces de Freycinet, contre-amiral, décédé en 1877, sans postérité ; 2° Charles-Henri de Saulces de Freycinet, contre-amiral en 1878, père de cinq enfants qu'il a eus de son alliance avec Mlle Garnier de la Boissière.

II. Louis-Claude de Saulces de Freycinet, né en 1779, capitaine de vaisseau, membre de l'Institut, chevalier de Saint-Louis, commandeur de la Légion d'honneur, mort au Freycinet, le 18 août 1842, sans postérité. Il avait épousé Rose-Marie Pinon, qui mourut le 7 mai 1832 en soignant son mari atteint du choléra.

III. Charles de Saulces de Freycinet, mort à Calcutta, où il faisait le commerce.

IV. Casimir de Saulces de Freycinet, directeur des contributions directes à Foix, où est né, en 1828, son fils, dont l'article suit.

Charles-Louis de Saulces de Freycinet, sorti de l'École polytechnique en 1848, ingénieur civil, fut chargé de diverses missions scientifiques et industrielles. Lorsque la dernière guerre éclata, il fut nommé offi-

cier de la Légion d'honneur par l'Impératrice le 15 août 1870. Il devint, après le 4 septembre, chef du cabinet militaire de la guerre. Il a été élu sénateur de la Seine le 30 janvier 1876, et a passé du ministère de l'intérieur au ministère des affaires étrangères, en 1880.

Armes : *d'or, à deux fasces de sable.* (Voyez pl. CL.) — Ce sont les armes que M. de Freycinet, sénateur, « ne pouvant s'occuper lui-même de les fournir », a fait communiquer par un membre de la famille.

GRAINDORGE D'ORGEVILLE

(barons de Mesnil-Durand).

Cette famille ancienne, originaire de Normandie, descend directement de Richard Graindorge, anobli par lettres patentes du roi Henri III, enregistrées à Rouen le 15 août 1577. Elle a été maintenue dans sa noblesse, le 23 mars 1667, en l'élection de Falaise. Voici sa filiation :

I. Richard Graindorge, escuyer, sieur du Rocher, eut pour fils Jehan, qui suit.

II. Jehan Graindorge, escuyer, sieur du Boys, se maria en 1606 avec Marie Bonnet, fille de Robert Bonnet, escuyer, sieur de Neauphe, dont il eut Paul, qui continue la descendance.

III. Paul Graindorge, écuyer, sieur des Hays, officier supérieur au service de l'électeur de Brandebourg, épousa en 1634 Marie des Champs, fille de Louis des Champs, écuyer, et d'Anne de Grieu. Il laissa de cette union François, qui suit.

IV. François Graindorge, écuyer, sieur du Teil, capitaine au régiment de Saint-Louis sous les ordres du marquis de Chamilly, fut blessé au siége de Graves, en 1674. Il épousa en 1683 Charlotte Pollin, fille de Charles Pollin, écuyer sieur de la Frémondière, patron

de Mesnil-Durand, conseiller du Roy, et d'Élisabeth Morin de Mondeville.

V. François-Nicolas de Graindorge, leur fils, sieur d'Orgeville, chevalier, seigneur, patron du Mesnil-Durand, vicomte de Trun, et conseiller du Roy, né en 1684, épousa en 1729 Marguerite Lefebvre, fille de Jean Lefebvre et de Marie Couture, dont il eut François, dont l'article suit.

VI. François-Jean de Graindorge d'Orgeville, baron de Mesnil-Durand, page du Roi en 1745, fit la campagne de 1747. Il publia en 1755 le projet d'un ordre français en tactique et servit comme aide de camp, sous les ordres du maréchal d'Estrée, où il fut à la bataille d'Hastenbeck (26 juillet 1757). Il épousa en 1759 Louise-Élisabeth de Nicolle de Livarot, descendante des barons de Livarot du nom d'Oraison, fille de Jacques de Nicolle, seigneur et patron de Livarot, chevalier de Saint-Louis, et de Françoise Davy de Vésins. Nommé colonel en 1762, chevalier de Saint-Louis en 1770, il reçut le grade de maréchal de camp en 1784. Il commandait au Havre en 1791. Mais les événements l'ayant forcé d'émigrer, il fit la campagne de 1792 comme maréchal de camp à l'armée des princes. Il passa ensuite en Angleterre, où il mourut à Londres en 1799.

Il avait eu deux fils, dont le plus jeune a continué la descendance, rapportée plus loin, et dont l'aîné, Charles-François de Graindorge d'Orgeville, resté à Paris pendant la révolution, écrivit à la Convention une lettre signée Gustave Graindorge, ci-devant Mesnil-Durand, adjudant général de l'armée, sollicitant l'honneur de défendre le roi Louis XVI. Il paya de sa tête ce dévouement et fut exécuté le 6 thermidor an II (24 juillet 1794).

VII. Louis-César-Adolphe de Graindorge d'Orgeville, devenu baron de Mesnil-Durand à la mort de son père en 1799, fut d'abord cadet gentilhomme en 1778, lieutenant dans le régiment de Navarre, infanterie, en 1785, capitaine aux chasseurs à cheval du régiment

de Lorraine en 1789. Aide de camp du lieutenant général de Crussol d'Amboise, il fit la campagne de 1792 comme aide maréchal des logis à l'armée des princes et fut nommé chevalier de Saint-Louis en 1799. Rentré en France à l'amnistie, il épousa en 1806 Antoinette-Henriette-Adèle Thibault de la Carte, fille de Henri Thibault de la Carte, marquis de la Ferté Senectère, et de Jeanne-Marie Amelot de Chaillou; il est décédé à Versailles le 21 juin 1844 laissant, de son union :

1° Louis-Marie-Gaston, qui suivra;

2° Louise-Henriette-Adrienne de Graindorge d'Orgeville, mariée en 1832 à Louis-Eugène-Georgette du Buisson, baron de la Boulaye, fils de Jean-Baptiste-Georgette du Buisson, vicomte de la Boulaye, intendant de la maison du Roi, et de Mlle de la Chapelle, dont postérité.

VIII. Louis-Marie-Gaston de Graindorge d'Orgeville, baron de Mesnil-Durand, chef de nom et d'armes de sa famille, marié en 1839 à Laure-Émilie de Sade, fille d'Armand, comte de Sade-Mazan, et de Laure-Gabrielle de Sade d'Aiguières. De ce mariage il a eu :

1° Paul-Edmond-Marie de Graindorge d'Orgeville de Mesnil-Durand, marié en 1875 à Béatrix-Nathalie-Françoise le Bastier de Rainvilliers, fille d'Auguste le Bastier, comte de Rainvilliers, et de Marie-Nathalie Mac-Guir de Crux, il est décédé le 4 juin 1879, laissant deux filles : *a.* Marie-Magdeleine ; *b.* Marie-Gabrielle-Emilie-Louise de Mesnil-Durand.

2° Louis-Faustin-Marie de Graindorge d'Orgeville de Mesnil-Durand, lieutenant au 35e d'artillerie, décédé le 18 mai 1879.

3° Magdeleine de Graindorge d'Orgeville de Mesnil-Durand, mariée en 1864 à Gaëtan-Robert, vicomte de Saint-Vincent, commandant du génie, officier de la Légion d'honneur, décédée sans enfants le 29 juillet 1879.

4° Marie-Thérèse de Graindorge d'Orgeville de Menil-Durand, sans alliance.

Armes : *d'azur, au chevron d'argent, accompagné en*

chef de deux lions affrontés d'or, et en pointe d'une gerbe de trois épis d'orge de même, liés de gueules. (Voyez pl. CM.) — Couronne de baron.

GROLLIER.

La famille Grollier ou Grolier, originaire de Lyon, a donné à cette ville trois prévots des marchands. Elle paraît issue de Jean Grollier, notaire et greffier en l'élection vers la fin du règne de Louis XI. François Grollier, secrétaire du Roi en 1551, est l'auteur de cette famille, qui s'est partagée en trois branches principales, dont l'aînée était celle des seigneurs de Servières. La seconde, des seigneurs de Lépieu en Dauphiné, a donné Imbert de Grolier, capitaine de la ville et des forces de Lyon en 1580, charge qui a été successivement remplie par Nicolas de Grolier, en 1611, et par Imbert, fils de Nicolas qui succéda à son père. A la troisième branche appartenait Jean Grolier de Servières, bibliophile célèbre, qui fut chargé de plusieurs missions diplomatiques à Rome, et dont la bibliothèque a jeté un vif éclat par le goût et la beauté de ses reliures. Avec lui serait éteinte sa branche d'après l'*Armorial du Dauphiné* de M. de Rivoire, qui lui donne pour fils naturel César Grollier. Ce dernier remplit sous trois papes les fonctions de secrétaire des brefs et fut père d'Alexandre Grollier, clerc de la chambre apostolique, et de Jules Grollier, qui épousa Virginie Mancini, riche héritière florentine. On trouve encore Antoine Grollier, capitaine et diplomate, qui, enfermé par les ligueurs dans le château de Pierre-Encize en 1589, réussit à s'évader par les soins de sa femme, qui lui apporta des cordons de soie sous ses vêtements. Il rejoignit Henri IV au siége de Rouen, fit rentrer Lyon sous l'obéissance du Roi et fut nommé chargé d'affaires par la cour de Turin. Il mourut presque subitement en apprenant la nouvelle de l'assassinat de Henri IV.

La famille est encore représentée aujourd'hui en

Touraine par une branche à laquelle se rattachait par alliance la marquise de Grollier, célèbre peintre, que Canova appelait le *Raphaël des fleurs,* décédée en 1828, à Épinay, près de Paris.

ARMES : *d'azur, à trois besants d'or, abaissés, rangés et surmontés chacun d'une étoile d'argent* (alias *d'or*). (Voyez pl. CO.) — Devise : NEC ARBOR, NEC HERBA.

HERVILLY (LE CAT).

La notice sur la maison des Le Cat d'Hervilly, publiée dans l'*Annuaire* de 1880 (p. 172, 173), encore représentée de nos jours sous les vocables d'Hervilly et de Canisy, appelle certains compléments et rectifications.

Michel Le Cat d'Hervilly, écuyer, capitaine entretenu dans la marine du Levant, était fils de François Le Cat, écuyer, seigneur d'Hervilly, Devise, Parpeville, etc., et d'Anne de Crécy, sa première femme que son père avait épousée en 1586 ; et non, ainsi qu'on le répétait d'après quelques généalogistes, du même François Le Cat et de Claude de Monchy de Sénarpont, sa *seconde femme,* mariée le 25 janvier 1597. Cette Anne de Crécy, nièce d'Isabeau, chanoinesse de Mons, était fille elle-même d'Antoine de Crécy, seigneur de Sons, et d'Yolande des Fossés.

De l'union contractée en 1637 par Michel d'Hervilly avec Françoise de Parisi, fille de Claude, chevalier, seigneur d'Ollezy, sont nés trois fils : 1° François-Paul d'Hervilly, qui suit ; 2° Michel-Raymond d'Hervilly, chevalier, seigneur de Dury, Sons, Housset, etc , lieutenant au régiment de Gramont en 1666, marié à Catherine de Ronty ; dont Reine d'Hervilly, fille unique, femme de Philibert de Montejean, sous-lieutenant aux chevau-légers de la Reine, maintenu en sa noblesse par arrêt du Conseil du 28 août 1666. Leur petite-fille et fille, Antoinette-Renée de Montejean, a été mariée en

1716 (*Annuaire* de 1880, page 173), à Louis-François Le Cat d'Hervilly, seigneur de Sons, Devise, etc., son oncle à la mode de Bretagne, qu'on retrouvera plus loin. 3° Charles d'Hervilly, écuyer, lieutenant de Roi à Ham, seigneur de Canisy par sa première femme, Marie-Louise de Brouilly, morte le 8 décembre 1695, a épousé en secondes noces Elisabeth-Françoise de Bourgogne, fille de François, seigneur de Mautour, maréchal des camps et armées du Roi, décédé en 1667, et de Françoise de Villers.

François-Paul Le Cat d'Hervilly, chevalier, seigneur de Devise, d'Estrée, maintenu dans sa noblesse avec son père sur preuves remontant au 19 mars 1542, fit enregistrer ses armes avec ses deux frères Michel et Charles. Il devint seigneur de Leschelle par sa femme Henriette-Louise Michel de la Verrine, fille de Louis Michel de la Verrine, chevalier, seigneur de Proix et de Leschelle, et de Marie de Marolles. D'où, entre autres enfants : Louis-Francois, dit le marquis d'Hervilly, frère de César, évêque de Boulogne, légataire universel de son père, seigneur de Leschelle, le Val, Ohis, Devise, Dury, Sons, Housset, Sommet, page du Roi en sa petite écurie en 1696, mousquetaire, capitaine de cavalerie, etc.; il a épousé en 1716 Antoinette-Renée de Montejean, sa nièce à la mode de Bretagne mentionnée plus haut. Leur petit-fils et fils, Louis-Michel-César, marquis d'Hervilly, baron d'Ivon, seigneur de la Vaqueresse, épousa Rose-Adélaïde de Castille de Chenoise, fille de Philippe-Gaspard de Castille, marquis de Chenoise, baron de Troissy, vicomte de Nesle, lieutenant de Roi en Champagne et Brie, et de Marguerite-Françoise-Gabrielle d'Estancheau.

De cette union sont issus : 1° Louis-Charles, comte d'Hervilly, né à Paris le 26 février 1755, colonel de Rohan-Soubise, maréchal de camp commandant la cavalerie de la garde constitutionnelle du roi Louis XVI ; fidèle serviteur, que le drame de Quiberon a livré à tant de calomnieux outrages ; mort à Londres, le 14 novembre 1795, inhumé au cimetière de la vieille église

Saint-Pancrace ; 2° Marie-Charlotte d'Hervilly, mariée à François-Eugène-Robert de Bellegarde. (*Voyez : Annuaire* de 1876, page 262.)

KLOPSTEIN.

La famille Klopstein, qui est aujourd'hui représentée à la Chambre des députés par le baron Frantz de Klopstein, est originaire de la province de Mayence. Elle a pris naissance en Lorraine dans la personne de Mathias Klopstein, qui vint s'y établir, vers l'an 1576, avec ses deux enfants, Alexandre et Jean, pour fuir devant les progrès de l'hérésie de Luther. Alexandre, échevin, puis capitaine prévôt de la ville de Marsal, près de Château-Salins, obtint le 12 mars 1619 des lettres d'anoblissement sous le nom de Clopstein. Sa charge de capitaine prévôt passa à son fils François Klopstein, et à son petit-fils Jean-François. Ce dernier fut père de Jean-Louis de Klopstein, écuyer, seigneur de Récourt, qui fut déclaré gentilhomme par lettres patentes de Stanislas, roi de Pologne, duc de Lorraine et de Bar, au mois de février 1756.

La famille Klopstein ne figure dans l'*Armorial général* de 1696 que par la mention de Marie Clopstein, non mariée, qui fit insinuer son blason tel que nous le donnons plus loin, et que la famille paraît avoir modifié. De nos jours, Astolphe, baron de Klopstein, officier de carabiniers, a épousé en 1833 Stéphanie-Dieudonné de Ravinel, décédée en 1845. Louis-Alexandre, baron de Klopstein, résidant au château de Châtillon (Meurthe-et-Moselle), a épousé Mlle Victoire-Gabrielle Lefèbvre, dont il a : 1° Hyacinthe-Frédéric, baron de Klopstein, qui s'est marié au mois de juin dernier avec Mlle Marie-Louise-Alphonsine-Clotilde de Montangon ; 2° Marie-Anne, mariée le 20 août 1872 avec Maurice de Faultrier, gentilhomme de Lorraine, ancien officier de chasseurs, et fils d'un intendant militaire.

Le baron Franz de Klopstein, ancien sous-officier de lanciers, riche propriétaire, maire de Ville en Vavre et membre du conseil général de la Meuse, né en 1844, a été élu député, le 20 février 1876.

Armes : *d'or, à une fasce d'azur, accompagnée en chef d'un lion naissant de gueules.* (Voyez pl. CM.)

LESSEPS.

La famille de Lesseps est originaire de la ville de Cette. Elle était représentée, à la fin du siècle dernier, par Martin de Lesseps, commissaire de marine, puis consul général et chargé d'affaires à Hambourg et à Saint-Pétersbourg. Il eut deux fils :

I. Jean-Baptiste-Barthélemy, baron de Lesseps, né à Cette le 27 janvier 1766, consul de France à Cronstadt en 1783. L'année suivante, il accompagna dans son expédition le célèbre la Pérouse, qui lui confia en 1787 le soin de rapporter en France les dernières nouvelles de ses explorations. Il fut nommé, en 1793, consul général à Saint-Pétersbourg. Ayant suivi notre ambassadeur à Constantinople, il fut incarcéré au château des Sept-Tours, quand les Français débarquèrent en Egypte. Il ne sortit de prison que le 9 octobre 1801. Il remplit ensuite les fonctions de consul général de France a Lisbonne (1815 à 1833), et mourut dans cette ville le 6 avril 1834. Il avait épousé, en 1799, Rose-Catherine-Cécile Ra'fin, dont il eut Louise-Virginie de Lesseps, née en 1802, mariée : 1° à Charles-Joseph Gauthier; 2° à Justin-François Lecesne Guillot, morte le 16 février 1876.

II. Mathieu-Maximilien-Prosper, comte de Lesseps, né à Hambourg le 4 mars 1774, consul général au Maroc, puis commissaire général aux îles Ioniennes, au retour de l'expédition d'Egypte, comte de l'Empire, préfet du Cantal pendant les Cent-Jours, consul général à Damas en 1821, puis en 1827 à Tunis, où il est

décédé le 28 décembre 1832. Il avait épousé à Malaga, le 22 mai 1801, Catherine de Grévignée, sœur de madame Kirkpatrick (mère de la comtesse de Montijo et aieule de l'Impératrice). De ce mariage il eut :

A. Théodore-Antoine-Lopez de la Sainte-Trinité, comte de Lesseps, né à Cadix le 25 septembre 1802, ministre plénipotentiaire, sénateur de l'Empire le 29 septembre 1860, C ✵, décédé à Saint-Germain en Laye, le 21 mai 1874, laissant un fils, Charles de Lesseps, marié le 15 juin 1862 à Jeanne Conte Dubois des Cours de la Maisonfort.

B. Le comte Ferdinand de Lesseps, ancien ministre plénipotentiaire, G C ✵, créateur du canal de Suez et fondateur de celui de l'isthme de Panama, né à Versailles le 19 novembre 1805, marié en 1838 avec Agathe Delamalle, dont il eut : 1° Charles de Lesseps; 2° Aimé-Victor de Lesseps, secrétaire d'ambassade (marié en juin 1878 à Calliope Sinadino, veuve de John Négreponte). Le comte de Lesseps s'est remarié le 25 novembre 1869 avec Louise-Héléna Autard de Bragard, fille de Gustave-Adolphe Autard de Bragard, magistrat à l'île Maurice, d'une famille originaire du Dauphiné, et non d'origine anglaise, comme le dit un biographe (voyez l'*Annuaire* de 1871, page 130), et de feu Marie-Louise-Antoinette-Adèle-Emmeline de Carcenac. De ce second mariage il a : 1° Mathieu, né le 10 octobre 1870; 2° Ismael, né en novembre 1871 ; 3° et 4° Marie-Consuelo et Bertrand-Marie, jumeaux, nés le 3 février 1876; 5° Solange; 6° Paul, né en août 1880.

C. Guillaume-*Jules*-Simon-Prosper, baron de Lesseps, agent du bey de Tunis, à Paris, O✵, marié en mars 1874 à Hyacinthe-Jeanne-Charlotte Delaruc, veuve de Jean-Jacques Bertrand.

Armes : *d'argent, au cep de vigne, terrassé de sinople, fruité de deux grappes de raisin de sable et surmonté d'une étoile de même.* (Voyez pl. CL.)

MANAS.

Cette famille est une des plus anciennes de la Gascogne ; elle eut pour chef (si une tradition de famille peut autoriser une pareille prétention) Raymond, un des enfants d'Arnaud II, comte d'Astarac, et d'Ataïse sa femme, qui vivaient vers le milieu du dixième siècle. Raymond fut apanagé de plusieurs fiefs, entre autres de celui de Manas, situé près de Mielan (Gers), dont il prit le nom, qu'il a transmis à sa postérité.

Ce fief fut donné, en 1055, à l'abbaye de Simore, par Raymond-Sanche de Manas, seigneur dudit lieu, de Montbardon, Montmorin, Durfort, etc., et par Arnaud, son fils.

La maison de Manas s'est alliée à la maison d'Armagnac, par Jeanne, fille de Béraud, vicomte d'Armagnac, d'Astarac et de Fézensac, mariée le 17 février 1241 à Raymond-Sanche de Manas, seigneur d'Avezan en Lomagne, grand maître de l'ordre de la Foi et de la Paix ; à la maison souveraine de Navarre, par Madeleine de Foix, mariée, en 1490, par Catherine, reine de Navarre, à Raymond-Garcie de Manas, sire de Montbardon.

Elle compte encore parmi ses alliances les maisons de Podenas, des Voisins, d'Abzac, de Montaut, de Vezin, de Rabasteins, de Galard, de Faudoas, de Montlezun, de Batz, de Junquières, de Rouget, de Caumont, de Lasserre, de Penderies, de Mazade, etc. (Voyez plus loin la notice généalogique de la famille de Mazade.)

Cette famille a donné Saint-Barthélemy de Manas (*sanctus Bartholomeus de Manassio*), curé de l'archevêché d'Auch, sous l'archiprêtre de Sadournin ; un grand nombre d'hommes de guerre, des chevaliers de Malte, de Saint-Louis et de la Légion d'honneur, plusieurs capitouls, etc.

La souche de la famille de Manas s'est partagée en diverses branches, qui se sont répandues de Gascogne dans les provinces environnantes. La filiation de celle qui s'est perpétuée jusqu'à nos jours a été donnée

dans le premier volume de l'*Armorial de France*, publié par M. d'Auriac en 1861. Nous nous bornerons à en reproduire ici les derniers degrés.

XIII. Étienne de Manas, écuyer, sieur de Perrequines, né à Toulouse le 4 novembre 1659, fut maintenu dans sa noblesse sur preuves produites devant l'intendant de la généralité de Montauban, par jugement du 11 juin 1714. Il épousa, le 9 décembre 1700, Delphine de Costes, dont il eut :

1° David-Étienne, qui continue la descendance ;
2° Dominique de Manas, lieutenant au régiment de Saint-Simon, cavalerie, mort en Bavière en 1742;
3° Michel de Manas, cadet au même régiment, décédé la même année;
4° Rieutor-Dominique de Manas, officier de cavalerie, chevalier de Saint-Louis, gouverneur de Verdun sur Garonne, marié en 1768 avec Catherine Izalguier, dont il n'eut pas de postérité.

XIV. David-Étienne de Manas, né au château de Perrequines en 1702, se maria, le 19 novembre 1743, avec Marie de Lasserre, fille de Louis Durand de Lasserre, capitoul de la ville de Toulouse. Il eut de cette union :

1° Etienne-Dominique de Manas, qui suit;
2° Dominique-Étienne-Saint-Savy de Manas, garde du corps du roi Louis XV, mort en 1774;
3° Rieutor-Jean-Dominique-Marie de Manas, auteur de la branche cadette, rapportée plus loin.

XV. Etienne-Dominique de Manas, sieur de Perrequines, né en 1744, se maria, vers 1780, avec Antoinette de Messaut, et eut de cette union :

1° Dominique-Michel-Antoine-Ferdinand de Manas, dont l'article suivra;
2° Louise de Manas, mariée à Henry de Richeprey, ancien directeur des contributions directes;
3°-6° Quatre filles, sans alliance ou sans postérité.

XVI. Dominique-Michel-Antoine-Ferdinand de Manas, né au château de Perrequines en 1799, se maria en 1835 avec Louise-Clotilde-Brigitte Bret, dont il eut un fils, qui suit :

XVII. Jules-Joseph-Dominique de Manas, chef du nom et des armes, né en 1836.

BRANCHE CADETTE.

XV. Rieutor-Jean-Dominique-Marie de Manas, fils de David-Etienne de Manas et de Marie de Lasserre, né en 1758, servait comme capitaine d'infanterie en 1789. Il épousa en 1797 Marie-Anne de Penderies, fille d'Etienne-Jacques de Penderies, ancien capitaine d'infanterie, et de Jeanne de Mazade, et petite-fille par son père de Jacquette de Caumont La Force. De ce mariage sont issus :

1° Dominique-Etienne de Manas, qui continue la descendance ;

2° Georges-Alexandre de Manas, ancien militaire, receveur des contributions directes à Milhau, né le 6 août 1806, filleul de Georges-Alexandre de Mazade, marié à Jeanne-Anne-Raymonde-Joséphine de Darailh, fille de Jean de Darailh, capitaine de cavalerie, et petite-fille de Jean de Darailh, capitoul de Toulouse. Il mourut le 20 mai 1873 et laissa de son union :

a. Marie-Louis-*Gaston* de Manas, né le 14 septembre 1836, abbé, vicaire à Notre-Dame de Lorette;

b. Marie-Victor-Nataly-Joseph-*Albert* de Manas, né le 26 novembre 1840, marié à Avignon, et père de Lucien, Jeanne et Anne de Manas ;

c. Marie-Thérèse-*Gabrielle* de Manas, qui a épousé Charles Virenque, banquier à Milhau, dont deux fils : Joseph, né en 1860, et Louis, né en 1862;

d. Marie-Armantine-*Félicia* de Manas, épouse d'Emmanuel de Coulange, colonel du 83e de ligne, dont : Marie de Coulange, née en octobre 1871;

e. Victorine-*Marie-Louise* de Manas, mariée à M. de Laforcade, à Aire-sur-Adour, dont : Henri, né à Aire en juillet 1880;

3° Dominique-*Armand* de Manas, né à Montauban, marié en 1841 à Jeanne-Marie-Clara Richard, dont : *Laurence*-Pierrette de Manas, mariée à M. Rodrick, et mère de Paul Rodrick, né en 1872, et de Marie, née le 4 février 1874 ;

4° Georges-Alexandre-Marie-Louis-*Victor* de Manas, O✱, médecin en chef des établissements civils de Philippeville (Algérie), marié en novembre 1851, à Céline Rouden, dont il a :

a. Louis-Dominique-*Rieutor* de Manas;

b. Cécile de Manas, mariée le 16 février 1873 à Henri de Joussineaud, vicomte de Tourdonnet, dont elle a Gabrielle, née à Philippeville;

c. Marguerite de Manas.

5° Jacquette-Anne (dite Nancy) de Manas, mariée en 1837 à Etienne de Mont-Refet, dont : Charles de Mont-Refet, capitaine au 107e régiment de ligne, marié avec Isabelle Bazin, père de Pierre de Mont-Refet, né le 18 mai 1878; de Marie-Antoinette, née le 28 février 1877, et de Renée de Mont-Refet, née le 8 août 1880.

XVI. Dominique-Étienne de Manas, ancien garde du corps de Monsieur, ancien officier au 56e régiment de ligne, maire de Beaumont-de-Lomagne (Tarn-et-Garonne), marié le 23 février 1832 à Marie-Laurence Loustaunau. Il est décédé le 4 février 1878 laissant de ce mariage :

1° Jean-Jacques-*Antonin* de Manas;

2° Dominique-*Armand* de Manas;

3° *Marie*-Madeleine, mariée à M. Rouden, dont : Isabelle Rouden, née en 1862;

4° *Almaïde*-Anne de Manas, femme d'Edmond Boistel, dont : Léo Boistel, né en 1860.

Armes : *d'azur, à la croix d'argent, à l'orle de gueules, semé de besans d'or.* (Voyez pl. CM.) — Supports : Deux griffons. — Couronne de marquis.

MÉPIEU (Flocard de).

Cette famille, originaire du Vivarais, est établie en Dauphiné depuis Pierre Flocard, qui, étant en garnison au château de Quirieu, épousa Claudine d'Ameisin,

dont il eut Louis Flocard, châtelain delphinal de Quirieu en 1590, dernier rejeton de sa souche, d'après le dictionnaire du Dauphiné de Guy-Allard. On retrouve cependant Gabriel Flocard, secrétaire d'ambassade en Savoie, qui acheta en 1695 les terres et seigneuries de Mépieu et de Quirieu en partie.

Sa descendance forma deux branches, dont l'aînée s'éteignit avec Christophe-Octavien Flocard de Mépieu, décédé sans alliance en 1854. La branche cadette fut formée par Abel-Christophe, oncle de Christophe-Octavien, marié, en 1798, avec Mélanie de Monthoux du Barrion, héritière du comte de Gruel-Dortans du Marteray. De cette union sont issus deux fils : 1° Joseph-Marie-*Emmanuel* Flocard de Mépieu, ancien officier au service de Sardaigne, dernier rejeton mâle de sa maison, résidant au château de Mépieu, près de Morestel (Isère); 2° Joseph-Gaspard-Thérèse-*Adolphe* Flocard de Mépieu, né le 20 janvier 1802, membre du conseil général de l'Isère, député au Corps législatif en 1852, décédé le 28 février 1869 sans alliance, au château de Marteray.

Armes : *de gueules, à une rose double d'argent à cinq feuilles* (ou *rose quintefeueille*). (Voyez pl. CL.)

POLIGNAC.

Au mois de juillet dernier est décédée Elisabeth de Polignac, rejeton d'une vieille souche de noblesse chevaleresque, éteinte dans la descendance masculine, et n'ayant plus aujourd'hui d'autre représentant que madame la marquise douairière d'Oilliamson.

Cette maison, complétement distincte de la maison ducale de Polignac, descend, d'après d'anciennes traditions, des premiers vicomtes de Polignac. La généalogie détaillée que lui a consacrée le *Dictionnaire de la noblesse* de la Chesnay-Desbois donne sa filiation depuis Achard de Polignac, qui servit en qualité de

commandant des armées du roi Charles V dans les guerres du Périgord et du Poitou. Ce gentilhomme épousa Jeanne de Sallebruche, d'une ancienne maison de Saintonge, qui lui apporta de grands biens dans cette province, où il se fixa.

Christophe de Polignac, seigneur de Vénérand, de Machecoul, de Migré, etc., capitaine de cinquante hommes d'armes des ordonnances de François Ier, fut lieutenant du roi en Saintonge, et gouverneur de Taillebourg. Son fils, Léon de Polignac, était gouverneur de Saintes et de Saint-Jean d'Angely. Il épousa Catherine Tison, fille du seigneur d'Argence, dont il eut Louis de Polignac, en qui s'éteignit la branche aînée de la maison, et Vienne de Polignac, mariée en 1598 avec Geoffroy de Sainte-Maure, et mère de Léon de Sainte-Maure, seigneur de Jonzac, lieutenant général pour le roi au gouvernement des ville et château de Cognac.

La branche cadette de la maison de Polignac, dite des Fontaines, qui s'est perpétuée jusqu'à nos jours, est issue de Foucauld de Polignac, petit-fils d'Achard, qui commence la filiation. Elle a formé un rameau, dit des seigneurs de Saint-Germain en Saintonge, qui s'est éteint dans la personne d'Anne de Polignac, mariée en 1615 avec Gaspard de Coligny, maréchal de France et gouverneur d'Aigues-Mortes, petit-fils du célèbre amiral de Coligny.

Armes : *écartelé, aux 1 et 4 d'argent, à trois fasces de gueules; aux 2 et 3 de sable, au lion d'or, armé, lampassé et couronné d'argent.* (Voyez pl. CL.)

RAME.

Cette maison est fort ancienne. Le cartulaire de la prévôté d'Oulx, près de Bardonnenche, aujourd'hui Bardonnèche, mentionne Pierre de Rame en 1137. Odon de Rame était coseigneur de Savines en 1247.

Aynard de Rame fut en 1275 un des médiateurs d'un accommodement entre le Dauphin et Gaston, vicomte de Béarn. Guillaume de Rame, bailli de Gap en 1292, avait pour contemporain Chabond de Rame, chevalier de Saint-Jean de Jérusalem et commandeur d'Aix. Odon, seigneur de Rame, combattit à Varey en 1326. Fassion de Rame fit son testament en 1428. (Nobiliaire de Chorier.)

La souche s'est divisée en deux branches, dont l'aînée, celle des seigneurs du Poët, de Montjay, etc., est tombée en quenouille au commencement du XVIIe siècle par Lucrèce de Rame qui épousa Jean de Barras, seigneur de Mirabeau.

La branche cadette était représentée en 1540 par Gaspard de Rame, coseigneur de Savines, qui épousa Marguerite de Saint-Marcel. Antoine, leur fils, seigneur de Rame, des Crottes et de Piègu, gouverneur d'Embrun en 1579, se rendit célèbre dans les guerres civiles de religion sous le nom du sieur des Crottes, et se distingua à la défense d'Embrun, assiégée en 1585 par le connétable de Lesdiguières, alors un des chefs des calvinistes en Dauphiné. Il épousa en 1551 Catherine Dordilhon d'Orange, dont il eut : 1° Mathieu de Rame, gentilhomme ordinaire de la chambre du roi, capitaine de cinquante hommes d'armes, gouverneur de Digne en 1593 ; 2° Guillaume de Rame, marié avec Jeanne de Plouvier et père de Mathieu, seigneur de Rame, de Réalon, etc., capitaine de chevau-légers, qui servit en Hollande sous le prince d'Orange. Mathieu revint se fixer dans le Viennois à l'occasion de son mariage, en 1650, avec Françoise de Grolée de Viriville, dame de Chapeau-Cornu. Il mourut sans postérité; sa veuve fit enregistrer son blason dans l'*Armorial général* en 1697.

Madeleine de Rame, fille d'Antoine, avait épousé Guillaume Dioque, et de cette union était issue Madeleine Dioque, mariée par contrat passé le 7 décembre 1607 devant Salva, notaire à Embrun, à Jean de Rous, capitaine au service de Henri IV, qui se distingua à la défense de Château-Dauphin, assiégé par le duc de

Savoie. De cette union descendent les marquis de la Mazelière.

Armes : *d'argent, au lion de sable, armé et lampassé de gueules.* (Voyez pl. CL.)

SOULAS (Gontier du).

La famille Gontier du Soulas est originaire du Périgord, d'où ses branches se sont étendues dans la Guyenne et le Languedoc. Une d'elles, aujourd'hui éteinte, s'était fixée à Libourne et avait donné à cette ville une série de magistrats municipaux, à partir du xiv[e] siècle.

Raymond Gontier fut élu capitoul de Toulouse en 1409. La France était alors déchirée par les factions des Bourguignons et des Armagnacs. Charles VI convoqua à Paris une assemblée des notables des principales villes du Languedoc. Raymond fit partie de cette députation et fut aussi chargé de deux missions, l'une auprès du duc de Berri, l'autre auprès du roi d'Angleterre.

La filiation dressée sur les titres originaux et les actes de l'état civil remonte à Eymeric Gontier, notaire royal à Saint-Laurent-du-Bâton, qui épousa Marguerite Lasserre. Par son testament du 28 décembre 1565, cette dame institua pour héritiers universels ses deux fils, Jean et Guillou. Jean Gontier, l'aîné, marié le 8 octobre 1597 avec Marguerite Roux, acheta en 1603 la terre du Soulas, dont il prit le surnom terrien, qu'il transmit à sa descendance.

Hélie Gontier du Soulas, fils de Jean, conseiller du Roi, maire de la juridiction de Lalinde, et habitant le noble repaire du Soulas, épousa, le 13 juillet 1650, Marie de Pourquery, d'une ancienne famille dont la notice a été donnée dans l'*Annuaire de la noblesse* de 1879 (p. 175). De cette union était issu Mathieu, qui continue la descendance. Mathieu Gontier du Soulas,

avocat au parlement de Toulouse, voyant que la sépulture de sa famille, dans l'église de Vicq, était devenue insuffisante pour sa nombreuse parenté, obtint de l'évêque de Périgueux, en 1725, une nouvelle concession et la reconnaissance de son droit de banc dans le chœur. Il avait épousé, le 27 décembre 1690, Anne de Cramarège, dont il eut entre autres enfants Jean, qui continue la filiation.

Jean Gontier du Soulas, avocat en parlement de Bordeaux, né à Vicq le 17 février 1705, fut nommé successivement juge de Saint-Alvère et de Pressignac. Il mourut dans son noble repaire du Soulas, le 11 février 1760, et fut inhumé, suivant son désir, dans le tombeau que sa famille possédait de temps immémorial dans l'église de Vicq. Il avait épousé avec dispense sa cousine, Marthe Gontier de Biran, le 16 septembre 1734.

Pierre Gontier, écuyer, seigneur du Soulas, leur fils, avocat au parlement de Toulouse en 1755, fut nommé président du district de Bergerac, lors de la division de la France en départements. Ayant refusé de prêter le serment prescrit pour la fédération, le 14 juillet 1791, il fut obligé de se retirer à sa campagne du Soulas, et l'habitation qu'il avait en ville fut saccagée. Ses biens furent mis sous le séquestre l'année suivante, parce que deux de ses fils avaient émigré. Malgré sa pieuse résignation, sa santé fut profondément altérée, et il mourut subitement le 25 mars 1799. Il avait épousé, le 11 février 1756, Marguerite Doumenjou, dont il eut une nombreuse postérité.

Pierre Gontier du Soulas, l'aîné de ses enfants, continuera la filiation. Mathias, le second, né le 16 avril 1762, entra dans la marine, fit plusieurs voyages à Saint-Domingue et fut obligé de revenir en France par l'insurrection des noirs. Il alla fixer sa résidence à Lavédie, et fut nommé maire de Saint-Avit-Sénieur en 1813.

Jacques et Jean, nés jumeaux, le 1er juin 1771, prirent, pour se distinguer, l'un le nom de Cluseaul, l'autre celui de Ladrousse, empruntés aux terres qu'ils possédaient. Attachés à la maison du roi Louis XVIII,

alors comte de Provence, ils émigrèrent, servirent dans divers corps et furent rétablis, en 1814, dans leurs fonctions de gardes de la Porte. Ils furent tous deux décorés de la croix de Saint-Louis.

Pierre Gontier du Saulas, avocat en parlement de Bordeaux, né à Fourmengal en Sarladais le 4 octodre 1760, fut nommé maire de Vicq en 1816, et suppléant de la justice de paix de Lalinde. Il épousa le 28 décembre 1790 Marie de Molènes de Lagorce. Il mourut le 10 août 1828, et sa veuve est décédée le 21 janvier 1844.

Antoine-Achille Gontier du Soulas, fils du précédent, succéda à son père dans la charge de maire de Vicq en 1828. Il se démit de cette fonction en 1848. Mais sur les vives instances de ses anciens administrés, il consentit à la reprendre et l'exerça jusqu'en 1871. Nommé suppléant de la justice de paix de Lalinde en 1831, il fut suspendu en 1848, et mourut le 31 mars 1872. Il avait épousé, le 21 février 1855, Marie Astor; il en eut 1° Jean-Baptiste-Adalbert, dont l'article suivra ; 2° Marie-Herminie Gontier du Soulas, mariée le 8 février 1877, à François Valet de Réganhac, rejeton d'une famille d'ancienne noblesse du Languedoc.

Jean-Baptiste-Adalbert Gontier du Soulas, chef actuel de la famille, est né au Soulas le 7 décembre 1855. Sa mère, Marie Astor, est décédée le 22 mai 1875. (Résidence actuelle : le château du Soulas.)

ARMES : *d'azur, à trois besans d'or.* — On attribue aussi pour blason au capitoul de Toulouse, *de gueules, au léopard lionné d'or.* (Voyez pl. CN.)

VAUDREUIL.

La maison Rigaud de Vaudreuil, dont le nom a brillé avec éclat dans nos fastes maritimes sous les règnes de Louis XIV, de Louis XV et de Louis XVI, a perdu cette année son dernier rejeton mâle. C'est une

des plus anciennes familles nobles du Languedoc, où elle possédait, depuis plus de six cents ans, la terre et baronnie de Vaudreuil, au diocèse de Lavaur.

Un vieil adage répandu dans le pays, et cité par Louis-Pierre d'Hozier (6e registre de l'*Armorial*), disait :

Les Hunauds, les Lévis et les Rigauds
Ont chassé les Visigoths;
Les Lévis, les Rigaud et les Voisins
Ont chassé les Sarrazins.

Sans doute, l'ancienneté de la maison de Rigaud et le rang qu'elle a toujours tenu dans sa province doivent faire présumer qu'elle n'est pas restée étrangère aux guerres contre les Sarrazins. Il est probable qu'elle a pris part à leur expulsion de la Septimanie en 1018. Mais les Voisins et les Lévis, originaires de l'île de France, ne se sont établis en Languedoc qu'à la suite de la croisade contre les Albigeois, en 1214; un semblable anachronisme aurait dû suffire pour faire abandonner ce dicton et ne pas le reproduire comme une tradition historique.

La famille était représentée, au milieu du siècle dernier, par Joseph-Hyacinthe de Rigaud, marquis de Vaudreuil, gouverneur et commandant en chef des îles françaises sous le vent de l'Amérique, commandeur de l'ordre de Saint-Louis. Il avait épousé Marie-Claire-Françoise Guyot de la Mirande, dont il eut un fils, qui suit :

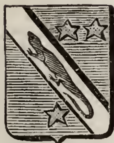
Joseph-Hyacinthe-François-de-Paule de Rigaud, comte de Vaudreuil, né à Saint-Domingue, le 2 mars 1741, créé pair de France et lieutenant général en 1814, est décédé gouverneur du Louvre, le 17 janvier 1817.

Son fils, Charles-Philippe-Louis-Joseph-Alfred de Rigaud, comte de Vaudreuil, né le 28 octobre 1796, fut admis à la Chambre des pairs, à titre héréditaire, le 29 mars 1822. Il est décédé en mai 1880, et avec lui s'est éteinte la descendance mâle des comtes de Vaudreuil. Le seul rejeton du nom est aujourd'hui

madame la comtesse Gédéon de Clermont-Tonnerre, nièce du dernier comte de Vaudreuil.

Armes : *d'argent, au lion couronné de gueules.* (Voyez pl. CL.)

VINCENTI.



La famille Vincenti est originaire d'Italie, où ce nom, de nos jours, a compté parmi ses rejetons le cardinal Hippolyte-Antoine Vincenti, né à Riéti, le 20 janvier 1738, revêtu de la pourpre romaine par le pape Pie VI, en 1794, et décédé en 1807. Le marquis Vincenti, chef de la famille, habite aujourd'hui Riéti. Une branche vint s'établir dans le comtat Venaissin, sous la domination des papes. Elle s'y est toujours distinguée par ses bonnes œuvres et par son profond dévouement à la religion.

Par un bref du 11 mai 1880, S. S. Léon XIII a daigné conférer le titre de comtesse romaine à madame Amédée Vincenti, né Brassier de Jocas. Ce titre passera à son fils Joseph Vincenti et à ses descendants en ligne masculine par ordre de primogéniture. « Cette haute faveur, dit le bref pontifical, est la récompense de la piété qui a toujours brillé dans les deux familles Vincenti et Brassier de Jocas, à laquelle appartient par sa naissance madame Amédée Vincenti. » Par là aussi, le Souverain Pontife a voulu reconnaître les nombreux services rendus par ces deux maisons à l'Eglise et à toutes les œuvres charitables.

Les armes des Brassier de Jocas sont : *d'or, à la fasce d'azur.* (Voyez pl. CM.)

Celles des Vincenti sont : *d'azur, à la bande d'argent, chargée d'un lézard de sinople et accompagnée de trois étoiles d'or, deux en chef et une en pointe.*

VIRIVILLE (Grolée de).

La famille de Grolée, l'une des plus anciennes et des plus illustres du Bugey, y occupait un rang si honorable qu'un dicton s'appliquait en ces termes à quiconque cherchait à s'en faire accroire : « On dirait que tu te crois de la maison de Grolée. » La souche principale s'éteignit en 1620 avec Pierre Pompée, comte de Grolée, seigneur de Neyrieu, Luyrieu et Champagne, qui d'Isabeau de Murinais n'eut qu'un fils mort avant lui et deux filles : 1° Marie-Claire de Grolée, femme de Joachim du Cros, substitué aux nom et armes de son beau-père et dont la descendance se fondit dans les Guérin de Tencin; 2° Béatrix, femme de Claude d'Apchon.

La branche des marquis de Bressieu, seigneur de Mévillon ou Mévouillon, qui a donné en Dauphiné de grands personnages, descendait d'André Grolée, seigneur de Neyrieu. Elle acquit la baronnie de Bressieu, sous le règne de Charles VI, par le mariage de Guillaume de Grolée, seigneur de Neyrieu et de Montrevel, avec Alix de Bressieu, qui testa en septembre 1427. Jean de Grolée, leur arrière-petit-fils, épousa Béatrix de Mévouillon, héritière de sa maison. Leur postérité prit fin avec Louis de Grolée de Mévouillon, marquis de Bressieu, premier écuyer de Marie de Médicis, mort sans enfant de son alliance avec Marguerite de Morges, sa nièce. Françoise de Grolée, dame de Chapeaucornu, avait apporté cette terre en dot à Mathieu de Rame. (*Voyez* plus haut, page 166.)

La branche des Grolée, seigneurs de Viriville, dont la terre fut érigée en comté pour François de Grolée par lettres patentes de 1569, et en marquisat pour François son petit-fils, paraît s'être éteinte avec Claude-François de Grolée, comte de Viriville, mort sans enfants en 1714. Ses biens furent recueillis par sa sœur, Jeanne de Grolée, qui avait épousé, le 29 juin 1711, François-Olivier de Senozan, seigneur de Rosny, intendant général du clergé.

Joseph-François de Grolée, comte de Viriville, marié avec Sabine de la Tour Gouvernet; Joseph de Grolée de la Forestière, Françoise de Grolée, veuve de Mathieu de Rome; Anne de Grolée de Viriville, femme d'Artus-Joseph de la Poype de Saint-Julien de Gramont, président à mortier au parlement de Grenoble, ont fait enregistrer leur blason dans l'*Armorial général* de 1696 à 1700.

De nos jours, une famille Grolée de Viriville a pour chef le marquis Grolée de Viriville qui a épousé mademoiselle Caillard, dont il n'a pas de postérité.

Armes : *gironné d'or et de sable de huit pièces.* (Voyez CL.) — Devise : Je suis Grolée.

RUTY.

Charles-Étienne-François, comte Ruty, lieutenant général, pair de France, conseiller d'Etat, directeur général des poudres et salpêtres, président du comité d'artillerie, grand officier de la Légion d'honneur, et commandeur de l'Ordre de Saint-Louis, est né en 1774, d'une famille originaire d'Espagne qui a donné plusieurs officiers. Sorti le premier de l'Ecole d'artillerie de Châlons avec le grade de lieutenant, il se distingua en Égypte, où il fut nommé chef de bataillon après la bataille des Pyramides, et commanda en cette qualité l'artillerie à Damiette. C'est à la suite du combat de Lesbeh qu'il obtint un sabre d'honneur; nommé général de brigade, il passa après la campagne de Pologne en Espagne, où il commanda l'artillerie de l'armée du Midi, et où l'on fit usage pour la première fois de l'obusier portant son nom. Général de division en 1813, et appelé à la grande armée d'Allemagne, il y remplit les fonctions de chef d'état-major et de commandant en chef de l'artillerie; plusieurs brillants faits d'armes lui valurent le titre de comte.

La Restauration lui confia la mision de pacifier la

Vendée, et, en 1817, la direction générale des poudres et salpêtres. Il donna un puissant essor à cette adminis-nistration avec le concours de M. Gay-Lussac; conseiller d'Etat en 1819, il devint président du comité de la guerre et d'une commission pour la vérification annuelle des comptes de l'État. Élevé à la Pairie en 1819, il mourut à l'âge de cinquante-trois ans, en 1828.

Son fils Anatole-Marie-Théodore comte Ruty, né en 1822, admis à la Chambre haute à titre héréditaire le 31 mars 1847, est décédé le 14 août dernier. De son mariage avec une des filles de M. le comte de Ribes il laisse : 1° Lucile; 2° Raynold, comte Ruty.

Armes : *parti, au 1 coupé de gueules, à l'épée d'argent, garnie d'or et d'azur; au chevron d'or, accompagné en pointe d'une étoile d'argent; au 2 d'argent, au palmier au naturel.* — Supports : à destre un daim assis; à senestre un sphinx.



CHANGEMENTS

ET ADDITIONS DE NOMS.

L'*Annuaire* de 1876 a donné une notice historique sur les questions relatives à la législation des noms et sur les formalités à suivre pour obtenir une addition ou un changement de noms. On peut aussi consulter utilement à ce sujet les *Annuaires* de 1860 et de 1868.

Un règlement de la Chancellerie et une circulaire de M. Delangle, alors garde des sceaux, ministre de la justice, avaient formellement interdit que la particule nobiliaire fût l'objet spécial d'une demande d'addition de nom. (*Voyez* l'Annuaire de 1860, page 286.) Le gouvernement impérial avait adopté dans les cas de ce genre une nouvelle mesure. Il avait accordé par des décrets, de 1861 à 1870, la concession de cette particule comme s'il s'agissait d'un titre. MM. de Barthelemy, de Chollet, Nau de Beauregard, Muguet de Varange, de Royer, de Maupas, de Malglaive, Cousin de Montauban, Goulhot de Saint-Germain, avaient obtenu des faveurs de cette nature, les uns parce qu'ils avaient été anoblis, les autres parce qu'ils semblaient en avoir prescrit la possession par l'usage. Depuis quelque temps, la Chancellerie paraît avoir adopté une autre méthode, lorsqu'il est question d'une demande de particule ou d'une concession d'un nom qui en est précédé. Au lieu qu'un décret du chef du pouvoir exécutif accorde directement cette collation comme en matière de titre, on a recours alors à une substitution de nom. M. Dupont, par exemple, veut s'appeler du Pont (ou Dupont de Beaufort). On lui accorde sa demande ; mais en la traduisant ainsi : « M. Dupont est autorisé à substituer à son nom celui de du Pont (ou celui de Dupont de Beaufort). »

Voyez plus loin, au chapitre de la jurisprudence nobiliaire, le jugement du tribunal civil de Compiègne, en matière d'addition de nom.

DEMANDES

DE CHANGEMENTS ET ADDITIONS DE NOMS.

Les demandes ont été classées dans l'ordre chronologique, d'après la date de l'insertion de leur annonce dans le *Journal officiel*, date qui fait courir le délai de trois mois, exigé par la loi du 11 germinal an XI et par le décret du 8 juin 1859, pour que l'on puisse commencer une instruction et s'occuper utilement de la demande. (*Voyez* l'Annuaire de 1860, p. 318.)

Delange; 22 novembre. — M. *Charles* (Adolphe-Frédéric-Léon), notaire à Montreuil-aux-Lions (Aisne), né au Havre le 17 mars 1849, se pourvoit près de M. le garde des sceaux, ministre de la justice, à l'effet d'obtenir l'autorisation d'ajouter à son nom celui de *Delange*.

Asprer de Boaça; 27 novembre. — M. *Jacomet* (Denis), avocat, né à Prades (Pyrénées-Orientales), domicilié à Saint-Étienne, agissant en vertu d'une disposition de son grand-père maternel, décédé à Toulouse le 8 mars 1878, saisit le gouvernement d'une demande en addition du nom de *Asprer de Boaça*.

Chabrey; 28 novembre. — M. *Peloux* (Louis-Marie-Samuel), notaire à Roybon (Isère), né le 12 août 1850 à Vienne (Isère), se pourvoit, etc., d'ajouter à son nom celui de *Chabrey*, nom de son beau-père, et de se nommer, à l'avenir, *Peloux-Chabrey*.

Bermon; 12 décembre. — M. *Resclauze* (Pierre-Jean-Ambroise), à Toulouse (Haute-Garonne), est en instance, etc., d'ajouter à son nom celui de : de Bermon, famille dont sa mère est un des derniers représentants.

La Foret; 18 décembre. — M. *Le Petit* (Alexandre), né à Tourlaville (Manche), le 3 mai 1823, demeurant à Chauny (Aisne), sollicite l'autorisation d'ajouter à son nom celui de : *La Foret*.

Ledieu; 22 décembre. — M. *Cluseret* (Paul), né à Château-Chinon (Nièvre), le 15 novembre 1854, domicilié à Paris, sollicite l'autorisation de changer son nom et de prendre le nom patronymique de : *Ledieu*.

Saint-Ogan; 25 décembre. — M. *Lefebvre* (Gaston), né

à Roye (Somme), rédacteur en chef du *Progrès de l'Oise* à Compiègne, sollicite l'autorisation d'ajouter à son nom celui de *Saint-Ogan.*

LANGLE (DE); 27 décembre. — M. *Bobinet* (Léandre-Ambroise), né le 16 février 1832 à Saint-Cyr-les-Gâts (Vendée), y demeurant, se pourvoit, etc., à l'effet d'ajouter à son nom celui de : *de Langle.*

1880.

LUZIO; 13 janvier. — M. *Sousseing* (Joseph-Arnau), né à Marie-Galante, demeurant actuellement à Paris, se pourvoit auprès de M. le garde des sceaux à l'effet d'obtenir l'autorisation d'ajouter à son nom celui de Luzio, nom de sa mère.

MARCOU; 26 janvier. — M. *Filou* (Charles-Eugène), né à Paris le 8 mars 1840, y demeurant, agissant tant en son nom qu'au nom de ses enfants mineurs, se pourvoit, etc., à l'effet d'obtenir l'autorisation de substituer à son nom celui de *Marcou.*

LAVARÈNE (de); 4 février. — Mme veuve *Chaix* (Jean-Baptiste), née Marie-Jeanne *Atkins,* demeurant à Paris, se pourvoit, etc., à l'effet d'obtenir pour les enfants Joséphine-Suzanne, née à Madras (possession anglaise de l'Inde), le 22 septembre 1859, et Jean-Edouard-Anténor, né à Toulon le 3 novembre 1861, l'autorisation d'ajouter à leur nom celui de : *de Lavarène.*

BONNEFÈNE; 8 février. — M. *Bonnefemme* (Bernard-Catherine), demeurant à Paris, né à Hagetmau (Landes) le 6 août 1849, se pourvoit, etc., d'obtenir l'autorisation de substituer à son nom celui de Bonnefène, sous lequel il est généralement connu.

ESCOFFIER; 14 février. — Les sieurs *Lieutaud* (Joseph-Henri-Désiré), né le 29 novembre 1831; — (Louis), né le 1er janvier 1840, tous deux nés à Marseille et demeurant à Philippeville (Algérie), sont dans l'intention, etc., d'ajouter à leur nom celui *d'Escoffier.*

MÈGE; 18 février. — M. *Zaehnsdorf* (Antoine-Charles-Paul), né à Londres (Angleterre), le 24 janvier 1844, demeurant à Saint-Cloud (Seine-et-Oise), se pourvoit, etc., d'ajouter à son nom celui de *Mège,* nom de sa mère.

MATHIEU; 18 février. — M. *Laugier* (Paul), sous-préfet de Montluçon, est dans l'intention de se pourvoir auprès

de M. le garde des sceaux à l'effet d'obtenir l'autorisation d'ajouter à son nom celui de son aïeul maternel, M. Mathieu. On se souvient que M. Mathieu, le célèbre astronome, doyen de l'Académie des sciences, membre du Bureau des longitudes, examinateur à l'École polytechnique, député républicain de Saône-et-Loire, mort en 1875, avait épousé la sœur de son ami François Arago [1].

Cortina; 22 février. — M. *Lafourcade* (Joseph), dit Laforcade, né le 27 avril 1830 à la Bastide-Clairence (Basses-Pyrénées), demeurant à la Havane (île de Cuba), se pourvoit, etc., d'ajouter à son nom celui de *Cortina*.

Meniolle d'Hauthuille; 26 février. — M. *Charlier* (Eugène-Louis-René), ancien officier d'infanterie de marine, né le 9 février 1839 à Caudebec (Seine-Inférieure), domicilié à Rouen, tant en son nom personnel qu'au nom de son fils mineur, etc., d'ajouter à son nom celui de sa mère: *Meniolle d'Hauthuille*.

Godeau d'Entraigues; 28 février. — M. *Grenouillet* (Jean-François-Ernest-Gabriel), directeur de la Compagnie d'assurances l'Union et le Phénix espagnol, demeurant à Madrid, né à Vierzon (Cher), le 29 janvier 1832, etc., d'ajouter à son nom celui de : *Godeau d'Entraigues*.

Cailladelles ; 4 mars. — M. *Louise* (Louis-Ferdinand), né à Villeneuve-sur-Lot, le 20 octobre 1855, y demeurant, etc., de joindre à son nom celui de Cailladelles, sous lequel lui et sa mère, qui a fait la même demande, sont tout particulièrement connus.

Marin (de); 11 mars. — M. *Bonnefoy* (Hugues-Ferdinand), docteur en médecine, né à Auriac (Haute-Garonne), le 27 février 1835, demeurant à Marseillan (Hérault), pour lui et ses trois enfants mineurs, etc., d'ajouter à son nom et au leur celui de : *de Marin*.

Duclos; 16 mars. — M. *Lasserre* (Joseph), né à Oloron Sainte-Marie (Basses-Pyrénées), le 1er avril 1835, demeurant à Pau, etc., d'ajouter à son nom celui de *Duclos*.

Jussine; 18 mars. — M. *Jurine* (Louis-Léonce), capitaine au 9e régiment de chasseurs, né à Bordeaux, le 21 janvier 1846, en garnison à Lunéville, etc., de substituer à son nom celui de *Jussine*.

Coubert (de); 19 mars. — M. de *Forestier* (Félix-Henri),

[1] Nous reproduisons cette note biographique ajoutée assez singulièrement à l'annonce du *Journal officiel*.

sous-lieutenant de cavalerie à l'École de Saumur (Maine-et-Loire), né à Mâcon le 13 septembre 1858, se pourvoit, etc., d'ajouter à son nom celui de : *de Coubert* et de s'appeler, à l'avenir : *de Forestier de Coubert.*

Brunel ; 19 mars. — M. *Martin* (Oscar-Alphonse), négociant à Nîmes, s'est pourvu, tant pour lui que pour son fils mineur, Fernand, à l'effet de changer leur nom et de prendre celui de Brunel sous lequel ils sont généralement connus.

Laprade ; 21 avril. — M. *Fauré de Lalène* (Albert-François), lieutenant de vaisseau, ✵, né à Pamiers (Ariége), le 17 septembre 1840, demeurant à Brest, se pourvoit, etc., à l'effet d'ajouter à son nom celui de *Laprade.*

Langlade (de) ; 22 avril. — M. de *Courtois* (Antoine-Ferdinand), né à Beaucaire le 13 décembre 1820, domicilié à Arles, et ses fils majeurs : 1° Marie-Amédée-Georges, né le 26 novembre 1851 ; 2° Jean-Marie-Antoine, officier d'artillerie, né le 15 mai 1856 ; 3° Françoise-Valentine, née le 18 février 1853, tous nés et domiciliés à Arles, etc., d'ajouter à leur nom celui de leur mère et aïeule et de s'appeler, à l'avenir : *de Courtois de Langlade.*

Puychaumeix ; 28 avril. — M. *du Liége* (Vivant-Frédéric-Léon), employé à la Banque de France, né à Paris et y demeurant, etc., d'ajouter à son nom celui de : *de Puychaumeix* que portaient ses aïeux, et sous lequel il est lui-même généralement connu.

Richard ; 28 avril. — M. *Noreuil* (Albert-Jean), demeurant à Paris, se pourvoit, etc., de substituer à son nom celui de *Richard.*

Olimart (d') ; 2 mai. — M. *Fresnel* (Jean-Baptiste-Ernest-Victor *Dollin,* vicomte du), s'est mis en instance pour lui et ses deux fils mineurs, Henri-Edouard et Tom-Ernest, d'ajouter à leurs noms celui de sa mère, et de s'appeler, à l'avenir, *Dollin du Fresnel d'Olimart.*

Laforet ; 4 mai. — M. *Teillard* (Paul-Jean-Marie), élève à l'École des mines, né à Saint-Étienne (Loiret), le 12 septembre 1858, demeurant à Saint-Didier-sous-Riverie (Rhône), se pourvoit, etc., de substituer à son nom celui de *Laforet.*

Mercer ; 6 mai. — Mme *Le Foll,* née *Mercer,* à Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord), agissant comme tutrice légale d'Emile-Alexandre Le Foll, son fils, né le 29 juin 1874 à

Saint-Brieuc [1], etc., de substituer à son nom celui de sa mère, et de s'appeler, à l'avenir, *Mercer* au lieu de *Le Foll.*

Mayrevieille; 6 mai. — M. *Cros* (Laurent-Gabriel), né le 21 décembre 1858 à Carcassonne, demeurant à Narbonne (Aude), se pourvoit, etc., d'ajouter à son nom celui de Mayrevieille, que portait son père, et de s'appeler, à l'avenir, *Cros-Mayrevieille.*

Roux; 9 mai. — M. *Fillion* (Jean-Louis-Paul-Alfred), à Chevanceaux (Charente-Inférieure), demande au gouvernement l'autorisation d'ajouter à son nom celui de *Roux* et de s'appeler, désormais, *Fillion-Roux.*

Bermon; 30 mai. — M. *Vialla* (André-Pierre), né à Montpellier, le 5 juillet 1840, sollicite de M. le garde des sceaux d'ajouter à son nom celui de *Bermon.*

Lautar (de); 31 mai. — *Saint-Laurens* (Jeanne-Sophie de Lautar, épouse de M. Cyr), ancien magistrat, à l'Isle-Jourdain (Gers), etc., d'ajouter au nom de son mari Saint-Laurens, celui de feu son père, de Lautar [2].

Desbuttes; 10 juin. — MM. *Cochon-Desbuttes* (Louis-Adolphe), né à Paris, le 23 octobre 1811; (Etienne-Adolphe) né à Pantin (Seine), le 18 février 1850, demeurant à Paris, etc., de substituer [3] à leur nom patronymique celui de *Desbuttes.*

Calmann-Lévy; 11 juin. — MM. *Lévy* (Paul-Aaron), né à Paris le 2 décembre 1853; (Georges-Simon), né à Paris le 21 février 1859, y demeurant, etc., de faire précéder leur nom *Lévy* de celui de *Calmann,* pour s'appeler, à l'avenir, Calmann-Lévy.

Monthouel; 20 juin. — M. *Jeannette* (Jean-Henry), demeurant à la Basse-Terre (Guadeloupe), est en instance, etc., de substituer à son nom celui de *Monthouel.*

Gribeauval (de); 22 juin. — M. *Bazin* (Charles), demeu-

[1] Cette demande d'une mère pour faire substituer son nom à celui de son mari dans les actes de l'état civil de son fils mineur âgé de six ans, nous semble étrange, sans précédent et contraire à tous les principes admis jusqu'ici par la Chancellerie.

[2] La rédaction de cette demande, quoique rectifiée ici en partie, dénote de la part de la femme d'un magistrat une grande inexpérience judiciaire. Le nom de : de Lautar lui appartient; c'est son nom de demoiselle. Ce n'est donc pas elle-même, mais son mari qui doit faire la demande.

[3] Puisqu'ils prennent le nom de Desbuttes dans leur requête, c'est qu'ils doivent y avoir droit; ils auraient donc dû solliciter seulement la suppression du mot *Cochon.*

rant à Fumerault, commune de Saint-Aubin-Châteauneuf, né au Mesnil-Saint-Firmin (Oise), le 7 janvier 1819, tant pour lui que pour ses deux fils mineurs, Gabriel-Jules Bazin et Marie-Charles-René Bazin, nés audit Fumerault le 13 novembre 1867 et le 10 avril 1869, issus de son mariage avec Mme Dubos de Gribeauval, se pourvoit, etc., d'obtenir l'addition du nom de : *de Gribeauval.*

Decourteix-Turquet ; 22 juin. — M. *Decourteix* (Louis-Albert), né à la Châtre (Indre), substitut à Issoudun (Indre), fait les diligences nécessaires pour obtenir l'autorisation d'ajouter à son nom celui de M. Turquet, son beau-père, et de s'appeler *Decourteix-Turquet.*

Garaude ; 4 juillet. — M. *Taverne* (Jean-Arsène), né à Sannette, commune de Saint-Bard (Creuse), le 17 juillet 1849, demeurant à Paris, etc., d'ajouter à son nom celui de *Garaude,* sous lequel il est généralement connu.

Chandieu (de) ; 7 juillet. — Mme *Treytorrens* (Laure-Henriette), veuve de Jean-Fernand de Loys, née à Marseille le 27 septembre 1824, demeurant à Rouen, agissant tant en son nom que comme tutrice légale de ses enfants mineurs, Augusta-Cécile-Marguerite de Loys, née à Ecublens, canton de Vaud (Suisse), le 11 juillet 1860, et Jean-Louis-Henri-Albert de Loys, né le 8 février 1856, etc., d'ajouter au nom de leur mari et père celui de : *de Chandieu.*

Mares (des) ; 11 juillet. — M. *Jaunez* (Gustave-Robert), sous-lieutenant de réserve au 2e régiment d'infanterie, né à Versailles le 1er avril 1854 et résidant à Avranches, etc., d'ajouter à son nom celui de *des Mares,* sous lequel il est généralement connu, et de s'appeler à l'avenir *Jaunez des Mares.*

Nizerolle ; 20 juillet. — M. *Léveillé* (Émile-Charles-Lucien), demeurant à Paris, rue Jules-César, prévient les intéressés qu'il se propose de se pourvoir auprès de M. le garde des sceaux pour obtenir l'autorisation d'ajouter à son nom celui de : *Nizerolle.*

Jeannière (de la) ; 23 juillet. — M. *Crespin* (Dominique), à Paris, se pourvoit, etc., d'ajouter à son nom celui de : *de la Jeannière,* nom d'une aïeule paternelle, et de s'appeler légalement, à l'avenir, *Crespin de la Jeannière.*

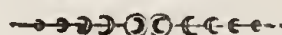
Harrodes (d') ; 22 septembre. — Mlle *Papon* (Pétronille), née à Bordeaux (Gironde), y demeurant, se pourvoit, etc., d'ajouter à son nom celui de : *d'Harrodes.*

Kerollier; 10 octobre. — M. *Monnier* a l'honneur d'informer le public qu'il est en instance auprès M. le garde des sceaux pour être autorisé à joindre à son nom celui de sa mère *Kerollier.*

Albignac de Ferrières (d'); 17 octobre. — M. *Fiches* et ses enfants, domiciliés à Montpellier, sont dans l'intention, etc., d'ajouter à leur nom celui *d'Albignac de Ferrières* qui appartient à la famille de Mme *Fiches.*

Descoutures; 17 octobre. — MM. *Bobot* (Jules-Édouard-Marie), né le 12 novembre 1830, tant pour lui que pour son fils mineur, Gérard-Joseph-Marie; et Albert-Édouard-Marie, né le 11 mai 1859, tous nés et demeurant à la Ferté-Macé (Orne), se pourvoient, etc., d'ajouter à leur nom celui de : *Descoutures.*

Dauban; 30 octobre. — M. *Guillier* (Charles-Pitre), aide-commissaire de la marine, est en instance, etc., pour obtenir l'autorisation de *rectifier* le prénom de Pitre [1] par celui de Pierre et de joindre à son nom celui de son beau-père, *Dauban,* sous lequel il est connu.



CONCESSIONS

DE CHANGEMENTS ET ADDITIONS DE NOMS.

Dans la liste qui suit, la première date est la plus importante ; car c'est celle de l'insertion du décret dans le *Bulletin des lois,* à partir de laquelle court le délai d'un an pour que l'autorisation de changement ou d'addition de nom ait son plein et entier effet. C'est par ce motif que nous l'avons adoptée comme base de l'ordre chronologique, et que nous l'avons placée en tête de chaque article, en mettant dans une parenthèse finale la date du décret. De même pour les noms : celui qui

[1] Cette demande de rectification ou plutôt de changement de prénom est le premier cas de ce genre que nous ayons rencontré. Il semble même que la loi du 11 germinal an XI et les règlements ministériels ne sont pas applicables à un changement de prénom. D'ailleurs, le mot de Pitre, porté par un écrivain, Pitre Chevalier, qui s'était acquis une certaine célébrité, ne nous paraît pas devoir être proscrit.

est obtenu doit être mis le plus en évidence, car c'est lui surtout qui intéresse le public.

A la suite de chaque concession est répétée la formule suivante :

« L'impétrant ne pourra se pourvoir devant les tribunaux pour faire opérer sur les registres de l'état civil le changement résultant du présent décret, qu'après l'expiration du délai (d'un an) fixé par la loi du 11 germinal an XI, et en justifiant qu'aucune opposition n'a été formée devant le Conseil d'État. »

1879.

Eymard ; 7 novembre. — M. *Eymard-Rapine* (Auguste-Marie-André), avoué près le tribunal de première instance de Grenoble (Isère), né dans cette ville le 13 juillet 1845, est autorisé à substituer à son nom celui de *Eymard*, et à s'appeler, à l'avenir, *Eymard* au lieu de *Eymard-Rapine* (30 septembre).

Montalant ; 7 novembre. — MM. *Cuqu* (Joseph-Louis), clerc de notaire, né le 13 juillet 1844 à Paris ; —(Gustave-Marie), son frère, employé de commerce, le 22 novembre 1853, à Paris, demeurant tous deux en cette ville, sont autorisés à substituer à leur nom celui de *Montalant* et à s'appeler, à l'avenir, *Montalant* au lieu de *Cuqu* (30 septembre).

Barailon ; 5 décembre. — M. *Germeau* (Jean-Baptiste-Edmond), né le 22 janvier 1849, à Chambon (Creuse), demeurant à Paris, est autorisé à ajouter à son nom celui de *Barailon* (sic), et à s'appeler, à l'avenir, *Germeau-Barailhon* (21 septembre).

1880.

Alnois (d'), 24 janvier. — MM. *Zentz* (Jacques-Claude-Charles), né le 11 décembre 1816 à Cosnes et Romain (ancien département de la Moselle, actuellement Meurthe-et-Moselle); — (Hubert-Édouard), né le 12 octobre 1827, à Cons-la-Grandville (même département), demeurant l'un et l'autre à Beauvais (Oise), sont autorisés à ajouter à leur nom celui de d'*Alnois* et à s'appeler, à l'avenir, *Zentz d'Alnois* (27 décembre 1879).

Martin-Pérot ; 29 janvier. — M. *Martin* (Jean-Baptiste-

Édouard), sous-inspecteur de la compagnie des chemins de fer de l'Est, né le 3 janvier 1845 à Paris, demeurant à Vesoul (Haute-Saône), est autorisé à ajouter à son nom celui de Pérot, et à s'appeler, à l'avenir *Martin-Pérot* (13 septembre 1879).

DESFORGES; 29 janvier. — M. *de l'Escaille* (Albert-Louis-Julien), né le 3 novembre 1853 à Paris, y demeurant, est autorisé à faire précéder son nom de celui de *Desforges*, et à s'appeler, à l'avenir, *Desforges de l'Escaille* (8 novembre 1879.)

HODOART; 29 janvier. — M. *Vicongue* (Emile-Jean-Baptiste), commis de 1re classe à la Légion d'honneur, né le 6 août 1833 à Hénu (Pas-de-Calais), demeurant à Neuilly (Seine), est autorisé à substituer à son nom celui de *Hodoart*, et à s'appeler, à l'avenir, *Hodoart* au lieu de *Vicongne* (27 décembre 1879).

LABAUME; 29 janvier. — M. *Royé* (Paul-Nicolas-Frédéric), né à Paris le 25 décembre 1847, y demeurant, est autorisé à ajouter à son nom celui de *Labaume*, et à s'appeler, à l'avenir, *Royé-Labaume* (27 décembre 1879).

DERVAL; 29 janvier. — M. *Etienne-Auguste* (Eugène), dit *Lecot*, ingénieur civil, né le 9 avril 1854 à Argagnon (Basses-Pyrénées), demeurant à Paris, est autorisé à substituer à son nom celui de Derval et à s'appeler, à l'avenir, *Derval* au lieu de *Etienne-Auguste* (27 décembre 1879).

ABEL; 29 janvier. — M. *Leblanc* (Édouard-Désiré-Lucien), né le 29 mai 1838 à Coulommiers (Seine-et-Marne), demeurant à Mouroux (même département), est autorisé à faire précéder son nom de celui d'*Abel*, et à s'appeler, à l'avenir, Abel-Leblanc (27 décembre 1879).

RODET; 17 février. — M. *Muller* (François-Joseph-Antoine), né à Nice le 11 juin 1842, demeurant à Dôle (Jura), est autorisé à substituer à son nom celui de *Rodet*, et à s'appeler, à l'avenir, *Rodet*, au lieu de Muller (27 décembre 1879).

VALRAN; 17 février. — M. de *Chéret* (Achille-Gaston). instituteur, né le 5 novembre 1857 à Saint-Germain en Laye, demeurant à Bonvillers, commune de Cauvigny (Oise), est autorisé à substituer à son nom celui de Valran, et à s'appeler, à l'avenir, *Valran* au lieu de : de Chéret[1] (27 décembre 1879).

LESTANG (DE); 26 février. — M. *Prévost* (Melchior-Al-

[1] Cette substitution de nom offre un rare exemple, le premier à notre connaissance, d'une personne ayant sollicité l'autorisation

bert), capitaine au 13e régiment de chasseurs à cheval, né à Bracieux (Loir-et-Cher), le 24 mars 1839, en garnison à Lunéville (Meurthe-et-Moselle), est autorisé à ajouter à son nom celui de : de Lestang, et à s'appeler, à l'avenir, *Prévost de Lestang* (20 janvier).

Cléry; 26 février. — M. *Crépin* (Auguste-Adolphe-Victor), fabricant d'équipements militaires, né le 20 juillet 1848 à Paris, y demeurant, est autorisé à ajouter à son nom celui de Cléry, et à s'appeler, à l'avenir, Crépin-Cléry (20 janvier).

Cahn-Bousson; 10 avril. — M. *Cahn* (Mathias-Germain), dit Rousson, élève de l'Ecole des beaux-arts, né le 6 juin 1853 à Forbach (ci-devant Moselle), et sa sœur Mlle Rousson (Catherine-Louise-Hélène), dite Cahn, née le 9 août 1857 à Forbach (ci-devant Moselle), demeurant tous deux à Paris, sont autorisés à substituer à leur nom celui de *Cahn-Bousson*, et à s'appeler, à l'avenir, Cahn-Bousson (16 mars).

Lejeune; 10 avril. — M. *Jung* (Jean-Émile), négociant, né à Paris le 6 juin 1850, y demeurant, est autorisé à substituer à son nom celui de Lejeune, et à s'appeler, à l'avenir, *Lejeune*, au lieu de *Jung* (16 mars).

Lapierre; 10 avril. — M. *Pierre* (Louis-René), employé de commerce, né le 2 octobre 1846 au Mans (Sarthe), demeurant à Paris, est autorisé à substituer à son nom celui de *Lapierre*, et à s'appeler, à l'avenir, *Lapierre*, au lieu de *Pierre* (16 mars).

Pelloux-Vulliet; 10 avril. — M. *Pelloux* (Adhémar-Louis-Marie-Joseph), né le 19 mai 1849 à la Roche (Haute-Savoie), y demeurant, est autorisé à ajouter à son nom celui de *Vulliet*, et à s'appeler, à l'avenir, *Pelloux-Vulliet* (16 mars).

Larochelle; 10 avril. — M. *Boullanger* (Julien-Henry), ancien directeur du théâtre de la Porte Saint-Martin, né à Paris le 18 juin 1826, demeurant à Meudon (Seine-et-Oise), est autorisé à ajouter à son nom celui de *Larochelle*, et à s'appeler, à l'avenir, *Boullanger*-Larochelle (16 mars).

Gaulmin, 9 juin. — M. *Gaumin* (Jean), né le 11 décembre 1839 à Isle-et-Bardais (Allier), demeurant à Paris, est autorisé à substituer à son nom celui de *Gaulmin*, et à s'appeler, à l'avenir, *Gaulmin*, au lieu de *Gaumin* (16 novembre 1878).

de substituer un nom purement roturier à un nom précédé de la particule nobiliaire.

Romilly ; 23 juin. — M. *Oger* (Georges), né le 11 mai 1858 à Paris, y demeurant, est autorisé à ajouter à son nom celui de *Romilly*, et à s'appeler, à l'avenir, *Oger-Romilly* (25 mai).

Ledieu ; 29 juillet. — M. *Cluseret* (Louis-Paul-Henry), né le 15 novembre 1854 à Château-Chinon (Nièvre), demeurant à Paris, est autorisé à substituer à son nom celui de *Ledieu*, et à s'appeler, à l'avenir, *Ledieu*, au lieu de *Cluseret* (25 mai).

Boucard ; 29 juillet. — M. *Pierre*, né le 15 novembre 1826 à la Magistère (Tarn-et-Garonne), et ses deux fils nés à Serignac (Jules-Pierre), le 23 novembre 1851, et (François-Abel-Pierre), le 8 décembre 1857, demeurant tous trois à Sérignac (Lot-et-Garonne), sont autorisés à substituer à leur nom celui de *Boucard* et à s'appeler, à l'avenir, *Boucard* au lieu de Pierre (1er juin).

Saint-Ogan ; 29 juillet. — M. *Lefebvre* (Joseph-Henri-Gaston), homme de lettres, rédacteur-gérant du journal *le Progrès de l'Oise*, né le 19 mars 1851, à Roye (Somme), demeurant à Compiègne (Oise), est autorisé à ajouter à son nom celui de *Saint-Ogan*, et à s'appeler, à l'avenir, Lefebvre Saint-Ogan (8 juin).

Recologne (de) ; 29 juillet. — M. *Gallet* (Marie-Jean-Baptiste-Paul-Emile), capitaine du génie, ✱, né le 4 juin 1814 à Schlestadt (ci-devant Bas-Rhin), demeurant à Paris, est autorisé à ajouter à son nom celui de : de *Recologne*, et à s'appeler, à l'avenir, *Gallet de Recologne*.

Zuan ; 29 juillet. — M. *Brioude-Zuan* (Adolphe), juge au tribunal de commerce de Charolles (Saône-et-Loire), né en cette ville le 22 janvier 1837, est autorisé à substituer à son nom celui de Zuan, et à s'appeler, à l'avenir, *Zuan*, au lieu de *Brioude-Zuan* (8 juin).

Tancrède ; 29 juillet. — MM. *Peutin* (Léon-Charles-Adolphe), né le 12 décembre 1835 à Marly (Nord) ; — (Aimé-Louis-Bernard), né le 3 février 1837 ; — (Gustave-Alexandre,) né le 12 juillet 1841, à Paris, tous trois y demeurant, sont autorisés à substituer à leur nom celui de Tancrède, et à s'appeler, à l'avenir, *Tancrède* au lieu de *Peutin* (25 juin).

Lorry ; 29 juillet. — M. *Weinsheimer* (Charles-Alfred-Julien), né le 5 mars 1844 à Coulomme (Seine-et-Marne), demeurant à Courbevoie (Seine), est autorisé à substituer à son nom celui de *Lorry*, et à s'appeler, à l'avenir, *Lorry*, au lieu de Weinsheimer (22 juin).

Delange; 29 juillet. — M. *Léon-Charles* (Adolphe-Frédéric), notaire, né le 17 mars 1849, au Havre (Seine-Inférieure), demeurant à Montreuil-aux-Lions (Aisne), est autorisé à ajouter à son nom celui de *Delange*, et à s'appeler, à l'avenir, Léon-Charles Delange (22 juin).

Laforet; 6 septembre. — M. *Le Petit* (Alexandre), ingénieur, né le 3 mai 1823, à Tourlaville (Manche), demeurant à Chauny (Aisne), est autorisé à ajouter à son nom celui de *Laforet*, et à s'appeler, à l'avenir, *Le Petit-Laforet* (2 août).

Marcou; 6 septembre. — M. *Filou* (Charles-Eugène), né le 8 mars 1840 à Paris, y demeurant, est autorisé à substituer à son nom celui de *Marcou*, et à s'appeler, à l'avenir, *Marcou*, au lieu de *Filou* (2 août).

N. B. Voyez plus loin au chapitre de la jurisprudence le jugement du tribunal de Compiègne, qui contient d'utiles renseignements sur la question des additions de nom. On peut consulter aussi la brochure que M. Vian, ancien référendaire au sceau, a publiée sur la particule nobiliaire et dont la troisième édition vient de paraître chez Dentu.



Au moment de mettre sous presse, nous apprenons que les Chambres viennent de voter la suppression dans le *Journal officiel* de toutes les annonces, excepté celles qui sont légales ou judiciaires. Ce serait l'occasion de remettre les demandes de changement ou d'addition de nom à la place qu'elles occupaient autrefois, d'abord dans la partie officielle, et plus tard en tête de la partie non officielle. Elles avaient été reportées depuis quelques années parmi les annonces commerciales des dernières pages, où elles passaient inaperçues, malgré leur importance pour les tiers intéressés à s'opposer à l'usurpation de leur nom.

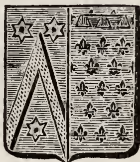
Ce serait aussi l'occasion de reprendre pour ces insertions le prix unique qu'elles coûtaient autrefois, quelle que fût leur longeur, prix auquel on avait substitué un tarif à tant la ligne.

NOTICE

HISTORIQUE ET GÉNÉALOGIQUE

SUR

LA FAMILLE D'ALVIMARE



Armes : *parti au 1er d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois molettes d'éperon du même ; deux en chef et une en pointe qui est* Alvimare ; *au 2e d'azur, semé de fleurs de lys d'argent sans nombre ; au lambel à trois pendants de gueules qui est* Feuquières. (Voy. pl. CL.) Couronne de marquis. — Supports : un lion à dextre et une levrette à senestre. — Devise : Rursus lilia florent.

Alvimare s'appelait au moyen âge Halvimara, comme le porte la charte de Henri II, duc de Normandie, et le pouillé d'Eudes-Rigaud, et Halivi-mara et Halvini-mara, d'après les anciens titres de Duplessis.

La famille d'Alvimare a eu pour berceau le *fief des Blangues,* situé sur le bailliage de Caux, comprenant les seigneuries d'Alvimare, de Cléville et de Caumare, et elle en a primitivement porté le nom, que nous trouvons écrit Bellangues, Bellanges et Blangues.

Le château fortifié était assis sur un tertre entouré de fossés profonds, qui se nomma toujours l'*île des Blangues,* et l'on découvre encore sous les ronces des pans de murailles et des souterrains. Un manoir, élevé à l'époque de la Renaissance avec les débris de l'ancien château, une chapelle seigneuriale construite en bois, et datant du xve siècle, l'église d'Alvimare, bâtie au

XIIe siècle et érigée en paroisse au XIIIe, rappellent l'ancienne importance de ses seigneurs [1]. Mais toute leur succession ayant passé, par mariage, dans la famille Poulain de Mauny, leurs archives furent dispersées, et il n'est plus possible de faire remonter leur filiation au-delà d'Antoine, qui commencera plus loin la généalogie.

On voit cependant qu'au XIe siècle Guillaume de Bonne-Ame, évêque de Rouen, ayant donné à l'abbaye de Saint-Etienne l'église, le manoir de Cléville et la chapelle d'Alvimare qui y était adjacente, les seigneurs de Blangues disputèrent énergiquement aux abbés de ce couvent le droit de patronage. Les archives de Rouen conservent les pièces de deux procès, dont l'un fut terminé par un jugement de l'Echiquier en 1299, l'autre par un traité de 1321, confirmé par lettres de Philippe de Valois en 1329. Dans ces deux cas, les abbés eurent gain de cause ; mais ayant reconquis plus tard le droit de patronage de l'église de Saint-Benoît de Cléville et de la chapelle de Notre-Dame d'Alvimare, les seigneurs de Blangues les conservèrent jusqu'en 1789.

I. Antoine, chevalier, seigneur de Blangues, d'Alvimare et de Cléville, donna quittance en 1397 à Rugnaut-Rigaud, vicomte de Falaise, de trente livres dix sols trois deniers, qu'il avait reçus pour un voyage fait à Falaise pour le service du roi. Il avait épousé Jeanne de Quinière, dont il eut :

1° Pierre, qui continue la descendance;

2° Antoine, religieux à l'abbaye de Beaupré;

3° Jean, homme d'armes en 1416;

4° Marie, femme de Pierre le Cornu [2], seigneur du Buat.

[1] Malheureusement l'église d'Alvimare, qui avait été agrandie de deux chapelles latérales ornées de sculptures et décorées de nombreux écussons, tomba plus tard dans un état qui rendit sa reconstruction inévitable. Son emplacement fut changé; tout ce qui restait des temps anciens disparut; seule, une inscription funèbre très-intéressante, mais trop longue pour être reproduite ici, fut replacée dans la nouvelle église.

[2] Le Cornu porte : *d'azur, à trois cornets d'or, liés de même.*

II. Pierre, chevalier, seigneur de Blangues, d'Alvimare, de Cléville et de Caumare, etc., transigea avec ses frères et sœurs en 1416, au sujet de la succession de leur père et mère. Il comparut à Arques dans une montre, en 1437, et fut exempté, ses fils servant pour lui. De son mariage avec Geneviève de Monneray, il avait eu :

1° Antoine, qui suit;

2° Jacques de Blangues, mort au service, laissant de son mariage avec Isabeau Le Doulx [1] un fils dont on ignore la destinée.

III. Antoine, deuxième du nom, écuyer, seigneur de Blangues, d'Alvimare, etc., épousa : 1° Marguerite Coynel, fille de Jean Coynel, seigneur de l'Arbre, et de Marie Poulain [2]; 2° Jeanne du Puis. Du premier lit sont issus :

1° Antoine de Blangues, qui suit;

2° Pierre, rapporté après son frère aîné.

IV. Antoine de Blangues, troisième du nom, chevalier, seigneur de Blangues, d'Alvimare, etc., succéda en 1491 à M. de Silly, dans la charge de capitaine de deux cents archers de la petite garde du corps. Il avait épousé Marie Poulain de Mauny, fille de Guillaume Poulain de Mauny [3] et de Jeanne Bourdon. Par son testament il l'institua sa légataire universelle. Après la mort de cette dame, les seigneuries de Blangues et d'Alvimare passèrent, en 1555, à Jean Poulain, son cousin germain, dont la famille était établie dans le Perche, et dont la postérité existait encore au milieu du XVIIe siècle. Les descendants de Jean Poulain [4], devenus seigneurs de Blangues, Alvimare, firent recon-

[1] Le Doulx porte : *d'azur, à trois têtes de faisan* (*avec le col*) *d'argent.*

[2] Poulain porte : *d'argent, à deux lions léopardés de gueules.*

[3] Mêmes armes.

[4] Plusieurs rejetons de la famille Poulain, maintenue dans sa noblesse en 1667, ont fait enregistrer leurs armes dans l'*Armorial général de France* en 1696 : *de sable, à deux lions d'argent, passant l'un sur l'autre.* (*Reg. d'Alençon,* pages 138 et 147.)

struire, au XVIe siècle, la nef de l'église d'Alvimare et la décorèrent de leurs armoiries, de celles de leurs alliances, et d'inscriptions établissant leur généalogie.

IV. Pierre de Blangues d'Alvimare, deuxième du nom, écuyer, privé du domaine patrimonial de ses ancêtres, ne porta plus que le nom d'Alvimare, conservé par sa postérité. Il s'établit à Montfort-l'Amaury, par suite de son mariage en 1520 avec Marie Potier [1], fille du maître de la monnaie de Paris, dont il eut :

1° Pierre, qui suit;

2° Damien d'Alvimare, seigneur de Rochard, archer des gardes du corps de S. A. Monsieur, frère du Roi; il est mort sans postérité (actes de 1603 et 1608);

3° N. d'Alvimare, qui, veuve de N. de Boullainvilliers [2], seigneur dudit lieu, se remaria avec le seigneur de Gouse;

4° Marie d'Alvimare, qui, veuve de Thomas Mecesnier, tué au siége de Rouen, se remaria à N. Cottereau [3], et laissa des enfants de ces deux alliances;

5° Rose d'Alvimare, femme de N. Cospeau [4], dont une fille.

V. Pierre d'Alvimare, troisième du nom, écuyer, seigneur du Coudray, épousa à Montfort-l'Amaury Nicolle le Maire [5]. Leurs enfants furent :

1° Antoine d'Alvimare, seigneur du Coudray, dont les fils, Antoine et Samuel, officiers du roi, furent tués, l'un en Piémont, l'autre en Hollande. Une de leurs trois sœurs épousa le seigneur d'Alvignay.

2° Louis d'Alvimare, dont l'article suivra;

3° Pierre d'Alvimare, rapporté plus loin;

4° Jacques d'Alvimare, auteur de la branche cadette qui

[1] POTIER porte : *d'azur, à trois mains dextres d'or; au franc-quartier échiqueté d'argent et d'azur.*

[2] BOULLAINVILLIERS porte : *fascé d'argent et de gueules de 8 pièces.*

[3] COTTEREAU porte : *d'argent, à trois lézards montants de sinople, 2 et 1.*

[4] COSPEAU porte : *écartelé, aux 1er et 4e d'azur, à 3 bouteilles d'or; aux 2e et 3e d'or, à la croix alézée de gueules.*

[5] LE MAIRE porte : *d'azur, au chevron d'or, accompagné en chef de 2 étoiles du même, et en pointe d'un ormeau arraché de sinople.*

s'est perpétuée jusqu'à nos jours, et qui sera rapporté plus loin ;

5° Nicolas d'Alvimare, écuyer, décédé sans enfants;

6° Marie d'Alvimare, femme de Pierre Oudot, bourgeois de Paris.

VI. Louis d'Alvimare, écuyer, garde du corps du Roi, veuf de Perrine Gauthier [1], se remaria avec Suzanne Chevillard [2]. Du premier lit sont issus :

1° Charles d'Alvimare, écuyer, seigneur de Nigelles, qui, de son union avec Isabeau Grosseteste [3], eut Charles d'Alvimare, seigneur de Saint-Martin, marié en 1664 à N. Thuilé de l'Espine, dont :

a. Gédéon; *b.* Charles; *c.* Jean; *d.* Anne d'Alvimare, mariée en 1677 à Mathurin Petit [4]; *e.* Judith, morte sans postérité;

2° Catherine d'Alvimare, femme de N. Janson [5];

3° Madeleine d'Alvimare;

Du second lit sont issus :

4° Louis d'Alvimare, écuyer, qui laissa quatre enfants : Samuel, Pierre, Claude et Judith;

5° Pierre d'Alvimare, écuyer, conseiller du Roi, seigneur de Niverville, et élu à Châteaudun en 1677, qui épousa Madeleine de Beignault [6], dont trois enfants :

a. Daniel d'Alvimare, seigneur de la Touche-Vauzelle ;

b. Pierre d'Alvimare, seigneur de la Thuandière;

c. Anne, mariée à un procureur au Châtelet.

[1] Gauthier porte : *d'argent, au chevron de gueules, accompagné de 3 roses du même, tigées de sinople.*

[2] Chevillard porte : *d'azur, à la gerbe d'or.*

[3] Grosseteste porte : *d'argent, au chevron d'azur, accompagné en chef d'un croissant et de 2 étoiles d'azur, et en pointe d'une tête de Maure tortillée d'argent.*

[4] Petit porte : *de gueules, au dragon d'argent, le dard de gueules, la queue en sautoir, d'où sortent trois têtes de serpent d'argent.*

[5] Janson porte : *d'argent, à deux fasces de sable; à la bordure du même.*

[6] Beignault porte : *d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois feuilles de groseillier d'argent, posées* 2 *et* 1.

VI *bis*. Pierre d'Alvimare, écuyer, épousa Ursule Alain [1]; il eut de ce mariage :

1° Pierre d'Alvimare, maréchal des camps et armées du Roi, dont l'article vient ci-après;

2° François d'Alvimare, receveur général à Montauban en 1687;

3° Nicolas d'Alvimare, aussi receveur général;

4° Josse d'Alvimare, baptisé à Paris, paroisse Saint-Germain l'Auxerrois, le 14 septembre 1618;

5° Marie d'Alvimare, femme d'Octavien le Bis, seigneur de la Chapelle.

VII. Pierre d'Alvimare, capitaine au régiment de Normandie en 1620, se trouva à toutes les expéditions de son régiment jusqu'en 1640, après s'y être distingué par de brillants faits d'armes et avoir reçu de nombreuses blessures. Ayant été nommé aide de camp des armées du Roi, par brevet du 15 mars, il servit en cette qualité au siége de la Bassée, de Bapeaume et de Coni en Piémont en 1641 ; au siége de Collioure et de Perpignan ; fut blessé au siége de Coni, se distingua au siége de Tortone et de Saint-Ya en 1642, au siége de Gravelines en 1644, au siége de Cassel et de Mardick. Il commanda différents corps au siége de Roses en Roussillon en 1645, au siége de Dunkerke, et se distingua au siége de Piombino sur les côtes de Toscane. Il assista au siége d'Ypres et à la bataille de Lens, et montra beaucoup de valeur au combat de Crémone en 1648. Il servait dans les troupes royales pendant les guerres de la Fronde en 1649. Chargé par le cardinal Mazarin de plusieurs missions diplomatiques, il conclut le traité de Montrond le 23 octobre 1650, fut envoyé à Bordeaux porter la déclaration du Roi, et fit mettre bas les armes aux habitants de cette ville. Nommé sous-gouverneur de M. le duc d'Anjou, frère du roi Louis XIV, il obtint le grade de maréchal des camps et armées du Roi, par brevet en date du 24 mars 1650. Il fut tué au

[1] Alain porte : *d'argent, à trois merlettes de gueules; au chef d'azur, chargé de trois étoiles d'or.*

siége de Rethel, le 19 décembre de la même année. Henry de Campion le cite dans ses Mémoires, non-seulement comme homme de guerre, mais aussi comme un esprit studieux et tout à fait distingué. Le maréchal Duplessis-Praslin parle de lui dans ses Mémoires, et Lenet en fait souvent mention dans ses Mémoires secrets du temps de la Fronde.

(Voir pour son article Pinard, *Histoire chronologique des grands officiers de la Couronne,* page 277; la *Gazette de France* des années 1639 à 1650, et Ségrais, *Vie du maréchal Fabert.*)

Le ministère de la guerre a fait graver son nom sur les tables de bronze du musée historique de Versailles.

Avec lui s'éteignit la branche aînée de la famille d'Alvimare.

BRANCHE CADETTE.

VI. Jacques d'Alvimare, seigneur de Lhormeau, fils puîné de Pierre d'Alvimare, troisième du nom, et de Nicolle le Maire [1], fut la tige de la branche cadette; de son mariage avec demoiselle de Saint-Pyat, il eut :

1° Louis, qui continue la descendance ;

2° Jacques d'Alvimare, mort sans postérité mâle;

3° Anne d'Alvimare, femme de Pierre Maudemain.

VII. Louis d'Alvimare, premier du nom, écuyer, seigneur de Lhormeau, échangea ce fief en 1651 ; il épousa, en 1640, Judith Brun [2], dont il eut :

1° Louis, qui suit;

2° Pierre d'Alvimare, écuyer, qui ne paraît pas avoir laissé de postérité de son union avec Suzanne Allard [3];

3° Jacques d'Alvimare;

[1] Le Maire porte comme ci-dessus, page 191.

[2] Brun porte : *d'azur, au cœur d'or, accompagné de trois croissants d'argent.*

[3] Allard porte : *d'or, au chevron de sable, surmonté de trois étoiles à cinq rais d'azur, rangées en chef et accompagnées en pointe d'un croissant de gueules.*

4° Judith d'Alvimare, femme de Daniel Souchay, seigneur de Moray : 1660-1663.

VIII. Louis d'Alvimare, deuxième du nom, écuyer, seigneur de Briou, du grand et du petit Deveau, des hauts et bas Carreaux des Gilles, etc., transigea avec son frère puîné, Pierre, et son beau-frère, au sujet de la succession de Judith Brun, leur mère, le 10 octobre 1668. Il avait épousé, le 7 octobre 1651, Françoise Martin de Rougenard [1], fille de Jean Martin, seigneur de Rougenard, et de Marie Le Moyne [2]. De cette union est issu un fils, qui suit :

IX. Louis d'Alvimare, troisième du nom, écuyer, seigneur de Briou, du Deveau, de Chaillot, des hauts et bas Carreaux, etc., né le 15 juillet 1650, fut convoqué au ban de la noblesse de l'Orléanais, par mandement de M. le marquis du Deffand de la Lande, le 27 mai 1690. Il avait épousé, le 5 décembre 1678, Elisabeth Payen, fille de Pierre Payen [3] et de Marie Foubert [4], dont il eut :

1° Louis-François d'Alvimare, seigneur de Briou, receveur général des aydes de la ville et élection de Chartres, né le 1er septembre 1680, marié avec Marguerite Pavye; les deux époux, étant sans enfants, testèrent en faveur l'un de l'autre, par actes de 1725-1726;

2° François d'Alvimare, écuyer, seigneur du grand Deveau, receveur général à Montauban;

3° Pierre VI, qui suit, contrôleur des aydes à Montfort;

4° Marie-Elisabeth d'Alvimare, qui testa le 5 septembre 1741, et mourut sans alliance le 10 mars 1749;

5° Marie-Élisabeth-Jeanne d'Alvimare, religieuse ursuline, en 1744.

[1] Martin de Rougenard porte : *d'azur, au chevron échiqueté d'or et de gueules, accompagné en chef de deux étoiles d'or, et en pointe d'un cerf du même.*

[2] Le Moyne porte : *de gueules, au chevron d'or, accompagné de trois roses d'argent.*

[3] Payen porte : *d'or, à six fusées de gueules, accolées en fasce et aboutées en rose.*

[4] Foubert porte : *d'argent, à la fasce d'azur, chargée d'un léopard d'or.*

X. Pierre d'Alvimare, quatrième du nom, écuyer, seigneur de Brion, directeur des aydes à Nogent-sur-Seine, épousa, le 2 septembre 1736, Marie Françoise Cardoux, née le 4 juillet 1705, fille de Pierre Cardoux, avocat au Parlement, conseiller du Roi, assesseur à Paris, et de Marguerite Colleau. Il mourut le 20 janvier 1758, et sa femme le 4 octobre 1781. Ils avaient eu de leur union :

1° Pierre, qui suit;

2° Marie-Geneviève d'Alvimare, mariée : 1° à Pierre-René-Alexandre Parseval de Glatigny [1], directeur des aydes à Dreux, dont une fille, Marie-Adélaïde-Victoire, née à Dreux en 1758, mariée à Nogent-le-Rotrou, le 11 octobre 1785, à N. Benjamin de la Touche [2]; morte à Nogent en 1807; 2° à François-Emery Bigot des Aulnays; 3° à Étienne-Menou de Valnay ;

3° Marie-Jeanne, légataire de sa tante, Marie-Elisabeth, en 1748.

XI. Pierre d'Alvimare, cinquième du nom, écuyer, seigneur du Briou, conseiller du Roi, directeur des aydes et receveur du grenier à sel de Dreux, né à Nogent-sur-Seine le 24 octobre 1738, épousa, le 10 octobre 1769, Marie-Anne-Cécile d'Houry de Sacy, fille de Claude-François d'Houry de Sacy, procureur en la cour du Parlement, et de Marie de Leyne. Il mourut à Dreux le 20 janvier 1797. De son union est issu un fils, qui continue la descendance.

XII. Marin-Pierre d'Alvimare du Briou, né à Dreux le 18 septembre 1772, montra dès son enfance des dispositions remarquables pour la musique. Mgr le duc de Penthièvre, qui recevait la famille d'Alvimare à son château d'Anet, étonné de ce talent précoce, voulut le faire entendre à la Reine; il l'emmena à Versailles, et Martin-Pierre joua de la harpe devant Marie-Antoinette à l'âge de sept ans et demi. A quatorze ans, il fut pourvu

[1] Parseval porte : *d'argent, au pal de sable, chargé de trois étoiles d'or, posées en pal.*

[2] De la Touche porte : *d'argent, à la bande de sable.*

de la recette des gabelles. Garde du corps du Roi, aux derniers jours de l'ancienne monarchie, il utilisa ses talents pour échapper aux malheurs et aux dangers de l'époque révolutionnaire. « Ce fut alors que d'Alvimare « composa avec une fécondité surprenante des sonates, « des opéras-comiques et surtout des *romances;* car il « est un des principaux créateurs de ce genre de mu- « sique, dont les cours de l'empereur et de Louis XVIII « se disputèrent les pages sentimentales et gracieuses. « Tout le monde voulait l'entendre, et son talent pre- « nait un éclat plus vif, de sa naissance, de ses malheurs « et de ses manières exquises. Ses lettres même déno- « tent un homme distingué et disert, etc. » (Mémoires d'un pair de France.) Il se maria, le 13 avril 1795, avec Marie-Louise Didelot [1], sœur du baron Didelot, ambassadeur extraordinaire à Copenhague, dont il n'eut qu'un fils, Alfred-Henry-Pierre d'Alvimare, né le 12 avril 1796, garde du corps du Roi, compagnie de Luxembourg, mort sans alliance le 12 avril 1816. Il se remaria, le 12 mai 1812, avec Alexandrine de Feuquières [2], fille de Jacques-Antoine de Feuquières, chevalier, seigneur de Béchavoine, etc., chevalier de Saint-Louis, porte-étendard des gardes du corps du Roi, compagnie de Luxembourg, dernier rejeton mâle de sa maison (voyez l'*Annuaire de la Noblesse* de 1874, page 160), et de Marie Thubeuf [3]. Alexandrine de Feuquières, nièce de Léon Josaphat, marquis de Feuquières, avait été tenue sur les fonts de baptême par sa cousine la princesse de Nassau-Saarbruck, et par son cousin le chevalier Thomas, de Bellocq. Marin-Pierre d'Alvimare mourut à Paris le 3 juin 1839.

Du second lit sont issus :

1° Charles, qui continue la descendance;

[1] Didelot porte : *de sable, au sautoir gironné d'argent et de gueules, accompagné en chef d'une étoile d'or.*

[2] Feuquières porte : *d'azur, semé de fleurs de lys d'argent; au lambel à trois pendants de gueules.*

[3] Thubeuf porte : *d'argent, à trois passereaux éployés de sable, posés 2 et 1.*

2° Inésille-Clotilde, née le 14 novembre 1813, décédée le 28 août 1818;

3° Marie d'Alvimare, née en mai 1820, mariée, en 1841, à Alfred-Gabriel Janson de Couët [1], dont postérité.

XIII. Charles d'Alvimare, marquis de Feuquières, chevalier des ordres pontificaux de Saint-Grégoire le Grand, de Saint-Sylvestre et de l'ordre du Saint-Sépulcre, né à Dreux le 16 septembre 1818, chef actuel du nom et des armes des deux familles d'*Alvimare* et de *Feuquières*, autorisé par décret, en date à Paris du 2 mars 1877, et par un jugement du tribunal civil de Dreux en date du 28 avril 1878, à ajouter à son nom celui de Feuquières, et déclaré, par pacte de famille, en date du 27 août 1879 (déposé et enregistré à Dreux, folio 135, recto 3), en possession du titre de marquis de Feuquières. Il a épousé, le 15 février 1849, Marie-Polixène-Alexandrine de Rostolan [2], fille de André de Rostolan, chevalier de Saint-Louis et de la Légion d'honneur, etc. Maréchal des logis des gardes du corps du Roi, compagnie de Luxembourg, breveté lieutenant-colonel, et de Marie-Félicité de Mathis [3], nièce du général de division, comte de Rostolan, sénateur grand-croix de la Légion d'honneur, de l'ordre de Pie IX, de Saint-Georges, etc., etc., gouverneur de Rome en 1849, etc. De leur union sont issus :

1° Louis-Marie-Pierre d'Alvimare, comte de Feuquières, chevalier de l'ordre pontifical de Saint-Grégoire le Grand, sous-lieutenant de réserve au 2e dragons; marié le 8 février 1877 à Émilie-Marie Wautier [4],

[1] Janson de Couet porte : *d'azur, à trois têtes de serpent d'argent, posées 2 et 1.*

[2] Rostolan porte : *d'azur, à la montagne d'argent, surmontée d'un croissant du même.* — Couronne de marquis. — Supports : deux aigles.

[3] Mathis porte : *d'azur, à une mer ondée en champagne; à l'étoile d'or en chef, à sénestre.*

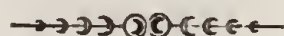
[4] Wautier porte : *de sable, au lion d'argent, billeté de sable, armé et lampassé d'or.*

dont un fils : Manassès-Émile-Marie-Charles, né à Caen le 20 novembre 1878;

2° Gabrielle-Marie-Thérèse d'Alvimare de Feuquières, mariée, le 4 février 1880, à Pierre-Lionnel-René-Gaspard, marquis de Chavagnac[1];

3° Marie-Marguerite-Joséphine d'Alvimare de Feuquières.

[1] Chavagnac porte : *de sable, à trois fasces d'argent; au chef de gueules, chargé de trois roses d'or.* — Couronne de marquis. — Tenants : deux sauvages.



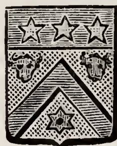
NOTICE

HISTORIQUE ET GÉNÉALOGIQUE

SUR LA

FAMILLE GARNIER DES GARETS,

SEIGNEURS ET COMTES DES GARETS, MARQUIS D'ARS,
COMTES DE BEREIMS,
SEIGNEURS DE COLOMBIER, DE PERTHUY, DE MONS.



ARMES : *d'or, au chevron d'azur, accompagné en chef de deux rencontres de gueules et en pointe d'une molette d'éperon de même; au chef d'azur, chargé de trois étoiles d'or.* — Supports : deux levriers. — Cimier : une fortune issante de la couronne. — Devise : CONTRE FORTUNE BON COEUR. — Cri de guerre : PARA IO CIEGA.

La famille Garnier des Garets est originaire de Bourgogne, où son nom se trouve fréquemment mentionné dès le treizième siècle. Un Simon Garnier tenait en fief du duc de Bourgogne le château de Saux, en 1290. Pierre Garnier, homme d'armes, est nommé dans la montre de la compagnie de Rigon de Moria, en 1349, au service du duc de Bourgogne. Jean Garnier, représentant de l'autorité pontificale à la cour du duc de Bourgogne, est connu par un certificat scellé de ses armes.

Hugonnet Garnier, damoiseau, était bailli de Bugey, châtelain de Saint-Germain en 1377. Étienne Garnier possédait du chef de sa femme, en 1393, une seigneurie

mouvante en Champagne, du fief de Louis de Chaloup.

Jean Garnier était bailli de Bugey, et châtelain de Saint-Germain d'après des lettres patentes du comte de Savoie en 1407. Pierre Garnier est mentionné en septembre 1410 parmi les gens d'armes d'Aimé de Viry. Jean Garnier servait suivant une montre de la compagnie du sire de Salnois, Philibert, du mois de mai 1414.

Garnier est un des écuyers portés en la montre de Jean de Toulougeon, au mois d'août 1417, et Pierre Garnier en celle de la compagnie de Guillaume de Viry en 1422. Dans la liste des échevins de la ville de Lyon, on trouve les noms de Collard Garnier en 1431, Jean Garnier en 1438, et Pierre en 1461.

Jean Garnier, écuyer, fut investi de l'office de châtelain de Gleines, par lettres de provision du roi Louis XI, délivrées le 10 septembre 1472, en reconnaissance des services de son père, qualifié de « très-noble homme et sage maître ».

I. Pierre Garnier vivait en 1459. C'est à lui que commence la filiation dressée et publiée en 1861 par M. Guigues, savant archiviste paléographe, dont nous allons résumer ici le travail.

II. Jean Garnier, fils de Pierre, était échevin de Villefranche en 1509. Il eut entre autres enfants : 1° François, qui continua la descendance; 2° Mathieu, qui épousa Claudine de la Bessée, et forma un rameau, dont on perd les traces à la troisième génération.

III. François Garnier, 1er du nom, gouverneur de Villefranche en 1524, épousa par contrat passé devant Michel Baraillon, notaire royal à Lyon, le 4 octobre 1526, Émeraude de Tourvéon, fille de noble Jacques de Tourvéon, seigneur de la Tour, et de Sibille Buatier. Leurs enfants furent : 1° François II, qui suit; 2° Sibille, mariée le 12 mai 1561, par contrat passé devant Cirieu, notaire royal à Lyon, avec noble Jehan de Guillien, depuis conseiller et garde des sceaux, pour Sa Majesté en la ville, sénéchaussée et siége présidial de Lyon, fils de noble Michel de Guillein et d'Antoinette Sala.

IV. François Garnier, 2e du nom, écuyer, capitaine de Villefranche, reçut de son père par préciput, le 19 août 1548, la seigneurie des Garets, près de cette ville. Il transigea le 6 juillet 1592 sur un procès avec David de Cleberg, fils de Jean Cleberg (si connu sous le nom du *Bon Allemand* ou de l'*Homme de la Roche*), qui lui céda pour le tiers de Lucrèce Le Gourd, sa femme, tous ses droits sur la seigneurie d'Ars. Le roi Henri IV, par lettres patentes du mois de septembre 1595, ordonna que François Garnier tiendrait de lui en fief, à l'avenir, la maison noble des Garets et qu'il lui en ferait foi et hommage. Cette faveur lui fut concédée, disent les lettres patentes, pour lui et ses hoirs à perpétuité « en contemplation même des bons, agréables et continuels services qu'il nous a faits depuis vingt ans et fait encore journellement à la conservation de notre ville de Villefranche en notre obéissance ». François Garnier avait épousé, par contrat passé devant Poillechat, notaire royal à Dijon, le 15 juillet 1567, Lucrèce Le Gourd, fille de noble Claude Le Gourd et de Mathurine de la Forge, dame d'Ars, dont il eut entre autres enfants : 1° Alexandre, qui suit; 2° François Garnier, seigneur des Garets, marquis d'Ars, né le 27 décembre 1589, gentilhomme de la reine mère Marie de Médicis, qui reçut en apanage la terre des Garets, le 3 décembre 1617. Il se signala en diverses occasions, eut un cheval tué sous lui d'un coup de pique au Pont-de-Cé, en 1620, et entra un des premiers dans l'île de Rhé, chassant avec vigueur devant lui les ennemis. Il fut désigné pour aller chercher à Rome le chapeau de cardinal pour M. de Richelieu. Par testament olographe du 20 avril 1648, déposé en l'étude de Bellehache, notaire à Paris, il institua héritier Alexandre, son frère aîné; 3° Émeraude Garnier des Garets, née le 10 août 1858, reçue dame du chapitre noble des Salles, dont les statuts exigeaient des preuves de huit générations du côté paternel, non compris la présentée.

V. Alexandre de Garnier, comte des Garets, marquis d'Ars, seigneur de Colombier, né à Villefranche en juin

1582, filleul d'Alexandre de Ponceton, bailli du Beaujolais, et d'Émeraude de Tourvéon, son aïeule, eut en partage la terre de Colombier, sise en la paroisse de Saint-Julien, et la seigneurie d'Ars, en Dombes. Il servit d'abord comme gendarme de la compagnie du duc de Bellegarde, puis comme capitaine d'infanterie au régiment de Saint-Hernier. Le 17 janvier 1606, il fut pourvu de la charge d'écuyer de la grande écurie du roi, et il exerçait en 1621 celle de gentilhomme de sa chambre. Dans un passe-port que lui donna à Londres, le 26 juillet 1630, le marquis de Fontenay, ambassadeur de France, il est qualifié gentilhomme de la reine mère, envoyé par Sa Majesté vers le roi de la Grande-Bretagne. Alexandre de Garnier fit son testament le 4 avril 1654. Il avait épousé, par contrat passé à Mâcon le 24 septembre 1618 devant Jacquet, notaire, Anne de Busseul, fille de Laurent de Busseul, chevalier, baron de Corselle, seigneur de Saint-Sernin, et de Diane d'Amanzé. Leurs enfanfs furent : 1° Léonor, qui continua la descendance ; 2° François de Garnier, seigneur de Mons, comte de Bereins, qui reçut de son père, pour sa part, un legs de 40,000 livres, et acquit, le 26 mars 1658, de Pierre de Corsant, le comté de Bereins. Il fut maintenu dans sa noblesse par l'intendant de Bourgogne, le 20 juin 1670. Il fut enterré le 8 septembre 1701 dans l'église de Bereins. Du mariage qu'il avait contracté à Lyon le 24 février 1665 avec Claudine de Varennes, fille de Jean de Varennes, seigneur de Rupetout, et de Catherine d'Harsy, il laissa un fils, Jean de Garnier, comte de Bereins, père de Barthelemy de Garnier, qui mourut sans postérité, laissant pour légataire universel son cousin Éléonor de Garnier des Garets, rapporté plus loin ; 3° Marguerite, religieuse ursuline de Mâcon.

VI. Léonor de Garnier, chevalier, comte des Garets, marquis d'Ars, seigneur de Colombier, rendit foi et hommage à *Monsieur*, duc d'Orléans, sire et baron de Beaujeu, le 20 septembre 1694, pour ses seigneuries des Garets et de Colombier. Il testa le 19 août 1717. Il avait épousé : le 1er février 1668, Marie de Thélis,

fille de Jacques de Thélis, chevalier, seigneur et baron de Chambost, Chostel, etc., président et trésorier général de France en la généralité de Lyon, et de dame Marie Picquet; 2° Suzanne de Treyve, dont il n'eut pas de postérité. Du premier lit étaient issus :

1° Louis, qui continuera la descendance directe;

2° Jean, qui forma la branche cadette des seigneurs d'Ars, rapportée plus loin ;

3° Barthélemy de Garnier, chevalier, dont la fille et héritière, Françoise Catherine de Garnier, épousa le 28 décembre 1763 Gaspard de Seyssel, seigneur de la Tour de Chavornay en Bugey, capitaine d'infanterie, chevalier de Saint-Louis, fils de Jacques de Seyssel et de Catherine de Montluel.

VII. Louis de Garnier, chevalier, seigneur du Perthuy, de Colombier, etc., né en 1683, capitaine au régiment de Champagne, infanterie, puis major dans celui des Hayes, eut en partage la terre de Colombier par la transaction qu'il fit avec ses deux frères le 20 janvier 1718. Il rendit foi et hommage, pour ce fief, au duc d'Orléans les 25 mars 1727 et 1er avril 1758. Il avait épousé, le 15 septembre 1714, par contrat passé devant Barthel, notaire royal à Thionville, Marie Françoise George de la Grange, fille de François George de la Grange, chevalier, seigneur de la Grange, Macquenon, des Iles, etc., lieutenant général d'épée au bailliage de Thionville, colonel et maire perpétuel de ladite ville, et de dame Marie de Limpach. Il eut de cette union entre autres enfants :

1° Eléonor, dont l'article suivra;

2° Barthélemy, auteur de la seconde branche, rapportée plus loin;

3° Nicolas de Garnier du Perthuy, chevalier, capitaine au régiment de Bourbonnais, infanterie, chevalier de Saint-Louis, qui perdit un bras à la bataille de Warbourg, où il fut fait prisonnier (1760). Retiré du service, il épousa sa cousine Mlle de la Grange et mourut sans postérité en 1802;

4° Jean-Claude de Garnier, prieur claustral de Savigny;

5° Louis-Marie, tué au siége de Thionville dans les rangs des émigrés;

6° Louise-Françoise, mariée en 1748 à Jean-Louis, marquis de Foudras, seigneur de Mardore, Chantois, etc., capitaine au régiment de Provence.

VIII. Eléonor de Garnier, comte des Garets, chevalier, seigneur de Colombier, né le 17 août 1715, fit ses preuves de noblesse pour entrer aux pages de la reine en 1731. Il fut successivement enseigne en 1733, lieutenant en 1734, capitaine au régiment de Bourbonnais, infanterie, en 1741, chevalier de Saint-Louis en 1747, major en 1753, lieutenant-colonel en 1763, enfin maréchal des camps et armées du roi et commandant de la citadelle de Strasbourg. Il fut blessé à l'attaque du col de l'Assiette. A Warbourg, sous les ordres de M. de Ségur, il eut un cheval tué sous lui et sauva une division de l'armée. Le 6 mai 1766, par un fondé de pouvoir, il rendit foi et hommage au duc d'Orléans pour son fief de Colombier et les rentes nobles qui en dépendaient. Après avoir testé le 6 novembre 1781, il mourut de 18 décembre à Dijon, en allant recevoir le cordon rouge. Il avait épousé, en 1769, Mlle Catherine-Josèphe de Godefroy, fille de Jean-Baptiste-Achille de Godefroy, seigneur de Maillard, et d'Alexandrine de Zouche, dont le père, Alexandre de Zouche, marquis de la Lande, était chevalier de Saint-Louis, commandant à Arras. De son mariage il eut :

1° Alexandre-Emmanuel-Joseph de Garnier, chevalier, né le 17 avril 1773, mort à l'armée de Condé;

2° Denis-Félicité, dont l'article suit;

3° Marie-Louise-Joséphine, née le 10 décembre 1770, mariée le 25 juillet 1796 à Jean-Baptiste Dareste de Sacconay, décédée, veuve, en 1848.

IX. Denis-Félicité de Garnier, comte des Garets, recueillit la succession de son frère. Il fut nommé sous-préfet et chevalier de la Légion d'honneur par le roi Louis XVIII. Il épousa le 16 mars 1797 Jeanne Dareste de Sacconay, dont il eut, outre deux enfants morts en bas âge :

1° Claude-Prosper, né le 19 novembre 1799, marié avec

Laure-Justine-Françoise du Colombier, fille de César du Colombier et d'Aimée de Corbeau de Vausserre en Dauphiné;

2° Pierre-Victor, né le 10 juillet 1803, mort lieutenant de vaisseau à Toulon, en 1881;

3° Jean-Marguerite-Félix, né le 18 octobre 1805, marié à Mlle Lemeau de Talancé;

4° François-Jean-Marie, né le 9 juillet 1808, marié à une fille du baron de Franclieu et de la baronne, née d'Érard;

5° Edme-Louis-Bruno-Septime, qui suit.

X. Edme-Louis-Bruno-Septime de Garnier, comte des Garets, né le 14 avril 1811, officier au service de S. M. le roi de Sardaigne, prit part en cette qualité aux campagnes de 1848 et 1849. Il reçut la médaille commémorative et fut nommé chevalier de l'ordre royal et militaire des Saint-Maurice et Lazare. Il épousa, le 21 avril 1853, Mlle Cladie Carrand, décédée le 25 mars 1865 à Lyon, et se remaria le 12 octobre 1868 avec sa nièce, Marie des Garets.

Du premier lit, il eut :

1°-3° Marie-Élodie, Marie-Jeanne et Marie-Denise, mortes jeunes;

4° Marie-Joseph-Bruno-Jacques de Garnier, vicomte des Garets, né à Lyon le 18 mai 1855, attaché à l'ambassade de France à Saint-Pétersbourg le 7 décembre 1877, marié le 26 octobre 1880 à Mlle Suzanne Hay des Nétumières, fille du comte Raymond des Nétumières et de la comtesse, née de Saumery-Lacarre.

Du second lit sont issues :

5° Marie-Béatrix, née au château de Saint-Beron (Savoie) le 14 septembre 1869;

6° Marie-Louise-Denise, née le 30 octobre 1871.

BRANCHE DES SEIGNEURS D'ARS.

VII. Jean de Garnier, chevalier, seigneur d'Ars et des Garets, fils de Léonor de Garnier et de Marie de Thélis, eut la seigneurie d'Ars, par acte de cession de

son père, le 2 août 1714, et le fief des Garets, par partage avec ses frères, le 20 janvier 1718. Il mourut le 29 janvier 1723 et fut inhumé en l'église d'Ars, où, par son testament de la veille, il avait élu sa sépulture. Il s'était marié le 8 février 1722 avec Marie-Anne Guichard, qu'il institua son héritière universelle, et qui était la fille de Laurent Guichard, conseiller au parlement des Dombes, et de Marie de Lapraye. Il n'eut de cette union qu'un fils posthume qui suit.

VIII. Jean-Louis de Garnier, chevalier, marquis d'Ars et comte des Garets, né en février 1723, reçu page de la reine le 2 août 1735, sur preuves de noblesse faites devant d'Hozier, juge d'armes de France, entra comme sous-lieutenant aux gardes-françaises et fut, à vingt-deux ans, créé chevalier de Saint-Louis pour actions d'éclat et blessures graves. Le 25 septembre 1759, il fit son testament militaire, en rade de Dunkerque, à bord de la frégate *le Maréchal de Belle-Isle,* et fut tué par un boulet, le 28 février 1760, dans un combat naval près des côtes d'Irlande. Il avait épousé, le 9 juin 1753, Colombe-Madeleine du Pré-de-Saint-Maur, fille de Pierre du Pré de Saint-Maur, chevalier, conseiller honoraire au parlement de Paris, et de Marie-Madeleine Bellanger, dont il a laissé :

1° Louis-Marie de Garnier, chevalier, comte des Garets, marquis d'Ars, né le 4 février 1757, lieutenant de vaisseau, chevalier de Saint-Louis, décédé sans alliance. Dans une lettre datée de Toulon le 5 septembre 1776, le bailli de Suffren écrivait à sa mère : « Vostre fils est né pour estre marin... si l'état que j'ai embrassé ne m'avoit pas fait renoncer au doux nom de père, je désirerois fort avoir un fils semblable au vostre. »

2° François de Garnier, chevalier, vicomte d'Ars, né le 20 octobre 1758, capitaine de dragons au régiment de Penthièvre, chevalier de Saint-Louis, mort en 1830, sans enfants de son union avec Mlle de Bondy.

3° Marie-Anne-Colombe de Garnier d'Ars, née le 30 juin 1854 en la paroisse d'Ars, morte sans alliance le 25 décembre 1832, laissant la terre d'Ars

à son cousin Claude-Prosper de Garnier, fils de Denis-Félicité de Garnier, comte des Garets. (Voyez plus haut page 205.)

DEUXIÈME BRANCHE CADETTE.

VIII. Barthélemy de Garnier des Garets, chevalier, fils puîné de Louis de Garnier du Perthuy et de Marie-Françoise-George de la Grange, né au château de Colombier le 20 avril 1720, fut d'abord lieutenant (1738), puis capitaine (1745) au régiment de Bourbonnais, infanterie, enfin chevalier de Saint-Louis en 1751. Blessé et fait prisonnier à Warbourg en 1760, il quitta le service et mourut à Tain le 31 mai 1775. Il avait épousé, le 11 novembre 1769, Antoinette de Guillermain, fille de Jean-Baptiste de Guillermain, chevalier, seigneur du Colombier, et de Marie Bouthier de Rochefort, dont il eut :

1° Marie-Eléonor, qui continue la descendance;

2° Guillaume-Marie, prêtre de la congrégation de Saint-Sulpice, décédé à Montréal (Canada), le 10 octobre 1802;

3° Antoine-François, né le 30 janvier 1773, grand vicaire et supérieur du grand séminaire d'Angers, mort le 12 janvier 1848.

IX. Marie-Eléonor de Garnier des Garets, chevalier, né le 19 septembre 1770, fut élève du roi aux écoles militaires de Tournon et de Paris, d'où il sortit sous-lieutenant au régiment de Bourbonnais en 1788. Il fut créé chevalier de Saint-Louis en 1816, et mourut le 5 février 1855. Il avait épousé, le 26 octobre 1796, Marie-Thérèse, fille de Louis-Charles Lemeau de Talancé et de Marie-Jeanne Cara de Vaux, dont il laissa :

1° Nicolas, né le 6 février 1798, chanoine de la métropole de Lyon, décédé le 4 novembre 1871;

2° Louis-Antoine-Joseph, qui suit.

X. Louis-Antoine-Joseph de Garnier des Garets, né le 10 octobre 1801, a épousé en premières noces, le 10 janvier 1824, Marie-Amélie Lyautey de Colombe,

fille d'Alexandre Lyautey de Colombe. Il se remaria, le 6 février 1828, avec Gabriel d'Euvrard de Courtenay, fille de Henri-Abel d'Euvrard de Courtenay et d'Anne-Joséphine de Nantes d'Avignonet. Il épousa en troisièmes noces, en 1845, Elisa de Bar.

Enfants du premier lit :

1° Laurent-Antoine-Léon, né le 27 mars 1825, capitaine de cuirassiers, marié, le 18 février 1857, à Isabelle des Roches de Lonchamp;

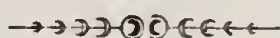
2° Marie, décédée à l'âge de huit ans.

Enfants du deuxième lit :

3° Nicolas-Joseph, né le 31 octobre 1828, prêtre, chanoine de Lyon;

4° Alphonse-Bruno, né le 15 janvier 1830, lieutenant-colonel, marié à Mlle Thélis de la Verpillière, fille du marquis de la Verpillière;

5° François-Eugène, né le 21 septembre 1831, marié à Mlle Perrier du Palais.

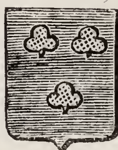


NOTICE

SUR LA

FAMILLE MASURIER

EN NORMANDIE



ARMES : *d'azur, à trois trèfles d'or.*

La famille Masurier, dont le nom s'est écrit aussi Mazurier et le Mazurier, est originaire de la haute Normandie, où l'on retrouve de ses traces dès que l'hérédité des noms se généralisa en France. Une note manuscrite de d'Hozier, conservée dans les archives de la famille, mentionne, à la date du 28 mai 1359, Geoffroy le Mazurier, écuyer du roi Jean et de son hôtel. Guillaume le Mazurier, abbé de Barbery, résigna ses fonctions en 1392; mais il conserva sa pension, dont le chapitre général ordonna en 1402 de reviser le chiffre. (*Gallia Christiana,* tome XI, page 454.)

Christophe le Masurier, fils de Robert, qui commence la filiation, reçut au mois de mai 1574 des lettres de noblesse du roi Charles IX. Il épousa Madeleine Lefebvre, fille d'un conseiller au parlement, dont il eut deux fils, Pierre et Nicolas, qui ont formé chacun une branche.

Pierre le Masurier, l'aîné, écuyer, sieur de Durdent, fut père d'autre Pierre le Masurier, maintenu dans sa noblesse en 1667. Cette branche était représentée au milieu du siècle dernier par Jean-Baptiste-Pierre le Masurier, seigneur de Durdan (*alias* du Redan), né en 1715, décédé en 1761, ne laissant qu'une fille, qui suit, de son union avec Marthe-Anne Dunoyer, fille d'un conseiller du roi au bailliage et siége présidial de Caudebec.

Marguerite-Marie-Adélaïde le Masurier du Redan ou de Durdan, née le 22 janvier 1748 à Bernières, épousa le 13 janvier 1814 Louis-Eugène le Vaillant du Douet, né le 1er janvier 1786. Elle mourut le 18 décembre 1827, laissant toute sa fortune à son époux, qui s'est remarié le 20 avril 1830 avec Louise-Caroline-Esther Malet de Graville, et qui est décédé le 23 avril 1853, laissant du second lit Louis-Jules-Henri le Vaillant du Douet, député actuel de la Seine-Inférieure.

BRANCHE CADETTE.

Nicolas le Masurier, écuyer, sieur des Portes, de Prestot, du Quesnay, etc., fils puîné de Christophe le Masurier et de Madeleine Lefebvre, forma la branche cadette, dite du Quesnay et d'Amfreville. Il épousa Marie du Quesnay, fille d'Aldonce du Quesnay, qui lui apporta la terre de son nom. De ce mariage il eut : 1° Adrien, qui continue la descendance ; 2° Charles le Masurier, seigneur de Secqueville, garde du corps du roi Louis XIV, qui fit enregistrer ses armoiries en 1697 ; 3° Marie le Masurier, qui épousa M. du Monduel et mourut à Bernières le 7 mars 1709.

Adrien le Masurier, écuyer, seigneur du Quesnay et des Portes, né en 1624, maintenu dans sa noblesse en 1667, fit enregistrer ses armes en même temps que son frère. Il figure comme témoin dans l'acte de décès de sa sœur Marie, le 7 mars 1709. Il avait épousé Marie Le Boulanger, dont il eut : 1° Louis-Charles le Masurier, dont l'article suivra ; 2° Marie-Élisabeth le Masurier, née en 1677, décédée sans alliance le 3 février 1720, à Bernières.

Louis-Charles Masurier ou le Masurier, seigneur d'Amfreville, garde du corps du roi, capitaine au régiment d'Orléans, chevalier de Saint-Louis, veuf de Marie Gervais, se remaria avec Françoise de Pardieu, dont il eut : Anne le Masurier, qui épousa à Bolbec, le 25 novembre 1737, Timothée Lefebvre, écuyer, sieur de Boval. Du premier lit était issu Charles-Louis Masurier, né le 20 novembre 1702, qui, veuf sans

enfants, épousa en troisièmes noces, le 8 janvier 1760, Marie-Françoise-Angélique Marc, et mourut le 4 mars 1777, laissant de cette dernière union : 1° Joseph-Louis Masurier, né le 11 décembre 1762, lieutenant de vaisseau, décédé le 20 mars 1798; 2° Louis-Charles Masurier, né le 14 septembre 1764, officier de marine, noyé dans l'Elbe, le 4 août 1785; 3° Louis-Joseph Masurier, né le 7 novembre 1771, marié le 2 janvier 1802 avec Marthe-Julie Duboc de Lessart, fille mineure de Guillaume Duboc et de Marie-Marthe de Lessart. De cette union il eut, outre plusieurs enfants morts jeunes : 1° Louis Masurier, qui suit; 2° Jules Masurier, dont l'article viendra après celui de son frère aîné.

Louis Masurier (dit Eugène), né le 26 juillet 1806, armateur, juge au tribunal de commerce du Havre, membre du conseil municipal, administrateur de la banque de cette ville, consul de Guatémala, épousa à Paris, le 27 avril 1845, Maria-Mathilde-Anastasie Huzar. Il mourut au Havre le 4 octobre 1855, laissant de son mariage : 1° Raoul-Jules Masurier, né le 29 septembre 1853; 2° Mathilde-Marguerite Masurier, née au Havre le 3 mars 1848, mariée le 22 février 1872 à Louis-Edmond-Alexis Goupy, ancien membre du conseil d'État, chevalier de la Légion d'honneur, membre du conseil général de Seine-et-Oise, né à Étampes le 14 juillet 1839, dont un fils et une fille.

Jules Masurier, né au Havre le 2 mai 1812, ancien maire de la ville du Havre, a épousé, le 12 mai 1844, Louise-Élisabeth-Léonie Nast, dont il eut : 1° Louis-Henry-Fernand Masurier, né le 6 octobre 1851, décédé à Hyères, le 6 février 1875; 2° Louise-Marie-Berthe Masurier, mariée le 6 juin 1872 à Charles-Frédéric-Edouard Quesnel, dont un fils et deux filles; 3° Louise-Adèle-Marguerite, mariée, le 26 septembre 1876, à Raoul-Marie-Jacques, comte de Virieu (de la branche des Virieu fixée en Bourgogne), fils de feu Paul-Ludovic-Alexandre, comte de Virieu, et de la comtesse, née Louise-Charlotte Baudenet d'Annoux. De ce mariage sont issues trois filles.



NOTICE

HISTORIQUE ET GÉNÉALOGIQUE

SUR

LA FAMILLE DE MAZADE

SEIGNEURS DE BESSIÈRES, DE PERCIN, MARQUIS D'AVÈZE, EN DAUPHINÉ, EN LANGUEDOC ET A PARIS.





ARMES : *d'azur, au chevron d'or, accompagné en pointe d'un lion d'or, armé et lampassé de gueules ; au chef cousu de gueules, chargé d'un croissant d'argent, accosté de deux étoiles d'or.* (*Armorial général* de d'Hozier de 1696 ; Reg. de Montpellier, p. 592.) (Voy. planche CM.) — Devise : AD POSTHUMA LABORARE. — Couronne : de comte.

ARMES anciennes : *d'argent, au chevron d'azur, accompagné de trois roses tigées et feuillées de gueules ; au chef de gueules, chargé d'un lion passant d'or.* — Devise : TAIRE OU BIEN DIRE.

Le berceau de la famille de Mazade est le Dauphiné, d'où ses branches se sont étendues en Languedoc et dans l'Ile-de-France. Son nom, d'après une vieille tradition, aurait été primitivement Vincenzi, puis de Vincens. Celui de Mazade (di Masada) remonterait aux Croisades, et ne serait autre que celui de la forteresse de *Masada* près Jérusalem, dont les ruines imposantes rappellent encore aujourd'hui l'antique importance. (FLAVIUS-JOSÈPHE, *De bello Judaico,* livre VII, chapitre XXVIII ; — STRABON ; — *les Ruines de Masada,* par F. DE SAULCY, dans la *Revue des Deux Mondes,* février 1852.)

La famille de Mazade a produit des secrétaires du

roi près la chancellerie du parlement de Toulouse et de la cour des aides de Montpellier, un avocat général près de cette cour, des procureurs du roi, un capitoul de Toulouse au XVIe siècle, trois capitaines forestiers royaux de père en fils, à Montech, un membre de la Convention et du conseil des Anciens, un trésorier général, un fermier général, un président de tribunal civil et plusieurs écrivains de talent, dont un est le publiciste contemporain Charles de Mazade, attaché à la rédaction de la *Revue des Deux Mondes.*

Parmi les principales familles alliées à celle de Mazade, on compte celles de Blair de Boisemont, de Chanaleilles, de Verger, d'Espaigne, de Pérignon, de Sarrus, de Nogerolles, d'Azéma, de Raby, de Pradal, du Bourg, de Saint-Guilhem, de Manas, de Grimod de la Reynière, de Chauvelin, d'Aumont-Villequier, de Vissec, de Plantier, de Bonald, etc.

La filiation authentique remonte à Antoine-Henri de Mazade, rapporté plus loin, qui forme le premier degré de la généalogie. Elle a été établie tant par les actes de l'état civil que par les testaments, contrats, papiers et parchemins domestiques, conservés dans les archives de la famille et possédés par MM. Charles et Alexandre de Mazade, chefs des deux branches actuelles.

I. Antoine-Henri de Mazade, collatéral de Pierre de Vincens de Mazade et de Jeanne de Chanaleilles, sa femme, quitta le Dauphiné pour venir s'établir en Languedoc. Il était notaire et secrétaire du roi à Toulouse vers 1530. Il eut trois enfants : 1° Louis, qui continue la descendance rapportée plus loin; 2° Joseph, qui entra dans les ordres; 3° Étienne de Mazade, seigneur de Bessières, notaire et secrétaire du roi, receveur général des finances en Languedoc, élu trois fois capitoul de Toulouse, en 1541, 1562 et 1569. Il fit partie de la députation du conseil général de cette ville auprès du roi Charles IX et de son conseil en 1564. (*Archives de Toulouse. — Histoire* de G. Bosquet, *sur les troubles de Toulouse en* 1562.) Il signa en qualité de capitoul des lettres de jussion de Charles IX, adressées au

sénéchal de Toulouse le 15 mars 1569 (titre original). Son fils Jean de Mazade, secrétaire du roi et contrôleur en l'audience de la chancellerie de Toulouse en 1588 (titre original), mourut en 1593.

II. Louis de Mazade, fils d'Antoine-Henri, épousa Guillaumette de Soulh, de Montech. Il ne vivait plus en 1576, et de son union il laissait : 1° Jean de Mazade, dont l'article suivra ; 2° Louis de Mazade, qui épousa Catherine Delsol et forma un rameau fixé à Montauban, qui paraît s'arrêter vers 1700 ; 3° Jeanne de Mazade, mariée, le 9 mars 1558 à Toulouse, avec Louis de Valès, par contrat signé dans la maison et en présence de son oncle le capitoul Étienne de Mazade.

III. Jean de Mazade, 1er du nom, fit avec Louis, son frère cadet, le partage de la succession de leurs père et mère par acte du 17 novembre 1575. Il mourut le 1er juillet 1603. De son union avec demoiselle Laniel, nièce de l'évêque de Montauban, il laissait entre autres enfants : 1° Étienne de Mazade, qui continue la filiation ; 2° Jean de Mazade, auteur de la branche de Montech, rapportée plus loin.

IV. Étienne de Mazade épousa Marie Dubois, décédée le 5 mai 1604. De ce mariage il eut : 1° Étienne de Mazade, né en 1577, marié avec Catherine de Verger et mort en 1645 sans laisser de postérité masculine ; 2° Jean de Mazade, né en 1590, mort en 1651, qui épousa Antoinette de Carrié et fut père de Jean de Mazade, né en 1629, marié avec Marie Pourtal ; 3° Jean, qui suit.

V. Jean de Mazade, 2e du nom, épousa, par contrat passé à Montpellier le 4 juillet 1635, Jeanne Bilonnet, dont il eut deux fils : 1° Étienne, dont l'article est rapporté ci-après ; 2° Laurent de Mazade, qui assistait au mariage de son frère.

VI. Étienne de Mazade [1], né en 1641, conseiller

[1] La filiation de cette branche est rapportée dans l'*Armorial de France de d'Hozier* (reg. 2, seconde partie) et dans le *Dictionnaire de la Noblesse de La Chenaye Desbois et Badier*, édition Schlesinger, 1868 (tome XIII, page 541.)

secrétaire du roi et contrôleur en la chancellerie près la cour des comptes de Montpellier, le 27 octobre 1719, décédé en charge le 20 octobre 1728, avait épousé à Montpellier, le 2 août 1665, Marthe de Sabatier, dont il eut : 1° Guillaume de Mazade de Saint-Prest, qui suit ; 2° Laurent de Mazade, fermier général, qui fit enregistrer ses armes en 1696 et qui épousa, le 5 août 1715, Thérèse des Queulx. Ses enfants furent : *a.* Henri-Guillaume de Mazade, né le 10 septembre 1717, conseiller au Parlement et commissaire aux requêtes du palais en 1737, marié, le 9 mars 1738, avec Catherine-Thérèse de Blair de Boisemont et père d'Agnès-Thérèse de Mazade, marquise de Chauvelin ; *b.* Laurent-Joseph de Mazade, écuyer, fermier général, né le 20 octobre 1719, mort en 1750 ; sa veuve, Anne-Claude Meyneaud, se remaria au comte de Pons-Saint-Maurice ; *c.* Marie-Madeleine de Mazade, née le 28 mai 1716, deuxième femme de Gaspard Grimod de la Reynière, fermier général et aïeul de l'écrivain de ce nom ; elle se remaria au marquis de la Ferrière.

VII. Guillaume de Mazade de Saint-Prest, écuyer, conseiller secrétaire du roi, épousa, le 19 février 1702, Marianne de Durbec, dont il eut : 1° Laurent de Mazade, fermier général à Paris ; 2° Étienne-Laurent, qui continue la descendance ; 3° Guillaume de Mazade de Saint-Bresson, trésorier général du Languedoc, qui épousa Marie-Antoinette de La Roche ; leur fille unique, Antoinette-Marguerite-Henriette de Mazade, se maria avec le duc d'Aumont de Villequier.

VIII. Étienne-Laurent de Mazade, marquis d'Avèze [1], avocat général en la Cour des comptes, aides et finances de Montpellier, épousa en premières noces Élisabeth de Plantier, dont il eut : 1° Etienne-Laurent-Jean de Mazade, qui suit ; 2° Mme de Guilleminet ; et en secondes noces demoiselle de Vissec de Ganges.

IX. Étienne-Laurent-Jean de Mazade, marquis d'Avèze (2), est l'auteur de plusieurs ouvrages, publiés

[1] *Archives de Toulouse*, n° 4402, pages 127 et suivantes du livre intitulé : *les Officiers des états de la province du Languedoc.*

en 1810 et 1812, entre autres : *Lettres à ma fille sur mes promenades à Lyon; la Bresse, sa culture, etc.; Itinéraire ou passe-temps de Lyon à Mâcon* (Bibliothèque nationale de Paris) [1]. Il épousa le 11 novembre 1786 à Lyon (paroisse Saint-Paul) Catherine Costalin Delateris, dont il eut une fille, qui suit :

Stéphanie-Honorine de Mazade d'Avèze, née en 1789, s'est mariée le 23 avril 1812 avec Victor de Bonald, frère aîné du cardinal-archevêque de Lyon. Elle est morte le 14 août 1825 (c'est par erreur que dans l'*Annuaire de la noblesse* de 1871-1872, page 142, elle a été nommée *Nazade d'Avèse*). Avec elle et avec Mme de Guilleminet s'est éteinte cette branche.

BRANCHE DE MONTECH, DEVENUE L'AINÉE.

IV. Jean de Mazade, né à Montech en 1551, fut nommé par lettres patentes du 21 juin 1581 capitaine forestier des forêts royales de Montech, Escatalens et Saint-Porquier. Ayant embrassé le parti du roi Henri IV contre le duc de Joyeuse, il vit ses trois maisons et ses deux métairies ruinées, en défendant Montech en 1595. Il mourut en 1633. Il avait épousé en premières noces, le 30 juillet 1578, Anne Delpech, dont il n'eut qu'un fils, Louis de Mazade, né en 1580, chanoine de Saint-Étienne du Tescou, massacré en septembre 1628 par les protestants au combat de la Peyrière [2]. Il se remaria avec Astrugue de Parent, dont il n'eut pas d'enfant. Enfin il épousa en troisièmes noces, le 9 décembre 1587, Claire d'Espaigne, dont il eut entre autres enfants : 1° Michel de Mazade, qui continue la filiation ; 2° Étienne de Mazade, chanoine de Saint-Étienne du Tescou, décédé le 26 mai 1621; 3° Catherine de Mazade, qui devint la deuxième femme de Guillaume de Pérignon ci-après nommé.

V. Michel de Mazade, né à Castelsarrasin, le 2 sep-

[1] Des bibliographes ont souvent confondu le marquis d'Avèze avec son cousin le membre de la Convention, de Mazade-Percin.

[2] Voir Le Bret, *Histoire de Montauban,* tome II, p. 298. Cette affaire est longuement et chaudement retracée dans l'*Estat de Montauban*, p. 129 et suivantes.

tembre 1596, pendant l'occupation de Montech par les troupes du duc de Joyeuse, fut nommé capitaine forestier du roi en survivance de son père. Il fut maire (premier consul) de Montauban et joua un rôle important pendant le siége de 1624. Après la prise de la ville, le temple des protestants fut démoli, et l'on célébra la victoire par un *Te Deum* et des réjouissances publiques. On donna un bal sur les ruines, et la femme du maire, Mme Michel de Mazade, ouvrit le bal avec le commandant en chef de l'armée royale. Michel de Mazade mourut à l'âge de quatre-vingts ans, le 9 mai 1676. Il avait épousé en 1622, à Grenade (Haute-Garonne), Ursule de Pérignon, fille de Guillaume de Pérignon (dont est issu le maréchal de France) et de Catherine de Griffoul, sa première femme. De cette union il laissa entre autres enfants :

1° Pierre de Mazade, né à Montech le 5 octobre 1629, capitaine au régiment d'Anjou, décédé le 27 juillet 1660; par son testament du 20 mai 1660, il légua à l'église Notre-Dame de la Feuillade de Montech (dans laquelle il a été inhumé au tombeau de ses ancêtres) un calice d'or aux armes de sa famille, que l'église possédait encore lorsqu'elle fut détruite en 1793;

2° Jean de Mazade, qui continue la descendance ;

3° Louis de Mazade, dit *le Philosophe,* né à Montech le 26 octobre 1639, qui vint à Paris, où il déclina l'honneur de diriger en sous-ordre l'éducation des enfants du duc d'Orléans, second fils de Henri IV ; il devint membre de l'Académie des Jeux floraux de Toulouse. Il est décédé sans postérité en 1720.

VI. Jean de Mazade, né à Montech le 20 septembre 1638, capitaine forestier des forêts royales de Montech, etc., après le décès de son père, épousa, le 4 février 1680, Jeanne de Bouloc, fille de Jean-Pierre de Bouloc, seigneur de Dieupentale. Veuve le 11 août 1708, elle mourut le 28 septembre 1742, à l'âge de quatre-vingt-huit ans. Leurs fils furent :

1° Jean de Mazade, qui continue la descendance ;

2° Louis de Mazade, auteur de la branche cadette rapportée plus loin.

VII. Jean de Mazade, seigneur de Percin, né à Montech, le 6 novembre 1688, avocat au parlement de Toulouse, épousa, le 19 mai 1710, Isabeau de Raby, d'une famille noble du Languedoc. Il mourut le 4 octobre 1750, laissant de son union un fils, Louis de Mazade, qui forme le degré suivant.

VIII. Louis de Mazade-Percin, né à Montech le 9 octobre 1716, procureur du roi à Castelsarrasin, épousa dans cette ville, le 22 février 1748, Anne-Marcelle de Pradal. Il eut de son mariage un fils unique, dont l'article suit.

IX. *Julien*-Bernard-Dorothée de Mazade de Percin, né à Montech le 28 mars 1750, député de la Haute-Garonne à la Convention, membre du conseil des Anciens, avait été longtemps magistrat aux colonies et notamment à l'île de France. Secrétaire du comité colonial, il fut chargé par la Convention de diverses missions, d'abord à l'armée de l'Ouest auprès du général de Biron, puis dans le département de la Meurthe, où il sauva la vie au marquis de Barbé-Marbois. Il était lié avec le célèbre Dalayrac et surtout avec Boissy-d'Anglas, son collègue à la Convention. Il mourut à Castelsarrasin le 23 mai 1823, et de l'union qu'il avait contractée en 1773 avec Élisabeth-Amable du Bourg, de Toulouse, il laissa, outre trois filles, demoiselle Fanny, madame Lambert de Sèvres et madame de Saint-Guilhem :

1° Alphonse de Mazade-Percin, qui suivra ;

2° Auguste de Mazade-Percin, tué au service de la France, dans les campagnes d'Espagne de l'Empire, sans laisser de postérité ;

3° Charles de Mazade-Percin, né au cap de Bonne-Espérance le 7 mars 1783 ; il fit les guerres de l'Empire, devint chef de bataillon, officier de la Légion d'honneur, et mourut à Niort, en 1858, sans laisser de postérité.

X. Alphonse de Mazade de Percin, né en 1779, procureur du roi à Castelsarrasin, puis président du tribunal civil de Moissac, fut un des premiers à distinguer et à protéger son compatriote, le savant juriscon-

sulte Troplong, à ses débuts dans la carrière. Il mourut en 1831, et sa veuve, Eulalie de Tartanac, est décédée le 1er décembre 1852. Ils ont eu quatre enfants :

1° Charles de Mazade, chef actuel de cette branche, dont l'article suit;
2° Valentin de Mazade, ingénieur, né en 1828, qui a construit des routes et des lignes de chemins de fer, entre autres celle de Vitré à Fougères. Il a aussi écrit dans la *Revue des Deux Mondes* des articles, dont un sur les chemins de fer espagnols et la traversée des Pyrénées en 1861, et un autre sur le Portugal en 1864.
3° Élise de Mazade, née en 1816, morte en 1850, mariée à M. Aramin Pagès;
4° Marie de Mazade, née en 1818, mariée à M. Janus Przezdziecki, et décédée en 1876.

XI. Charles de Mazade, historien et publiciste, chevalier de la Légion d'honneur, né à Castelsarrasin le 19 mars 1820, a conquis une place distinguée dans la littérature contemporaine. Il a débuté dans le journal *la Presse*, passa ensuite à la *Revue de Paris*. Depuis l'année 1845, il est attaché à la rédaction de la *Revue des Deux Mondes*, où il rédige la chronique politique. Outre des études de critique sur les œuvres littéraires contemporaines, il a fourni à ce recueil des séries d'articles sur l'Espagne et l'Italie, qu'il a visitées à plusieurs reprises, et en dernier lieu un grand travail sur M. *Thiers* (*Cinquante années d'histoire contemporaine*). Il a épousé à Paris, le 27 décembre 1846, Mlle Camille Goblet, dont il a un fils, *Charles*-Auguste-Alphonse-Eulalie de Mazade, né à Paris le 13 octobre 1847.

SECONDE BRANCHE DE MONTECH (CADETTE).

VII. Louis de Mazade, né à Montech le 19 octobre 1689, fils puîné de Jean de Mazade et de Jeanne de Bouloc (voyez plus haut), était conseiller du roi et juge de Villelongue. Il fut nommé juge royal à Montech, avec dispense d'âge, par lettres patentes de Louis XIV du 27 septembre 1712. Après avoir exercé pendant plu

de cinquante ans ces fonctions judiciaires, il mourut à Montech le 24 avril 1770. Il avait éponsé à Escatalens, le 12 décembre 1719, Catherine de Laparre de Saint-Sernin, dont il eut :

1° Jean-Louis de Mazade, qui suivra ;

2° Jeanne de Mazade, née à Montech le 19 octobre 1720, mariée, le 26 août 1772, à Étienne-Jacques de Penderies, ancien officier d'infanterie, dont la mère était Jacquette de Caumont-Laforce, mourut le 29 brumaire an V, laissant de son union une fille, Marie-Anne de Penderies, qui épousa en 1797 Rieutor-Jean-Dominique-Marie de Manas, ancien capitaine d'infanterie, dont postérité. (Voyez plus haut l'article *de Manas,* dans les *Tablettes généalogiques,* page 160.)

VIII. Jean-Louis de Mazade, né à Montech le 25 octobre 1721, avocat au parlement de Toulouse, juge royal à Finhan (Tarn-et-Garonne), et de la baronnie de Montfourcaut, épousa, par contrat du 12 mai 1761, Antoinette Jougla, à Finhan, où il mourut le 13 octobre 1785. Il laissait deux fils :

1° Jean-Baptiste-Marguerite-*Joseph* de Mazade, né en 1762, curé de Bessens (Tarn-et-Garonne), mort en 1790 ;

2° Georges-Alexandre de Mazade, qui continue la descendance.

IX. Georges-Alexandre de Mazade, né à Finhan le 4 décembre 1767, s'engagea comme volontaire en 1792. C'est de lui que M. Alexandre de Mazade, son petit-fils et filleul, a dit dans son poëme cité plus loin :

Fils de magistrat, près Toulouse,
Mon aïeul, en quatre-vingt-douze,
En bonne compagnie est noblement à sec ;
Sa particule dans sa poche,
Il part volontaire de Hoche,
Et laisse à ses enfants l'honneur, mais rien avec.

Étant sergent, en garnison à Grenoble, il épousa, le 9 juillet 1793, Marie-Josèphe Calippe. A la Restauration, il reçut des mains de M. le marquis de Fontanes, grand

19.

maître de l'Université, la décoration du Lys le 22 août 1814, et fut nommé juge de paix à Finhan. Il mourut à Toulouse le 17 septembre 1842. Outre deux fils morts en bas âge et une fille morte en 1859, il laissa de son mariage cinq enfants [1] :

1° Jean-Louis de Mazade, qui continue la descendance;

2° Édouard de Mazade, né à Toulouse en 1809, mort officier d'artillerie à Metz, le 12 avril 1837;

3° Alexandrine de Mazade, née à Grenoble le 23 mai 1794, mariée à Jean-Pierre Abbadie, décédée sans enfants, le 2 septembre 1867, chez son frère Jean-Louis, à Beaumont-sur-Oise;

4° Victoire de Mazade, née à Finhan le 28 décembre 1797, sans alliance;

5° Françoise (dite Fanny) de Mazade, née à Toulouse le 26 avril 1803, veuve de François Authenac, sans enfants.

X. Jean-Louis de Mazade, né à Toulouse le 15 mars 1805, chercha dans l'industrie les moyens de reconstituer la fortune patrimoniale. Il y parvint par son travail et sa persévérance, comme le raconte son fils aîné dans les strophes suivantes :

Dès qu'il a dix-huit ans, mon père
Vient à Paris, à pied, préfère
L'essor de l'industrie aux langueurs d'un emploi,
S'arme d'un tenace courage,
Et confie au rude tissage
Sa bonne instruction, son corps frêle et sa foi.

Indomptable ouvrier, il tisse
Le galon sur la *haute lisse*,
Aux vingt marches d'alors, si dure avant Jacquard!
Que de fois il m'a dit la peine
Qu'il avait à lever la chaîne
Avec sa jambe fine, et trop courte d'un quart!

[1] Pendant la période révolutionnaire, il avait fait inscrire ses enfants à leur naissance en supprimant la particule, proscrite alors par les lois. En vertu d'un jugement du tribunal civil de Toulouse du 27 novembre 1862, la particule a été rétablie dans tous les actes où elle avait été omise.

Mais dix ans après, il est maître,
Et bientôt sous ses pas fait naître
Trois fabriques, qu'il tient sous son poignet d'acier!
Il met ses deux fils au collége;
— Du savoir heureux privilége!
Nous ne saurons jamais trop l'en remercier.

. . . .
. . . .

Manufacturier important, Jean-Louis de Mazade resta douze ans maire de Beaumont-sur-Oise, où il a laissé d'ineffaçables souvenirs de sa paternelle administration. Il est décédé le 12 février 1871 à Paris. Il avait épousé, le 29 septembre 1832, Anne-Clarisse Desvoyes, dont il a eu, outre trois filles mortes en bas âge, deux fils, qui suivent :

1° Alexandre, qui suit;

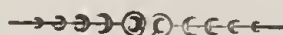
2° *Édouard*-Victor-Louis de Mazade, né à Paris le 5 septembre 1840, qui a épousé, le 18 avril 1866, Mlle Marie Joriaux, dont il a eu :

a. Louis de Mazade, né le 26 janvier 1880, mort le 22 mars suivant;

b. Virginie de Mazade, née le 31 mars 1871;

c. Louise de Mazade, née le 28 janvier 1877.

XI. *Alexandre*-Louis de Mazade, chef actuel de la branche cadette, né à Paris le 29 janvier 1836, licencié en droit, manufacturier, et auteur de plusieurs écrits dont le dernier paru est le poëme ayant pour titre : *A travers l'Italie; Rimes d'un touriste pressé,* d'où sont extraites les strophes citées ci-dessus. Il a épousé, le 19 juillet 1866, Mlle Céline-Marie Sagot-Beaufort.



NOTICE HISTORIQUE

SUR LES

FAMILLES NOBLES DE BELGIQUE

D'ORIGINE FRANÇAISE

(*Troisième article*).

HENNEQUIN DE VILLERMONT [1].

La famille Hennequin est orignaire des Flandres. Le Carpentier, dans son histoire du Cambrésis, mentionne : Baudouin Hennequin, qui vivait en 1196 et portait pour armes, *vairé d'or et d'azur, au chef de gueules chargé d'un lion léopardé d'argent;* Watier de Hennequin, vivant en 1364, et quelques autres qui ont laissé à Lille des monuments de leur piété et de leur libéralité.

Sous le règne de Philippe-Auguste, quelques membres de cette famille passèrent en France et s'établirent en Champagne, car les *Archives de Troyes* font mention du don d'une verrière fait à la ville, en 1317, par Pierre Hennequin, écuyer.

Par lettres données à Melun, le 23 juillet 1359, Charles, duc de Normandie, alors régent du royaume, accorda confirmation de noblesse, pour les faits d'armes accomplis « ès guerres », à Oudart ou Oudinant Hennequin.

La postérité d'Oudart Hennequin se subdivisa en plusieurs branches, dont les principales furent celles de Lentages, d'Assy de Cury, d'Ecquevilly, de Gellenoncourt-Curel, de Charmont, etc., etc.

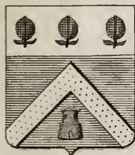
[1] La courte notice que l'*Annuaire* de l'an passé avait consacrée à cette famille, nécessitait quelques développements et quelques rectifications que nous nous empressons de donner ici.

[illegible]

[illegible]

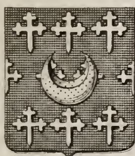
[illegible]

[illegible]

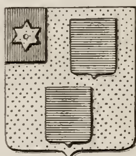

Bonnevallet


Bouglon

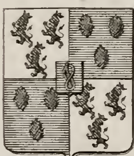

Chenier

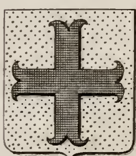

Honnorez


Lannoy


Lattre (de)


Liedekerke


Madre


Maistre (le)


Marches


Marnix


Soulas

Delahaye Imp Cherrier sc

Au seizième siècle, les Hennequin, que l'on nommait à Paris *la Grande Maignée,* jouèrent un des rôles les plus actifs dans les troubles de la Ligue. A leur tête se trouvaient : Aymar Hennequin, abbé de Bernay, évêque de Rennes en 1575, nommé archevêque de Reims en 1594, et mort en 1596, sans avoir pris possession de cet archevêché, bien qu'il eût prêté serment de duc et pair au parlement de Paris, le 2 avril 1594, et son frère, Jérôme Hennequin, évêque de Soissons, mort en 1619, tous les deux fils de Dreux Hennequin, seigneur de Cury et de Boinville, et de Renée de Nicolaï.

La *Grande Maignée* s'est éteinte successivement, après s'être alliée aux plus illustres familles de France, entre autres celles de Joyeuse et de Lorraine. Déjà, en 1815, elle n'était plus représentée que par les deux branches d'Ecquevilly et de Villermont. La première a disparu récemment avec le dernier marquis d'Ecquevilly, mort sans laisser d'enfants mâles.

Il ne reste donc plus que la seconde, issue au quinzième siècle des seigneurs de Lentages, par Gérard Hennequin, écuyer, seigneur d'Alloneaux, fils de Oudart Hennequin, seigneur de Machy et de Lentages, et de Guillemette de Mergey, lequel Gérard vivait en 1435, marié à Anne de Cheppes.

Elle était représentée à la fin du siècle dernier par Pierre-Gilles Hennequin, chevalier, qualifié comte de Villermont, seigneur de Saint-Martin aux Champs, de Cuis, de Cramant, de Chouilly et de la Tour, et Suzanne Rose de Failly, sœur du comte de Failly, capitaine au régiment royal de dragons, chevalier de Saint-Louis, élu député de la noblesse aux États généraux de 1789 par l'Assemblée des nobles, réunie à Vitry-le-François.

Son fils, Athanase-Louis-Emmanuel Hennequin, comte de Villermont, né au château de Cuis, près d'Épernay, le 9 avril 1763, capitaine lieutenant de la flotte russe, capitaine de vaisseau au service de France, sous-gouverneur de l'École de marine d'Angoulême, contre-amiral honoraire, chevalier de Saint-Louis et de

la Légion d'honneur, est mort en 1840. Il avait épousé : 1° Louise-Claudine de Maussion, fille de Thomas-Urbain de Maussion et de Catherine de Tanlay, décédée sans enfants ; 2° Louise-Charlotte-Joséphine de Brettes, fille de Jean-Baptiste, comte de Brettes, marquis de Cros, colonel de cavalerie et chevalier de Saint-Louis, et de Louise de Barentin-Montchal.

C'est de ce dernier mariage que sont issus le comte de Villermont, actuellement établi en Belgique, dont l'article suivra, et son frère jumeau, demeuré en France et marié avec Ebba, comtesse de Sparre.

Antoine-Charles Hennequin, comte de Villermont, né à Rouen le 12 juillet 1815, membre de la députation du Conseil provincial de Namur, grand-croix des ordres de Saint-Grégoire et de François-Joseph d'Autriche, a obtenu des lettres de naturalisation en Belgique, avec reconnaissance du titre de comte, transmissible par droit de primogéniture. Le 8 février 1871 la transmissibilité de ce titre de comte a été étendue à tous ses descendants.

HONNOREZ.

La famille Honnorez, originaire d'Erquelines, appartient à la France aussi bien qu'à la Belgique, par ses alliances. La souche s'est divisée en trois branches principales.

L'aînée s'est éteinte dans la personne de Florent-François Honnorez, dont la veuve, Adèle de Fontaine, se remaria à l'amiral comte de Rigny. Il laissa de son union trois filles : 1° Hortense-Jeanne Honorez, qui épousa Barthelemy-Frédéric, comte de la Grange ; 2° Elise-Françoise, qui épousa le duc de Padoue et mourut en 1876 ; 3° Léonie, marquise de Talhouet de Bonnamour.

La seconde branche, qui s'est perpétuée jusqu'à nos

jours, a été formée par Pierre-Lambert Honnorez, né à Erquelines le 14 février 1738, oncle de Florent-François, qui précède, et de Marie-Adélaïde-Florence-Françoise Honnorez, mariée le 19 avril 1847 à Antoine-Charles Hennequin, comte de Villermont. Son chef, Albert Honnorez, major au régiment des guides, en Belgique, n'a eu que deux filles, et une de ses sœurs, Mélanie Honnorez, s'est mariée avec M. Anspach, ancien membre de la Chambre des représentants, dont sont issus trois fils, entre autres Jules Anspach, bourgmestre de Bruxelles.

La troisième branche a pour chef de nom et d'armes Remi-Prosper Honnorez, ancien officier de cavalerie, qui s'est fait reconnaître des droits nobiliaires par arrêté du roi des Belges, en date du 9 mai 1847.

Armes : *de sable, semé de croix recroisettées d'argent, au pied fiché; au croissant d'or brochant sur le tout.* (Voyez pl. CN.)

LEHON.

Les comtes Lehon ou Le Hon, de création récente, se rattachent par leurs annales domestiques à l'affranchissement de la Belgique, à la fondation de son indépendance et de sa nationalité et à la consolidation de sa dynastie. Les traditions disent qu'ils sont originaires de Bretagne, où se trouve le village de Lehon, dans le canton de Dinan.

Charles-Aimé-Joseph Le Hon, né à Tournai en 1792, était fils d'un savant jurisconsulte qui occupa l'une des premières charges de la magistrature de cette ville. Elevé au prytanée de Saint-Cyr, puis au lycée Napoléon à Paris, il devint échevin de Tournai en 1814, puis bourgmestre jusqu'en 1831. Membre de la seconde chambre des États généraux en 1824, il fut, après la révolution de septembre 1830, nommé membre de la députation chargée de soumettre au roi Louis-Philippe

les vœux du congrès après l'élection du duc de Nemours, qui refusa la couronne. De 1831 à 1843, il fut envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Belgique à Paris. Il reçut du roi des Belges, le 15 juin 1836, le titre de comte, et fut créé en 1834 grand officier de la Légion d'honneur. Il est mort le 30 avril 1868, laissant trois enfants de l'union qu'il avait contractée, le 11 septembre 1827, avec Françoise-Zoé-Mathilde Mosselman, fille de François-Dominique Mosselman et de Louise Tacqué. Sa veuve est décédée le 2 mars 1880.

Leurs enfants furent :

1° Eugène-Louis-François-Charles, comte Le Hon, né à Tournai le 6 août 1827, marié le 12 mai 1852 à Charlotte-Fanny-Jeanne Mosselman, fille de François-Alfred Mosselman et de Charlotte-Joséphine-Eugénie-Claire Gazzani, baronne de Brentano, veuve le 5 août 1860;

2° Louis-Xavier-Léopold-Charles, comte Le Hon, né à Paris le 26 février 1832, naturalisé Français, maître des requêtes au conseil d'Etat, député au Corps législatif, ✻, marié à Paris le 22 octobre 1857 avec Amélie de Sangro Gensano, fille de François de Sangro, marquis de Gensano, et de Louise-Gabrielle, comtesse de Gubbio, veuve le 31 octobre 1879;

3° Louise-Léopoldine-Charlotte-Fanny-Émilie, née à Paris le 15 juillet 1838.

Armes : *écartelé, aux 1 et 4 de gueules, au lion d'or; aux 2 et 3 d'argent, au croissant de gueules;* sur le tout : *d'azur, à deux mains jointes, dont l'une porte au doigt un anneau de mariage, surmontées d'une couronne royale,* en mémoire du mariage du roi des Belges avec la princesse Louise d'Orléans.

LANNOY.

L'*Annuaire* de 1852 a déjà eu l'occasion de donner la généalogie d'une branche de cette famille, dite des seigneurs de Wattignies, qui s'est éteinte dans la personne de Marie-Fernande-Joséphine-Colette de Lannoy,

mariée en 1794 à Charles-Joseph, comte du Maisniel de Wattignies, décédé en 1845; son fils unique a épousé Mlle Amélie d'Audiffret, fille du président de la cour des comptes, décédé le 19 avril 1878.

La branche des princes de Sulmone fut formée par Charles, comte de Lannoy, chevalier de la Toison d'or, vice-roi de Naples, commandant général des armées de Charles-Quint. Ce grand guerrier, qui gagna sur François Ier la bataille de Pavie, reçut en récompense la principauté de Sulmone. Il épousa Françoise de Montbel, fille de Jacques de Montbel, comte d'Entremonts, et de Jeanne de Saint-Maure. Son fils aîné, Philippe de Lannoy, continua la branche des princes de Sulmone, qui s'éteignit au bout de quatre générations.

Ferdinand de Lannoy, frère puîné de Philippe, titré duc de Boyano, mourut sans laisser de postérité des deux unions qu'il avait contractées, la première avec Françoise de la Palu, comtesse de la Roche, la seconde avec Marguerite Perenot, veuve d'Antoine de l'Aubépin, baron de l'Aigle.

Armes : *d'argent, à trois lions de sinople, couronnés d'or, armés et lampassés de gueules.* (Voyez pl. CN.)

LATTRE (de).

Cette famille, originaire de la Flandre française, descend d'Etienne de Lattre, sieur de Parsonville, conseiller de la ville de Valenciennes en 1517, dont le fils fut greffier du conseil d'Artois, et dont le petit-fils, Jacques de Lattre, seigneur de Villerval, de Rollencourt, de la Motte, etc., fut anobli par lettres patentes du 7 janvier 1589. Sa descendance se partagea en deux branches. Adrien de Lattre, lieutenant particulier de la gouvernance d'Arras, se fixa dans cette ville et se maria en 1585 avec Philippine de France, fille d'un président du conseil d'Artois.

Christophe-François de Lattre, arrière-petit-fils d'Adrien, fut créé comte de Neufville par lettres

patentes du roi Louis XIV, au mois de mai 1719. C'était l'aïeul de Valentine-Adrienne-Isabelle de Lattre, qui épousa en 1755 Albert, marquis de Drée, lieutenant au régiment des gardes-françaises.

Jacques de Lattre, frère puîné d'Adrien, forma le rameau cadet, dit du Bosquéau, qui s'établit à Mons. Elle y est représentée de nos jours par Eugène-François-Joseph de Lattre du Bosquéau, né le 23 mai 1830, marié, le 18 avril 1860, avec Victoire-Hortense-Marie Ghislaine de Patoul.

Armes : *d'or, à deux écussons d'azur; au franc quartier de gueules, chargé d'une molette d'or.* (Voyez pl. CN.)

LIEDEKERCKE.

La maison de Liedekercke, branche de celle de Gavre, se rattache à la noblesse de France par ses nombreuses alliances. Honoré-Florent-Joseph de Gavre, comte de Liedekercke, chef du nom et des armes, décédé à Bruxelles en 1861, à l'âge de quatre-vingts ans, avait épousé Adélaïde-Françoise de Clermont-Mont-Saint-Jean, fille du dernier marquis de ce nom, cadet de la maison de Clermont-Tonnerre. Charles-Florent-Auguste de Gavre, comte de Liedekercke-Beaufort, chef de la seconde branche, épousa en 1815 Marie-Charlotte-Alix de la Tour-du-Pin, fille de Frédéric-Séraphin de la Tour-du-Pin, marquis de Gouvernet, pair de France, et de la marquise, née Julie-Henriette Dillon.

Armes : *de gueules, à trois lions d'or, armés, lampassés et couronnés d'azur.* (Voyez pl. CN.)

MADRE.

Cette famille, originaire de France, où existent plusieurs de ses rameaux, est non moins distinguée par ses services que par ses alliances avec différentes mai-

sons titrées de la Flandre et de l'Artois. Le roi Louis XII donna à Raoul de Madre, archer de la garde royale, des lettres de noblesse datées de Blois au mois de mars 1512. François-Régis de Madre obtint un brevet du roi Louis XVI, le 23 mars 1786, par lequel était conféré le droit de timbrer son écu d'une couronne de comte et de lui donner pour supports deux lions de sinople, armés et couronnés d'or, lampassés de gueules. Un de ses descendants, Adolphe de Madre, rejeton de la branche française, a été créé comte par diplôme impérial de Napoléon III, le 29 mai 1861. Cette famille est représentée en Belgique par Édouard-Amand-Joseph, comte de Madre, né le 24 juin 1824, marié le 7 juillet 1863 au château de Bougnies (Hainaut), avec Marie de Biseau de Bougnies, née à Mons le 13 août 1837.

Armes : *écartelé, aux 1 et 4 d'argent, à trois lions de sinople, couronnés d'or, armés et lampassés de gueules; aux 2 et 3 d'azur, à trois pommes de pin d'or;* sur le tout : *d'azur, à un entrelacs d'or.* (Voyez pl. CN.)

MAISTRE D'ANSTAING (Le).

Originaire de la Flandre française, où elle faisait partie de la noblesse depuis l'an 1581, cette famille s'est fixée en Belgique depuis un siècle. Elle habitait antérieurement sa terre d'Anstaing, dont elle a pris le nom. Elle possédait aussi les seigneuries d'Houpplines, du Chesne, d'Esplechin et de Gruson, dans les environs de Lille. A la fin du siècle dernier, elle était représentée par Pierre-Joseph-Albert Le Maistre d'Anstaing, qui fit les campagnes des Princes et de l'armée de Condé. Il est mort à Tournai en 1814. Son fils Jean-Baptiste-Ernest Le Maistre d'Anstaing, né à Lille en 1775, officier au régiment autrichien des hussards de Bercheny, épousa en 1803 Philippine Van der Gracht, dont le père était bailli héréditaire, puis grand mayeur et bourgmestre de Tournay. De cette union était issu

Idesbalde-Pierre-Ernest Le Maistre d'Anstaing, auteur de l'*Histoire de la cathédrale de Tournai*, et frère de Laure-Justine, mariée en mai 1832 avec Moyse le Clément de Saint-Marcq, officier de cavalerie. Il a épousé, en 1832, Henriette-Ghislaine Maelcamp, d'une ancienne famille de Gand, dont il a eu : 1° Henri-Idesbalde Moyse, née en 1846; 2° Louise-Ghislaine Le Maistre d'Anstaing, mariée en 1860 à Charles Taffin de Givenchy.

Armes : *d'or, à la croix ancrée de sable.* (Voyez pl. CN.)

MARCHES.

Cette famille, originaire de Gascogne, a longtemps occupé un rang distingué dans la noblesse de la sénéchaussée de Nérac. Elle s'est alliée en France à celles d'Arpajon, de Blancafort, de Clérac, de Cornillan, de Roquefeuille. Jean de Marches, 1er du nom, seigneur de la Saigne, capitaine de cavalerie au régiment de Mérinville à l'époque de la Fronde, fut père de Jean de Marches, 2e du nom, capitaine au régiment de dragons de Martigny, qui épousa, en 1697, Anne-Claire de Vaucleroy, d'une famille noble du duché de Luxembourg. De cette union étaient issus : 1° André, qui suit; 2° Joseph de Marches, né à Espiens près Condom, le 18 août 1711, cornette au régiment de dragons, cavalerie. André de Marches, ayant transporté sa résidence de Nérac dans le Luxembourg, fut créé baron par lettres patentes de l'impératrice Marie-Thérèse, le 17 juillet 1751. Il épousa : 1° Charlotte, baronne de Reiffenberg; 2° Barbe-Catherine de Montbéliard. Charles-Alexandre, baron de Marches, petit-fils issu de ce second lit, né en 1775, est l'aïeul de Gustave-Alexandre-Ferdinand, baron de Marches, chef actuel du nom et des armes, qui a épousé, en 1845, Zoé-Théodorine-Ghislaine, fille aînée du vicomte Vilain XIV, ancien ministre des affaires étrangères, dont il a eu

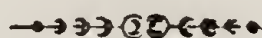
Pauline-Zoé-Alphonsine des Marches, mariée à Émile, baron de Wyckersloot.

Armes : *d'argent, à deux lions affrontés de sable, soutenant un croissant d'azur.* (Voyez pl. CN.)

MARNIX.

Cette famille, originaire de la Savoie, doit son nom à une seigneurie mouvante de la châtellenie d'Yenne, avec château fort et justice souveraine. Jean de Marnix, dont le père avait épousé Marie de Vaudan, sœur d'Antoine de Vaudan, trésorier général de l'archiduchesse d'Autriche, duchesse de Savoie, fut créé chevalier par l'empereur Charles-Quint, en 1522. Philippe de Marnix, petit-fils de Jean, embrassa avec ardeur la religion reformée et fut un des plus zélés propagateurs des doctrines de Calvin. Le prince d'Orange, Guillaume le Taciturne, l'attacha, comme conseiller, à sa personne. Son frère, Gérard de Marnix, créé chevalier par Philippe II, en 1580, continua la descendance et fut père de Jean de Marnix, baron de Pottes, créé vicomte d'Ogimont en 1629, assassiné sur la grande route entre Lyon et Roanne. Claude de Marnix, petit-fils de Jean, recueillit la baronnie de Rollencourt en Artois dans la succession de sa mère, et ce fief était encore possédé en 1789 par le comte de Marnix, qui devint grand veneur de Guillaume Ier roi, des Pays-Bas, et mourut en 1832. La maison est aujourd'hui représentée par ses petits-fils.

Armes : *d'azur, à la bande d'argent, accostée de deux étoiles d'or.* (Voyez pl. CN.)



PRINCIPALES ALLIANCES

1879-1880.

RAPPEL DES ANNÉES PRÉCÉDENTES.

29 juin 1875. — M. *Levasseur de Tournehem,* au château de Thiembronne (Pas-de-Calais), avec Mlle Marie-Rosalie-Julie de *Bournonville,* fille d'Albert-Louis-Alexandre de Bournonville et de Marie-Antoinette-Rosalie *Lemaître,* sa veuve, à Guines (Pas-de-Calais).

11 octobre 1876. — M. Louis-Albert-Léon de *Bournonville,* chef actuel du nom, fils d'Albert-Louis-Alexandre de Bournonville et de Marie-Antoinette *Lemaître,* sa veuve, à Guines (Pas-de-Calais), avec Mlle Clémence *du Hamel de Werbier,* au château d'Hesmont, près de Montreuil-sur-Mer.

12 novembre 1878. — M. Victor-Henri, comte de *Rochefort-Luçay,* au petit Saconnex (Suisse), fils de feu Claude-Louis-Marie, comte de Rochefort-Luçay et de Marie-Françoise-Nicole *Morel,* veuf de Mlle Marie-Anastasie *Renauld,* avec Mlle Adèle-Marie-Jeanne *Bouin de Beaupré,* fille de Louis-Denis-Félix Bouin de Beaupré et d'Adèle-Joséphine *Luzevol,* sa veuve.

1879.

17 juin. — M. Auguste de *Guillebon,* fils d'Amédée de Guillebon, avec Mlle Marguerite *du Plouy,* à Boulogne-sur-Mer.

15 juillet. — M. Pierre-Sully *Demay de Certant,* fils de Pierre Demay de Certant et de Marguerite-Catherine-Mathilde *Maupetit,* avec Mlle Marie-Antoinette-Lucienne de *Rudelle,* fille de Lucien de Rudelle et de Félicie-Zénaïde *Faugère-Boy,* à Bordeaux.

23 juillet. — M. Humbert de *Bellaing,* au château du Buisson (Indre-et-Loire), avec Mlle Jeanne de *Meschinet.*

11 novembre. — M. Paul-Marie *Favier du Perron,* fils de Jean-Baptiste Favier du Perron et de Louise-Gabrielle

Bernard, sa veuve, avec Mlle Julie-Marie-Louise *Collas*, fille de Paul Collas et de Louise-Marie de *Latapie*, sa veuve, à Dijon.

12 novembre. — M. Maurice-Charles-Clément de la *Rochemacé*, à Couffé (Loire-Inférieure), fils de Félix-Maurice de la Rochemacé et de Louise-Pauline-Caroline de la *Jaille*, avec Mlle Marie-Louise-Mathilde-Suzanne de *Yrigoyen*, fille de Marcelin-Raymond-François de Yrigoyen et de Marie-Louise-Mathilde *Haranchipy*, à Paris. — M. le marquis de *Chaumont-Quitry*, capitaine d'état-major, ✻, avec Mlle de *Bonnault de Villemenard*, au château de Maubranche (Cher).

9-16 novembre. — M. Louis-Joseph-Alfred *Le Sueur de Givry*, major au 24e régiment de ligne, ✻, fils de Louis-Jules Le Sueur de Givry, et d'Amélie-Caroline de *Quesnel*, sa veuve, avec Mlle Amélie-Blanche *Cabanis*. — M. Gabriel-Henri-Edouard-Léon *Dufresne de la Chauvinière*, ancien magistrat, fils de feu Pierre-Léon-Marcel Dufresne de la Chauvinière, maître des requêtes au conseil d'État, ✻, avec Mlle Berthe-Célestine-Élisa *Buisson*, fille de Gabriel-Edmond-Adolphe Buisson, O✻, et de Coloma-Eugénie *Ferraris*, sa veuve.

17 novembre. — M. Pierre-Raphael de *Saint-Pol*, fils d'Albert de Saint-Pol et de Marie-Charlotte-Rosalbe *des Essars*, avec Mlle Louise-Eugénie-Lucie-Philis de *la Tour du Pin*, fille de René, marquis de la Tour du Pin, Montauban, et de la marquise, née Julie *Millin de Grandmaison*, à Paris.

18 novembre. — M. Henri *de Sonis*, lieutenant d'infanterie, fils de Louis-Gaston de Sonis, général de division, commandant la 20e division d'infanterie, avec Mlle de *Parcevaux*, à Saint-Servan. — M. Alphonse d'*Avout*, avec Mlle Marie de *Carné Trécesson*, au château de la Ville ès Blancs (Côtes-du-Nord). — M. Marie-Charles-Georges-Philibert-Emmanuel *Garnier*, fils de Marie-Jean-Georges-Catherine Garnier et de Mme, née Laure *Bessin*, avec Mlle Charlotte *de la Rue*, fille de M. Charles de la Rue et de Mme, née *Paysant*, à Vire (Calvados).

16-23 novembre. — M. Charles-Joseph-Albert de *Malherbe*, capitaine d'état-major au ministère de la guerre, fils de Joseph-Gaspard de Malherbe et de Sophie-Thérèse-Charlotte *Chonet de Bollemont*, avec Mlle Marthe-Marie-Élisabeth *Lion*, fille de Charles-Alfred-Étienne Lion, lieute-

nant-colonel en retraite, O✱, et de Marie-Joséphine-Eléonore-Elisabeth *Champy*, à Paris.

25 novembre. — M. le comte Paul de *la Ferté-Sénectère*, fils du marquis, avec Mme la comtesse de *Roquefeuil*, née *Mitouflet*, à Tours. — M. le comte Jules de *Ribains*, capitaine au 2e chasseurs d'Afrique, avec Marie *Collas de Châtelperron*, à Clermont-Ferrand.

26 novembre. — M. Valérien de *Noue*, lieutenant d'infanterie, fils du vicomte Arthur de Noue, avec Mme Charles de *Tréprel*, née Marie *Pottier du Pont*, à Manneville (Eure).

27 novembre. — M. Antoine *Brou de Laurière*, sous-lieutenant au 9e chasseurs à cheval, avec Mlle Marie Marguerite *Georgin de Mardigny*, fille de Laurent-Georgin de Mardigny, inspecteur des eaux et forêts, et de Charlotte-Hyacinthe de *Zincourt*, sa femme, à Nancy. — M. le baron Louis de *Milleville*, avec Mlle Jeanne de *Beausse*, fille du baron de Beausse, ancien officier de dragons, et de la baronne, née *Pasquier de Franclieu*, au château de Persay.

29 novembre. — M. Antoine-Alexandre d'*Estienne*, comte de *Prunières*, ancien député, fils de feu François-René d'Estienne, comte de Prunières, et de feu la comtesse, née Marie-Françoise de *Rostaing*, avec Mlle Gabrielle *Le Harivel du Rocher*, fille de M. Le Harivel du Rocher et de Mme, née *Mayol de Lupé*, au château de Montrigaud, près Grenoble.

30 novembre. — M. Antoine-César-Joachim-Alphonse de *Jessé-Charleval*, fils d'Alphonse-Antoine-Victor-Louis de Jessé, marquis de Charleval, et de la marquise, née Marie-Antoinette-Joachim de *Surian*, avec Mlle Jeanne de Surian, sa cousine, fille de Louis-Alphonse-Emilien de Surian et de Jeanne-Marie-Françoise de *Jessé*, à Lyon.

23-30 novembre. — M. le prince *Colonna de Sciarra*, avec Mme la comtesse Octavie de *Béhague*, née *Haber*. — M. Gaston *Constans de Saint-Sauveur*, avec Mlle Marie-Sophie de *Saint-Sernin*, fille du comte Frédéric de Saint-Sernin et de la comtesse, née de *Barbot*, à Gaillac (Tarn).

2 décembre. — M. Édouard-Anne-Marie *Urvoy de Portzamparc*, à Brest, avec Mlle Charlotte-Marie-Calixte *Guéroult d'Huberville*, à Caen.

3 décembre. — M. Georges *Biard d'Aunet*, ancien lieutenant de vaisseau, vice-consul de France, avec Mlle Marie Louise-Annunziata de *Lestang-Parade*, fille du marquis et de la marquise, à Paris.

15 décembre. — M. Gabriel de *Lestang*, comte d'Hust et du Saint-Empire, avec Mlle Léonide-Élisabeth de *Cosnac*, fille de Fernand, vicomte de Cosnac, et de la vicomtesse, née Gersinde de *Sabran-Pontevès*. — M. Paul-Olivier *Roy-de-l'Isle*, fils de Jean-Pierre-Paul Roy-de-l'Isle et de feu Thérèse-Amélie *Grimprel*, avec Mme Augustine-Julie-Marie *Gillot Saint-Èvre*, fille de feu Fleurant-André-Victor-Édouard Gillot Saint-Èvre et de Marie-Clémentine-Julie *Beaussant*, à Poitiers.

18 décembre. — M. Antoine-Auguste-Alexandre-Alfred-Armand de *Gramont*, duc de Lesparre, fils du duc de Gramont, ancien ambassadeur, et de la duchesse, née Emma Wary *Mackinnon*, avec Mlle Hélène-Louise-Eugénie de *Conegliano*, fille de Claude-Adrien-Gustave Duchesne, baron de Gillevoisin, duc de Conegliano, et de la duchesse, née Aimée-Félicité-Jenny *Levavasseur* (8e arr.).

14-21 décembre. — M. Albert-François *Legay*, sous-lieutenant au 53e de ligne, avec Mlle Jeanne-Blanche-Marie-Clémentine de *Gestas*, à Paris.

22 décembre. — M. Jacques-Edmond *Chenaux des Rosiers Durup de Balaine*, avec Mlle Marie-Agnès-Thérèse *Killocan*, à Paris.

24 décembre. — M. Angelo *Filippini*, préfet des Pyrénées-Orientales, avec Mlle Fanny *Sébastiani*, fille de l'ancien payeur de la Corse, et nièce du comte Horace Sébastiani, maréchal de France, et du vicomte Tiburce Sébastiani, général de division, député et pair de France sous Louis-Philippe, à Vescovato (Corse).

21-28 décembre. — M. Paul *Brodin*, inspecteur des finances, avec Mlle Marie-Françoise *Lafond de Saint-Mur*, fille du sénateur de la Corrèze, secrétaire du Sénat, à Paris.

29 décembre. — M. Jean-Léopardo-Joseph *Della Faille Leverghem*, avec Mlle Louise-Ernestine-Jeanne-Marie de *Foucher de Careil*, fille de l'ancien préfet, sénateur de Seine-et-Marne, à Paris. — M. Marie-Alexandre-Henri-Léon *Azire*, lieutenant d'état-major, avec Mlle Louise *Froger des Chênes*.

Décembre. — M. Alphonse d'*Avout*, fils du baron Alexandre d'Avout et de la baronne, née Christianne d'Avout, sa cousine, avec Mlle Marie de *Carné*, fille du comte de Carné-Trécesson et de la comtesse, née de *Chapt edelaine*. — M. Gontran-Marie-Ernest de *Planterose*, avec Mlle Marie-Louise *Degris*, à Paris.

1880.

3 janvier. — Henri, marquis de *Rougé*, fils de Théodoric-Bonabes-Victurnien-Félicien, marquis de Rougé, et de Césarine de *Sainte-Maure*, sa première femme, avec Mlle Camille de *Colbert*, fille du comte de Colbert-Chabannais et de la comtesse, née de Colbert, au château du Cannet, par le Luc (Var).

6 janvier. — M. Yves-Charles-Marie de *Cacqueray*, fils d'Anatole-Frédéric-Marie de Cacqueray et de Marie-Pauline-Louise *Hay* de *Nétumières*, sa veuve, avec Mlle Louise-Marie-Jeanne de *Chazelles*, fille de Louis-Scipion-Marie-François, baron de Chazelles, et de la baronne, née Jeanne *Savalette*, sa veuve. — M. le vicomte Henry-Jules-Marie de *Cargouet*, lieutenant, officier d'ordonnance, avec Mlle Maria-Thérésa de *Brooks*, à Paris.

7 janvier. — M. de *Lange*, fils de M. et de Mme, née *Le Clerc de Lesseville*, avec Mlle *Le Roux de Salvert*, à Poitiers.

10 janvier. — M. le vicomte Ernest *O'zou de Verrie*, chef de bataillon ✻, fils de la comtesse douairière O'zou de Verrie, avec Mlle Herminie *Waguet de Reudre*, à Bourbourg.

4-11 janvier. — M. Jean-Joseph-Albert *Mirbeau de Neuville*, vicomte de *Belle-Isle*, officier de cavalerie, avec Mlle Marie-Clarisse-Augustine *Kinon*, à Paris — M. Paul-Jean-Marie *Cordier*, attaché d'ambassade, avec Mlle Adèle-Marie *Pougin de Maisonneuve*, à Paris.

14 janvier. — M. le comte Armand-Louis-Joseph *More de Pontgibaud*, fils du feu comte Charles de Pontgibaud, officier supérieur, tué à Solferino, et de la comtesse, née de *Cassaigne de Beaufort de Miramont*, avec Mlle Marie-Joséphine-Anne-Clotilde *Dauger*, fille d'Amédée comte Dauger, et de la comtesse, née Bathilde *Le Viconte de Blangy*, au château de Menneval (Eure).

15 janvier. — M. le vicomte de *Vallier*, sous-lieutenant au 6e dragons, fils du comte de Vallier et de la comtesse, née de *Leusse*, avec Mlle Caroline *du Parc*, fille du comte et de la comtesse du Parc, à Dijon.

22 janvier. — Jean-Baptiste de *Cuers de Cogolin*, sous-lieutenant au 112e de ligne, avec Mlle Louise *Jaubert* de Saint-Pons, à Aix-en-Provence.

24 janvier. — M. Jean-Baptiste-Louis *Colas de Castelperron*, sous-lieutenant au 12e hussards, fils de Pierre-Louis-Justin-Philippe Collas de Castelperron et d'Elisabeth-Pauline-Adèle-Louise *Blanc*, avec Mlle Elisabeth-Suzanne de *Brugière de Barante*, fille de Prosper-Claude-Ignace-Constant de Brugière, baron de Barante, sénateur, et de la baronne, née Lucie-Elisabeth de *Montozon*.

18-25 janvier. — M. François-Marie-Edmond de *Roquefeuil*, sous-lieutenant au 126e régiment d'infanterie, fils de Charles-Marie-François-Joseph de Roquefeuil et de Madeleine-Joséphine-Amélie d'*Astrié de Gudana*, avec Mlle Eugénie-Marie-Agathe-Charlotte de *Crésolles*, fille de Victor-François-Marie de Crésolles et de Léonide-Marie-Catherine *Sauveur de la Chapelle* (8e arr.). — M. Marie-François de *Roucy*, fils d'Albert de Roucy, président honoraire du tribunal civil de Compiègne, ✱, et de Marie-Emilie *Faron*, avec Mlle Georgette-Léonie-Marthe *Ducamp*, fille de Christophe-Jules-Léon Ducamp, juge honoraire du tribunal civil de Melun, et de Adèle-Clotilde *Larribe* (8e arr.).

26 janvier. — M. Charles *Carafa*, des ducs de Noja, fils de Pompée Carafa, maître des cérémonies du roi d'Italie, et d'Isabelle *Maderno*, avec Mme *Lejeune*, née *Gay*, à Paris.

27 janvier. — M. Xavier de *Cathelineau*, fils du comte Henri de Cathelineau et de la comtesse, née de *Kermel*, avec Mlle Marie-Thérèse *Dubrulle*, fille de Louis Dubrulle, sénateur du Pas-de-Calais, et petite-fille du comte de *Ribauville*. — M. le comte Ernest de Giffolet d'Aurimont, fils du marquis, avec Mlle Paule de *Cathelineau*, fille du comte Henri de Cathelineau et de la comtesse, née de *Kermel*, au château de Menillet (Eure).

28 janvier. — M. Hugues-Jean-Marie de *Mure de Larnage*, fils de Louis-Charles-Marie-Hector de Mure, comte de Larnage, et de la comtesse, née Louise-Marie de *Croze*, avec Mlle Elisabeth d'*Orsanne de Thisay*, fille du vicomte Louis-Ferdinand d'Orsanne de Thisay et de la vicomtesse, née Hélène-Marie-Noel *Lockhart*, à Mézières (Loiret). — M. Louis *Garnier de Boisgrollier*, fils de M. de Boisgrollier et de Mme, née Marie-Aglaé de *Liniers*, avec Mlle Anne-Marie *du Chalard*, fille de Charles du Chalard, ingénieur de 1re classe de la marine, O✱, et d'Anna de *Taveau*, sa veuve, à Montmorillon. — M. Maxime *Hennet de Goutel*, fils de Paul-Edouard Hennet de Goutel, général de brigade, et de Charlotte-Anne-Marie *Daniel de Vauguyon*, avec Mlle Louise-Armandine-Fanny *Hennet de Bernoville*, fille

d'Hippolyte-Amédée Hennet de Bernoville et de Marie-Henriette-Germaine d'*Hautpoul*, à Versailles.

Janvier. — M. de *Fouchet de Pérignon-Lespada*, avec Mlle Jenny de *Bussy*, à Paris. — M. Henri de *Lauzon*, neveu du comte de *Vanssay*, avec Mlle Sophie *Dutfoy*, à Paris.

3 février. — M. le vicomte Raymond de *Ségur-d'Aguesseau*, attaché à l'ambassade de France à Madrid, fils de Raymond-Joseph-Paul, comte de Ségur-d'Aguesseau, ancien sénateur, et de la comtesse, née Valentine-Marie-Isabelle *Lubomirska*, avec Mlle Béatrix de *Chambaud*, fille du baron de Chambaud, consul de France, à Saint-Sébastien. — M. le comte René *Dedons de Pierrefeu*, fils d'Émile, marquis Dedons de Pierrefeu, et de la marquise, née Amélie de *Demandolx*, avec Mlle Isabeau de *Belloc de Chamborant*, fille d'Augustin, baron de Belloc de Chamborant, et de la baronne, née Clémence *Lerou*. — M. Pierre-Adolphe *Pichon du Gravier*, capitaine au 125e de ligne, fils de feu Jean-Baptiste-Alexandre Pichon du Gravier et de Marie-Madeleine *Gondinel*, avec Mlle Marie-Thérèse *Bichier des Ages*, fille de Charles-Laurent-Antoine et d'Élisabeth-Clémentine de *Mondion*.

4 février. — M. Pierre-Lionel-René-Gaspard, marquis de *Chavagnac*, fils de Claude-Lucien-Ladislas, marquis de Chavagnac, et de la marquise, sa veuve, née Anne *Espierre*, avec Mlle Marie-Thérèse d'*Alvimare*, fille du marquis Charles d'Alvimare de Feuquières et de la marquise, née Marie-Alexandrine-Polixène de *Rostolan*, à Dreux. — M. Raoul-Adrien-Paul-Christophe, marquis de *Beaumont Saint-Quentin*, fils de Paul-Hyacinthe-Christophe, marquis de Beaumont Saint-Quentin, et de la marquise, née Anne-Marie-Joséphine *Emé de Marcieu*, sa veuve, avec Mlle *Mercier de Lostende*, à Limoges.

5 février. — M. le baron Raymond de *Larocque-Latour*, fils d'Auguste-Marie, vicomte de Larocque-Latour, et de la vicomtesse, née Marie-Bonne *l'Évesque de Puiberneau*, avec Mlle Jeanne de *la Roche Saint-André*, à Saint-Julien des Landes (Vendée). — M. Léonce de *Marcé*, avec Mlle Émilie de *Faouëdic*, à Guérande.

1-8 février. — M. Denis-Louis de *Rougemont*, capitaine d'artillerie, à Conches (Eure), fils d'Alfred-Jean-Léopold de Rougemont et de Louise-Laurence-Adélaïde-Cécile de Rougemont, sa veuve, remariée à M. Bérard, avec Mlle Lucie-

Louise-Sophie *Wurtz*, fille de Charles-Adolphe Wurtz, membre de l'Institut, et de Constance-Pauline-Henriette *Oppermann* (7e arr.).

9 février. — Alexandre *Dimier de la Brunetière*, ancien attaché d'ambassade, fils d'Antoine Dimier de la Brunetière et d'Adèle-Claudine-Clémence *Étignard de Lafaulotte*, sa veuve, avec Mlle *Saint-Ange Léger*, à Paris.

10 février. — M. le vicomte Olivier de *Boury*, fils du comte Eugène de Boury et de la comtesse, née de *Vaugiraud*, avec Mlle Édith de *Chanceaulme*, fille de M. de Chanceaulme et de Mme, née de *Tartas d'Haumont*, sœur de la vicomtesse de *Verthamon*, au château de Clarens par Nogaro (Gers).

8-15 février. — M. Raoul-Marie *Boscal de Réals-Mornac*, à Guingamp, fils de Louis-Célestin-André Boscal de Réals Mornac et de Mélanie-Maria-Jeanne de *Botmiliau*, sa veuve, avec Mlle Marie-Élisabeth-Emma *Cottin*, fille d'Auguste-Adolphe Cottin et d'Émilie *Hostein*.

24 février. — M. Charles-Léopold-Auguste, baron de *Coninck de Merckem*, sénateur belge, bourgmestre de Merckem, fils de Théodore-Joseph-Marie-Ghislain, chevalier de Coninck de Merckem, et de Marie-Thérèse *Everoert*, avec Mlle Pauline-Alexandrine-Marie-Alix-Jeanne de *Bourdeille*, fille d'Hélie-Louis-Charles, marquis de Bourdeille, et de la marquise, née Léontine-Marie-Alexandrine de *Galz de Malvirade*, à Paris. — M. René de *la Bardonnie*, avec Mlle Marie *Delaunoy*, fille d'un officier supérieur de cavalerie et de Mme Delaunoy, née *Perraud de Caire*, à Versailles.

25 février. — M. Fernand de *Maupassant*, inspecteur de l'exploitation au chemin de fer de l'Est, avec Mlle *Gireaud*, fille du secrétaire général de la Compagnie de ce chemin de fer, à Paris.

22-29 février. — M. Louis-Marie-Georges de *Brunel de Serbonnes*, directeur de la Compagnie l'Abeille, fils de Louis-Marie Brunel de Serbonnes (Yonne) et de Marie-Ursule de *Lacoudre*, avec Mlle Louise-Aline *Charaudeau*, fille de Charles Charaudeau et de Lucie-Aline *Laborde*, à Paris. — M. Henri-Ludovic-Gaston *Guillemard*, ✻, fils d'Antoine Guillemard, conseiller à la cour de cassation, O✻, et de Zaïd-Henriette *David*, avec dona Louisa-Carlotta de *Choudens*, fille mineure de don Carlos-Andrès de Choudens et de dona Eulogia de *Malsi*.

Février. — M. Louis *Auvé d'Aubigny*, ancien zouave pontifical, avec Mlle Blanche *Jouenne d'Esgrigny*, fille du comte Jouenne d'Esgrigny et de la comtesse, née *Bruquier*. — M. Louis-Albert *Huyn de Verneville*, capitaine d'artillerie, neveu du général, fils de Louis-Joseph Huyn de Verneville et de Marie-Antoinette-Caroline de *Watronville*, avec Mlle Marguerite de *Lalande-Calan*, fille d'Alexandre de Lalande, comte de Calan. — M. Paul-Marie-Alfred *Multedo*, conseiller général de la Corse, fils de Joseph-Marie Multedo, ancien receveur général, O✻, et de Cécile *Cypriani*, avec Mlle Adrienne-Sophie-Valentine de *Lantena*, fille de Gustave-Valentin-Léonard de Lantena, conseiller référendaire à la Cour des comptes, et de Marie-Noémi *Fournier des Champs* (8e arr.).

1er mars. — M. le comte Xavier de *Messey*, avec Mlle Marie-Béatrix de *Pillot-Chenecey de Coligny*, fille de Louis de Pillot-Chenecey, marquis et comte de Coligny, et de la marquise, née Louise-Georgine-Élisabeth-Nancy de *Thoisy*, au château de Choye (Haute-Saône).

2 mars. — M. Charles-Vincent-de-Paul-Élie *Champeville de Boisjolly*, fils de Jacques-Charles Champeville de Boisjolly, conseiller à la cour d'Orléans, ✻, et d'Émilie-Élisabeth-Gabrielle *Merruau*, décédée, avec Mlle Jeanne-Louise-Marie de *Cavelier de Montgeon*, fille de Louis-Marie-François de Cavelier de Montgeon et de Marie-Berthe de *Provigny*, à Paris. — M. Martial-Raymond de *Serravalle*, ancien officier de marine, ✻, fils de Joseph-François-Jules de Serravalle et de Anne-Hersilie *Bourlin*, avec Mlle Valentine de *Bonval*, fille d'Eugène de Bonval, receveur de l'enregistrement et des domaines, à Compiègne. — M. Jean de *Vienne*, avec Mlle Suzanne de *Neckère*, fille de M. Léon de Neckère et de Mme, née *Courtin*, à Paris-Auteuil.

6 mars. — M. Remi-François-Eugène *Camet*, baron de *la Bonnardière*, fils de Jean-Philippe-Gaspard Camet de la Bonnardière et de Marie-Paul-Angélique *Loideguide*, décédés, veuf de Marie-Françoise-Louise *Guéneau de Mussy*, avec Mlle Marie-Ernestine *Bénistant*, fille de Victor Bénistant et de Henriette-Rose *Burguet*, sa veuve, à Paris-Passy.

8 mars. — M. Richard-Marie-Jacques *Le Vaillant de Vauxmartin*, lieutenant d'infanterie de marine, fils de Louis-Henri Le Vaillant de Vauxmartin, ✻, et d'Élisabeth-Charlotte-Émilie *André de Boisandré*, sa veuve, avec Mlle Suzanne-

Anaïs d'*Hérissé*, fille de Florent d'Hérissé et de feu Joséphine-Anaïs *du Châtel*, au château de Mesnil-Herman (Manche).

11 mars. — M. le comte Eugène de *Marenches*, fils de feu Émile-Maurice, comte de Marenches, et de la comtesse, née de *Tulle de Villefranche*, avec Mlle Marie *Champanhet de Sarjas*, fille de M. Champanhet de Sarjas, ancien colonel du génie, C✻, et de Mme, née *Danycan*, à Lyon.

13 mars. — M. Ernest-Alexandre *Le Clément de Saint-Marcq*, chevalier héréditaire du Saint-Empire romain, décoré de Mentana, ancien capitaine de zouaves pontificaux, fils de feu Philippe-Hubert-Moyse Le Clément de Saint-Marcq et de Justine-Laure-Adélaïde Le *Maistre d'Anstaing*, avec Mlle Antoinette *Secret*, fille de Antoine-Joseph Secret et de Marie-Catherine *Lambert*, à Tournay. — M. le marquis de la *Merced*, chambellan de la reine Isabelle, avec Mlle *La Puente*, sœur du marquis d'*Alta-Villa*, à Paris.

7-14 mars. — M. Henri-Antoine *Dejean*, receveur à la direction des domaines, fils de Joseph-Adolphe Dejean, conseiller à la cour d'appel de Toulouse, ✻, et de Lucie-Pauline *Vialetes d'Aignan*, avec Mlle Marie-Alice-Olympe-Sophie *Delom de Mézerac*, fille de M. Constantin-Étienne-Augustin-Stanislas Delom de Mézerac, administrateur de l'enregistrement, ✻, et de Marie-Élisa *Lochet de Saint-Wallon*, à Paris. — M. Stanislas-Armand *Privat de Carilhe*, avocat à Nîmes, fils de Félix-Marie Privat de Carilhe et de Marie-Gasparine-Alix de *Miol-Havard*, avec Mlle Marie-Léonie-Mathilde *Gauthier*, fille de feu Pierre-Armand Gauthier et de feu Marie-Louise *Castille*, et petite-fille de Lazarine-Aline de *Neuchèze*, veuve de Marie-Louis Castille (8e arr.)

15 mars. — M. Antoine-Bruno-Anne-Raymond, comte de *Rousselot de Morville*, fils de Joseph-Charles, comte de Rousselot de Morville, et de la comtesse, née Marie-Blanche *Gosse de Serlay*, avec Mlle Marie-Thérèse *Beneyton*, fille de Charles-Amédée Beneyton, chevalier de l'ordre de Pie IX, et de Laurence *Gosse de Serlay*, à Besançon.

14-21 mars. — M. Léon-André *Thion de la Chaume*, notaire, fils de Henri Thion de la Chaume et d'Émélie-Léonie-Victorine *Duruflé*, sa veuve, avec Mlle Marie-Louise *Hérard*, fille d'Hippolyte-Victor Hérard, O✻, et de Julie *Maës*, à Paris.

24 mars. — M. Raoul-Edme-Olivier *Philipon de la*

Madelaine, capitaine d'état-major, avec Mlle Gabrielle *Le Breton* des Grapillères, à Nantes.

21-28 mars. — M. Hervé-Marie-Philippe de *Blic,* ingénieur civil, à Chalot (Côte-d'Or), fils de Philippe-Emmanuel de Blic et de Louise-Denise *Clérel de Tocqueville,* avec Mlle Marie-Guillemette-Anne-Édith *Marey-Monge,* fille de Ferdinand Marey-Monge et de Marie-Sylvestre-Avoie de *Chabenat de Bonneuil,* décédés à Paris. — M. Gabriel-Pierre-Philippe-Léonce *Croizette Desnoyers,* sous-inspecteur des forêts, fils de Louis-Philippe Croizette Desnoyers, O✻, inspecteur général des ponts et chaussées, et de Marie-Anne-Clarisse *Vallois,* avec Mlle Gabrielle-Eugénie-Caroline-Jeanne de *Gayffier,* fille d'Eugène-Charles de Gayffier, conservateur des forêts, O✻, et de feu Pauline-Eugénie de *Gayffier* (9e arr.). — M. Paul-Ernest *Salel de Chastanet,* fils de Jean-Baptiste et de Louise-Anne-Célestine *Foudras,* avec Mlle Claire-Marie-Marguerite *Meurice,* fille d'Eugène-Louis Meurice et de Catherine-Jeanne-Marie *Bergue* (9e arr.).

29 mars. — M. le vicomte de *Semellé,* avec Mme la baronne *du Sault,* au château des Fossés, près de Villers-Cotterets (Aisne).

30 mars. — M. René-Joseph *Thomas de Bojano,* sous-lieutenant au 11e chasseurs à cheval, fils de Louis-Nicolas-André Thomas de Bojano et de Marie-Louise-Séraphine-Anne-Isabelle-Julie-Madeleine-Thérèse-Adélaïde-Raphaële-Raimonde-Irène-Amélie-Christine *Carafa de Noja,* avec Mlle Henriette-Aurélie-Jeanne *Despetit de la Salle,* fille de Jules-Auguste-Michel Despetit de la Salle, général de brigade, O✻, et d'Amélie-Henriette *Goldsmith,* à Paris.

31 mars. — M. le comte Louis-Marie-Patrice, comte de *Nugent,* lieutenant au 134e régiment d'infanterie, fils du comte et de la comtesse de Nugent, avec Mlle Christine d'*Espagnet,* fille du marquis et de la marquise d'Espagnet, née *Girard du Demaine,* sœur du député invalidé du Vaucluse, à Aix (Provence). — M. Bruno-Marie-Pierre, baron *Bruno de Vélard,* avec Mlle Antoinette-Marthe-Marie de *Sénevas,* fille du baron et de la baronne, née *Quesné,* à Paris.

3 avril. — M. le comte des *Monstiers de Mérinville,* fils du marquis et de feu la marquise, avec Mlle Joséphine de *Labriffe,* fille du feu marquis de Labriffe et de la marquise, sa veuve, à Paris. — M. Louis de *Hédouville,* fils du vicomte Charles de Hédouville et de la vicomtesse née

de *Cancy,* avec Mlle Henriette *Le Bas du Plessis,* fille du comte Henry et de la comtesse, née Léonie de *Lallemant de Liocourt,* au château du Plessis-Saint-Jean (Yonne). — M. le comte Henri-Ernest-Marie-Pierre de *Kergorlay,* veuf de Mlle de *la Tour Maubourg,* fils de Pierre-Ernest-Alain, comte de Kergorlay, et de la comtesse, née Sophie-Jeanne-Marie-Octavie de *Mérona,* avec Mlle Marie-Emma-Eugénie de *Caulaincourt,* fille du duc de Vicence et de feu la duchesse, née Louise-Adrienne-Marguerite *Perrin de Cypierre,* à Paris. — M. le comte Antoine *Rouverié de Cabrières,* lieutenant au 3e régiment de hussards, fils de Arthur de Rouverié, marquis de Cabrières, et de feu la marquise, née Olympe d'*Agoult,* avec Mlle Marie d'*Espous,* fille de Charles-Étienne d'Espous, à Montpellier.

1-4 avril. — M. Marie-Napoléon-Philippe-Louis-Robert, baron *Lejeune,* fils de Joseph-Désiré-Charles-Edgard, baron Lejeune, ancien écuyer de l'Empereur, et de Marie *Ardoin,* sa veuve, avec Mlle Louise *Taigny,* fille d'Ernest Amédée Taigny, ✵, ancien auditeur au conseil d'État, et de Julie *Delon* (8e arr.). — M. François-Noël-Xavier-Jean-Émilien *Desmousseaux de Givré,* avec Mlle Jeanne-Marie-Louise *David,* à Paris. — M. Marie-Félix *Gervais d'Aldin,* ancien avocat général, fils d'Antoine-Auguste et de Marie-Louise Clotilde-Mathilde *Mallet de Trumilly,* décédés, avec Mlle Marie-Louise-Rosalie-Geneviève *Séguin de la Salle,* fille de Bernard Louis Séguin de la Salle et de feu Laure-Rose-Mathilde *Janicot* (8e arr.).

5 avril. — M. Emeric *le Couriault du Quilio,* avec Mlle Geneviève de *la Guerrande,* fille du comte de la Guerrande et de la comtesse, née *Monti de Rezé,* au château de la Néauvais, près de Hénon (Côtes-du-Nord).

6 avril. — M. Georges de *Grouchy,* capitaine d'état-major, ✵, fils d'Alphonse-Frédéric-Emmanuel de Grouchy et d'Eulalie *Sauret,* avec Mlle Marie-Jeanne-Eugénie *Lambrecht,* fille de Félix-Edouard-Hippolyte Lambrecht et de Victorine-Stéphanie-Mathilde *des Courtils de Merlemont* (7e arr.). — M. François-Joachim-Joseph-Henri de *Marcelier de Gaujac,* capitaine au 49e régiment de ligne, fils du baron Alphonse et de la baronne, née Mathilde de *Melet,* avec Mlle Marie de *Paradès,* fille de M. de Paradès, ✵, conseiller à la cour d'Agen, et de Joséphine de *Salyman,* à Agen. — M. Gaston-Dominique-Simon-Toussaint *Bonneau du Martray,* capitaine d'état-major, attaché à l'état-major du ministre de la guerre, fils d'Edmond Bonneau du

21.

Martray, général de brigade, C✻, et de Simonne-Mathurine-Isabelle *Jacquinot,* avec Mlle Marie-Marguerite-Valérie-Eugénie *Fay,* fille de Charles-Alexandre Fay, général de brigade, O✻, et de Marie-Tullie *Schneider,* à Paris. — M. le comte Pierre *Tristan de l'Hermite,* capitaine au 17e chasseurs, avec Mlle Jeanne *Faure,* à la Palisse.

7 avril. — M. Alexis *Faivre d'Arcier,* fils de Joseph Faivre d'Arcier et de Mme, née Pauline *Dromard,* à Luxeuil (Haute-Saône), avec Mlle Antoinette d'*Amédor de Mollans,* fille de feu Charles d'Amédor, marquis de Mollans, et de la marquise, née Joséphine de *Hédouville,* au château d'Amblans (Haute-Saône).

8 avril. — M. Charles-Marcel-René de *Fréville de Lorme,* auditeur à la cour des comptes, fils de Charles-Ernest et de Sophie-Marie *Villermé,* sa veuve, avec Mlle Marie-Anne-Eugénie *Mertzdorff,* fille de Pierre-Charles Mertzdorff, manufacturier à Vieux-Thann, et de feu Caroline *Duménil.*

10 avril. — M. Gabriel de *Bazelaire de Ruppière,* fils de feu M. de Bazelaire de Ruppière et de Mme, à Saint-Dizier (Haute-Marne), avec Mlle Marthe de *Hédouville,* fille du baron Louis de Hédouville et de la baronne, née de *Romance,* à Eclaron (Haute-Marne). — M. le comte Jules *Amaudric du Chaffaut,* fils du comte du Chaffaut, sénateur des Basses-Alpes, avec Mlle Gabrielle *Raibaud-L'Ange,* à Marseille.

4-11 avril. — M. Adolphe-Aimé-Louis-Gabriel *Denis de Trobriand,* commis principal au ministère des affaires étrangères, fils d'Amand-Fidèle Denis de Trobriand et de Fanny-Louise-Victoire-San-Yago Sanguin de Trobriand, sa veuve, avec Mlle Marie-Agathe *Gallerand,* fille de René-Ernest Gallerand, médecin en chef de la marine, O✻, et de Marie-Caroline *Caillo,* à Brest.

12 avril. — M. Louis-Thibaud *Faivre d'Arcier,* fils de Joseph-Madeleine Faivre d'Arcier, banquier à Luxeuil, et de Pauline *Dromard,* avec Mlle Louise-Octavie-Catherine *Foglia,* fille de Quirique Foglia et de Madeleine *Delinière,* sa veuve (9e arr.). — M. Abraham-Léon-Armand *Floucaud de Fourcroy,* capitaine de frégate, O✻, avec Mlle Zoé *Delpoux de Nafines,* fille de Martin Delpoux, officier supérieur en retraite, au château de Nenon, par Rochefort-sur-Nenon (Jura).

13 avril. — M. Edmond *Van Schalkwyck-Boisaubin,* chef d'escadron au 12e cuirassiers, avec Mlle Juliette de *Becdelièvre,* à Lyon.

14 avril. — M. Jean-Charles *Robin de la Tremblaye, vicomte de Coulogne,* fils de Jules Robin de la Tremblaye, vicomte de Coulogne, ancien officier de cavalerie, et de la vicomtesse, née Françoise-Gabrielle-Ève de *Lacour,* avec Mlle Marie de l'Immaculée-Conception-Chantal-Louise-Henriette de *la Cropte de Chantérac,* fille de Marie-Joseph-Audoin de la Cropte, marquis de Chantérac, et de la marquise, née Marie-Chantal-Julie-Placidie de *Bassompierre,* à Paris. — M. Olivier-Athanase-René *Clément de Givry,* avec Mlle Pauline-Thérèse *Ledoux de Montroy,* fille du baron de Montroy, à Paris. — M. Charles de *Launoy,* lieutenant du génie, fils de M. de Launoy et de Mme, née *Lenoble,* avec Mlle Marie-Caroline-Constance *des Forges,* à Saint-Dizier.

15 avril. — M. Marie-René-Louis-Georges d'*Avenel,* rédacteur au ministère de l'intérieur, fils de Henri-Jean vicomte d'Avenel et de la vicomtesse, née Henriette-Marie-Aglaé *d'Hémeric,* sa veuve, avec Mlle Laura-Jane *Delancey Meinell,* fille de feu James Meinell, à Paris.

16 avril. — M. Léon *Herry,* fils de M. Hercy et de Mme, née *Vermeulen,* avec Mlle la comtesse Valérie de *Loen d'Enschedé,* fille du comte de Loen d'Enschedé, sénateur belge, et de la comtesse, à Gand.

11-18 avril. — Victor-Casimir-Ferdinand *Despréaux de Saint-Sauveur,* fils de Louis-Jules-Ferdinand Despréaux de Saint-Sauveur et de Victorine-Colombe-Jeanne *Petit,* sa veuve, avec Mlle Marie-Magdeleine de *Maupeou,* fille de Marie-Charles-René, marquis de Maupeou, ancien trésorier-payeur général, ✻, et de la marquise, née Camille *Bergeron Daugny* (9e arr.). — M. Gustave-Anatole-Edgard, comte de *Girardin,* ancien officier d'artillerie, ✻, fils d'Alexandre-Numance, comte de Girardin, et de la comtesse, née Sidoine-Isabelle-Ferdinande d'*Yve de Bavay,* décédés, avec Mlle Marie-Henriette-Alix *Guérin de Neuvy,* veuve de Joachim-Charles-Gustave *Blanquart de Bailleul,* fille de Louis-Henry-Ulysse Guérin de Nottrez et de Zoé-Modeste *Fourmond,* son épouse. — M. Paul-Frédéric-Emmanuel *Durand de Villers,* ✻, capitaine au 12e cuirassiers, fils de Charles-Eugène Durand de Villers, général de division, GO✻, et d'Elisabeth-Wilhelmine *Pelletier,* avec Mlle Claire *Grand,* fille de Jean-Paul Grand et de Catherine-Julie *Savoye* (7e arr.). — M. Eugène-Charles-Félix *Heulhard de Montigny,* procureur de la République à Pontarlier, avec Mlle Marie-Louise-Fortunée *Renard,* à Amiens.

19 avril. — M. Lucien-Emmanuel, vicomte de *Villiers de la Noue,* capitaine d'état-major, ☼, fils de Prudent-Jules vicomte de Villiers de la Noue et de Louise-Antoinette-Rosalie-Camille de *la Baume,* sa veuve, avec Mlle Marthe-Marie-Pauline de *Villiers,* fille de Prudent-Fernand, vicomte de Villiers, et de Marie-Sophie *Dursus* (7e arr.).

20 avril. — M. Léon de *Saint-Just,* fils de feu M. Maurice de Saint-Just et de Mme de Saint-Just, née *Guizelin,* avec Mlle Louise de *Kytspotter,* au château de Bernieulles (Pas-de-Calais). — M. Anatole *Horric de la Motte Saint-Genis,* avec Mlle Gabrielle de *Cosnac,* fille du marquis Henri de Cosnac et de la marquise, née Berthe de *Fénis de la Prade,* au château de Cosnac (Corrèze).

21 avril. — M. le comte Charles de *Goësbriand,* fils du marquis, et de la marquise, née Emilie *Pastour de Kerjéan,* avec Mlle Clotilde *Bahezre de Lanlay,* fille de Louis Bahezre de Lanlay, officier de marine, ☼, et de Nathalie *Huon de Kermadec.* — M. Lucien-Augustin *Hennet de Goutel,* fils 'Alfred-Léon Hennet de Goutel, colonel d'artillerie, et de Claire *Bergeron d'Anguy,* sa veuve, avec Mlle Françoise-Henriette-Marie-Germaine *Hennet de Bernoville,* sa cousine, fille d'Hippolyte-Amédée Hennet de Bernoville, référendaire à la cour des comptes, et de feu Marie-Henriette-Germaine d'*Hautpoul,* à Versailles.

22 avril. — M. Félix-Rémy de *Campeau,* avec Mlle Marguerite de *Madre de Norguet,* à Lille. — M. Alfred *Haguerue de Beugny,* avec Mlle Yvonne *Lesergeant de Monnecove,* à Abbeville.

18-25 avril. — M. Charles de *Fautereau,* à Yzengrenier (Somme), fils de Frédéric de Fautereau et d'Aline de *Biville,* décédés, avec Mlle Claire-Marie-Charlotte-Blanche de la *Bourdonnaye,* fille de Gaston-Esprit-Henri de la Bourdonnaye et de Marie-Charlotte-Blanche *du Vertre* (1er arr.).

27 avril. — M. Henri-Marie-Auguste *Hay de Nétumières,* fils de Charles-Emmanuel-Florestan Hay de Nétumières et de Germaine-Henriette Emilie de *Porret,* sa veuve, avec Mlle Marie Augustine de *Gourcy,* fille d'Antoine-Henri-Gaston de Gourcy et de feu Marie-Augustine-Charlotte de *Fayolle de Mellet,* au château de Chaltrait.

28 avril. — M. Louis *Portal,* avec Mlle Jeanne-Amélie-Marguerite-Anne-Mathilde *Mila de Cabarieu,* fille de M. Mila de Cabarieu et de Mme, née *Guiot du Repaire,* à Montauban. — M. Augustin-Félix-Marie de *la Grandière,*

lieutenant au 23e de ligne, veuf de Blanche-Joséphine de *Bracquemont*, fils de Pierre-Paul-Marie de la Grandière et d'Augustine-Marie *du Marc'hallac'h*, décédés, avec Mlle Blanche-Marie-Suzanne de *Saint-Genys*, fille d'Arthur-Marie de Saint-Genys et de Caroline de *Chabannes-la-Palice*, à Paris.

29 avril. — M. Arthur-Jules-Joseph de *Saint-Albin-La-Gayère*, fils de Napoléon-Désiré de Saint-Albin-La-Gayère et de Louise-Julie *Pellecat*, sa veuve, avec Mlle Jeanne-Corinne-Marie *Dubois*, fille de Louis-Alexandre Dubois et de Jeanne-Hélène *Rochefort*, sa veuve.

25-30 avril. — M. Marie-Michel-Edouard-Mélanie *Huet de la Croix*, ancien conseiller de préfecture, au château de Passat Saint-Victor (Allier), fils de Marie-Jean Huet de la Croix et de Marie-Amable-Laure de *Rochefort*, sa veuve, remariée à Toussaint-Théophile *Aubert*, à Riom, avec Mlle Clémence-Louise-Suzanne *Ganneval*, fille d'Auguste-Louis Ganneval et de Marie-Félicité-Louise *Legras*. — M. Oswaldo de *Paredès*, fils de Simon-Grégorio de Paredès et de Jésus *Bustamante*, avec Mlle Marie-Thérèse de *Damas*, fille d'Adolphe-Joseph Van Duerne de Damas et de Lydie-Victoire Josèphe *Sougnier Dubois*, sa veuve. — M. Adrien-Simon *Billion du Rousset*, fils de Pierre Billion du Rousset et de Claudine-Adélaïde *Falcon*, sa veuve, avec Mlle Antoinette-Marie-Léonie *Chenel*, fille de feu Léon-Nicolas Chenel et de feu Louise-Claire d'*Espagne*, à Paris. — M. le baron Maurice *Gérard*, avec Mlle de *Dampierre*.

1er mai. — M. Charles-Guillaume-Marie-Raoul *Gouhier de Charencey*, fils de Charles-Donatien Gouhier, vicomte de Charencey, et d'Aurélie-Julienne *Pélisson de Gennes*, avec Mlle Marie-Amédée-Madeleine de *Kainlis*, fille de René-Gustave, baron de Kainlis, et de la baronne, née Françoise-Marie-Alix-Berthe de *Lassus-Bizou*, à Paris.

3 mai. — M. le comte Paul *Carrelet*, neveu du général vicomte de Carrelet, avec Mlle de *Vaulchier*, fille du vicomte René de Vaulchier et de la vicomtesse, née Caroline de la *Bourdonnaye*, à Besançon. — M. Louis de *Savignac*, ingénieur civil des mines à Montataire, fils de Léonard de Savignac et de Marie-Thérèse-Eulalie *Chenaud de Beaufort*, avec Mlle Marie-Françoise-Louise de *Briche*, fille de Louis-Henri, comte de Briche, ✻, et de la comtesse, née Joséphine-Louise *Plaine*, à Paris.

4 mai. — M. le baron Jean-Baptiste-Albert *Cretté de*

Palluel, fils de Jules, baron Cretté de Palluel, et de la baronne, sa veuve, née Arsène-Xavier *Arnoux*, avec Mlle Jeanne de *Liégeard*, fille de Paul-Ernest-Xavier, baron de Liégeard, général d'artillerie, et de la baronne, née des *Roches des Chassays*, à Paris. — M. Paul *Portalon de Rosis*, avec Mlle Claire de *Demandolx-Dedons*, à Avignon.

5 mai. — M. Jules de *Lesparda*, fils de feu le baron Amédée de Lesparda, lieutenant-colonel d'infanterie, ✻, et de la baronne, née de *la Taille*, avec Mlle Isabelle de *Gyvès de Creuzy*, fille de M. Gyvès de Creuzy et de Mme, née de *Gondrecourt*, à Orléans. — M. le comte Louis *Pecci*, neveu de Sa Sainteté, avec Mlle Victoria *Zaccheo*, à Rome.

2-9 mai. — M. Henri-Gaston-Léonel de *Védrines*, à Bordeaux, fils de Charles-Raymond-Numa de Védrines et de Marie-Léontine de *Gervain*, avec Mlle Emma-Pauline-Elisabeth *Béchet*, fille de Louis-Alexandre-Etienne-Edouard Béchet, conseiller-maître à la cour des comptes, O✻, et de Elisabeth-Emma *Lescure-Bellerive* (9e arr.).

10 mai. — M. le baron René d'*Aleyrac*, fils du baron d'Aleyrac, ancien officier de cavalerie, et de la baronne, née Louise-Claudine-Ludgarde-Clémentine de *Monspey*, avec Mlle Marguerite de *Colombel*, au château d'Annet-sur-Marne (Seine-et-Marne).

11 mai. — M. le comte Adhémar d'*Oultremont*, fils du comte Octave d'Oultremont de Duras, avec la princesse Clémentine-Ferdinandine-Anne de *Croy*, fille du duc de Croy, au château de Dulmen. — M. Achille de *Châtillon*, fils du comte et de la comtesse douairière, au château de la Brusse (Vienne), avec Mlle Hedwige de *Forceville*, fille du vicomte, à Amiens. — M. Gaston-Louis de *Beurges*, à Ville-sur-Saulx, fils d'Adrien-Louis de Beurges, et de Zéphirine *Choppin d'Arnouville*, sa veuve, cousin du comte de Beurges, ancien député, avec Mlle Isabelle-Françoise-d'Assise-Marie-Caroline *Esterhazy de Galantha*, fille du comte Georges-Alexandre et de feu la comtesse, née Louise de *Rohan-Chabot*. — M. Adolphe-Marie, marquis de *Moy de Sons*, fils d'Ernest-Antoine-Charles, marquis de Moy de Sons, et de la marquise, née Marie-Célinie *Cardinal de Cuzey*, veuf de Marie-Victorine-Emilie-Albine de *Cambourg*, avec Mlle Marie-Eugénie-Hortense-Valentine de *Ségur-Lamoignon*, fille d'Adolphe-Louis-Edgard de Ségur-Lamoignon et de Thérèse-Hortense-Marie de *Reiset* (8e arr.).

12 mai. — M. François-Hermann-Philippe-Ghislain

de *Mérode*, fils de Charles-Werner-Marie-Ghislain, comte de Mérode, sénateur, conseiller général du Doubs, et de Thérèse-Ghislaine de Mérode, avec Mlle Amélie-Jeanne-Joséphine-Marie *de la Rochefoucauld*, fille de Roger-Louis-Paul-Alexandre de la Rochefoucauld, duc d'Estissac, et de la duchesse, née Juliette-Marie-Célestine de *Ségur*.

14 mai. — M. Charles d'*Estremont*, lieutenant colonel au 9e dragons, avec Mlle Élisabeth de *Riancey*, fille du comte et de la comtesse, à Paris.

9-15 mai. — M. Jean-Ferdinand de *la Celle*, lieutenant au 10e dragons, fils de Paul de la Celle, aux Guillemets (Allier), et de feu Jeanne-Marie *Sainsbut*, avec Mlle Marie-Caroline de *la Porte*, fille d'Ernest de la Porte, général de brigade, C✱, et de Marie-Laure *Silvestre* (7e arr.). — M. Alfred-Edmond *Lambert des Cilleuls*, chef de division à la préfecture de la Seine, fils de Jean-Baptiste-Joseph-Auguste et de Catherine-Ursule (dite Lillina) Siméon de Ruochberg, avec Mlle Marie-Anne-Charlotte-Adélaïde *Jullian*, fille de Pierre-Marie-André-Jullian et de Joséphine-Charlotte de *Lille-Loture*, sa veuve (6e arr.). — M. Emile *Caussin de Perceval*, fils de feu Louis-Antoine-Hippolyte Caussin de Perceval, avec Mlle Rose-Marie-Valentine *Mathieu de Boissac*, fille d'Ernest-Marie Mathieu de Boissac et de Marie-Jeanne-Félicité *Hélies*, à Bordeaux.

18 mai. — M. Pierre-Charles-Olivier de *Gourcuff*, fils de feu Ferdinand-Charles de Gourcuff et d'Eugénie Fidière *des Prinveaux*, avec Mlle Carmen-Marguerite-Caroline *Panon de Faymoreau*, fille de Théophile Panon de Faymoreau et de feu Gabrielle *Arondel de Hayes*, à Paris. — M. Marie-Henri-Berthemieu-Théodore *Becquerel*, avec Mlle Marie-Thérèse-Adrienne de *Bure*, fille de l'ancien préfet et ancien receveur des finances.

19 mai. — M. Pierre-Henri-Marcel *Rambaud de Laroque*, fils de Pierre-Louis Rambaud de Laroque et de Jeanne-Françoise-Clémence d'*Asnière*, à Bassac (Charente), avec Mlle Marie-Julie *Groualle*, fille de Victor-François Groualle, ancien président de section au conseil d'État, et de Louise-Élisabeth *Esnouf*, à Paris.

20 mai. — M. le vicomte Georges de *Sarcus*, fils du marquis, avec Mlle Françoise de *Révilliasc*, fille du comte de Révilliasc et de la comtesse, née de *Chabrol-Crouzol*. — M. Marie-Germain *Guérin de la Houssaye*, fils d'Auguste-Mathurin Guérin de la Houssaye et de Stéphanie-Marie-

Anne *Le Viconte*, sa veuve, au château de la Croix (Côtes-du-Nord), avec Mlle Jeanne-Louise-Juliette *Le Rouxeau de Rosencoat*, fille de Julien-Vincent-Joseph Le Rouxeau de Rosencoat et de Pauline-Louise-Gusta *Taverne*, sa veuve (6e arr.).

22 mai. — M. Marie-François-Alexandre *Seillière*, fils de Florentin-Achille Seillière et de Camille-Zoé Seillière, décédés, avec Mlle Antoinette-Eugénie-Diane-Marguerite de *Galliffet*, fille de Gaston-Alexandre-Auguste, marquis de Galliffet, prince de Martigues, et de Florence-Georgina *Laffitte* (7e arr.).

16-23 mai. — M. Paul-Auguste-Germain *Grillet de Serry*, lieutenant au 8e régiment de hussards, fils de Marie-François-Jules Grillet de Serry et de Julienne-Marie-Françoise *Bégouen*, sa veuve, avec Mlle Cécile-Marie-Appoline de *Bruno*, fille d'Édouard-Hubert-Joseph, baron de Bruno, et de Célina-Julie *Queulain*, sa veuve (8e arr.). — M. Eugène *Pilavoine*, fils d'Aristide-Eugène Pilavoine, ancien notaire, et de Julie-Geneviève-Céline *Bouton*, avec Mlle Marie-Joséphine-Augustine d'*Hardivilliers*, fille de Pierre-René-Antoine-Maximilien-Auguste d'Hardivilliers et de feu Marie-Louise-Valentine-Victorine *Labitte* (6e arr.).

24 mai. — M. le comte Henri de *Foulhiac de Padirac*, fils de Philippe, comte de Foulhiac de Padirac, ✵, et d'Amélie-Joséphine-Philippe de *Cacqueray*, avec Mlle Armande-Louise-Marie-Aimée de *Brossard*, fille de M. Édouard de Brossard et de Mme, née Elisabeth *Le Bobinnec*, à Angers.

25 mai. — M. Raymond de *Plantin de Villeperdrix*, lieutenant au 55e régiment de ligne, fils de Louis-Gabriel de Plantin de Villeperdrix, lieutenant de louveterie, et de Zélie *Vanel de Lisleroy*, à Pont-Saint-Esprit (Gard), avec Mlle Amélie de *Balestrier*, à Lunel (Hérault).

26 mai. — M. Guy-Charles-Léonor-Raoul de *Coetnempren*, comte de *Kersaint*, fils de Guy-Gabriel-Marie de Coetnempren, comte de Kersaint, et de Claire-Louise de *Beynaguet de Pennautier*, avec Mlle Blanche-Marie-Amanda de *Mailly-Nesle*, fille de Ferry-Paul-Alexandre, marquis de Mailly-Nesle, et de la marquise, née Barbe-Joséphine *Odoart* (du Hazé), à Paris. — M. Marie-Gustave-Louis-Eugène *Arnous*, ancien auditeur au conseil d'Etat, fils de Jules-Timothée Arnous, général d'artillerie, C✵, et de Marie-Suzanne-Esther-Lucie *Goy*, sa veuve, avec

Mlle Marguerite-Marie-Célestine-Jeanne-Valentine *André,* fille de Jean-François André, sénateur, C✻, et de Marguerite-Félicité-Célestine *Gautier,* sa veuve (1er arr.).

31 mai. — M. Arthur *Bonnet de Lachapoulie,* avec Mlle Valentine de *Beauroyre,* belle-fille du marquis de *Taillefer,* à Périgueux.

1er juin. — M. Maurice-Jean-Marie, comte de *Vergennes,* au château de Montréal, commune de Ronchères (Yonne), fils de Léopold-Jean-Auguste et de Marie-Antoinette-Julie *Barre de la Prémaré,* sa veuve, avec Mlle Marie-Pauline-Marguerite *Roussel de Courcy,* fille mineure de Marie-René Roussel, marquis de Courcy, ✻, et de la marquise, née Berthe-Marie *Despinoy,* à Paris (8e arr.).

2 juin. — M. Emmanuel de *la Villéon,* ancien zouave pontifical, avec Mlle Alice *Bernot de Charant,* fille du colonel Henri-Charles Bernot de Charant et de Mme, née de *la Maisonneuve,* à Nevers. — M. le comte Passilo *Festetics de Tolna,* avec lady *Hamilton,* fille de Mme la duchesse douairière et sœur du duc actuel d'Hamilton, à Pesth. — M. Maurice-Emile *Lipmann,* fils d'Auguste Lipmann et de Frédérique *Kœnigswarter,* avec Mlle Marie-Alexandrine-Henriette *Dumas Davy de la Pailleterie,* fille d'Alexandre Dumas Davy de la Pailleterie, membre de l'Académie française, et de Kadéja *Knorring,* à Paris.

3 juin. — M. Gérard-Constantin de *Chabot,* fils de Jules-Constantin de Chabot, au château de Boissière, commune de Saint-Aubin de Baubigné (Deux-Sèvres), et de Marie-Isabelle de *la Corbière,* avec Mlle Marie-Julie-Victoire-Irène *Foucher de Brandois,* fille mineure de Jean-Marie-Nicolas-Paul Foucher de Brandois et de feu Marie-Maximilienne-Anne-Victoire de *Malet* (7e arr.). — M. Jean-Baptiste-Paul-Augustin de *Boyer de Choisy,* notaire, fils de Achille-Emmanuel de Boyer de Choisy, ancien officier, et de Marie-Virginie *Escoffier,* avec Mlle Marguerite *Pons,* fille de Jean-Henri Pons, ancien notaire, et de feu Marie-Françoise-Louise-Denise-Philomène *Bonnal,* à Montpellier. — M. Daniel *Thuret,* sous-lieutenant au 2e bataillon de chasseurs à pied, fils de Mme Henri Thuret, douairière, et petit-neveu d'Achille *Fould,* avec Mlle Ida de *Berckheim,* fille du général baron de Berckheim, président du comité d'artillerie, à Paris. — M. Robert-Emmanuel-Léon, baron *du Casse,* fils de Pierre Emmanuel-Albert, baron du Casse, conseiller à la cour des comptes, O✻, et d'Augustine-Eu-

génie-Alfred *Girard de Ligny*, avec Mlle Marguerite-Gabrielle de *Crouigneau*, fille de Gabriel de Crouigneau et de Henriette-Rosine-Alphonsine de *Saint-Hilaire*, sa veuve (7e arr.).

5 juin. — M. Paul-François-Guillaume de *Pierre de Bernis*, fils d'Octave-Armand de Pierre de Bernis et d'Anne-Françoise-Mathilde d'*Urre*, sa veuve, avec Mlle Alix-Gabrielle-Marie de *Solages*, fille mineure de Gabriel-Louis, comte de Solages, et de la comtesse, née Alix-Juliette-Élisabeth de *Courtarvel* (7e arr.). — M. Octave Ernest-Adhémar de *Cosnac*, capitaine instructeur au 12e régiment de hussards, fils de Gabriel-Jules, marquis de Cosnac, ✻, et de Marie-Aline *Choppin d'Arnouville*, avec Mlle Marie-Adèle-Henriette *Duchemin de Chasseval*, fille de Augustin-Henri Duchemin de Chasseval et de Henriette-Léonie-Marie de *Bouret de Louvigny* (7e arr.). — M. le baron *Feray*, capitaine d'artillerie, avec Mlle Yvonne de *Fayet*, fille du vicomte et de la vicomtesse, née *Boisguilbert*, au château de Morsent.

1-6 juin. — M. Édouard-René-Etienne, vicomte de *Chappedelaine*, capitaine en retraite, ✻, fils de Jean-René-Edouard, vicomte de Chappedelaine, et de Jeanne-Pierrette *Simplot*, avec Mlle Moelina *Ginsburger*, fille d'Emmanuel Ginsburger et de Rose *Leweil* (7e arr.). — M. Charles-Paul-André *Michel*, fils de Daniel-Honoré-Théophile Michel, et de Françoise-Zoé *Nègre*, à Montpellier, avec Mlle Marie-Caroline-Hélène *Crosnier de Varigny*, fille de Charles-Victor Crosnier de Varigny et de Marie-Louise *Constantin* (6e arr.).

8 juin. — M. Alexandre-André-Marie de *Sinéty*, fils d'Alexandre-André-Marie-Elzéar, marquis de Sinéty, et de la marquise, née Marie-Louise-de-Gonzague-Antoinette *Foucher de Brandois*, avec Mlle Augustine-Marguerite-Marie *Mélin de Corboyer*, fille de M. Mélin de Corboyer et de Marie-Octavie *Dubois*, sa veuve (6e arr.). — M. Marie-Cyprien-Anatole, comte de *Bellissen d'Urban*, secrétaire d'ambassade, fils de Léopold-Marie, comte de Bellissen d'Urban, et de la comtesse, née Marie-Appolonie-Victoire de *Léaumont*, sa veuve, avec Mlle Marie-Françoise-Philomène-Yolande de *Brotty d'Antioche*, fille de François-Charles-Alphonse, comte de Brotty d'Antioche, et de la comtesse, née Thérèse-Ferdinande-Adélie de *Hamal* (7e arr.).

9 juin. — M. Arthur-Casimir-Victurnien de *Rochechouart-Mortemart*, sous-lieutenant au 9e régiment de dragons, fils de François-Marie-Victurnien de Rochechouart,

vicomte de Mortemart, et de Virginie-Marie-Louise de *Sainte-Aldegonde,* avec Mlle Hélène-Géraldine-Sophie-Marie d'*Hunolstein,* fille mineure de Joseph-Philippe-Léopold, vicomte d'Hunolstein, et de Louise-Françoise-Victorine de *Crussol d'Uzès* (7e arr.). — M. le vicomte Aurélien de *Sarrau,* avocat à la cour d'appel, fils du comte Jules-Jean-Baptiste de Sarrau, officier de marine, et de la comtesse, sa veuve, née Marie-Joséphine-Julia de *Lafitte de Cousteron,* avec Mlle Marie-Antoinette *Moller,* fille d'un ancien secrétaire d'ambassade et de Charlotte-Émélie *Roger,* à Bordeaux.

10 juin. — M. Paul-Marie-Roger de *Fontenay,* sous-lieutenant au 117e de ligne, fils de Paul-Alexandre-Gabriel de Fontenay et de Marie-Augustine-Herminie de *Bèze,* au château de Sommant (Saône-et-Loire), avec Mlle Hedwige-Albertine-Marie de *Ladmirault,* fille mineure de Louis-René-Paul de Ladmirault, sénateur, général de division, GC✻, et de Mélanie-Louise de *Champ de Saint-Léger* (7e arr.). — M. le vicomte Armand de *Gironde,* veuf de Geneviève de *Leybardie,* avec Mlle Thérèse de *Rességuier,* à Toulouse.

12 juin. — M. Olivier-Henri-Marie-Jacques de *Fontanges,* lieutenant au 7e régiment de hussards, fils de Charles-Maurice de Fontanges, inspecteur général des ponts et chaussées, et d'Anne-Louise de *Chérisey,* avec Mlle Marie-Antoinette-Marguerite de *Gères,* fille de Pierre-Michel-Auguste de Gères et de Félicité-Virginie-Élodie *Raba* (8e arr.). — M. Charles de *Saint-Père,* avec Mlle Jeanne *Vaugeois,* à Paris. — M. Albert de *Mallevoue,* capitaine au 76e de ligne, fils de François-Edmond de Mallevoue et de Joséphine-Louise-Victorine *Jacobé de Farémont,* aux Moutiers-Hubert (Calvados), avec Mlle Hélène-Élisabeth-Aimée de *Perthuis de Laillevault,* fille d'Edmond-Édouard-Charles-Marie-Ernest, comte de Perthuis de Laillevault, et de la comtesse, née Marie-Louise *Féretié* (7e arr.).

6-13 juin. — M. Hyacinthe-Frédéric, baron de *Klopstein,* au château de Châtillon (Meurthe-et-Moselle), fils de Louis-Alexandre, baron de Klopstein, et de la baronne, née Victoire-Gabrielle *Lefebvre,* avec Mlle Marie-Louise-Alphonsine-Clotilde de *Montangon,* fille de Charles-Victor, comte de Montangon, et de Antoinette-Louise-Joséphine-Clotilde de *Muller de Lombillon d'Abaucourt,* sa veuve, à Paris. — M. Émile-Édouard-Léopold d'*Aubreville,* ingénieur civil, fils de Jean-Charles-Léopold d'Aubreville et de Dorothée-

Mélanie de *Ringbach*, avec Mlle Gabrielle-Augustine *Doucet*, fille d'Alphonse Doucet et de Léopoldine-Mathilde-Éléonore *Le Chevalier*, sa veuve (8e arr.). — M. Jean-Baptiste-Marie-Louis-Médany *Fourrel de Frettes*, fils de Joseph Fourrel de Frettes et de Marie-Sidonie de *Prinsac*, au château de Frettes (Haute-Marne), avec Mlle Stéphanie *Maréchal*, fille de Pierre-Gustave Maréchal et de Victorine *Coquelet*, sa veuve (9e arr.). — M. Paul de *Préval*, capitaine au 14e régiment de chasseurs, avec Mlle de la *Rhoël-lerie*, à Toulouse.

14 juin. — M. Frédéric-Charles-Eugène *Keneus*, sous-lieutenant au service de Belgique, fils d'Eugène-Simon-Michel Keneus, lieutenant général en retraite, et de feu Édile-Louise-Béatrice-Marie-Anne-Élisabeth de *Baré de Comogne*, avec Mlle Maria-Conception-Olimpia-Julia de *Errazu*, fille de Joaquin-Maria de Errazu et de Guadalupe *Rubio*, sa veuve (17e arr.).

15 juin. — M. le baron *Gourgaud*, sous-lieutenant au 115e régiment de ligne, avec Mlle Henriette *Chevreau*, fille de Henri Chevreau, ancien ministre de l'Intérieur, ancien préfet de l'Ardèche, sénateur de l'Empire, GO✱, au château des Camaldules, près d'Yerres, et à Paris. — M. Félix *Coyreau des Loges*, avec Mlle Thérèse du *Moustier*, au cottage de Lépinay, par Vasles (Deux-Sèvres).

17 juin. — M. René-Adelstan *Guesdon de Beauchesne*, fils de François-Adelstan Guesdon de Beauchesne, avec Mlle Félicité-Louise-Marie-Madeleine des *Monstiers de Mérinville*, fille de Henri-Jean-Renaud-Stanislas, comte des Monstiers de Mérinville, et de la comtesse, née Marie-Célestine-Berthille *Dupuy*, à Paris. — M. José-Marie *Torres Caïcedo*, ministre plénipotentiaire de la république de Salvador, fils de Julien Torres y Pena et de Tadea Caïcedo, avec Mlle Ana *Seminario*, fille de Miquel Suarès et d'Angelo *Naticorena* (8e arr.).

19 juin. — M. le vicomte Gontran de *Noailles*, ancien capitaine aux lanciers, avec Mlle de *Briora*, au château de Haut-Vigneau. — M. Marie-Faançois-Gaston de *Saporta*, fils de Henri-Adolphe-Charles de Saporta et de Rose-Marie-Amélie de *Gassaud*, avec Mlle Charlotte-Adrienne-Jeanne de *Dompierre d'Hornoy*, fille de Charles-Marius-Albert de Dompierre d'Hornoy, vice-amiral, GO✱, ancien ministre de la Marine, et de Jeanne-Cécile de *Bastard* (8e arr.).

13-20 juin. — M. Henri-Jean-Joseph-Melchior de *Les-*

tang-Parade, lieutenant au 3e régiment d'infanterie de marine, fils de Léon-Joseph-Roland de Lestang-Parade et de Françoise-Cécile *Simonier*, avec Mlle Mathilde-Louise-Marie-Camille *Godefroy*, fille de Charles-Barthélemy Godefroy, O✱, sous-directeur au ministère de la Marine, et d'Élisabeth-Sarah *Quentery* (8e arr.). — M. Marie-Gabriel-Max de *Ribault de Laugardière*, juge suppléant au tribunal civil de Bourges, fils de Charles-Prosper, vicomte de Ribault de Laugardière, et de la vicomtesse, sa veuve, née Espérance-Claire *Danié*, avec Mlle Marie-Françoise-Amélie *Lescure*, fille d'André-Charles-Gabriel Lescure et de Louise-Cécile-Marie *Baumes* (6e arr.).

22 juin. — M. Joseph-Fernand de *Saxcé*, capitaine d'artillerie, aide de camp du général Grévy, fils de feu Prosper de Saxcé et de feu Jeanne-Élisabeth *Mora*, avec Mlle Marie-Louise-Jeanne-Charlotte *Ploix*, fille de Charles-Martin Ploix, ingénieur hydrographe de la marine, O✱, et de Louise-Jeanne *Mouton* (7e arr.). — M. Jean-Baptiste-Georges *Gauly*, sous-lieutenant au 137e de ligne, fils de Jean-Baptiste-Aimé Gauly, maire de Korthe, et d'Agathe-Charlotte *Aubert*, avec Mlle Marie-Emmanuelle-Louise de *Saintvis*, fille de Louis de Saintvis et de Cécile-Pauline-Laure *Lemercier*, à Poitiers. — M. Joseph-Marie-Aimé-Albert *Faton de Favernay*, ancien conseiller de préfecture, fils de M. Charles Faton de Favernay et de Mme, née Herbet de *Raincheval*, avec Mlle Louise-Marie *Bonnet*, fille de M. Louis Bonnet, juge au tribunal civil, à Clermont-Ferrand.

23 juin. — M. Roger de *Pampelonne*, fils du baron, à Valence, avec Mlle Marie de *Murat de Lestang*, fille du comte, à Fontlosier, près de Valence (Drôme). — M. Gustave de *la Brousse de Veyrazet*, capitaine d'état-major, avec Mlle Léonie de *Barbançois*, fille du marquis, à Tours.

24 juin. — M. Jean-Casimir-Alexandre-Gontran de *Galard-Brassac de Béarn*, lieutenant au 120e régiment de ligne, fils de Louis-Hector de Béarn, sénateur de l'Empire, et d'Alix-Charlotte-Louise-Marguerite de *Choiseul-Praslin*, sa veuve, avec Mlle Marie-Antoinette *Valéry*, fille de Joseph Valéry, comte romain, et d'Hortense *Piccioni*, sa veuve (8e arr.). — M. Joseph *Pavin de Lafarge*, avec Mlle Brigitte de *Sparre*, fille du comte, à la Brunette (Vaucluse). — M. George-Joseph-Henri *Méric*, référendaire au sceau de France, fils de Henri Méric et de Catherine *Harper*, avec Mlle Marie-Louise *Delongueil*, fille de feu François-Hippo-

lyte-Eucher Delongueil et de feu Désirée *Deville* (8e arr.).

26 juin. — M. Charles-Désiré-Henri de *la Chaussée*, conseiller référendaire à la cour des comptes, ✻, fils de Charles-Léopold-Marie et de feu Thérèse-Charlotte *Desavary*, veuf de Adélaïde-Alix *Ranfrai de la Bajonnière*, avec Mlle Rose-Jeanne-Louise de *Portes d'Amblérieu*, fille de Claude-Louis-Amédée, comte de Portes d'Amblérieu, et de la comtesse, née Cécile-Victoire de *Gascq*, à Versailles.

20-27 juin. — M. Marie-Charles-Albert du *Peyroux*, fils de Louis-Marie-Alphonse du Peyroux et de feu Marie-Louise-Joséphine-Euphrosine *Deherte*; veuf de Marie-Louise-Valérie de *Malherbe*, avec Mlle Pauline de *la Porte*, veuve de René-Amédée *Hamon*, fille d'Ambroise de la Porte et de Pauline *Serrurier d'Estival*, sa veuve (8e arr.). — M. Pierre-Gustave-Édouard *Baudoult d'Hautefeuille*, ingénieur à Ajaccio, fils de Pierre-Adolphe-Gustave Baudoult d'Hautefeuille et de Félicité-Céleste *Thibaut*, décédés, avec Geneviève-Marie-Amélie *Laurent*, fille de François-Anselme-Marie Laurent, ✻, et d'Amélie *Donat* (8e arr.). — M. Pierre, marquis di *Braga*, maître des requêtes au conseil d'État, conseiller municipal de Chevreuse (Seine-et-Oise), fils de José-Antoine, marquis di Braga, et de la marquise, née Marie-Anne *Grandemange*, avec Mlle Marie *Gautreau*, veuve en premières noces de François-Marie *Le Pomellec*, député, fille de feu Pierre Gautreau et de feu Louise-Émilie *La Chambre* (7e arr.).

20-27 juin. — M. Auguste-Arthur de *Commines de Marsilly*, ancien officier de cavalerie, fils de Louis-Madeleine-Charles de Commines de Marsilly et d'Isabelle-Ernestine de *Lannoy*, sa veuve, avec Mlle Mathilde *Tostain*, veuve en premières noces de Chatrian-Félix *Michel de Roissy*, fille de Paul-Albert Tostain, inspecteur général des Ponts-et-Chaussées en retraite, C✻, et d'Emilie *Auvray* (7e arr.). — M. Alexandre-Auguste-Frédéric *Bonnet de Chaboulon*, ancien officier de cavalerie, fils de Henri-Edouard Bonnet de Chaboulon, à Genève, et de Léonie-Palmyre-Alexandrine *Hupais de Salienne*, à Bordeaux, avec Mlle Maria de Los-Angelès-Dolorès-Luisa-Augusta-Carlina *Allard*, fille de Charles Allard (8e arr.).

29 juin. — M. Joseph-Antoine *Fortoul*, capitaine au 5e régiment d'artillerie, ✻, fils d'Hippolyte-Nicolas-Honoré Fortoul, ancien ministre de l'Instruction publique, et de Marie-Eléonore-Ernestine *Portalis*, sa veuve, avec Mlle Inès-Marie de *Bourgoing*, fille mineure de Philippe, baron de

Bourgoing, ancien député, C✻, et d'Anna-Marie-Léonie *Dolfus* (8e arr.). — M. Charles Louis-Alfred de *Wattenvyl* (de Watteville en Français), fils de Louis-Frédéric de Wattenvyl et de Caroline-Mathilde de *Pourtalès*, avec Mlle Claire-Marie-Frédérique *Mannberguer*, fille de Frédéric Mannberguer, ✻, et de Marie *Weyher* (9e arr.). — M. le chevalier Fernand *Hue*, fils du baron Hue, chevalier de Saint-Louis, officier de la maison des rois Louis XVIII et Charles X, et de la baronne, née de *Mazenod*, avec Mlle Pauline *Le Seure de Senneville*, à Paris.

3 juillet. — M. Charles-Louis-Marie-Anne-Joseph *Petit de Meurville*, fils de François-Didier Petit de Meurville et de Marie-Victoire-Françoise *Bérard*, avec Mlle Marguerite-Valentine *Le Rouxeau de Rosencoat*, fille de Jules-Vincent-Joseph et de Pauline-Louise *Gusta* (7e arr.). — M. le vicomte Henri de *Gilly*, avec Mlle Blanche de *Kartsow*, à Paris.

1-4 juillet. — M. Joseph-Augustin-Emmanuel de *Las Cases*, fils de Joseph-Sébastien-François Dieudonné, comte de Las Cases, et de la comtesse, née Henriette-Marie-Cécile *Robin*, avec Mlle Zénaide-Marguerite *Mayreau*, fille d'Antoine-Barthélemy-Casimir Mayreau, sénateur, O✻, et de Marguerite-Zélia *Marbeau* (7e arr.). — M. Jean-Georges de *Grellet de Fleurelle*, procureur de la République, à Saint-Yrieix (Haute-Vienne), fils de feu Gabriel-Ambroise-Edouard de Grellet de Fleurelle et de Théodorine-Isabella *La Place*, veuf de Clémence-Anne-Lucile de *Richelot*, avec Mlle Anne-Françoise-Berthe *Dumas Lavareille*, fille mineure de Jean Dumas Lavareille, au château de Ségur (Corrèze), et de Marie-Félicie *Saullet*.

3 juillet. — M. Charles-Marie-Joseph-René, vicomte *Macé de Gastines*, fils de Charles-Marie-Albert-Léonce comte Macé de Gastines, archiviste paléographe, maire de Chauffour (Sarthe), et de Théonie-Ursule-Angèle *Le Monnier de Lorière*, avec Mlle Jeanne-Marie-Luce de *Gourcy*, fille d'Albert-Gabriel, comte de Gourcy, maire de Coulmiers, et de la comtesse, née Lucie-Marie-Clotilde de la *Bourdonnaye*, à Paris. — M. Jean-Marie-Barthélemy, fils de Charles-Joséphine-Auguste-Ponce-Barthélemy, marquis de *Las Cases*, et de Rosalie-Alexandrine *Bigot*, saveuve, avec Mlle Marie-Madeleine *Mercier de Lostende*, fille de Henri, baron Mercier de Lostende, ancien ambassadeur, et de Cécile de Lostende (8e arr.).

6 juillet. — M. Gaston-Achille-Benjamin *Alviset de Maisières*, fils de feu Joseph Alviset, baron de Maisières,

et de la baronne, née Caroline-Eugénie *Lestorey de Boulongne*, avec Mlle Marguerite-Marie-Caroline *Yset*, fille de feu Gustave Yset et de feu Caroline-Eléonore *Bessier*, au château de Saint-Pair (Manche). — M. Raoul *Duplessis de Pouzilhac*, fils de M Adolphe et de Mme, née de *Verna*, avec Mlle Marie de *Jouenne d'Esgrigny*, à Nimes.

7 juillet. — M. Alexandre-Jacques *Bellaigue de Bughas*, consul général de France, ✻, fils de feu Pierre-Gabriel-Augustin Bellaigue de Bughas et de feu Marie-Sébastienne-Mélanie *Bérard de Chazelles*, avec Mlle Marie-Félicie-Jeanne-Gabrielle-Ernestine Dufournel, fille de François-Alphonse-Adéodat *Dufournel*, ancien sénateur de la Haute-Saône, et de feu Félicie *Monnier*, à Paris.

8 juillet. — M. le vicomte Charles-Jules-Edouard d'*Hautecœur*, lieutenant porte-étendard au 9e chasseurs, avec Mlle Blanche *Fayolle*, à Paris.

10 juillet. — M. Jean-Alfred de *Buigny*, fils unique d'Ernest, comte de Buigny, avec Mlle Yvonne *Le Sergeant de Monnecove*, petite-fille de feu le baron de Monnecove, pair de France, au château d'Epagne, près d'Abbeville.

12 juillet. — M. Marie-Louis-Gueyrand-Fernand *Fouant de la Tombelle*, fils d'Adolphe Fouant, baron de la Tombelle, et de la baronne, née Jeanne-Aurélie-Cécile-Louise *Gueyrand*, avec Mlle Henriette-Amédée *Delacour de Warivault*, fille de Henri Delacourt de Warivault, capitaine de vaisseau, O✻, à Paris. — M. Théobald-Gabriel-Octave, comte de *Choiseul-Gouffier*, fils d'Alexandre, comte de Choiseul-Gouffier, et de la comtesse, née Hélène *Sweykoska*, avec Mlle Marie-Suzanne-Bathilde de *Lupel*, fille de Marie-Alexis-Edouard, comte de Lupel, et de la comtesse, née Louise-Aline-Noël du *Peyrat* (7e arr.). — M. Arnold-Edouard-Edgard *Perrée de la Villestreux*, fils de Paul-Amable-Olivier Perrée, vicomte de la Villestreux, ancien diplomate, et de la vicomtesse, née Jacqueline *Rengers de Warmenhuyzen*, avec Mlle Henriette-Caroline *Conquéré de Montbrison*.

13 juillet. — M. Gustave-Louis-Edouard de *Lamarzelle*, professeur à l'école de droit de l'Institut catholique de Paris, fils de Gustave-Jules-Louis de Lamarzelle, à Kérallier (Morbihan), et de feu Françoise-Elisabeth *Pain*, avec Mlle Jeanne-Marie-Joséphine *Halloy*, fille de Marie-Etienne-Albert Halloy, conseiller honoraire à la cour des comptes, et d'Amélie-Jacquette-Louise-Marie-Victoire *Métivié* (7e

arr.). — M. André *Begouen Demeaux,* fils de M. Gustave Begouen Demeaux, et petit-fils du comte de l'Empire Begouen, conseiller d'Etat, avec Mlle Adrienne *Legentil,* fille de M. Raymond Legentil, conseiller à la cour d'appel de Rouen.

17 juillet. — M. Pierre-Florentin-Louis *Guioth,* lieutenant-colonel d'artillerie, fils de Pierre-Florentin Guioth et de Marie-Catherine *Creutzer,* sa veuve, avec Mlle Jeanne-Marie-Julienne-Adrienne de *Vaubert de Genlis,* fille de Charles-François Vaubert de Genlis et de Suzanne-Lovely *Véchembre,* sa veuve (8e arr.). — M. Ludovic de *Camaret,* capitaine d'artillerie, fils de M. Louis et de Mme, née de *Froment,* avec Mlle Henriette de *Bimard,* fille du marquis et de la marquise, née *du Bord,* à Pernes (Vaucluse).

19 juillet. — M. Charles d'*Amédor,* marquis de *Molans,* fils de Charles d'Amédor, marquis de Molans, et de la marquise, sa veuve, née de *Hédouville,* avec Mlle Hélène d'*Esmond,* fille du baron d'Esmond et de la baronne née de *Montendre,* à Vesoul.

20 juillet. — M. le vicomte de *Rochemure,* avec Mlle Madeleine de *la Salle de Louvois,* fille du marquis, à Ancy-le-Franc (Yonne).

21 juillet — M. Charles-Auguste-Alexandre *Ladreit de la Charrière,* inspecteur général des services administratifs au ministère de l'Intérieur, fils d'Alexandre Ladreit de la Charrière et de Marguerite-Rose *Renault de Brioland,* sa veuve, avec Mlle Joséphine-Louise-Albertine-Camille *Maréchal,* fille de Camille-Alexandre-Beltram Maréchal et de Clémentine-Geneviève *Alexandre* (9e arr.).

22 juillet. — M. Théodore *Verdet,* ancien magistrat, petit-fils de M. Frédéric Verdet, ancien receveur général, ✻, avec Mlle Madeleine *Poupart de Neuflize,* fille de M. le baron de Neuflize et de Mme la baronne, sa veuve, née *Walther,* à Paris. — M. Marie-Pierre-Olivier, baron *Saillard du Boisbertre,* au château d'Audrieu, près de Tilly (Calvados), fils de Charles-Louis, trésorier-payeur général de la Haute-Loire, et de Thérèse-Antoinette de *Fontaines,* au Puy, avec Mlle Marie-Anne Lepel-Cointet, fille mineure de Marc-Éric et de Mathilde-Adèle-Désirée *Rebut,* sa veuve, au château de l'Abbatiale de Jumièges.

18-25 juillet. — M. Marie-Jules-Emilien-Affrique de *Jessé,* sous-lieutenant au 9e régiment de dragons, fils de M. Claude-Antoine-Alfred de Jessé et de Mme, née Emilie

de *Belloc,* avec Mlle Jeanne-Marie-Louise de *Mauduit,* fille de Gabriel, marquis de Mauduit, et de la marquise, née Marie-Pauline-Henriette de *Maistre,* au château de Chaulgny, près de Nevers.

27 juillet. — M. Adhémar de *Coston,* procureur de la République à Briançon, fils du baron Adolphe de Coston et de la baronne, née Coralie *Arnal,* avec Mlle Marie-Rose *Sauzet,* fille d'Emile Sauzet, maire du Cheylard, membre du conseil général de l'Ardèche, au château de Plaisance, près du Cheylard (Ardèche). — M. le comte Gaston *Le Rouge de Guerdavid,* fils du feu comte de Guerdavid, ancien page de Charles X, et de la comtesse, née Berthe *Walsh de Serrant,* avec Mlle Marguerite de *Robien,* fille de feu Paul-Frédéric-Marie, marquis de Robien, et de la marquise, née de *Kersaint.* — M. le comte *Courtès,* capitaine-commandant d'artillerie, ✻, avec Mlle Laure-Gabrielle *Dubois,* à Paris.

28 juillet. — M. le comte Adhémar de *Lestrade de Conty,* avec Mlle Marie de *Bourgogne,* fille du comte Léon de Bourgogne. — M. Robert de *Malinguehem,* conseiller d'arrondissement, au château de Douy (Oise), avec Mlle Marguerite de *Bourgogne,* fille du comte Léon de Bourgogne, au château de la Trinité (Vosges).

29 juillet. — M. Arthur-François-Alphonse de *Hauteclocque,* veuf de Marie de Colbert, fils d'Alphonse-François-Philippe de Hauteclocque et de Marie-Sidonie *Lefébure du Hodent,* sa veuve, avec Mlle Caroline *Zylof,* à Bergues.

31 juillet. — Marie-Léon-Louis *Léger de Chauvigny,* sous-lieutenant au 31e régiment de ligne, fils de René-Louis-Auguste Léger de Chauvigny et de Marie-Caroline-Françoise de *Belloy,* sa veuve, au château de Manière, près de Bessé-sur-Braye (Sarthe), avec Mlle Marie-Berthe d'*Avène de Fontaine,* fille de Charles-Gustave-Marie, baron d'Avène de Fontaine, et de la baronne, née Angélique-Victorine *Duret de Tavel* (8e arr.).

Juillet. — M. Marie-Louis-Joseph-Edmond *du Fresne,* comte de *Beaucourt,* sous-lieutenant au 84e régiment de ligne, avec Mlle Louise *Arnois de Captot.* — M. Loys de *Brequeville,* ancien officier de cavalerie, ✻, avec la comtesse de *Saint-Mathieu,* née *Vandal.*

3 août. — M. Louis *Bernard d'Estenay,* officier instructeur à l'école spéciale militaire de Saint-Cyr, avec Mlle *Saint-*

Clair de la Croix, à Paris. — M. le baron de *Lacour,* lieutenant de chasseurs, avec Mlle Henriette-Blanche *de Belleville,* à Paris. — M. Jean-Jacques-François de *Béchon de Caussade,* conservateur à la Bibliothèque Mazarine, fils d'Antoine-René et de Marie-Juliette de *Métivier,* décédés, avec Mlle Pauline *Bourgeois,* fille de Nicolas et de Caroline *Rouget,* décédés (8e arr.). — M. Eugène *Le Fébure du Bus,* avec Mlle Sophie *le Harivel* de *Maizet,* à Caen.

4 août. — M. René de *Lespinasse,* avec Mlle Madeleine de *Chargères,* au Plessis (Nièvre). — M. René de *la Selle,* lieutenant au 2e régiment de chasseurs à cheval, avec Mlle Marie *Le Normant de Grandcour,* à Paris.

5 août. — M. Ernest-Jules *Gaillard,* avocat à la cour d'appel de Paris, fils de M. Auguste Gaillard et de Mme, née Marie-Julie *Masset,* sa veuve, à Avignon, avec Mlle Louise-Philiberte de *Montessus de Balore,* fille de feu Bernhard Montessus de Balore et de Jeanne-Marie de *Beaumont,* à Paris. — M. le baron Gaston de *Boutray,* lieutenant au 103e de ligne, fils du baron et de la baronne Henry de Boutray, avec Mlle Catherine de *Pierre de Bernis,* fille du comte, à Paris.

12 août. — M. Paul *Merle,* capitaine d'infanterie à l'armée territoriale, avec Mlle Blanche de *Bigault de Casanove,* fille d'un inspecteur spécial des services de la topographie en Algérie, à Paris.

14 août. — M. le comte Aymar de *Guibert,* ancien secrétaire d'ambassade, avec Mlle Marie de *Grammont,* au château de Maisonfort.

8-15 août. — M. le baron Louis d'*Anterroches,* fils du comte d'Anterroches et de la comtesse, née *Brugerolles de Fraissinettes,* avec Mlle Marie *Angot des Rotours,* fille du baron et de la baronne, née *Perrot de Chezelles,* à Paris. — M. *Burdat,* avec Mlle *Picot de Moras,* à Gussignies (Nord).

16 août. — M. le vicomte de *Maraval,* ancien attaché d'ambassade, avec Mlle Gabrielle-Marguerite d'*Albigny,* au château de Roncenay.

17 août. — M. Raymond *Kervyn de Merendré,* fils du baron et de la baronne, née *Van Zuylen Van Nyevelt,* avec Mlle Marie *Janssens de Bisthoven,* fille de M. Janssens de Bisthoven et de Mme, née *Heyndrickx de Maere,* à Gand. — M. Louis de *Beauchamps,* avec Mlle Marguerite de *Villeneuve.* — M. Aymar *Badin de Montjoye,* avec Mlle Alice *Gautier de la Roche,* à la Flèche.

19 août. — M. Marie-Gabriel-Édouard *Pettit*, ingénieur principal de la Compagnie des eaux de Paris, fils d'Achille-Jules Pettit et d'Adélaïde-Augustine-Marie *Rendu*, sa veuve, avec Mlle Rosalie Claire-Marie *Dareste de la Chavanne*, fille de Gabriel-Madeleine-Camille Dareste de la Chavanne, directeur des travaux à l'École des hautes études, à Paris.

20 août. — M. le vicomte de *Charnacé*, fils du comte et de la comtesse de Charnacé et petit-fils du marquis et de la marquise, avec Mlle Irène *Denys de Damrémont*, fille du comte Denys de Damrémont, ancien ministre plénipotentiaire, GO✻, et petite-fille de la comtesse de Damrémont, née *Baraguey d'Hilliers*, à Paris.

24 août. — M. Emmanuel-Alexandre-Augustin de *Richer*, baron de *Beauchamps de Monthéard*, fils d'Emmanuel-Hippolyte et de feu Mathilde de *Beauvais de Saint-Paul*, avec Mlle Marie-Laure-Lucy *Philipon de la Madelaine*, fille de feu Jean-Marie-René, conseiller à la cour d'appel d'Aix, et de Juliette-Adélaïde de *Rippert*, sa veuve, à Versailles. — M. le comte Harold de *Milleville*, au château de Boissay par Londinières, avec Mlle Angèle *Cavelier d'Esclavelles*, à Gonneville (Seine-Inférieure).

22-29 août. — M. Jules-Marie-Florent *Evain Pavée de Vandeuvre*, fils de Jules-Louis-Auguste Évain et de Pauline-Esther *Bourlon d'Hérouville*, sa veuve, fils adoptif de Gabriel-Guillaume-Gustave Pavée, baron de Vandeuvre, ancien maître des requêtes, ancien député, son oncle, avec Mlle Marguerite-Adèle-Marie *Caradja*, fille mineure de Jean-Constantin, prince Caradja, consul général de Turquie, et de la princesse, née Caroline-Adélaïde *Durand*, à Vienne (Autriche).

30 août. — M. Auguste-Magloire *Lauret*, avec Mlle Louise-Élisabeth de *Mothe de Belloc*.

31 août. — M. Désiré *Dupin des Vastines*, lieutenant au 7e chasseurs, fils d'Aimé Dupin des Vastines et d'Éléonore *Lefilleul des Guerrots*, avec Mlle Suzanne *Mauquest de la Motte*, fille de M. Constant de la Motte et de Mme, née Caroline *Deshayes*, à Rambouillet.

Août. — M. Georges-Woldemar *Michel de Grilleau*, capitaine au 23e régiment de ligne, fils de Henri-Clément-Albin Michel de Grilleau et de feu Agnès-Mathilde de *Marigny de Maudeville*, avec Mlle Aigline-Marie de *Banne-d'Avéjan*, fille de feu Charles-Louis-Léonce de Banne,

comte d'Avéjan, et de la comtesse, née Marie de *Montcalm Gozon*. — M. le comte de *Martimprey*, avec Mlle Marie de *Maillart de Landre*, fille d'Édouard de Maillart, baron de Landre, et de la baronne, née de *Vaudechamps*. — M. le comte Edouard-Olivier de *Richemont*, avec Mlle Henriette-Caroline de *Michel*. — M. Raymond *Bonamour du Tartre*, sous-lieutenant au 63e de ligne, fils de Michel Bonamour du Tartre et de Louise-Marie-Thérèse *Tristan de l'Hermite*, avec Mlle Jeanne de *Bertrand*.

2 septembre. — M. le comte Raymond de *Saint-Pol*, sous-lieutenant au 10e cuirassiers, fils du comte et de la comtesse, née *Cauchy*, avec Mlle Francesca *Bellet de Tavernost de Saint-Trivier*, à Versailles.

4 septembre. — M. René *Picot de Gouberville*, fils de M. Victor de Gouberville, et de Mme, née Elisabeth *Lefevre de Virandeville*, avec Mlle Marie-Antoinette de *Cacqueray*, à Vannes.

1-5 septembre. — M. le vicomte Henri *Beau d'Albiguy*, ancien attaché à la légation de France au Brésil, avec Mlle Henriette-Marie-Blanche *du Verger*.

8 septembre. — M. François-Léonel de *la Chapelle*, fils de Charles-Henri, vicomte de la Chapelle, et de Gabrielle-Françoise de *Clavières*, au château d'Uxelles (Saône-et-Loire), avec Mlle Marie-Brigitte-Yvonne de *Joybert*, fille de François-Emé-Charles baron de Joybert, et de la baronne, née Gabrielle *du Fou*, au château de Saulxures, près de Nancy (Meurthe-et-Moselle). — M. Joseph-Louis-Charles *Niel*, député de Muret (Haute-Garonne), fils d'André-Jean-François-Gustave Niel et de Louise-Henriette-Prospérie de *Saget*, décédés, avec Mlle Laurence-Angélique-Hyacinthe de *Pistoye*, fille de feu Alphonse-Charles de Pistoye et de feu Louise-Aline *Leclercq de la Prairie* (9e arr.). — M. Aimé-Gaston de *Villoutreys*, fils d'Aimé-Léon, comte de Villoutreys, et de la comtesse, née Marie Charlotte de Villoutreys, avec Mlle Marie-Antoinette *Flachat*, fille mineure de Jean Flachat, ingénieur des mines, et de Marie-Noémi *Munet*, à Paris.

11 septembre. — M. le vicomte-Timoléon de *Bignicourt*, ancien officier aux guides de la garde impériale, avec Mlle Caroline de *Nédilly*, au château de la Cluse.

5-12 septembre. — M. Marie-Patrice-Joseph de *Wall*, sous-lieutenant au 27e régiment de ligne, avec Mlle Marie-Suzanne-Fernande *Thibault de la Rochethulon*, fille du

marquis de la Rochethulon et de la marquise, née de *Grente*. — M. Gaston-Camille-Charles *Maspero,* professeur au Collége de France, avec Mlle Louise-Justine-Elisabeth-Madeleine-Thérèse-Catherine *Balluot d'Estournelles de Constant Rebecque*. — M. Paul-Camille-Napoléon *Mure de Pélanne,* lieutenant au 10e régiment de chasseurs à cheval, fils de Martial Mure de Pélanne, ancien consul général de France à Rotterdam, avec Mlle Hélène-Gertrude *Ising*.

16 septembre. — M. le baron de *Menesson,* avec Mlle Jeanne de *Bucy*.

22 septembre. — M. Georges-Hilaire *Le Carpentier de Saint-Opportune,* fils de Raoul-Hilaire-Désiré Le Carpentier de Saint-Opportune et de Victoire-Clémence *Marye de Marigny,* avec Mlle Marie-Gabrielle-Jeanne *Lemoine de Blangermont,* fille de Louis-Gabriel-Paul et de Marie-Léontine de *Gallye-d'Hybouville,* à Martigny (Seine-Inférieure). — M. d'*Arras,* avec Mlle Madeleine de *Courson de la Villeneuve,* à Choisy-le-Roi.

23 septembre. — Don Francisco *Merry-Colom,* comte de *Bénomar,* ministre plénipotentiaire d'Espagne à Berlin, fils de Don Antoine Merry, à Séville, et de feu Dona Dolorès Colom, avec Dona Dolorès-Bernardina-Maria *Lopez de la Torre Ayllon y Jaspé,* fille de Don Luis Lopez de la Torre-Ayllon et de Dona Josefa *Jaspé y Marias,* sa veuve, (8e arr.). — Le baron Hubert *Duplessis de Pouzillac,* ✻, avec Mlle Sydonie de *Possac Génas*, au château de Pouzilhac (Gard).

25 septembre. — M. Ludovic-Philippe-Auguste-Alexandre d'*Ornano,* sous-lieutenant au 4e cuirassiers, fils de feu Rodolphe-Auguste-Louis-Maurice, comte d'Ornano, député au Corps législatif, premier maître des cérémonies de l'empereur, ✻, et de la comtesse, née Elisabeth-Aline de *Voyer d'Argenson,* avec Mlle Olga-Eugénie-Anne-Alexandrine *Gérard de Rayneval,* fille du comte Eugène de Rayneval, officier supérieur de la marine, et de la comtesse de Rayneval, née princesse Olga *Cherbatoff*.

28 septembre. — M. Gaëtan-Robert, vicomte de *Saint-Vincent,* officier du génie en retraite, O✻, veuf de Louise-Magdeleine de Graindorge d'Orgeville de Mesnildurand, avec Mme Béatrix-Nathalie-Françoise *Le Bastier de Rainvilliers,* veuve de Paul-Edmond-Marie de *Graindorge d'Orgeville de Mesnildurand,* au château de Saint-Léger en Bray.

28 septembre. — *Viénot de Vaublanc,* officier des haras,

à Darnetz (Corrèze), fils de feu Antoine-François-Arthur Viénot de Vaublanc et de feu Marie-Charlotte-Clémentine de *Maynard de Mäumont*, avec Mlle Marie-Françoise-Anne de *Fontanges de Couzan*, fille de feu le baron Charles-Henri de Fontanges de Couzan, et de la baronne, née Marie-Thérèse-Céleste du *Fresne de Kerlan*, à Paris.

29 septembre. — M. Henri de *Martres de Lisle*, avec Mlle Marguerite de *Lingua de Saint-Blanquat*, à Lescure près Saint-Girons (Ariége). — M. Edgard de *Villers*, chef de bataillon d'infanterie de marine, avec Mlle Stéphanie *Ribourt*, à Cherbourg.

Septembre. — M. Guy de *la Motte de la Garde*, fils du baron (ancien officier de la maison des rois Louis XVIII et Charles X), avec Mlle Marguerite-Raymonde de *Sessel*, au château de Bessin en Berry. — M. Robert de *Laborde*, fils de Henri de Laborde, conseiller général des Landes, et de Mme, née de *Grateloup*, avec Mlle Adrienne *Laserre*. — M. de la *Quintinie*, avec Mlle Sidonie de *Plœuc*.

2 octobre. — M. Georges *Le Cler du Clos*, petit-neveu du baron Le Cler du Riveaud, colonel de cavalerie, démissionnaire en 1830, avec Mlle Marie de *Fromental*, fille du baron de Fromental, et de feu la baronne, née Marie-Valérie de *Wendel*, à Fromental (Haute-Vienne).

6 octobre. — M. Antoine *Bellet de Tavernost*, avec Mlle Pierre-Edmée-Gabrielle de *Maupas*, fille de Charlemagne-Emile de Maupas, ancien ministre et sénateur de l'Empire, à Paris.—M. Jules-Napoléon *Ney*, capitaine au 36e de ligne, avec Mlle Thérésa *Pinto de Arayjo*, à Paris.

6 octobre. — M. Henri-Théophile-Joseph de *Rély*, ancien officier aux zouaves pontificaux, chevalier de l'ordre de Pie IX, décoré de Mentana, fils de Victor-Joseph de Rély et de Valérie-Fœdora *Manfroy*, sa veuve, avec Mlle Marie-Anne-Joséphine *Piérart*, fille de Telesphore Piérart et de Clarisse *Van Cleer*, à Tournai.

3-10 octobre. — M. Francisco *Serrano y Dominguez*, capitaine de cavalerie, fils de Don Francisco Serrano, maréchal duc de la Torre, chevalier de la Toison d'Or, GC✳, et de Antonia Dominguez y Borrel, duchesse de la Torre, avec Mlle Maria-de-las Mercedès *Martinez de Campos y Martin de Molina*, fille de Don José-Maria Martinez de Campos et de Dona Elena Martin de Molina, comtesse de Santo-Venia et marquise de Castelflorite.

11 octobre. — M. Marie-Adrien *Bouhier de l'Écluse*,

ancien zouave pontifical, fils de feu Robert-Constant Bouhier de l'Ecluse, membre de l'Assemblée nationale en 1848 et du Corps législatif en 1852, et d'Anne-Louise-Léon *le Chapellier de la Varenne,* avec Mlle de *Saint-James,* à Pau. — M. Albert *des Pommare,* caissier à la Banque de France d'Evreux, avec Mlle Louise *Hurtrel d'Arboval,* au château de Boisguilbert, près de Buchy (Seine-Inférieure).

12 octobre. — M. de *Malherbe,* avec Mlle *Alexandry,* cousine du baron d'Alexandry, sénateur, à Paris. — M. Charles *Durand de Prémorel,* fils d'Alphonse de Prémorel, garde du corps du roi Charles X, et de Joséphine de *Nothomb,* avec Mlle Henriette de *Villeneuve-Esclapon,* fille du comte Charles de Villeneuve-Esclapon et de la comtesse, née Marie-Alexandrine de *Pillot-Coligny,* au château de Morac (Haute-Marne.)

10-17 octobre. — M. Marie-Stanislas-Maurice de *Bernard de Seigneurens,* fils de Hugues-Charles-Firmin, colonel en retraite, O✱, et d'Émilie-Louise-Edith d'*Houdetot,* avec Mlle Élise-Eugénie *Manson,* fille d'Antoine et de Maria-Caroline *Sauret,* à Paris.

20 octobre. — M. le comte *Greyfié de Bellecombe,* fils de feu le comte de Bellecombe, président à la cour d'appel de Chambéry, et de feu la comtesse, née *Costa de Beauregard,* avec Mlle Marie-Thérèse de *Grémion,* fille du vicomte de Grémion et de la vicomtesse de *Gratet du Bouchage,* à Vizille (Isère).

21 octobre. — M. Auguste *Gondallier de Tugny,* sous-lieutenant au 15e régiment de chasseurs, fils du colonel, avec Mlle Louise du *Chayla,* à Paris.

17-24 octobre. — M. Achille *Chrestien de Beaumini,* à Fitz-James (Oise), fils d'Antoine-Marie-Jean-Joseph Chrestien de Beaumini et de Marie-Louise-Antoinette-Elisabeth-Amélie *Tripier de Sonnerville,* sa veuve, avec Mlle Noémi-Balzamie-Françoise de *Bruc,* veuve de Benoit-Ulysse-Laurent-François-de-Paule, comte de *Ratti-Menton,* fille de Louis-Marie-Julien, comte de Bruc, et d'Herminie-Justine-Amante *Brouard,* sa veuve, au château du Perrault (Loiret).

25 octobre. — M. Antoine de *Lestang,* fils de M. René-Auguste de Lestang et de Mme, née Marie-Julie *Mesnard de Saint-Paul,* avec Mlle Clotilde *Prevost Sansac de Traversay,* fille du vicomte Auguste de *Traversay* et de la vicomtesse, née Maria de *Maubué,* à Poitiers.

26 octobre. — M. Marie-Joseph-Bruno-Jacques de

Garnier, vicomte des Garets, attaché d'ambassade, fils d'Edme-Louis-Bruno Septime de Garnier, comte des Garets, et de feu Jacqueline-Claudine *Carrand*, avec Mlle Suzanne-Aliette-Marie-Louise *Hay de Nétumières*, fille de Raymond-Adrien-Marie Hay, comte de Nétumières, et de la comtesse, née Pauline-Eugénie-Noémi *Johanne de Saumery Lacarre*, au Chastelet (Ille-et-Vilaine).

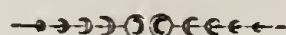
27 octobre. — M. le comte Gonzague de *Coligny-Châtillon*, fils de Marie-Esprit-Eugène-Louis de Pillot-Chenecey, comte de Coligny-Châtillon, et de la comtesse, née Louise-Georgine-Élisabeth-Nancy de *Thoisy*, avec Mlle Marguerite d'*Amédor de Mollans*, fille de Gustave d'Amédor, comte de Mollans, colonel en retraite, O✳, et de la comtesse, née Coralie de *Simony*, au château de Villegasien (Haute-Marne). — M. Alfred de *Rohlifs de Sussex*, avec Mlle Gabrielle de Brueys, fille de M. Brueys et de Mme, née Weittershem, à Orléans.

28 octobre. — M. de *Bourqueney*, officier de cavalerie, avec Mlle *Joubert*, à Angers.

24-31 octobre. — M. Roger *Lescuyer d'Attainville*, fils de Jules-Ernest, ancien député, et de Marie-Anne-Victoire *Masséna d'Essling*, à Droué (Loir-et-Cher), avec Mlle Marie-Henriette-Alexandrine-Elisabeth *Poujade*, fille de Pierre-Eugène Poujade, ancien consul général, C✳, et de feu Marie, née princesse *Ghika*, à Paris.

Octobre. — M. René de *Latour*, ancien zouave pontifical, au château de Latour aux Paulmes (Haute-Vienne), avec Mlle Marguerite *Dubrulle*.

N. B. En annonçant plus haut (page 136) le mariage de M. Henri de Bonnevallet, avec Mlle Marie Achard de Bonvouloir, fille de Didier Achard, comte de Bonvouloir, et d'Antoinette Marie-Augustine de Gallet de Mondragon, nous lui avions donné pour date le 22 novembre 1880. C'est le 16 novembre qu'il faut lire. En outre, à la quatrième ligne de l'article Bonnevallet, il faudrait *Teronius*, au lieu de *Tenorius*.



NAISSANCES.

RAPPEL DES ANNÉES PRÉCÉDENTES.

1877.

7 septembre. — Étienne-François-Joseph, fils de *M. Le Vasseur de Fernehen* et de Mme, née Marie de *Bournonville.*

6 octobre. — Théobald-Christian-Alfred-Marie-Joseph, fils de Léon de *Bournonville* et de Clémence *du Hamel de Werbier.*

1878.

23 juillet. — Joseph-Jean-Hubert-Maximilien, fils de M. *Le Vasseur de Fernehen* et de Mme, née Marie-Rosalie-Julie de *Bournonville.*

23 décembre. — Léonce-Louis-Albert-Stéphane-Marie-Joseph, fils de Louis-Albert-Léon de *Bournonville* et de Clémence *du Hamel de Werbier.*

1879.

22 mai. — Alphonse, fils de M. Charles *du Hays* et de Mme, née *Aymer de la Chevalerie,* au château de Mont-Éventé, par Choques (mar. 10 novembre 1875).

11 juin. — Gabriel-Marie-Joseph-Ernest, fils du baron Joseph-Robert-Gaston *Le Barrois d'Orgeval,* secrétaire d'ambassade, ✠, et de la baronne, née Marie-Gabrielle *Foissac,* à Paris.

13 juin. — Jean de *Lubersac,* fils de Guy, comte de Lubersac, et de la comtesse, née Odet de *Chaumont-Quitry* (mar. 30 août 1876).

20 septembre. — Marie-César-Gabriel de *Choiseul-Praslin,* fils du duc et de la duchesse, née Élise *Forbes.*

1er novembre. — Yvonne, fille de M. de *Boutillier du Rétail,* ancien magistrat, et de Mme, née de *Morière,* au château de Bayers, près de Légé (Loire-Inférieure).

3 novembre. — Emmanuel et Marguerite, enfants de

M. Emmanuel-Thérèse-César-Venant *du Hays* et de Mme, née Jeanne de *Haranguier de Quincerot,* à Saint-Omer (mar. 22 juillet 1875).

10 novembre. — Pierre, fils du vicomte Raoul-Gilbert-Adrien-Victor de *Sarrazin* et de la vicomtesse, née Marie-Thérèse de *Lavesvre,* au château de la Hercerie, en Touraine (mar. 25 juin 1878).

19 novembre. — Françoise-Octavie, fille de Louis-Olivier *Taveau,* baron de *Lavigerie,* ancien officier, et de la baronne, née Louise-Marie de *Rougemont de Lowenberg,* à Neuilly-sur-Seine.

20 novembre. — Manassès-Émile-Marie-Charles, fils de Louis-Marie-Pierre *d'Alvimare,* comte de *Feuquières,* et de la comtesse, née Émilie-Marie *Wautier,* à Caen.

23 novembre. — Julie-Félicie-Denise *Jacquier de Terrebasse,* fille d'Alfred-Humbert Jacquier de Terrebasse, ✻, et d'Annélie-Denise-Hélène *Baudrier.*

29 novembre. — Thérèse, fille du baron du *Châtelet,* au château de Saint-Leu (Pas-de-Calais).

2 décembre. — Alice-Louise-Marie de *Villiers de Hesloup,* fille de M. René-Paul de Villiers de Hesloup et de Mme, née Marie-Berthe du *Buisson de Courson-Cristot,* à Villiers-le-Sec (Calvados).

6 décembre. — Joseph, fils du baron *Alviset de Maisières* et de la baronne, née *d'Anthès,* à Avallon (Yonne).

8 décembre. — Albert, fils de Louis-Albert-Victor *Despréaux de Saint-Sauveur,* lieutenant de vaisseau, et de Hyacinthe-Josèphe-Louise-Marie *d'Anglars de Bassignac,* à Brest (mar. 8 janvier 1879).

15 décembre. — Lucile-Reine-Marie-Charlotte, fille d'Alphonse-Antoine *Vieillard de Boismartin* et d'Andrèse-Marie-Charlotte-Adrienne *Martel,* à Paris (mar. 11 juin 1874).

16 décembre. — Adrien-Arthur-Charles de *Beaumont,* fils du comte Stanislas de Beaumont et de la comtesse, née Marie-Henriette de *Récourt,* au château du Sart, près de la Fère (Aisne).

22 décembre. — Robert de *Maulde,* fils du comte de Maulde et de la comtesse, à Amiens. — Marie-Rosalie-Louise, fille de *Levasseur de Fernehen* et de Marie-Rosalie-Julie de *Bournonville,* au château de Thiembronne, près Fauquenbergue (Pas-de-Calais).

26 décembre. — Henri-Guy-Marie-Joseph *d'Andigné*, fils de Guy-Georges, comte d'Andigné de Resteau, et de la comtesse, née Marie-Élisabeth-Louise-Victurnienne de *Rochechouart*, au Mans (Sarthe).

29 décembre. — N..., fille du comte Xavier de *Chavagnac* et de la comtesse, née *Le Roy de Valanglart*, à Paris (mar. 16 janvier 1879).

1880.

1er janvier. — Noëlie, fille du comte Philibert de *Jallerange* et de la comtesse, née de *Vaulchier*, à Besançon (mar. 26 janvier 1870). — N..., fille du comte de *Beaurepaire-Louvagny* et de la comtesse, née de *la Celle*, au château de Lalande, près de Toucy (Yonne).

7. — Catherine, fille du vicomte de *Mazenod* et de la vicomtesse, née *Virieu*, à Châtenoy-en-Bresse (Saône-et-Loire).

9. — N..., fille du comte de *Dreux-Brézé* et de la comtesse, née de *Grammont*, à Paris.

14. — N..., fils du vicomte de *Lupel* et de la vicomtesse, née *Montalembert*, à Bazat (Dordogne) (mar. 28 février 1878).

16. — Pauline, fille du comte de *Suzannet* et de la comtesse, née Virginie-Nina *French*, à Rome (mar. 19 mars 1879).

7 février. — Thérèse d'*Anthenaise*, fille de Pierre d'Anthenaise et de Marie-Gabrielle de *la Rochetaillée*, à Paris (mar. 28 mai 1863).

11. — Mathilde-Henriette-Louise de *Curel*, fille de Louis-Régis-Barthélemy de Curel et de Blanche-Henriette-Eugénie *Freslon*, son épouse, à Paris-Auteuil.

24. — Adrien-Léopold-Fernand *Balny d'Avricourt*, fils du comte Fernand-Léopold Balny d'Avricourt, secrétaire d'ambassade, et de la comtesse, née Stella-Maria *Spitzer*, à Berne (mar. 30 octobre 1877).

25. — N..., fils de Guy-Félix Louis-Anthoine-Marie de *Tulle*, comte de *Villefranche*, et de la comtesse, née Amélie-Lucie *Cartier*, à Tarbes, villa de Long (mar. 30 avril 1879).

25. — Frédéric, fils de Guillaume *Sabatier d'Espeyron* et de Louise-Caroline-Claire *Le Barrois d'Orgeval*, à Paris (mar. 20 janvier 1879).

— Marie-Élisabeth, fille de Raoul *Perrin de Boislaville* et d'Antoinette-Élisabeth *David de Thiais,* à Coulommiers (Seine-et-Marne).

2 mars. — Marie, fille du vicomte de *Pioger* et de la vicomtesse, née Marthe de *la Villarmois,* au château de Montgoger (mar. 22 janvier 1878).

18. — Juliette-Christine de *Jayac de Lagarde,* fille du vicomte Albert, capitaine de cavalerie, ✻, et de la vicomtesse, née Marie de la *Madeleine,* à Vendôme.

24. — Gabriel-Joseph-Henri de *Boyer de Choisy,* fils de Jean-Baptiste-Paul-Augustin de Boyer de Choisy et de Marguerite *Pons,* à Camps (Var).

27. — Marie-Thérèse de *Lancrau de Bréon,* fille de François-Régis-Charles de Lancrau, vicomte de Bréon, et de la vicomtesse, née Marie-Camille-Marthe de *Certaines,* à Fontainebleau (mar. 29 avril 1878).

1er avril. — N..., fils du vicomte Éric de *Dampierre* et de la vicomtesse, née *Basset de Chateaubourg,* à Vincennes.

3. — Georges-Valentin, fils du prince de *Bibesco* et de la princesse, née Valentine de *Riquet,* comtesse de *Caraman-Chimay,* épouse divorcée du prince Paul de *Bauffremont,* à Buckarest.

5. — Jeanne, fille de Charles *Boscary de Villeplaine* et de Gabrielle de *Villepassans de Faur de Saint-Maurice,* à Paris.

13. — Michel, fils de Maurice *Le Ray,* duc d'Abrantès, et de la duchesse, née Jeanne *Junot d'Abrantès,* à Paris.

20. — Simonne, fille du baron Henri de *Carayon-Latour* et de la baronne, née *Hénin d'Alsace,* à Fontainebleau.

21. — Henry, fils du vicomte et de la vicomtesse de *Malherbe.*

22. — Georges-Marie-Prosper-Raymond de *Fleury,* fils de Paul-Augustin-Marie-Dominique de Fleury et de Marie *Werefkinn,* à Paris-Passy.

23. — Cécile, fille du vicomte Roger de *Renouard de Sainte-Croix,* officier de cavalerie, et de la vicomtesse, née Marie-Louise de *Rougé,* à Melun (mar. en juin 1878).

23. — Marie-Joseph-Louis de *Hédouville,* fils de M. Gaston de Hédouville, juge au tribunal civil, et de Mme, née *Lambert de Beaucousin,* à Abbeville.

29. — Jean, fils du comte Antonio de *Nicolay* et de la comtesse, née de *Vogué,* à Paris.

1er mai. — N..., fille de M. Pierre de *Croze*, ancien secrétaire général de la préfecture du Loiret; et de Mme, née *Berthe de la Selle*, à Orléans (mar. 30 octobre 1877).

4. — Adrien-Marie-Henri, fils de M. Henri de *Faucher*, capitaine au 58e de ligne, et de Mme, née Blanche de *Soras*.

12. — Patrice-Henri-Marie, fils de James-Aloysius, baron de *Harden-Hickey*, et de la baronne, née Gabrielle-Eugénie-Marie-Ange *Sampierri* (mar. 20 février 1878).

31. — Bernard de *Devise*, fils de M. Robert de Devise et de Mme, née Marie *Martin de Boulancy*, au château du Montrenaud, près de Noyon.

6 juin. — Raoul Richard, fils de Raoul-Edme-Olivier *Philipon de la Madelaine*, capitaine d'état-major, et de Gabrielle *Le Breton des Grapillères*, à Nantes (mar. 24 mars 1879).

6. — N..., fille du vicomte Marie-Félix-Edmond de *Bois-le-Comte* et de la vicomtesse, née Marguerite-Marie-Angélique de *Marbot* (mar. 10 juin 1879).

11. — Alix, fille de François-Marie-Victurnien de *Rochechouart*, vicomte de Mortemart, et de la vicomtesse, née Virginie-Marie-Louise de *Sainte-Aldegonde*, à Paris.

18. — Victor, fils de M. Paul *Granier de Cassagnac* et de Mme, née *Cauvelet*, à Garges (Seine-et-Oise).

27. — Marie-Frédérique-Julie-Anne *Mathis de Grandseille*, fille de René-Gabriel-Aymar Mathis de Grandseille, garde général des forêts, et de Jeanne-Marie *Miller*, son épouse, à Paris-Passy. — Henriette-Françoise-Diane *Thomas de Bosmelet*, fille de Pierre-Athanase-Charles-Joseph Thomas, baron de Bosmelet, et de la baronne, née Valérie-Diane-Théodora-Napoléone de Wœlmont, à Paris-Passy.

— Renée, fille du vicomte Pierre de *Thoisy* et de la vicomtesse, née de la *Ferrière*.

1er juillet. — Valentine de *Castries*, fille d'Armand-Marie-Gabriel de la Croix de Castries et de Jeanne de *Denesvres de Domecy*, à Paris.

2. — Gabriel, fils du comte Antoine de *Bonneval* et de la comtesse, née *Damas*, à Maisons-Laffite. — Jacques-Florent-Maurice de *Beaucourt*, fils d'Hyacinthe-Paul de Beaucourt et de Marie-Joséphine-Émilie *Berryer*, à Paris-Passy.

3. — Charles-Marguerite-Marie-Antoine de *Charrette de la Contrie*, fils d'Athanase-Charles-Marie, baron de Char-

rette de la Contrie, officier de la Légion d'honneur, et de Marie-Antoinette *Wayme Van Léer Polk*, à Paris-Passy.

10. — Henri, fils de M. Charles *du Hays* et de Mme, née Marie *Aymer de la Chevalerie*, au château du Mont-Éventé près de Choque (mar. 10 novembre 1875).

12. — N..., fils du vicomte de *Brocas* et de la vicomtesse, née Gabrielle de *Barthélemy d'Hastel* (mar. 8 mai 1879).

13.—Marie-Josèphe-Françoise-Pie-Armande-Mathilde de *Tardy de Montravel*, fille de Louis-François-Théodore de Tardy, comte Théodore de Montravel, ✵, ancien zouave pontifical et capitaine commandant des mobiles de l'Ardèche, et de la comtesse, née Marie-Élisabeth-Clémentine de *Léautaud* de Masblanc, à Vers (Gard) (mar. 26 août 1879).

15. — Henri-Jules-Marie de *Testa*, fils de Alfred-Constantin-Marie, baron de Testa, et de la baronne, née Arianne-Marie *Fabrizi*, à Paris-Passy.

29. — Magdeleine-Anne-Marie-Marguerite-Claire de *Couëtus*, fille du vicomte et de la vicomtesse, née de *Cornulier-Lucinière*, à Nantes.

3 août. — Félix-Marie-Robert du *Buisson de Courson*, fils de Roger, ancien zouave pontifical, ancien officier de cuirassiers, comte romain, et de la comtesse, née Noël-Marie d'*Orsanne de Thisay*, au château de Mézières (Loiret).

4. — Anne-Joséphine-Marie-Andrée-Mathilde-Yvonne de *Montagnac*, fille de Louis-Élisée de Montagnac et de Henriette-Delphine-Marie de *Rosalès*, à Paris-Passy.

6. — N..., fille du baron Robert de *Nervo* et de la baronne, née *Sanson de Sansal*, à Paris (mar. 23 juin 1879).

13. — Paul-Marie, fils du comte Ferdinand de *Lesseps* et de la comtesse, née Louise-Hélène *Autard de Bragard*, à Paris (mar. 25 novembre 1869).

14. — Fernand, fils du comte Albert de *Mun* et de la comtesse, née d'*Andlau*, au château de Voré (Orne).

17. — Thérèse, fille de M. Richard *Asselin de Villequier* et de Mme, née Noémi *Vauquelin*, au château de Sahurs (Seine-Inférieure).

19. — N..., fils du comte de *Csernek et Tarko* et de la comtesse, née *Broin*, à Broin (Côte-d'Or).

20. — Charlotte-Marguerite-Marie-Simonne, fille du vicomte de *Virieu* et de la vicomtesse, née *Masurier*, à Limoges.

21. — N..., fils du comte Alain de *Guébriant* et de la comtesse, née Léonie de *Durfort de Lorge*, au château de Kernevès par Saint-Pol de Léon (Finistère).

24. — Charles-Marie-Joseph *Galbaud du Fort*, fils de Charles Galbaud du Fort, capitaine d'infanterie, et d'Antoinette de *Béjarry*, à Orléans.

28. — Marie-René, fille d'Edouard-Antoine *Tabariès de Grandsaigne* et d'Emma-Amélie *Lefebvre*, à Paris. — Jeanne-Valentine-Yvonne, fille de Marie-Georges *Gourio de Refuge*, receveur des finances, et de Marie-Amélie-Victorine *Laudin*, à Paris-Passy.

29. — Anne-Marie de *Goislard de Monsaber*, fille du vicomte et de la vicomtesse, née de *Cumont*, au château de Chaumont (Vienne).

Août. — N..., fille du comte de *Margon*, capitaine au 10e hussards, et de la comtesse, née d'*Escrienne*.

4 septembre. — Jacques, fils du comte Alfred de *Geoffre de Chabrignac*, au château des Roches, près de Montélimar.

5. — Robert, fils de M. Raoul *Courtois* et de Mme, née de *la Chesselière*, au château de Nanteuil (Loir-et-Cher).

6. — Xavier, fils de M. Armand-Georges *Galouzea de Villepin*, capitaine d'artillerie, ✻, et de Mme, née Berth *Sazerac de Forge*, à Angoulême (mar. 4 avril 1877).

10. — N..., fils du comte de *Moyencourt*, au château des Deux-Frères. — Hélène, fille de M. Henri d'*Étignard de Lafaulotte*, secrétaire d'ambassade, et de Mme, née *Pajol*, à Paris (mar. 18 novembre 1878). — Charles-Marie-Henri-Françoise, fils de M. Raoul-Charles-Victor-Amélie *Dome de Mont*, ancien capitaine, et de Mme, née du *Coignet des Gouttes*, à Saint-Claude.

12. — N..., fils du baron Sébastien de *Bouard de Laforest*, ancien zouave pontifical, et de la baronne, née Marguerite *Onffroy* (mar. 25 octobre 1879).

26. — N..., fils du marquis de *Chaumont-Quitry* et de la marquise, née de *Bonnault de Villemenard*, au château de Maubranche, par Bourges (mar. 12 novembre 1879).

28. — Jacques-Alphonse-Albert-Auguste *Hennet de Ber noville*, fils de M. Paul Hennet de Bernoville, juge au tribunal civil de Laon, et de Mme, née Mathilde *Monier*, à Laon.

30. — Georges-Henri-Dieudonné, fils du baron de *Rouvres*, au château de Clivoy, en Anjou.

Septembre. — Louis-Henri-Emmanuel, fils du baron d'*Albigny* et de la baronne, née d'*Authieulles*.

5 octobre. — Félicie, fille du comte de *Monteynard* et de la comtesse, née *La Croix de Pisançon*, à Lyon.

10. — Georges, fils du baron Marie-Victor *Froment*, baron de l'Empire français, et de Marie-Aimée *Bataille*, à Tournai. — N..., fils du comte René de *Castries* et de la comtesse, née de *Bryas* (mar. 24 juillet 1867).

13. — N..., fille du comte Adhéaume de *Chévigné* et de la comtesse, née Laure de *Sade*, au château de Saint-Thomas par Saint-Étienne de Mont-Luc (Loire-Inférieure) (mar. 6 février 1879). — Marguerite, fille de Joseph-Anne-Roger *des Grottes* et de Mme, née de *Chasteigner*, à Bordeaux.

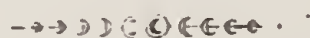
17. — Olivone, fille du marquis de *Guilhem de Pothuau* et de la marquise, née de *Laugier-Villars*, au château de Châtenay (Loir-et-Cher).

18. — N..., fils du comte Fernand de *Rougé* et de la comtesse, née Marie-Thérèse de *Nicolay* (mar. 1er mai 1872).

19. — Louis-François-Marie Michel, fils de M. *Robuste de Laubarière* et de Mme, née *Rouget Lafosse*, à Roussenac.

20. — Emmanuel, fils de Joseph *Roullet de la Bouillerie* et de Marie *Cardin-Lebret*, au château de la Bouillerie, près de Crosmière.

28. — Claire, fille du comte Arthur de *Bréon* et de a comtesse, née Marthe de *Certaines*.



NÉCROLOGE.

RAPPEL DES ANNÉES PRÉCÉDENTES.

1878.

2 avril. — René, baron des *Ligneris*, 24 ans, à la Guyane.

20 avril. — Le vicomte Amédée de *Plan de Sieyès de Veynes*, 60 ans, à Valence.

25 octobre. — La marquise de *Montholon*, née Marie-Victoire *Gratiot*, 58 ans, à Rouen.

1879.

27 janvier. — Jeanne-Marie *Gourdon de Genouillac*, 25 ans, à Paris.

13 mars. — Fernand *Frain de la Villegontier*, 32 ans, au château de la Villegontier, près de Fougères (Ille-et-Vilaine).

23 avril. — Claire-Fidèle *Texier de la Pommeraye*, née *Lebas de Girangy*, 70 ans, à Dôle.

1er mai. — Antoine-Alphonse *Nouette d'Andrezel*, ancien officier de cavalerie, 81 ans, à Paris.

11 mai. — Maurice *du Bousquet*, comte de *Saint-Pardoux*, 67 ans, à Brives (Corrèze).

17 mai. — Théodore-Gabriel-Benjamin-Charles, comte de *Cornulier-Lucinière*, veuf de Caroline de *Sailly*, 61 ans, à Nantes, en son hôtel.

20 juillet. — Charles-Auguste de *Pillon de Buhorel*, 56 ans, en son hôtel, à Breteuil (Eure).

9 août. — L'abbé Adalbert de *Cambis*, prêtre de la Compagnie de Saint-Sulpice, 76 ans, à Paris.

21 août. — Jules-Henri-Frédéric Antonin *Perier de Lahitolle*, lieutenant-colonel d'artillerie, directeur de la fonderie de canons de Bourges, à Poitiers.

6 septembre. — René *Landays de la Cadinière*, élève de

la classe de marine au collége Stanislas, 17 ans, à Valence (Espagne).

28 septembre. — Louise-Calixte de *Villiers de Hesloup*, née *Quillet de Fontaine*, 67 ans, à Alençon.

21 octobre. — Pierre-Adrien *Latache de Neuvillette*, ancien membre du conseil général de la Haute-Marne, 84 ans, au château de Giez.

29 octobre. — Le vicomte Gontran *des Isnards*, 32 ans (article rectificatif de celui de l'an passé).

Octobre. — Le comte Gustave de *La Barthe*, 71 ans, au château de Saint-Vaast-sur-Seulles, près de Caen.

NOVEMBRE.

1er novembre. — Étienne-Gabriel de *Blois de la Calande*, général de brigade, GO✻, 78 ans, à Brest.

2. — Charles-François-Louis *le Payen de Flacourt*, 63 ans, à Paris. — Blanche-Marie le *Hardelay*, née *Massieu de Clerval*, à Ymare (Seine-Inférieure).

3. — Laure *Becquey*, née de *Montbel*, petite-fille du ministre de Charles X et fille de la comtesse de Montbel, née du *Pré de Saint-Maur*, 21 ans, au château d'Orbais, près d'Épernay.

4. — Marie de *Montagut de la Séguenie*, 100 ans, à Périgueux. — Jules *Dodun de Neuvry*, 77 ans, à Sainte-Suzanne (Eure).

5. — Anatole-Gérard-Marie-Pierre-Paul *Lacuée de Cessac*, 25 ans, à Paris-Passy. — Le comte de *Montalvo-y-Calvo*, 60 ans, à Paris.

7. — Gaston-Louis de *Bréauté*, 65 ans, à la Croix-au-Bailly. — La comtesse de *Lahaye*, née Lucrèce-Marie-Michelle-Laurence-Joseph de *Bellis*, 92 ans, à Paris.

8. — Éléonore de *Missy*, née *Manley*, veuve d'un colonel du génie, O✻, chevalier de Saint-Louis, 90 ans, à Vierre-aux-Bois, près de Samers (Pas-de-Calais).

9. — Charles-Louis *L'Espagnol de Grimbry*, 74 ans, à Lille. — Louis-Charles *Léger*, baron des *Étards*, 80 ans, à Pau.

10. — La baronne de *Manteuffel*, née de *Witzleben*, femme du statthalter de l'Alsace-Lorraine, 64 ans, à Strasbourg.

11. — Étienne-Albert *Amaudric*, vicomte du *Chaffaut*,

colonel d'artillerie, O✻, conseiller général des Basses-Alpes, frère du sénateur, 54 ans, au château de Jovyac.

13. — Louis-Philippe de *Corbeau de Saint-Albin,* ancien bibliothécaire de l'impératrice, 57 ans, à Paris. — Charles-Martin de *Lavaud,* 82 ans, au château de Lavaud (Creuse).

14. — Le vicomte Charles-Louis-Antoine de *Gauville,* ancien préfet, 56 ans, à Paris. — Antoine-Victor-Étienne *Le Court de Béru,* 54 ans, à Béru (Yonne). — La marquise douairière de *Saporta*, née Irène *Boyer de Fonscolombe,* 80 ans, au château de Fonscolombe.

15. — Henri-Edme *d'Hennin,* 53 ans, à Paris. — Fabien-Sébastien-Jacques-Henri de *la Peyrière,* 66 ans, à Bohain (Aisne).

16. — Henri de *Formeville*, conseiller honoraire à la cour d'appel de Caen, 83 ans, à Trouville. — Mgr Charles-Joseph-Benoit, comte *Mercy d'Argenteau,* archevêque de Tyr, 93 ans, à Liége. — La baronne *Morand,* à Étampes. — La comtesse de *Béon,* née Catherine-Antoinette de *Bouchiat,* 67 ans, à Paris. — Michel-Auguste *du Hëtray,* ancien officier, ✻, ancien conseiller général de l'Eure, 78 ans, à Pont-Audemer.

17. — Le baron *Guyot de la Cour,* 81 ans, à Paris. — La comtesse douairière de *Lafitole,* 79 ans, à Paris. — Le comte *Lecourbe,* 75 ans, à Paris. — La marquise de *Clapiers-Collongues*, née *Lombardon,* 51 ans, à Marseille.

18. — Le vicomte Louis-Amanieu de *Nouaillan,* ancien membre du conseil général de l'Ariége, 39 ans, au château de Prat. — Le comte Henri de *Gouvello*, au château de Séverac. — Jenny de *Bontemps de Saint-Cernin*, 75 ans, à Châlons-sur-Marne. — Alix de Boyer de *Fonscolombe,* née *Laforet,* 44 ans, à Aix en Provence.

19. — Guy-Charles-Henri, comte d'*Andigné* de Resteau, ancien officier de cavalerie, maire de Maigné, ancien conseiller général de la Sarthe, 67 ans, au château de Resteau, par Chemiré-le-Gaudin (Sarthe).

20. — Etienne, vicomte *Dulong de Rosnay,* 40 ans, au château de Cannes, près de Montereau. — Alexandre *Bigeon de Coursy*, conservateur des forêts, ✻, 71 ans, à Paris. — Jean de *Veyrac*, 2 mois, au château d'Hendecourt-lez-Cagnicourt (Pas-de-Calais).

21. — La baronne du *Theil de la Rochère,* née Cécile-Léontine-Marie *Aubert du Petit Thouars,* 37 ans, à Toulon.

22. — Dona-Maria-Manuele, comtesse de *Montijo,* née *Kirkpatrik,* mère de l'Impératrice des Français, 83 ans, à Madrid. — Le comte Xavier *Branicki,* dans la haute Égypte. — La marquise de *Goullard* d'Arsay, née Marie-Isaure de *Bremond d'Ars,* 60 ans, à Niort. — Jacques *Guillot,* baron de *la Poterie,* ancien capitaine d'état-major, ✳, 88 ans, à Chinon (Indre-et-Loire).

23. — La princesse douairière Florestan de *Monaco,* née Marie-Louise-Caroline-Gabrielle *Gilbert,* 86 ans, à Monaco.

24. — La baronne Béatrix-Constance de *Malvoisin,* veuve d'Edmond de *Saint-Vincent,* 72 ans, au château de Pierreville (Meuse). — Alexandrine-Élie-Caroline de *Sainctmare,* née *Gosselin de Sainctmême,* 52 ans, à Paris.

25. — Jeanne-Louise-Valentine de *Seynes,* 23 ans, à Paris.

26. — Charles-Achille de *Pechpeyrou Comminges,* comte de *Guitaut,* capitaine de la garde royale, 89 ans, à Souhey (Côte-d'Or). — Le vicomte de *Grouchy,* député du Loiret au Corps législatif, à Orléans.

28. — Armand-Jules-Joseph *Potteau d'Hancardrie,* 60 ans, à Lille. — La vicomtesse *Toustain du Manoir,* 83 ans, à Paris. — La comtesse d'*Andigné,* née Armande de *Forest de Blacons,* fille du dernier rejeton mâle de sa maison et mère du marquis d'Andigné, sénateur, 82 ans, à Fontainebleau. — Alfred *Millin de Grandmaison,* beau-père du marquis de *la Tour du Pin Montauban,* 76 ans, à Paris.

29. — Marie-Aimée de *Lallemand de Mont,* née d'*Hoffelize,* à Nancy.

DÉCEMBRE.

1er décembre. — Pierre-Louis-Anatole *Taschereau,* comte des *Pictières,* O✳, ancien officier supérieur de cavalerie, 65 ans, en son hôtel, à Tours. — La baronne *de Ferrier du Châtelet,* née Constance-Marie *Fossier,* 70 ans, à Paris. — Marie-Charlotte-Adelaïde du *Raget,* née *Gillot de Sainte-Église,* à Metz.

2. — François-Auguste-Ernest, duc de la *Rochefoucauld,* chef actuel du nom et des armes, ancien colonel de cavalerie, C✳, 61 ans, à Paris. — Le comte de *Nattes,* 82 ans, à Paris. — Le baron de *Chabert,* au château de Rey, en Bourgogne.

4. — La comtesse Victor de la *Laurencie*, née Marie-Julienne-Frédérique *Viault* du Breuillac, au château de Bussac. — Marie-Caroline-Eudoxie *Robert de Saint-Victor*, née *Thomas de Bosmelet*, 75 ans, au château de Varvannes près d'Anglesqueville (Seine-Inférieure).

5. — François *Bardy de Fourtou*, conseiller honoraire à la cour d'appel de Bordeaux.

6. — Alexis-Marie-Gaston *Bunot de Choisy*, 30 ans, à Saint-Germain en Laye. — Le comte Victor de la *Laurencie*, 82 ans, au château de Bussac. — Marie-Thérèse de *Volder*, veuve du chevalier Guillaume *Stas de Richelle*, 79 ans, à Gand.

7. — La comtesse Amblard de *Beaumont*, née Françoise-Bonne-Thaïs de *Perrochel*, 73 ans, au château de Saint-Aubin, par Fresnay (Sarthe). — René-François-Amédée, marquis de *Chabans*, dernier représentant de la branche aînée de sa famille, 73 ans, à la Chapelle-Faucher, près Brantôme (Dordogne).

8. — Clémence-Antoinette-Albertine-Zénobie *du Bosquiel*, douairière d'Amédée Le *Sergeant de Monnecove*, 77 ans, à Paris. — Marie-Charlotte-Élisabeth *Delaistre*, veuve Christophe *Carvey*, 73 ans, à Rouen. — Le comte *Estienne d'Orves*, chevalier de Malte, 81 ans, à Nice.

10. — Le baron de *Bourqueney*, ancien receveur des finances, GO✻. frère du comte de Bourqueney, ministre plénipotentiaire, 86 ans, à Paris.

12. — Le vicomte de le *Bouteiller*, garde du corps des rois Louis XVIII et Charles X, officier démissionnaire en 1830, 82 ans, à Fougères. — Lonis-Chrétien-Edouard *du Pré de Saint-Maur*, gendre du comte *Benoist d'Azy*, 64 ans, à Saulières (Nièvre). — Alphonse de *Guizelin*, maire de Pihem, canton de Guines (Pas-de-Calais), 75 ans.

13. — Le baron Joseph *Renaud de Boulogne de Lascours*, 50 ans, au château de Lascours, près d'Alais (Gard). — Mme Francis *Edwards*, née Marie-Florentine-Caroline *d'Argy*, 35 ans, à Blois.

15. — La marquise de *Jaucourt*, née Henriette-Françoise de *Faviers*, 78 ans, au château de Presles. — Le comte Étienne de *Cardaillac*, ancien directeur des bâtiments civils, 61 ans, à Paris. — Le comte de *San-Fernando*, 27 ans, à Paris. — Le comte de *Penalver*, 30 ans, à Paris.

16. — Marie-Adrien-Arthur-Charles de *Beaumont*, fils

du comte Stanislas de Beaumont, 17 ans, au château du Sart, près de La Fère (Aisne).

17. — La marquise de *Bartillat*, née Blanche-Félicité-Marie *Joubert de la Bastide de Châteaumorand*, 89 ans, à Paris. — Marie-Augustus *Bonnet de Chabanne*, ancien percepteur, 63 ans, à Mauprevoir (Vienne). — Arthur *Saulnier de Beaupine*, caissier du Comptoir d'escompte, 46 ans, à Paris.

18. — La comtesse douairière de *Toulouse-Lautrec*, née Jeanne-Adèle *Gourdon de Larroque-Bouillac*, 89 ans, à Gaillac (Tarn). — La marquise de *Romanet de Lestrange*, née Étiennette-Élisa de *Ferrus* de Plantigny, 89 ans, à Lyon. — Alfred de *Moiencourt*, ancien maire de Conty, 64 ans, au château de Luzières (Somme).

20. — Alfred-Julien-Philippe, marquis de *Beauffort*, ancien garde du corps du roi Charles X, 73 ans, au château de Malesherbes (Loiret).

22. — Charlotte-Antoinette-Amélie-Zéphirine, princesse de la *Trémoille*, veuve du baron de *Wykersloth*, 53 ans, à Paris. — Charles de *Faultrier*, ancien commandant d'artillerie, à Nancy. — La comtesse de *Lowendal*, 31 ans, à Paris. — Marie de *Beaulaincourt*, 70 ans, à Paris (7e arrondissement).

23. — Amable de *Fontaines de Logères*, 71 ans, au château de Joannas, près de Largentière (Ardèche). — Aristée de *Tartas Melignan*, ancien capitaine de frégate, au château de Treignan, par Mezin (Lot-et Garonne). — La baronne de *Roubin*, née du *Mesniel de Sommery*, 85 ans, à Avignon. — Le baron de *Gouttes*, ancien magistrat, 80 ans, au château de la Grave, par Gaillac (Tarn). — La baronne de *Coppens*, née *Poncelet de Rochefort*, au château des Arches, près d'Andenac (Belgique).

24. — Mgr Louis-Charles *Féron*, évêque de Clermont, doyen de l'épiscopat français. — Nathalie-Louise de *Folleville*, douairière de Ferdinand de *Boucherville*, 73 ans, au château du Colombier (Isère). — Le baron Édouard de *Chabaud-Latour*, 42 ans, à Montbéliard.

25. — La comtesse *Legendre de Lucay*, née Marie-Lucie-Ernestine-Valentine *des Courtils*, 43 ans, à Pau. — Jean-François-Eugène de *Miremont*, 84 ans, à Paris. — Jeanne-Cécile *Dompierre d'Hornoy*, née de *Bastard de Saint-Denis*, femme de l'ancien ministre de la marine, au château d'Ambares, près de Bordeaux. — M. Marie-Charles-Floriselle

Guyon, marquis de *Guercheville*, ancien officier de cavalerie, ancien conseiller général de l'Orne, président des courses du Pin, 83 ans, à Argentan. — Le comte Joseph de *Masson d'Authume*, 60 ans, à Jouhé, près de Dôle.

27. — Nicolas-Charles *Millon de Montherlant*, 81 ans, à Chambly (Oise). — Le baron de *Kinklin*, ancien chef du personnel de la Légion d'honneur, ancien directeur au ministère des affaires étrangères, 78 ans, à Paris. — Le baron *Magdaleno*, 58 ans, à Paris.

28. — M. Édouard de *Saint-Maur*, gendre de M. *Benoist d'Azy*, 65 ans, au château de Saulière (Nièvre).

30. — La baronne *du Casse*, née Eugénie-Augustine-Alfrède *Girard*, fille du général Girard, duc de Ligny, 64 ans, à Paris.

31. — La comtesse de *Fersen*, petite-fille du comte de Fersen, qui, déguisé en cocher, conduisit Louis XVI à Varennes. — Anne-Lucie-Louise de *Surville*, née de *Ricard*, 69 ans, à Nîmes.

JANVIER 1880

2 janvier. — La comtesse de *Villeneuve-Bargemont*, née Constance-Hyacinthe-Isaure de *Brosses*, 81 ans, au château de Bois-le-Roy (Loiret).

4. — Marthe-Camille *Bachasson*, comte de *Montalivet*, ancien ministre et pair de France, sénateur, GC✻, 79 ans, au château de Lagrange (Cher). — La comtesse douairière Adolphe de *Caraman*, née Marie-Victorine-Jeanne de *Pange*, 62 ans, à Cannes. — Laure *Berthaut*, née *Lavaysse de Châteaubourg*, 41 ans, à Douai. — Maurice-Victor *Blandin de Chalain*, 82 ans, à Poitiers. — Marie-Josèphe-Louise-Xavière de *May de Fontafret*, 63 ans, à Poitiers.

7. — Henry-Anthime-Joseph *Delpoux de Nafines*, 33 ans, à Saint-Léonard (Haute-Vienne). — La baronne douairière de *Plessac*, 70 ans.

8. — Sophie-Alexandrine-Sidonie *Clément de Sainte-Pallaye*, veuve du baron d'*Aurier de Piessac*, chevalier de Saint-Louis, 71 ans, à Paris. — La vicomtesse Arthur *Belhomme de Caudecoste*, née Aline-Sophie *Seillière*, 72 ans, à Paris. — Justin-Henri-Marie de *Soleirol*, 66 ans, au château de Martigny (Meurthe-et-Moselle).

9. — La douairière Charles de *Clervaux*, née *Aymer de la Chevalerie*, 73 ans, au château de l'Houmelière

(Deux-Sèvres). — Le comte Cyprien de *Plos de Plantavi* 73 ans, à Pezenas.

10. — Marie-Clémentine-Charlotte de *Maynard de Maumont,* veuve d'Arthur *Vienot de Vaublanc,* 60 ans, à Paris. César *d'Yvrande,* 73 ans, à Paris. — Henri-Hugues-Antoine-Gaston de *Tinseau,* juge suppléant au tribunal de Toul, 69 ans, à Toul.

11. — Anne-Denise-Marie *Payan d'Augery,* née *Richard,* 34 ans, à Marseille. — Dymnée de *Trannoy,* religieuse au Sacré-Cœur de Chambéry, 73 ans. — Hyacinthe-Léopold-Bruno de *Boyer de Choisy,* ancien maire, 72 ans, à Saint-Vaast de la Hougue (Manche).

12. — Louis-Charles-Mackensie *Drummond,* comte de *Melfort,* lieutenant-colonel d'état-major en retraite, chevalier de Saint-Louis, O ✻, 89 ans, à Paris.

13. — Mgr Louis-Anne *Dubreuil,* archevêque d'Avignon, 72 ans, à Avignon. — Louis-Jacques-Arthur *d'Arlot de Cumont,* 29 ans, au château de Cumont (Dordogne).

15. — Jules-Louis de *Partouneaux,* 45 ans, à Menton. — La douairière de *Savignac des Roches,* née de *la Rochebrochard,* 83 ans, à Niort.

17. — Antoine-Alfred-Agénor, duc de *Gramont,* et prince de Bidache, ancien ambassadeur et ancien ministre des affaires étrangères, GC ✻, 60 ans, à Paris. — Le vicomte Arthur *Walsh,* ancien capitaine d'infanterie, ✻, 71 ans, à Nice. — Le comte d'*Adhémar de Cransac,* ancien officier supérieur, 81 ans, à Coppy. — La comtesse de *Rutant,* née Marie-Antoinette de *Saint-Souplet,* en son château de Saint-Cyr. — Mme Félix *Worms de Romilly,* née Elisa, fille adoptive de Mme Fould, 43 ans, à Paris.

18. — La baronne *Passerat de Silans,* née *Carelli de Bassy,* 90 ans, à Chambéry. — Pierre-François-Louis-Félix de *Riollet,* comte de *Morteuil,* baron de Malain, ancien maire, 75 ans, à Neuilly-sur-Seine. — Louis-Gabriel-Léonce *Guilhaud de Lavergne,* sénateur inamovible, 70 ans, à Versailles.

19. — Le comte Vincentello *Colonna d'Istria,* 72 ans, à Sartène (Corse). — Pierre-Alexandre-Guy *Grant de Bellussière,* 50 ans, au château de la Vaysseix en Périgord.

20. — Mme Ernest de la *Rochette,* née de *Chasteigner,* femme du député de la Loire-Inférieure, 24 ans, à Beaulieu-sur-Mareuil. — La douairière de *Camaret,* née de *Justamond,* 88 ans, à Pernes de Vaucluse.

22. — Albert *Le Blanc*, comte de *Châteauvillard*, 54 ans, à Paris. — Alexandre de *Granet de Lacroix*, baron de *Chabrières*, 72 ans, à Marseille.

23. — La marquise de *Tulles de Villefranche*, née Julie-Marie-Zéphirine *Mathieu de Reichshofen*, 61 ans, à Bordeaux. — *Guéau de Reverseaux*, 40 ans, à Paris.

24. — Adolphe *Duléry de Peyramont*, sénateur de la Haute-Vienne, ancien conseiller à la cour de cassation, 76 ans, à Versailles. — Pierre *Ferrey de Montilier*, 81 ans, à Avranches. — La baronne *Lambert de Chamerolles*, née Aimée-Marie-Désirée *d'Érard*, 72 ans, à Versailles.

25. — Henri-Louis de *Boucheman*, général de brigade, commandant les subdivisions de Saint-Brieuc et de Guingamp.

26. — Louis-Gabriel-Jean-François-de-Paule, comte du *Chastel de la Howardries* et du *Saint-Empire*, commandeur de l'ordre du Lion Néerlandais, etc., dernier envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de S. M. le roi des Pays-Bas près le Saint-Siége, 71 ans, à Nice. — Louis *de Gérouille de Beauvais*, 93 ans, à Bourges.

27. — Le marquis Antoine René de *Perier*, ancien garde du corps du roi Louis XVIII, 80 ans, à Tours.

28 janvier. — Maxence-Marie de *Roux*, 48 ans, à Menton. — Charles-Pierre *Vienot de Vaublanc*, ✻, 77 ans, au château de Mimande.

29. — Marie-Maurice-Isidore, baron de *Nivière*, 62 ans, à Paris. — Bonne-Geneviève-Amélie *Jourdain de Thieulloy*, veuve de Henri de *Morgan*, 74 ans, à Amiens.

30. — La baronne douairière Armand *Séguier*, née Charlotte-Joséphine-Honorine *Le Peletier d'Aunay*, 68 ans, à Paris.

31. — Bernard-Adolphe *Granier de Cassagnac*, député du Gers, ancien membre du Corps législatif, 71 ans, au château de Couloumé (Gers). — César-Henri de *Clercq*, 74 ans, à Paris-Auteuil. — La comtesse Marie-Louise-Athénaïs de *Beuverand de la Loyère*, chanoinesse de Sainte-Anne de Munich, 89 ans, à Châlon-sur-Saône.

Marie-Édouard *Mourain de Sourdeval*, membre du conseil général de la Vendée, à la Roche-sur-Yon. — Le comte de *Selles de Montfort*, ancien garde du corps du roi, 90 ans, au château de Vaux.

FÉVRIER.

1er février. — La baronne Pauline *Roissard du Bellet*, mère du député des Alpes-Maritimes, à Nice. — La vicomtesse Achille de *Pontbriant*, née Honorine-Emilie *Saget*, 81 ans, à Paris.

2. — La baronne de *La Porte*, née Blanche-Armandine de *Martel*, 81 ans, à Caen.

3. — La comtesse de *Perthuis de Laillevault*, née Élisabeth-Augustine-Clamorine-Sophie-Caroline, baronne de *Grote*, 79 ans, à Paris. — Marie-Auguste, baron de *Balsac*, C✻, ancien préfet, ancien député, 91 ans, au château du Mazet, par Rignac (Aveyron). — Auguste *Peretti della Rocca*, maire de Blessy, conseiller général du Pas-de-Calais, veuf de Caroline *Le Vasseur de Bambecque*, 57 ans, au château de Blessy.

4. — Charles-Philippe-Louis-Joseph-Alfred de *Rigaud*, comte de *Vaudreuil*, O✻, ancien pair de France, 83 ans, à Paris. — Armand-David, comte de *Bruce*, 55 ans, à Paris.

5. — La baronne de *Forceville*, née Françoise-Isabelle-Marguerite-Olympe de *Serre*, 55 ans, à Pont-Audemer (Eure). — Étienne de *Toulza*, 66 ans, à Paris. — Le comte de *Drionville*, victime de l'accident du chemin de fer de Clichy, 59 ans, à Paris.

6. — Thérèse-Henriette du *Coestlosquet*, veuve de Charles-Louis-Aimé, comte de la *Tournelle*, 78 ans, à Metz. — La comtesse douairière de *Cousin de la Tour-Fondue*, née Victoire-Antoinette-Henriette de *Retz de Bressoles*, 78 ans, au Puy. — Agathe *Lefebure du Bus*, veuve de Jean-Baptiste-Aimé *Sanson de Pongerville*, 82 ans, à Paris. — La baronne douairière *Habert*, 86 ans, à Paris.

7. — Marie-Caroline-Delphine de *Miremont*, 74 ans, à Reims. — Roland-Jacques-Raoul *Paulze d'Ivoy*, lieutenant aux zouaves, 27 ans, à Bou-Saada en Algérie. — Adèle-Marie-Thérèse de *Camaret*, 59 ans, à Pernes de Vaucluse.

8. — Claude-Adrien-Gustave, comte de *Chavagnac*, 69 ans, en son hôtel, au Mans. — La comtesse douairière de *Dillon*, 70 ans.

9. — Alfred-Rodolphe-Jean *Doynel*, comte de *Quincey*, 84 ans, au château de Saint-Aignan de Cramesnil (Calvados). — La comtesse Augustine de *Montaigu*, 76 ans, à Paris. — Louis *Davois de Kinkerville*, 48 ans, à Rouen.

10. — La comtesse Raoul de *Croy*, née Victorine de *Voyer d'Argenson*, mère du ministre de France en Danemark, 75 ans, à Poitiers. — La comtesse *Gazan de la Peyrière*, née *Seytres de Castiglione*, 65 ans, à Paris. — Adheline-Léopold-Jean-Baptiste de *Fresnais de Levin*, ✻, ancien maire d'Orléans, 58 ans, à Orléans.

11. — Georges-Simonne-Antoinette *Le Prestre de Vauban*, veuve de Guillaume-Ferdinand *Bouillet de la Faye*, 70 ans, à Paray-le-Monial. — Adrien-Olivier-Gaston *Richard de Beauchamp*, ✻, chef de bataillon au 47e de ligne. — Jules *Hocedé du Tremblay*, commandeur de Saint-Grégoire le Grand, 65 ans, au château de Rubelles. — Frédéric-Gaston *Lucas de Lestanville*, ancien officier de marine, 30 ans, à Évreux.

12. — Charles-Théophile *Fieffé de Lievreville*, général de division, GO✻, 86 ans, à Paris. — Marie-Antoinette de *Poix*, vicomtesse de *Châteaubodeau*, 65 ans, au château de Bénavent. — Marie-Marguerite *Le Barbier de Bliquières*, née *Richer*, 84 ans, à Paris. — François-Joseph-Frédéric *Gagneur de Patornay*, général de brigade en retraite, C✻, 70 ans, à Paris. — La comtesse de *Dommaigné*, née Artémise de *Créquy*, 73 ans, à Paris.

13. — Claude-Edmond *Gilbert*, baron de *Solérac*, ancien élève de l'École Saint-Cyr, garde du corps du roi Charles X, 77 ans, à Rennes. — Antoinette *Ameuc*, née de *Serravalle*, 25 ans, à Clermont-Ferrand. — Eudoxe de *Barlet*, née *Ollivier de Châteaudouble*, 62 ans, à Aix. — La comtesse René *des Isnards*, née *Double*, 27 ans, à Marseille.

14. — Charles-Gustave *Lefebvre*, baron de *Plinval*, 67 ans, à Paris. — Lydie-Charlotte de *Goué*, née de *Mougon*, au château de Givre (Vendée). — La comtesse Raoul de *Favières*, née Marie-Guislaine-Louise-Agathe *Marescaille de Courcelles*, 62 ans, à Paris. — Anne-Colette-Joséphine *du Crest*, veuve de Charles-François de *Sallonyer de Varenne*, 89 ans, à Autun. — La marquise douairière de *Bausset Roquefort*, née Anne-Francesca de *Valori*, à Avignon.

15. — Théophile-Robert-Henri de *Bionneau*, marquis d'*Eyragues*, ✻, capitaine au 4e hussards, 35 ans, à Nancy. — Léon de *Vathaire*, garde du corps du roi Louis XVIII, à Orléans.

16. — La comtesse de *Bertier de Sauvigny*, née Marie-Jacques-Éléonore de *Klinglin*, 64 ans, à Paris.

18. — Anne-Marie-Charles de *Bodin*, baron de *Galembert*, 60 ans, au château d'Etteveaux (Nièvre).

19. — Jean-Charles-Édouard-Amédée *Tassin de Sainte-Péreuse*, au château de Sainte-Péreuse, en Morvan, près de Château-Chinon (Nièvre). — La marquise d'*Oms*, femme du conseiller honoraire à la cour de cassation, 71 ans, à Paris.

20. — Le comte Louis-Gabriel-César de *Kergorlay*, ancien officier d'artillerie, membre de l'Assemblée nationale de 1871, 75 ans, au château de Fosseuse (Oise).

21. — La baronne Alfred *Renouard de Bussières*, née Louise-Mélanie, baronne de *Coëhorn*, mère de la comtesse Edmond de *Pourtalès*, 77 ans, à Paris. — La vicomtesse de *Calonne*, née Marie *Blanc de Saint-Bonnet*, 27 ans, à Lyon.

22. — Marie-Marguerite-Blanche-Henriette de *Reiset*, 2 ans, au château du Breuil-Benoist, par Dreux (Eure-et-Loir). — La comtesse douairière de *Hamel Bellenglise*, née Marie-Charlotte-Léonide *Aronio de Romblai*, 83 ans, à Lille.

23. — Marguerite-Marie-Suzanne de *Bionneau d'Eyragues*, fille du marquis, 13 mois, à Nancy. — Jules *Le Marié des Landelles*, ancien officier de marine, ✻, 76 ans, à Granville.

24. — Odet-Armand-François-Marie *Chapelle de Jumilhac*, duc de Richelieu, 75 ans, à Nice. — Ernest-Marie-Prosper, vicomte *Harscouët de Saint-George*, 70 ans, au château de Kerennével, par Rosporden (Finistère).

25. Louis-Charles-Robert *Malet*, comte de *Graville*, 70 ans, à Gisors (Eure). — La comtesse douairière de *Rochier de Labaume* (de Sanilhac), née Agnès-Élodie-Clotilde du *Puy-Montbrun-Rochefort*, 66 ans, à Montélimar. — Gabriel-Paul *Lebègue de Germiny*, ancien receveur particulier des finances à Mirecourt, 38 ans, Paris-Saint-Mandé.

26. — Denis-Aimé-René-Emmanuel, comte *Benoist d'Azy*, ancien député de la Nièvre, 83 ans, à Azy (Nièvre). — Lucien *Lefebvre de Laboulaye*, fils du sénateur inamovible et ancien juge au tribunal de la Seine, 40 ans, à Versailles. — Charles de *Verdun*, 87 ans, à Avranches. — Anne-Claudine *Guillemardet*, veuve de Jean-Baptiste-Antoine-Hélène *Fouët de Conflans*, 91 ans, à Paris. — La baronne *Oberkampf*, née *Clossmann*, 35 ans, à Bordeaux.

28. — Pierre-Charles-Joseph-Gaston, marquis de *Luppé*,

ancien conseiller général des Basses-Pyrénées, 77 ans, au château de Corbères, près de Pau. — Alexandre-François-Robert *Lenoir de la Cochetière*, 84 ans, à Beaufort-en-Vallée (Maine-et-Loire). — Pierre-Louis-Joseph-Amable *Fabre de Parrel*, ✻, 73 ans, à Paris.

29. — La baronne Henri *Hottinguer*, née Stéphanie-Madeleine-Caroline *Delessert*, 65 ans, à Paris. — Louis-Joseph-Gabriel de *Chénier*, dernier du nom, 80 ans, à Jouy en Josas, près de Versailles. — La marquise douairière Jacques d'*Hébraïl*, née Marguerite-Marie-Augustine *Maslatrie*, 75 ans, à Canast, près de Castelnaudary. — La marquise douairière Alexandre *Daniel de Boisdenemetz*, née Ethis *Marchal de Corny*, 80 ans, à Dôle. — Edmond-Henry, marquis de *Bonchamps*, ancien officier supérieur de cavalerie, 68 ans. — La comtesse du *Réau*, née Marie-Thérèse de *Quatrebarbes*.

MARS.

1er mars. — André-Henri-Paul *Odart*, marquis de *Rilly*, ancien page de Charles X, ancien officier de cavalerie, père de la marquise d'Oysonville, 63 ans, à Paris. — La comtesse de *Bertout d'Hautecloque*, née Marie-Amélie *L'Espagnol de Chanteloup*, 68 ans, à Ployart (Aisne).

2. — La comtesse *Le Hon*, née Françoise-Zoé-Mathilde-Fanny *Mosselmann*, 71 ans, à Paris.

3. — La comtesse Esther de *Camondo*, 65 ans, à Paris. — La comtesse de *Gourcy*, 43 ans, à Paris. — La douairière *Benoist de la Grandière*, 76 ans, à Paris.

4. — Marie-Christine *Ogier de Baulny*, née *Mengot d'Elbenne*, 41 ans, à Paris. — La marquise douairière de *Cacqueray*, née Zénobie *du Verdier*, 95 ans, à Vannes. — Charles-Marie-Léopold de *Plantin de Villeperdrix*, 57 ans, au château des Opiats, par Bagnolz-sur-Ceze (Gard). — Gabriel-Marie, comte des *Réaulx*, 59 ans, à Paris-Passy. — François-Paul de *Guaita*, ✻, ancien conseiller général de la Meurthe, 54 ans, à Nancy. — Louise Adèle *Crignon de Montigny*, veuve de Louis-Eugène *du Temple de Chevrigny*, 70 ans, à Chartres.

5. Le vicomte Louis-Aymar-Balthazar de *Roquefeuil*, colonel d'infanterie, démissionnaire en 1830 et chevalier de Saint-Louis, 92 ans, au château de Kergré, près de Tréguier. — Paul-Marie-Aymard-Anne-Joseph de *Nicolay*, fils du comte Raimond de Nicolay et de la comtesse, née Marie

d'*Andigné,* sa seconde femme, 19 ans, à Paris. — La comtesse d'*Hallot,* née Louise-Marie-Caroline *Gobert,* 64 ans, à Versailles. — Le baron *Normand,* 59 ans, à Paris.

7. — La comtesse douairière de *Chardonnet,* née Marie-Louise-Christine *Pautenet de Véreux,* 72 ans, à Besançon. — Le baron Charles de *Sachs,* 31 ans, à Pau.

8. — Emerand de *la Rochette,* frère de l'ancien sénateur, 77 ans, à Paris. — Marie de *Taisne,* née *Levasseur de Biare,* 77 ans, à Paris.

9. — Marie-Caroline, comtesse de *Montmorillon,* chanoinesse de Sainte-Anne de Munich, à Saint-Amour (Jura).

11. — Laurence-Marie-Thérèse de *Lambertye,* 22 ans, à Nice. — La douairière *Julliot de la Morandière,* 63 ans, à Paris. — La marquise douairière *Hennequin de Villermont,* née *Bruneteau de Sainte-Suzanne,* fille et petite-fille de pairs de France.

12. — La comtesse de *Damas,* née Blanche-Charlotte-Catherine-Alexandrine de *Bessou,* 54 ans, à Paris. — La comtesse Cornélie de *Vedel,* 80 ans, à Monaco.

13. — La comtesse *Gaillard d'Auberville,* née Marie-Paule-Sophie de *Montagu,* belle-mère du marquis de Montaignac, sénateur, 75 ans, à Paris.

15. — Charles-Victor *Davrillé des Essards,* 65 ans, à Paris-Passy. — Casimir-Marie-Augustin, comte de *Bruc de Montplaisir,* 58 ans, à Rennes. — La comtesse Philippe *Fischer de Chevriers,* née Napoléone-Albine-Églé-Marie-Madeleine-Lyonette *Fialin de Persigny,* 26 ans, à Cannes.

16 mars. — Ferdinand-Auguste-Louis-Joseph de *Walckiers,* vicomte de *Grammarage,* 72 ans, à Paris.

17. — Marie-Aglaé *Le Roy de Valanglart,* épouse d'Antoine-Paul-Eugène *Danzel de Boffle,* 58 ans, à Abbeville. — Le vicomte Marie-Joseph-Casimir-Henri de *Curzay,* ancien zouave pontifical, 39 ans, à Bordeaux.

18. — Étiennette-Augustine de *Vichy,* comtesse de *Sampigny d'Issoncourt,* 54 ans, à Nice. — La comtesse de *Balathier-Lantage,* née Marie-Marguerite *Pelletier de Chambure,* 42 ans, à Dijon. — Louis-François, comte *Le Bihannic de Tromenec,* chef d'escadron d'artillerie, à Amélie-les-Bains.

19. — Jules-Marie *Le Goarze,* comte de *Toulgoet,* ✻, ancien gendarme de la maison du roi, ancien officier d'état-major, 84 ans, au château de Rozay, près de Vierzon.

20. — Jean-Paul-François, marquis de *Roussy de Sales*, 63 ans, à Tours. — La marquise douairière Albin de *Cacqueray Saint-Quentin*, née Zénobie-Catherine du *Verdier de la Gromière*, 86 ans, à Vannes.

21. — Le comte Gustave de *Calouin*, comte de *Tréville*, ancien officier de cavalerie, ✻, 79 ans, à Castelnaudary.

22. — Marie-Théodore de *Taunay*, consul général honoraire de France au Brésil, O✻, 84 ans, à Rio de Janeiro. — Jules-Marie-Auguste *Monjaret de Kerjégu*, contre-amiral, sénateur des Côtes-du-Nord, 64 ans, à Paris.

23. — Le comte Armand de *Pracomtal*, 63 ans, au château du Bois-Avenel, près d'Avranches.

24. — Pierre-Louis-Octave de *Malinguehen*, ancien officier de cavalerie, 67 ans, au château de Douy, près de Beauvais.

25. — Le vicomte Ernest *Baumès de Lagnieu*, intendant militaire du 6e corps d'armée, à Paris. — Stanislas-François *du Chatel*, 74 ans, au château du Mesnil-Herman (Manche). — La comtesse de *Balathier Lantage*, née Marie-Marguerite *Pelletier de Chambure*, 43 ans, au château des Granges, par Sussey (Côte-d'Or).

6. — Béatrix, princesse Léopold de *Croy*, née comtesse de *Nugent de Westmeath*, dame de la Croix-Etoilée et dame du palais de S. M. l'impératrice d'Autriche. — Valentin *Quarré de Boiry*, ancien lieutenant des mobilisés du Pas-de-Calais, au château de Chelers.

27. — Charles-Émile, vicomte d'*Hardivilliers*, beau-frère de la vicomtesse de *Segonzac*.

28. — Marie-Clémence de *Charnois*, née de la *Motte-Ango de Flers*, 68 ans, à Paris. — Amélie-Maurice-Alix de *Seynes*, 22 ans, à Cannes. — La baronne Henry de *Maistre*, née Marie-Clémence-Louise *Serrurier*, 23 ans à Alger. — Le baron Georges-Hyacinthe de *Marescot*, 34 ans, à Paris. — Louise-Marie-Adélaïde *Guérin*, veuve de Louis-Théodore d'*Artois de Bournouville*, 89 ans, à Versailles.

29. — Mme Adrien *Morgan de Belloy*, présidente des salles d'asile, née de *Gomer*, à Amiens. — Aglaé-Marie-Louise Le *Cordier de Bigors de La Londe*, veuve de Charles-Eugène de *Gallye d'Hybouville*, 82 ans, à Envermeu. — Nicolette-Jeanne de *Vismes*, née *Vereul*, 81 ans, à Paris.

30. — Le comte Pierre de *Chollier de Cibeins*, 58 ans, à Paris. — La comtesse de *Beaulaincourt*, née Marie-Éli-

sabeth-Yvonne de *la Tullaye*, 28 ans, au château d'Athis (Marne).

31. — La baronne de *Beauffort*, née Antoinette-Geneviève-Charlotte-Claudine *Leclerc de Juigné*, 85 ans, à Paris. — Marie-Caroline-Christine *Frignet Despréaux*, née de *Loynes*, 54 ans, à Paris. — Jean *Kanty de Koscielec*, comte *Dzialynski*, 50 ans, au château de Kornik.

AVRIL.

1er avril. — La marquise d'*Estampes*, née Blanche-Claudine-Élisabeth de *Thiard de Bissy*, 77 ans, à Paris.

2. — La marquise de *Villoutreys*, comtesse de *Brignac*, née Élisabeth de *Villebois*, 71 ans, à Angers. — Le vicomte Armand *Grant du Souchez*, 53 ans, au château de Saint-Sulpice, près de Laigle (Orne).

3. — Marie de *la Rigaudie*, née de *Foucauld*, 72 ans, à Périgueux.

4. — La douairière Delahaye d'*Anglemont*, 76 ans, à Paris.

5. — La baronne Paul *Panon des Bassyns de Richemont*, née Brigitte-Valentine de *Keating*, veuve du sénateur de l'Empire, 60 ans, à Paris. — Angèle-Virginie-Arsène de *Nogaret*, 17 ans, à Paris.

6. — La comtesse de *Hoston*, née Clarisse *Lefebvre*, 70 ans, à Saint-Omer.

9. — Stéphanie-Marie-Joséphine, baronne de *Giey*, veuve de Joseph-Félix-Charles-François, vicomte de *Patin de Langemarck*, 49 ans, à Gand. — Marie-Charles-Armand, comte de *Gorguette d'Argœuves*, chevalier de Malte, veuf d'Eugénie de *la Forge*, 92 ans, au château de Wardrecques (Pas-de-Calais).

10. — Théodore, baron *Gudin*, peintre de marine, C✼, 78 ans, à Paris. — Benjamin-Charles-Paulin *Mingre de Noras*, 89 ans, à Orléans.

11. — La baronne de *Coppens Hondschoote*, née Jeanne-Marie-Elvire *Cabrol*, 54 ans, à Paris.

13. — Caroline *Hugon de Hautehoulle*, dernière de son nom, 75 ans, à Granville (Manche). — La comtessse douairière *Calvet-Rogniat*, veuve du député de l'Aveyron, 49 ans, à Paris. — Bonaventure-Marie *Le Saulnier de la Cour*, capitaine de vaisseau, O✼, 59 ans, à Brest.

14. — Louis-Charles-Hippolyte, comte de *Widranges*, chevalier, baron libre du Saint-Empire romain, archéologue et numismate distingué, 80 ans, à Bar-le-Duc. — Marie-Félicité-Alix *Esmangart de Bournonville*, née *Eudes des Sandrais*, 42 ans, à Verneuil (Eure). — François-Marie-Jacques *Monjaret de Kerjégu*, sénateur du Finistère, 74 ans, à Brest.

15. — Caroline-Marie-Gabrielle de *Bryas*, 20 ans, à Paris. — La marquise de *Nedde*, née du *Authier*, 68 ans, au château de Nedde par Eymoutiers (Haute-Vienne). — La comtesse Joseph *Decazes*, née Diane-Armandine-Alexandrine-Ida de *Bancalis de Maurel d'Aragon*, 80 ans, à Albi. — Marie-Émilie *Coppinger*, née *Clément de Givry*, 27 ans, à Paris-Passy. — La comtesse de *Buor de Villeneuve*, née Sarah-Célina *Saunders*, 72 ans, à Versailles.

17. — Charles-Marie, marquis de *Puyferrat*, ancien préfet, 38 ans, à Paris. — Le comte Louis-Hyacinthe de *Vanel de Lisleroy*, 78 ans, au Bourg-St-Andéol (Ardèche).

19. — Gilbert-Philippe-Émile de *Tarade*, ancien garde du corps du roi Charles X, 80 ans, à Amboise.

20. — La vicomtesse de *Fumel*, née de *Mouchet-Battefort de Laubépin*, 32 ans, au château de Lamarque, près de Bordeaux. — Eugène-Hippolyte-Alexandre de *Bonval*, receveur des domaines, 60 ans, à Compiègne. — Jean-Adolphe-André de la *Reignière*, 59 ans, à Lormes (Nièvre).

21. — La comtesse Augustin-Charles *Taupinart de Tilière*, née Françoise-Élisabeth de *Bourgevin de Vialart de Moligny*, veuve du maire de Saint-Calais, 70 ans, à Versailles. — André-Jacques-Isaac de *Montenay du Minhy*, 73 ans, à Blois.

22. — Alexandre-Ferdinand de *Mouillebert*, 72 ans, au château du Poiron, près de Fontenay-le-Comte (Vendée). — La comtesse douairière de *Pontbriant*, née Joséphine de *Bernard*, 73 ans, à La Cloche, près de Pierrelatte (Drôme).

23. — Marie-Victoire-Rose-Blanche de *Subtil de Lanterie*, épouse de Claude-Charles de *Siriez de Longeville*, 42 ans, à Paris.

24. — La marquise de *Gouvion-Saint-Cyr*, née Marie-Adélaïde *Bachasson de Montalivet*, 51 ans, à Paris.

26. — Augustin-Louis-Maurice *Musnier de Pleignes*, conseiller maître honoraire à la cour des comptes, 83 ans, à Paris. — La vicomtesse de *Beaurepaire*, née Louise-

Chantal-Marie de *Garidel-Thoron*, 39 ans, à Beaurepaire en Bresse (Saône-et-Loire).

27. — La baronne douairière *Brugière de Barante*, née Césarine d'*Houdetot*, 90 ans, à Paris. — Augustine-Marie-Sophie d'*Espagnet*, comtesse de *Sinety*, 64 ans, à Paris.

28. — Delphine-Sophie-Marie-Valentine de *Roux-Larcy*, née de Larcy, 45 ans, à Alais.

29. — Joseph *Vinoy*, sénateur de l'Empire, ancien grand chancelier de la Légion d'honneur, général de division, GC✻, 79 ans, à Paris. — François de *Gironde*, 7 mois, à la Mothe-Ferrenzac (Lot-et-Garonne). — Le comte Charles-Gabriel-Ernest de *Chamberet*, 73 ans, au château de Montfort, près de Charlieu (Loire). — La baronne *Pron*, née Marie-Delphine *Canuel*, 50 ans, à Paris.

30. — Ernest-Alexandre *Le Clément de Saint-Marcq*, 35 ans, à Tournai. — Jean-Antoine-Simon-Jules de *Bompar*, ancien officier de marine, ✻, 71 ans, à Paris.

Élisabeth-Adélaïde de *Coeffard de Mazerolles*, née *Bremond d'Ars*, 50 ans.

MAI.

1er mai. — La baronne de *Guiraud*, née Marie-Élisabeth *Espardelier*, mère de la baronne de *Croze*, 72 ans, à Montpellier. — La comtesse douairière Amédée de *Noé*, née Jeanne *Leroy*, veuve du spirituel caricaturiste *Cham*, 59 ans, à Paris.

2. — Gaston-Félix-Charles-Victor, marquis de *Lentilhac*, chef du nom et des armes, 49 ans, à Paris. — Le vicomte Achille de *Montaigu*, 64 ans, à Châteauneuf-le-Rouge (Bouches-du-Rhône).

4. — Louise-Marie de *Milleville*, 39 ans, à Nesle-Normandeuse. — Charles-Marie, baron de *Suyrot*, gendre de l'amiral du *Chaffaut*, 93 ans, au château de Mazeau (Vendée).

5. — Euphémie-Gédéonne de *Saint-George*, épouse de Jules-François *Raynaud de Langlardie*, 58 ans, à Poitiers. — Le comte Théodore-Charles-Marie-Ghislain de *Murat*, veuf de la comtesse Alexandre *Baillet*, née Eulalie *Van Asten*, 68 ans, à Anvers.

7. — François-Joseph, comte *Boulay de la Meurthe*, ancien conseiller d'Etat et sénateur de l'Empire, GO✻, 80 ans, à Paris. — Pierre-Paul-Arthur *Foucques d'Emon-*

ville, chevalier de Saint-Grégoire le Grand, 70 ans, au château de Tœufles. — Vincent de *Jankovitz de Jeszenieze,* gentilhomme d'origine hongroise, 60 ans, à Besançon.

8. — Le marquis de *Grimaldi,* 62 ans, à Crutzen-lez-Hasselt (Belgique). — Albéric-Hubert, comte *Perrot de Chazelle,* 72 ans, à Paris.

10. — M. le marquis Arthur-René-Louis de *Charette de Boisfoucauld,* 58 ans, villa de la Bernerie, près de Bourgneuf (Loire-Inférieure).

11. — La baronne Camille *Ogier de Baulny,* née Jeanne d'*Yvrande,* 31 ans, à Paris. — Clémentine-Gabrielle *Gorgeu de Girancourt,* veuve d'Alfred-Michel de *Roissy,* 76 ans, à Angoulême.

12. — Le comte de *Torcy,* 66 ans, à Paris. — La baronne de la *Roche,* au château des Deux-Pavillons.

13. — Marie-Louise-Athénaïs de *Margeot,* née *Poret de Blosseville,* mère de la marquise de *la Croix de Chevrières de Sayve,* 67 ans, à Paris.

14. — Jean-Marie-Alexandre-Pol *Dagneau de Richecour,* 46 ans, à Brignoles (Var).

15. — Charlotte-Gabrielle-Louise de *Montbel,* sœur de la vicomtesse de *Vélard,* 74 ans, à Orléans. — Le baron Jean-Aimé d'*Houdemare de Vandrimare,* 65 ans, au château de Pont-Saint-Pierre (Eure).

16. — Fernand de la *Bonninière,* comte de *Beaumont,* chef d'escadron d'artillerie en retraite, O✠, 69 ans, aux Fusellières (Loir-et-Cher). — La comtesse de *Brévannes,* née Adélaïde *Ollivier.* — Adèle-Louise-Mathilde *Verdet,* née de *Gasparin,* 39 ans, à Avignon.

17. — Paul-Edme de *Musset,* littérateur, frère aîné de feu Alfred de Musset, 75 ans, à Paris. — Abel-Henri-Charles *Hurtrel d'Arboval,* 76 ans, à Laon.

18. — S. E. le cardinal Louis-François-Désiré-Édouard *Pie,* évêque de Poitiers, 64 ans, à Poitiers. — La marquise douairière d'*Auray,* née Marie-Renée-Mathilde *Carbonnel de Canisy,* 73 ans, au château de Saint-Pois. — Charles-Marie-Léon de *Beffroy de la Grève,* conseiller de préfecture du Nord, 53 ans, à Lille.

19. — La comtesse Victor de *Chabannes,* née Marie-Simonne-Geneviève-Délie *Petitier,* 75 ans, au château de Saugny. — Esclarmonde-Gracieuse-Jeanne-Marie-Armande de *Pradelle,* âgée de 5 mois, à Bretenoux (Lot). —

Paul de *Chasot,* ancien officier de la garde royale, député de l'Orne au Corps législatif, O✻, 78 ans, au château de la Vallée (Orne). — Le baron André-Hélène *Roger,* ancien officier de cavalerie, ✻, beau-père du duc de *Massa,* 76 ans, à Paris.

20. — Eugène-Lamoral, prince de *Ligne,* grand d'Espagne de 1re classe, président du Sénat belge, ancien ambassadeur de Belgique en France, 76 ans, à Bruxelles. — Marie-Gertrude *Morel,* née *Cornarel,* aïeule de l'abbé de *Faucher,* 85 ans, à Carpentras.

23. — Louis-François *des Godins de Souhesmes,* conseiller honoraire à la cour de Nancy, ✻, 74 ans, à Nancy.

24. — Le comte de *Tinguy de la Giroulière,* à Aizenay (Vendée). — Barbe-Berthe-Marie de *Longes,* née *Aubourg de Boury,* 34 ans, à Paris. — Marie-Louise-Caroline *Arnois de Saint-Philbert,* veuve d'Édouard *Parent de Lannoy,* 59 ans, à Paris.

25. — L'abbé Arthur de *Lamothe,* chanoine honoraire, 73 ans, à Agen.

26. — La comtesse Frank *Russel-Killough,* née Marie-Thérèse de *Lamote-Baracé,* 36 ans, au château du Coudray-Montpensier. — Anne-Marie-Clotilde du *Pac-Bellegarde,* 73 ans.

27. — La comtesse douairière de *Cugnac,* née Aurélie *Saint-Légier de la Sauzaye,* au château de la Barrière (Charente-Inférieure). — Marie-Stephen de *Moréal,* gendre du marquis de *Balathier-Lantage,* 63 ans, au château de Villars-Dompierre (Côte-d'Or). — Le comte Augustin de *Lort-Sérignan,* chevau-léger de la maison du roi en 1814, chef d'escadron de hussards, démissionnaire en 1820, O✻, 89 ans, à Paris-Passy. — Le comte Émile de *Losse,* 84 ans, à Bannes (Dordogne).

29. — René *Moysen de Codrosy,* inspecteur général des finances, C✻, ancien président du conseil général de la Loire-Inférieure, 77 ans, au château de la Motte, près de Nantes.

30. — La vicomtesse *Herry de Maupas,* née Aymée de *Juglart,* 86 ans, au château de la Guérinière (Indre-et-Loire). — Marguerite de *Moyria,* 40 ans, à Genève.

31. — Charles-Henri de *Malortie,* 43 ans, au château de la Motte, près de Pont-Audemer (Eure).

La marquise de *Querrieu,* née Louise-Polyxène-Natalie

de *Geoffroy du Rouret,* veuve en premières noces du comte Amédée de *Clermont-Tonnerre,* 57 ans, au château de Querrieu, près d'Amiens (Somme). — Le comte Amédée de *Noaillan,* député de l'Ariége à l'Assemblée nationale de 1871, au château de Prat.

JUIN.

1er juin. — Alfred *Le Roux,* ancien ministre, ancien vice-président du Corps législatif, GO ✻, 64 ans, à Paris. — Hippolyte *Passy,* ancien pair, ancien ministre, membre de l'Institut, 86 ans, à Paris.

2. — La baronne de *Bray,* née Marie-Louise-Joséphine-Amélie *Chauvet,* 72 ans, à Montgeroult (Seine-et-Oise).

3. — S. A. I. Marie-Alexandrowna, impératrice de *Russie,* née princesse de *Hesse-Darmstadt,* 56 ans, à Saint-Petersbourg. — François-Ambroise *des Montis de Boisgautier,* ancien officier supérieur, chevalier de Saint-Louis, 91 ans, à Boisgautier (Orne). — Denis-Victor *Tourangin,* ancien député, ancien conseiller d'État, GO✻, sénateur de l'Empire, 91 ans, à Menetou-Salon (Cher).

4. — La comtesse de *Riencourt,* née de *Gomer,* 81 ans, à Cherbourg. — Le comte Stanislas-Augustin-Raoul de *Lyvet,* 75 ans, au château d'Arantot (Seine-Inférieure).

5. — Charles-Gabriel-Ernest, comte de *Chamberet,* 73 ans, au château de Montfort, près de Charlieu.

7. — Ambroise-Aymar *Belhomme de Franqueville,* membre du conseil général de la Seine-Inférieure, 60 ans, au château de Contremoulins. — Pierre-Auguste *Puniet de Monfort,* général du génie en retraite, C✻, 76 ans, à Paris. — Aglaé-Julie *Prévost de Vaudigny,* veuve de Charles-Henri, comte de *Gestas de Lespéroux,* 82 ans, à Amiens.

8. — Zoé-Caroline-Emma *Jeuslin de Villiers,* 62 ans, à Paris. — Mme de *Boutarel,* 73 ans, à Paris.

9. — Casimir du *Sauzey,* ingénieur, ancien élève de l'École polytechnique, 52 ans, à Roanne.

10. — Édouard-Antoine-Alphonse, baron *Aymard,* général de division, gouverneur de Paris, GO✻, 60 ans, à Paris.

12. — La princesse Henri de *Broglie Revel,* née Laure-Marie-Louise-Virginie-Geneviève de *Clermont-Tonnerre,* 24 ans, à Versailles. — La comtesse le *Mengnonnet,* née Adèle-Rosalie *Le Barrois d'Orgeval,* 87 ans, au château de Petiville-sur-Seine (Seine-Inférieure).

13. — La marquise Emmanuel de *Grossolles de Flamarans,* née Mathilde de *Tilly de Blaru,* 76 ans, à Paris. — Bertrand-Marie-Jean-Baptiste, marquis de *Candolle,* 73 ans, à Paris. — *Laffleur de Kermaingant,* 73 ans, à Paris.

15. — Le marquis Henri-Charles-Patrice de *Goulaine,* gendre du comte de *Sesmaisons,* 59 ans, au château de Lagrange (Vendée).

16. — Alexandre-Louis de *la Planche,* vicomte de *Ruillé,* 66 ans, à Angers. — Pierre-Armand *Huard de Verneuil,* époux de *la Chastre,* 71 ans, à Issoudun.

18. — Marie-Edmond de *Martin du Tyrac,* vicomte de *Marcellus,* 45 ans, en son château de Beauséjour, près de la Réole (Gironde). — Charles-Marie-Albert *Dagneau de Richecour,* 17 ans, à Orléans. — La baronne de *Moracin,* née Clémence-Marie-Amélie de *Latre de Bosqueau,* 50 ans, à Paris.

19. — Benjamin-Hippolyte *Nadault de Buffon,* ingénieur en chef des ponts et chaussées, O✻, 76 ans, à Paris. — La marquise de *Corn,* née de *Verlhac,* 90 ans, à Brives (Corrèze).

20. — Le vicomte Charles-Joseph-Hugues de *Loubens de Verdalle,* 72 ans, à Paris.

21. — Marguerite-Louise-Eugénie-Augustine *Ney d'Elchingen,* fille du duc, 11 ans, au Chenaye, près de Versailles. — La baronne d'*Yversen,* née Blanche-Françoise-Pauline de *Solages,* 72 ans, à Montauban. — Marie-Antoine-Alexis-Édouard *Masson de la Sauzaye,* ancien inspecteur des forêts, 63 ans, à Saintes.

22. — Marie-Rosalie *Duchaffault,* veuve de Philippe-Florimond, comte de *Moulins de Rochefort,* 85 ans, à Poitiers.

23. — La comtesse de *Chabot,* née Anne-Jeanne-Marie *Terray de Morel-Vindé,* 34 ans, au château de Taverny. — Charles-Ferdinand *de Cossart,* comte d'*Espiès,* oncle de la duchesse de Bellune, 59 ans, au château de Montpatey (Saône-et-Loire).

24. — Adolphe *Le Tourneux de la Perraudière,* veuf d'Eulalie-Marie de *Grimaudet de Rochebouët,* 71 ans, à Angers. — Antoinette-Rosalie-Anna-Vincentine *Aymard,* sœur du baron Aymard, gouverneur de Paris (décédé le 10 du mois), 60 ans, à Paris.

25. — Marie-Geneviève-Caroline de *Jarno de Pontjarno*, épouse de Charles-Louis *Brochard de la Villebrochard*, 46 ans, à Niort.

26. — Herminie *Robert de Saint-Victor*, 52 ans, au château de Varvanne.

28. — Marie-Odet-Richard-Armand *Chapelle de Jumilhac*, duc de *Richelieu*, 33 ans, à Athènes. — Alexandre-Adair *Brice-Bruce*, ancien officier aux gardes de Sa Majesté Britannique, père de la baronne de *Sénarmont*, 84 ans, à Nice.

29. — Georges *du Fau de Pontalba*, 15 ans, au collége Stanislas, à Paris. — Antoine-Henri de *Bermond*, fils du comte de Bermond et de la comtesse, née *Tardieu de la Barthe*, 2 ans et demi, à Paris. — La vicomtesse Marie-Henriette de *Causans*, née de *Vauxonne*, 23 ans, au château de Causans (Vaucluse).

30. — Le marquis Aymard Marie-Christian de *Nicolay*, aïeul maternel de Guy de Durfort, duc de Lorge, 69 ans, au château de Fougières (Allier).

Charles-Gaston de *Noue*, lieutenant-colonel de cavalerie en retraite, O✻, 67 ans, à Vernon (Eure).

JUILLET.

1er juillet. — Marie-Gabrielle-Élisabeth-Caroline-Xavière de *Polignac*, 66 ans, à Paris.

2. — Henri Rogatien-Marie-Rodolphe, fils aîné du prince de *Faucigny-Lucinge* (député), 19 ans, à Paris. — La baronne de *Haber*, 89 ans, à Paris.

4. — Benoît-Gabriel-Hélène de *Rivérieulx*, comte de *Varax*, 76 ans, au château de la Duchère, près de Lyon.

5. Jean-Jacques-Nelson de *Bouard*, capitaine aux chasseurs à cheval, 41 ans, aux eaux de Lamalou.

8. — Humbert-Marie *Jaillet*, comte de *Saint-Cergues*, général de division, ancien député au parlement de Sardaigne, GO✻, 76 ans, au château de Veigy-Fontenex (Haute-Savoie).

10. — Pierre-Paul de *Pommayrac*, peintre de talent, 70 ans, à Paris.

11. — Marie-Caroline-Eugénie de *Prémonville*, veuve du général, née *Frœlicher*, 51 ans, à Paris.

14. — Louis-Étienne-Marie de *Vaugirard*, fils du vi-

comte, 7 ans, à Baynes par Littry (Calvados). — Alexandre de *Cugnon d'Alincourt,* 85 ans, au château d'Alincourt (Ardennes).

15. — Ernestine-Victorine-Marie-Désirée de *la Guerrande,* au château de la Néauvais (Côtes-du-Nord). — Adèle-Marie-Louise, comtesse de *Gaallon*, née de *Querhoent,* 51 ans, au château de Beauchêne (Côtes-du-Nord).

16. — Henri-Auguste *Martin de Bonsonge,* 78 ans, à Saintes.

17. — Henriette-Léopoldine-Louise-Marie-Thérèse-Radegonde *Aymer de la Chevalerie,* épouse de Charles *du Hays,* 22 ans, au château du Mont-Éventé, par Chocques (Pas-de-Calais). — Jacques-Raymond, comte de la *Béraudière,* ancien page du roi Charles X, ancien officier de cavalerie, 72 ans, au château de Beauvais, par Luynes (Indre-et-Loire).

18. — Armand *Querqui de la Pouzaire,* membre du conseil général de la Vendée, au château de la Marchegaisière. — Le conseiller *Douet d'Arcq,* de la cour d'appel de Paris.

19. — Henri-Théophile de *Morant,* ancien officier de cavalerie, 78 ans, au Mans.

20. — Samuel *Le Barrois de Lemmery,* ancien magistrat, démissionnaire en 1830, 80 ans, à Dieppe. — Jean-Marie-Donatien-Albert *de Rochambeau,* fils du marquis.

21. — Marie-Catherine-Pauline de *La Londe,* veuve de Victor *Rouxelin de Formigny,* 80 ans, au château de Mutrécy, près Saint-Laurent de Condel. — Marie-Valérie *Réverony,* née *Le Forestier de Vendeuvre,* 63 ans, à Caen.

22. — Marie-Gabrielle *Boulnois,* née de *Blangermont,* 28 ans, au château de Sarcus (Oise).

23. — Alexandrine-Éléonore de *la Broue,* marquise de *Vareilles,* née *Mallet de Trumilly,* 69 ans, à Poitiers.

24. — Adrienne de *Clabat du Chillion,* veuve de Henri de *Sapinaud,* 80 ans, à Poitiers. — Marguerite-Aline *Savin de Larclause,* veuve de Paul-Antoine-François *Demange,* 76 ans, à Poitiers.

25. — La baronne de *Bouvet,* née Vanina-Marie d'*Ornano,* petite-fille du maréchal de France, 33 ans, au château de Saint-Remy en Bouzemont (Marne).

29. — Jean-Germain-Adolphe *Le Caruyer de Beauvais,* capitaine d'état-major en retraite, ✻, 75 ans, à Auxerre.

30. — Henri-Raymond, marquis de *Monteynard*, ancien officier de la garde royale, 69 ans, à Lyon. — Wladimir-Antoine de *Tournebu*, 53 ans, au château de Vacogne (Calvados).

31. — Le comte Évrard de *Marguerie*, fils du général, 50 ans, à Dugny (Meuse). — Louise-Geneviève Bonne, veuve de *Broé*, née *Billard de Lorière*, 56 ans, au château de Saint-Rimault (Oise).

La vicomtesse de *Gaigneron*, née Jeanne-Marie-Caroline-Louise-Élisabeth de *Cumont*, fille de l'ancien ministre, 22 ans, au château de Lépinay. — Le comte de *Rogon de Carcaradec*, 76 ans, au château de Kérivon, près de Lannion.

AOUT.

1er août. — Jacques-Edmond de *Gaigneron*, comte de *Marolles*, ancien officier de cavalerie, 45 ans, aux bains de mer de Royan. — La vicomtesse de *Boysseulh*, née *Bonnet d'Oléon*, 29 ans, à Avignon.

3. — Séraphine *Penchaud de Boismandé*, veuve de Louis *Aubar*, 88 ans, à Poitiers.

5. — La marquise Édouard *Rousseau de Chamoy*, née Mathilde *Sauvan d'Aramon*, 89 ans, au château d'Aramon (Gard).

7. La marquise de *Galard*, née Françoise-Joséphine de *Captan-Monein*, 64 ans, au château de Magnas (Gers). — Louis-Maurice-Fortuné, comte *Gérard*, ancien colonel de cavalerie, O✻, 61 ans, à Paris.

8. — La comtesse *Bernard de la Frégeolière*, née Pauline de *Boissard*, 62 ans, à Angers. — Amélie-Henriette Ghislaine Boniface de *Beaumont*, veuve de *Bineau*, sénateur de l'empire, à Neuilly.

9. — Le général de *Saint-Cergues*, ancien député de la Savoie, 67 ans, au château de Saint-Cergues, en Chablais. — Charles-Léon-Gabriel, marquis de *Bouthillier de Chavigny*, maire de Montmort (Marne), 70 ans, au château de la Charmoye.

14. — Anatole-Marie-Théodore, comte *Ruty*, ancien pair de France par l'hérédité, 88 ans. — La comtesse de *Cornulier*, née Marie-Joseph-Jeanne-Yvonne-Andrée *Grandin de l'Eprevier*, 26 ans, au château de Fontaine-Henry.

15. — La comtesse de *Mouret de Montrond*, née Françoise-Louise-Marguerite-Stéphanie *Thiroux de Saint-Félix*,

81 ans, à Buy. — Bertrand François-Julien de *la Chère*, 66 ans, à Paris. — Françoise-Marie-Thérèse *Ogier de Baulny*, 20 ans, au château de la Forest, par Courtalin (Eure-et-Loir).

16. — Louis-Charles-Philippe, comte de *Néverlée*, 73 ans, au château de la Brulerie, près Douchy (Loiret). — Isabelle-Gabrielle-Henriette de *Cyresme*, née *Ogier d'Ivry*, 62 ans, à Caen.

18. — Paul-Louis-Augustin *Menjot*, vicomte de *Champfleur-Groutel*, ✻, chef du nom et des armes, 81 ans, à Alençon. — Charles-Joachim *Robineau*, marquis de *Rochequairie*, conseiller intime du roi Charles X, 79 ans, au château de Briançon (Maine-et-Loire).

20. — Le marquis de *Piolenc*, 86 ans, à Paris. — Le comte de *Rives*, au château de la Trappe, près de Moulins.

22. — Le comte Arthur le *Mengnonnet*, ancien maire de Granville, ancien conseiller général de la Manche, dernier de son nom, 65 ans, à Granville. (Voir au 12 juin le décès de sa mère.) — Arthémise *Tanquerel de la Boulaye*, 73 ans, à Fougerolles.

23. — Eugène-Joseph, comte *Lion*, général de brigade d'artillerie en retraite, C✻, 73 ans, à Paris. — Anna *Say*, cousine de la vicomtesse de *Trédern* (marquise de *Brissac* en premières noces) et de la princesse Amédée de *Broglie*, 21 ans, à l'Isle-Adam. — Alphonse-Éric *Joly de Bammeville*, 82 ans, à Paris.

24. — Le comte Micislas *Komar*, 75 ans, à Paris.

26. — La vicomtesse Théodore *Renouard de Bussières*, née Marie-Louise-Octavie *Humann*, fille de l'ancien ministre de Louis-Philippe, 70 ans, au château de Reichshoffen (Alsace).

27. — Adolphe-Joseph-Henri-Stanislas, marquis de *Las Cases*, chef du nom et des armes, ancien officier aux gardes du corps des rois Louis XVIII et Charles X, 98 ans, au château de Léoville (Gironde).

28. — La comtesse de *Raguet-Brancion*, née Marie-Esther de *Lantivy de Kerveno*, au château de Royaumeix (Meurthe-et-Moselle).

29. — Théophile de *Pompéry*, député du Finistère, 55 ans.

31. — La comtesse *Odoard du Hazey*, née Anne-Barbe de *Marbeuf*, 74 ans, au château de Marbeuf (Eure).

SEPTEMBRE.

2 septembre. — François-Étienne-Victor, marquis de *Clinchamp,* ancien officier de marine, ✻, 93 ans, à Paris.

3. — Paul-François-Thomas-Georges de *Pardailhan,* marquis de *Portes,* 40 ans, à Paris.

4. — Charles-Émilien de *Lescure,* 51 ans, au Mont-Dore.

5. — Guillaume de *Lossandière,* gentilhomme du Maine, au château de Villeroy, près de Mennecy.

6. — Henri *Foucault de Vauguyon,* ancien conseiller général de la Mayenne, 76 ans, à Laval. — La princesse *Orloff,* née *Gerebzow,* 72 ans, à Avon (Seine-et-Marne).

7. — Isabelle-Marie-Alexandrine de *Bourbon-Busset,* 31 ans, à Saulières (Nièvre). — Le comte Hubert de *Montreuil,* ancien colonel d'état-major, C✻, à Paris. — Don Ramon *Tristany,* frère du général marquis Tristany, au château de Tristany, près de Lérida.

8. — Le vicomte de *Bonchamps,* O✻, 79 ans, au château de Brocourt (Loiret).

10. — Louise-Éléonore-Gabrielle *du Roc,* marquise de *Brion,* née comtesse de *Sampigny d'Issoncourt,* 70 ans, au château de la Roncière, par Loury (Loiret).

11. — Louis-Joseph-Gaston, comte *Ogier d'Ivry,* conseiller maître à la cour des comptes, O✻, 69 ans, au château de Passay.

12. — Andrine-Marie-Marthe de *Lavernette-Saint-Maurice,* 17 ans, au château de Burnaud, par Saint-Gengoux-le-Royal (Saône-et-Loire).

13. — Charles-Jacques *Senot de La Londe,* ancien officier d'artillerie, 62 ans, à Angers.

15. — Henri-Charles-Maurice-Joseph-Amédée de *Behaghel,* en bas âge, au château de Bernieulles.

16. — Le comte Roger de *Bruges-Montgommery,* 38 ans. — La comtesse des *Mazis,* née Armande-Marie-Antoinette d'*Allonville,* 63 ans, au château de Primart, près de Dreux. — Marie-Adeline du *Gaigneau de Champvallins,* veuve de Jules-Philippe, vicomte d'*Hardouineau,* chevalier de Saint-Louis, maréchal des logis aux gardes du corps du roi, à Orléans.

18. — Le comte *Desprets de Gilly,* ancien ministre plénipotentiaire de France au Brésil, au château de la Fosseuse.

21. — Le vicomte Victor de *Terves,* maire de la Salle de Vihiers, 74 ans. — Marie-Thérèse *Moreau de la Fosse,* 14 ans, au château de Paumulle.

22. — Marie-Charles-Gabriel-Roger, marquis de *Damas d'Antigny,* chef de sa branche, 32 ans, à Cirey-sur-Blaise, près de Chaumont.

24. — Marie-Herménégilde, comtesse Camille *Mouchet de Battefort de Laubespin,* née de *Beaufort Spontin,* 66 ans, à Vichy.

25. — Félix *Gasselin de Bompart,* ancien garde du corps du roi, 90 ans, à Orléans.

28. — Achille-Jean-Marie, comte *Treilhard,* ancien conseiller d'État, C✻, 65 ans, au château de l'Arbaleste, par Ris-Orangis (Seine-et-Oise).

OCTOBRE.

1er octobre. — Mgr Barthélemy-Félix de *Las Cases,* chanoine de Saint-Denis, ancien évêque de Constantine, 61 ans, à Béziers. — Alphonse *Pépin de Sailly,* maire d'Avesne, 44 ans, au château d'Avesne (Seine-Inférieure).

2. — Ida-Louise *Ulrich,* duchesse de *Talleyrand-Périgord,* veuve en premières noces du chevalier *Mac Donnel,* 82 ans, à Florence. — Marie-Célestine de la *Croix de Chevrières de Sayve,* 17 ans, à Paris.

3. — Le baron de *Salis,* député de la Moselle à l'Assemblée législative de 1849, 77 ans, à Metz.

5. — La vicomtesse de *Luppé,* née Marie-Auguste de *Menou,* 73 ans, au château de Besmaux, près Auch (Gers). — Hortense-Joséphine *Cousin de la Briderais,* veuve d'Alphonse-Pierre-Jean *Buttler O'Madden,* 76 ans, au château de la Faucille, près de Château-Gonthier (Mayenne).

6. — Louise-Thérèse-Marie-Joseph *Stiénon du Pré,* épouse de Léon *Du Bus,* écuyer, 23 ans, à Tournai.

8. — Marie-Michelle-Stéphanie de la *Cote,* née *Bérard de Chazelles,* 73 ans, à Clermont-Ferrand.

9. — Le baron Jacques-Philibert de *Lagannerie,* ancien officier de la garde royale de Charles X, au château de Tirlemont.

11. — Mme Alexis *La Mulle,* née *Remillieux,* petite-nièce de Claude-François *Cugnet de Montarlot,* commissaire des guerres, ✻, 56 ans, à Paris.

13. — S. Em. le cardinal Barthélemy *Pacca,* de l'ordre des diacres, 63 ans, à Rome. — Le baron Pietro-Ercole *Visconti,* archéologue, 77 ans, à Rome. — Le marquis de *Campana,* 80 ans, à Rome.

15. — Alexandre-Nicolas *Polangie de Rancé,* membre de la Chambre des députés en 1830, ancien chef d'escadron, démissionnaire en 1842, C✳, 84 ans, à Monchy-Humières (Oise). — Louis-Stanislas-Henri marquis des *Monstiers de Mérinville,* au château du Fraisse.

17. — Le vicomte Armand de *Pons,* ancien conservateur des forêts, au château de Bergeries (Cher).

20. — Charles-Georges-Hippolyte *Tyrbas de Chamberet,* général de brigade en retraite, C✳, 65 ans, à Versailles. — Achille *Gallet de Kulture,* 65 ans, à Paris.

22. — Thérèse-Claire-Ernestine *Braun,* née de la *Porte Ysertieux,* 77 ans, à Bourges. — Charles-Ernest-Édouard *Hardy de la Loyère,* général de brigade, C✳, 78 ans, à Rennes.

23. — Le baron Armand d'*André,* ministre plénipotentiaire en retraite, GO✳, 76 ans, à Paris.

24. — Jules *Langlois de Septenville,* 89 ans, au château de Blangy-Trouville (Somme).

26. — La comtesse de *Liniers,* née Olympe *Jarno de Pontjarno,* 77 ans, au château du Plessis, par Vautebis (Deux-Sèvres). — Louis-Alfred de *Brunville,* 69 ans, à Mayenne.

27. — Charles-Louis-Étienne-Édouard d'*Estienne de Chaussegros,* marquis de *Lioux,* général de brigade, C✳, 78 ans, à Noyon. — Jacques-Claude-Amédée de *Bertet,* baron de *Roussas,* 72 ans, à Avignon.

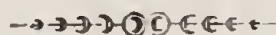
28. — Louis-Pierre-Léon, comte d'*Anglars,* 76 ans, au château de Santranges (Cher). — La comtesse de *Saint-Sernin,* née Marie-Sophie-Laure-Théophile de *Barbot,* à Verdun-sur-Garonne (Tarn-et-Garonne).

29. — Henri-François-Alfred de *Fitz-James,* capitaine au 1er hussards, 38 ans, à Melun.

30. — Marie-Louise-Françoise-Bénigne *Monier de la Sizeranne,* nièce du comte de la Sizeranne, ancien député, 20 ans, à Tain. — Louise-Clémentine *Potier de la Morandière,* née *Derouet,* 64 ans, à Blois. — Le baron Hippolyte-Jean-Marie d'*Yversen,* gendre du marquis de *Lur Saluces,* 40 ans, à Gaillac.

31. — Le baron d'*Albigny*, ancien ministre plénipotentiaire, à Paris. — La vicomtesse Henri *Legouz de Saint-Seine*, née Marie-Augustine-Madeleine-Alexandrine-Maximilienne *Gérard de Rayneval*, 29 ans, à Dijon. — La princesse Olga, fille puînée du roi de *Grèce*, 4 ans, à Athènes. — La comtesse de *Civry*, fille du feu duc Charles de *Brunswick*.

— La comtesse de *Lestranges*, née *Berthier de Sauvigny*, 22 ans, au château de Cœuvres. — Le baron *Brenier*, ancien attaché d'ambassade à la légation de France à Munich, au château de la Buttée, près d'Agen.



LA NOBLESSE DE FRANCE

AUX ARMÉES ET DANS LES ÉCOLES MILITAIRES

Malgré la paix générale qui depuis plusieurs années règne dans l'Europe occidentale, l'ardeur guerrière et le patriotisme de la jeunesse française n'ont éprouvé aucun refroidissement. Le programme des études pour l'admission dans les écoles militaires a été agrandi; les examens ont été rendus plus difficiles. Rien n'a arrêté l'essor qui pousse nos jeunes gens vers la carrière des armes. La noblesse n'a pas été la dernière à se signaler par son élan. Dans la liste des candidats admis à l'École spéciale militaire de Saint-Cyr à la suite du concours de 1880, nous remarquons les noms de Castellane, Cugnac, Lambilly, Châteauneuf-Randon, la Rochebrochard, de Gabriac, de Leusse, et ceux de beaucoup d'autres familles nobiliaires. Les voici classés suivant le rang qu'ils ont obtenu :

4 de Cugnac (Gaspard-Jean-Marie René); — 7 Collin de la Minière (Luc-Marie-Félix); — 8 Barré de Lépinière (Henri-Pierre); — 12 Hély d'Oissel (Roger-Alexis); — 16 de Serres (Marie-Gabriel-François-Raymond); — 17 Guéneau de Montbéliard (Guy-René-Roger); — 25 Boscals de Réals-Mornac (Léon-Marie); — 26 de Lacger-Camplong (Alexandre-Henri-Marie); — 27 Guéneau de Mussy (Henri-François-Joseph-Édouard); — 29 de Ségur-Lamoignon (Louis-Marie-Frédéric-Guillaume); — 40 de Bonnecorse (Frédéric-Pierre-François); — 48 de Potier (Edgard-Ferdinand-Louis); — 50 de Portes (Adolphe-François-René); — 51 de Belleville (Marie-Joseph-Guy); — 52 de Carrère (Louis-Gabriel-Marie-Hector-Gustave); — 54 Bouthillon de la Serve (Maurice-Victor); — 60 de la Barge de Certeau (Francisque-Hippolyte-Hubert); — 66 de Lobit

(Paul); — 75 de Pardieu (Ernest-Marie-Paul-Édouard); — 80 de Wimpffen (Henri-Sigismond-Louis); — 81 Mesnard de Chouzy (Édouard-Marie-René); — 83 de Vasselot de Régné (Marie-Auguste-Charles-Yvon); — 88 de Baudus (Marie-Victor-Maxime); — 90 de Kermel (René-Louis-Marie); — 92 Le Caron de Fleury (Marie-Gaston-Maurice); — 93 Vernou de Bonneuil (Marie-Victor-Gustave-Maximilien); — 97 de Surirey (Pierre-Henri); — 103 de Palina (Dominique-Maurice-Henri); — 119 Urvoy de Portzamparc (Stanislas-Hervé-Louis-Marie-Anne); — 121 de Besancenet (Marie-Jean-Pierre); — 123 de la Chevardière de la Granville (Marie-Louis-Jules-Adrien); — 124 Scitivaux de Greische (Marie-Louis-Léonce); — 133 Messier de Saint-James (Edgard-Albert-Charles); — 135 de Castellane (Marie-Joseph-Bernard); — 140 Marcetteau de Bren (Roger-Augustin-Marie); — 141 de Monier des Taillades (Hippolyte-Joseph-Théodore); — 144 de Goy (Pierre-Marie-Joseph); — 146 Chenu de Mangou (Louis-Charles); — 149 Lefebvre de Vatimesnil (Henri-Marie-Jean); — 150 du Tertre-Delmarcq (Emmanuel-Marie-Ferdinand); — 151 du Laurens d'Oiselay (Georges-Sébastien-Marie); — 167 d'Albis de Gissac (Henri-Fulcrand-Marie-Charles); — 169 de Lambilly (Jeoffroy-Jean-Rogatien); — 173 Anisson Duperron (Jacques-Henri-Joseph); — 176 de Châteauneuf-Randon (Frédéric-Olivier); — 178 Nayral-Martin de Bourgon (Pierre-Emmanuel-Joseph); — 180 Gaillard de Dananche (Marie-Joseph-Xavier-Raoul); — 181 Varanguien de Villepin (Henri-Marie-Auguste); — 185 Bellet de Tavernost (Abel-Louis); — 186 de Cabouët (Ernest-Luc-Émile); — 188 de Rigaud (Alexandre-Ludovic-Auguste); — 190 de Lignières (Marie-Jean-Thomas-Henri); — 195 Le Prévost d'Iray (Marie-Jules-Hubert-Rodolphe); — 206 de Juchereau de Saint-Denys (Antoine-Louis); — 212 Poinçon de la Blanchardière (André-Pierre-Marie); — 214 Jochaut du Plessix (Joseph-Charles-Marie); — 218 Poret de Civille (Louis-Olivier); — 219 de la Rochebrochard (Albert-Xavier); — 220 de Foix (Charles); — 222 du Mesnil du Buisson

(Marie-Auguste-Léon); — 228 de Tappie (Jean-Marie-Gabriel-Rambert); — 229 de Guigné (Marie-Joseph); — 231 de la Lande d'Olce (Marie-Vincent-Charles); — 234 de la Ruelle (Louis-Ferdinand); — 236 Bourquelot de Cervignières (Louis-Charles-Pierre); — 240 de Seynes (Léon-Jules-Étienne); — 253 de Gabriac (Joseph-Agénor de Cadoëne); — 259 Duflos de Saint-Amand (Bobert-Marie-Emmanuel); — 260 de Leusse (Francisque-Georges).

La liste des élèves sortant de l'École spéciale militaire de Saint-Cyr, en 1880, pour prendre rang dans l'armée, nous offre une brillante nomenclature nobiliaire. On y remarque les noms de Mac Mahon, de Cadoudal, de Choiseul, de Kergariou, de Maillé, de Ponton-d'Amécourt. Dans le classement qui suit, le premier chiffre indique les rangs dans lesquels les élèves ont été promus au grade de sous-lieutenant de l'armée active; le second désigne celui qu'ils avaient obtenu à leur examen d'admission il y a deux ans. On peut ainsi facilement constater les différences entre les deux rangs d'entrée et de sortie.

MM. : 1—22 Émée de Marcieu (Henri-Marie); — 13—46 Poncet des Nouailles (Jean-Joseph-René); — 15—45 Besseyre des Horts (Marie-Joseph); — 16—365 Thomas de Colligny (François); — 17—59 Deshayes de Bonneval (Léon-Paul); — 19—90 de Clermont-Tonnerre (Aimé-Charles); — 20—25 Le Harivel de Gonneville (Aymar); — 27—53 de Gélis (Laurent-Pierre-Marie); — 28—10 d'Hailly (Louis-Joseph-Léon); 45—266 de Pimodan (Claude-Emmanuel-Henri-Marie de Rarécourt de la Vallée); — 53—70 de Salmon de Loiray (Marie-Joseph); — 66—361 Gruet de Bacquencourt (Marie-Pierre); — 69—54 Imbert de Saint-Brice (Marguerite-Paul); — 70—213 de Séganville (Louis-Jules-Marie); — 79—237 de Nédonchel (Octave-Louis-Marie); — 86—91 Macé de Gastines (Léonce-Marie); — 88—174 de Vernety (Marie-Pierre-Hubert); — 95—33 Jourda de Vaux de Foletier (Régis); — 101—256 de Waubert de Genlis (Prosper); — 104—85 de

la Poëze d'Harambure (Jean); — 107—147 de Cadoudal (Henri-Marie); — 108—26 Du Cauzé de Nazelle (Erhard-Henri); — 121—332 du Bos (Louis-Robert); — 123—142 de Parseval (André-Camille); — 125—317 de Firmas de Péries (Paul-Louis); — 127—92 de Ponton d'Amécourt (Marie-Joseph-Maurice); — 132—98 de Malherbe (Alain-Paul-Maurice-Guillaume); — 135—117 de Kesling (Aimé-Marie-Louis-Adrien); — 136—262 des Michels (Henri-Ovide); —139—252 de Montaudouin (Raoul); — 141—335 de Redon (Sébastien-Albert); — 143—267 de Maillé La Tour-Landry (Arthur); — 149—325 Macé de Gastines (Louis-Marie-Édouard); — 161—189 Andrieu d'Albas (Emmanuel-Louis); — 164—198 Arnoulx de Pirey (Charles-Léopold); — 171—6 Hennequin de Villermont (Charles); — 178—140 Merle des Iles (Jean-Antoine-Émile); — 181—88 de Védrines (Antoine-Jean-Étienne); — 183—363 de Laigneau (Laurent-David); — 188 — de Vaux (Louis); — 189—129 Durousseau de Fayolles (Hubert); — 193—190 de Maud'huy (Charles-Adrien); — 202—197 de la Porte (Gabriel-Ange-Marie); — 209—245 Boudet de Puymaigre (Henri); — 211—328 de Gouzillon de Kermeno (Guy); — 224 de Réneville, — 225—368 de Lavie de Sauvejunte (Volusien); — 226—287 Bodin de Galembert (Eugène-Marie); — 229—185 des Monstiers de Mérinville (Henri); — 230—259 de Tisseuil (Joseph-Henri-Marie); — 234—32 Cassin de la Loge (Maurice-Marie); — 238—344 de Branges de Bourcia (Marie); — 240—331 de Kergariou (Joseph-Guillaume); — 241—151 de Mac Mahon (Emmanuel-Marie); — 244—170 de Crousnilhon (Alphonse-Marie-Raoul); — 254—321 de Richard d'Ivry (Pierre-Andoche); — 257 — de Gaye; — 262—354 d'Aubier de Condat (Emmanuel); — 263—265 Colas des Francs (Marie); — 264—179 de Mont de Benque (Ignace-Marie-Joseph); — 266—106 Blandin de Chalain (Léopold-Louis); — 274—164 de Lafaye (Oswald-Pierre-Jacques); — 277—154 Guynot de Boismenu (Eugène-Marie); — 287—246 de la Coste (Félix-Édouard); — 290 de Roland (René); — 294—163 de

Douhet (Henri-Marie-Antoine); — 304—192 de Froissard-Broissia (Marie); — 305—221 Alès de Corbet (Hugues-Jean); — 307—177 de Tréville (Alfred-Antoine-Octocard); — 317—231 d'Arnal de Serres (Jean-Marie); — 318—315 de Rolland (Clément-François-Georges); — 320—311 Tauzia de Lespin (Jules); — 321—297 d'Orglandes (Louis-Camille-Jean); — 323—171 de Choiseul (Alfred-François-Louis); — 325—173 Jordan de Sury (Aimé-Henri); — 326—115 de Ponton d'Amécourt (Henri-François); — 328—285 de Rozière (Jean-Marie-Guillaume); — 330 de Bryas; — 333—334 Malet de Graville (Robert); — 338—349 Le Bègue de Germiny (Léonce-Marie-Célestin); — 340—366 Rioult de Neuville (Alfred-Paul); — 344—212 Durand de Lançon (Pierre); — 345—258 de Lajonie (Étienne-Simon-Hector); — 348—227 Camus de la Guibourgère.

Parmi les candidats qui, à la suite du concours de 1880, ont été admis à l'École polytechnique au mois d'octobre dernier, nous citerons : MM. : 15 Bernard de Courville (Maurice-Henri); — 20 d'Ocagne (Philibert-Maurice); — 29 d'Alès (Hugues-Adhémar); — 33 de Lagabbe (Pierre-Charles); — 49 Liége d'Iray (Louis-Henri); — 57 de Beaurepaire Louvagny (Marie-Robert); — 93 de Corlieu (Marie-Victor-Henri); — 94 de Lacombe (Frédéric-Ferdinand); — 108 de Saint-Phalle (Pierre-Marie-Xavier); — 110 de Frontin (Henri-Louis-Franck); — 147 de Gigord (Marie-René); — 148 de Marsay (Edmond); — 155 de Massy (Amédée-Fortuné); — 185 de Ricaudy (Antoine - Théodore); — 197 Gérouille de Beauvais (Marie).

A la suite du concours de 1880, sur la proposition du jury d'examen, le 3 septembre dernier ont été nommés élèves de l'École navale, entre autres jeunes gens, ceux dont les noms suivent : MM. : 7 de Lagarde (Jean-Octave-Marie); — 15 de Fauque de Jonquières (Marie-Joseph-Ernest-Gaston); — 16 de Pina (Balthazard-Henri-Guillaume); — 25 de Salaberry (Charles-Marie-Victoire); — 41 Muret de Pagnac (Léon-Joseph); — 49 de Rostaing (Aimé-Louis-Henri).

Ont été nommés au grade d'aspirant de marine de première classe pour prendre rang à partir du 5 octobre 1880 : MM. : 8 Favre Roustand de Navacelle (Paul-Louis-Émile); — 9 de Lannoy (Louis-Georges-Roger); — 10 Mercier de Lostende (Marie-Henri); — 14 d'Agoult (Hector-Hugues-Alphonse-Marie); — 15 de Bon (Ferdinand-Jean-Jacques); — 24 de Cacqueray (Gérard-Marie-Geoffroy-Gaston); — 28 de Dompierre d'Hornoy (Gaston-Charles); — 36 de Caseneuve (Georges-Jean-Jacques).

ORDRES MILITAIRES
ET
CHAPITRES NOBLES.

ORDRE DU SAINT-ESPRIT.

Pour la Notice historique de cet ordre, voyez l'*Annuaire* de 1862, page 384.

Par le décès de l'archiduc François, père de l'empereur d'Autriche, l'ordre du Saint-Esprit ne compte plus qu'un chevalier français : Mgr le duc de Nemours, ayant reçu le collier des Ordres du roi en 1829 ; et deux princes étrangers : l'infant Charles-Louis de Bourbon, aïeul du duc de Parme, promu en 1816, et l'empereur de Russie, en 1824.

Les chevaliers du Saint-Esprit étaient également appelés chevaliers des Ordres du roi, parce qu'à leur promotion ils recevaient toujours en même temps l'ordre de Saint-Michel s'ils ne l'avaient pas encore. On les appelait aussi *cordons bleus,* à cause de la couleur de leur ruban et pour les distinguer des *cordons rouges* ou commandeurs de Saint-Louis.

ORDRE DE SAINT-LOUIS.

Pour le précis historique de l'ordre de Saint-Louis, voyez l'*Annuaire* de 1858, p. 369.

Le vicomte Emmanuel-Louis-Marie *Guignard de Saint-Priest* (brevet du 20 octobre 1829) est aujourd'hui le seul commandeur de l'ordre.

Chevaliers.

Parmi les pertes qu'a éprouvées en 1879 l'ordre de Saint-Louis, nous remarquons celles de : MM. Desmontis de Boisgauthier et le comte de Melfort.

Voici la liste des principaux membres actuels de l'ordre de Saint-Louis :

Fayet (Hippolyte, comte de), capitaine aux lanciers de la garde royale, né en 1788, brevet de 1821.

Lostanges (Charles-Louis-Arthur, comte de), né le 25 septembre 1789, ancien chef de bataillon, brevet de 1822.

Schramm (Jean-Paul-Adam, comte), sénateur, général de division, GC✻, né le 1er décembre 1789, brevet du 30 août 1814.

Bastard d'Estang (Jean-François-Auguste), né le 11 décembre 1792, brevet de septembre 1814.

Du Parc de Locmaria (Noël-Marie-Victor, comte), lieutenant-colonel d'infanterie, né en 1792.

Bertoult (Charles-Louis de), officier au 1er régiment d'infanterie de la garde, brevet du 1er août 1830.

Beaumont du Repaire (Christophe-Louis de), 20 août 1822.

Vassan (Benjamin-Casimir-Zacharie, marquis de), chef de bataillon, brevet du 30 octobre 1827.

Bourmont (Louis-Auguste-Joseph de Ghaisne, comte de), né en 1801, ancien officier d'état-major, brevet du 14 juillet 1830.

Nous invitons les chevaliers de Saint-Louis à nous transmettre leurs noms, dates de naissance, de nomination, et leur dernier grade militaire, afin de compléter et rectifier cette liste moins nombreuse d'année en année.

ORDRE DE LA TOISON D'OR.

Pour la notice historique, voyez l'*Annuaire* de 1871-1872, p. 264. — Par le décès du prince Napoléon, la

liste des chevaliers français de l'ordre de la Toison d'or se trouve ainsi composée :

Le duc de Valençay (aujourd'hui duc de Talleyrand-Périgord), 17 juillet 1838.

Le duc de Nemours, 1er octobre 1843.

Le duc d'Aumale, 6 septembre 1845.

Le duc de Montpensier, 10 octobre 1846.

Le prince de Joinville, 29 octobre 1846.

Le prince Ferdinand d'Orléans, 26 novembre 1859.

Le maréchal de Mac Mahon, duc de Magenta, ancien président de la République, mars 1875.

GRANDESSE D'ESPAGNE.

(Familles françaises ayant fait reconnaître leur grandesse par la reine d'Espagne depuis la loi du 23 mai 1845 et le décret du 23 décembre 1846.)

Bauffremont-Courtenay (le prince Pierre-Laurent-Léopold-Eugène de), représentant la princesse sa femme, qui est deux fois grande d'Espagne de première classe, par héritage de son aïeul, depuis le 29 octobre 1866 (voyez l'*Annuaire* de 1877, p. 321).

Beauvau (le prince Marc de).

Brancas (Henri-Marie-Désiré-Ferdinand Hibon de Frohen, duc de), né le 1er décembre 1851, grand d'Espagne du chef de sa mère [1].

[1] Cette grandesse, avec titre ducal, fut instituée, en 1730, pour Louis de Brancas, marquis de Céreste, depuis maréchal de France, qui avait commandé en Espagne l'armée française auxiliaire, et contribua puissamment au gain de la bataille d'Almanza, où fut tué le frère du commandant en chef, Paul de Brancas, prince de Nisare. Cette grandesse passa ensuite à Louis-Paul de Brancas, duc de Céreste, fils du maréchal, et en 1787, sur sa demande, elle fut transmise à son neveu, Bufile de Brancas, de la branche des ducs de Villars, qui fut en 1824 duc de Lauraguais et de Brancas,

Levis-Mirepoix (Adrien-Charles-Guy-Marie de), duc de Fernando-Luis, né en 1820 (voyez p. 79).

Montesquiou-Fezensac (*Napoléon*-Anatole), né en 1810 (voyez l'*Annuaire* de 1852, p. 146).

Noailles (Antoine-Juste-Léon-Marie de), duc de Mouchy, né en 1841 (voyez p. 89).

Rochefoucauld-Doudeauville (Augustin-Marie-Mathieu-Stanislas de la), duc de Doudeauville, né en 1822.

(Familles françaises qui ne sont pas inscrites dans la *Guia* de Forasteros, parce qu'elles n'ont pas fait reconnaître leur grandesse depuis le décret du 23 décembre 1846.)

Croy (le duc de Croy), créé grand d'Espagne en 1528.

Chalais (Roger de Talleyrand, duc de Périgord, prince de); 1714.

Valentinois (Charles III, prince de Monaco); 1747.

Crillon (Marie de Crillon-Mahon); 1782.

Caylus (François-Joseph-Robert de Lignerac, duc de); 1783; héritier présomptif Arthur, comte de Rougé.

pair de France. Après le décès dudit duc, la dignité de la grandesse, qui est aussi feminine, a été recueillie par sa fille, la comtesse de Frohen, duchesse de Brancas. Le 16 janvier 1866, par arrêt de la Cour suprême de justice d'Espagne, et le 28 août 1867, par lettres patentes de S. M. la reine Isabelle, la grandesse, avec le titre de duc de Brancas, a été déclarée appartenir à M. Henri de Frohen et à la descendance masculine et féminine du duc Bufile de Brancas.

M. Henri de Frohen, duc de Brancas, porte : *au* 1er *d'azur, au pal d'argent, chargé de trois tours de gueules et accosté de quatre jambes de lion d'or, mouvantes des flancs de l'écu,* qui est de Brancas; *au* 2e *d'argent, à trois bustes de reine de carnation, couronnées d'or, qui est* de Hiron de Frohen.

Narbonne-Pelet (Théodorie, duc de).

Saint-Simon (Claude-Henri de Rouvroy, marquis de).

Esclignac (la marquise de Persan); 1788.

Vogué (le marquis de); héritier de la grandesse du maréchal de Villars.

La Mothe-Houdancourt (Elise d'Héricy, duchesse de).

Saint-Priest (François Guignard, vicomte de), 1830.

Mortemart (Francois-Marie-Victurnien de Rochechouart, vicomte de), héritier de la grandesse des Aldobrandini.



JURISPRUDENCE NOBILIAIRE.

AFFAIRE MORTEMART.

En terminant, l'an passé, le compte rendu du procès de la maison ducale de Mortemart contre les Mortomard, qui avaient usurpé les noms de Mortemart de Boisse et les titres de baron de Mortemart, comte de Marle et duc de Casole, nous avions fait pressentir que toutes les questions n'étaient pas encore tranchées. Il y avait une branche adoptive des Mortomard qui continuait à s'appeler Baudouin de Mortemard de Boisse et dont le nom ne devait être que Baudouin-Mortomard, l'adoptant ne pouvant conférer à l'adopté que les noms et titres qui lui appartiennent.

Pour bien comprendre les faits, il faut remonter en arrière et donner un résumé généalogique de la famille Mortomard. Jérôme-Léonard Mortomard, qui prenait les titres de baron de Mortemart-Boisse et de duc de Casole, était décédé au début de la première instance dirigée contre lui et ses trois enfants. Il avait un frère, Marc-Jean Mortomard, dit Mortemart de Boisse, chef de bataillon en retraite, résidant à Romans (Drôme) et n'ayant pas de postérité, et une sœur, Virginie-Anne-Philippe, dite de Mortemart de Boisse. Ni l'un ni l'autre ne figuraient dans la généalogie que le duc de Casole avait fait publier dans le *Livre d'or*. Ils avaient été écartés, à cause sans doute de leur position trop modeste. Marc-Jean Mortomard avait été inscrit dans son acte de naissance sous le nom de Mortemart tout court.

Mademoiselle Virginie de Mortomard avait épousé en 1825 Hippolyte Baudouin, dont elle eut un fils, Paul

Baudouin, né le 20 mai 1827, déclaré fils de Virginie-Anne-Philippe de Mortemart de Boisse. N'ayant pu obtenir d'ajouter à son nom celui de sa mère, Paul Baudouin se fit adopter par son oncle Marc-Jean; mais auparavant il fit introduire une demande de rectification de l'acte de naissance de son oncle, qui obtint un jugement favorable du tribunal de Calvi, en date du 29 février 1864, et devint Marc-Jean de Mortemart de Boisse. Il se maria, le 7 mai 1874, avec mademoiselle Crosnier, veuve Gation, décédée le 6 novembre 1879, sous le nom de madame Baudouin de Mortemart de Boisse.

Après avoir intenté un procès qu'ils ont gagné devant toutes les juridictions contre la souche principale des Mortomard, pour leur faire reprendre ce nom et quitter celui de Mortemart de Boisse, MM. de Mortemart ne pouvaient laisser un rameau adoptif continuer à porter un nom auquel il n'avait aucun droit, puisque l'adoptant n'y avait pas droit lui-même. (Il est à remarquer cependant que le jugement du tribunal de Calvi étant devenu définitif, on pouvait objecter que le nom de de Mortemart de Boisse ne saurait être contesté à Marc-Jean, et qu'il devait le transmettre par l'adoption.)

Une nouvelle instance fut introduite l'an dernier. La question était si simple et si facile à trancher qu'il suffisait d'exposer les faits de la cause. Un seul point présentait quelque doute. MM. de Mortemart avaient dans leurs conclusions demandé que le port des noms de Mortemart de Boisse fût interdit au défendeur. Le tribunal refusa de reconnaître qu'ils eussent qualité pour le réclamer, puisque ce nom de Boisse ne leur appartenait pas. Mais immédiatement, par une autre clause du dispositif du jugement, en l'absence de tout contradicteur légitime, il ordonna d'office la radiation de ce nom, comme on le voit dans le prononcé du jugement qui suit, rendu le 28 avril 1880 sur les plaidoiries de Me Demonjay pour les demandeurs, et de Me Lachaud, avocat du défendeur, et conformément aux conclusions de M. le substitut Louchet.

TRIBUNAL CIVIL DE LA SEINE.

Première chambre.

PRÉSIDENCE DE M. AUBÉPIN.

Audience du 28 *juin* 1880.

« Le tribunal,

« En ce qui touche le nom de Mortemart :

« Attendu qu'il est résulté des documents produits devant la cour d'appel, dans un débat entre les consorts de Rochechouart de Mortemart, d'une part, et les sieurs Jérôme-Léonard, Enguerrand et Palamède, et la demoiselle Léonie, se disant de Mortemart de Boisse, d'autre part, que le nom de ces derniers devait être écrit Mortomard;

« Attendu que ces documents consistent notamment dans l'acte de consentement donné par Jean Mortomart, bourgeois à Limoges, au mariage de son fils, Pierre-Alexandre Mortomart, à la date du 3 juin 1721; dans l'acte dudit mariage, en date, à Marseille, du 28 juin 1721 ; dans l'acte de baptême de Marc-Antoine, fils de Pierre-Alexandre, en date, au même lieu, du 20 décembre 1722; qu'ils sont reproduits aujourd'hui devant le tribunal, et que les conclusions qui en ressortent ne s'appliquent pas avec moins d'autorité au défendeur actuel qu'aux parties défenderesses dans la cause susénoncée;

« Attendu, en effet, que si Paul Baudouin prétend avoir droit au nom de Mortemart, c'est en vertu de l'adoption qui lui a été conférée par Marc-Jean, lequel s'attribuait ce nom;

« Attendu que ledit Marc-Jean était le frère consanguin de Jérôme-Edouard, l'un des défendeurs au procès dont il a été parlé; qu'ils avaient eu pour père commun Marc-Marie, fils de Pierre-Alexandre, susnommé, lequel, ainsi qu'il a été dit, s'appelait Mortomard, et non de Mortemart;

« Attendu qu'il s'ensuit que le nom véritable de Marc-Jean était également Mortomard, et qu'il n'a pu en transmettre d'autre à son fils adoptif;

« En ce qui touche le nom de Boisse ou de de Boisse :

« Attendu, d'une part, que l'intérêt est la mesure des actions; que ce nom n'appartenant pas aux consorts de

Rochechouart-Mortemart, ils sont sans intérêt et conséquemment sans droit à réclamer contre Baudouin l'interdiction de le porter;

« Attendu, d'autre part, qu'en l'absence de tout contradicteur légitime, le tribunal ne pouvait autoriser Baudouin à conserver le nom de de Boisse; que, par cela même, il n'y a lieu de donner acte audit défendeur, conformément à ses conclusions subsidiaires, de ce qu'il consent à porter, à l'avenir, le nom de Baudouin-Mortomard de Boisse; qu'en effet, le tribunal, ne devant donner acte que d'une déclaration conforme au droit, sanctionnerait implicitement, s'il admettait les conclusions, la déclaration produite par Baudouin; que sans que la justice ait sur ce point rien à permettre ni à défendre, il appartient au concluant de décider à ses risques et périls quelle suite il donnera à sa déclaration;

« Par ces motifs,

« Dit que le nom véritable du défendeur est Paul Baudouin-Mortomard; lui fait, en conséquence, défense de prendre à l'avenir le nom de de Mortemart;

« Déclare les demandeurs non recevables en leurs conclusions en tant qu'elles tendent à ce qu'il soit interdit au défendeur de prendre à l'avenir le nom de Boisse ou de de Boisse;

« Dit qu'il n'y a lieu d'accueillir les conclusions subsidiaires du défendeur tendant à ce qu'il lui soit donné acte de ce qu'il consent à porter à l'avenir le nom de Paul Baudouin-Mortomard de Boisse;

« Ordonne que le présent jugement sera, à la diligence des demandeurs et aux frais du défendeur, mentionné sur les registres de l'état civil, en marge des actes de l'état civil, des jugement et arrêt d'adoption concernant ledit défendeur;

« Dit qu'il sera, aux mêmes diligences et frais, mais seulement en cas de contravention par le défendeur aux dispositions qui précèdent, publié dans cinq journaux au choix des demandeurs, sans que le coût de chaque insertion puisse excéder 200 francs;

« Et condamne Paul Baudouin-Mortomard aux dépens. »

Nous pensions que ce jugement devait clore définitivement tous les procès relatifs aux noms de Mortemart et de Mortomard, lorsque l'on nous a fait remar-

quer qu'il existait encore une autre branche Mortemart de Boisse. (Voyez l'*Annuaire* de 1878, p. 239.)

En première instance et en appel, les sieurs de Mortomard avaient eu pour défenseur Me Demange, qui devrait peut-être s'appeler Domange, si sa famille a, comme celle de ses clients, substitué un *e* à l'*o* de son nom. Cet avocat, usant des priviléges de sa robe, avait accusé d'indiscrétion le directeur de l'*Annuaire de la noblesse*. A cette attaque malveillante, nous nous bornerons de répondre en peu de mots. Les communications de pièces qui nous avaient été faites, il y a vingt-cinq ans, par une tierce personne au nom du baron de Mortemart, n'avaient pas été confidentielles, mais elles devaient servir à dresser une généalogie fabuleuse qu'il espérait faire insérer dans l'*Annuaire de la noblesse*. Ayant vu que la plupart des pièces étaient complétement fausses ou falsifiées, nous avons refusé toute espèce d'insertion. Si quelqu'un avait droit de se plaindre, certes c'était nous, dont le prétendu baron de Mortemart de Boisse avait voulu surprendre la bonne foi en cherchant à nous faire livrer à la publicité, comme authentiques, des pièces fabriquées ou entachées de falsification.

TRIBUNAL CIVIL DE COMPIÈGNE.

Audience du 25 février 1880.

CHANGEMENT OU ADDITION DE NOM.

MARLY DE BERNAGE.

Le nom de famille d'un père constitue une propriété héréditaire, commune à tous ses enfants. Il semble donc qu'il devrait suffire qu'il demande lui-même un changement ou une addition de nom pour que s'il l'obtient, tous ses enfants en bénéficient. La chancellerie ne partage pas cette opinion. Elle exige que ceux qui sont majeurs, s'ils veulent profiter de cette concession, introdui-

sent aussi conjointement, avec leur père, une instance et payent chacun séparément tous les droits de sceau et les autres frais de chancellerie, mesure évidemment toute fiscale. Quant aux enfants mineurs, ils n'ont pas le choix. Le changement ou l'addition de nom leur est imposé sans qu'ils puisseut s'y soustraire, pourvu que leur père les ait fait figurer dans l'instance.

Cette jurisprudence de la chancellerie est loin d'être inattaquable, et ne serait-il pas meilleur d'établir, d'après les principes de la liberté de chacun, que quand un père obtient un changement ou une addition de nom, ses enfants majeurs n'aient qu'à en réclamer le bénéfice par leur acquiescement, et que les mineurs aient à l'époque de leur majorité le droit d'en accepter ou d'en refuser les effets?

Il y a un cas assez singulier qui s'est présenté devant le tribunal de Compiègne. M. Victor Marly, sous-inspecteur des forêts, avait obtenu par décret impérial du 23 juillet 1861, pour lui et ses deux enfants mineurs, d'ajouter au nom patronymique de Marly celui de Bernage. Il avait, outre ses deux fils, une fille, Henriette Marly, née à Margny, près de Compiègne, le 3 février 1850. Elle avait été omise dans l'instance introduite par son père. Elle demanda qu'il fût fait mention du décret du 23 juillet 1861 en marge de son acte de naissance.

La question était de savoir si elle pouvait se prévaloir de la concession de nom obtenue par son père, ou s'il fallait qu'elle introduisît une nouvelle instance et qu'elle se soumît à toutes les longueurs et tous les frais qu'entraîne l'application de la loi du 11 germinal an XI.

Plusicurs fois déjà, un conflit s'est élevé dans des cas semblables entre le tribunal civil de la Seine et le conseil d'État. Les magistrats de Compiègne viennent de se prononcer dans le sens adopté par ceux de Paris. Voici les principaux considérants à l'appui de leur décision :

« Attendu que la seule question à examiner pour le tribunal est celle de savoir si ladite demoiselle peut invoquer les

dispositions d'un décret dont le bénéfice apparent n'a été officiellement concédé qu'à son père et à ses deux frères dénommés audit acte ;

« Attendu que le nom de famille conféré au père par son acte de naissance constitue une propriété héréditaire, qui appartient à tous ses enfants ;

« Attendu que si postérieurement ce nom vient à être modifié en vertu d'un acte de l'autorité souveraine, les enfants ont le droit, dès qu'ils sont majeurs, de se prévaloir dudit acte et de porter le nouveau nom sans qu'il y ait lieu de faire aucune distinction entre ceux qui étaient nés avant le décret et ceux qui sont nés après;

« Attendu, d'autre part, que ce droit ne saurait être amoindri par cette circonstance que le père de famille pendant la minorité n'aurait point sollicité pour certains d'entre eux l'autorisation de modifier leur nom patronymique, alors qu'il le demandait pour les autres ;

« Attendu que le père de famille ne peut ainsi compromettre les droits de ses enfants mineurs; mais que d'ailleurs l'abstention dont la demoiselle Marly a été l'objet de la part de son père, lors de la demande par lui présentée au chef de l'État, s'explique suffisamment dans la cause par cette considération qu'il pensait que cette modification de nom ne pouvait intéresser que ses fils, qui devaient constamment conserver leur nom, tandis que ses filles étaient exposées à perdre le leur par un mariage;

« Attendu, dès lors, que la requête de la demoiselle Marly est suffisamment justifiée;

« Par ces motifs, ordonne qu'en marge de l'acte de naissance de la demoiselle Marly, inscrit aux registres de l'état civil de la commune de Margny-lez-Compiègne, le 3 février 1850, il sera fait mention du décret susénoncé qui autorise le sieur Marly (Victor) à ajouter à son nom patronymique celui de Bernage, et à s'appeler à l'avenir Marly de Bernage;

« Ordonne en outre la transcription du présent jugement sur les registres de la commune de Margny. »

PROPRIÉTÉ DU NOM DE LANJUINAIS.

Une brochure ayant pour titre : *la Fusée d'un Jésuite,* avait été publiée sous la signature Pierre Lan-

juinais, à la librairie Martin. C'était un factum en réponse au R. P. Clair, qui venait lui-même de répondre aux deux discours prononcés par M. Paul Bert à la Chambre des députés, au mois de juillet 1879.

Cette signature Pierre Lanjuinais était une évidente usurpation de nom faite avec une intention malveillante et frauduleuse, car le nom de Lanjuinais est la propriété d'une famille, celle des comtes Lanjuinais, dont les membres ont jeté depuis un siècle un si vif et si honorable éclat dans l'histoire parlementaire de notre pays. C'était attribuer à l'un d'eux une opinion et des sentiments complétement contraires à ceux qu'ils ont toujours professés.

M. Paul-Henri, comte Lanjuinais, ancien officier de cavalerie, chef actuel du nom et des armes, et son jeune fils, Robert, sont aujourd'hui les seuls rejetons mâles de cette famille (voyez l'*Annuaire* de 1876, page 151). Il ne pouvait laisser se produire impunément une telle usurpation de son nom, surtout lorsqu'il s'agissait de couvrir une pareille œuvre. L'auteur de la brochure s'obstinant à demeurer inconnu et à se retrancher derrière son pseudonyme, M. le comte Lanjuinais a assigné devant la première chambre du tribunal civil M. Martin, éditeur du factum. Me de Bellomayre s'est présenté pour le demandeur et a fait ressortir avec éloquence tout ce qu'il y avait de coupable dans la manœuvre à laquelle l'auteur avait eu recours en empruntant un nom respectable pour couvrir son œuvre. Le substitut s'est prononcé pour qu'une large réparation fût accordée, surtout par la voie de la publicité, à M. le comte Lanjuinais.

Dans son audience du 16 mars 1880, sous la présidence de M. Lévesque, le tribunal civil de la Seine première chambre, a rendu son jugement, par lequel :

« Attendu que le nom est une propriété; que chacun a le droit de défendre celui qu'il porte contre toute usurpation, quel qu'en soit le but ou le prétexte ;

« Qu'il n'était donc pas permis aux défendeurs de placer, sans l'aveu du demandeur, en tête de la brochure par eux

imprimée et publiée, le nom dont il est aujourd'hui le seul représentant, et de le rattacher ainsi, malgré lui, à une production qui lui est étrangère ;

« Attendu que Lanjuinais est seul juge de l'usage qui doit être fait de son nom et ne saurait être tenu d'en couvrir des opinions qui ne sont pas les siennes ;

« Par ces motifs :

« Fait défense à Motteroz et Martin d'imprimer, éditer et mettre en vente sous le nom de Lanjuinais la brochure intitulée : *la Fusée d'un Jésuite ;*

« Condamne chacun des défendeurs, par chaque contravention constatée à sa charge, en 20 francs de dommages-intérêts. »

Le préjudice causé à M. Lanjuinais étant inappréciable en argent, et la réparation devant consister dans la publicité à donner au présent jugement, le tribunal civil a autorisé le demandeur à le faire insérer dans cinq journaux à son choix, aux frais des défendeurs, sans que le coût puisse excéder trois cents francs.

RECTIFICATION DU NOM

DE LALUN.

La famille de Lalun, originaire de la Hollande, s'est fixée en France à l'époque des guerres civiles de religion du seizième siècle, pour rester fidèle à la religion catholique. Depuis la révolution de 1789, elle avait cessé d'écrire son nom en deux mots, *de Lalun,* dans la plupart des actes de l'état civil, et elle avait généralement signé Delalun, en identifiant la particule avec le nom patronymique. Elle s'est adressée au tribunal civil d'Avranches, qui, dans son audience du 3 juillet 1880, a ordonné la rectification de tous les actes de l'état civil, dans lesquels le nom de de Lalun se trouvait écrit en un seul mot.

NOM ET TITRE DE PRINCE DE LUSIGNAN.

L'*Annuaire de la noblesse* a déjà eu plusieurs fois l'occasion de parler des contestations élevées entre plusieurs familles étrangères, habitant ou ayant habité en France, au sujet du nom et du titre de prince de Lusignan.

Le tribunal civil de la Seine, ayant été saisi de la question, a rendu, dans son audience du 5 mai 1880, un jugement dont voici les principaux considérants :

« Attendu, en droit, que les tribunaux français sont institués pour rendre justice aux nationaux, et qu'en principe, ils ne doivent statuer sur les contestations qui s'élèvent entre étrangers que dans des cas déterminés par la loi ;

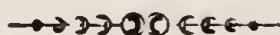
« Que s'il leur est loisible, en dehors de ces cas, de décider entre étrangers qui acceptent d'un commun accord la juridiction française, il leur est par conséquent facultatif de décliner, même d'office, la connaissance de procès de ce genre, etc. ;

« Que le statut personnel suit l'étranger en tout lieu, et qu'il incomberait alors aux tribunaux français d'appliquer une loi étrangère, aux risques d'incertitudes et d'erreurs qui engageraient la dignité de la justice et l'autorité de ses décisions ;

« Qu'il y aurait lieu d'apprécier si le titre et le nom dont s'agit appartiennent légitimement au demandeur et si les défendeurs n'auraient pas tout au moins un droit analogue et commun,

« Le tribunal se déclare incompétent. »

Cette décision ne pouvait contenter aucune des deux parties ; car elle laisse percer trop visiblement combien les juges étaient peu convaincus du bon droit de chacune d'elles.



REVUE NOBILIAIRE

DE

LA PAIRIE ET DE L'ANCIEN SÉNAT

PAIRIE.

Il y avait deux classes bien distinctes d'anciens pairs de France : ceux qui avaient été créés par la Restauration de 1814 à 1830 et dont la dignité était héréditaire, à la condition toutefois d'une constitution de majorat ; et ceux qui, nommés par la monarchie de Juillet, du 19 novembre 1831 au 1er novembre 1846, n'avaient été revêtus que d'une dignité personnelle et à vie.

§ 1er.

PAIRS HÉRÉDITAIRES.

L'ancienne pairie héréditaire comptait encore l'an passé seize représentants. Par les décès des comtes Ruty (14 août) et de Vaudreuil (4 février), la liste est réduite à quatorze. La voici par rang d'âge avec la date des nominations et, entre parenthèses, la date des admissions de ceux qui ont recueilli la pairie en vertu de l'hérédité. Ils avaient tous un titre, au moins celui de baron, attaché à leur dignité.

Cholet (Jules, comte), O✻, né 25 mars 1798 (admis 4 janvier 1827) ; 4 juin 1814.

Noailles (Paul, duc de), membre de l'Académie française, né 4 janvier 1802 (admis 6 janvier 1823) ; 4 juin 1814.

Daru (Napoléon, comte), O✻, né 11 juin 1807 (admis 2 janvier 1833) ; 17 août 1815.

Harcourt (Georges-Douglas-Trévor-Bernard, marquis d'), ambassadeur en Angleterre, O✻, né 3 décembre 1808 (admis 9 mars 1842) ; 4 juin 1814.

Wagram (Napoléon-Alexandre-Louis-Joseph Berthier, prince de), ✻, né 11 septembre 1810 ; 17 août 1815.

Greffulhe (Louis-Charles, comte), O✻, né 9 février 1814 (admis 16 avril 1839) ; 31 janvier 1818.

Gramont-d'Aster (Antoine-Louis-Raymond-Geneviève, comte de), né 5 août 1814 (admis 13 janvier 1842) ; 5 mars 1819.

Béthizy (Alfred-Charles-Gaston, marquis de), né 10 mars 1815 (admis 8 janvier 1846) ; 23 décembre 1823.

Germain de Montforton (Louis-Auguste-Albert, comte), né 5 août 1815 (admis 13 janvier 1842) ; 5 mars 1819.

Gouvion-Saint-Cyr (Laurent-François, marquis de), ancien membre de l'Assemblée nationale, né 30 décembre 1815 (admis 23 avril 1841) ; 4 juin 1814.

Aboville (Alphonse-Gabriel, comte d'), né 28 juin 1818 (admis 20 juillet 1844) ; 4 juin 1814.

Caylus (François-Joseph Robert de Lignerac, duc de), né en 1820, n'avait pas encore en 1848 été admis ; 17 août 1815.

Andigné (Henri-Marie-Léon, marquis d'), général de brigade, C✻, né 10 novembre 1821 (admis le 11 février 1847, du vivant de son père qui n'avait pas satisfait à la loi du 31 août 1830 au sujet du serment), aujourd'hui sénateur ; 17 août 1815.

Digeon (le vicomte), O✻, né en 1826, n'avait pas encore en 1848 été admis ; 5 mars 1819.

Il n'y a, dans cette liste, qu'un seul pair qui ait été personnellement créé ; c'est le prince de Wagram.

Elle se compose de trois ducs ou princes : MM. les ducs de Noailles, de Caylus et le prince de Wagram ; — de quatre marquis : MM. de Béthizy, de Gouvion-Saint-Cyr, d'Harcourt et d'Andigné ; — de six comtes : MM. d'Aboville, Cholet, Daru, Germain, de Gramont-d'Aster, Greffulhe ; — d'un vicomte : M. de Digeon.

§ 2.

PAIRS NON HÉRÉDITAIRES.

Le nombre des pairs qui, créés par le gouvernement de Juillet, étaient encore vivants l'an passé, s'élevait à

treize. Par le décès de M. Hippolyte Passy (1er juin), la liste est réduite à douze.

Schramm (Jean-Paul-Adam, comte), général de division, ancien ministre de la guerre, GC✱, né 1er décembre 1789, nommé 7 mars 1839.

Girard (Ferdinand), ancien maire de Nîmes, O✱, né 16 novembre 1796, nommé 4 mai 1845.

Cambacérès (Marie-Jean-Pierre-Hubert, duc de), né 20 septembre 1798, ancien sénateur et ancien grand maître des cérémonies, GO✱, nommé 11 septembre 1835.

Jayr (Hippolyte-Paul), né 25 décembre 1801, C✱, ancien ministre des travaux publics, nommé 9 juillet 1845.

Hugo (Victor-Marie, vicomte), sénateur, membre de l'Académie française, O✱, né 26 février 1802, nommé 15 avril 1845.

Bondy (François-Marie Taillepied, comte de), sénateur, O✱, né 23 avril 1802, nommé 25 décembre 1841.

Raigecourt-Gournay (Raoul-Paul-Emmanuel, marquis de), membre d'un conseil général, né 25 janvier 1804, ✱, nommé 19 mai 1845.

Mathieu de la Redorte (Joseph-Charles-Maurice, comte), ancien membre de l'Assemblée nationale, ✱, né 18 mars 1804, nommé 20 juillet 1841.

Renouard de Bussierre (Jules-Édouard, baron), ancien ministre plénipotentiaire, GO✱, né 13 juillet 1804, nommé 25 décembre 1841.

Duchatel (Napoléon-Joseph, vicomte), ancien préfet, C✱, né 5 août 1804, nommé 4 mai 1845.

Maleville (Guillaume-Jacques-Lucien, marquis de), sénateur, ancien conseiller à la Cour d'appel de Paris, ✱, né 30 août 1805, nommé 4 juillet 1846.

Valençay (Napoléon-Louis de Talleyrand-Périgord, duc de), aujourd'hui duc de Talleyrand-Périgord, ✱, né 12 mars 1811, nommé 19 avril 1845.

Cette liste renferme deux ducs : MM. de Cambacérès et de Valençay ; — deux marquis : MM. de Raigecourt et de Maleville ; — trois comtes : MM. Schramm, de Bondy et Mathieu de la Redorte ; — deux vicomtes : MM. Hugo (Victor) et Duchâtel ; — un baron : M. Re-

nouard de Bussierre; — trois pairs sans titres nobiliaires.

§ 3.

ANCIEN SÉNAT.

A la fin de l'année dernière, la liste des anciens sénateurs de l'empire n'était plus que de soixante-cinq, y compris les sept membres qui siégaient de droit. Par les décès de MM. le comte Boulay de la Meurthe (7 mars); le baron Charon (25 novembre); le général Vinoy (29 avril); Caignart de Saulcy (4 novembre); Tourangin (3 juin), la liste des anciens membres du sénat est aujourd'hui réduite à soixante et un, dont les noms suivent.

MEMBRES DE DROIT DE L'ANCIEN SÉNAT IMPÉRIAL PAR LEUR NAISSANCE OU PAR LEURS FONCTIONS.

BONAPARTE (Napoléon-Joseph-Charles-Paul), prince français, né 9 septembre 1822 à Trieste, GC✱.

BONAPARTE (Louis-Lucien), prince français, né 4 janvier 1813, nommé sénateur 31 décembre 1852, GC✱.

S. Em. Mgr le cardinal de BONNECHOSE (Henri-Marie-Gaston de), archevêque de Rouen, C✱, né 30 mai 1800 à Paris, créé 21 décembre 1863.

S. Em. Mgr le cardinal DONNET (Ferdinand-François-Auguste), archevêque de Bordeaux, GC✱, né 16 novembre 1795 à Bourg-Argental (Loire), créé 15 mars 1852.

CANROBERT (François CERTAIN), né 27 juin 1809, maréchal de France 18 mars 1856, sénateur, GC✱.

LEBOEUF (Edmond), né 5 novembre 1809, ancien ministre de la guerre, GC✱, maréchal de France 24 mars 1870.

MAGENTA (Marie-Edme-Patrice-Maurice de MAC MAHON, duc de), GC✱, sénateur 24 juin 1856, maréchal de France 6 juin 1859, ancien président de la République.

SÉNATEURS NOMMÉS.

BARRAL (Philippe-Amédée-Octave, comte de), né 1er juil-

let 1791 à Voiron, ancien préfet, C✻, ancien membre du Corps législatif; 24 juin 1856.

Barrot (Victorin-Ferdinand), né 10 janvier 1806 à Paris, sénateur actuel, ancien ministre de l'Intérieur, GO✻; 4 mars 1853.

Bassano (Hugues-Joseph-Napoléon Maret, duc de), né à Paris 3 juillet 1803, GO✻, ex-grand chambellan de l'Empereur; 31 décembre 1852.

Béhic (Louis-Henri-Armand), né 15 janvier 1809 à Paris, ancien ministre de l'agriculture, GC✻; 20 janvier 1867.

Blondel (Antoine-Philippe-Léon), né 16 novembre 1795 à Paris, ancien conseiller d'État, C✻; 5 mars 1866.

Boitelle (Symphorien-Casimir-Joseph), né 22 février 1813 à Cambrai, ancien préfet de police, GO✻; 20 février 1866.

Boinvilliers (Éloi-Ernest), né à Beauvais 28 novembre 1799, ancien bâtonnier de l'ordre des avocats, ancien président de section au conseil d'État, GO✻; 5 octobre 1864.

Bourée (Nicolas-Prosper), né 26 mars 1811 à Boulogne-sur-Mer, ancien ambassadeur, GO✻; 20 juin 1870 (dernière nomination).

Brénier (Alexandre-Amable-François-Henri, baron), né 20 août 1807 à Paris, ancien ministre plénipotentiaire, GO✻; 24 mars 1861.

Butenval (Charles-Adrien, comte His de), né 30 juin 1810, ancien ministre plénipotentiaire, GO✻; 4 novembre 1865.

Cambacérès (Marie-Jean-Pierre-Hubert, duc de), né 20 septembre 1798 à Montpellier, GO✻, ancien pair de France; 25 janvier 1852.

Casabianca (François-Xavier, comte de), né 37 avril 1796, député, GO✻, ancien ministre d'État; 23 juillet 1852.

Chabannes la Palice (Octave-Pierre-Antoine-Henri, vicomte de), né 16 mars 1803 à Paris, vice-amiral, GO✻; 22 janvier 1867.

Chevreau (Julien-Théophile-Henri), né 28 avril 1823 à Belleville (Seine), ancien préfet, GO✻; 28 mars 1865.

Clary (François-Jean, comte), né à Paris 14 août 1814, O✻; 25 janvier 1852.

Devienne (Adrien-Marie), né 2 février 1802 à Lyon,

ancien premier président à la Cour de cassation, GO✻; 15 mars 1865.

DROUYN DE LHUYS (Édouard), né 19 novembre 1805 à Paris, GC✻, ancien ministre des Affaires étrangères; 25 janvier 1852 et 7 mai 1865.

DUMAS (Jean-Baptiste), né 14 juillet 1800 à Alais, membre de l'Académie française et de l'Académie des sciences, GC✻, ancien ministre de l'Agriculture et du Commerce; 25 janvier 1852.

DURUY (Jean-Victor), né 10 septembre 1811 à Paris, ancien ministre de l'Instruction publique et des Cultes, GO✻; 21 juillet 1869.

FAILLY (Pierre-Louis-Achille de), né 21 janvier 1810 à Rozoy-sur-Serre, général de division, GO✻; 1er mars 1868.

FLEURY (Émile-Félix), né 23 décembre 1815 à Paris, général de division, GO✻; 15 mars 1865.

GEIGER (Alexandre-Godefroy-Frédéric-Maximilien, baron de), né 23 août 1808 à Schemfeld (Moselle), ancien député, C✻; 15 août 1868.

GRESSIER (Edmond-Valery), né 22 décembre 1815 à Corbie, ancien député, ancien ministre de l'Agriculture, C✻; 28 décembre 1869.

GRICOURT (Charles-Simon-Raphaël de THÉRY, marquis de), né à Paris 17 février 1813, O✻, chambellan impérial, acquitté dans l'affaire de Strasbourg; 1er juillet 1863.

HAUSSMANN (Georges-Eugène, baron), né à Paris le 28 mars 1809, GC✻, ancien préfet de la Seine; 9 juin 1857.

HEECKEREN (Georges DANTÈS, baron), né 5 février 1812 à Soultz, C✻, ancien membre de l'Asemblée législative; 27 mars 1852.

HUBERT-DELISLE (Louis-Henri), né 1er janvier 1811 à l'île Bourbon, ancien gouverneur de l'île Bourbon, C✻; 26 décembre 1857.

LADMIRAULT (Louis-René-Paul de), né 17 février 1808, général de division, GC✻, sénateur; 14 décembre 1866.

LA FORCE (Auguste-Luc-Nompar, duc de CAUMONT), né 11 octobre 1803, C✻; 25 janvier 1852.

LAITY (Armand-François-Rupert), né à Lorient 12 juillet 1812, GO✻, ancien préfet; 12 avril 1857.

LA VALETTE (Charles-Jean-Marie Félix, marquis de), né

à Senlis 25 novembre 1806, ancien ministre, GC✻; 23 juin 1853.

Le Play (Pierre Guillaume-Frédéric), né 11 avril 1806 à Honfleur, ancien conseiller d'État, GO✻; 29 décembre 1867.

Lisle de Siry (Joseph-Charles-Édouard, marquis de), né à Paris 20 décembre 1807, ancien ministre plénipotentiaire, GO✻; 22 janvier 1867.

Martimprey (Edmond-Charles, comte de), général de division, GC✻, gouverneur des Invalides, né 16 juin 1808 à Meaux; 1er septembre 1864.

Maupas (Charlemagne-Emile de), né 8 décembre 1818 à Bar-sur-Aube, ancien ministre de la police, ancien préfet, G✻; 21 juin 1853.

Mellinet (Emile), né 1er juin 1798 à Nantes, général de division, GC✻; 15 mars 1865.

Montholon (Charles-François-Frédéric, marquis de), né 27 novembre 1814 à Paris, ancien ambassadeur, GO✻; 11 avril 1870.

Moskowa (Napoléon-Henri-Edgard Ney, prince de la), né 20 mars 1812 à Paris, GO✻, général de division; 16 août 1859.

Nieuwerkerque (Alfred-Émilien, comte de), né à Paris 16 avril 1811, ancien surintendant des Beaux-Arts, GO✻; 5 octobre 1864.

Nisard (Jean-Marie-Napoléon-Désiré), né 20 mars 1805 à Châtillon-sur-Seine, membre de l'Académie française, C✻; 22 janvier 1867.

Padoue (Ernest-Louis-Henri-Hyacinthe Arrighi, duc de), né 6 septembre 1814, GC✻, député, ancien préfet de Seine-et-Oise, ancien ministre; 23 juin 1853.

Quentin-Bauchard (Alexandre-Quentin), né 1er février 1809 à Villers-le-Sec (Aisne), ancien président au conseil d'État, C✻; 22 janvier 1867.

Reveil (Jacques-Édouard), né 12 juillet 1799 à Pau, ancien vice-président du Corps législatif, C✻; 7 mai 1863.

Rouher (Eugène), né 30 novembre 1814 à Riom, député, ancien ministre, GC✻; 12 juin 1856.

Salignac-Fénelon (Jean-Raymond-Sigismond-Alfred, comte de), né à Francfort 6 avril 1810, ancien ministre plénipotentiaire, GO✻; 5 octobre 1864.

Sartiges (Étienne-Gilbert-Eugène, comte de), né 18 janvier 1809 à Gannat, ancien ambassadeur, GO✻ ; 15 août 1868.

Schramm (Jean-Paul-Adam, comte), né à Arras 1er décembre 1789, général de division, ancien pair et ancien ministre de la Guerre, GC✻, chevalier de Saint-Louis; sous-doyen de l'ancien sénat, 25 janvier 1853.

Ségur d'Aguesseau (Raymond-Joseph Paul, comte de), né 18 février 1803 à Paris, ancien membre de l'Assemblée législative, C✻ ; 25 janvier 1852.

Talleyrand-Périgord (Charles-Angèle, baron de), né 21 novembre 1821 à Laon, ancien ambassadeur, GO✻ ; 8 octobre 1869.

Tarente (Louis-Marie-Alexandre-Charles Macdonald, duc de), né 6 août 1824, ancien chambellan de l'Empereur, O✻, ancien député au Corps législatif; 6 mai 1869.

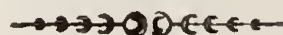
Vicence (Adrien-Armand-Alexandre de Caulaincourt, duc de), né 13 février 1815 à Paris, C✻; 25 janvier 1852.

Vuitry (Adolphe), né 31 mars 1813 à Sens, ancien ministre et ancien président du conseil d'État, GC✻, membre de l'Institut; 21 juillet 1869.

Wagram (Napoléon-Louis-Joseph-Alexandre Berthier, prince de), né 11 septembre 1810 à Paris, ancien pair, ✻; 25 janvier 1852.

La liste de l'ancien Sénat comptait donc encore, à la fin de l'année 1880, sept ducs, quatre princes, quatre marquis, dix comtes, un vicomte, cinq barons et six membres, dont les noms précédés de la particule pouvaient faire présumer la noblesse.

Dans ce classement des sénateurs, nous avons admis tous les titres qui leur étaient officiellement attribués; cependant, même parmi les ducs et les princes, plusieurs n'en étaient pas régulièrement revêtus, et, parmi les autres, un tiers au plus étaient en possession légale de ceux qu'ils portaient.



REVUE NOBILIAIRE

DU

SÉNAT ACTUEL

Le Sénat se compose de deux catégories. Les uns, au nombre de 75, ont été nommés à vie par l'Assemblée nationale en décembre 1875 : on les appelle improprement *inamovibles*. En cas d'extinction de l'un d'eux, les sénateurs sont appelés à élire son remplaçant, choisi, soit parmi les membres de la Chambre des députés, soit en dehors de cette Assemblée.

Les 225 autres membres du Sénat, appelés départementaux, sont élus par une délégation spéciale des conseils municipaux. La durée de leur mandat est de neuf années ; mais ils sont renouvelables par tiers, tous les trois ans, d'après l'ordre alphabétique des départements auxquels ils appartiennent et qui ont été divisés en trois séries, donnant chacune 75 sénateurs.

A comprend les départements depuis celui de l'Ain jusqu'à celui du Gard, en y ajoutant Alger, la Guadeloupe et l'île de la Réunion ;

B, depuis celui de la Haute-Garonne jusqu'à celui de l'Oise, en y ajoutant Constantine et la Martinique ;

C, depuis celui de l'Orne jusqu'à celui de l'Yonne, en y annexant Oran et les Indes françaises.

On a procédé par un tirage au sort pour fixer la durée de leurs fonctions. Ceux de la série A, sortie la dernière, ont été déclarés sénateurs pour neuf ans ; ceux de la série B, sortis la première, pour trois ans, et ceux de la série C, pour six ans. (*Voyez* l'Annuaire de 1879, page 369.)

Le 5 janvier 1879, a expiré le mandat des sénateurs de la série B. L'*Annuaire* de 1879 a donné la liste de ceux qui appartenaient à la noblesse.

Le 5 janvier 1882, expirera le mandat des sénateurs de la série C, dont voici ceux qui ont un titre ou la particule nobiliaire :

MM. le marquis de Talhouet (Sarthe); les comtes de Cornulier, Desbassayns de Richemont, de Flers, Foucher de Careil, de Preissac; les vicomtes Hugo (Victor), de Gontaut-Biron, de Rainneville; les barons d'Alexandry, de Barante; et enfin MM. de Dompierre-d'Hornoy, Dufournel, de Freycinet, de Ladmirault, de Lestapis, de Rosamel, de la Sicotière, Teisserenc de Bort, de Voisins de Lavernière.

En attendant les modifications qu'apporteront les élections du mois de janvier 1882, nous allons reproduire la liste des sénateurs ayant un titre ou la particule nobiliaire.

Par suite des décès, depuis deux ans, de MM. Léon de Malleville (29 mars 1879), le comte de Greffulhe (15 avril 1879), de Ventavon (12 août 1879), le comte de Montalivet (4 janvier 1880), de l'amiral de Kerjégu (14 avril 1880), de Lavergne (18 janvier 1880), et par suite de l'élection de MM. le marquis de Bremond d'Ars, le marquis de Carné, de Fourtou et de Bosredon (7 mars 1880), la liste du Sénat actuel se trouve ainsi modifiée à la fin de l'année 1880 :

Trois ducs : MM. d'Audiffret-Pasquier, inamovible. — De Broglie (Eure). — De Rivière (Cher).

Huit marquis : MM. Andigné (Henri-Marie-Léon d'), 59 ans (Maine-et-Loire), 1877 [1]. — Bremond d'Ars (Guillaume de), 70 ans (Charente), 1880. — Carné (Henri de) (Côtes du Nord), 1862. — La Fayette (Oscar-Thomas-Gilbert de Motier de), 65 ans (inamovible), 1849-1850. — Lasteyrie du Saillant (Adrien-

[1] Les millésimes indiquent dans quel volume de l'*Annuaire* se trouve la notice de la famille.

Jules de), 70 ans (inamovible), 1847. — Maleville (Guillaume-Jacques-Lucien de), 75 ans (inamovible), 1874. — Montaignac de Chauvance (Louis-Raymond de), 69 ans (inamovible), 1857. — Talhouët-Roy (Bonamour-Auguste-Élisabeth-Joseph de), 61 ans (Sarthe), 1875.

Vingt-deux comtes : MM. Andlau (Gaston-Joseph-Hardouin d'), 56 ans (Oise), 1877. — Bondy (François-Marie Taillepied de), 78 ans (Indre), 1876. — Carnot (Lazare-Hippolyte), 79 ans (inamovible), 1874. — Cornulier de la Lande (Auguste de), 68 ans (Vendée), 1858. — Cornulier-Lucinière (Albert-Henri-Hippolyte de), 71 ans (inamovible), 1858. — Desbassyns de Richemont (Pierre-Alexandre), 47 ans (Inde), 1870. — Douhet (Ferdinand de), 69 ans (inamovible), 1871-1872. — Du Chaffaut (Césaire-Léon-Amaudric), 53 ans (Basses-Alpes), 1874. — Flers (Alfred-Étienne de La Mothe-Ango de), 63 ans (Orne), 1874. — Foucher de Careil (Louis-Alexandre), 54 ans (Seine-et-Marne), 1877. — Haussonville (Joseph-Othenin-Bernard de Cléron d'), 71 ans (inamovible), 1873. — La Fayette (François-Edmond de Motier de), 62 ans (Haute-Loire), 1849-1850. — Lur-Saluces (Théodore-Joseph-Henri de), 72 ans (Gironde), 1875. — Mérode (Charles-Werner-Ghislain de), 64 ans (Doubs), 1843. — Monneraye (Charles-Ange de la), 68 ans (Morbihan), 1871-1872. — Preissac (Paul-François-Marie-Odon de), 61 ans (Tarn-et-Garonne), 1877. — Rampon (Joachim-Achille), 74 ans (Ardèche), 1874. — Rémusat (Paul-Louis-Etienne de), 49 ans (Haute-Garonne), 1873. — Roger du Nord (Edouard-Léon), 77 ans (inamovible), 1851. — Saint-Vallier (Charles-Raymond de la Croix de Chevrières de), 47 ans (Aisne), 1877. — Tréveneuc (Henri-Louis-Marie-Christian de), 65 ans (Côtes-du-Nord), 1871-1872. — Tréville (Hermann Calouin de), 78 ans (inamovible), 1871-1872.

Huit-vicomtes : MM. Champagny (Henri-Félix-Stanislas-Marie-Nompère de), 49 ans (Côtes-du-Nord). — Forsanz (Paul-Emile-Ange-Marie de), 55 ans (Finis-

tère), 1871-1872. — Gontaut-Biron (Anne-Armande-Elie de), 63 ans (Basses-Pyrénées), 1865. — Hugo (Victor-Marie), 78 ans (Seine), 1873. — La Jaille (Charles-André de), 56 ans (Guadeloupe), 1878. — Lorgeril (Hippolyte-Louis de), 69 ans (inamovible), 1871-1872. — Rainneville (Joseph Wetz de), 47 ans (Somme), 1875. — Saint-Pierre (Louis-Ladislas-Marie-Marc de), 70 ans (Calvados), 1875.

Onze barons : MM. Alexandry (Frédéric Orengiani d'), 51 ans (Savoie), 1878. — Barante (Prosper-Claude-Ignace Brugière de), 64 ans (Puy-de-Dôme), 1875. — Chabaud-Latour (François-Ernest-Henri de), 76 ans (inamovible), 1871-1872. — Larcy (Charles-Paulin-Roger de Saubert de), 75 ans (inamovible), 1874. — Lafond de Saint-Mur (Guy-Joseph-Remi), 63 ans (Corrèze), 1881. — Lareinty (Clément-Gustave-Henri de Baillardel de), 56 ans (Loire-Inférieure), 1868. — La Roncière-le Noury (Camille-Adalbert-Marie de), 67 ans (Eure), 1881. — Le Guay (Léon), 53 ans (Maine-et-Loire), 1879. — Ravignan (Marie-Raymond-Gustave de la Croix de), 51 ans (Landes), 1877. — Vast-Vimeux (Charles-Antoine-Honoré-Alfred), 54 ans (Charente-Inférieure), 1874. — Veauce (Charles-Eugène de Cadier de), 60 ans (Allier), 1877.

Trente et un sénateurs font précéder leurs noms de la particule; ce sont : MM. Bosredon (Alexandre Dupont de), 49 ans (Dordogne), 1877. — Chabron (Marc-Etienne-Bertrand de Solihac de), 74 ans (inamovible), 1875. — Chadois (Paul de), 50 ans (inamovible), 1879. — Chantemerle (Louis-Gaspard-Laurent Jacquelot de), 62 ans (Allier), 1877. — Cissey (Ernest-Louis-Octave Courtot de), 70 ans (inamovible), 1874. — Dompierre d'Hornoy (Charles-Albert-Marie de), 64 ans (Somme), 1874. — Espivent de la Villeboisnet (Henri de), 67 ans (Loire-Inférieure), 1877. — Fourtou (Marie-François-Oscar Bardy de), 44 ans (Dordogne), 1873. — Freycinet (Charles-Louis de Saulce de), 52 ans (Seine), 1881. — Galloni d'Istria (Jérôme), 67 ans (Corse), 1881. — Gauthier de Rumilly (Louis-Hippolyte),

83 ans (inamovible), 1876. — Gavardie (Henri-Edmond-Pierre Du Faur de), 57 ans (Landes), 1877. — Kerdrel (Vincent-Paul-Marie-Casimir Audren de), 65 ans (Morbihan), 1871-1872. — Kerjégu (François-Marie-Jacques Monjarret de), 71 ans (Finistère), 1876. — Laboulaye (Edouard-René Lefebvre de), 69 ans (inamovible), 1876. — Ladmirault (Louis-René-Paul de), 72 ans (Vienne), 1877. — Lambert de Sainte-Croix (Louis-Marie-Charles), 53 ans (Aude). — La Serve (Alexandre-Marie-Nicolas Robinet de), 59 ans (Réunion), 1881. — La Sicotière (Pierre-François-Léon Duchesne de), 68 ans (Orne), 1877. — La Vrignais (Alexandre-Marie-Nicolas Robion de), 75 ans (Loire-Inférieure), 1877. — Lestapis (Paul-Jules-Sever de), 66 ans (Basses-Pyrénées), 1871-1872. — Massiet du Biest (Emile-Louis), 57 ans (Nord), 1879. — Masson de Morfontaine (Jean-Baptiste-Hippolyte), 84 ans (Aube), 1881. — Parieu (Marie-Louis-Pierre-Félix Esquirou de), 65 ans (Cantal), 1881. — Raismes (Arnold-Joseph-Georges-Raoul de), 52 ans (Finistère), 1879. — Robert de Massy (Paul-Alexandre), 70 ans (Loiret). — Rosamel (Charles-Joseph-Marie Ducampe de), 47 ans (Pas-de-Calais), 1877. — Rozière (Thomas-Louis-Marie-Eugène de), 60 ans (Lozère), 1879. — Saisy (Hervé-René-Marie-Elzéar de), 47 ans (inamovible), 1874. — Teisserenc de Bort (Pierre-Edmond), 66 ans (Haute-Vienne), 1873. — Toupet des Vignes (Edmond-Edouard-Ernest-Victoire), 64 ans (Ardennes), 1875. — Voisins-Lavernière (Etienne de), 67 ans (Tarn), 1881.

Nous avons donné dans les tablettes généalogiques (page 149) la notice sur la famille de Freycinet; nous allons ajouter ici quelques autres notices sur les sénateurs qui n'ont point encore figuré dans notre revue nobiliaire, en nous attachant surtout à ceux qui sont sur le point de voir expirer leur mandat par suite du renouvellement triennal prochain de janvier 1882.

Champagny (Henri-Félix-Stanislas-Marie de Nompère, vicomte de). — Côtes-du-Nord. — Ce sénateur appartient à la branche aînée de la maison de Champagny, dont

l'*Annuaire de la noblesse* n'avait donné jusqu'ici que la branche cadette, au chapitre des maisons ducales. C'est le second fils de Nicolas-Charles-Stanislas-Louis-Marie de Nompère, comte de Champagny, né le 6 décembre 1789, maréchal de camp, sous-secrétaire d'État au ministère de la Guerre, qui avait épousé, le 14 mai 1827, Caroline-Joséphine-Marie-Françoise de la Fruglaye, fille du général comte de la Fruglaye, pair de France, née le 17 juillet 1805, morte le 26 février 1864. Le comte Nicolas de Champagny est décédé le 4 mai 1863, laisant de son mariage : 1° Paul-François-Louis-Marie de Nompère, comte de Champagny, né le 19 avril 1828, marié le 14 novembre 1855 à Armande-Agathe de Saisy, fille du comte Joseph-Emmanuel de Saisy; 2° le sénateur actuel, né le 17 juin 1831, marié le 31 mai 1858 à Clémentine-Marie-Audren de Kerdrel, dont il a : *a.* Henri-Clément-Nicolas-Marie, né le 1er avril 1859; *b.* Caroline-Marie-Clémentine-Henriette, née le 10 novembre 1860; 3° Marie-Victoire-Élisabeth-Pauline de Champagny, née le 14 octobre 1834, mariée le 28 octobre 1857 au comte Arthur de la Goublaye de Nantois; 4° Marie-Louise-Lucie de Champagny, née le 8 septembre 1836, mariée le 17 avril 1860 au comte Eudes Quemper de Lanascol.

Dufournel (François-Alphonse-Adéodat). — Haute-Saône. — Ce sénateur, né à Arc le 30 août 1808, député de l'arrondissement de Gray en 1842, membre des Assemblées constituante (1848) et législative (1849), avait été élu membre de l'Assemblée nationale de 1871. Il a marié sa fille, le 7 juillet 1880, avec M. Alexandre-Jacques-Bellaigue de Bughas, consul général et chargé d'affaires de France à Quito (voir l'*Annuaire de la noblesse* de 1878, page 210). François Dufournel, avocat en parlement, seigneur du Breuil, de Poleymieux et de Pesselay, fut élu échevin de la ville de Lyon en 1704 (*Annuaire de la noblesse* de 1860, page 406). Pernetty, dans le livre qu'il a publié en 1759 sous le titre : *les Lyonnais dignes de mémoire*, donne aussi de nombreux détails sur cet échevin et sa famille (tome II, page 341). — Armes : *de gueules, au chef d'argent, chargé de trois bandes de sable.*

Galloni d'Istria (Jérôme). — Corse. — Né le 10 avril 1813, conseiller de préfecture en 1848, il a été successivement, sous l'Empire, secrétaire général à Ajaccio et sous-préfet à Bastia. Il a été nommé par les électeurs de la Corse membre de l'Assemblée nationale, le 8 février 1871, sénateur le

30 janvier 1876. Sa famille ne figure pas dans la liste de celles dont le conseil supérieur d'Ajaccio a reconnu la noblesse après la réunion de la Corse à la France en 1767; mais on y trouve celle de Colonna d'Istria, maintenue le 20 décembre 1773.

Lafond de Saint-Mur (Guy-Joseph-René, baron). — Corrèze. — Ce sénateur, né à la Roche-Canillac (Corrèze), le 8 décembre 1817, conseiller de préfecture en 1847, puis secrétaire général et enfin conseiller général pour le canton de la Roche (Corrèze), s'appelait alors Deplanche-Lafond. Il a obtenu, ainsi que son frère Joseph-Léon, sous-chef à la direction de l'enregistrement, par décret du 11 mars 1861, l'autorisation de s'appeler, à l'avenir, Lafond de Saint-Mur. L'empereur le nomma maire de Tulle en 1860 et lui conféra quelques années après le titre de baron. Il siégea au Corps législatif de 1857 jusqu'au 4 septembre 1870. Il s'est rallié à la République et s'est présenté avec succès aux élections du Sénat, le 30 janvier 1876; ses collègues l'ont nommé secrétaire de cette Assemblée. Au mois de janvier dernier, il a marié sa fille, Marie-Françoise, à M. Paul Brodin, inspecteur des finances.

Masson de Morfontaine (Jean-Baptiste-Hippolyte). — Aube. — Ce membre du Sénat, né le 13 octobre 1796 (et non 1798, comme le disent des biographes), est aujourd'hui le sous-doyen de cette assemblée. Il s'engagea en 1814 et fut blessé à la bataille de Waterloo. Il fit la campagne d'Espagne de 1823 et celle d'Alger de 1830. Il prit sa retraite avec le grade de chef d'escadron d'état-major en 1850, et fut nommé maire de Bar-le-Duc, après le 4 septembre 1870. L'énergie qu'il déploya dans l'exercice de ses fonctions pendant l'invasion prussienne le fit réélire membre du conseil général de l'Aube en 1871, et il a été élu sénateur aux élections du 30 janvier 1876. Morfontaine est un petit village situé près de Briey (Meurthe-et-Moselle). Il n'a rien de commun avec celui de Mortefontaine (près de Senlis), où se trouve le magnifique château qui a appartenu à Joseph Bonaparte et où fut conclu, le 20 septembre 1800, un traité entre la France et les États-Unis. Une dizaine de personnes du nom de Masson, en Champagne, ont fait enregistrer leurs armes en 1696; mais aucune n'avait alors le surnom distinctif de Morfontaine.

Parieu (Marie-Louis-Pierre-Félix Esquirou de). — Cantal. — Ce sénateur, né à Aurillac le 13 avril 1815, est le fils d'Hippolyte Esquirou de Parieu, maire de cette ville,

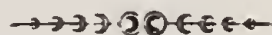
lorsqu'il fut élu membre du Corps législatif en 1852. Ils appartiennent à une famille de robe, qui possédait d'assez grands biens en Auvergne, où sont situées deux terres de Parieu dans le Cantal. Le nom d'Esquirou est assez répandu dans le pays. Le sénateur a épousé en 1841 Mlle Durant de Juvisy. Inscrit au barreau de Riom, il fut élu membre de l'Assemblée nationale en 1848, puis de la Législative, et en octobre 1849 il reçut le portefeuille de l'Instruction publique. Après le coup d'État du 2 décembre, Napoléon III l'appela à la présidence d'une section du conseil d'État, et le 2 janvier 1870, il le nomma ministre présidant le conseil d'État dans le cabinet formé par M. Émile Ollivier. Il a été élu sénateur le 30 janvier 1876. — Armes : *de sable, au pairle d'argent; au chef de même.* (*État actuel de la noblesse de Bachelin.*)

La Roncière-le Noury (Camille-Adalbert-Marie, baron Clément de). — Eure. — Né à Turin de parents français, le 31 octobre 1813, ce sénateur est le second fils du général de division comte Clément de la Roncière, décédé en 1854, et le neveu du baron Henri-Marie Noury, général d'artillerie, qui l'avait adopté. Élève de l'École navale de Brest en 1829, capitaine de vaisseau en 1855, contre-amiral en 1861, vice-amiral en 1868, il fut élu membre de l'Assemblée nationale en 1871, sénateur le 30 janvier 1876. Son frère aîné, le comte Émile-François-Guillaume-Clément de la Roncière, lieutenant de lanciers à l'école de Saumur, où il eut à soutenir un procès criminel qui a eu un grand retentissement, fut chargé, sous le second Empire, de missions et de commandements dans nos colonies. — Cette famille de la noblesse impériale a pour Armes : *d'azur, au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles d'argent et en pointe d'une colombe, tenant en son bec un rameau d'olivier de sinople; au chef d'or chargé d'un dextrochère de gueules;* au canton senestre *de gueules, chargé d'un casque de dragon d'or, à la visière de sable.*

Robinet de la Serve (Alexandre-Marie-Nicolas). — Ile de la Réunion. — La famille de ce sénateur est originaire du Périgord. Jean-Norbert Robinet de la Serve, qui habitait à Bertrie, près de Verteillac (Dordogne), a demandé, le 30 janvier 1859, l'autorisation d'ajouter à son nom celui « de de Camain de Saint-Sulpice », qui appartenait à son oncle. Cette instance était introduite pour se conformer aux prescriptions de la loi du 11 mai 1858. Le sénateur, né à Paris le 30 mars 1821, passa en 1840 à l'île de la Réunion

(île Bourbon), où il fit à la fois du journalisme et de l'industrie sucrière. Élu membre de l'Assemblée nationale en 1870, il s'est présenté avec succès aux élections du Sénat, en 1876.

VOISINS DE LAVERNIÈRE (Étienne de). — Tarn. — Né à Lavaur le 17 mai 1813, ce sénateur avait siégé en 1848 à l'Assemblée constituante, où il n'était porté que sous le nom de : *de Voisins*. Il ne fut pas réélu l'année suivante à l'Assemblée législative, quoiqu'il se fût rallié complétement au régime républicain. Le nom de : de Voisins est représenté en Languedoc par deux familles qui paraissent avoir une origine commune, quoique leurs armes soient différentes. Jacquette de Voisins épousa Arnaud de Rigaud de Vaudreuil, fils d'Arnaud de Rigaud, baron de Montauriol, capitoul de Toulouse en 1523. Un autre rejeton du nom de Voisins, chanoine de l'église cathédrale de Lavaur, a fait enregistrer dans l'*Armorial général* de France, en 1696, son blason : — *de gueules, à trois fusées d'or* (*alias :* d'argent), *posées en fasce*. La famille du sénateur porte : *d'argent, au chevron de gueules, accompagné de trois losanges de même; au chef d'azur, chargé de trois étoiles d'argent.*



REVUE NOBILIAIRE

DE LA

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Par suite de l'élection au Sénat de MM. de Bosredon et de Fourtou et les décès de MM. de Kerjégu, de Pompéry, du vicomte de Chambrun, de Tillancourt et de Adolphe Granier de Cassagnac (ce dernier remplacé par son fils), la liste des députés appartenant à la noblesse ou en possession de la particule nobiliaire se compose ainsi qu'il suit :

Quatre ducs : MM. de Goyon, duc de Feltre (Côtes-du-Nord); — d'Harcourt (Calvados); — de Padoue (Corse); — La Rochefoucauld, duc de Bisaccia (Sarthe).

Deux princes : MM. d'Arenberg (Cher); — de Rohan-Chabot, prince de Léon (Morbihan).

Cinq marquis : MM. de Durfort de Civrac (Maine-et-Loire); — d'Havrincourt (Alphonse-Pierre de Cardevac), 78 ans (Pas-de-Calais), 1849-1850; — de Partz de Pressy (Adolphe-Charles-Marie), 61 ans (Pas-de-Calais), 1875; — de Valfons (Camille-Régis Mathei de la Calmette), 43 ans (Gard), 1871-1872; — Suarez d'Aulan (Marie-Charles-Henri Harouard), 45 ans (Drôme), 1879.

Dix-huit comtes : MM. de Bouville (Louis-Marie-Alexandre), 66 ans (Gironde), 1881; — de Breteuil (Henri-Charles le Tonnelier), 32 ans (Hautes-Pyrénées), 1878; — de Choiseul-Praslin (Seine-et-Marne); — de Colbert la Place (Pierre-Louis-Jean-Baptiste), 37 ans (Calvados), 1854; — de Cossé-Brissac (Oise); — de Douville-Maillefeu (Louis-Marie-Gaston), 45 ans (Somme), 1881; — d'Espeuilles (Albéric de Viel de Lunas), 40 ans (Nièvre), 1854; — Ginoux de Fermon (César-Auguste),

52 ans (Loire-Inférieure), 1875; — Le Gonidec (de Traissan (Olivier-Marie-Mériadec), 41 ans (Ille-et-Vilaine), 1881; — de Juigné (Charles-Etienne-Gustave Leclerc), 55 ans (Loire-Inférieure), 1856; — Le Marois (Jean-Polydore), 41 ans (Manche), 1849-1850; — Le Peletier d'Aunay (Honoré-Joseph-Octave), 64 ans (Nièvre), 1851; — de Maillé (Maine-et-Loire); — Murat (Joachim-Joseph-André), 52 ans (Lot), 1855; — d'Osmoy (Charles-François-Romain Lebœuf), 53 ans (Eure), 1871-1872; — de Perrien (Paul-Joseph-François), 53 ans (Morbihan), 1877; — de Perrochel (Ferdinand-Clovis-Ludovic), 37 ans (Sarthe), 1877; — de Roys (Richard-Joseph-Timoléon de Lédignan Saint-Michel), 41 ans (Aube), 1881.

Quatre vicomtes : MM. de Belizal (Louis-Adolphe-Marie Gouzillon), 46 ans (Côtes-du-Nord), 1877; Blin de Bourdon (Marie-Alexandre-Raoul), 43 ans (Somme), 1849-1850; — de Casabianca (Joseph-Marie-Raphaël), 50 ans (Corse), 1851; — de Kermainguy (Emile Cillart), 70 ans (Finistère), 1855.

Dix-sept barons : de Bellissen (Ariége); — Boissy-d'Anglas (François-Antoine), 34 ans (Ardèche), 1878; — David (Jérôme-Frédéric-Paul), 57 ans (Gironde), 1881; — Dufour (Auguste-Bertrand-François-Marie-Désiré), 56 ans (Lot), 1881; — Eschassériaux (René-François-Eugène), 57 ans (Charente-Inférieure), 1871-1872; — Eschassériaux (René-Pierre-Marie), 30 ans (Charente-Inférieure), 1871-1872; — Haussmann (Georges-Eugène), 71 ans (Corse), 1875; — Janzé (Charles-Alfred de), 58 ans (Côtes-du-Nord), 1871-1872; — de Klopstein (Frantz), 47 ans (Meuse), 1881; — de Lagrange (Alexandre-Aimé-Charles Louis), 55 ans (Nord), 1879; — Larrey (Félix-Hippolyte), 72 ans (Hautes-Pyrénées), 1878; — de Mackau (Aimé-François-Ferdinand), 57 ans (Orne), 1877; — Reille (René-Charles-François), 45 ans (Tarn), 1877; — de Roissart de Bellet (François-Alphonse-Camille-Eugène), 44 ans (Alpes-Maritimes); — Des Rotours (Robert-Eugène), 47 ans (Nord), 1877; — de Septenville (Charles-Edouard

Langlois), 45 ans (Somme), 1877; — de Soubeyran (Jean-Marie-Georges Girard), 50 ans (Vienne), 1877.

Quarante et un députés ont la particule nobiliaire ou quelques droits ou prétentions à la noblesse; ce sont : MM. Abbatucci (Jean-Charles), 64 ans (Corse), 1851; — d'Ariste (Paul-Eugène-Augustin), 36 ans (Basses-Pyrénées), 1881; — de Baudry d'Asson (Léon-Armand-Charles), 44 ans (Vendée), 1877; — de Beauchamp (Louis-Evariste-Robert), 62 ans (Vienne), 1877; — De la Biliais (Henri-Victor-Marie Le Lou), 44 ans (Loire-Inférieure); — Bizot de Fonteny (Pierre), 55 ans (Haute-Marne); — Bouthier de Rochefort (Jean-Baptiste-Augustin), 67 ans (Saône-et-Loire), 1881; — de Chanal (François-Victor-Adolphe), 69 ans (Corrèze); — de Clercq (Louis-Constantin-Henri-François-Xavier), 43 ans (Pas-de-Calais), 1876; — Dugué de la Fauconnerie (Henri-Joseph), 45 ans (Orne); — de Gasté (Joseph-Alexandre-Adélaïde), 69 ans (Finistère), 1877; — de Girardin (Emile), 76 ans (Seine); — Granier de Cassagnac (Paul-Adolphe-Marie-Prosper), 37 ans (Gers), 1881; — Granier de Cassagnac (Georges), 29 ans (Gers), 1881; — Guillo du Bodan (Charles-Michel-Christophe), 53 ans (Morbihan), 1877; — de Guilloutet (Louis-Adhémar), 61 ans (Landes); — Huon de Penanster (Charles-Marie-Pierre), 48 ans (Côtes-du-Nord), 1874; — Janvier de la Motte (Eugène), 57 ans (Eure), 1877; — Janvier de la Motte (Louis-Eugène), 31 ans (Maine-et-Loire), 1877; — de Labassetière (Jean-Baptiste-Henri-Edouard Morisson), 55 ans (Vendée), 1870; — de Lacretelle (Henri), 65 ans (Saône-et-Loire); — de Ladoucette (Etienne), 38 ans (Meurthe-et-Moselle), 1848; — de Laffitte de Lajoannenque (Louis-Charles-Léon-Gustave), 56 ans (Lot-et-Garonne); — de Laporte (Jean-Roger-Amédée), 32 ans (Deux-Sèvres); — de Largentaye (Marie-Ange Rioust), 60 ans (Côtes-du-Nord), 1874; — de La Rochette (Ernest-Léon-Zacharie Poictevin), 33 ans (Loire-Inférieure); — Le Provost de Launay (Auguste-Pierre-Marie), 57 ans (Calvados), 1875; — Le Provost de Launay (Louis-Auguste), 31 ans

(Côtes-du-Nord), 1875; — de Loqueyssie (Joseph-Eugène-Albert Lachaud), 32 ans (Tarn-et-Garonne), 1878; — Madier de Montjau (Noël-François-Alfred), 66 ans (Drôme), 1875; — de Mahy (François-Césaire), 50 ans (Réunion), 1874; — de Marcère (Emile-Louis-Gustave Deshayes), 52 ans (Nord), 1875; — d'Ornano (Gustave Cunéo), 34 ans (Charente), 1881; — de Pontlevoy (Paul-Marie-Placide Frogier), 53 ans (Vosges); — de Saint-Martin (Marie-Etienne-Aimé), 49 ans (Indre); — de Soland (Théobald), 59 ans (Maine-et-Loire), 1877; — de Sonnier (Edouard-Charles-Antoine), 52 ans (Loir-et-Cher), 1881; — Thoinnet de la Turmélière (Charles-Baptiste-Joseph), 57 ans (Loire-Inférieure), 1870; — le Vaillant du Douet (Louis-Jules-Henri), 50 ans (Seine-Inférieure), 1879; — de Valon (Adrien-François-Gaëtan-Arthur), 45 ans (Lot), 1844; — de Vendeuvre (Raymond Leforestier), 67 ans (Calvados), 1881.

Au moment où la Chambre actuelle des députés va faire place à une nouvelle législature, nous aurions voulu pouvoir dans un dernier article donner une notice sur tous les membres de cette Assemblée qui n'ont pas encore figuré dans l'*Annuaire,* quoiqu'ils aient la particule ou quelques prétentions à la noblesse; mais pour plusieurs d'entre eux il nous a été impossible, malgré toutes nos recherches, de découvrir quelques renseignements précis et authentiques.

Nous avons donné plus haut, dans les Tablettes nobiliaires, une notice généalogique sur la famille de M. le baron de Klopstein; voici la notice sur quelques autres de ses collègues.

Bellissen. — Ariége. — La famille de ce député, dont l'élection vient d'avoir lieu au moment où nous allons mettre sous presse, est fixée en Languedoc depuis plus de quatre siècles. Elle descend de Pierre de Bellissen, chambellan du roi Louis XII, et l'un des commissaires qui présidèrent aux états de Languedoc en 1499. Son fils Pierre fut viguier de la ville de Carcassonne, et son petit-fils reçut du roi François I[er] des lettres de provision de prévôt et gouverneur de cette ville. L'an prochain, nous consacre-

rons une notice plus détaillée à cette famille. — Armes : *d'azur, à trois bourdons d'argent, posés en pal; au chef cousu de gueules, chargé de trois coquilles d'argent.*

Biliais (Henri-Victor-Marie Le Lou de la). — Loire-Inférieure. — C'est le rejeton d'une famille noble de Bretagne, où est située, près de Saint-Etienne de Montluc, la terre de la Biliais, avec vieux château crénelé, qui a sa légende dans les guerres de la Vendée. Michel Le Lou, maître des comptes de Nantes, et maire de cette ville en 1572, résista aux ordres du duc de Montpensier lors de la Saint-Barthélemy, et sauva ainsi les calvinistes nantais. Son fils Yves Le Lou fut aussi maître des comptes en 1586, et maire de Nantes en 1602. Sa descendance a donné de nos jours un volontaire pontifical en 1860. Le député, né le 22 mars 1836, n'avait encore fait partie d'aucune législature. Il a été élu au scrutin de ballottage, le 5 mars 1876. — Armes : *de gueules, à deux fasces d'argent, chargées de cinq étoiles de sable,* posées 3 et 2.

Bouthier de Rochefort (Jean-Baptiste-Augustin). — Saône-et-Loire. — La famille de ce député est originaire de Semur, en Brionnais, où elle occupait un rang distingué dès la fin du dix-septième siècle. Elle était alors représentée par Jean-Baptiste Bouthier, châtelain royal de Semur, qui fit insinuer son blason dans l'*Armorial* de 1697 (Registre de la généralité de Bourgogne, tome II), tel que nous le donnons plus loin. François Bouthier, prêtre, curé et doyen de Semur, remplit la même formalité, mais en produisant des armes un peu différentes : *d'azur, au chevron d'or, brisé et surmonté d'un croissant d'argent.* En Dauphiné, on trouve une famille Bouthier de Borgard, que des généalogistes pensent appartenir à la même souche et qui, au siècle dernier, avait pour chef André Bouthier, conseiller assesseur au bailliage de Vienne, en 1777. Ses armes sont : *d'azur, à l'épervier d'or, chaperonné de gueules, longé et grilleté d'argent.* Le député de Saône-et-Loire, né le 8 avril 1814, conseiller général de ce département pour le canton de Semur, avait pour concurrent M. le marquis de Laguiche, quand il fut élu, le 20 février 1876, par 8,384 voix, contre 5,334. C'est un propriétaire de carrières de pierre. — Armes : *d'azur, à la fasce d'or, accompagné en chef d'un croissant d'argent, et en pointe, d'un lion d'or, armé et lampassé de gueules.* (Voyez pl. CL.)

Bouville (Louis-Alexandre-Henri Grossin, comte de). — Gironde. — La famille Grossin, originaire de Normandie,

descend de François Grossin, sieur du Breuil, qui fit enregistrer ses armoiries en 1696. Louis-Jacques Brossin de Bouville, né le 22 septembre 1759, conseiller au parlement de Normandie en 1777, titré comte en 1783, siégea aux Etats généraux de 1789 comme représentant du bailliage de Caux, et fut député du Calvados de 1815 à 1827. Il avait épousé en 1807 Antoinette-Catherine-Monique-Henriette Gurgy de la Varenne, dont il eut : 1° le député actuel, né à Bouville, le 12 octobre 1814, marié, le 16 avril 1839, avec Eloïse-Louise-Marie Dauger, à Vauzelles (Ardennes); 2° Louis-Auguste-Julien Grossin de Bouville, né à Rouen le 20 juin 1816. A la suite d'un procès que M. le comte de Bouville a eu à soutenir en police correctionnelle, au mois de juillet dernier, plusieurs journaux ont dit : La famille de Bernardou de Bouville nous écrit, de Versailles, qu'elle n'a aucun lien de parenté avec M. Grossin de Bouville, député. — Armes : *de sable, au chevron d'or, accompagné de trois tours d'argent, maçonnées de sable.* (Voyez pl. CM.) — Devise : Fidus et Fidens.

Chanal (François-Victor-Adolphe de). — Corrèze. — Ce député, né à Paris le 20 juin 1811, sorti de l'Ecole polytechnique dans l'arme de l'artillerie en 1831, capitaine en 1841, administra successivement les préfectures des Hautes-Alpes, du Gard, de Strasbourg et de l'Ain, de 1848 à 1852. Il redevint, après le coup d'Etat du 2 décembre, simple capitaine d'artillerie, fut nommé colonel en 1866, général de brigade en septembre 1870. Sa famille, originaire de la Bresse, descend d'Isaac de Chanal, juge mage de cette province, charge qui conférait la noblesse, et dont il était revêtu sous le règne de Henri IV. — Armes : *d'azur, à la bande ondée d'argent, accompagnée de deux lionceaux du même.*

Cunéo d'Ornano (Gustave). — Charente. — La famille Cunéo d'Ornano appartient à l'ancienne noblesse corse, et lors de la réunion de cette île à la France en 1772, elle fit ses preuves de noblesse devant le conseil supérieur d'Ajaccio. Un des cousins du député, Fabien Cunéo d'Ornano, conseiller général du canton de Sallice (Corse), a épousé Marianne d'Ornano, petite-fille de Michel-Ange d'Ornano, qui était lui-même fils de Louis d'Ornano et d'Isabelle Bonaparte, et que l'*Annuaire de la noblesse* de 1844 avait dit par erreur être mort sans postérité. Le député, auquel on donne quelquefois le titre de baron, est le petit-fils d'un ancien compagnon d'armes de Napoléon Ier. Il a collaboré

à plusieurs journaux, et a publié une brochure sous le titre *le Peuple et l'Empereur.*

Dariste (Augustin d'Ariste ou). — Basses-Pyrénées. — La famille, dont le nom s'écrivait souvent jadis, et s'écrit aujourd'hui avec l'apostrophe, est originaire du Béarn. Son représentant avant 1870 était Jean-Baptiste-Auguste Dariste, né à la Martinique le 19 juin 1807. Maire de Lalongue, et membre du conseil général des Basses-Pyrénées, où il possédait de grandes propriétés, il fut, après la révolution de février 1848, élu député aux Assemblées constituante et législative. Il se rallia au prince président, qui l'appela au conseil d'Etat. Son dévouement au gouvernement impérial le fit appeler au Sénat, le 4 mars 1853. Il est décédé le 10 mars 1875. Il avait épousé Marie-Elisabeth Lamarque d'Arrouzat, fille du général baron Lamarque, dont l'enterrement donna le signal de l'insurrection des 5 et 6 juin 1832, et de la baronne, née Anne-Marie-Thérèse de Martinne, remariée au général baron Jacobi, à Lescar. Son fils aîné, Augustin, est le député actuel. Son fils cadet, Louis-Auguste-*Charles*-Marie Dariste, ancien employé à la Banque de France, a épousé, au mois de juin 1875, Mlle Juliette-Alice Mignotte. Il avait en outre deux filles; Marie, l'aînée, a épousé M. de la Bessière, et la plus jeune, Marthe Dariste, s'est mariée, le 18 avril 1872, avec Charles-Amaury de Rigault de Cazanove, à Avize (Marne). — Armes : *d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois roses quintefeuilles du même.* (Voy. pl. CM.)

David (Jérôme-Frédéric-Paul). — Gironde. — Petit-fils de l'illustre peintre Louis David, et fils d'un helléniste distingué. Ce député, né à Rome le 30 juin 1823, eut pour parrain le prince Jérôme Bonaparte, ex-roi de Westphalie, et pour marraine, la reine de Wurtemberg. Il entra à l'Ecole de Saint-Cyr en 1842, servit comme officier d'ordonnance des généraux Cavaignac et Ladmirault en Algérie, et fut nommé chef de bataillon au retour de la guerre de Crimée. Il siégea de 1859 à 1870 au Corps législatif, dont l'empereur le nomma vice-président en 1867. Les électeurs de l'arrondissement de Bazas (Dordogne) l'ont envoyé à la Chambre des députés, en 1876. Il a perdu en une même année ses deux seuls enfants : une jeune fille de 16 ans, et un fils de 20 ans. — Armes : *d'or, à la palette de sable, chargée de deux bras de carnation, la main dextre appaumée, la senestre tenant trois sabres de fer poli; à la champagne de gueules, chargée de la croix de la Légion d'honneur.*

Douville de Maillefeu (Louis-Marie-Gaston). — Somme. — La famille Douville est connue depuis plusieurs siècles à Abbeville, où elle a exercé des fonctions municipales. Un de ses rejetons était, en 1747, capitaine en second d'une compagnie de mineurs. Un autre, garde-marine en 1758, fut nommé chevalier de Saint-Louis en 1779. De nos jours, Louis-Marie Douville de Maillefeu, garde du corps du roi Charles X, connu sous le titre de comte, avait épousé à Abbeville Anne-Louise Brian, dont il eut deux fils. Maurice de Douville, le plus jeune, né à Paris le 19 mars 1836, est décédé au service en Algérie. L'aîné, Louis-Marie-Gaston Douville de Maillefeu, né à Paris le 7 août 1835, ancien officier de marine, démissionnaire en 1860, a épousé, au mois de mai 1867, Maria-Alice-Sara Japy, fille d'Adolphe-Charles-Guillaume Japy, riche manufacturier, et de Pauline-Clémence Sobler. Il a plusieurs enfants de cette union. Le 18 mars 1771, il fut arrêté avec les généraux Lecomte et Clément Thomas, dont il fut sur le point de partager la destinée. Il a été élu député de la Somme en 1876, et a été admis à la Chambre avec le titre de comte. Mlle Douville de Maillefeu a épousé, en 1856, M. le comte Alfred d'Hauteclocque. — Armes : *écartelé, aux 1 et 4 d'azur, à trois étoiles d'argent; aux 2 et 3 de gueules, à la tour d'argent, ouverte, maçonnée et ajourée de sable, surmontée de deux guidons d'or.* — Devise : Fac bene nominaris. (Voy. pl. CM.)

Dufour (Auguste, baron). — Lot. — C'est le fils du général François Bertrand, baron Dufour, né à Souillac en 1765, qui fit toutes les campagnes de l'Empire, et fut nommé par Louis XVIII, le 3 janvier 1815, commandeur de la Légion d'honneur et chevalier de Saint-Louis. Il a été maire de la commune de Lauzac, où il possède un très-beau château. Le général baron Ambert est son oncle. Il ne faut pas confondre le député du Lot avec M. Paul Dufour, qui a représenté à la Chambre (1876-1877) la deuxième circonscription de l'arrondissement de Châteauroux (Indre).

Girardin (Emile). — Seine. — Ce député, dont il serait difficile de préciser l'état civil, est né en Suisse (1802-1806) Connu d'abord sous le nom d'Emile Delamothe, et employé dans les bureaux d'un agent de change, il se fit appeler Emile de Girardin quand il entra dans le journalisme. Elu député de la Corse en 1837, il se vit contester sa qualité de Français. (Voyez le *Moniteur* du 24 décembre 1837.) C'est alors que le général Alexandre de Girardin déclara

être son père, au sein d'une commission de la Chambre des députés. Il a du reste lui-même donné à plusieurs reprises sur sa naissance des explications. (Voyez la préface de l'*Annuaire* de 1869, page 20.) — Les armes de Girardin sont : *écartelé, aux 1 et 4 d'argent, à trois têtes de corbeau de sable, arrachées, allumées et becquées de gueules; aux 2 et 3 fascés de gueules et de vair.*

Granier de Cassagnac. — Gers. — Cette famille, dont deux frères siégent à la Chambre des députés, est originaire de l'Armagnac, où elle occupait un rang dans la noblesse au siècle dernier. (Voir la Maintenue de la généralité de Montauban, aux manuscrits de la Bibliothèque nationale.) Elle avait de nos jours pour chef Bernard-Adolphe Granier de Cassagnac, né le 11 août 1806, à Averron-Bergelle (Gers), député au Corps législatif de 1852 à 1870, élu député du Gers le 20 février 1876, décédé le 31 janvier dernier. Il avait épousé, en 1839, Marie-Madeleine Beaupin de Beauvallon, dont il eut quatre enfants. Sa fille, Jane, s'est mariée, le 9 avril 1874, avec Henri Caignart de Saulcy, receveur particulier à Pamiers. Paul Granier de Cassagnac, l'aîné de ses fils, né à la Guadeloupe le 2 décembre 1843, élu député en 1876, a épousé, le 25 juin 1878, Mlle Alexandrine-Julie Acard, dont il a un fils, Victor, né le 18 juin 1880. Georges Granier de Cassagnac, frère cadet de Paul, a été appelé par les électeurs du Gers à remplacer son père à la Chambre des députés. — Armes : *parti, au 1er de gueules, à trois grenades versées d'or, ouvertes du champ; au 2e d'azur, au croissant d'argent.*

Guilloutet (Louis-Adhémar). — Landes. — Ce riche propriétaire, né le 6 août 1819, était maire de Parlebosc et membre du conseil général des Landes, lorsqu'il se présenta, comme candidat officiel, aux élections du Corps législatif, en 1863. Il se fit une grande notoriété par l'article de la loi sur la presse, qu'il proposa pour défendre toute attaque de la vie privée. Réélu en 1869, il avait été nommé secrétaire du Corps législatif. On lui donne quelquefois le titre de marquis.

Lacretelle (Henri de). — Saône-et-Loire. — Jean-Charles-Dominique de Lacretelle, historien et publiciste, membre de l'Académie française, né à Metz en 1766, mort à Mâcon en 1855, père du député, était le frère cadet de Pierre-Louis de Lacretelle, jurisconsulte, membre de l'Assemblée législative en 1791, du Corps législatif (1801-1802), qui fut appelé en 1803 à remplacer la Harpe à

l'Académie française. Leur famille est originaire de Lorraine. Le frère du député actuel avait embrassé la carrière des armes. Colonel en 1857, commandeur de la Légion d'honneur en 1861, il avait été promu général de division en 1870, grand officier de la Légion d'honneur en 1874. Pierre de Lacretelle, fils puîné de l'académicien, a épousé, le 14 septembre 1859, Léontine de Pierreclos, nièce de Lamartine.

La Rochette (Ernest-Léon-Zacharie Poictevin de). — Loire-Inférieure. — Ce député, l'un des plus jeunes membres de la Chambre, né le 20 mai 1847, appartient à la province de Bretagne. Son père, Charles-Louis-Ernest Poictevin de la Rochette, marié en 1835 avec Mlle Marie de Couessin, siégea à l'Assemblée constituante de 1848, à la Législative de 1849 et à l'Assemblée nationale de 1871. Il venait d'être nommé sénateur inamovible lorsqu'il est décédé le 21 janvier 1876. C'était le frère puîné d'Émérand de la Rochette, rédacteur en chef de l'*Espérance du peuple*, décédé le 8 mars 1880. De son mariage avec Mlle de Couessin, il avait laissé deux fils. L'aîné, Athanase-Louis-Antoine de la Rochette, élu député de la Loire-Inférieure le 5 mars 1876, est décédé le 4 mars 1879. Il a été remplacé à la Chambre par son frère cadet, Ernest de la Rochette, qui a épousé Mlle de Chasteigner, fille d'un grand propriétaire de la Vendée, décédée le 20 janvier 1880. Arnoult Poictevin, sieur de la Renaudière, ingénieur ordinaire du roi, fit enregistrer au bureau de Morlaix, en 1697, ses armes : *d'azur, au chevron d'or, accompagné en pointe d'une chausse-trape de même.*

Le Gonidec de Traissan (Olivier, comte). — Ille-et-Vilaine. — On trouve le nom de cette vieille souche noble dans les annales bretonnes dès le quatorzième siècle. Guillaume Le Gonidec fit partie d'une monstre ou revue du connétable du Guesclin en 1371. Elle a formé deux branches principales : celle de Traissan et celle de Penland. Parmi ses rejetons on compte : trois conseillers au parlement de Rennes; plusieurs pages du roi et deux pensionnaires de la maison royale de Saint-Cyr depuis 1699; deux gouverneurs de Tréguier, décédés en 1708 et 1727; deux volontaires pontificaux, qui ont combattu à Castelfidardo en 1860. Jean-François-Marie Legonidec, philologue et lexicographe breton, né au Conquet en 1775, arrêté comme suspect en 1793, fut condamné à mort. Au moment où il allait monter à l'échafaud, sur la place de Brest, des hommes armés se

précipitèrent sur l'escorte et le délivrèrent. Il passa en Angleterre, d'où il revint pour prendre part à l'expédition de Quiberon. Il fut alors obligé d'errer de village en village dans le pays de Léon, et il y apprit à fond l'idiome des paysans de cette contrée, où l'on parle le plus pur dialecte de l'Armorique. Telle fut l'origine de ses profondes études sur la langue bretonne. Il est mort à Paris en 1838. Olivier Le Gonidec de Traissan, né le 24 février 1839, ancien capitaine aux zouaves pontificaux, a fait en 1870 la campagne de la Loire comme chef de bataillon des volontaires de l'Ouest, et à cette occasion il a reçu la décoration de la Légion d'honneur. — ARMES : *d'argent, à trois bandes d'azur.* (Voyez pl. CL.) — DEVISE : IOUL DOUÉ (La volonté de Dieu).

LEMAROIS (Paul). — Manche. — Jean-Léonard-François Lemarois, d'une famille de la basse Normandie, était aide de camp (capitaine) de Napoléon, lorsqu'il lui servit de témoin à son mariage avec l'impératrice Joséphine (*Annuaire* 1849, p. 271). Il fut créé comte de l'Empire et général de division. Son fils, Jules Polydore, comte Lemarois, né en 1801, élu député de la Manche au mois de mai 1849, fut appelé au Sénat en janvier 1852. Son second fils, Paul Lemarois, ancien officier, né le 1er août 1839, élu député de la Manche le 20 février 1876, est connu sous le titre de comte, qui appartient surtout au fils de son frère aîné. Sa fille, Louise-Coralie Lemarois, mariée en 1856 au marquis, aujourd'hui duc de Marmier, est morte en 1858. Constance-Éléonore Lemarois avait épousé le comte Hector de Béarn, sénateur en 1852, père du comte prince de Béarn et du vicomte Charles de Béarn, qui a épousé, le 9 avril 1856, Mlle Marie-Amélie-Louise Gaultier de Rigny, fille du comte de Rigny et de la comtesse, sa veuve, née Adèle-Narcisse de Fontaines. ARMES : *écartelé, au 1 et 4 d'azur, à la croix alaisée d'or; au 2e de sinople au cheval d'argent, au 3e de sinople à la pensée au naturel.*

ROISSARD DE BELLET (le baron François-Alphonse-Camille-Eugène). — Alpes-Maritimes. — Ce député, né le 24 octobre 1837, appartient à une ancienne famille de Nice, où il exerce la profession de banquier. Le 24 mai 1859, le baron Victor Roissard de Bellet demanda l'autorisation d'ajouter à son nom celui des Doria, famille génoise dont un rameau a fini dans la sienne. Sa demande ne paraît pas avoir eu de solution favorable. Il y a d'ailleurs encore plusieurs familles en possession de ce nom, entre autres celle

des Desfriches-Doria. Le baron Victor Roissard de Bellet avait épousé Césarine Bernard, dont il a laissé M. Edmond-Victor-Césarin, baron Roissard de Bellet, qui a épousé, le 9 février 1878, Mlle Élisabeth-Isabelle Johstone, fille de feu Claude Johston et d'Élisabeth Gordon. La mère du député est décédée le 1er février 1880.

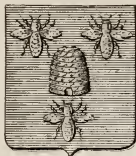
Roys (Richard-Joseph-Timoléon de Lédignan Saint-Michel, comte de). — Aube. — La famille de ce député, dont le nom s'écrit aussi des Rois, est originaire du Languedoc, où elle possédait avant 1789 la seigneurie de Ledignan, entre Nîmes, Anduze et Saint-Michel, au territoire de Beaucaire. Guillaume de Roys, seigneur de Lédignan, épousa Espérance de Rochemore, et Pierre, son frère, conseiller du roi et juge de Beaucaire, épousa Louise Liautaud, dont il eut Pierre de Roys, qui lui succéda comme juge de Beaucaire. Le petit-fils de ce dernier rendit hommage en 1722, pour la seigneurie de Saint-Michel. — Armes : *d'azur, à l'aigle éployée d'or.*

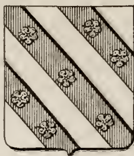
Sonnier (Edouard-Charles-Antoine de). —Loire-et-Cher. — Ce député, membre du conseil général de son département pour le canton de Marchenoir, élu le 20 février 1876 par les électeurs de l'arrondissement de Vendôme, est né à Blois le 13 avril 1828. C'est le rejeton d'une ancienne famille du pays, dont le chef fut anobli en 1827 pour ses services dans la magistrature. On trouve en Dauphiné une autre famille de ce nom. Michel Sonnier, sieur de Bolleure, avocat à Grenoble, secrétaire de l'ambassade de France à Venise sous M. de Saint-André, premier président au parlement de Dauphiné, fut reçu secrétaire du roi le 14 mai 1697; l'année suivante, sa charge fut du nombre des cinquante que supprima l'édit de Louis XIV du mois de décembre 1697, pour ramener à trois cents le nombre des secrétaires du roi. Il reçut, le 9 mai 1700, en dédommagement, l'office de contrôleur de l'audience de la chancellerie près du parlement de Paris. Il fit enregistrer son blason dans l'*Armorial de France* de 1696, comme nous le reproduisons ici. — Armes : *d'azur, au chevron d'or, accompagné en chef de trois étoiles et en pointe d'une mer d'argent surmontée d'un soleil d'or.*

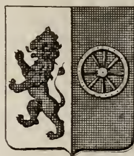
Valon. — La famille de Valon, dont l'*Annuaire* de 1844 a donné la notice, appartient à l'ancienne noblesse du Quercy; son nom et ses armes sont dans la galerie des Croisades du musée de Versailles, en vertu de l'acte authentique d'un emprunt fait au camp devant Damiette en 1248.

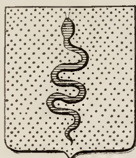
Pierre de Valon fut député par sa province auprès du roi Charles VII, et à la même époque Jacques de Valon ayant épousé l'héritière de Hugues, seigneur d'Ambrugeac, obtint la permission de fortifier le château de ce nom par lettres patentes de 1444. Le député du Lot, conseiller de préfecture sous l'Empire, destitué par le gouvernement du 4 septembre, fut élu le 8 février 1871. Veuf le 11 septembre 1872 de Joséphine de la Coste de Fontenilles, il se remaria, le 16 décembre 1876, avec sa belle-sœur, Mlle Pauline La Coste de Fontenilles, fille de Mme Paul La Coste de Fontenilles, née Régagnac. — Armes : *écartelé d'or et de gueules.* (Voyez pl. CL.)

Vendeuvre (Raymond Leforestier de). — Calvados. — La famille de ce député, originaire du Cotentin, n'a d'autre rapport que celui de son nom terrien avec les Pavée de Vendeuvre de Champagne, dont le chef fut appelé à la pairie le 3 octobre 1837 et dont l'*Annuaire* de 1865 a donné la généalogie détaillée. La souche s'est divisée en deux branches, issues d'Alexandre Leforestier, seigneur de Vendeuvre et d'Osseville, lieutenant-colonel d'infanterie, ingénieur ordinaire du roi au département de Caen en 1762, puis directeur du génie et chevalier de Saint-Louis. Le député est le fils cadet d'Augustin Leforestier de Vendeuvre, maire de Caen en 1816, préfet de divers départements de 1824 à 1830. La comtesse douairière du Pont d'Aubevoye d'Oysonville, née Leforestier de Vendeuvre, âgée de soixante-dix-neuf ans est décédée le 24 mai 1875, à Paris. Mme Marie-Valérie Révérony, née Leforestier de Vendeuvre, est morte à Caen, le 11 juillet 1880, à l'âge de soixante-trois ans. Outre les deux branches de Vendeuvre et d'Osseville, il s'était plus anciennement détaché le rameau des Leforestier de Mobeck, qui s'est allié aux Graveron, aux Potier de la Varde, et qui était représenté par Pierre Leforestier de Mobeck, marié le 14 février 1854 (le même jour que le maréchal de Mac Mahon) avec Mlle Césarine de Mary de Longueville. — Armes : *d'argent, au lion de sable, armé, lampassé et couronné de gueules.* (Voyez pl. CM.)


Abeille

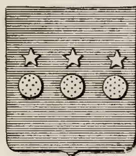

Berny

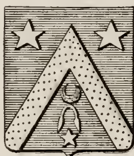

Carlier(le)

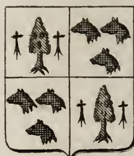

Colbert

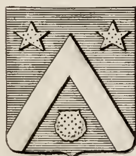

Croismare

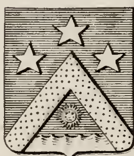

Eon


Grollier


Mirbeck


Pinot


Sézille


Sonnier


Vougny

A.Delahaye Imp. Cherrier sc.

NOBILIAIRE ET ARMORIAL

DES

SECRÉTAIRES DU ROI

(*Cinquième article*).

Abeille. — Jean Abeille fut pourvu le 25 avril 1684 de l'office de secrétaire du roi près la cour des Comptes de Provence, sur la résignation de Jean-Baptiste de Villeneuve, qui obtint ses lettres d'honneur le 21 août suivant. La famille Abeille, originaire de Tarascon, s'était établie à Marseille, où Pierre Abeille fut nommé viguier royal en 1555. Jean-Louis d'Abeille, seigneur de Rognete, épousa en 1726 Anne-Gabrielle-Catherine d'Albert, fille de Jean-Baptiste d'Albert, chevalier de Saint-Louis, commandant l'artillerie en Provence. Il n'eut de cette union qu'un fils, Jacques d'Abeille, mort en 1755 au service du roi dans la campagne des gardes de la marine du département de Toulon. De nos jours, on retrouve à Marseille la famille Abeille, établie actuellement à Paris. On annonce le prochain mariage de M. Alfred Abeille, frère du secrétaire d'ambassade et de madame la comtesse de Gouy d'Arsy, avec la jeune princesse Catherine Poniatowska. — Armes : *d'azur, à une ruche d'or, accompagnée de trois abeilles de même.* (Voyez pl. CO.)

Berny (Etienne). — Ce secrétaire du roi, reçu au mois de mai 1695, était né à Paris et avait été consul de cette ville. Il appartenait à une ancienne famille, originaire de Picardie. Lorsque le roi Henri IV fit le siége d'Amiens en 1594, le grand-père d'Etienne de Berny était maïeur de cette cité, dont il eut l'honneur de présenter les clefs à Sa Majesté. La famille de Berny s'est alliée à celle de Rambure et à plusieurs autres qui tenaient rang parmi la noblesse de la province. Elle compte parmi ses rejetons des personnages qui se sont distingués dans l'armée et dans la magistrature. L'un d'eux, Gabriel de Berny, neveu d'Etienne, était conseiller du roi, maître ordinaire à la chambre des Comptes. Il avait épousé Catherine Rolland, qui, devenue veuve, fit enregistrer son propre blason avec celui de son mari dans

l'*Armorial général* de 1696. Etienne de Berny, secrétaire du roi, et Claude de Berny, ancien consul, bourgeois de Paris, marié avec Claire Coustard, alors sa veuve, sont aussi portés dans l'*Armorial général* de 1696 avec leurs armes, telles que nous les rapportons ici. — Armes : *d'argent, à trois bandes de gueules, celle du milieu chargée de trois roses d'or, et les deux autres chargées chacune de deux roses d'or.* (Voyez pl. CO.)

Colbert. — Sept rejetons de cette famille, dont le ministre Colbert a illustré le nom avec tant d'éclat, ont été revêtus de l'office de secrétaires du roi. Ce sont : 1° Sinon Colbert, sieur d'Acy, aïeul du grand Colbert, qui, reçu le 23 mars 1589, résigna sa charge en 1630; il eut huit fils; 2° Oudart Colbert, l'un d'eux, sieur de Villacerf, reçu le 30 janvier 1612, résignataire en 1638; c'était un négociant de Troyes, dont le commerce prit un développement immense et dont la maison eut des succursales à Lyon, Anvers, Francfort, Venise et Florence; 3° Nicolas Colbert, sieur de Vandières, reçu le 7 janvier 1630, résignataire en 1642, frère puîné d'Oudart et père du grand Colbert, dont l'article suivra; Pierre Clément dit de lui, dans son ouvrage sur Colbert, qu'il avait songé à traiter d'une charge de secrétaire du roi, valant 18,000 livres; « mais, ajoute-t-il, rien ne démontre que ce projet ait été mis à exécution ». Il lui eût été facile de s'assurer de sa réalisation, en consultant l'histoire de la chancellerie de Tessereau. 4° Jean-Baptiste Colbert, le célèbre ministre d'État, né le 29 août 1619, reçu secrétaire du roi le 12 juin 1655, encore en charge quand il mourut le 6 septembre 1683; il fut remplacé par un de ses fils, qui suit; 5° Jean-Baptiste Colbert, marquis de Seignelay, reçu le 8 novembre 1683, décédé en exercice le 5 novembre 1690; 6° Charles Colbert, marquis de Croissy, reçu le 5 août 1695, mort en charge le 28 juillet 1696; 7° Jean-Baptiste Colbert, marquis de Torcy, fils du précédent, reçu le 20 octobre 1698, décédé secrétaire honoraire le 2 septembre 1746. Cet empressement répété à revêtir l'office de secrétaire du roi, montre quelle importance on attachait à faire disparaître toute trace de roture. Pour les détails biographiques et généalogiques sur ces premiers degrés de la filiation des Colbert, on peut consulter *Des Troyens célèbres*, par Grosley (Paris, 1812; tome Ier, page 257). — Armes : *d'or, à la couleuvre (ou bisse) d'azur.* (Voyez pl. CO). — Devise : Perite et recte.

Croismare. — Le 4 février 1559 Jacques de Croismare,

secrétaire du roi, résigna sa charge. (Tessereau, *Histoire de la chancellerie.*) Sa maison, originaire de Normandie, a donné un archevêque de Rouen en 1482, quatre officiers généraux, un président au parlement de Rouen, trois premiers présidents à la cour des aides de Normandie, six chevaliers de Malte, deux écuyers commandant la petite écurie. Elle avait de nos jours pour chef Charles-Louis, marquis de Croismare, ancien capitaine de la garde royale, décédé le 27 mai 1879. L'*Annuaire* de 1880, en annonçant son décès (page 291), avait dit par erreur qu'il était chevalier de Saint-Louis. De son mariage avec Mlle Sophia Syer il a laissé entre autres enfants M. Roger de Croismare, qui a recueilli son titre de marquis. — Armes : *d'azur, au léopard d'or.* (Voyez pl. CO.)

Dedelay de la Garde. — Cette famille descend de Philippe Dedelay de la Garde, fermier général pendant quarante ans, un des protégés du grand Colbert. Il avait épousé Anne Bertaud, dont il eut Pierre Dedelay de la Garde payeur des rentes de l'Hôtel de ville de Paris, qui achet: en 1871 une charge de secrétaire du roi, vacante par le décès de Pantaléon Godot (d'où les Godot de Mauroy). Nicolas Dedelay de la Garde, fils de Pierre, fermier général, reçu secrétaire du roi en 1755, résigna sa charge en 1775 en faveur de son proche parent François-Noël Dedelay, avocat en Parlement, né à Paris le 25 novembre 1716, fils de François Dedelay et de Marie-Henriette Hue, et filleul de Robert Dedelay, prêtre. (*Archives nationales*, V2. 39.) La famille était représentée en 1789 par Xavier-Pierre-Louis Dedelay de la Garde, petit fils de Nicolas, né le 12 janvier 1782, mort au Bon-Sauveur de Caen le 20 janvier 1852. Il avait épousé, le 16 juillet 1800, Joséphine Texier d'Hautefeuille, dont il eut Alphonse-Léon de Delley, comte de Blancmesnil, né le 31 août 1801, officier de cuirassiers, démissionnaire en 1830, marié le 12 décembre 1849 à Julie-Marie-Francisque Boutier de Catus, veuve de Pierre-Paul, baron Denniée, intendant militaire. — Armes : *d'azur, au lion d'or, armé et lampassé de gueules, à deux cotices (alias deux pals) d'or, brochant l'un sur les pattes du lion, l'autre sur sa queue.*

Éon de Cély. — Cette famille, qui a donné un secrétaire du roi en la chancellerie de Bordeaux (1700) et deux autres à Rennes (1707-1709), est originaire de Bretagne, où un deses rameaux existe encore sous les noms d'Éon du Val. La terre de Cély appartenait, au commencement du siècle

dernier, à la maison de Harlay. Elle avait été apportée en dot par Françoise-Charlotte de Thou à Christophe-Auguste de Harlay, dont le fils obtint qu'elle fut érigée en comté en 1670. Pierre Éon, dont le père avait fait l'acquisition de ce fief, était président en la Chambre des comptes de Paris. Il releva le titre de comte. Son fils Michel Eon épousa Marie-Thérèse de Faudoas, dont il eut Laurent-Michel Éon de Cély, né à Bayeux en 1737, nommé évêque d'Apt en 1778. — Armes : *d'argent, au lion de sable.* (Voyez pl. CO.)

Le Carlier. — La famille de ce nom est originaire de la Picardie, généralité de Soissons. Un de ses rejetons, Fortunat le Carlier, sieur de Colligis, secrétaire du roi, fit enregistrer son blason, dans l'*Armorial général,* au bureau de Laon, en 1697. Une dizaine d'autres membres de sa famille remplirent cette formalité, entre autres : Claude Le Carlier, trésorier de France à Soissons, gentilhomme servant du roi; Philibert Le Carlier, élu en l'élection de Laon, et Jean-Antoine Le Carlier, seigneur de Fiennes. (Voyez l'*Armorial de France* publié par M. Borel d'Hauterive, tome III, registre du Soissonnais.) D'Hozier leur y attribuait les mêmes armes qu'aux Pasquier, *un chevron d'or sur champ d'azur, accompagné de trois roses d'argent.* Charles Le Carlier, reçu secrétaire du roi le même jour que Gaspard Dodun (d'où les comtes de Keroman), le 25 juillet 1675, mourut en charge et fut remplacé par Etienne Jaunay le 26 mars 1700. Jean-Philibert Le Carlier, lieutenant particulier au bailliage de Laon en 1740, conseiller de la cour des monnaies (1751), avait épousé Marie-Elisabeth de Blois. Sa famille s'était aussi alliée à celle de Recourt, de Marelessart, de Lamer, etc. Elle a occupé pendant plusieurs générations la charge de chambellan de l'abbé de Saint-Vincent en Laonnais. Le *Dictionnaire historique de l'Aisne,* par Melleville, lui donne pour armes : *parti, au* 1er *d'azur* (lisez *d'argent* sans doute), *au lion de sable, armé et lampassé de gueules; au 2e de sable, à la roue d'or.* (Voyez pl. CM.)

Mirbeck. — La famille de Mirbeck, originaire des Pays-Bas, était représentée au milieu du siècle dernier par Michel Mirbeck, admodiateur à Neuvillers, marié avec Jeanne Bernardet. De cette union était issu Ignace-Frédéric de Mirbeck, né le 2 mai 1732, à Saint-Sébastien de Nancy, filleul d'Ignace Desker, conseiller aulique de l'élection de Saxe, roi de Pologne. Il fut nommé avocat au conseil d'État

et privé du roi de Pologne, à Lunéville, et après la mort de ce prince, il acheta la charge de secrétaire du roi, maison et couronne de France. Dans l'enquête comparurent Antoine-Jacques Pourcin de Grandchamps, secrétaire du roi, et Nicolas-François de Neufchâteau, avocat au bailliage royal de Vezelize. De nos jours, Nicolas-Pierre-Joseph-Alexandre de Mirbeck, général de brigade, C✻, est décédé à Pusy (Haute-Saône), le 19 octobre 1878. — Armes : *d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois étoiles, celle de la pointe abaissée sous une force renversée, surmontée elle-même d'un croissant d'or.* (Voyez pl. CO.)

Pinot de la Gaudinais. — Cette famille, originaire de Bretagne, où elle a possédé les terres de Bressé, de la Gaudinais, du Petit-Bois, de Treleau, de Grandval, du Fresne, etc., remonte à Olivier-René Pinot de la Gaudinais, reçu secrétaire du roi près la cour des aides de Montauban en 1707, puis à la grande chancellerie en 1716. Elle a donné deux présidents aux comptes de Nantes depuis 1728; un mestre de camp au régiment d'Orléans (dragons), maréchal de camp en 1792, et plusieurs officiers supérieurs, chevaliers de Saint-Louis. — Armes : *écartelé, aux 1 et 4 d'argent, au pin arraché de sinople, fruité de trois pommes d'or, accosté de deux mouchetures de sable; aux 2 et 3 d'argent, à trois têtes de loup arrachées de sable.* (Voyez pl. CO.)

Sainson. — D'après l'enquête, Edme Sainson, écuyer, reçu secrétaire du roi le 12 février 1719, était le rejeton d'une bonne famille de Montargis et avait pour proche parent Sainson, trésorier de France au bureau des finances d'Orléans. Il était cousin issu de germain de Popart, secrétaire du premier président Harlay. Son père, notable bourgeois de Montargis, comptait au nombre de ses cousins M. Aylis, président en la Cour des monnaies. Edme Sainson épousa Louise Girard, nièce à la mode de Bretagne de M. Delagny, fermier général, et d'autre Delagny, lieutenant des gardes du corps du duc d'Orléans. Veuf en 1738, il se remaria à Marie Taxio, dont il eut Pierre Sainson, officier aux gardes-françaises, sous-lieutenant des cent-suisses et gouverneur de Vire, né à Paris le 21 novembre 1741, décédé à Paris le 1er février 1812. A la même famille appartenait sans doute Jean-Baptiste Sainson, anobli par lettres patentes du roi Louis XIV, datées du 14 février 1670 et enregistrées en la Chambre des comptes le 10 octobre suivant. Ses armes étaient : *d'azur, au chevron d'or, accom-*

pagné de trois roses d'argent; au chef de gueules, charge de trois étoiles d'or.

Sézille (Nicolas). — La famille de Sézille, originaire de Noyon, où elle a occupé depuis un siècle et demi les plus hautes charges municipales, s'est perpétuée jusqu'à nos jours. Simon Sézille, receveur des tailles en l'élection de Noyon, François de Sézille, assesseur en la mairie de Noyon, premier échevin de cette ville, et Pierre Sézille, archer des toiles, tentes et pavillons du roi, et grenetier au grenier à sel, ont fait enregistrer leur blason dans l'*Armorial général* manuscrit de 1696. Nicolas Sézille, né le 30 octobre 1679, paroisse Sainte-Godeberte, était fils de Pierre et de Barbe Lebrun. Il fut tenu sur les fonts baptismaux par Nicolas Lebrun, lieutenant d'infanterie, son oncle, et par Barbe Devault, femme d'Etienne de Neufville, procureur et notaire royal, greffier en chef de la ville et communauté de Noyon. De nos jours, la famille était représentée par Edouard Sézille de Biarre, ancien maire de Noyon, ancien conseiller général de l'Oise, dont le fils, Octave, capitaine d'état-major, fut tué à la bataille de Sedan. Le général Estienne de Chaussegros, marquis de Lioux, décédé le 27 octobre 1880 avait épousé Agathe Sézille de Canongettes. — Armes : *d'azur, au chevron d'argent, accompagné en chef de deux étoiles* (*alias* roses) *d'or et en pointe d'une coquille de même.* (Voyez pl. CO.)

Vougny. — L'enquête faite pour la réception de Jean-Marie de Vougny, comme secrétaire du roi, en août 1703, nous apprend qu'il était fils, petit-fils et arrière-petit-fils de médecins, que son aïeul avait été médecin honoraire de la reine, et que son bisaïeul était attaché à la Faculté de Montpellier. Il avait épousé une demoiselle Mouffle de Champigny, fille d'un notaire au Châtelet de Paris et sœur d'un trésorier du marc d'or. Il comptait au nombre de ses protecteurs le ministre d'État Le Pelletier, M. d'Armenonville, directeur des finances, et Bignon, intendant des finances. Il avait fait enregistrer son blason en 1696 dans l'*Armorial général de France.* — Armes : *d'azur, à un agneau pascal d'or; au chef de gueules, chargé de trois étoiles d'argent.* (Voyez pl. CO.)

FAITS DIVERS

L'assassinat du comte de Montmorres (Morres de Montemarisco), en Irlande, vient de réveiller une question qui semblait assoupie. La famille de ce lord avait eu jusqu'à la fin du siècle dernier pour nom patronymique celui de Morres, avec les titres de sir de Marisco, baron de Montemarisco. Elle était alors représentée par Mathieu de Morres de Rathlin. Son fils Hervey, né le 8 mars 1767, à Rathlin (Irlande), étant entré au service de France en 1814, conçut la pensée de se rattacher à la maison de Montmorency.

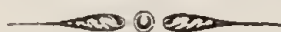
A l'aide d'une généalogie complaisamment acceptée par sir William Bentham, roi d'armes d'Angleterre, il prétendit descendre d'un Geoffroy de Montmorency, qui serait mort en 1118 et qui aurait été le fils puîné d'Hervé de Montmorency, grand bouteiller de France. Il fit insérer dans le *Nobiliaire* de Saint-Allais (t. Ier, p. 70) une notice généalogique, dont l'échafaudage ne saurait, sans s'écrouler, supporter un examen sérieux.

D'autres rois d'armes se sont contentés de dire que les Morres descendaient d'un Montmorency, compagnon de Guillaume le Conquérant (ce qui renverse complétement le système adopté dans l'ouvrage de Saint-Allais). Ils se bornent en outre à faire remonter la filiation à Hervey Morres, capitaine de cavalerie du régiment de Cromwell.

La maison de Montmorency, justement alarmée de ces ridicules prétentions, s'empressa de les combattre par un pacte de famille qu'elle signa le 1er mars 1820. (Voyez l'*Annuaire* de 1843, p. 178.) Loin d'abandonner alors son plan, Hervey de Morres en poursuivit l'exécution et se fit autoriser par le roi d'Angleterre à ajouter à son nom celui de Montmorency, dont Montemarisco n'était, disait-il, qu'une transformation anglaise.

Sa famille était alors divisée en plusieurs branches, qui, à son exemple, ont pris le nom de Montmorency et dont une est fixée aujourd'hui en Autriche. C'est le fils de cet Hervey de Morres qui vient de tomber sous les coups d'un assassin.

Plusieurs journaux français, trompés par les feuilles anglaises, ont dit que les Morres étaient des cadets de la maison de Montmorency de France.



Pendant qu'il est question du nom de Montmorency, abordons un autre point historique qui le concerne. On ne connaissait jusqu'ici Jean de Nivelle que par le dicton : « C'est le chien de Jean de Nivelle qui s'enfuit quand on l'appelle », et par ce fragment d'une chanson populaire :

C'est Jean de Nivelle
Qui tendait l'échelle
Au meunier fidèle, etc.

Ce personnage a été remis en évidence par la pièce de l'Opéra-Comique, dont il est le héros. Mais il est bien utile de rétablir son identité et d'expliquer les faits qui le concernent. Jean de Montmorency, seigneur de Nivelle en Brabant, et Louis, son frère puîné, sire de Fosseux, étaient les fils de Jean II et de Jeanne de Fosseux. Ils avaient hérité de leur mère des fiefs de Nivelle et de Fosseux. Leur père s'étant remarié, en 1454, avec Marguerite d'Orgemont, leur haine pour leur belle-mère fut si vive qu'ils se jetèrent dans le parti du comte de Charolais, fils du duc de Bourgogne, et qu'ils devinrent deux des chefs de la ligue du Bien public. Leur père, irrité, fit sommer Jean à son de trompe de comparaître devant lui. N'ayant pu le faire rentrer dans le devoir, il le traita de chien et le dépouilla de ses biens qu'il donna à Guillaume, son fils du second lit. C'est de là, dit le P. Anselme (tome III), qu'est venu le proverbe. Mais Jean de Nivelle ne se cacha jamais sous le costume de berger. Jamais non

plus il ne porta le titre de duc, ni même celui de comte; car les seigneurs de Montmorency n'en avaient aucun avant le connétable, Anne de Montmorency, qui, cent ans plus tard (en 1551), fut créé duc et pair de France. Jean ne prenait d'autre qualification que celle de seigneur de Nivelle. Sa descendance s'éteignit par la mort de Floris de Montmorency, comte de Hornes, que, sur les conseils du duc d'Albe, le roi d'Espagne fit décapiter à Simancas parce qu'il était opposé à l'établissement de l'inquisition dans les Pays-Bas.

Quant à Louis, sire de Fosseux, frère de Jean, il forma un rameau cadet, qui devint alors l'aîné, et qui releva le titre de duc de Luxembourg, de son beau-père, trente ans après qu'avait été décapité à Toulouse (1636) le duc de Montmorency, dernier descendant mâle de Guillaume de Montmorency, frère puîné consanguin de Jean de Nivelle. Raoul, duc de Montmorency, décédé le 18 mai 1862, était le dernier rejeton de cette branche, dont le titre a été transmis par décret impérial à Adalbert de Talleyrand-Périgord en 1864. (Voyez plus haut, p. 120.)

Dans les publications de mariage on retrouve souvent des détails curieux.

M. le général de Galliffet n'était connu que sous le titre de marquis; il n'avait jamais pris celui de prince de Martigue que son père avait porté. Dans les bans du mariage de sa fille avec M. le baron Franck Seillière, il a été obligé, pour se conformer sans doute aux prescriptions de son acte de naissance, de se laisser inscrire sous ce titre de prince. (Voyez plus haut, p. 252.)

M. Alexandre Dumas fils n'avait dans aucune occasion littéraire accolé à son nom la moindre qualification nobiliaire, quoique son père eût souvent pris celle de marquis Davy de la Pailleterie. (Voyez l'*Annuaire de la noblesse* 1845, p. 211, et la *Revue historique de la noblesse,* t. II, p. 161.) Dans l'acte de mariage de

sa fille avec M. Lippmann, en date du 2 juin 1880, il a été désigné sous les noms d'Alexandre Dumas Davy de la Pailleterie, ce qui semble indiquer que c'était ceux que Dumas père avait pris lorsqu'il avait déclaré la naissance de son fils. (Voyez plus haut, p. 253.)

On annonce la réimpression des œuvres du cardinal Olivier sur les anciens dogmes de la religion catholique. Ce prélat, mort à Rome en 1609, a joué un rôle important, à l'époque des guerres de religion. C'était un rejeton de la famille anglo-normande Olivier de Leuville, dont le chef actuel est William-Redivivus Olivier marquis de Leuville, baron de Homet et de la Rivière, né à Londres. (Voyez les *Annuaires* de 1876, 1878 et 1879.)

Il a paru l'an dernier une petite brochure sous le titre : *Notice complémentaire sur la famille Foubert en Cotentin.* Elle est présentée comme extraite de l'*Annuaire de la noblesse de France* de M. Borel d'Hauterive (année 1878). Cet article n'a jamais été inséré dans l'*Annuaire de la noblesse,* dont le directeur s'inscrit en faux contre cette attribution faite au mépris de la vérité. A plus forte raison repousse-t-il toute solidarité pour un travail qui renferme des erreurs et des anachronismes.

Le *Monde illustré* ayant publié, à l'occasion du décès de Mgr l'archevêque de Bourges, une notice biographique par laquelle il le rattachait à la maison de La Tour-d'Auvergne, il reçut la lettre suivante qu'il s'empressa de publier :

27 septembre 1879.

Monsieur le directeur,

Je viens de lire dans le dernier numéro du *Monde illustré* un article sur la mort de Mgr l'archevêque de Bourges; cet article contenant des erreurs qui sont préjudiciables à mon

mari, seul descendant et représentant de la famille des ducs souverains de Bouillon, je viens vous prier de vouloir bien les rectifier.

Mgr l'archevêque et ses frères n'ont jamais fait partie de cette famille; ce n'est qu'au commencement de ce siècle qu'ils ont pris le nom de La Tour-d'Auvergne. Jusqu'à cette époque, ils s'appelaient Delatour Saint-Paulet. Mgr l'archevêque d'Arras, grand-oncle de celui qui vient de mourir et qui, le premier, a pris le nom de La Tour-d'Auvergne, avait été baptisé, le 14 août 1768, sous le nom de *Delatour Saint-Paulet* (Hugues-Robert-Jean-Charles, fils de Gabriel-Florent *Delatour*, marquis de Saint-Paulet).

Les actes de l'état civil au commencement du siècle peuvent attester aussi la vérité de ce que j'ai l'honneur de vous dire.

Recevez, je vous prie, Monsieur, l'assurance de ma considération.

Princesse de La Tour-d'Auvergne.



Dans une lettre adressée à un de ses amis, le prince Louis-Lucien Bonaparte avait ainsi établi l'état actuel de la famille impériale :

Mon cher ami,

Des quatre frères de Napoléon Ier, Lucien Bonaparte, mon père, et Jérôme Bonaparte, sont les seuls qui soient représentés par des descendants mâles. Le cardinal Bonaparte étant le fils du fils aîné de Charles-Lucien, et Lucien étant l'aîné de Jérôme, le cardinal est incontestablement, quelle que soit la prétention contraire, le seul chef réel de la famille Bonaparte, dans le sens ordinaire du mot.....

Le cardinal, je le répète, est le seul chef de ma famille, et tous ses autres membres ne peuvent lui succéder que de la manière et dans l'ordre suivant :

1° Napoléon, ordinairement appelé Napoléon-Charles, frère du cardinal; 2° Louis-Lucien, fils aîné vivant de Lucien, frère de Napoléon Ier; 3° Pierre-Napoléon, son frère cadet; 4° Jérôme, fils de Jérôme, fils aîné de Jérôme, frère cadet de Napoléon Ier; 5° Jérôme son fils; 6° Charles, oncle de ce dernier; 7° Napoléon-Jérôme, son fils survivant du premier Jérôme; 8° Victor, fils aîné de Napoléon-Jérôme; 9° Louis, fils cadet de Napoléon-Jérôme.

M. le prince Pierre Bonaparte s'empressa de récla-

mer contre l'omission de son fils dans la liste ci-dessus.

Monsieur le rédacteur en chef,

Les journaux portent à ma connaissance une lettre de mon frère Louis-Lucien, et je me demande pourquoi, dans la nomenclature qu'il donne des membres de ma famille, il oublie mon fils bien-aimé, Roland Bonaparte.

Sans doute, l'empereur Napoléon III, pour des raisons que je n'ai pas à apprécier ici, avait refusé son adhésion à mon mariage. Aussi j'ai dû le célébrer, durant l'Empire, en Belgique, par-devant les autorités religieuses et les autorités civiles du pays.

L'Empire tombé, j'ai procédé une seconde fois à mon mariage civil, par-devant notre ministre français à Bruxelles, avec toutes les formes et conditions voulues par la loi. On ne s'explique pas pourquoi, en faisant la nomenclature des princes de ma famille, mon frère a oublié mon fils Roland.

Veuillez, je vous prie, agréer l'expression de mes sentiments très-affectueux et très-distingués.

PIERRE-NAPOLÉON BONAPARTE.

Versailles, 5, rue Colbert. 15 mai 1880.

Plusieurs journaux, en annonçant que M. de Bure, percepteur de Pantin, était révoqué, avaient confondu la famille de ce fonctionnaire avec celle du frère de lait de l'empereur Napoléon III, qui avait obtenu la concession de la particule et dont les fils avaient reçu les titres de comte de Labenne et d'Orx, le 11 juin 1870. Cet article a donné lieu à la réclamation suivante :

Monsieur le directeur,

En parlant de ma révocation comme percepteur de Pantin, vous me dites que vous me croyez frère de lait de l'empereur Napoléon III. Il y a là une confusion que je tiens essentiellement à vous voir rectifier. Le frère de lait de l'Empereur s'appelait Bure, et avait obtenu plus tard d'ajouter la particule à son nom. Pour moi, je descends du bibliophile Guillaume de Bure, si connu au siècle dernier, et n'ai par conséquent rien de commun avec la famille Bure.

Veuillez agréer, etc., etc.

A. DE BURE, ancien préfet.

1er mars 1880.

TABLE
DES FAMILLES NOBLES

DONT LES NOTICES

SONT CONTENUES DANS CE VOLUME.

CORDOÜE (Marquis de).

ERRATA ET ADDITIONS

A L'ARTICLE CORDOUE DE L'ANNUAIRE DE 1880.

Page 337, ligne 43 : *ajoutez* une virgule après les mots *au Roi;*

Page 338, ligne 13 : *lisez* 1499, au lieu de 1493;

Page 339, ligne 4 : *lisez* 1499, au lieu de 1493.

Page 340, ligne 3 : *la phrase doit être ainsi rétablie :* Sauternon fut choisi pour lui porter le collier, et Jean de Pontevès, comte de Carces, généralissime des armées catholiques au temps de la Ligue, pour lui donner l'accolade.

Page 340, ligne 38 : au lieu de celui-ci, *lisez :* ceux-ci.

Page 344, ligne 22 : retranchez une des deux apostrophes *aux mots :* d'octobre.

Page 345, ligne 39 : au lieu de, et constater en 1633 que, *lisez :* et constater qu'en 1633.

Page 349, ligne 21 : au lieu de Chenellière, *lisez :* Chenelière.

Page 349, ligne 22 : au lieu de Préaut, *lisez :* Préault.

Page 349, lignes 29 et 30 : au lieu de des Chênes, *lisez :* des Chesnes.

Le 23 octobre 1880 est né Hugues de Cordoüe, fils de M. le marquis Fernand de Cordoüe et de Mme la marquise, née des Chesnes, et petit-fils de la marquise douairière de Cordoüe, née de Préault.

Le 24 octobre 1880 est né Christian de Florans, fils de M. Ludovic, marquis de Florans, et de Mme la marquise, née Marie Jullien de Courcelles, et petit-fils du comte de Courcelles, chevalier de la Légion d'honneur, ancien inspecteur général au ministère de l'Intérieur.

Le 30 octobre 1880 est décédée Marie-Louise-Françoise-Bénigne Monier de la Sizeranne, âgée de vingt ans, nièce de M. le comte de la Sizeranne, ancien député, à Tain (Drôme).

TABLE GÉNÉRALE

DES FAMILLES

DONT LES NOTICES SONT CONTENUES DANS LES TRENTE-CINQ ANNÉES PRÉCÉDENTES DE L'ANNUAIRE.

1843-1879.

1863; — Arfeuille, 1852; — Argenson, 1848; — Argentré, 1844; Argis (Boucher), 1874; — Argouges, 1878; — Argout, 1853 et 1870; — Arjuzon, 1852; — Arlatan, 1862; — Armand, 1862 et 1870; — Armolis, 1863; — Arnaud, 1862 et 1869; — Arnaud de Pomponne, 1877; — Arnay ou Arnex, 1869; — Arondel de Hayes, 1878; — Aronio, 1855; — Arouet (Voltaire), 1869; — Arquier, 1862; — Arras, 1852: — Arros, 1874; — Artaud (Montauban), 1862; — Artaud de Viry, 1873; — Artois, 1856; — Arvillars, 1870; — Asnens de Delley, 1846 et 1864; — Asnières, 1845 et 1846; — Asselin, 1878; — Assier, 1859; — Assignies, 1856; — Astorg, 1878; — Astuard, 1863; — Auberjon, 1873; — Aubermesnil, 1852; — Aubéry de Vatan, 1855; — Aubert-Dupetit-Thouars, 1869; — Aubrelicque, 1879; — Aubespine, 1848; — Aubigné (Agrippa), 1845; — Aubigny, 1845 et 1862; — Aubry, 1869; — Aubusson, 1845; — Audenfort, 1856; — Audibert, 1862 et 1867; — Audren de Kerdrel, 1871; — Augustine, 1862; — Aulan (Suarez), 1879; — Aurelle de Paladines, 1875; — Autard de Bragard, 1871-72; — Autichamp, 1860; — Autric, 1862; — Aux, 1870; — Auxv, 1864 et 1878; — Avaugour, 1866; — Avenel, 1877; — Averdoing, 1855; — Averhoult, 1856; — Avice, 1869; — Avignon, 1862; — Avon (Collongue), 1873; — Avout, 1857; — Avricourt (Balny), 1873; — Aymard, 1843; — Aymé de la Chevrelière, 1871 et 1879; — Aymeret de Gazeau, 1863; — Aymonnet, 1865; — Ayrault, 1845; — Azincourt, 1856.

Babinet, 1862; — Bachelu, 1865; — Bacilly, 1876; — Baconnière de Salverte, 1874; — Bacqua, 1873; — Bacquehem, 1856; — Bade, 1843 et 1870; — Badier, 1862; — Bagneux, 1871; — Baillet, 1878; — Bailly, 1878; — Balaison, 1861; — Balarin, 1862; — Baldoni, 1863; — Balland, 1861; — Balleroy, 1871; — Balny, 1873; — Balon, 1861, 1862 et 1870; — Balthazar, 1855; Balzac, 1851; — Baumeville (Joly), 1879; — Bancalis d'Aragon, 1871 et 1875; — Bange (Ragon), 1860; — Baraguey d'Illiers, 1851; — Baralle, 1855; — Barante, 1843 et 1875; — Baratier, 1875; — Barbançois, 1851; — Barbarins, 1867; — Barbé de Marbois, 1870 et 1874; — Barbentane (Robin), 1854 et 1864; — Barbantane (Puget), 1860 et 1864; — Barchou de Penhoen, 1852; — Barcillon, 1862 et 1878; — Bardonnenche, 1867 et 1869; — Barentin, 1878; — Barlatier, 1863; — Barlet, 1864; — Baron, 1878; — Baronnat, 1869; — Barral, 1854 et 1870; — Barras, 1862 et 1869; — Barré, 1869; — Barrême, 1862; — Barry, 1870; — Bart, 1855; — Barthélemy, 1855 et 1860; — Barthelemy-Sauvaire, 1849-50; — Bartholony, 1869; — Bartillat, 1877; — Baschi du Cayla, 1862 et 1871; — Bassecourt, 1856; — Bassetière (la), 1870; — Bassompierre, 1855; — Basta, 1854, — Bastard, 1848; — Battefort, 1865; — Battine (Colomb), 1876; — Baudesson, 1869; — Baudin, 1869; — Baudot, 1862; — Baudricourt, 1880; — Baudry d'Asson, 1877; — Baulat, 1871-72; — Baulny, 1846; — Baume (La), 1854; — Baussancourt, 1870; — Bausset, 1862; — Bayane (Latier), 1871. — Bayard du Terrail, 1855;

— Bayle, 1862; — Bayon de Libertat, 1870; — Bazan de Flamenville, 1855; — Béarn (Galard), 1855; — Beauchamp, 1877; — Beauchamps (Richer et Rouillet), 1869 et 1870; — Beaufort, 1844, 1863 et 1878; — Beaufranchet, 1853; — Beauharnais, 1859 et 1870; Beaujeu, 1865: — Beaulaincourt, 1856; — Beaumetz, 1856; — Beaumont, 1853; — Beaumont (Antichamp et La Bonninière), 1860; — Beaunay, 1869; — Beaurepaire, 1866; — Beausire, 1874; — Beauvais, 1856, 1873 et 1877; — Beauvillé, 1876; — Beauvilliers, 1857; — Bec-de-Lièvre, 1843; — Bédoyère (Huchet de la), 1857; — Béhague, 1858; — Belbeuf, 1854; — Belcastel, 1873 et 1878; — Belchamps, 1874; — Belgrand, 1865; — Belin de Villeneuve, 1869; — Belinaye (La), 1869; — Belizal, 1877; — Bellaigue, 1878; — Bellay, 1875; — Belleforière, 1873; — Bellegarde, 1865 et 1876; — Bellemare (Carrey de), 1871; — Belmont, 1857; — Belzunce, 1879; — Belvalet, 1856; — Bénaud de Lubieres, 1862; — Benoist, 1848 et 1869; — Benoist d'Azy, 1873; — Benque (Mont de), 1869; — Béon, 1876 et 1877; — Bérard, 1847 et 1848; — Berckeim, 1875; — Bérenfels, 1875; — Bérenger, 1847; — Bergerand, 1855; — Beringhen, 1877; — Bernard, 1851, 1857 et 1862; — Bernard de Luchet et de la Vernette Saint-Maurice, 1870; — Bernardy, 1849-50 et 1864; — Bernier, 1863; — Bernieulles, 1856; — Bernimicourt, 1856; — Bernon, 1856, 1860 et 1869; — Berre, 1862; — Berrier, 1870; — Berstett, 1875; — Berthe de Villers, 1879; — Berthois, 1848 et 1876; — Berthollet, 1861; — Berthus de Langlade, 1854; — Bertier de Sauvigny, 1874: — Bertoult, 1854; — Bertrand, 1861 et 1869; — Bérulle, 1853; — Béthencourt, 1857; — Bethis, 1876; — Béthune, 1856, 1870 et 1878; — Beugnot, 1849-50; — Beurges, 1871-72; — Bezannes, 1866; — Biars, 1869; — Biencourt, 1879; — Biliotti, 1878; — Billet, 1864; — Billiard de Lorière, 1858; — Binard, 1879; — Biolley, 1878; — Biord, 1862; — Biron (Gontaut), 1846 et 1865; — Bischopp, 1855; — Blacas-Carros, 1845; — Blaisel (du), 1854; — Blanchebarbe, 1849 et 1865; — Blancmesnil, 1843 et 1846; — Blin de Bourdon, 1848 et 1849; — Blocquel, 1856; — Blois, 1852; — Blonay, 1861; — Blondel, 1878; — Blondel d'Aubers, 1856; — Blosseville, 1854; — Bocsozel, 1864; — Bodan (du), 1877; — Bodet de la Fenestre, 1869; — Boessière-Thiennes (La), 1878; — Boffles, 1856; — Bohm, 1875; — Boigne, 1861 et 1879; — Boileau, 1845 et 1869; — Boisdenemets, 1865, — Bois de Tertu (du), 1859; — Bois-Boissel, 1871; — Bois de la Saussaye (du), 1870; — Bois-Halbran, 1863, 1864 et 1866; — Boismartin, 1879; — Boisroger, 1860; — Boissel de Monville, 1878; — Boissier, 1853; — Boissieu, 1861; — Boisson, 1862; — Boissy (Rouillé), 1854 et 1867; — Boissy d'Anglas, 1851, 1854 et 1878; — Boitouzet, 1865; — Bolonier, 1861; — Bombelles, 1871-72; — Bompar, 1862; — Bonaert, 1858; — Bonald, 1853 et 1871-72; — Bonardi, 1846; — Bondy, 1849 et 1876; — Bonfils, 1854; — Bongars, 1868; — Bonnault, 1867; — Bonnefoy, 1870; — Bonneuil, 1848 et 1876; — Bonnevie, 1879; — Bonnières, 1856; — Bonninière (La), 1853 et 1860; — Bonrepos, 1865; — Bonvallet, 1880; — Bony de la Vergne, 1874;

— Bordeneuve, 1851; — Borely, 1862; — Borghère, 1880; — Boscary, 1877; — Bosquiel, 1855; — Bosredon, 1877; — Bossuet, 1845; — Botmilliau, 1851; — Bottu de Limas, 1860; — Boubers, 1866; — Bouchard, 1869; — Bouchelet, 1855; — Boucher, 1845 et 1855; — Boucq (le), 1858; — Boudart, 1856; — Boudet de Puymaigre, 1874; — Bouetiez, 1869; — Boufflers, 1848; — Bouhier de l'Écluse, 1877 et 1878; — Bouillane, 1862; — Bouillé, 1844 et 1880; — Bouillerie (La), 1876; — Bouillier, 1875; — Boullogne, 1856; — Bouquier, 1862; — Bourbel de Montpinçon, 1861; — Bourbevelle, 1865; — Bourbon-Busset, 1846 et 1857; — Bourdeilles, 1845; — Bourgnon de Layre, 1858; — Bourgogne, 1855 et 1862; — Bourgoing, 1851 et 1875; — Bourlon de Sarty, 1879; — Bourmont, 1843 et 1862; — Bournonville, 1868, — Bourrienne, 1865; — Bours, 1856; — Bourvalais, 1878; — Bousquet, 1864; — Boussieaud, 1862; — Boussiron, 1874; — Boutassy, 1862; — Bouteehoux, 1862; — Bouteillier, 1874; — Boutier, 1869; — Bouthillier de Chavigny, 1878; — Boutiny, 1871; — Bouton d'Agnières, 1878; — Bouvet, 1870; — Bouvier d'Yvoire, 1870; — Boves, 1865; — Bovis, 1862; — Boyer, 1856 et 1864; — Boyer de Fonscolombe, 1873; — Boysset, 1851; — Boysseulh, 1843; — Boyve (de), 1859; — Bozonier, 1869; — Brac de la Ferrière, 1857; — Brancas, 1843 et 1870; — Brancion, 1865; — Brandt, 1856; — Branges, 1865; — Brantôme, 1845; — Brassier de Saint-Simon, 1873; — Braux, 1865; — Bray, 1871-72; — Brébières, 1856; — Brécourt, 1863; — Bréda, 1847, 1848 et 1869; — Bréhan, 1845; — Bremond-d'Ars 1880; — Bréon, 1873; — Bressieu, 1866; — Breteuil, 1854 et 1878; — Brettes de Thurin, 1871-72; — Breuil (du), 1869 et 1873; — Brezé, 1847; — Briançon, 1857; — Briânt, 1845; — Bridieu, 1861; — Briey, 1844, 1849 et 1878; — Brigode, 1868; — Brillon, 1849-50; — Brimont, 1876; — Briois, 1856; — Brion, 1869; — Brisay, 1870; — Broeas, 1879; — Broqueville, 1878; — Brossard, 1861; — Brossaud de Juigné, 1865 et 1871; — Brou, 1878; — Brouilly, 1856; — Bruc, 1846 et 1854; — Bruce, 1866; — Brucourt, 1869; — Brun, 1862; — Brunet, 1862; — Brunoy, 1868; — Brunswick, 1843, 1866; — Bruny, 1863; — Bruslé, 1851; — Bryas, 1844 et 1847; — Buchère, 1859, 1860 et 1861; — Budan de Russé, 1873; — Budé, 1859; — Buffevent, 1868; — Buffin, 1878; — Buffon, 1867 et 1879; — Buissierre (Renouard), 1875; — Buisson, 1875; — Buisson de Courson, 1875; — Buissonnière, 1869; — Burgues de Missiessy, 1862; — Burguet, 1861; — Burlet, 1862; — Busancy-Pavant, 1845; — Bussy-Rabutin, 1845; — Butler, 1869.

Cabanes, 1862; — Cabeuil, 1869; — Cabre, 1862; — Cadenet, 1862; — Caderousse, 1843 et 1865; — Cadier de Veauce, 1853; — Cadoine de Gabriac, 1854; — Caffinière (la), 1848; — Cailhol; 1845; — Calbiac, 1870; — Calemard de la Fayette, 1874; — Calonne, 1855; — Calvimont, 1877; — Cambis, 1847; — Cambray, 1861; — Caminade, 1867; — Campredon, 1853; — Can-

dolle 1846; — Canisy, 1852; — Cantalupo, 1870; — Canterenne, 1879; — Carayon-Latour, 1873; — Carbonnel, 1877; — Carbonnier de Marzac, 1876; — Cardanville, 1843; — Cardenau, 1879; — Cardevac, 1861; — Cardon, 1855; — Carieul (du), 1856; — Carmejane de Pierredon, 1865, 1866 et 1868; — Carné, 1848 et 1862; — Carnot, 1851 et 1874; — Caron (le), 1878; — Carondelet, 1865; — Carpeau, 1869; — Carpentier, 1858; — Carrelet, 1867; — Carrey de Bellemare, 1871; — Carrey d'Asnières, 1874; — Casabianca, 1851; — Casamajor, 1870; — Castelbajac, 1857; — Castellain, 1855; — Castellane, 1845, 1847 et 1876; — Castelmur, 1862; — Castéra, 1877; — Castiglione, 1853 et 1871; — Castille, 1879; — Castillon, 1852 et 1862; — Caton de Prailly, 1869; — Catinat, 1859; — Caumartin, 1859 et 1863; — Caumont-la-Force, 1845, 1856 et 1870; — Caumont-Seytres, 1867; — Causé de Nazelles, 1866; — Cayla, 1871-72; — Cays, 1855 et 1862, — Caze (de), 1870; — Cazenove de Pradine, 1868 et 1875; — Ceccaldi, 1854; — Celier, 1878; — Cessiat, 1874; — Chabannes, 1843, 1848 et 1852; — Chabaud-Latour, 1848 et 1871-72; — Chabert de la Charrière, 1866; — Chabons, 1869; — Chabrillan, 1843 et 1855; — Chabrignac, 1859; — Chabrol, 1871; — Chabron, 1875; — Chadois, 1879: — Chaffaud (du), 1874; — Chaffoy, 1869; — Chalotais (La), 1880; — Challier de Grandchamps, 1869; — Chambert, 1877; — Chambge (du), 1855; — Chambly, 1849; — Chambon, 1866; — Chambrun, 1871; — Chamonin, 1858; — Champagne, 1861; — Champéron, 1847, 1854 et 1876; — Champgrand, 1869; — Champlitte, 1865; — Champvallier, 1874; — Chanaleilles, 1857 et 1875; — Changy, 1876; — Chantaut, 1874; — Chantemerle, 1877; — Chantérac, 1857; — Chapelle (la), 1860; — Chaponnay, 1862; — Chapt de Rastignac, 1862; — Chapuis-Montlaville, 1848 et 1867; — Chardon, 1862; — Charette, 1851; — Charmolue, 1878; — Charnage (Dunod), 1865 et 1866; — Charpin, 1846; — Charrier, 1869; — Chasseloup-Laubat, 1848 et 1854; — Chassiron, 1848 et 1855; — Chasteignier, 1862; — Chastelet (du), 1858; — Chastillon, 1856; — La Châteigneraye, 1846; — Châteaubourg, 1853 et 1858, — Châteaubriand, 1843, 1847 et 1874; — Châteaumorand, 1862; — Châteaurenard, 1860; Châteauvieux, 1863; — Châteauvillard, 1876; — Châtellus, 1871-72; — Chaton des Morandais, 1847; — Châtre (la), 1869; — Chaudordy, 1871-72; — Chaumont-Quitry, 1855; — Chaurand, 1871; — Chaussegros, 1856; — Chauvelin, 1878; — Chavagnac, 1869; — Chavannes, 1862; — Cherisey, 1843, 1852 et 1874; — Chevalier d'Almont, 1860; — Cheyron (du), 1871-72; — Chicusse de Combaud, 1862; — Chiflet, 1865; — Chimay, 1878; — Chirat, 1860; — Chissé, 1861; — Chivot, 1856; — Chomel, 1864; — Chonet de Bollemont, 1874; — Chrétien de Tréveneuc, 1852; — Chypre, 1871-72; — Cibeins, 1856; — Cillart, 1855; — Cintré (Huchet), 1871; — Cipières, 1862; — Cissey, 1873 et 1874; — Clapiers, 1862; — Clary, 1849-50; — Claveson, 1866; — Clebsattel, 1875; — Clémens, 1862; — Clément (Le). 1880; — Clérissy, 1864, — Cléron d'Haussonville, 1865, — Clerq (de), 1876; — Cléry (Robinet), 1874; — Clozier, 1863;

— Clugny, 1873; — Cocherel, 1873, — Codre (La), 1865; — Coëhorn, 1875; — Coëtlogon, 1851; — Coëtlosquet, 1849-50, 1873 et 1874; — Coetmen, 1867 et 1869; — Coetnempren, 1858, — Coislin, 1849-50 et 1876; — Colas, 1852; — Colbert, 1854; — Coligny, 1854 et 1859; — Colins, 1858; — Collart, 1868; — Collas, 1869; — Collongue, 1873; — Colomb, 1876; — Colomb (Christophe), 1876; — Colombet, 1879; — Colonjon, 1863; — Combarel, 1848; — Combarieu, 1873; — Combaud, 1863; — Comnes, 1845; — Commiers, 1870; — Comminges, 1847; — Compans, 1846; — Comte (le), 1855; — Condamine (Harenc), 1844; — Condé, 1845 et 1853; — Condorcet, 1874; — Constant de Rebecque, 1856; — Constantin, 1861; — Contades, 1848 et 1854; — Contamine, 1861; — Conte (le) de Nonant, 1849; — Contes, 1856; — Conzié, 1861; — Coral, 1880; — Corberon, 1854 et 1877; — Corcelles, 1851 et 1873, — Cordemoy, 1870; — Cordes, 1863; — Cordoue, 1880; — Corgenon, 1861; — Coriolis, 1863; — Corneille, 1845; — Cornette de Venancourt, 1868 et 1869; — Cornoaille, 1869; — Cornudet, 1847; — Cornulier, 1858; — Corny (Marchal), 1874; — Correur, 1869; — Corte, 1858; — Cosnac, 1854; — Cosne de Cardanville, 1843 et 1846; — Cossée de Maulde, 1880; — Costa, 1861 et 1873; — Coucy, 1856; — Coudenhove, 1858; — Couëdic (du), 1849; — Couet de Livry, 1874; — Couffon, 1858; — Coulanges, 1845, 1848 et 1862; — Coupigny, 1848; — Couraud, 1859; — Courcelles, 1854; — Couronnel, 1859; — Courson, 1875; — Courtais, 1848; — Courtarvel, 1844; — Courtebourne, 1873; — Courtemanche, 1854; — Courten, 1874; — Courtilhe de Giac, 1869; — Courtils (des), 1862; — Courval, 1865; — Coussemacker, 1858; — Coustant d'Yanville, 1869 et 1871-72; — Coustard, 1857; — Covet, 1862; — Cramayel, 1855; — Crécy, 1865 et 1875; — Cremoux, 1847 et 1874; — Créquy, 1856 et 1867; — Crest (du), 1862; — Croquet, 1868; — Croix, 1853 et 1855; — Croix (La), 1852 et 1880; — Cropte (La), 1856, — Crose, 1862; — Crouseilhes, 1860; — Crousnilhon, 1861; — Croy, 1843 à 1857; — Cuers, 1862; — Cugnac, 1858 et 1859; — Cumont, 1871 et 1873; — Cunchy, 1856 et 1878; — Curel, 1869 et 1874; — Curial, 1849-50; — Cusack, 1865; — Cussy, 1861; — Custine, 1845 et 1874; — Cuverville, 1851; — Cuvier, 1875; — Cuvillon, 1858; — Cuyler, 1869; — Cypierre, 1874.

Dadvisard, 1864; — Dalberg, 1843; — Dalmassy, 1866; — Dambray, 1849 et 1863; — Damian, 1863; — Damman, 1858; — Dammartin, 1849 et 1866; — Dampierre, 1849; — Danet, 1865; — Daniel de Grangues, 1863 et 1880; — Danré, 1864; — Darcy, 1856; — Daru, 1848, 1849 et 1871; — David, 1866; — Davy de la Pailleterie, 1845; — Decrès, 1853 et 1857; — Dedons, 1862; — Defrodot, 1870; — Dejean, 1848; — Delahante, 1877; — Delafont, 1869; — Delanneau, 1871; — Déliot de la Croix, 1855; — Delley de Blancmesnil, 1846; — Delort, 1847; — Demaine, 1878; — Demandolx, 1862; — Demay, 1880; — Denis du Péage, 1855; — Descartes, 1845; — Deschamps, 1869; —

Desmousseaux de Givré, 1851; — Desponty de Sainte-Avoye, 1877; — Despotots, 1866; — Despréaux de Saint-Sauveur, 1864; — Destutt de Tracy. 1847 et 1851; — Deu, 1861; — Dieudonné, 1880; — Dillon, 1870; — Diesbach, 1866 et 1871; — Diétrich, 1875; — Dieudonné, 1864; — Dieuleveult, 1851; — Digoine, 1853; — Dion, 1844, 1854 et 1865; — Dionis, 1879; — Divion, 1856; — Divonne, 1860 et 1880; — Dodun de Keroman, 1877; — Dôle, 1866; — Domet de Vorges, 1875; — Dommartin, 1870; — Dompierre d'Hornoy, 1874; — Donzé, 1862; — Dorange, 1870; — Doria, 1862; — Dorlodot, 1880; — Dortans, 1866; — Doublet de Persan, 1849; — Douhet, 1851 et 1871; — Doyen, 1843 et 1845; — Dreci, 1869; — Droz, 1869; — Drouillard, 1849 et 1870; Droullin de Menilglaise, 1856; — Drouot. 1848; — Drummond, 1856 et 1867; — Du Bois, 1855 et 1865; — Du Bouchage, 1847; — Dubourg, 1866; — Duboy de Lavergne, 1866, — Du Boys de Biocour, 1861; — Duchat, 1874; — Duchatel, 1871; — Du Guesclin, 1871; — Dumas de Marveille, 1852 et 1877; — Dunod de Charnage, 1866; — Duperré, 1847, — Duplcix, 1879; — Duprat, 1848; — Dupuy de Bordes, 1854; — Dupuy-Montbrun, 1847 et 1877; — Duquesne, 1862; — Durand, 1862 et 1874; — Duranti, 1862; — Durcet, 1848 et 1849; — Duroc, 1853; — Duvergier de Hauranne, 1873; — Du Vernin, 1861.

Eckstein, 1863; — Egmont, 1856; — Egremont, 1879; — Eiguesier, 1863; — Eissautier, 1862; — Elbœuf, 1843; — Ennetières, 1880; — Entraigues, 1853; — Ercuis, 1869; — Escalis, 1862; — Escaussines, 1855; — Escayrac, 1851; — Eschassériaux, 1851 et 1871; — Esclaibes, 1843 et 1855; — Escorches de Sainte-Croix, 1853; — Escotais (des), 1852; — Escoubleau de Sourdes, 1862; — Escragnolle, 1870; — Escrivieux, 1861; — Esménard, 1862 et 1874; — Esmivi, 1863; — Espagnac, 1843; — Espagnet, 1863; — Esparbès, 1865; — Espeuilles, 1854; — Espiard, 1860; — Espic de Ginestet, 1868; — Espiennes, 1855; — Espinassy, 1862 et 1870; — Espinay-Saint-Luc, 1846 et 1848; — Espivent de Villeboisnet, 1877; — Estaing, 1859; — Estelle, 1863; — Esternoz, 1866; — Estienne, 1856 et 1862; — Estournel, 1854; — Estrabonne, 1866; — Estrées, 1866 et 1876; — Etchegoyen, 1847 et 1851; — Evain, 1851; — Exelmans, 1853; — Eyragues (Bionneau), 1855.

Fabert, 1874; — Fabre, 1862; — Fabre de la Valette, 1847; — Fabron, 1862; — Fabvier, 1851; — Failly, 1878; — Faletans, 1878; — Falloux, 1880; — Fampoux, 1853; — Farges, 1863; — Farnèze, 1875; — Faucher, 1870; — Faucogney, 1866; — Faudoas, 1851; — Faudran, 1863; — Faultrier, 1874; — Favier (la Gardette), 1879; — Favières, 1866; — Favre, 1861; — Fay de la Tour Maubourg, 1847; — Fay de la Sauvagère, 1874; — Faye, 1869; — Félix du Muy, 1862; — Fénelon (Salignac), 1848 et 1870; — Fénis du Tourondel, 1854; — Ferrette, 1875; — Ferrier, 1863; — Ferry, 1863; — Feuquières, 1874; — Ficquelmont, 1880; —

Fiennes, 1857; — Figuières, 1863; — Filolie (La), 1862; — Flachsland, 1875; — Flaghac, 1871; — Flahault, 1853 et 1865; — Flamarens, 1853; — Flavigny, 1849; — Flechère (La), 1861; — Fléchin, 1856; — Fleckenstein, 1875; — Flers, 1874 et 1878; — Fleuriot, 1875; — Fleury, 1880; — Florian, 1845; — Florans, 1880; — Flotte, 1851 et 1862; — Foix, 1847; — Fonscolombe, 1873; — Fontaine, 1855; — Fontanges, 1862; — Fontenay, 1860, — Foras, 1861; — Forbin-Janson, 1845; — Forest (La), 1860 et 1880; — Foresta, 1845 et 1877; — Formeville, 1861; — Forsanz, 1871; — Fort, 1863; — Fort (Galbaud du), 1878: — Fortage, 1869; — Fortia, 1863; — Fortis, 1863; — Fouant de la Tombelle, 1848; — Foubert, 1875 et 1877; — Foucher de Careil, 1877; — Fouchier, 1858; — Fougeroux (du), 1851; — Fouilleuse, 1878; — Fouler de Relingue, 1871; — Fourmestraux, 1855; — Fourneau, 1880; — Fournier de Tony, 1874 et 1877; — Fourtou, 1873; — Franc, 1863; — France, 1856 et 1870; — Franchet, 1866; — Franclieu (Pasquier de), 1871; — Francs (des), 1867; — Franqueville, 1855; — Fransures, 1844 et 1846; — Fresnay, 1856; — Frayssinous, 1879; — Fremin du Sartel, 1851; — Fresne (du), 1869; — Fresse-Monval, 1863; — Fréteau de Peny, 1879; — Frévol de Ribains, 1857; — Frignet des Préaux, 1851; — Frioul, 1863; — Froc de Geninville, 1878; — Froissard, 1866; — Fruict, 1855; — Fulque d'Oraison, 1843.

Gabriac, 1854 et 1869; — Gaëte, 1853 et 1856; — Gageac, 1847; — Gaiffier, 1880; — Gairal de Serezin, 1865; — Gailhard, 1863 et 1866; — Gaillard, 1880; — Gajot, 1863; — Galard de Béarn, 1855 et 1870; — Galaup, 1863; — Galice, 1863; — Gallien de Chabons, 18[illegible]9; — Galliffet, 1855 et 1869; — Galuppi, 1870; — Gamaches, 1880; — Gand-Vilain, 1880; — Gantès, 1862; — Garcin, 1868; — Garde (La), 1854 et 1853; — Garenne (La), 1870; — Gargan, 1855 et 1874; — Garnerin, 1861; — Garnier, 1863 et 1866; — Gascq, 1845; — Gassendi, 1863; — Gassier, 1879; — Gastebois, 1867; — Gasté, 1877; — Gastines, 1851; — Gaudechart, 1860; — Gaufridy, 1863; — Gautheron, 1869; — Gavardie, 1877; — Gavarret, 1869; — Gay, 1863; — Gaya, 1869; — Gayffier, 1861; — Geffrier, 1864; — Geiger, 1875; — Gély de Montela, 1869; — Genevières, 1856; — Geninville, 1875 et 1877; Genlis, 1845; — Gentils de Langalerie, 1844; — Geoffre de Chabrignac, 1859, — Geoffroy du Rouret, 1864; — Georges de Lemud, 1874; — Gérard, 1853 et 1874; — Gérente, 1863; — Gérentet, 1879; — Gères, 1861; — Gerlache, 1854; — Germiny, 18[illegible]6; — Gestas, 1848; — Gesvres, 1859; — Gicquel, 1878; — Giey, 1880; — Gilles et Gilly, 1863; — Gillet de Morambert, 1859; — Ginestet, 1868; — Ginoux (De Fermon), 1875; — Girardin, 18[illegible]9; — Giraud, 1863; — Girault, 1867; — Glandevès, 1862; — Glans de Cessiat, 1874; — Gobert, 1869; — Godart, 1875; — Godet, 1863; — Gohr, 1875; — Golbéry, 1875; — Gombert, 1859; — Goniecourt, 1862; — Gontaut-Biron, 1846 et 1865; — Gonzague, 1848 et 1870 — Gorrevod, 1866; —

Gosson, 1856; — Gottignies, 1858; — Goujon de Thuisy, 1847; — Goulaine, 1846, — Goulard, 1862 et 1873; — Goullet de Rugy, 1874; — Goullon, 1874; — Goupy, 1880; — Gourcy, 1880; — Gourgaud, 1851; — Gournay, 1874; — Gourreau, 1869; — Gouvello, 1871, — Gouvion-Saint-Cyr, 1875, — Gouy d'Arsy et d'Ansereul, 1855; — Gouyon et Goyon, 1864; — Goyer de Sennecourt, 1864; — Gramont, 1844; — Grammont, 1846 et 1847; — Gramont de Vilmontés, 1864; — Grandchamps, 1869; — Grandhomme, 1869; — Grandjean d'Alteville, 1862; — Grangues (Daniel), 1863 et 1870; — Granson, 1866; — Gras de Préville, 1863; — Grasmesnil, 1844; — Grosse, 1863; — Grasset, 1852, 1864 et 1873; — Gratian, 1863; — Grave, 1869; — Gréban, 1858; — Green de Saint-Marsault, 1867; — Greffulhe, 1868, — Greling, 1864; — Grénedan, 1844; — Greslier, 1851; — Gresset, 1870; — Grignan, 1859; — Grille, 1847 et 1863; — Grilleau, 1862; — Grimaldi, 1862; — Grimaud, 1853; — Grivel, 1866; — Gros, 1860; — Grossolles, 1853; — Grouchy, 1848 et 1849; — Grysperre, 1857; — Guérin, 1863, 1871 et 1874; — Guesclin (du), 1871; — Guiche (La), 1875; — Guiffrey, 1878; — Guillart, 1856; — Guillauden, 1869; — Guinaumont, 1868; — Guiramand, 1863; — Guiraud, 1873; — Guislain, 1855; — Guitaut, 1844; — Guizot. 1848; — Gumin, 1876; — Guyard, 1851; — Guyon, 1858 et 1870

Habark, 1856; — Hallay-Coetquen, 1877; — Hallez, 1867; — Halmal, 1858; — Hamel (du), 1851 et 1857; — Hamelaincourt, 1856; — Hanache, 1869; — Hangouwart, 1852; — Hannedouche, 1857; — Hanovre, 1843 à 1866; — Haraucourt, 1858 et 1866; — Harchies, 1856; — Hardy (le), 1857 et 1874; — Harenc, 1851; — Harlay, 1858; — Harscouët, 1849; — Haubersart, 1848; — Hausen, 1874; — Haussmann, 1875; — Haussonville, 1847, 1865, 1873 et 1879; — Hauteclocque, 1843; — Hautefeuille, 1843; — Hautefort, 1849 et 1863; — Hauterive, 1843; — Hautpoul, 1847 et 1878; — Hautussac, 1860; — Havrincourt, 1861; — Hay (la), 1857 et 1869; — Haynin, 1856; — Hays (du), 1848; — Hébrail, 1843; — Heeckeren, 1853; — Hecre, 1869; — Heilly, 1875; — Hellin, 1858; — Herculais, 1875; — Hérisson, 1870; — Herlincourt, 1853 et 1867; — Hermite, 1863; — Hérouville, 1876; — Hetvilly, 1880; — Hersart, 1844; — Herwyn de Nevèle, 1880; — Hespel, 1851 et 1873; — Hesse, 1843 à 1866; — Hezecques, 1870; — Hibon, 1846 et 1870; — Hinnisdal, 1858, — Hocquart, 1879; — Hody, 1849; — Holstein, 1843 à 1866; — Honorat, 1863; — Honoré, 1869; — Hopkins, 1869; — Hornes, 1857; — Horosco, 1868; — Horts (des), 1879; — Hostager, 1863; — Hoston, 1857; — Hostun, 1854; — Hotman, 1870; — Houchin, 1857; — Houdetot, 1847 et 1849; — Houel, 1870, — Hours (des), 1852; — Hozier, 1852; — Huchet, 1857; — Huart, 1874; — Huet, 1869; — Hugo, 1845 et 1873; — Hugon, 1866; — Hugues, 1862; — Humbert, 1878; — Humières, 1856; — Hunolstein, 1849, 1867 et 1874; — Huon, 1874; — Huot, 1866; — Husson, 1846 et 1847; — Huyn, 1874.

Ibelin, 1867; — Icard, 1863; — Imbert, 1855; — Imécourt, 1845; — Inchy, 1857; — Inguimbert, 1863; — Irisson, 1870; — Isoard, 1863; — Ivoley, 1861 et 1868.

Jacops, 1855; — Jacqueminot, 1847; — Jacquesson, 1847; — Jaillet, 1861; — Jallerange, 1874; — Jamin, 1847; — Janson (Forbin), 1845; — Janvier de la Motte, 1857 et 1877; — Janzé, 1871; — Jarriay (du), 1869; — Jaubert, 1852, — Jauche de Mastaing, 1854; — Jaucourt, 1853; — Jerphanion, 1880; — Jessé, 1865; — Joannis, 1863; — Jobal, 1874; — Joinville, 1845 et 1854; — Joly, 1844; — Jonquières, 1846; — Jonvelle, 1866; — Jordan, 1856; — Jorée (la), 1844; — Josne de Contay, 1857; — Josse, 1873; — Joubert, 1862; — Jouffroy, 1866; — Jourdan, 1862; — Jouvencel, 1874; — Jouvenet, 1873; — Joyeuse, 1862; — Juchault de la Moricière, 1861; — Juchereau de Saint-Denis, 1869; — Juigné, 1856, 1865 et 1871; — Juillac, 1866; — Julvécourt, 1874; — Jussieu, 1878.

Kellermann, 1875; — Keranflech, 1851; — Kératry, 1851, 1852 et 1870; — Kerbertin, 1880; — Kercado, 1866; — Kerdrel, 1851 et 1852; — Kergariou, 1856; — Kergorlay, 1853 et 1871; — Keridec, 1851 et 1874; — Kerjéan, 1869; — Kerjégu, 1876; — Kermainguy, 1855; — Kermarec, 1853; — Kermellec, 1870; — Keroual, 1869; — Kersauson, 1852 et 1871; — Kervegan, 1870; — Kervéguen, 1854 et 1870; — Kessel, 1857; — Kéthulle, 1858; — Kolb, 1875; — Krebs, 1875; — Kriegelstein, 1875.

La Baume, 1854; — Labay de Viella, 1870; — La Bonnelière, 1861; — Laborde, 1869; — La Borderie, 1871; — Laboulaye, 1876; — La Broue de Vareilles, 1854; — Lacépède, 1845; — La Codre, 1863; — La Croix, 1852 et 1869; — Lacy ou Lassy, 1866; — Ladevèze, 1851; — Ladmirault, 1877; — Ladonchamps, 1874; — Ladoucette, 1848; — La Fayette, 1847 et 1849; — La Ferté-Papillon, 1867; — La Fontaine, 1855; — La Force, 1845 et 1870; — La Forge, 1857; — La Fosse, 1857; — La Fresnaye, 1859; — La Fressange, 1847; — La Frezelière, 1861; — La Grange, 1861 et 1879; — Lagrené, 1847; — La Guéronnière, 1862; — Laguiche, 1847; — La Hache, 1863; — La Hitte, 1851; — Laidet, 1851 et 1863; — Laigle, 1847 et 1871; — Laincel, 1864; — La Jaille, 1878; — Lalou, 1878; — La Martellière, 1870; — Lamartine, 1852 et 1870; — La Martinière, 1870; — Lambel, 1860; — Lambert de Sainte-Croix, 1879; — Lamberterie, 1871; — Lambertye, 1874; — Lambilly, 1860; — Lamennais, 1852; — Lamereux, 1869; — Lamoignon, 1843 et 1846; — La Moricière, 1851 et 1861; — Lamote-Baracé, 1845; — La Moussaye, 1845; — Lancrau de Bréon, 1873; — Lancry de Pronleroy, 1865; — Lancy-Raray, 1855; — Landrion, 1856; — Landsperg, 1875; — Lanet, 1863; — La Neuville, 1869; — Langalerie, 1844; — Langlois d'Estantot et de Montry, 1854 et 1862; — Langon, 1873; — Lanjuinais, 1848 et 1876; — Lannoy, 1852; — Lansac,

1874; — Lansfeld, 1848; — Lantivy, 1860; — La Panouse, 1843; — Lapeyrouse, 1854; — La Place, 1853; — La Porte, 1860; — Larcy, 1874; — Lardemelle, 1874; — Larfeul, 1876; — Largentaye, 1874; — Lariche, 1869; — Larminat, 1874; — Larnage, 1868; — La Roche-Lacarelle, 1861; — La Rochejaquelein, 1846 et 1879, — Larocque-Latour, 1858, — La Rochette, 1851; — Larrey, 1878; — La Salle, 1874 et 1878, — Lascaris, 1863; — Las-Cases, 1854 et 1855; — Laserre, 1869; — La Sicotière, 1877; — La Sizeranne, 1867 et 1880; — Lassus, 1866; — Lasteyrie, 1847; — Latier de Bayanne, 1871; — Latil, 1863; — Laubespin, 1866; — Laugier-Villars, 1846 et 1847; — Laur, 1854; — Laurenceau, 1871; — Laurencin, 1860; — Laurens, 1863; — Laurent, 1869; — Lauris, 1863; — Lauriston, 1863, 1864 et 1879; — Lautrec, 1880; — Lauzières, 1874; — Lavalette, 1847 et 1866; — Lavenne, 1878; — Law de Lauriston, 1879; — Lavergne, 1875; — La Verne, 1866; — La Vrillière, 1861; — Laye, 1869; — Lawœstine, 1854; — Lazerme, 1876; — Leautaud, 1863; — Le Cambier, 1857; — Le Carlier, 1858; — Le Clément, 1857; — Le Clerc de Buffon, 1867 et 1879; — Le Clerc de Morains, 1863; — Le Clerc du Tremblaye, 1866; — Le Conte de Nonant, 1855; — Lefebvre, 1854, 1855 et 1864, — Le Flo, 1852 et 1876; — Legendre de Luçay, 1854; — Legge, 1874; — Le Goullon, 1874; — Lejosne, 1857 et 1865; — Le Gras, 1852; — Le Gros, 1864; — Le Guay, 1879; — Lemaistre, 1855; — Lemarois, 1849; — Lemercier, 1851; — Le Mesle, 1862; — Lencquesaing, 1855; — Lenoir, 1870 et 1878; — Lennox, 1845 et 1847; — Lens, 1857; — Lentilhac, 1844; — Léonard, 1869; — Léotard, 1870; — Léotoing, 1876; — Lepelletier d'Aulnay, 1851; — Lepic, 1851; — Lépinois, 1859 et 1860; — Le Roy de la Potherie, 1870; — Lescalopier, 1859 et 1877; — Lescheraine, 1861; — Lesdiguières, 1863; — Lespérut, 1871; — Lespierre, 1865; — Lestang, 1864 et 1879; — Lestapis, 1871; — Lestorey, 1874; — Lestre, 1879; — Leuchtenberg, 1870; — Leuville, 1879; — Leusse, 1860; — Le Vaillant du Douet, 1879; — Levasseur, 1857; — Levavasseur, 1853; — Levassor de la Touche, 1858 et 1869, — Lezay-Marnésia, 1866; — Leyritz, 1868; — Leyssin, 1874; — L'Heureux, 1873; — L'Hoste de Beaulieu, 1869; — Lhuillier, 1869; — Libertat, 1863; — Lichtenstein, 1843 et 1852; — Liège (du), 1877; — Ligne, 1845 à 1857; — Ligniville, 1853; — Ligny, 1880; — Limnander, 1869; — Linage, 1858; — Liniers, 1857 et 1869; — Lioux, 1857; — Lippe, 1843 à 1852; — Lisle ou Lyle, 1863, — Locatel, 1869; — Lombard, 1863; — Loménie, 1877; — Longpérier, 1848; — Longrais (des), 1865; — Longueval, 1858; — Loo (van), 1871; — Loques, 1863; — Loqueyssie, 1878; — Loras, 1880; — Lordat, 1880; — Lorgeril, 1871; — Lorncourt, 1879; — Lorraine, 1843; — Lostanges, 1853; — Louverval, 1858; — Luart (du), 1852; — Lubersac, 1843 et 1846; — Lucay, 1854; — Ludre, 1843; — Lullin, 1865; — Luppé, 1854; — Lur-Saluces, 1875 et 1879; — Lusiguan, 1857; — Lussan, 1867; — Luzerne (la), 1876; — Luzy-Pélissac, 1870; — Lyonne, 1876; — Lyons (des), 1857.

Montalet, 1847; — Montalivet, 1879; — Montangon, 1869; — Montarnal, 1879; — Montault, 1844; — Montbel, 1861; — Mont de Benque, 1869; — Montchal, 1858; — Montchenu, 1869; — Montcla, 1869; — Montesquieu, 1845; — Montesson, 1863; — Monteynard, 1844 et 1846; — Montfalcon, 1874; — Montferré, 1863; — Montgascon, 1879; — Montgolfier, 1874; — Montgommery, 1845; — Montgrand, 1863; — Montherot, 1876; — Monthollon, 1849 et 1870; — Montigny, 1857 et 1866; — Montjoye, 1875; — Montlaur, 1871; — Montléart, 1869; — Montlivault, 1876; — Montlozier, 1868; — Montluc, 1845; — Montmorot, 1864; — Montmort, 1876; — Montolieu, 1863; — Montremy, 1861; — Montrevel, 1854; — Montrichard, 1867; — Montureux, 1867; — Morand, 1861; — Morandais (des), 1847; — Morandière (la), 1875; — Moreau de Séchelles, 1879; — Morel d'Hauterive, 1874; — Morel-Vindé, 1847; — Moreton de Chabrillan, 1843; — Morisson de la Bassetière, 1870; — Mornay, 1849 et 1871; — Mothe d'Isault (la), 1856; — Motz, 1861; — Mouchet, 1867; — Mougins, 1864; — Mouillebert, 1860; — Moustier, 1847 et 1867; — Mouxy, 1861; — Moy, 1849 et 1878; — Moyria, 1867; — Mueg, 1856 et 1875; — Muffat, 1861; — Mugnet de Varange, 1862; — Mullenheim, 1875; — Mun, 1877 et 1879; — Munck, 1875, — Murat, 1855 à 1870 et 1876; — Murard, 1853; — Mure de Pélanne et de Larnage, 1851 et 1868; — Murinais, 1873; — Musset, 1843; — Muyssart, 1855.

Nadaillac, 1848; — Nagu, 1854; — Narbonne-Lara, 1853, 1870 et 1875; — Narcillac, 1867; — Narp, 1869; — Nassau, 1843 à 1866; — Navailles, 1846; — Necker, 1863; — Nédonchel, 1844 et 1848; — Neuchâtel, 1867; — Neuvecelle, 1863; — Neuville, 1861 et 1869; — Nevet, 1866 et 1867; — Nicéville, 1847; — Nicolay, 1861 et 1864; — Nicolazo, 1860; — Niel, 1860 et 1878; — Noailhan, 1871; — Noblat, 1868; — Noble de Revest, 1864; — Noé, 1862; — Noir, 1869; — Nonant, 1849 et 1855; — Norman, 1858; — Normant (le), 1855; — Noyelles, 1855 et 1857.

Oberlin, 1875; — Obert, 1857; — Occoche, 1857; — Odard, 1864; — Ogier de Baulny, 1846; — Ogimont, 1880; — O'Gorman 1869; — Oldenbourg, 1843 à 1866; — Olivari, 1863; — Oliver, 1876 et 1879; — Olry, 1874; — Ombriano, 1870; — O'Neil, 1859; — Ongnies 1857; — Oraison, 1848 et 1863; — O'Reilly, 1855; — Orfeuille, 1845, 1846 et 1863; — Orly, 1861; — Ornano, 1854, 1863 et 1864; — Ornans, 1867; — Ornezan, 1868; — Orcières, 1876; — Orsanne, 1855 et 1860; — Orsay, 1853; — Ortigues, 1863; — Orville, 1863; — Osber, 1876; — O'shiell, 1869; — Osmond, 1869; — Osmoy, 1871; — Oyenbrugge, 1858.

—Paladru, 1868; — Palikao, 1864; — Pallet de Trézance, 1874, — Panat, 1851; — Pandin de Narcillac, 1867; — Pange (Thomas de), 1867 et 1874; — Panisse, 1864; — Panon-Desbassyus, 1870

— Panouse (la), 1843; — Papillon de la Ferté, 1867; — Parcey (Rigollier), 1848; — Pardaillhan d'Antin, 1866-1870; — Pardieu, 1869; — Parny (Forges), 1870; — Parny, 1845; — Parry (Puniet de), 1862; — Partz de Pressy, 1857 et 1875; — Pas, 1857; — Pasquier, 1862-1874; — Passerat de Silan, 1861; — Passier, 1861; — Pastoret, 1853 et 1864; — Patras de Campaigno, 1857; Paul, 1864 et 1873; — Pavant (Busancy), 1845; — Pavée de Vendeuvre, 1865; — Payan d'Augery, 1864; — Pazéry, 1864; — Pechpeyrou-Guitaut, 1844; — Pélicot, 1864; — Pélissier, 1864; — Pelleport, 1860 et 1879; — Pelouze (Marey-Monge), 1864; — Pena, 1864; — Penanster (Huon de), 1874; — Pennautier, 1843; — Percy, 1844; — Pernety, 1855; — Perpigna, 1878; — Perrée de la Villestreux, 1859; — Perrenot de Granvelle, 1858; — Perrier, 1864; — Perrien, 1877; — Perrochel, 1877; — Perreaudeau de Beaufief, 1862; — Persan, 1849 et 1868; — Perthuis de la Salle, 1878; — Pervenchère, 1874; — Petit-Thouars (Aubert du), 1869; — Petiton, 1864; — Petypas, 1858; — Peyramont, 1874; — Peyrat, 1869; — Peyssonnel, 1864; — Phaletans, 1868; — Phélipeaux de la Vrillière, 1861; — Picot de Vaulogé, 1870 et 1873; — Pierrepont, 1869; — Pietrequin de Prangey, 1869; — Piis ou Pins, 1859; — Pillat, 1868; — Pillet-Will, 1861; — Pillot de Chantrans, 1859; — Pimodan, 1858; — Pin, 1864 et 1878; — Pinault, 1869; — Pinault des Jaunaux, 1855; — Pingon, 1861; — Pingré, 1879; — Pinon de Saint-Georges, 1851; — Pinoteau, 1865; — Pioger, 1873; — Piolenc, 1864; — Pitton, 1864; — Pivart ou Pyvart, 1869; — Pixerécourt (Gilbert de), 1873; — Place (de), 1880; — Plessis (d'Argentré), 1844; — Plessis de Grénedan (du), 1844; — Plœuc, 1871; — Pluvinel (la Baume), 1854; — Pobel, 1861; — Podenas, 1858 et 1870; — Poëze (la), 1848; — Poilley, 1869; — Poitiers-Saint-Vallier, 1862; — Poli, 1869; — Poligny, 1867; — Pollinchove, 1855; — Pomarède, 1869; — Pommereu, 1846, 1847 et 1879; — Pommeroy, 1848; — Pompéry, 1874; — Pomponne, 1877; — Poniatowski, 1855; — Pons, 1845; — Pont, 1879; — Pontbriant, 1862; — Pontcarré (Pontois Camus), 1871; — Pontécoulant, 1854; — Pontevès, 1876; — Pontevès d'Amirat, 1865; — Ponthieu, 1865; — Pontis, 1864; — Porcellets, 1863; — Porry, 1879; — Port (du), 1861 et 1864; — Portail, 1875; — Portalis, 1864; — Portes (des), 1854; — Portes de Saint-Père (des). 1849; — Portier, 1861; — Potherie (le Roy de la), 1870; — Pothuau, 1878; — Potier, 1879; — Potier de Gesvres, 1875; — Poucques, 1858; — Pouilly, 1848; — Poulpiquet, 1870; — Poulpry, 1869; — Pourcet, 1878; — Pourquery, 1879; — Pourroy de l'Auberivière, 1863; — Pourtalès, 1873; — Poussin, 1852; — Poutier, 1867; — Poype (la), 1844; — Pozzo di Borgo, 1857 et 1870; — Pracomtal, 1855; — Prade (Richard de la), 1874; — Pradier d'Agrain, 1871 et 1874; — Prat (du), 1849, 1852 et 1855; — Preissac, 1868, 1890, 1877 et 1879; — Pressensé (Dehaut), 1871; — Prestre (le) de Vauban, 1871; — Préval, 1854; — Prévot de la Boutetière, 1851; — Prevost de Touchimbert. 1844; — Prey (du), 1868; — Pronleroy (Lancry de), 1865; — Pronville, 1857; — Provençal, 1864; — Provost (de Launay), 1875; — Prunières

Rocquart, 1869; — Rodez-Bénévent, 1871; — Rodoan, 1855; — Rœderer, 1874; — Roffignac, 1851 et 1871; — Roger, 1847-1851; — Roget de Bellaguet, 1878; — Roi (le), 1869; — Rolland, 1864; — Romieu, 1845-1864; — Roncherolles, 1851; — Ronsard, 1845; — Roose, 1858; — Roquefeuil, 1867; — Roquelaure, 1855; — Roquemaurel, 1875; — Rosamel, 1877; — Roselly de Lorgues, 1863 et 1869; — Rosières, 1843; — Rosières de Sorans, 1879; — Rosily, 1855; — Rothschild, 1868; — Rotours (des), 1853, 1861, 1864 et 1877; — Rottembourg, 1875; — Rouault, 1880; — Roucy, 1845 et 1848; — Rougé, 1873 et 1880; — Rougemont, 1867; — Rouillet de Beauchamps, 1871; — Roure (du), 1847, — Rous de la Mazelière, 1855, 1858 et 1874; — Rousseau, 1864 et 1867; — Rousseau et Rouxeau, 1869; — Rousseau de Labrosse, 1849; — Roussillon, 1870; — Roussin, 1855; — Rouvroy, 1855; — Roux ou Ruffo, 1864; — Roux de Larcy, 1864; — Roy, 1848; — Roy de Loulay, 1873; — Roye de Wichen, 1856; — Roys (des), 1871-1879; — Rozière, 1879; — Rubens, 1858; — Rudel du Miral, 1869; — Ruffi, 1864; — Ruinart de Brimont, 1878; — Rumilly (Gaulthier), 1876; — Ruolz, 1860 et 1865; — Rupt, 1867; — Russé (Budan de), 1873; — Rutant, 1869, — Ryant de Cambronne, 1855.

Saboulin, 1864; — Sacconay, 1861; — Saequespée, 1857 et 1875; — Sade, 1864; — Safalin, 1854; — Saffray, 1869; — Saigne (la), 1851; — Sailhas, 1861; — Sailly, 1857 et 1861; — Saint-Aignan, 1848 et 1857; — Sainte-Aldegonde, 1854; — Sainte-Aulaire, 1868; — Saint-Blaise, 1874; — Sainte-Beuve, 1870-1875; — Saint-Chamas, 1864; — Saint-Chéron, 1851; — Saint-Domingue, 1869; — Saint-George de Vérac, 1860; — Sainte-Hermine, 1853; — Saint-Jean de Pointis, 1862; — Saint-Malo, 1873; — Saint-Marc, 1846; — Sainte-Marie d'Agneaux, 1860; — Saint-Maurice (la Vernette-Bernard de), 1870; — Saint-Mauris, 1843; — Saint-Omer, 1857; — Saint-Ouen, 1846; — Saint-Paul (Beauvais de), 1873; — Saint-Paulet, 1869; — Saint-Phalle, 1848 et 1852; — Saint-Pierre, 1875; — Saint-Priest, 1849 et 1864; — Saint-Prix (Tixier-Damas), 1871; — Saint-Simon, 1853, 1873 et 1875; — Saint-Vallier, 1877; — Saintenac (Falentin), 1871; — Saisy, 1874; — Sales, 1861; — Salignac-Fénelon, 1861 et 1870, — Salis-Soglio, 1848 et 1851; — Salle de Rochemaure (la), 1874; — Sallier de la Tour, 1861; — Salmon de Courtemblay, 1869; — Salomon, 1874; — Salperwick, 1857; — Salteur, 1861, — Salvandy, 1873; — Salverte, 1874; — Sanglier, 1869; — Sangues, 1866; — Santans, 1867; — Santeul, 1845; — Saporta, 1864, — Saqui, 1864; — Saran (Dubois de), 1865; — Sarcus, 1845-1868; — Sarrazin, 1848 et 1853; — Sart (du), 1855; — Sartiges, 1854; — Sassy, 1864; — Saulnier (le), 1860; — Saulx-Tavannes, 1857-1868 et 1870; — Saumery la Carre, 1854; — Saur, 1854, — Sauvage des Marches, 1846; — Sauzet, 1857; — Savary-Lancosme, 1864; — Savary de Rovigo, 1877; — Savoye, 1873, — Saxe, 1870; — Sayve, 1852; — Scarron, 1845; — Scépeaux,

1868; — Scey, 1867; — Schauenbourg, 1847-1875; — Schérer, 1855 et 1875; — Schneider, 1848; — Seoraille, 1877; — Scudéry, 1879; — Sébastiani, 1847; — Séchelles (Hérault), 1879; — Séchelles (Moreau), 1879; — Ségonsac, 1879; — Ségrais, 1845; — Séguier, 1845, 1846 et 1856; — Séguins, 1858; — Séguiran; 1864; — Ségur, 1847 et 1849; — Seigneuret, 1864; — Seillans, 1864; — Selle, 1864; — Sémonville, 1877; — Sempé, 1875; — Senehon, 1864; — Sénéchal, 1869; — Sennecourt (Goyer), 1864: — Senneterre, 1870; — Sénonnes, 1845; — Sens d'Estignols, 1869; — Septenville (Langlois), 1877; — Seran, 1869; — Sercey, 1869; — Serennes, 1864; — Serezin (Gairal de), 1865; — Serière, 1855; — Serravalle, 1858; — Serre de Saint-Roman, 1878; — Sers, 1871; — Serve (la), 1877; — Servins d'Héricourt, 1868; — Sesmaisons, 1847; — Sévérac, 1860; — Sévigné, 1859, — Seyssel, 1861; — Seytres (Caumont), 1867; — Sèze, 1854 et 1862; — Shée, 1869; — Sieyès, 1847; — Sigaud de Bresc, 1864-1866; — Siguier, 1864; — Silans (Passcrat), 1861; — Silhol, 1874; — Silleul (le), 1869; — Silvy, 1864, — Siméon, 1847; — Simiane, 1860; — Simonet de Laborie, 1864; — Sinéty, 1864, — Sivry, 1855; — Sizeranne (La), 1880; — Sochet, 1879, — Soland, 1877; — Solérac, 1844, — Solms, 1865; — Sombreuil (Vireaux), 1870; — Someire, 1864; — Sonnaz, 1861; — Soubeyran, 1877; — Soulaine (Grosbois), 1869; — Soulfour, 1869; — Soult de Dalmatie, 1858; — Soultrait, 1851; — Sourdis (Escoubleau de), 1862; — Spoor, 1875; — Staplande (Hau de), 1857 et 1876; — Straten, 1844-1847; — Suarez d'Aulan, 1879 — Subervie, 1851; — Suffren, 1864-1869; — Sugny, 1874 et 1876; — Suieau, 1854; — Sully, 1845; — Surian, 1864; — Sur ville, 1855; — Susini, 1847; — Syon, 1880.

Taffanel de la Jonquière, 1869, — Taffin, 1855; — Taillepied, 1849; — Talamer, 1864; — Talaru, 1851; — Talhouet, 1849, 1845 et 1848; — Tallenay, 1854; — Tamisier, 1878; — Tanlay (Thevenin de), 1878; — Tarnézieu, 1880; — Tarteron, 1875, — Tassin, 1858; — Taulignan, 1879; — Taunay, 1864 et 1878. — Tauriac, 1847; — Tavannes (Saulx), 1843 et 1857; — Taveau de la Vigerie, 1875; — Taylor, 1870; — Teil (du), 1852, 1855 et 1877; — Teisscrenc de Bort, 1873; — Teissier de Marguerittes, 1866; — Temple (du), 1874; — Tencin (Guérin de), 1871; — Tenremonde, 1854, — Terrail (Bayard du), 1871, — Terray, 1847; — Terris, 1874; — Terrier de la Chaise, 1862; — Textor, 1854; — Tharon, 1853; — Thémines-Lauzières, 1874; — Theys, 1876 et 1877; — Thezan, 1857; — Thézy (Witasse de), 1875; — Thiard de Bissy, 1847; — Thibullier, 1869; — Thieffries, 1854, — Thiennes, 1866; — Thieulaine, 1857; — Thiollaz et Thoire, 1861; — Thomas, 1869; — Thomassin, 1864 et 1869; — Thomin, 1880; — Thoron, 1864; — Tiberge, 1868; — Tillancourt, 1874; — Tilly (le Gardeur), 1863 et 1869; — Tinguy, 1851; — Tinseau, 1869 et 1874; — Tircuy de Corcelles, 1851; — Tixier de Saint-Prix, 1845; — Tocqueville, 1848, 1871 et 1876; — Tor-

TABLE DES MATIÈRES

DE L'ANNUAIRE DE 1881.

PLACEMENT DES GRAVURES.

Signes pour la décoration de la Légion d'honneur.

Grand-croix. . . . . . . GC✻.
Grand officier. . . . . . GO✻.
Commandeur. . . . . . C✻.
Officier. . . . . O✻.
Chevalier. . . . . ✻.



PARIS. TYPOGRAPHIE DE E. PLON ET Cie, RUE GARANCIÈRE, 8.


BRIGHAM YOUNG UNIVERSITY
3 1197 22047 2168